

Bibliothèque numérique

medic@

Grévin, Jacques / Vésale, André. Les portraits anatomiques de toutes les parties du corps humain ... ensemble, l'abrégé d'André Vésale et l'explication d'iceux, accompagnée d'une déclaration anatomique

Paris : André Wechel, 1569.



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?00303x01>



Siuee contenues en ce volume,

*Les Portraits anatomiques
Polycarpi Jengeleri J. C. architectonica seu civilis magna
doctrina delineatis.*

Nicandi Theriaca, interprete J. Goussio Parisiensi.

LES
PORTRAICTS ANATO-
MIQUES DE TOVTES LES
PARTIES DV CORPS HVMAIN,

GRAVEZ EN TAILLE DOUCE,

par le commandement de feu Henry
huietieme, Roy d'Angleterre.

ENSEMBLE

*L'Abbrege d'André Vesal, & l'explication d'iceux, accompagnee
d'une declaration Anatomique.*

PAR IAQVES GREVIN,
de Clermont en Beauuoisis,
Medecin à Paris.



A PARIS,
CHEZ ANDRE WECHEL.

M. D. LXIX.



ADVERTISSEMENT

DE I. GREVIN AV LECTEUR SVR LES NOMS

FRANCOIS IMPOSEZ A QUELQUES

parties du Corps humain.



MY LECTEUR ce n'est point du iourd'huy que lon a commencé à traduire les bons liures des anciens & des modernes, tant pour enrichir nostre langue Françoisse, que pour trouver moyen de profiter à plusieurs, lesquels defavorisez des biens de fortune, et toutefois recompensez au double par un bon naturel, peuuent regaigner aux traductions Françoises ce qu'en leur ieune aage ils ont perdu pour n'auoir esté instruits en la cognoissance des langues. Car si nous voulons reseuiller les liures qui ont esté mis en auant depuis le commencement du regne du grand François, certainement nous trouuerons dequoy nous contenter en partie : principalement en ce qui concerne l'histoire & la poésie, attendu que nostre France se peut vanter de n'estre point vaincüe par quelques autres nations. Toutefois ie suis contrainct de confesser qu'és choses qui concernent les arts, que nous nommons liberaux, elle ne s'est encore monstree telle que quelques autres, lesquelles ont ce bien auourd'huy, non seulement d'auoir tous les liures des anciens Grecs & Latins traduits en leur langage : mais aussi d'auoir esleué des gentils esprits, qui n'ont laissé aucun sentier qu'ils n'ayent couru diligemment, et remerqué si soigneusement de leurs naturelles enseignes, qu'auourd'huy ils se peuuent à bon droit vanter d'auoir cogneu le chemin qui conduit à la cognoissance de vertu. Or si en ceste partie il se peut alleguer quelque defaut, certes ce sera és choses qui concernent la philosophie naturelle : car en icelle nous confesserons que les François sont du tout apprentis, ie dy ceux qui n'ont la cognoissance des langues estrangeres, pour lesquelles apprendre nous sommes contraincts passer le plus beau de nostre aage, auant que de nous hazarder de salüer l'une de ces belles sciences, desquelles nous pourrions gouster les douceurs avec le lait de nostre ieunesse, si, estant traitées en nostre langage, nous n'estions assubiectis aux parolles des estrangers. Je ne dy pas que la cognoissance des langues ne soit à louer : mais elle ne nous seroit necessaire, si ce qu'elles contiennent, estoit tissu par une main Françoisse. Ayant donques deliberé d'aider en partie, voire d'enrichir, s'il m'est possible, nostre langue, i'ay choisi ce qui m'a semblé estre conuenable à ma profession, à scauoir le traité de l'une des parties de Medecine, laquelle est auourd'huy la plus requise & necessaire, d'autant qu'elle est communement excercée par gens nullement, ou bien peu versés, és langues Grecques ou Latines: lesquels toutefois ne seront moins à priser en ceste partie, aduenant que leur art leur soit expliqué aussi familièrement, comme il est à ceux qui l'ont appris en autre langage. Parquoy à fin que mon bastiment entrepris soit de telle duree, que la grandeur de la science que i'y veux loger & traiter, le merite, i'ay voulu commencer mon fondement par la pierre, qui est seule suffisante de soustenir un tel œuure. Et pour autant que ceux qui se sont efforcez de bastir par auant moy, ont si

ADVERTISEMENT

bien desguisé leur matiere, qu'il semble que le tout ne soit fait de pierres empruntees d'aillieurs : i'ay tellement deliberé pour ne tomber en ce vice, de fouyr noz carrieres Françoises, que s'il est possible, ie ne seray contrainct de mettre en œuvre ny le porphyre de Grece, ny le marbre d'Italie. Et à celle fin que cecy ne soit du tout estrange, à ceux qui ont accoustumé les vieux mots, i'ay bien voulu proposer ce petit aduertissement pour descharger ceux qui liront ce traité anatomique. Je feray donques vne briefue collation de noz mots François, accommodz par nous avec les Grecs et Latins, lesquels on escorche ordinairement, à celle fin que ceux qui se sont accoustumez aux vns, puissent faire leur profit des autres, & qu'ils voyent quelle raison nous auons eu d'ainsi les tourner.

Aboutissement ou allonge.

EPIPHYSÉ est differente de l'Apophyse en ce qu'encores que quelques fois elle soit enleuee, si est-ce qu'elle n'est pas partie de l'oz, mais comme vn morceau adioinct : ce qui se fait ordinairement au bout des oz par les allonges : pour ceste cause ie l'ay nommee aboutissement ou allonge.

Allonge nerueuse.

Ce que lon a iusques à maintenant nommé aponeurose & eneruatió, est vn corps nerueux, tenure & large, le quel fort, & s'allonge hors du muscle : & pour ceste cause ie l'ay nommee allonge nerueuse. Allonge, dy-ie, pour autant qu'il semble que par ce moyen nature ait allongy quelques muscles, lesquels autrement eussent esté trop courts, & eussent empesché quelque autre action naturelle, s'ils eussent esté charnus par leurs extremittez.

Arteres apoplectiques.

Les arteres apoplectiques sont vulgairement nommees Carotides & Soporales. Ce sont celles dedans lesquelles ordinairement se font les apoplexies.

Auanbras.

Voyez bras.

Auanpoignet.

Auanpoignet est ce que les Grecs ont nommé *Metacarpe*. C'est ceste partie de la main laquelle est depuis le poignet iusques à la main. Je l'ay ainsi nommée pour autant qu'elle auance au deuant du poignet.

Aisseliere.

La veine aisseliere est celle qui passe par l'aisselle, les Latins la nomment *Axillaire*.

Basin, entonnoir ou tremie.

La partie contenue dedans le cerueau, par laquelle les superfluitez d'iceluy sont enuoyees

au nez, a esté nommee par moy bassin, entonnoir ou tremie, à cause de la similitude qu'elle a avec l'vn de ses instruments vulgaires.

Bras, auanbras, susauanbras, & souzauanbras.

En la description de tout le bras i'ay nommé particulierement & à la maniere des Latins oz du bras, celuy qui est depuis l'espaule iusques au coude : la partie qui est depuis le coude iusques au poignet se nomme l'auanbras : car c'est celle qui auance le bras. Ceste partie est composee de deux oz : celuy de dessus est nommé le susauanbras, & par les Latins *Radius*. L'autre de dessous est nommé le souzauanbras, les Latins l'appellent *Cubitus & Vlna*.

Boiau droit.

Voyez douzedoittier.

Boiau cuiller.

Voyez douzedoittier.

Boètes.

Voyez ioinctures.

Bout du palais.

Bout du palais est ce que lon nomme *Gurgulion*.

Cauité du cerueau.

I'ay nommé cauitez du cerueau ce que le vulgaire des Barbiers, apres les Latins, nommēt ventricules.

Conduict, tuyau, ou canal, & conduicts semenciers.

Ce que vulgairement & improprement on nomme vaisseau doit estre nommé conduict, tuyau ou canal. Car le mot de vaisseau en François ne se peut adapter à vne chose qui sert seulement de conduicte, comme sont les veines & arteres, ains seulement à ce qui reçoit & tient en soy ou de l'eau, ou de l'autre humidité. Ce seroit parler trop improprement qui nommeroit les tuyaux des fontaines vaisseaux : ausquels

tou-

toutefois les veines & arteres ont leur usage & action semblable enuers le sang, que les tuyaux des fontaines enuers l'eau d'icelles. Ainsi j'ay nommé conduicts ou tuyaux semenciers ce que iusques à maintenant on a nommé vaisseaux spermatiques, par lesquels la semence est portée: sperme est Grec, & semence est François.

Conduicts semenciers, ou porte semence.

Voyez conduicts.

Coiffe.

Ce que les Grecs appellent *Epiploon* se doit nommer coiffe, non qu'en ce faisant on explique le mot Grec, qui signifie flotter dessus: mais ie luy ay donné ce nom à l'imitation des François, lesquels nomment vulgairement ceste partie du nom de coiffe, à laquelle elle ressemble. Les Grecs l'ont aussi nommé *Gargame* & *Sagine*, à cause qu'elle ressemble à vne rets ou filet à prendre du poisson.

Chauuefouricier.

Le chauuefouricier est vn oz situé au soubasement de la teste, lequel a des faillies semblables à des ailles des chauuefouris. On l'a nommé iusques à maintenant *Os cunei*, & *Os basilare*.

Douzedoittier, vuyde, entortillé, sac, cuiller, droict & fermoir.

Encore que tous les boyaux ne soyent qu'un tuyau depuis l'emboucheure inferieure de l'estomach iusques au siege: si est-ce que ce tuyau pour plusieurs raisons est distingué en six parties, lesquelles ont diuers noms. Tout ce tuyau est diuisé premierement en deux, à sçauoir en boyaux gresles, menus ou deliez, & en boyaux gros. Il y en a trois deliez. Le premier a esté nommé par les Grecs *Dodecadactyle* (on la nommé iusques à present *Duodenum*) c'est à dire douzedoittier, pour-autant qu'il a douze doids de longueur. C'est ceste partie du tuyau, laquelle sort de l'emboucheure inferieure de l'estomach, & passe droict sans aucun entortillemēt, & laquelle est si petite que à peine merite elle à part soy le nom de boyau. C'est pourquoy aussi les Grecs l'ont nommée *Ecpfyse*, c'est à dire sortie, ou commencement: car aussi est ce le commencement des boyaux. Le second boyau a esté nommé *Niste* & *Ieiunum*, pour-autant qu'il est tousiours vuyde: aussi l'ay-ie nommé le vuyde, ensuiuant le prouerbe commun des François, lesquels voulans signifier vn homme qui a bon appetit, disent qu'il a vne aulne de

boyaux vuydes, pour festoyer ses parens. Le troisieme est nommé *Ileon* & *Lepton*, que j'ay tourné l'entortillé & delié: car aussi est ce le boyau qui fait plus de tournoyements dedans le ventre que pas vn des autres. Le quatrieme boyau, qui est le premier des gros, a esté appellé tant des Grecs que des Latins *Aucugle*, *Cacum*, pour-autant qu'il n'a qu'une entree au pertuis, non plus qu'un sac, & pour ceste cause ie l'ay nommé le sac. C'est celuy es porceaux, duquel on fait la grosse andouille. Le cinquiesme a esté nommé *Colon*: c'est celuy dedans lequel les plus grosses ordures sont contenues: le commun des François le nomme le boyau cuiller. Le sixiesme est nommé par le vulgaire *Longano*. Il descend droict au fondement, & pour ceste cause les Grecs l'ont nommé en leur langue, le boyau droict, le fin bout duquel se nomme *Sphincter*, c'est à dire le fermoir, à raison des muscles qui le ferment apres qu'il a faict son office.

Dissemblable.

Voyez semblable.

Entrelassis.

Voyez lassis.

Entonnoir.

Voyez bassin.

Estomach & emboucheure.

Les Grecs ont nommé particulierement du mot d'estomach l'emboucheure ou entree superieure du lieu, auquel premierement la viande est digeree. De ma part desirant estre entendu, j'ay suiui le commun usage de nostre langue, & ay nommé du mot d'estomach non seulement ceste emboucheure ou entree superieure que les autres nomment Orifice: mais aussi tout ce que les Latins nomment ventricule, qui est le lieu ou la premiere cuisson est parfaicte.

Emboucheure.

Voyez Estomach.

Entreboyau.

Le *Mesentere* ou *Mesaree* (car l'un & l'autre se diēt par les Grecs) est vne partie située entre les boyaux, laquelle les attache & sert de leur porter les rameaux de la veine portiere. Ie l'ay nommé entreboyau à l'imitation des Grecs, pour-autant qu'il est situé, comme j'ay diēt, au milieu des boyaux.

Entortillé.

Voyez douzedoittier.

Emboëtture.

Voyez ioincture.

Enleueure & saillie.

Ily a deux mots Grecs, lesquels sont ordinairement vsitez en l'explication des oz : & lesquels n'ont encore esté fait françois, à sçauoir, *Apophyse* & *Epiphyse*. *Apophyse* est vne partie de l'oz, laquelle outre passe, & est plus eminente, que toutes les autres, comme si c'estoit vne petite bossette ou autre telle chose: ie la nomme enleueure: car aussi elle semble estre enleuee par dessus le demourant de l'oz. Ie la nomme aussi saillie l'ors qu'elle outre passe de beaucoup le reste de la substance de l'oz: comme sont les saillies qui composent l'oz iougal, & celle que ie nomme mammeliere, à cause qu'elle ressemble au bout d'une mammelle.

Entre deux trauersant.

J'ay nommé entre deux trauersant ce que les Grecs ont appellé *Diaphragme*: car le mot signifie separant, ou qui est entre deux. Il a esté ainsi nommé pour autant qu'il separe les parties vitales d'avec les naturelles.

Enclauere.

Voyez ioincture.

Encloüere.

Voyez ioincture.

Es paule.

L'espaule est proprement ce que les Latins nomment *summum humerum*. C'est la saillie supérieure du palleron.

Esquif.

L'esquif est vn oz, lequel a esté nommé par les Grecs *Scaphoide*, pour autant qu'il est semblable a vn petit esquif ou batelet.

Filetz, tayas.

J'ay esté contrainct d'vsfer quelques fois de ces mots fibres & membranes, encores qu'ils ne foyent si pur françois comme filetz & tayas. Ce que j'ay fait pour plus grande distinction en aucunes parties. Car les membranes fort deliées & petites qui recourent quelque chose, comme celle des yeux, se peuuent indifferement nommer tayas: mais quand j'ay voulu nommer les autres plus grandes & espaisées, comme la dure membrane du cerueau, j'ay retenu le vieil mot, par lequel leur substance est signifiée.

Fermeir.

Voyez douzedoittier.

Ficheure.

Voyez ioincture.

Farciere.

La farciere est l'vn des trois enueloppoires de

l'enfant pendant qu'il est au ventre de la mere. Les Grecs le nomment *Allantoïde*, c'est à dire farciere, non qu'elle soit semblable à ce que les cuisiniers nommēt farce: mais bien a vn boyau, duquel on auoit accoustumé anciennement de faire de la farce, qui estoit quelque chose semblable à noz saucisses.

Gueulle.

Le mot de gueulle s'attribue particulieremēt au tuyau qui conduyt la viande depuis la racine de la langue iusques dedans l'estomach. Ie l'ay pris de nostre vulgaire, lequel retient encor ce mot des latins. Les Grecs la nomment *Oesophage*.

Grand enueloppoir.

Peritoine est vn mot Grec, qui signifie estre estendu tout autour, ou enueloppé tout à l'entour. Ce mot a esté attribué à la grande taye ou membrane qui enueloppe toutes les parties, lesquelles sont situees dedans le ventre. J'ay voulu expliquer la signification du mot, & l'ay tourné en françois grand enueloppoir: car aussi est ce la plus grande membrane entre toutes celles qui enueloppent les parties du corps.

Gofeliere.

La veine gofeliere est celle que lon nomme iugulaire. *Iugulum* est Latin, & gofier est françois.

Gauion.

Gauion est ce que les latins appellent *Fauces*. *Glande semblable à la pomme de pin.*

La glande semblable à la pomme de pin, est celle que les Grecs ont nommé *Conarion*, les escorcheurs de latin la nomment *Glandule pineale*.

Gargate.

Gargate est vn mot Picard, qui signifie proprement ce que les Grecs appellent *Gargareon*, & les Latins *Gargulio*.

Greue.

La iambe est composée de deux oz: celui de deuant se nomme vulgairement la greue: les latins le nomment *Tibia*. L'autre est la soufgreue qui est situee derriere le premier oz en la partie de la iambe, que les latins nomment *Sura*.

Ioinctures, emboëtture, boëttes, impression, enclauere, reprise, encloüere.

Les ioinctures, que lon nomme Articles, sont différentes les vnes des autres. J'ay nommé emboëtture ce que les Grecs appellent *Enarthrose*. Car nous nommons boëtte ceste cavitè ou capacité de l'oz en laquelle la teste d'vn autre oz a accoustumé d'entrer, comme celle qui est en l'oz

L'oz de la fesse: on la nomme en Grec *Oxybaphes* & *Coryledons*: les Latins *Acetabules*. Quand ceste teste qui entre n'est du tout ronde, ains vn peu enfoncée, & que la teste aussi ne l'est pas du tout, il se fait vne autre espece d'emboëtture imparfaicte, que les Grecs ont nommee *Arthrodie*, & moyemboëtture par impression: car il semble que ceste teste soit enfoncée, comme si on auoit imprimé quelque chose dessus, laquelle l'eust repoussée en dedans. Il y a vne autre maniere de ioincture, que les Grecs ont nommee *Ginglymon*, en laquelle les oz s'enlassent l'vn dedans l'autre, tellement qu'ils reçoient & sont receuz pour ceste cause i'ay nommee ceste ioincture Enclauure, à l'imitation des ferruriers, lesquels vsent de ce mesme mot en l'vne de leurs façons de pentures. Voyla quant aux ioinctures mobiles. L'immobile, que les Grecs nomment *Symphyse*, & moy ioincture par reprise & vnion, est celle en laquelle les oz dissemblables sont attachez les vns contre les autres, tellement qu'il semble qu'ils ne soyent qu'vn: comme s'ils auoyent esté autrefois rompus, & que la nature les eust reioincts ensemble. Ceste vnion & reprise a deux especes, à sçauoir *Harmonie*, & celle que lon nomme *Gomphose*, c'est à dire enclouëure ou ficheure, en laquelle les oz sont tellement attachez qu'il semble que ce soyent cloux ou pieux fichez, comme sont les dents fichees en la machoire d'emba. Les ferruriers appellent fiches vne sorte de pentures qu'ils ont, lesquelles s'attachent dedans le boys en maniere de cloux.

Impression.

Voyez ioinctures.

Lien.

Le nomme Lien en François ce que les Latins nomment *Ligament*, & les Grecs *Syndesme*. C'est vne partie de nostre corps, laquelle a esté ainsi nommee proprement, pour autant qu'elle lie & attache les parties les vnes contre les autres. Les Latins attribuent quelquefois, mais improprement, ce mot *Ligament* à tout ce qui attache, soit nerf, soit membrane, ou autre partie: mais par ce mot de Lien nous entendons seulement ceste partie, laquelle a esté proprement nommee *Ligament* par les Latins: à sçauoir celle qui est la plus tendre apres l'oz & le tendron.

Lassis, entrelassis.

Le lassis ou entrelassis semblable à vne rets, est ce que vulgairement on nomme *Rete mirabile*, ou le *plexus retiforme*.

Luette.

Epiglottis proprement signifie languette ou petite langue. Je l'ay nommee Luette à la maniere de nostre vulgaire: c'est vn tendron lequel recouure l'entree du sifflet.

Loppin.

J'ay vsé de ce mot pour signifier *Lobus*.

Massif.

Massif & solide sont tous deux en vsage: le premier toutefois est plus François.

Membrane.

Voyez filetz.

Moytoyenne.

Le vulgaire nomme *Mediastin* vne membrane qui est dedans le coffre, laquelle separe en deux les parties situees en iceluy. Je la nomme membrane moytoyenne pour la mesme raison que les François qui nomment moytoyen tout ce qui separe, comme vn mur moytoyen, qui separe deux maisons.

Mammeliere.

Voyez enleueure.

Machelier.

Le muscle machelier est celuy que iusques icy on a nommé *Masetere*, pour autant qu'il est le principal entre ceux qui font macher.

Neud de la gorge.

Larynx est le neud de la gorge ou la teste du sifflet.

Oz de la fesse.

L'oz de la fesse est ce que lon appelle *Ischion* ou *Coxa*.

Osselet.

L'osselet est vn oz du pied, que les Grecs nomment *Astragale*.

Pressouër.

Le pressouër est vne partie du cerueau faicte par l'assemblage du premier & second reply de la dure membrane, en laquelle le sang est porté & assemblé comme en vne mets de pressouër.

Reprise.

Voyez ioincture.

Reply.

Les replis du cerueau sont nommez par les Latins *Sinus*. Ce nom a esté ainsi donné à cause que la dure membrane se repleye en quelques endroits pour les commoditez de nature.

Raisiniere.

La raisiniere est l'vne des taves de l'œil, que les Grecs nomment *Ragoide*, & les Latins *Vnee*, à cause qu'elle ressemble à la peau d'vn grain de raisin, lors que le moust est dehors.

Rouge membrane.

La rouge membrane est nommée *Erythroïde* par les Grecs, pour-autant qu'elle apparoît de telle couleur.

Semblables, dissemblables.

Nous auons nommé les parties du corps simples & semblables celles esquelles il n'apparoît qu'une mesme chose à la veüe, encores qu'elles fussent faictes de diuerses & plus simples parties: commela moëlle, les oz: Car coupez en tant de parties que voudrez vn oz, se feront tousiours oz. On les nomme vulgairement escorchant le latin, *Similaires*, & sont opposees à celles que lon appelle *Disimilaires*, & moy dissemblables: lesquelles sont faictes & composees de plusieurs simples & semblables: comme l'œil qui est faict de membranes, de fibres, d'humours, & autres telles.

Suscœur, suscouillon, sustaiz.

Le nomme suscœur ce que les Grecs ont nomme *Pericarde*, c'est vne membrane qui recouure & enuolpe le cœur. Les Barbiers la nomment aussi *Capfule du cœur*. Le mot Grec & François monstrant la situation de ceste partie. Mesme raison est en la membrane que les Grecs nomment *Epididyme*, laquelle recouure le couillon, & laquelle pour ceste raison i'ay nommée *suscouillon*; exprimant la nature du mot Grec: tout ainsi qu'en *Pericrane*, qui est à dire *sustaiz*, c'est la membrane ou taye qui recouure le taiz par dehors.

Sifflet.

Le sifflet est ce que vulgairement on appelle la *Trachee artere*.

Sac.

Voyez douzedoittier.

Souz greue.

Voyez greue.

Susauanbras, sousauanbras.

Voyez bras.

Tendron.

Le mot de *Cartilage* m'a semblé du tout escorché du Latin, & pour ceste cause i'ay vsé de ceuy qui m'a semblé pur François, à sçauoir *tendron*. Car nous appellons *tendron* proprement ce qui n'est encore si dur que l'oz, ny aussi si tendre que la chair. Les Grecs le nomment *Chondre*.

Tayes.

Voyez filets.

Tremie.

Voyez bassin.

Templier.

Le muscle *templier*, est le muscle de la temple, que les escorcheurs de Latin nomment *Tempotal*.

Vuyde.

Voyez douzedoittier.

Veine du bras.

La veine du bras est celle que lon nomme *Humeraire*.

Veine sans compagne.

La veine sans compagne ou sans paire est celle que les Latins nomment *Vena sine pari*.

Vrinier.

L'vrinier est tourné du mot Grec *Ouraque*. C'est vn conduit lequel passe au milieu du nombril, & sert à porter l'vrine des petits enfans, ce pendant qu'ils sont au ventre de leur mere.

Veines trayantes.

Les veines trayantes sont celles que vulgairement on nomme *Emulgentes*. Elles sont ainsi nommees à raison qu'elles tirent l'vrine d'auec le sang. Le mot trayant vient de *trayre*: comme quand on dict *trayre* le lait.

Voute.

La voute est vne partie du cerueau ainsi nommée à raison qu'elle est faicté en façon de voute. Les Latins la nomment *Fornix*.

ABBREGE



ABREGÉ DE L'ANATOMIE D'ANDRÉ VESAL.

DES OZ ET DES TENDRONS, OV DES PARTIES
lesquelles soustienent le corps. CHAPITRE PREMIER.



Outes les parties du corps humain sont diuisees en celles qui se ressemblent en leurs parties, & sont simples à la veüe, comme est l'oz, le tendron, le lien, les fibres, la mēbrane, la chair & la graisse: ou bien elles ne se ressemblent point en leurs parties, & sont instrumentaires, ainsi comme est la veine, l'artere, le

nerf, le muscle, le doïd, & toutes les autres parties organiques du corps: lesquelles sont d'autant plus instrumentaires, que de plusieurs organiques & consequentement d'instrumentaires elles ont esté cōposees, ainsi que sont les mains & la teste. Les oz sont les plus dures & seiches parties de tout le corps. Les tēdrōns sont beaucoup plus mols: toutesfois apres les oz on les estime estre plus durs que ne sont toutes les autres parties. Sur les vns & les autres tout le corps est appuyé & toutes les parties sont attachees & affermies. Le taiz, qui est le siege de la ceruelle & des organes sensuelz, est composé de plusieurs oz. Le plus souuēt il n'y en a qu'un au frōt: ce qui se voit principalement aux femmes. Semblablement il ne s'en trouue qu'un au derriere de la teste: au sommet deux: vn à chasque oreille, ou à chasque temple, dedans lequel est engraué le trou de l'oreille, disposé à receuoir l'organe de l'ouye: là dedans aussi sont deux petits osselets: dont l'un se peult facilement comparer à vne enclume, ou à vne dent macheliere, l'autre à vn maillet. Cest oz a trois faillies outre le tendron qui elleue & maintient l'oreille, & lequel luy est attaché, l'une est semblable au bout d'un tetin, l'autre à vn poinçon, ou à vne touche de tablettes, ou à vne esguille, ou à l'ergost d'un cocq: la troisieme d'autre costé estant auancee sur le deuant, & assemblee en maniere de cousture avec cest oz de la machoire d'enhault, fait vne portion de l'endroit du taiz que nous appelons l'oz iougal. D'auantage l'oz de la temple tant par sa partie de derriere que par celle d'embas, ioinct avec l'oz de derriere la teste, compose le fondement & soubassēment de tout le taiz, que nous comparons à vn rocher raboteux, non seulement à cause de sa dureré, mais aussi à raison de la semblance qu'il en a. Il y a vn grand oz en ce soubassēment de la teste, lequel par les anatomistes est comparé à vn coing: & est d'une façon fort bizerre, il a les faillies semblables aux aïles des chauuesouris. Il y a encore vn autre oz au hault des narines, lequel est percé en maniere d'un crible, ou plustost d'une esponge, &

lequel aussi bastit en partie la capacité qui reçoit le cerueau, ainsi comme tous les sept oz que j'ay desia mentionnez: & fait quant & quant l'entredeux du nez. En la machoire de dessus, outre les dents, on conte douze oz, vn à chasque costé vers la partie de dehors l'œil: puis deux encor à chasque costé en la partie du dedās: & encor vn autre à chasque costé en la partie d'embas. cestuy est le plus grad de tous ceux de ceste machoire, & reçoit les fischeures de l'un des costez des dets de dessus. Il y a encor vn oz à chasque costé de ceste machoire vers la fin du palais, la part ou les trous des narines regardēt dans le gosier. Bref la plus apparoiffante partie du nez est faicte de deux oz, lesquels n'ont point de nō particulier, non plus que les autres de ceste machoire. Les tēdrōns dont les narines sont cōposees aboutissent à ces deux oz. La plus part de tous ces oz sont assemblez par coustures, desquelles celle est nomēe coronale, qui passe au trauers du sommet de la teste: & celle qui passe au trauers du derriere, est nomēe lambdoide, à raison de la semblance qu'elle a avec la lettre Grecque A lambda: puis la troisieme est nomēe sagittale, laquelle est portee depuis le sommet de ceste cy iusques au milieu de la coronale, selō la longueur de la teste: mais celles qui sont egalement distantes de ceste troisieme, & qui sont portees par le dessus des oreilles, sont nomēes conionctiōs escailleuses, pour autāt qu'elles n'ont point la façon de cousture, mais plustost elles ressemblent à deux escailles couchees l'une sur l'autre. Tous les autres assemblages des oz susdicts ne montrent si exactement la façon de la cousture, cōme sont les trois que j'ay nomēes: car en plusieurs endroits on n'apperçoit qu'une simple forme de ligne, tellement qu'ils meritēt plustost le nom d'armonie & conuenāce, que de cousture. La machoire de dessous est faicte d'un seul oz, si ce n'est aux petits enfans, le menton desquels est repris de deux oz, cōme aussi aucuns de leurs oz sont cōposez de plusieurs, qui toutesfois ne sont qu'un lors qu'ils sont paruenus à leur iuste & naturelle croissance. Or ceste machoire (plus courte en l'homme qu'en nul des autres animaux) est assemblee de chasque costé à l'oz qui est sous l'oreille, & ce par le moyē d'un particulier tēdrōn suruenus en cest endroit, outre celuy lequel a accoustumē de recourir ainsi comme vne crouste les petites testes & cauitez des oz à l'ēdroit des ioinctures, & ce pour les rēdre plus mouuants, & pour les deliurer aussi des dāgers du continuel frottement. A chasque machoire il y a communement seize dents, toutesfois quelques vns en ont moins: il y en a quatre trenchantes, deux œilleres ou chiensdents, & dix machelières, lesquelles sont dissemblables en nōbre de racines fischees

Les oz de la face.

Les oz.

Les oz de la face.

Les dents.

A

en leurs petites fossettes, comme aussi elles le sont n'estas encores arrachees: car mesme les machelieres suruiennent à ceux qui sont desia en fleur d'aage. Il y a vn oz dans la gorge pres la racine de la langue, lequel ressemble plustost à la lettre Grecque ν , qu'à vn λ : il est composé de plusieurs osselets, dont les plus petits sont attachez avec le tendron qui est au hault du sifflet: & que i'ayme beaucoup mieux nommer le neud de la gorge, que le gosier. Ce tendron est semblable à vn petit escufon, & est le premier tendron du neud de la gorge: il peut estre touché en tout & par tout. Le second tendron, composé la pluspart de la partie du derriere de ce neud: & est semblable à l'annelet que les Thraces mettent en leurs poulces droits alors qu'ils veulent tirer de l'arc, il n'a point de nom: toutesfois on le pourra auccunemēt recognoistre par la descriptiō que i'en ay faicte. Le troisieme tendron est fait de deux propres parties, & est semblable à l'entree des vases dont comunement on donne à lauer: il ouure vne petite fente au milieu du neud semblable à l'ache des haulbois & cornemuses: & pour ceste raison il est nommé l'anche. Par dessus tous ces tendrons il y a vn couuecle de mesme matiere, lequel est espais, & approche fort de la nature du lien. Les autres tendrons du sifflet sont semblables à vn c ou C, & establisent le tronc & les rameaux d'iceluy, lesquels sont plantez dans les poulmōns. L'eschine du dos donne passage à la moëlle de toute son espine, & est comme la racine du corps, elle est composée du col, ou du chignō, du coffre, des reins, du croupion & de la queuē, iusques au nombre de trēte & quatre oz nommez vulgairement rouelles. Le col en tient sept, lesquelles ont plusieurs espines & faillies, non toutesfois en mesme nombre: sur la premiere desquelles la teste se demeine en deuant & en arriere: ceste cy seule entre toutes n'a point d'espine, mais seulement des grandes faillies par le trauers. Nous tournons la teste par le moyen de la seconde, laquelle a vne enleueure semblable à la dent d'vn chien ou à vn puiot. Par le moyen des autres rouelles la teste se demeine à costé non toutesfois qu'elles en soient la principale cause. Il y a douze rouelles au coffre, contre lesquelles les ioinctures des costes sont rapportees. La dernière des douze est enclauée dedās ses voisines par le moyen de ses faillies tant montantes que descēdantes, tout ainsi comme la premiere du col reçoit & enclauē tant l'oz de dessus que celui d'embas; Les autres rouelles du doz qui sont par dessus la douzieme, sont enclauées & receuēs par celles d'enhaut: mais elles enclauent & reçoient celles d'embas; toute fois celles de dessous sont enclauées par le bas, & enclauent par le hault. Au moyen de ces enclauures l'assemblage des rouelles est parfaict outre la conionction du tronc de leurs corps. Au dessous de la douzieme enuiuēt les cinq rouelles des reins, & puis apres le croupion, lequel est composé comunement de six oz particuliers, serrez, & parfaictement assemblez. La queuē est faicte le plus souuēt de quatre petits osselets, & d'vn tendron attaché au bout, desquels il ne sort aucun nerf, cōme aussi ne sont ils trouēz pour recevoir la moëlle de l'espine. L'oz de la poitrine est au deuant du coffre, & accōplist le bastiment propre pour receuoir le cœur, & les autres organes qui luy sont asseruis: il est fait peu souuent de sept oz, & plus comunement de moins: lesquels reçoient tant à droict qu'à gauche l'assemblage de sept costes. Car des douze qui sont à à chaque costé finissantes par le bout en tendrons, les sept d'en-

hault sont attachees à l'oz de la poitrine: & de là elles sont nommees vrays & legitimes. Les autres sont nommees faulces & illegitimes: d'autant plus que n'estant portees iusques à cest oz, elles se retirent du ventre vers les parties plus basses. L'oz de la poitrine aboutit par le bas en vn tendron ressemblant au bout d'vne espee rabatue, si biē q̄ tout cest oz a quelque similitude avec vn cousteau. Je n'ay peu encores iusques au iourd'huy remerquer vn oz naturel dedās le cœur, encores que Galen soustiēne que lō y en trouue. En la partie plus haute de cest oz de la poitrine, l'endroit ou il est plus large, & pl^o fort, & là ou le gosier se repose: il y a deux clauettes attachees vne de chaque costé, laquelle repousse l'emboiture du bras à costé du coffre. Car le palleron estāt quasi fait en maniere d'vn triagle, couure le derriere du coffre, de là se retraisissant il fait vn petit col, au bout duquel il y a vne boitte propre pour recevoir la teste du bras: outre cela il pousse vne faillie hors le milieu de sa creste, laquelle est nomme l'espaule, ou le haut du bras, pour autāt quelle aboutist à la ioincture de cest oz: là aussi estāt ioincte par le moyen du tendron particulier à la clauette (ce qui se fait pareillemēt en la ioincture de la clauette avec l'oz de la poitrine) elle retire la ioincture du bras, estāt aidee de la mesme clauette, en quoy faisant elle fortifie ceste ioincture par le hault aussi bien cōme faict linterieure faillie du palleron, laquelle est faicte comme vn ancre, ou comme vn bec de corbeau, ou comme vn c ou vn C. Parquoy l'oz du bras est attaché avec le palleron, & à l'endroit ou il a plusieurs petits replis & enleueures, il tient derechef deux oz attachez, assauoir le susauant bras avecques le sousauant bras, lesquels encores ioinctz ensemble, & estans nommez du nom de toute la partie, sont l'auant bras, qui se plie & festēd avec l'oz du bras: ce qui est commun aux hommes avec les animaux à quatre pieds. & d'auantage il a par hault vne faillie à l'endroit ou il fait le derriere de sa ioincture: ceste faillie est nomme le coude, & de mesme façon encores le sousauant bras a vne autre faillie par bas, laquelle a prins son nom de la semblance qu'elle a avec vne touche de tablettes. Au reste peu s'en fault que tous les oz du poignet ne soyent ioinctz avec le susauant bras; bien est il vray qu'il y a vn particulier tendron qui les separe d'avec le sousauant bras. Tout le poignet est fait de huit oz dissemblables tāt en façon qu'en grādeur, lesquels derechef sont attachez par bas avec les quatre oz de la main, & le premier du pouce, qui est fait de trois oz attachez de mesme suite comme s'ils estoient posez en bataille: ce qui se fait aussi es oz des autres quatre doigts, & ainsi il y a quinze oz des doids, ausquels on adiouste deux petits osselets semblables à la graine de iugioline, lesquels sont attachez au second entre neud du pouce. Il s'en trouue encores de pareils aux quatre premiers entreneuds des autres quatre doids: toutesfois ils sont beaucoup plus petis, & plus tēdronneux. Il y en a encores vn autre au troisieme entreneud du pouce, & vn autre que les anatomistes ont obseruē au costé de dehors de la ioincture du poignet, & de l'oz de la main, qui soustient le petit doid. Les autres entreneuds des doids en ont peu souuent vn, si ce n'est es corps beaucoup aagez. Il y a vn grand oz attaché aux deux costez du croupiō, lequel est nommé l'oz de la hanche, à l'endroit ou il est large, & ou il touche les flancs: on le nomme aussi l'oz de la fesse à l'endroit ou il reçoit dās sa boitte profonde la teste de l'oz de la cuiſſe: il est encores nommé l'oz barré, là ou il s'attache

Le neud de la gorge.

Les oz de l'eschine.

L'oz de la poitrine.

Les costes.

Les clauettes.

Les pallerons.

Les ioinctures.

Les oz du bras.

Les oz du poignet.

Les oz de toute la main.

Les hanches.

tache avec son semblable qui est en l'autre costé, & fait l'endroit du penil, & est percé manifestemēt. Tous ces noms luy sont attribuez, encores que souuentes fois il soit nommé l'oz de la fesse. Au haut de la cuisse il y a vn aboutissement d'une teste toute ronde assise dessus vn long col trauersant en dedans, laquelle est ioincte avec l'oz de la fesse: mais par le bas cest oz de la cuisse a deux testes, lesquelles entrent dās le creux de la greue, & reçoient la saillie d'icelle greue dedans la cavitē qui est entre elles deux, ce qui se fait par le moyen des particuliers tendrons de ceste ioincture, laquelle aussi est semblable au genoil des animaux à quatre pieds & des oyseaux. Il apparoist vne grande saillie au haut de la cuisse assez pres de la partie exterieure du col d'icelle, que nous nommons la fesse, ou le grand tourneur. Il y en a encores vne autre par le dedās, laquelle toutesfois est beaucoup plus petite & pour ceste cause on la nomme le petit tourneur de dedans. Or tout ainsi cōme en l'auāt bras il y a deux oz, ainsi en trouue-lon deux en la iambe. Celuy qui est par le dedans, est beaucoup plus gros que l'autre, & est nommé du nom de toute la partie: le second qui est dehors, & qui n'est point attaché avec la cuisse, est nommé le sousgreue. Au deuant de la ioincture du genoil il y a la rouelle, qui est vn oz tout rond, nommé la meule ou la palette: cest oz est attaché en cest endroit ainsi comme vn bonclier. Au reste les cheuilles qui sont parties tāt de la greue que de la sousgreue,

font apparoissantes sans chair, & enclauent l'osselet, lequel est mis en l'hōme au mesme lieu & pour le mesme vsage qu'aux animaux à quatre pieds. Le talon est attaché sous l'osselet, il passe par derriere, & outre passe de beaucoup la droite ligne de la iambe. D'auantage l'osselet a vne petite teste au deuant, par laquelle il entre dans la cavitē de l'esquif, avec lequel seulemēt trois oz de la rafette sont attachez: car le quatrieme qui est dehors pied, & qui est semblable à vn dez, s'attache avec le talon. Ces quatre oz du coude pied sont ioinctes avec les cinq oz de l'auāt pied, sur lesquels sont appuyez les cinq doits du pied. Entre ceux cy le seul gros orteil est fait de deux oz, to^s les autres ont trois entreneuds: & qui plus est, il y a autāt de petits osselets au pied qu'en la main: lesquels nous auons comparez au grain de iugioline, encores qu'au premier entreneud du gros orteil il y en ait deux beaucoup plus gros que ceux de la main: l'vn desquels, assauoir celuy qui est dedans, n'est aucunemēt subiect à corruptio, ainsi q̄ disent les sectateurs de la philosophie cachee, s'oustenans friuollemēt qu'il est cōseruē dans la terre iusques à ce qu'au tēps de la resurrection il s'en esleue vn homme, ainsi que d'une graine. Outre tous les oz il y a encor des ongles aux pieds aussi bien qu'en la main, lesquels nous remettons en cest endroit à raison de leur substance: tout ainsi cōme nous remettons au nombre des parties soustenātes, les tēdrons qui empeschēt que les sorcils ne s'affaissent.

DES LIENS DEPENDANS DES OZ, DES TENDRONS,

Et des muscles instrumens du mouuement volontaire. Chapitre 2.

Le lien.



Le lien est vn corps simple, lequel prend son commencement de l'oz, ou du tendron, il est du tout insensible, & dur, toutesfois plus mol que le tendron, il est blāc, & a beaucoup d'vsage en la fabrique du corps humain, soit en liāt, soit en maintenāt, soit en couurrāt & establisant les muscles. On luy a donné cōmūement le nom de nerf, aussi bien comme aux tendons des muscles, & aux organes, par lesquels l'esprit animal est conduit. Le muscle est estimē l'instrument du mouuement lequel depend de nostre volōtē: il est tissu de plusieurs fibres membrancuses, lesquelles retiennent la nature du lien, & sont recouuertes de chair. Il a aussi bien l'ayde des nerfs qui descendent du cerueau & luy donnent la force, comme ont les organes des sens. Il est aussi arrousé par les venes & arteres, tout ainsi comme les autres parties, lesquelles ont bēsoin de nourriture. Au reste le tendon est vne alonge nerueuse du muscle, & quasi comme vn assemblage de ses fibres sans aucune chair, laquelle seulemēt sort du muscle lors qu'il tiēt vne telle & si longue espace depuis son cōmencemēt iusques en la fin, que les fibres n'ōt mestier en toute ceste cōduictē d'estre replies de chair, laquelle toutesfois est la principale parties de iceluy: tellement que les muscles plus longs se terminent en vn tendon maintenant rond, maintenant large, & presque membranex, maintenant court & maintenant long. Les muscles plus courts demeurēt en tout & par tout charnuz & n'ont aucune allonge nerueuse qui soit remarquable. Ils prennent volontiers leurs cōmencemens à vn oz ou à vn tendron, ou en quelque membrane, & finissent en la partie laquelle ils doiuent mouuoir. Or la peau du front prend son mouuement

de la membrane musculouse, laquelle luy est soumise, & est augmentee par les fibres charnues: car la peau naturelle couuerture du corps, est recouuerte par dehors d'une autre petite peau, qui n'est autre chose qu'une accroissance d'icelle, & est nommee par les Grecs epiderme, c'est à dire suspeau. Il y a par dedans vne membrane qui l'accompagne par tout le corps, & qui a esté nommee charnue, pour autant qu'en quelques endroits, comme au front elle est renforcee & augmentee de fibres charnues. Qui la voudra nommer taye, le pourra faire, d'autant que ceste membrane n'est autre chose qu'une couuerture tenvre, deliee, simple & destituee de toutes fibres entre laquelle & la peau il s'amasse beaucoup de greffe principalement aux hommes. Les paupieres de dessus se meuuent par le moyen de ceste membrane que j'ay dicte, laquelle estant faite charnue en la partie de dedās l'œil, fait esleuer la paupiere, qui de rechef est abaissée par le moyen de ses fibres dōt elle est remplie estant disposées en façon de nostre lettre C vers la partie de dehors l'œil. Il y a sept muscles qui sōt mouuoir l'œil, le premier le fait au costé de dedans, le second au costé de dehors, le tiers en haut, le quart en bas, le quint & le sixieme le font torner egalement & aydent l'action du premier & du second. Tous ces six muscles sont semblables, ils ont la figure quasi ronde, & prennēt leur origine d'une dure membrane, laquelle enuoloppe le nerf de la veuē, ils finissent en tendons membranex alentour de la partie de deuant de la dure taye de l'œil, & à costé de l'arc. Le septieme est caché au deffous des six, & enuoloppe luy seul tout le nerf de la veuē, tout ainsi comme faisoiet les six premiers avec le septieme: il est attaché en la partie de derriere de la dure taye: il est tout charnu, & sert à faire les mesmes mouuements que faisoient les six premiers. Il y a vn

Les oz de tout le pied.

Les oz de la iambe.

Le muscle.

Muscles des paupieres.

Muscles de l'œil.

A ij

Muscles du nez. 2

muscle qui prend son origine au costé de dedans la iouë, & finist en partie sur vn des costez du nez, & en partie sur la leure d'enhaut à l'endroit ou elle luy est subiecte: ce muscle fait mouuoir le costé du nez tant vers le haut qu'en la partie de dehors. Il y en a encore vn autre fort membraneux, lequel est caché dans le nez au dessous de la raye qui le reuest: par le moyen duquel le costé du nez est referé en dedans. A chasque costé de la

Muscles des leures. 4

bouche & des leures il y a quatre muscles qui seruent au mouuement d'icelles, le premier est fait de la membrane charnue, laquelle est reforcée & faite musculuse par des fibres charnues principalemēt depuis la partie de deuant du col & de la face iusques aux iouës. Le second procede des iouës, & s'attache à la leure de dessus. Le troisieme procede de la machoire d'embas, & est porté iusques à la leure inferieure. Le quatrieme est dissemblable en ses parties, & est posé en ceste partie de la iouë de laquelle on enfle communement. Ces quatre muscles sont aydez par vne portion de celuy lequel nous auons desia entendu estre aucteur du mouuement

Muscles de la machoire d'embas. 7

exterieur du costé du nez: estās ioints & se mouuās ensemble, ils sont causes de cest esmerueillable & dissemblable mouuement lequel se fait par la bouche & les leures. Il y a aussi quatre muscles à chaque costé destinez pour mouuoir la machoire d'embas. Le premier est le remplier, lequel prend son origine large & ample de l'oz du sommet, du front, de l'oz semblable au coing & des oz des temples: il s'attache à la saillie aigue de la machoire d'embas. Le second est nommé machelier, à cause qu'il ayde le mascher, il descend de ceste partie du taiz, laquelle est nommée l'oz iougal, & est attaché au dehors de la machoire. Le troisieme vient des saillies du taiz, lesquelles ressemblēt à des aëles: & est attaché en l'interieure partie de la machoire, il esleue la machoire avec les susdits, la faisant mouuoir à costé, & du tout en arriere. Le quatrieme estant aydé de son compaignon tire la machoire en bas: & prenant son origine de ceste saillie de la teste, laquelle est semblable à vne touche de tablettes, ayant aussi particulierement deux ventres, il s'attache par le bout du menton avec la machoire. L'oz semblable à la lettre Grecque *v*, est tiré en

Muscles de l'oz yoidé. 2

bas de droite ligne par deux muscles qui l'accōpagnent de pres, & prennent leur origine du haut de l'oz de la poitrine. Il y en a encores deux autres qui le retirent en haut, lesquels ont leur commencement en la machoire d'embas, & vn d'abondant encores à chaque costé, procedāt de la saillie du taiz, laquelle est semblable à la touche d'vne tablette. ces deux esleuent à costé tout ainsi comme deux autres qui l'abaissent à costé, & ont leur origine en la plus haute creste du palleron.

Muscles de la langue. 2

Tous les huit muscles dont j'ay parlé sont attachez en la partie de deuant de l'oz semblable à la lettre Grecque *v*. On remarque vn morceau de chair attaché à la racine de la langue, lequel vient du milieu de l'oz que j'ay dict: il peut estre nommé pour deux muscles & retire la langue en dedans & en bas. Il fort encores de chaque costé de cest oz vn muscle, lequel aboutist à la racine de la langue, & la retire au dedans: toutesfois il la fait d'auantage mouuoir à costé. Le cinquieme & sixieme muscle de la langue s'attachent en la racine d'icelle, & viennent (assauoir vn de chaque costé) de la saillie du taiz semblable à la touche: au moyen de ces deux, & selon que l'vn ou l'autre se retire, la langue se meut à costé vers le haut. Le septieme & huitieme sont à chaque costé, & viennent des costez de la machoire d'embas

assez pres de la racine des dents machelieres, ils s'estendent en longueur au dessous de la langue, de laquelle ils font mouuoir la partie plus apparouissante auant la section, alors que lon ouure la bouche: ils la tirēt aussi à costé vers le bas. Le neuueme est fort gros & espais, il a plusieurs diuisions, & aboutissant en la plus basse partie de la langue, il la fait mouuoir en dehors, & vient de la partie de dedans de la machoire d'embas pres le bout du menton, nonobstant lesquels muscles le corps de la langue apparoit auant la dissection estre tellement tissu de fibres qu'il peut estre par vne tresgrande industrie de nature tourné & viré en toutes sortes de mouuements. Le premier tendron du sifflet est attaché avec le second par le moyen de quatre muscles, lesquels retraissent son anche: & le troisieme avec le second est attaché par quatre autres muscles qui ouurent l'anche, deux muscles aussi attachent le troisieme tendron avec le premier & ferment l'anche du sifflet. Il y en a encores deux attachés au bas du troisieme tendron, lesquels estraignent ceste mesme anche. Tous les douze sont nommez les propres muscles du sifflet: mais entre les communs il y en a deux venans de l'oz semblable à la lettre Grecque *v*, lesquels sont attachés au premier tendron, & ouurent l'anche, lors qu'ils esleuent le sifflet sur le deuant. Il y en a encores deux qui esleuent de l'oz de la poitrine, & s'attachent au mesme tendron, outre lesquels il y en a encores deux autres fort prochains, lesquels viennent du derriere de la gueule, & s'attachent au costé du mesme tendron, ils retraissent le sifflet estāt agité des deux que nous auons maintenant nombrez.

Ces deux muscles sont fort charnus, comme aussi sont tous ceux du sifflet. Il en reste encores deux qui prennent leur commencement de l'oz semblable à la lettre *v*, lesquels sont attachés à la racine de la luette, & la font esleuer en deuant. Entre les muscles qui font mouuoir la teste, ceux la doiuent estre nombrez, lesquels particulierement font mouuoir la premiere rouelle du col, toutesfois il y en a sept paires en general, lesquelles sont egalement distribuées aux deux costez. La premiere paire esleue petit à petit obliquement & en dehors, & s'attache à l'oz de derriere la teste, apres auoir pris son commencement des espines de cinq premieres rouelles du haut du coffre: La seconde paire qui semble diuersifiée & faite nõ seulement de deux muscles, mais de plusieurs, sort en plus grande partie des saillies trauersantes tāt des quatre superieures rouelles du coffre, que des cinq inferieures du col, desquelles estant deliuree elle esleue obliquement en dedans, & s'attache à l'oz de derriere la teste. La troisieme paire sort de l'espine de la seconde rouelle du col, & se conduit obliquement en dehors: puis s'attache à l'oz de derriere la teste. La quatrieme paire est attachée en mesme endroit, & sort de ceste partie de la premiere rouelle, en laquelle les autres rouelles sont espineuses. La cinquieme sort du milieu de l'oz de derriere la teste, & est portée aucunement en trauers iusques aux saillies trauersantes de la premiere rouelle. La sixieme sort de l'espine de la seconde rouelle, & passant par les mesmes saillies, elle s'attache au derriere de la teste, cōme les autres cinq paires: elle est faite de muscles du tout charnuz, longs & gressles, tout ainsi que la troisieme, la quatrieme & cinquieme paire. La septieme est beaucoup plus remarquable, elle prend son commencement du haut de l'oz de la poitrine & des clauettes à l'endroit ou elles sont attachées avec cest oz, c'est assauoir de chaque costé

Les muscles du nez, la gorge, du sifflet.

Muscles de la teste.

costé vn muscle, lequel est porté obliquemēt vers haut, & s'attache contre le raiz en la faillie semblable au bout d'une mammelle. Au reste la teste est droitemēt portée vers le derriere lors que les quatre premieres paires s'estendent esgalement. Et s'il aduient que les muscles des trois premieres paires agissent seulement d'un costé, alors ils ayderont à tourner la teste: & en ce mouuement la cinquieme & sixieme paire ferōt tourner la premiere rouelle du col quant & quant la teste. Mais les muscles de la septieme paire lors qu'ils sont egale- ment leur office baissent cōtre bas la teste en deuant, & lors qu'ils se retirent l'un apres l'autre, ils sont faictz auteurs de son retournement. Outre tous ces muscles ceux du col aydent beaucoup au mouuement de la teste: par lequel en second lieu elle s'abbaisse & s'esleue, & est conduite à costé sur les espaules: tous ces muscles aussi doiuent estre rapportez aux huit paires, lesquelles font mouuoir le doz. La premiere paire vient des costez de la cinquieme rouelle du coffre, & aboutit iusques à la premiere rouelle du col: elle passe au dessous de la gueulle, & faict mouuoir la superieure partie du doz. La seconde vient à chaque costé de la premiere coste du coffre, & s'attache au dedans des faillies trauesantes des rouelles du col, lequel elle faict mouuoir à costé, mais vn peu d'auantage sur le deuāt. La troisieme procede des faillies trauesantes des six superieures rouelles du coffre, & s'attache à la partie exterieure des faillies trauesantes, lesquelles sont aux rouelles du col: elle le faict mouuoir à costé, le recourbant toutesfois vn peu en arriere. La quatrieme paire vient de l'espine de la septieme rouelle du coffre, & aboutit iusques à la seconde rouelle du col, s'attachant à chaque rouelle qu'elle rencontre entre deux, tout ainsi que faict la premiere paire, desquelles comme prenant son origine, elle faict estendre la partie superieure du doz. La cinquieme paire aussi a de chaque costé vn muscle, lequel prend son commencement de l'oz de la hanche, aboutit aux faillies trauesantes des rouelles des reins, & à la derniere coste du coffre, & faict courber l'inferieure partie du doz. La sixieme prend son commencement du bas du croupion & du doz, est portée iusques au col, & s'attache aux trauesantes faillies des reins: mais beaucoup plus manifestemēt à celles des rouelles du coffre. Les deux muscles de ceste paire se retirent egale- ment alors qu'ils sont estendre le doz, que si l'un des deux seulement se retire, il sera faict auteur du mouuement oblique, ou de celui qui se faict à costé: ce qui est aussi propre à ceste paire, cōme en toutes les autres. La septieme paire est cachée sous la sixieme, & venant du derriere de l'oz du croupion, elle monte iusques à l'espine de l'onzieme rouelle du coffre, & est attachée aux espines qui sont entredeux, lesquelles elle lie ensemble, & faict estendre le doz en ceste partie, tout ainsi cōme faict la huitieme paire en son endroit: car partant de l'onzieme rouelle du coffre, & aboutissant à la septieme du col, elle est tout ainsi attachée aux espines d'entredeux, comme la septieme paire à celles ou elle aboutit. Le muscle qui tire le palleron vers la poitrine, prend son commencement de la seconde, troisieme, quatrieme & cinquieme coste du coffre deuant qu'elles soient allongees par leurs tendrons, de la il va aboutir quasi comme vn triangle iusques à la faillie de dedans du palleron. Le second qui faict mouuoir le palleron, descend de l'oz de derriere la teste, & s'estendant tout au long du col iusques à la huitieme rouelle du

coffre, il prend commencement du sommet de chaque espine, & puis il aboutit en la creste, & en la faillie d'en haut du palleron vers le haut, & partie de la clauette. Ce muscle tire le palleron vers le haut, par le moyen de la partie qui est au long du col, mais il le retire en bas par le moyen de celle qui est sous le col au long du derriere du coffre, & qui est semblable au derriere d'un chaperon de moyne. Le troisieme esleue aussi le palleron, & prend son commencement aux faillies trauesantes des rouelles du col, & s'attache au plus large angle du bas du palleron. Le quatrieme prend son origine principalemēt des espines de la cinquieme, sixieme & septieme rouelle du col, & des trois premieres rouelles du coffre, & estant attaché au bas du palleron, il le tire vers le doz, & l'esleue aucunemēt. Le premier muscle qui faict mouuoir le bras fort en partie du milieu de la clauette prochaine de l'oz de la poitrine, & en partie de l'oz de la poitrine: puis s'estraississant en pointe il tire le bras vers la poitrine. Le second vient tant de l'autre partie de la clauette que de la faillie superieure & de la creste du palleron, puis estât de traues attaché par son sommet à l'étour de l'oz du bras, il l'esleue diuersemēt, & recouure fort bien la ioincture d'iceluy, estât faict en maniere de la lettre Grecque Δ. Le troisieme vient du bas de la creste du palleron, & tire de droite ligne le bras par deuers le doz. Le quatrieme prend son commencement de l'espine de la sixieme rouelle du coffre, & du sommet de celles qui sōt depuis ceste espine iusques au plus bas du croupion, puis se ramassant comme en vne pointe de triangle, il s'attache au bras à l'endroit ou les trois muscles susdits se retirent loing de ceste teste de l'oz, laquelle est attachée avec le palleron. Ce muscle tire le bras vers le bas, mais en diuerses manieres: cōme aussi son commencement est fort ample, n'estât attaché en vn seul endroit, cōme les muscles seruāt à vn simple mouuement. Le cinquieme replit toute ceste cauité du palleron, laquelle est vers les costes. Le sixieme entreprend toute ceste partie bossue du palleron laquelle est au dessous de la creste d'iceluy. Le septieme remplit la cauité qui est entre la creste du palleron, & la plus esleue faillie d'iceluy. Ces trois muscles s'attachent amplement contre les liens lesquels enuironnent la ioincture du bras, & sont causes de son tournoyement, toutesfois d'abondant le septiesme semble ayder aucunement à l'eleuation d'iceluy. Le premier muscle de ceux qui font mouuoir le coffre prend son commencement de la clauette, & s'attache en la premiere coste, laquelle il faict esleuer: & par ce moyen il ayde à l'elargissement du coffre. Le second sort du bas du palleron, & s'attache comme avec des doids sous les huit costes d'en haut, auant qu'elles aboutissent en tendrons, puis les faisant mouuoir en dehors, il elargit le coffre. Le troisieme a son commencement large & membraneux fortât du sommet des espines des trois inferieures rouelles du col & de la premiere du coffre, & s'enclauant aussi comme avec trois doids entre les trois superieures costes sous le bas du palleron, puis tirant ces trois costes obliquemēt en haut, il amplifie le coffre. Le quatrieme commence des l'oz de la hanche, & montant iusques au col, il s'attache à douze costes, l'endroit ou elles ont laissé les rouelles, & restraissit le coffre. Le cinquieme a son commencement membraneux, & sort du sommet de l'espine des deux inferieures rouelles du coffre, & de quelques vnes des reins: de la il se porte en traues, & s'attache à la huitieme, dixieme & vnieme

Les muscles
du col & du
doz.

Les muscles
du bras.

Les muscles
du coffre.

Les muscles
du palleron.

coste, l'endroit où elles se courbent en dedans, & par son moyē le coffre est eslargi. Le sixieme le restrait, & est situé en la capacité du coffre, il s'estend par les tendrons des costes legitimes, & au costé de l'oz de la poitrine. Entre les douze costes il y a des muscles dedans & dehors. Ceux qui sont par le dehors, fortēt en deuant de la coste superieure, & enuoyent obliquement leurs fibres en celle d'embas, mais les muscles de dedans forcent au deuant de la coste d'embas, & enuoyent leurs fibres obliquement aux costes d'enhaut. Entre les six espaces des tendrons attachez aux legitimes costes, les muscles exterieurs fortant du tēdron d'embas, enuoyēt en deuant leurs fibres obliques iusques au tēdron d'enhaut, & les interieures fibres descendent en deuant du tendron d'enhaut, & aboutissent à celuy d'embas. Ainsi donc les muscles des six entre-deux des legitimes costes sont quatre à quatre, & ceux des faulces costes ne sont que deux à deux, tellemēt qu'à vn des costez il y a trente & quatre muscles entre-costaux, lesquels seruēt à estrair le coffre. Si doncques lon compte quarante muscles à l'vn des costez du coffre, autant en faudra-il compter en l'autre, & ainsi il y en aura quatre vingts: ausquels derechef on en adiouste vn, qui est commun à l'vn & l'autre costé, c'est assauoir l'entre-deux traufferant, lequel est attaché au bas de l'oz de la poitrine, aux tendrons des faulces costes, & aux superieures rouelles des reins. Il est nerveux par le mylieu, & charnu tout à l'entour, l'endroit où il s'attache, il separe les organes seruans à la nourriture & generation, d'avec le siege du cœur & des parties qui luy sont affubiees: son propre officē est d'elargir le coffre.

L'entre-deux traufferant.

Les muscles du ventre.

Avec tous ces muscles on adiouste les huit du ventre, assauoir quatre de chaque costé. Le premier ou celuy de dehors enuoye ses fibres obliques en deuant, & donne avec son compaignon vn enuelopoir à tout le ventre. Le second montant enuoye ses fibres obliques vers le deuant, & avec son compaignon il fait pareillement vn enuelopoir à tout le ventre. Le troisieme commence à l'oz barré, & mōte iusques à l'oz de la poitrine, auquel il enuoye ses fibres toutes droictes. Le quatrieme dispose ses fibres en trauers, & donnant avec son compaignon vn enuelopoir à tout le vētre (ainsi que font les obliques) il ayde l'estraissiffemēt du coffre tout ainsi comme font les autres muscles du ventre.

Muscles qui flechissent l'auantbras.

Il y a deux muscles qui flechissent l'auantbras, celuy de deuant a deux testes: desquelles l'vne prend son commencement de la plus haute partie du col du palleron, & l'autre procede de l'interieure saillie du mesme palleron: il aboutist au susauantbras. Celuy de derriere commence à l'oz du bras, & s'attache principalemēt au susauantbras dans la partie de deuant du ply du bras. Il y a encores trois muscles qui l'estendent, le premier procede de la petite creste du palleron, le second descend du derriere du col de l'oz du bras: les deux descendent en bas s'attachent ensemble avec le troisieme: lequel fortant enuiron du mylieu du bras, aboutist avec les deux premiers dans la saillie de derriere du susauantbras. Il y a encore vn muscle fort gresle au dedans du susauantbras, lequel s'estend en vn large tendon, apres auoir pris son commencement de l'interieure enleueure de l'oz du bras, & se cache presque du tout au dessous de la paume de la main, il est cause, ainsi que lon dit, que toute ceste peau est rendue plus apte à toucher, & moins subiecte au mouuement. Le susauantbras est panché vers bas par le moyē de deux muscles,

Muscles du susauantbras.

le premier desquels procede de l'interieure partie de la ioincture du bras, & s'attache obliquement au susauantbras. Le second est pres du poignet, & passe en trauers du susauantbras iusques au susauantbras, lequel derechef est releué vers haut par le moyē de deux autres muscles, l'vn desquels est long, & prend son commencement de l'oz du bras: puis s'attache en l'interieure partie du susauantbras, l'endroit où il se ioinct avec le poignet: l'autre s'attache en ce mesme endroit, & s'estend obliquement selon la longueur du mylieu du susauantbras, ayant pris son commencement de la partie de dehors de la ioincture du susauantbras. Le poignet se meut au moyē de quatre muscles principaux: les deux premiers procedent de l'interieure enleueure de l'oz du bras, dont l'vn s'attache en l'oz de la main, lequel soustient le secōd doigt, & l'autre aboutist au plus petit oz du poignet. Le troisieme muscle procede de l'oz du bras, & finissant en vn double tendon, il s'attache aux deux oz de la main, lesquels soustiennent le second & le troisieme doigt. Le quatrieme procede de l'exterieure enleueure de l'oz du bras, puis s'estendant le long du susauantbras; il aboutist iusques à l'oz de la main, lequel soustient le petit doigt. Les deux premiers flechissent ensemble le poignet. Le troisieme & le quatrieme le font egalemeēt estendre lors qu'ils se retirent: mais alors que le premier & le troisieme s'estendent, ils font mouuoir le poignet au costé de dedans, ainsi comme le second & le quatrieme le font mouuoir au costé de dehors. Le premier muscle, qui fait mouuoir les doigts des mains, procede du dedans & du deuant du ply du bras: puis se partissant en quatre tendons vn peu au dessus du poignet, il va s'attacher aux seconds entre-neuds des quatre doigts lesquels il flechist. Le second descend du mesme endroit que le premier, mais il s'abaisse beaucoup plus, il s'escoule par dessous, & se partist en quatre tendons, lesquels sont aussi portez au dessous de quatre premiers, lesquels ils percēt vn peu deuant que venir aux racines des seconds entre-neuds: & en la fin ils sont portez iusques aux troisiemes entre-neuds des quatre doigts, lesquels ils flechissent. Le troisieme procede du susauantbras assez pres du ply du bras, & puis s'attache à la troisieme ioincture du pouce, laquelle il flechist. Il y a encores treze muscles disposez par les doigts, lesquels suyent en ordre le troisieme: assauoir deux attachez à chaque premier oz des cinq doigts, lesquels sont auteurs du mouuement d'iceux, & trois encores principalemeēt attachez au second entre-neud du pouce, par le moyē desquels aussi il se flechist. Le dixseptieme muscle mouuant les doigts procede de l'interieure enleueure de l'oz du bras, & estant attaché aux trois doigts du mylieu, il les fait estendre. Le dixhuitieme vient du mesme endroit que cestuy-cy, & est le principal auteur de l'estendue du petit doigt, & estant diuersement meslé avec le tendon du dixseptieme muscle attaché aux oz du quatrieme doigt, il ayde aucunement en cest endroit le retirement qu'il fait vers le dehors. Le dixneuuieme (comme le vingt & vnieme dont nous parlerons) prend vn commencement commun du susauantbras assez pres du poignet: & estant presque tousiours diuisé en deux tendons, il en enuoye l'vn au costé de dehors du secōd doigt, & l'autre aussi au costé de dehors du troisieme, estant par ce moyē auteur de leur retirement vers le dehors. Le vingtieme procede du costé de dehors de l'oz exterieur de la main qui soustient le petit doigt: & estant attaché au premier

Les mains du poigne

Muscles des doigts.

premier oz d'iceluy il le retire à costé vers le dehors. Le vingt & vnieme s'attache depuis le costé exterior du dehors du poulice iusques à la troisieme ioincture, & est cause de l'estendue que fait le poulice deuers le second doid. Le vingtdeuxieme procede du susauantbras vn peu plus haut que celuy dont ie vien de parler, & se separe incontinent en deux parties l'vne desquelles fait vn tendon qui est attaché à l'oz du poignet, qui soustient le poulice, & ayde la conduicte par laquelle la main va suiuant le mouuemēt que fait le susauantbras lors qu'il se pāche vers bas. L'autre partie de ce muscle est de recherche diuisee en deux portions, lesquelles font vn tendon particulier. La premiere enuoye le sien au costé de dedans de l'exterieure partie du premier oz du poulice: le tendon de la seconde s'approche seulement de cest oz, & puis s'attache au second & troisieme oz du poulice: par le moyen de ses tendons le poulice s'estend en dedans. Le vingttroisieme est situé au costé de dedans du premier oz du poulice, & retire euidentement le poulice d'avec le second doid. Le vingtquatrieme procede de l'oz de la main, lequel soustient le second doid, & estāt principalement attaché au premier oz du poulice, il s'approche du second doid. Il reste encore quatre muscles gresles, lesquels sont en la paulme, despendans des quatre tendons du second muscle qui fait mouuoir les doids & s'attachent au costé de dedans du premier oz des quatre doids, & sont auteurs de leur retirement à costé vers le poulice. Au dedans donques du susauantbras sont situez les muscles qui ensuiuent: premierement celuy qui fait le large tendon de la main, le premier & le second auteur du mouuement du poignet, le premier le second & le troisieme auteur du mouuement des doids, avec les deux qui panchēt le susauantbras vers les parties d'embas. Et en la partie de dehors sont posez le dixseptiesme, dixhuitiesme, dixneuuesme, vingtuniesme & vingtdeuxiesme, lesquels font mouuoir les doids avec le troisieme & quatrieme auteur du mouuement du poignet, ensemble les deux qui releuent le susauantbras, tellement qu'ils sont neuf en nombre: toutesfois il s'en trouuera dix, si d'avec le vingtdeuxiesme, qui fait mouuoir les doids, on separe ceste portio, laquelle enuoye vn tendon à l'oz du poignet sur lequel le poulice est soustenu. On remarque aussi dix muscles par les doids, lesquels font mouuoir leurs premieres ioinctures, & trois autres aussi, qui sont auteurs du mouuement du second entreneud du poulice. & de recherche encore le vingtiesme, le vingttroisieme & le vingtquatrieme qui font mouuoir les doids, avec les quatre par le moyen desquels ces quatre doids sont amenez vers le poulice. Chaque coüillō de l'homme avec ses conduicts semāciars est recouuert d'vne petite membrane laquelle procede de celle qui couure tout le ventre, & laquelle aussi est renforcie de quelques fibres droites & charnues: elle s'attache en la partie inferieure du conduit porteseēce. Par le moyē de ces fibres vn muscle est composé, a l'ayde duquel le coüillon est obscurément soubzleué. Tout de mesme maniere les membranes qui renforçissent l'amary sont acōpagnées de quelques fibres: l'amary aussi a vn muscle de chaque costé, par le moyen duquel il est aucunement retiré vers le flanc. Il y a vn muscle qui entoure le col de la vessie, & empesche que l'vrine ne sorte contre la volōté. Ainsi y en a il vn autour de la fin du boyau droit, pour empescher que l'ordure ne sorte auant le temps: & deux autres encore qui le retirent promptement en haut apres qu'il a

rendu les ordures. Il y a aussi vn muscle gresle attaché à chaque costé de la racine de la verge, lequel procede de l'oz barré, & ayde l'esleuement d'icelle. Il y a de recherche deux autres muscles lesquels procedent de la partie de deuant du muscle qui entoure le boyau droit: & estants fort proches se plantent au conduit de l'vrine, la part ou passant soubz l'oz barré, il se recourbe vers haut. Ces deux muscles eslargissent le cōduict de peur qu'il ne se ferme en ceste recourbure lors que la semēce est ietee par ce conduit.

Le premier muscle auteur du mouuement de l'oz de la cuisse procede de l'assiette exterieure de l'oz de la hanche, & du derriere de la queuē, puis il se plāte au dehors de la grande saillie de l'oz de la cuisse, en la racine de laquelle aussi il s'attache fort amplement. Le second est presque du tout caché soubz le premier, & procedāt dauantage du deuant de la hanche, il s'attache pareillement en la grande saillie de la cuisse. Le troisieme est beaucoup plus petit que le second: soubz lequel aussi il est du tout caché. Il procede de l'oz de la hanche, assez pres du derriere de l'emboiture qui est en l'oz de la fesse, & s'attache aussi en la grāde saillie de l'oz de la cuisse, faisant estendre (comme les deux premiers) l'oz de la cuisse, & le retirant exterieurement. Le quatrieme descend des trois oz inferieurs du croupion: & est aussi attaché à ceste grande saillie & fait estēdre la cuisse, en la tournoyāt vn peu en dehors. Le cinquiesme est le plus grād de tous les muscles du corps, il a plusieurs cōmencemens tous procedās en partie de l'oz de la fesse, & de l'oz barré: lesquels aussi sont attachez au derriere de la cuisse, & touchēt iusques aux inferieures saillies d'icelle. La cuisse est estēdue par le moyē de ce muscle, maintenue droicte, & ramenee aucunement vers le dedans, principalement à cause de ceste partie laquelle descend du bas de l'oz barré. Le sixiesme prend son commencement des deux rouelles inferieures du coffre, & de quelques superieures des reins: descendant de cest endroit, il s'attache en la plus petite saillie de la cuisse, il est cause que la cuisse se flechit: comme aussi est le septiesme, lequel sortant de tout le dedans de l'oz de la hāche, aboutit en la mesme petite saillie, mais vn peu plus haut que ne fait le sixiesme. Le huitiesme procede de l'oz barré, & s'attache en long cōtre l'oz de la cuisse vn peu au dessous de la petite saillie. Il fait flechir la cuisse, & la fait beaucoup mouuoir en dedans. Le neuuesme occupe toute deuant du pertuis de l'oz barré, puis il aboutit en la grande saillie de l'oz de la cuisse: laquelle il fait tourner en dedās. Le dixiesme occupe toute l'interieure & posterieure partie du pertuis que j'ay dit, & se recourbe assurement au derriere de l'oz de la fesse, la ou il est quasi comme renforcé par quelques muscles, lesquels prennent leur origine en icelle partie: de cest endroit il descend & s'attache en la grande saillie de la cuisse, & est cause qu'elle se retourne en dehors. Le premier muscle auteur du mouuement de la iambe procede du deuant de la hanche, & se cōduisant obliquement par le dedās de la cuisse, il s'attache au deuāt de la greue, & est le plus gresle & plus long muscle de tous ceux du corps. Le second descend de la cōiunction de l'oz barré, & s'attache en la mesme partie que le premier. Le troisieme procede de l'aboutissement de l'oz de la fesse, & s'attache au mesme endroit de la greue. Le quatrieme descendant du mesme endroit de la fesse, prend vne partie de son corps le long de la cuisse, & s'attache en la ioincture de la greue avec la sousgreue, mais dauantage encontre la

Muscles de la verge.

Muscles qui font mouuoir la cuisse.

Muscles des coüillōs de l'homme.

Muscles de l'amary.

Muscle de la vessie.

Muscles du boyau droit.

Muscles qui font mouuoir la iambe.

sousgreue. Le cinquième vient aussi du même endroit, & se plante au devant de la greue, ainsi comme les trois premiers, excepté qu'il va moins en abaissant. Le sixième prend son commencement de l'épine de l'oz de la hanche, & recourant, comme vne membrane, tous les muscles qui embrassent l'oz de la cuisse, il s'attache principalement au costé extérieur du genouil. Le septième procede de la racine de la grande faille de la cuisse, & occupant tout le costé de dehors d'icelle, il fait vn même tendon avec le huitième & neuvième: au bout duquel la rouelle du genouil est attachée. Car le huitième procedant du col de la cuisse & de la racine de sa grande faille, est le plus prochain d'icelle, & la recouvre presque en tout & par tout. Le neuvième descend de l'antérieure & plus apparoissante enlueure de l'oz de la fesse vn peu au dessus de l'emboiture qu'elle fait avec la cuisse: & estant couché sur le septième & huitième muscle, il se porte iusques au devant du genouil: puis aboutissant en tendon, il en fait vn même avec les deux derniers, lequel est fermement attaché au devant de la greue. Ainsi le premier, sixième, septième, huitième & neuvième sont causes que la iambe s'estend: & le second, le troisième, quatrième & cinquième l'estendent aussi manifestement. Le muscle caché dans le iaret, lequel descendant du lien de dehors la ioincture du genouil, s'attache obliquement en l'oz de la greue, n'est aucunement cause du flechissement d'icelle, mais il fait quelque chose, seulement il imite le mouuement du premier muscle, lequel fait mouuoir obscurément le susauant bras vers la partie d'embas.

Muscle caché au iaret.

Muscles qui font mouuoir le pied.

Le premier de ceux qui font mouuoir le pied, procede de la teste intérieure de l'oz de la cuisse pres la ioincture du genouil: ainsi comme le second prend son commencement de l'extérieure teste du même oz. L'vn & l'autre compose tout le gras de la iambe, & estant cōioinct avec le tendon du quatrième muscle aucteur du mouuement du pied, il s'attache au talon. Le troisième muscle est fort petit, & descend pareillement de la teste extérieure de la cuisse, puis aboutissant en vn tendon fort delié enuiron le iaret, il se va planter au costé de dehors du talon. Le quatrième est le plus grand de tous ceux qui font mouuoir le pied. Il descend de la ioincture de la greue avec la sousgreue, & aboutit en vn fort tendon, avec lequel celui des deux premiers est cōioinct: il s'attache pareillement au talon. Le cinquième muscle est ioinct au derrière de la greue & sousgreue: desquelles prenant son commencement la part ou desia ils commencent à se separer, il enuoye vn tendon par derrière la cheuille de dedans, & s'attache en cest oz du coude-pied, lequel est prochain de celui qui ressemble au dé. Le sixième est en la partie du devant de la greue, de laquelle il procede en l'endroit d'en hault auquel elle s'attache avec la sousgreue: & de là il enuoye son tendon en la racine de l'oz de l'auant-pied, lequel soustient le gros orteil. Le septième descend de la sousgreue, & passe au costé de dehors la greue: puis il enuoye son tendon recourbé par dessous le pied iusques à l'oz de l'auant-pied qui soustient le gros orteil. Le huitième est caché sous le septième: & prenant son origine de la même sousgreue, il conduit son tendon iusques à la racine de l'oz de l'auant-pied, lequel soustient le petit orteil. Le neuvième est vne portion de celui que ie diray estre cause que les quatre orteils du pied s'estendent: il aboutit presque iusques au milieu de la longueur de l'oz de l'auant-pied lequel est mis auant le

petit orteil. Le pied s'estend & est affermy contre terre par le moyen des cinq muscles premiers, encore que le troisième le face assez foiblement: que si l'ayde en quelque maniere au mouuement du pied, il le fait lors qu'il le conduit obliquement au dedans: mais le pied est flechy au moyen du sixième, du septième, du huitième & du neuvième, par la vertu desquels aussi, selon qu'ils agissent, le pied est porté aux costez. Le premier muscle qui fait mouuoir les orteils, est situé en tout & par tout sous la plante: il a en sa partie d'embas vne membrane fort épaisse, laquelle luy est serrement attachée, & est aucunement semblable au large tendon de la main. Ce muscle procede de l'oz du talon, & enuoye vn tendon à chaque second entreneud des quatre orteils, lequel est cause de leur flechissement. Le second & le troisième passe au derrière de la greue: le second toutesfois s'estend dauantage au long de la greue dont il descend, que le long de la sousgreue, il enuoye vn tendon en la plante: lequel diuisé en quatre, s'attache au troisième oz des quatre orteils, lesquels il flechist ayant persé les tendons du premier muscle, tout ainsi comme il est fait en la main. Le troisième descend de la ioincture de la greue avec la sousgreue: au long de laquelle estât beaucoup estendu, il enuoye son tendon en la plante: quelque petite portion duquel est aussi meslée avec les tendons, lesquels flechissent le troisième entreneud du second & troisième orteil. Le demourant s'attache au second oz du gros orteil, & le fait flechir. Outre tous ces muscles, il y en a encore dix, lesquels sont manifestement entrelasés l'vn dans l'autre: & estât deux à deux à chaque orteil, font flechir les premiers oz d'iceux. Le quatorzième donques (duquel le neuvième mouuant le pied, est vne portion) descend du devant de la greue, & se diuisé en quatre tendons, lesquels attachez aux quatre orteils sont causes qu'ils s'estendent. Le quinzième procede aussi du devant de la greue, & s'attache au gros orteil, il est cause de son estendue. Le seizième est situé au dessus du pied, & est comme vn morceau de cher diuisé en quatre tendons, dont l'vn est porté au costé de dehors de la plus haute partie du gros orteil, le second au second orteil, le troisième au troisième, le quatrième au quatrième. Par le moyen de ces tendons chaque orteil est retiré au costé de dehors. Le dixseptième muscle est au costé de dehors pied, & estât attaché au premier oz du petit orteil, il le retire d'avec les autres. Le dixhuitième est estât du long du dedans du pied, & retire le gros orteil d'avec les autres. Il y a encore vn morceau de chair en la plante du pied, laquelle est diuisée en quatre parties attachées aux tendons par le moyen desquels les troisièmes oz de quatre orteils se flechissent. Ces parties de chair sont situées au costé intérieur des quatre orteils pres de la première ioincture, & sont causes qu'ils s'approchent vers le gros orteil. Parquoy si nous voulons conter les quatre portions de chair pour quatre muscles, nous remarquerons au derrière de la greue le premier, le second, le troisième & le quatrième muscle aucteur du mouuement du pied, le second & le troisième de ceux des orteils: puis au dessous d'iceux le cinquième qui fait mouuoir le pied. Et en la partie de devant la greue nous remarquerons le sixième, le septième, le huitième & le neuvième aucteur du mouuement du pied: puis au pied nous noterons le premier qui fait mouuoir les orteils, les dix qui flechissent les premiers oz des orteils: puis le seizième,

Muscle orteil.

me, le dixseptiesme & le dixhuietiesme, lesquels font mouuoir les orteils, si nous ne voulons diuifer le seiziesme en plusieurs parties.

Les Liens. Au reste ie n'ay point fait mention des liés par tout ce traicté des muscles, pour autât que les ioinctures respondent en plus grand part l'vne à l'autre: car chascun ioincture est recouuerte particulièrement d'un lien, lequel sortant d'un oz, aboutist en un oz, ou en un tendron: ou bien sortant d'un tendron, il aboutist en un oz, ou en un tendron: & aussi peu trouue lon de ioincture qui ayt un lien apart, comme en la ioincture de la teste il y en a un tout rond, lequel fort de la dent ou piout de la secôde rouelle du col, & s'attache en l'oz de derriere la teste: & un autre lequel est en la premiere rouelle, & est porté en trauers par le derriere de ceste dent. Les troncs des rouelles sont attachez ensemble par le moyé d'aucuns liens fort tendronneux, & leurs faillies tant montâtes que descédantes sont aussi attachees par le moyé des liens, lesquels encore qu'ils soient bien forts, toutefois ne les font que recourir. Il y a dauantage aux entredeux des espines un lié fort membranceux, tout ainsi côme au susauantbras & en la greue, l'endroit ou ces oz se desioignent: un mesme lien aussi, ou plustost vne membrane se trouue au grand trou de l'oz barré. Il y

a aussi trois liens particuliers en la ioincture du bras, le premier desquels est tout rond, & prend son commencement de la faillie interieure du palleron, & est porté en la faillie superieure d'iceluy.

En l'assemblage des oz du poignet tant de l'un avec l'autre, que de tous avec ceux de la main, il y a par tout des liens tendronneux: ce qui se fait aussi au pied. Il y en a deux ronds qui descendent de l'oz du croupion, & s'attachent en l'oz de la fesse. En la teste d'enhaut de la cuisse il y a un lien tout rond, lequel s'attache en la boite de l'oz de la fesse. Au milieu de la ioincture du genouil il y en a un tendronneux, & encore un autre particulier à chascun costé du derriere, lequel se descouure aisément quand on fait la decoupeure. Entre les liens recourants en trauers les tendrons & les mainteneurs pour empescher qu'ils ne soient pouffez de leur place, on en cote un au dedâs du poignet: & un lequel est cõtinué le long du dedâs de chascun doigt: & six encore au dedans du susauantbras, & du sousauantbras enuiron la racine du poignet. Au deuant de la greue pres l'osselet il y en a un: & trois autres entre le talon & la cheuille du dedans: & un de rechef entre le talon & la cheuille de dehors. Lon trouue aussi des liés de mesme nature au dedans & au dessous des orteils des pieds.

DES INSTRUMENTS SERVANTS A LA NOURRI- ture, qui se fait par le boire & le manger. Chap. III.



L grand ouurier de toutes choses inuente soigneusément les moyés pour faire que l'homme viue longuemét, & que son espee, pour ne iamais de faillir, demeure a tousiours immortelle: pour autant qu'un homme ne peut estre fait immortel à raison de la semence engendrante, & des fleurs menstruelles qui sont les commencemets de nostre generation, & a raison aussi de la matiere dont nous auons esté faitz. A insi donc auons nous obtenu en diuerse maniere les instruments seruants à la nourriture, à celle fin que l'homme paruint à iuste accroissance, & que les choses fussent continuellemét restablies, lesquelles sans fin diminuēt par le moyen de la chaleur naturelle. Parquoy les viandes sont portees, tout ainsi comme le boire, de la bouche en l'estomach, par un certain cõduit, apres qu'elles ont esté machées premierement sous les dents, à celle fin que plus facilement elles y soient digerées. Ceste

La gueulle.

voye est nommée la gueulle & est faicte de deux propres taves, lesquelles se peuuent estendre & retressir. Elle descend du gauion sous le sifflet le lóg des rouelles du coffre, puis passât par l'entredeux trauerfant, elle aboutit à la gauche ou superieure entree de l'estomach.

L'estomach. L'estomach est situé entre le foye & la ratte, au dessous de l'entredeux trauerfant: il est fort ample, & fait en façon d'une ouale trauerfante, beaucoup plus large au costé gauche qu'au costé droit: il est composé de deux taves ou membranes fort apres a s'estendre & à se retressir, lesquelles de rechef sont recouvertes d'un enuoloppoir procedant du peritoine: il est entreclassé de plusieurs veines, arteres & nerfs. Il a la vertu & propriété naturelle de cuire ce qui luy est enuoyé de la bouche, & de le cõuertir en vne substance semblable à la creme de lait, laquelle il chasse dedâs les boyaux par son issue d'embas, qui sort du haut du costé dextre. Les boyaux

Les boyaux gresles.

Lequel descend de l'estomach iusques au siege: ils se recourbent en plusieurs entortilleures, & sont composez de deux membranes, tout ainsi que l'estomach: lesquelles de rechef sont recouvertes d'une troisieme procedante du peritoine: ceste troisieme se peut facilement estendre & retressir tout ainsi comme les deux propres, toutefois elle n'est pas egalement ample en tous endroits. Car le commencement du boyau nommé le douzedoitier lequel procede de l'estomach, & se recourbe par le derriere d'iceluy vers le doz, avecque ceste partie qui suit apres, laquelle nous nommons vuide, & celle encore qui est nommée deliée ou entortillée (toutes lesquelles remplissent les flâcs & les parties de dessous, & d'alentour le nombril) sont egales en estendue, & pour autant qu'elles sont estroictes, toutes ces parties de boyaux maintenant deduictes ont esté nommées gresles. L'autre partie est fort charnue & ample, en laquelle le delié aboutit: elle a vne petite allonge estroictte, & retortillée comme un ver, laquelle n'a qu'une seule entree: & pour ceste cause elle est nommée le sac par les anatomistes. Toute ceste partie des gros boyaux monte premierement du roignon dextre iusques au creux du foye: & de là elle descend & se retourne depuis le fond de l'estomach iusques à la ratte, puis le lóg du roignon gauche, & se recourbant en entortilleure pres le costé gauche de l'oz barré, elle fait ceste partie que lon nomme le boyau cullier, de là elle descend de droictte ligne iusques au siege: & en cest endroit elle est nommée le droict & principal boyau. Tout ce que l'estomach a digeré est enuoyé & retourné par les entortilleures & recourbures d'iceux, mais les veines presques innõbrables disposées en ordre le long des boyaux, sont enuoyées du creux du foye avec les arteres procedantes de la grande: elles sont portees entre les deux membranes pleines de greffe & de glandes nommées l'entreboyau par le moyen desquelles les boyaux sont attachez contre le doz. Ces veines succent des boyaux &

Les gros boyaux.

L'entreboyau.

B

(principalement des grefies) tout ce qui peut estre conuertie en sang, avec la deliée & aqueuse superfluitee procedant de la cuisson faite en l'estomach, & le portet au foye, qui est la boutique en laquelle le sang est fait. Ce qui reste de plus gros, comme superflu & mal propre à estre succé, se referue dans les gros boyaux iusques à ce que commençant à facher l'homme, il est tout en vn coup poussé hors selon la volonté d'iceluy, & ce par le moyen du relachement d'un muscle, lequel entoure le bout du boyau droit. Le foye n'est aucunemēt diuisé en loppins: il est situé en la plus haute partie de tous les organes qui luy sont assubiectis. Il est couché presque du tout sur l'estomach, & est prochainement au dessous de l'entredeux trauersant, remplissant toutefois dauantage le costé droit du corps, qu'il ne fait le gauche. Il est esleué en bosse par haut, & creux par bas, s'acommodant proprement à la façon des parties, lesquelles sont posées pres de luy. Il est fait d'une substance semblable à du sang nouvellement figé, laquelle est tissue par l'entrelasement de plusieurs veines, & recouuerte d'une taye deliée procedate des liens, par le moyé desquels tout le foye est attaché avec le peritoine. Il reçoit deux petits nerfs, & vne artere: & est le propre fouier de l'esprit naturel & nourricier, ou, cōme disoit Platon, de l'appetit de concupiscence: aussi bien cōme du boire & du manger. Au reste les premieres veines esparées par le foye sont en la partie bossue d'iceluy, & aboutissent toutes en la grande veine: les autres sont au creux, & sont le tronc de la veine portiere, laquelle dōne premieremēt deux iectōns à la vessie qui reçoit la cholere: & puis vn au derriere de l'estomach pres son embouchure d'embas. Il sort encore de là vn autre rameau, lequel est porté en la partie dextre du fōd de l'estomach, & lequel produit aussi des petits rameaux espars par l'estomach & par la membrane superieure de la coiffe, laquelle est vn corps membraneux fait en façon d'un sac propre pour conduire & porter asurement les cōduits, encōres qu'avec cela il ayde à entretenir la chaleur des boyaux, cōme estāt recouuert de veines, d'arteres, & de gresse. Car cōmençant ainsi qu'un cercle des le milieu du doz soubz le derriere de l'estomach, il est porté le long du creux du foye iusques au fond de l'estomach, de la troisieme mēbrane duquel il prend son commencement en cest endroit, puis il passe au creux de la ratte, & retourne quasi à son commencement vers le milieu du doz. De là ceste coiffe pend cōme vn sac, & est estēdue dessus le deuant des boyaux, lesquels elle cache, & au deffaut de l'entreboyau, elle attache le boyau cuiller avec le doz la part ou il passe le lōg de l'estomach. Dauantage le tronc de la veine portiere estant soustenu par la coiffe, se diuise en deux brāches apres auoir produit les rameaux dont j'ay parlé, celle du costé droit s'espend par l'entreboyau, & est poussée iusques aux boyaux, donnant premierement vn rameau au douze-doitier, & au uide: ce rameau est soustenu par vn corps glanduleux, lequel est estendu le long de ces boyaux. La branche du costé gauche entrelasée en l'inferieure membrane de la coiffe, enuoye des petits iectōns au derriere de l'estomach qui est au costé droit du doz. Elle en enuoye encore en la mēbrane inferieure de la coiffe, & aux glādes lesquelles ont la couleur de cher, & lesquelles ont esté mises en cest endroit, pour assurer la distribution des rameaux. Il s'esleue de rechef vn rameau de ceste branche, lequel passe par le derriere de l'estomach, & enuoye premieremēt ses iectōns en la par-

tie d'iceluy laquelle est au milieu du doz, il enuironne aussi l'embouchure superieure de l'estomach en maniere d'une couronne. De ceste branche encore, oultre les iectōns esendus en haut & en bas, il y a vn rameau qui se desrobe par le derriere de l'estomach, & aboutit en l'embouchure inferieure d'iceluy. Mais la branche gauche du tronc de la veine portiere se conduit tousiours a costé fenestre, & en cest endroit elle enuoye vne veine assez remarquable, laquelle est entrelasée dans la coiffe, & au boyau cuiller: toutefois ceste branche se pert dans le creux de la ratte, estant parauant separee en plusieurs rameaux, dont elle enuoye des iectōns en la membrane inferieure de la coiffe. Il y a vn de ces rameaux (vn peu deuant qu'elle entre en la ratte) lequel enuoye des iectōns au costé gauche de l'estomach, entre lesquels de rechef il y en a vn manifeste, qui passant le lōg du fond d'iceluy, vers le costé fenestre, enuoye aussi des iectōns audit estomach, & en la membrane superieure de la coiffe. Les rameaux de la veine portiere esendus par la substance du foye, retiennent dedans soy tout ce qu'ils ont tiré des boyaux, avec le peu qu'ils ont succé de l'estomach, pour le porter au foye: lequel cuit le meilleur de tout ce ius, & le conuertit en sang, dont il sort double superfluitee, tout ainsi qu'il en sort du vin nouveau, & de toute autre cuisson, l'vne est espeffe, & quasi comme la lie ou la boue du sang, & est nommée vulgairement la noire cholere: laquelle est portee par vne des veines de la portiere iusques à la ratte qui est située au dessous & derriere le costé gauche de l'estomach: elle est faicte en façon d'une langue espeffe: & s'acommode aux instruments circonoioins, tout ainsi que fait le foye: elle est entrelasée de plusieurs veines & arteres recouertes par sa propre cher, laquelle ressemble à vn sang gros & espais: elle est aussi recouuerte d'une taye deliée procedate de la coiffe. Nous croyons dōcques que la ratte tire à soy toute la grosse superfluitee du foye, qu'elle conuertit en sa propre nourriture: & que ce qu'elle ne peut digerer, elle le renuoye dans l'estomach. Mais la superfluitee plus deliée, qui est quasi comme la fleur du vin, est nommée iaune cholere, & est attirée par les conduits disposes en la substance du foye entre les rameaux de la veine portiere, & de la veine creuse: ces conduits finissent peu à peu en vn rameau commun, qui sortāt du creux du foye, est porté iusques en la vessie de la cholere, laquelle est attachée au milieu du creux du foye: & est faicte en maniere d'une longue poire: & a le corps apte à s'estendre, & à se retressir. Les anatomistes sont d'opinion que la cholere est referuée en ceste petite vessie, iusques à ce qu'elle soit reiectee au boyau douzedoitier par le moyé d'un cōduit particulier. De là ceste cholere est mise hors du corps avec les seiches superfluitez de l'estomach: & qui plus est, par sa proprieté mordante, elle aguillonne les boyaux à pousser hors lesdictes superfluitez, & les nettoye du phlegme qui y est attaché. Au reste le sang ainsi repurgé des superfluitez que j'ay dictes, commence à sortir des estroicts rameaux de la veine portiere, & entre dās les petits reiectōns de la veine creuse, estant ayde à ce faire comme d'une cōduicte par le moyen d'une superfluitee deliée & aqueuse, laquelle a esté attirée des boyaux iusques dans le foye. Car ceste aqueuse superfluitee compagne du sang iusques en cest endroit, entrant avec iceluy en la veine creuse, luy dōne vne grāde ayde en ces destroicts. Mais ayant assisté iusques en ce lieu pour luy donner plus prompte & plus facile entree, il a esté

Le foye.

La veine portiere.

La coiffe.

Suite de la diuision de la veine portiere.

L'ame

Le sid.

est raisonnable qu'il fust repurgé d'auec le sang, lequel n'a besoing de si grande quantité, car autrement elle ne luy seruiroit que d'une charge. Parquoy les roignons seruent de beaucoup estants prochains du foye, aissauoir vn à chaque costé de la veine creuse: l'vn & l'autre a la vertu d'attirer puiffamment, & de faire escouler d'auec le sang la pluspart de ceste humidité deliée. Pour a quoy paruenir plus commodement, il y a vne veine & vne artere fort apparente, lesquelles trauesent dedans le roignō qui reçoit ce sang delié en sa capacité membraneuse, creuse, & separee en plusieurs rameaux, laquelle attire l'vrine par le moyen de la substance du roignon, qui est autour de ceste capacité recouuerte d'une double taye. Ceste vrine derechef est renuoyée en vne autre capacité en laquelle aboutit le conduit de l'vrine, lequel estant fait comme vne veine, la va cōduisant en la vessie. Car la vessie qui est faicte en maniere d'une bouteille ronde, receuant peu à peu ce sang delié, & estant situee au derriere de l'oz barré, est composee d'une simple & particuliere membrane nerueuse, tissue de trois sortes de fibres, & apte à s'estendre & se retressir. Par dessus ceste cy il y en a encore vne autre procedāte de la membrane du peritoine, ou de celle du ventre, laquelle est l'envelopoir & la force des instrumens susdits. Il y a deux conduits qui descendent de chaque roignon: l'vn & l'autre se met dedans le derriere, mais assez pres du col de la vessie, qui ce temps pedant amasse l'vrine iusques à ce qu'elle soit mise tout en vn coup dehors, alors qu'elle moleste l'homme par sa quantité, ou qualité, & que le muscle qui entourne le col de la vessie, est relaché. Le sang repurgé par telle industrie s'escoule dedans les rameaux de la veine creuse: & cōme si c'estoient ruisseaux, il s'espand en iceux par tout le corps, à celle fin que chaque partie puisse attirer d'iceluy ce qui luy est familier, le changer, se l'accorder, & le cōuertir en sa propre nourriture, & iecter par ses propres actions les superfluites de la cuisson qui se fait en chacune d'icelles. Au reste la suite de la veine creuse se comporte en ceste façon. Premièrement estāt au derriere du foye elle produit des rameaux par le deuant, lesquels s'espandēt d'une presque innōbrable entresuite, par toute la partie bossue du foye. Ceste veine montant plus haut, passe au trauers de l'entredeux trauesant auquel elle enuoye deux rameaux. La veine creuse baaille d'une plus grāde ouuerture en la cavitē dextre du cœur en l'endroit de son oreille droicte, que ne fait toute sa ronde largeur en quelque autre partie qu'elle soit. Au derriere de ce baaillement (si tu ne l'aymes mieux nommer commencement) il y a vne veine qui fort & embrasse en maniere d'une couronne tout le soubassement du cœur vers la partie poinctue, dont elle enuoye des rameaux espandus par toute sa face.

La veine creuse montāt au dessus du cœur, & ayant passé le suscœur en cest endroit, enuoye de son costé droit la veine san per, laquelle plussouuent nourrit des deux costez toutes les espaces inferieures des huit costes. Mais estant montée iusques au gosier, elle se diuise en deux parties, & enuoye des veines par le deuant à l'oz de la poitrine, & aux membranes qui enuironent le coffre. Ces veines aussi passent par le dessus du vêtre. Il fort vne veine remarquable de la racine de l'autre branche qui s'est esleuee de la diuision qui a esté faicte au gosier. Ceste veine se coule en l'esselle par le dessus de la premiere coste: toutefois c'est apres auoir enuoyé vn rameau en la capacité du coffre, là ou il est disposé

par les trois superieurs entredeux des costes de son costé: & encore vne autre qui s'esleue par les faillies trauesantes des rouelles du col, iusques au tez: puis vn tiers derechef qui s'espād par le derriere du coffre pres la racine du chignon du col. Ceste veine estāt sortie du coffre, produit quelquefois en cest endroit la veine du bras, & enuoye vn rameau aux muscles qui sont couchez sur le deuant du coffre: puis vn autre au derriere d'iceluy, & au creux du palleron: & encore vn autre au costé du coffre, dont il s'espand iusques en l'esselle. Le reste de la brāche de la susdite diuision faicte au gosier, se diuise en deux rameaux inegaux, desquels celuy de dedans, qui est plus gresse, faisant l'interieure veine goseliere, s'esleue en deux iectōs iusques en la dure membrane du cerueau, & entre dans le tez: mais celuy qui est dehors, produit vn iectōn de son costé exterieur, duquel la veine du bras est faicte: il s'esleue en haut, & produit la veine goseliere de dessus, laquelle s'espand ça & là par le gosier, & est distribuee en la langue, au neud de la gorge, au palais, en la face, aux tēples, & au sommet: puis elle enuoye trois veines dedans le tez.

La veine du bras enuoye vn rameau au derriere du chignon du col, vn au dessus du pallerō, & vn au dessus de la faillie superieure d'iceluy: lequel s'escoulant par dessous la peau tout au long du dehors du muscle de deuant, qui flechist le soufauantbras, & enuoyant des iectōs deliez par la peau: premierement il se diuise au dessus du coude, auquel il enuoye quelquefois vn rameau qui est caché du tout, & se pert incontinent: puis apres il enuoye encore vn obliquement par dessous la peau au dedans du ply du bras, lequel rencontre l'esseliere, auec laquelle il ne fait qu'une seule veine. Il en produit encore vn troisieme sous la peau le long du soufauantbras, qu'en la parfin il enuoye iusques à la racine du poignet pres le bout du soufauantbras: & de là, estant mēlé avec les iectōs de l'esseliere, il mōte iusques au bout du quatrieme & du cinquiesme doid.

L'esseliere estant cachee sous l'esselle, & enuoyant vn rameau dedans la peau de dedans, qui reuest le deuant de tout le bras, produit vn iectōn à chaque costé des muscles qui estendent le soufauantbras: & encore vn autre presque iusques au milieu d'iceux, puis elle iecte vn rameau qui descend avec le quatrieme nerf du bras par le derriere du mesme bras iusques au dehors du soufauantbras. Ceste esseliere est incontinent diuisee en deux veines: l'une desquelles se cōduit fort profondement par le milieu du ply du bras: & est tousiours accompagnee d'une artere: elle se diuise en deux rameaux vn peu au dessus du milieu de l'auantbras: d'ou elle en enuoye l'vn vers le poignet le lōg du soufauantbras, & l'autre le long du soufauantbras: là derechef estant separee en reiectōs, elle est tellement esparse par le dedans des doids, que chaque doid en reçoit deux rameaux: & mesmes il y a vn certain rameau qui passe entre le premier entreneud du poulce, & l'oz de la main qui soustient le second doid, & est porté iusques au bout de la main. L'autre veine se cōduit tousiours soubz la peau, & se diuise en deux rameaux pres le ply du bras, dont l'vn prenant chemin obliquement vers le mesme ply se mēle avec le rameau de la veine du bras: & des deux est faicte vne veine commune, laquelle estāt composee de ces deux veines moyennes, & descendant obliquement vers bas, puis montant en la fin par dessus le soufauantbras, se diuise en deux rameaux au dehors du soufauantbras, lesquels representent la lettre Y. L'vn de

B ij

ces rameaux se conduit principalement iusques au dehors du doïd du milieu, l'autre descéd iusques au pouce, & au secôd doïd: & enuoye vn iecton au dedâs de la main: lequel se mesle parmy les rameaux entrelassez dans le gras du pouce: l'autre brâche de l'esseliere produicte de la diuision faicte pres le ply du bras, enuoye plusieurs rameaux au dedâs du soulauantbras, avec lesquels il passe souuétefois vne veine procedante de l'autre rameau qui cõpose la veine cõmune, & qui est descendu de la veine esseliere. Tous ces rameaux maintenant entrants diuersement l'vn dans l'autre, & maintenant se separants de rechef & s'entrelassans en la peau de dedâs l'auantbras, sont portez en la parfin en la peau de dedans la main. Au reste le plus apparent iecton de ce rameau se conduit le long du soulauantbras, & enuoyant des rameaux au dehors de l'auantbras, il entre dâs le rameau de la veine du bras pres la racine du poignet, lequel s'estend iusques au quatriesme & au petit doïd.

La partie de la veine creuse laquelle descend au dessous du foye, produit vn rameau du costé fenestre qu'elle enuoye en l'espaïsse membrane du roignon gauche, & aux parties circouoïfines: puis apres en chaque roignon il entre vne grand' veine. Du plus haut de la veine qui entre dans le roignon droit, & qui plus souuent procede de plus haut que ne fait celle du roignon gauche, il sort vn iectõ qui entre en l'espaïsse membrane dudit roignon. Mais du bas de celle qui entre au roignon gauche, il sort la veine semanciere du costé fenestre: & celle du costé droit procede beaucoup plus bas, assauoir du tronc de la veine creuse. Au reste a l'endroit ou ceste veine creuse passe le lóg des rouelles des reins, elle leur enuoye des iectons de neud en neud, lesquels se dispersent aux muscles prochains & aux costez du ventre. De toutes lesquelles veines celles sont les principales, qui procedent de la veine creuse l'endroit ou elle se separe en deux pareils rameaux vn peu au dessus de la ioincture que fait le croupiõ avec les rouelles des reins. Tât le dextre que le fenestre rameau enuoye des iectons aux parties du croupion, & est diuisé en deux rameaux. Celuy de dedans enuoye de rechef vn iecton qui se pert dans les muscles situez au derriere de l'oz des hâches & du croupiõ, & encore vn autre qui se diuisé en plusieurs petits rameaux esparts en la vessie, en la verge, & en l'amary des femmes. Le reste de ce rameau ayant pris quelque portion de celuy de dehors, passe par le pertuis de l'oz barré, & entre en la cuisse ou il donne des iectons tant à la peau qu'aux muscles du dedans de la cuisse: ce rameu prend fin au dessus de la ioincture du genouil, & entre dans vn rameau d'vne au-

tre veine qui s'espand par la cuisse, ainsi que ie diray maintenât. Car le rameau de dehors de la fenestre brâche de la veine creuse, passant par les cines pour descēdre en la cuisse, enuoye vn iecton dâs la membrane qui enveloppe le vêtre: Il s'estend par le petit vêtre iusques au nobril: puis descendant en la cuisse il communique quelque rameau en la peau du penil, & aux môtagnettes de la nature de la femme: vray est qu'il enuoye vne grosse veine sous la peau par le dedans de la cuisse, du genouil, & de la iambe. Ceste veine est espādue iusques aux orteils des pieds, & produit en descēdant quelques petits rameaux espars çà & là dedans la peau. Il en enuoye encore vne sous la peau pardeuant l'emboiture de l'oz de la fesse, lequel se profondât entre les muscles, cõmunique vn rameau aux muscles & à la peau situee au dehors de la cuisse: puis encor vn autre aux muscles lesquels occupēt tout le dedâs & le deuât de la mesme cuisse. L'extremite de la veine qui estoit descendue par le pertuis de l'oz barré, se conioinct avec ce rameau: dõt vne grāde veine se retourne par le derriere de la cuisse, & donne des iectons aux muscles de ceste partie, dont quelques petits rameaux sont communiquez à la peau, & s'espandent en haut & en bas, iusques au gras de la iambe. Or ceste grande veine se separe en deux entre les testes inferieures de l'oz de la cuisse, & enuoye le rameau de dehors qui est le plus petit vers la sousgreue, duquel vn rameau procede outre ceux qui sont espars au deuant du genouil: ce rameau est separé diuersemēt iusques au dessus des orteils, & passe dessous la peau qui recouure en derriere, le dehors de la greue. Le reste est caché profondement entre les muscles estendus le lóg du costé de dehors la sousgreue, & s'achemine iusques au milieu de la iambe: mais la brâche de dedans est fort ample, laquelle produit vn rameau tout au long du dedans de la greue, tirant sur le derriere. Ce rameau se coule sous la peau iusques aux orteils. Elle en iecte encore vn autre qui se cache aucunement au gras de la iābe, & s'estēd iusques à la plâte du pied. Mesmes la principale partie de ceste branche passe par les muscles du derriere de la greue: & du deuant d'icelle, elle produit vn rameau qui passe par le liē mēbraneux qui attache la greue avec la sousgreue. Ce rameau est caché sous les muscles de deuant, qui recouurent la greue, & se conduit iusques au dessus des orteils: puis la veine descendant par derriere, & enuoyant des rameaux çà & là tant à la peau qu'aux muscles d'alentour, passe en la parfin entre la greue & le talon, & entre au bas du pied, là ou elle est tellement distribuee aux muscles & aux orteils qu'a chascun d'iceux elle dõne deux rameaux.

D V COEVR, ET DES INSTRUMENTS SERVANT'S
à son action. Chap. IIII.



Le cœur est le siege de l'esprit chole-
re, & le principal instrument entre
tous ceux qui sont faits pour remet-
tre en vigueur la chaleur naturelle,
& pour restaurer & nourrir les es-
prits. Il est faict en poincte, & en ma-
niere d'vne pomme de pin, vn peu
pressée par deuant & par derriere: son soubassement est
situé sous le milieu de l'oz de la poitrine, & sa poincte
se retire beaucoup sur le deuât du costé gauche: sa sub-
stance est fort charnue, mais beaucoup plus dure que

celle des muscles: elle est tissue de trois especes de fi-
bres, & de particulieres veines & arteres. Le cœur a
deux cauitez ou ventricules. Celuy du costé droit est
fort ample, & est recouvert de la plus delice & tenvre
substance du cœur. Ceste cauité reçoit l'entree de la
veine creuse, au deuant de laquelle il y a trois tayes
par le dedans. Mesmes le vaisseau faict du corps d'arte-
re, toutefois faisant l'office de veine, dont il est nommé
veine arterieuse, ce vaisseau, dis-ie, sort de ceste cauité,
& a pareillement trois tayettes en son entree, lesquelles
regardent en dehors. La secõde cauité est au costé gau-
che,

Les deux
cauitez du
cœur.

Veine arte-
rieuse.

che, recouuerte de la plus epeſſe & principale ſubſtance du cœur. Elle a pareillement deux entrees, deſquelles ſ'inférieure eſt celle d'un certain vaiſſeau qui fait l'office d'artere quand eſt en ce qui appartient à l'aër: toutefois il eſt fait du corps d'une veine: & pour ceſte cauſe il eſt nommé artere veneuſe, ayât en ſon entree deux taves panchees en dedans. L'entree d'en haut eſt le commencement de la grande artere: auquel auſſi la nature a appoſé trois taves, qui regardent en dehors. Ces deux cauites ſont diſtinguees par vn entredeux fort eſpes, cõpoſé d'un corps apte à ſe retraiſſir & eſtendre, & plain par dedans de petites foſſes, tout ainſi comme les cauites du cœur. Tout le cœur eſt enuironné par deſſus d'un enueloppoir membraneux, lequel toutefois ne le touche en nul endroit: car eſtant plus ample que tout le cœur, il eſt arrouſé par le dedans d'un humeur aqueux. Ceſt enueloppoir eſt amplement attaché par dehors vers la partie d'embas avec l'entredeux traueſant: & par les coſtez il eſt entretenu des deux membranes qui enuironnent le coffre, leſquelles renforciſſent ceſt enueloppoir à celle fin que le cœur ſoit maintenu en ſa place.

Le ſacœur.

Le poulmõ.

Le poulmon remplit tout le reſte du coffre non encore occupé ny par le cœur, ny par les membranes que j'ay dictes, ny par la gueulle qui deſcéd embas. Il ſ'accomode en tout & par tout aux parties circõuoiſines, ainſi comme fait le foye: & eſtant diſtingué premierement en vne partie dextre & vne ſeñeſtre, il eſt fait en maniere d'un pied de beuf, ou de quelque autre pied fourchu. L'une & l'autre partie eſt de rechef diuiſée en deux piéces tiſſues de pluſieurs entrelasemens de vaiſſeaux. Car les rameaux du ſifflet deſcendans en la capacité du coffre, ſont eſpans çà & là par le poulmon. Le ſifflet deſcend du gauion l'endroit ou ſont les glâdes ſaliuieres, & les deux autres eſpeces de glandes. Il eſt en partie tẽdronneux, afin de mieux ayder à la voix, & en partie membraneux pour eſtre plus apte à ſ'eſtendre & ſe retraiſſir & pour mieux ſeruir à la reſpiration. La veine arterieule auſſi procedant de la cauité dextre du cœur, laquelle prepare vn ſang familier pour les poulmons, eſt eſparté d'une innombrable entreeſuite en la ſubſtance d'iceux, & leur donne le ſang preparé, auſſi eſt l'artere veneuſe entrelasée par les poulmons d'une pareille entreeſuite. La ſpongieuſe, molle, eſcumeuſe, maniable, & propre ſubſtance du poulmon, eſt entrelasée par ces vaiſſeaux, & recouuerte prochainement d'une petite tave & tẽvre, laquelle n'empêche point l'eſtẽdue ny le retraiſſemẽt du poulmõ. Ceſte tave touche toujours à la membrane qui recouure les coſtez. Au reſte d'autant que le poulmon ſ'eſlargit lors qu'il ſuit le volõtaire mouuement du coffre, & ce par le moyen du vuide: par ce moyẽ auſſi l'aër qui eſt autour de nous, eſt attiré par les poulmõs cõmme par des ſoufflets. Premierement par le nez le long du bout du palais, ou bien par la bouche lors que nous attirons l'aër avec plus grande force, vne partie duquel entre dedans le cerueau par les peruis du taiz, & le reſte deſcend ſecondement le long du gauion par le ſifflet, & remplit en tout & par tout le creux que le poulmon fait par ſon eſtẽdue. Ceſt aër eſt digéré en partie par la ſubſtance du poulmõ, au moyẽ de ſa vertu naturelle: & eſtant preparé pour l'vſage du cœur, il permet que ſa meilleure partie ſoit attirée par les rameaux de l'artere veneuſe appliquez autour des branches du ſifflet: ce qui ſe fait à celle fin que par le moyen de ceſte artere l'aër ſoit porté en la cauité ſeñeſtre du cœur pour eſtre fait matiere idoine de l'eſprit

Le moyen & l'vſage de la reſpiration.

de vie. Car le cœur attirant ceſt aër avec vne grande quantité de ſang qu'il fait paſſer de la cauité dextre en la ſeñeſtre, engendre ceſt eſprit par le moyen de la vertu naturelle de ſa ſubſtance. Ceſt eſprit eſt fait en partie de la vapeur haleneuſe du ſang, & en partie de l'aër. Puis eſtât accompagné & entretenu par le ſang porté dedans la grande artere avec vehemẽce, il eſt diſtribué par tout le corps pour attemper la chaleur naturelle de chaſque partie: tout ainſi comme la reſpiration remer en vigueur le cœur qui eſt l'entretiẽ de la chaleur. Parquoy il eſt fait vn meſme vſage de la reſpiration & du poux, par lequel la grande artere ſ'eſlargit, & ſe reſerre d'un meſme accord avec le cœur. Ainſi donc le cœur ſ'ayde de l'aër pour faire l'eſprit, & l'aër auſſi attempe la chaleur boullate d'iceluy. Toutefois en ceſte generation d'eſprit tout ce qui eſt fumeux, & mal propre à eſtre conuertý en eſprit, eſt renuoyé des poulmõs par l'artere veneuſe, & pouſſé hors, ſclõ le commun accord de tous anatomistes, avec l'aër qui d'abondant eſtoit demouré dans les poulmõs: ce qui ſe fait lors que le coffre ſe retraiſſit: tellement que le cœur par ſon cõtinuel eſlargiſſement attire toujours le ſang de la veine creuſe dedans ſa cauité droite, à celle fin qu'en partie il ſoit enuoyé dedans la cauité gauche, & qu'il ſoit auſſi en partie preparé benignement pour eſtre fait idoine nourriture des poulmõs, & en fin pour leur eſtre donné par la veine arterieule, à lors que le cœur ſe retraiſſit. Le cœur reçoit l'aër des poulmõs en ſa cauité gauche à lors qu'il ſ'eſlargit: mais quand il ſe retraiſſit, il chaſſe dedans la grande artere le ſang, lequel y entre avec vehemẽce. Et pour empeschẽr que le ſubit attiremẽt du cœur n'endommageaſt la veine creuſe, & l'artere veneuſe, la nature luy dõne des oreilles comme deux reſerues qui luy ſont attachees. Au reſte ie penſe que les petites membranes ont eſté attachees aux quatre entrees des vaiſſeaux du cœur, de peur que le cœur ne peinaſt en vain. Car celles qui ſont à l'embouchure de la veine creuſe, & de l'artere veneuſe, empeschẽt que lors que le cœur ſe retraiſſit, le ſang ne regorge en la veine creuſe, ny l'eſprit vital en l'artere veneuſe: & celles qui ſont à l'entree de la veine arterieule, & de la grande artere, empeschent que le ſang qui a eſté donné aux poulmons, & l'eſprit qui deſia eſt ſortý, ne retourne de rechef dedans le cœur à lors qu'il ſ'eſlargit. Au reſte la grande artere eſtant ſortie du cœur, produit incontinent deux rameaux, leſquels entourent le ſoubassemẽt d'iceluy, & luy enuoyent leurs iectõs embas eſpãdus par ſa ſubſtance. Mais le tronc de ceſte artere eſtant ſeparé en deux branches vn peu au deſſus du cœur, detourne la plus grãde à gauche vers l'eſpine, des deux coſtez de laquelle il ſort des rameaux qui ſ'eſpandẽt par les huit coſtez d'embas. Et lors que ce tronc deſcéd au deſſous de l'entredeux traueſant, il luy enuoye quelques iectõs, ce qu'il fait auſſi incontinent à la coiffe, à l'eſtomach, au foye, à la veſſie de la cholere, au boyau cullier, & en la ratte auſſi: tous leſquels iectõs ſont accompagnẽs des rameaux de la veine portiere. De rechef ce tronc enuoye vn autre iectõ à l'entreboyau: & vn autre encore de chaſque coſté vn peu au deſſous du premier, lequel il enuoye au roignon. Il produit auſſi par le deuant les arteres ſemancieres: puis vn peu plus bas, il enuoye de rechef vn rameau à l'entreboyau, & paſſant auſſi il donne quelques iectõs aux rouelles des reins, & aux muſcles ſituez en ceſte partie. Au commencement de l'oz du croupion l'artere monte par deſſus

Les oreilles du cœur.

Les taves du cœur.

La grande artere.

B iij

la veine creuse, affin d'estre conduicte plus asseuremēt, encore qu'au parauant elle marchast a gauche par dessous icelle. Elle se separe en deux en cest endroit, tout ainsi que fait la veine, & fait vne pareille conduicte iusques au bout du pied se maintenant tousiours au profond: mesmes il ne se trouue aucun rameau de ceste artere, lequel soit esleué iusques à la peau. Toutefois le rameau procedāt d'icelle, & passant par le pertuis de l'oz barré, a cecy de particulier: c'est qu'il reçoit l'artere qui descend du nombril le lōg de la vessie & qui est propre aux enfans portez dans le ventre. L'autre tronc de la grande artere montant en haut, produit incontinet vn rameau de son costé gauche, lequel est communiqué obliquemēt à la plus haute coste du mesme costé, & duquel en premier lieu vn iectō est offert aux costes d'en haut: puis vne autre aux trauersantes faillies des rouelles du col: lequel se pert en apres dedans la dure membrane du cerueau: & derechef vn autre qui est enuoyé au costé gauche de l'oz de la poictrine, & lequel estant tousiours caché profondement, est porté iusques au nombril. Ce rameau estant sorti hors du creux du coffre, enuoye vn iectō aux muscles situez au derriere du col, & s'espad tout ainsi que la veine esseliere iusques au bout des doids, excepté qu'il est tousiours au profond, & qu'il n'enuoye aucuns iectōs dedans la peau. La plus grande partie aussi du tronc de la grande artere dont j'ay maintenant parlé, montāt en la gorge, se diuise en deux inegales brāches. Celle du costé gauche est plus gresle, & fait l'artere apoplectique du costé gauche: celle du costé droit produit de son costé droit vn iectō qu'elle

enuoye en la premiere coste: lequel sy perd tout ainsi que le rameau que nous auons dit estre porté obliquemēt à la premiere coste du costé gauche. Le reste de ceste branche dextre fait l'artere apoplectique de ce mesme costé: laquelle montant au gauion le long du sifflet (comme aussi fait celle du costé gauche) enuoye vn rameau, qui se perd du tout en la face & en la peau des temples iusques au sommet. Ceste apoplectique entre dedans le taiz apres auoir communiqué des rameaux au neud de la gorge, à la langue, & aux trois especes de glandes situees en cest endroit: estāt dans le taiz elle se diuise en deux rameaux, le plus petit desquels se perd au premier & dextre reply de la dure mēbrane: le plus grād n'a point de veine pour compagne: il entre par vn pertuis particulier dans le taiz, & produit des iectōs au costé de la dure membrane, & encore vn autre iectō, lequel passant par vn pertuis particulier, descend dedās les narines vers le bout du nez. Mais ce rameau principal est estendu par le soubassement de la teste: & n'estant touteois aucunement entrelassé en maniere de retz, il passe en deuar, & enuoye vn iectō aux yeux avec la seconde paire des nerfz du cerueau, puis montant en haut il perse la dure membrane, & se perd en partie en la membrane delicee, & en partie il mōte à la caulte dextre du cerueau, faisant en cest endroit vne portio du retz situé en icelle: lequel est semblable à l'exterieur enuoloppoir de l'enfant pendant qu'il est au ventre de la mere: il cōmunique aussi l'esprit de vie au cerueau, à celle fin que l'esprit animal soit preparé d'iceluy par le moyen du cerueau, ainsi que mainteant ie diray.

D V CERVEAV, ET DES INSTRUMENTS

composez pour son service. Chap. V.



Le cerueau est situé dedans le taiz: il est le siege de l'animale & souueraine puissance, representant proprement la figure de la caulte qu'il occupe: il est diuisé par le haut tant en deuant qu'en derriere & selon la longueur de la teste en vne partie dextre, & l'autre fenestre: mais il est contigu au soubassement d'icelle, là ou est le commencement de la moëlle de l'espine, dissemblable d'avec celle des oz. Le petit cerueau y est attaché, & est presque vingt fois moindre que le grand, sous le derriere duquel il est du tout situé, ne se retirāt toutefois dauātage en la partie de derriere. Toutes ces parties du cerueau sont recouuertes & enuoloppées par la dure membrane, laquelle enuironne tout le taiz par dedans: & enuoye des filets par les coutures d'iceluy, lesquels s'estendent & produissent vn particulier enuoloppoir pour tout le dessus du taiz. Ceste membrane est d'autant distante d'avec la tenvre membrane du cerueau, qu'il est necessaire pour ne point empescher le mouuement de ses conduits. Elle enuoye vne faillie entre la dextre & fenestre partie du cerueau, & encore vne autre au haut de la separation du grand & du petit cerueau, la part ou le grād est appuyé sur le petit. Elle a aussi quatre principaux replis ou sinuosités lesquelles seruent de veines & d'arteres tout ensemble, & enuoyent vne dissemblable entresuite de conduits en la tenvre membrane du cerueau. Car au dessus de la substance du cerueau, laquelle est continue, blanche, & nullement entrelassée de veines, il y a vne membrane tenvre, qui çà & là enuoloppe les destours du cerueau,

semblables aux repliements des boyaux: & maintient aussi les vaisseaux d'iceluy. Il y a trois manifestes caultez contenues dans le cerueau, dont la premiere est située au costé droit selon la longueur d'iceluy: le derriere de laquelle se retournant en bas par dedans la substance du cerueau, est continué iusques au milieu de son soubassement. La seconde luy est semblable, & est située au costé gauche, elles sont par haut distinguees l'vne d'avec l'autre l'endroit ou elles l'approchent en dedans, & ce par le moyen d'vne delicee substance du cerueau, que nous nommons entredeux: elle est cōtinuée par haut à ceste portion de ceruelle, laquelle est nommée le durillon, pour autant que c'est la plus dure & la plus blanche partie de toutes celles qui sont en la premiere face du cerueau. Le bas de cest entredeux est continué avec la portion de ceruelle qui est faicte en façon de volute ou d'escaille de tortue: il prend son origine d'vn assez ample soubassement des deux costez de la partie postérieure des deux premieres caultez du cerueau: puis s'auançant en deuant, il se retraissit ainsi comme vne pointe de triangle: & est creux ainsi qu'vne volute par le bas, ou il recouure la caulte dont nous parlerons maintenant. Car les parties d'embas des caultez dont nous auons parlé, ne sont point separees par vn entredeux, ains elles aboutissent en vne commune caulte située sous le corps faicte en façon de volute, & cōtinuée par vn manifeste conduit descendant de droicte ligne par la substance du cerueau iusques en la tremie ou dās le bassin faicte d'vne tenvre membrane en maniere d'entonnoir, par lequel le phlegme descendant du cerueau, distille dessus la glande quarrée assise dessus l'oz semblable

Le petit cerueau.

Dure membrane.

Sustaitz.

Tenvre membrane.

Les caultes du cerueau.

Le durillon.

La tremie ou entonnoir.

table au coing, & descend de cest endroit au traers des pertuis manifestes, & non pas trouez en maniere d'esponge, iusques au palais, & en la capacité des narines. Ceste commune assemblee de la cauité droicte & de la gauche est nommee la tierce cauité du cerueau: laquelle aboutit par derriere en vn conduit, qui passant par les deux parties du cerueau semblables aux couillons & aux fesses, est continuee en la quatriesme cauité qui est commune au petit cerueau avec le commencement de la moëlle de l'espine, & est accompagnée de ceste saillie de cerueau, laquelle à cause de la façon de ses destours nous accompagnons au ver qui croit dedans du boys. Toutefois il ne se trouue aucun corps particulier en ceste cauité non plus que es trois autres. Mais le plus apparent rameau de l'artere apoplectique (qui doit façonner le rets semblable au dernier enueloppoir de l'enfant pendant qu'il est au ventre) monte par le bas & par le derriere d'iceluy pour aller tant en la cauité dextre, qu'en la fenestre. Ce rets est fait au moyen du rameau de ceste artere, & d'une portion du conduit appuyé & maintenu tant par la glâde faicte en façon d'une pomme de pin, que par les couillons du cerueau, & porté le long de la troisieme cauité depuis le derriere du quatriesme reply de la dure membrane, estendu selon la longueur du cerueau. Ce conduit attire à soy du quatriesme reply, côme d'un pressoir la matiere d'une veine & d'une artere, puis estant diuisé en deux parties, de l'une il se conduit en la cauité dextre, & de l'autre en la fenestre: & se meslant avec les rameaux des arteres paruenues en ces endroits, il façonne en chaque cauité le rets dont j'ay maintenant parlé. La vertu & force naturelle de la substance du cerueau parfait l'esprit animal, tant de la matiere de l'esprit de vie labouré en ce rets, & accunement accordé aux actions du cerueau: que de l'aër, lequel nous attirons en respirant, iusques aux cauités d'iceluy: le cerueau aussi fayde en partie de cest esprit pour faire les principales actions de l'ame: & l'enuoye en partie par les nerfs qu'il produit, à celle fin qu'il soit porté aux organes qui ont besoing de l'esprit animal, & qui sont principaux instruments des sens, & du mouuement volontaire: toutefois il en enuoye vne bonne portion de la troisieme cauité par dessus ses couillons en la quatriesme commune au petit cerueau & à la moëlle de l'espine: laquelle en apres est distribuée par tous les nerfs procedants d'icelle. Enuiron le milieu du soubassement du cerueau il sort de chaque costé vne longue & ronde saillie, laquelle se porte en deuant par le mesme soubassement: & estant appuyée en l'une des vuidures du huitiesme oz de la teste, elle est particuliere à l'organe du fier, toutefois les anatomistes ne luy ont point donné le nom de nerf, pour autant qu'elle ne sort point hors la capacité du taiz. Mais la premiere des sept paires de nerfs attribuez au cerueau, prend son origine au soubassement vn peu plus derriere que ne font les deux saillies semblables à la substance de la ceruelle, & produit les nerfs de la veüe, lesquels aboutissent en la taye de l'œil, semblable à vn rets: car l'humeur crystallin est situé au centre de l'œil, au deuant duquel il y a vne taye semblable à la plus teneur pelure d'un oignon: le derriere de cest humeur est rempli par l'humeur semblable au verre fondu: lequel de rechef est enueloppé par derriere d'un enueloppoir semblable à la substance du cerueau: dedans lequel la substance du nerf est espandue. Mais la membrane deliée du cerueau entourant le nerf de la veüe, s'estend

en vne taye semblable à la peau d'un grain de raisin: ceste taye recouure tout l'œil, excepté qu'elle est perdue par le deuant en l'endroit que nous nommons la prunelle. La dure membrane aussi enuironnant le mesme nerf, aboutit en la dure taye de l'œil, par laquelle il est du tout enuironné: elle est resplendissante par le deuant, ainsi que de la corne, & se perd en l'arc ou au grand cercle de l'œil: auquel aussi la taye blanche de l'œil est attachée par deuant. Au reste il y a vn humeur aqueux entre ceste cornee, & la partie anterieure de l'humeur crystallin: cest humeur est séparé par vne taye fort ténue, laquelle en la façon represente les cils: & procedant de la taye semblable à la peau du grain de raisin, elle s'estend en rondeur par dessus l'humeur crystallin. La seconde paire de nerfs est destinée pour mouuoir les muscles des yeux. La troisieme paire sortant en vn tronc de chaque costé enuoye vne partie du plus petit des deux en la peau du frôt, & vne partie en la machoire & aux leures d'en haut, & vne partie en la capacité du nez: & vne partie aux muscles qui esleuent la machoire d'embas. Mais elle enuoye le plus gros en la langue: laquelle est faicte l'instrument du goüst par le moye d'iceluy. Toutefois vne partie de ce mesme rameau est retortueillee en maniere des veilles de vigne, & est enuoyée aux muscles dont j'ay maintenant parlé, & vne autre partie encore aux dents de dessus: & vne autre en la machoire d'embas, & aux dents qui y sont enclauées: & puis en la parfin en la leure d'embas. La quatrieme paire aboutit en la peau du palais. La cinquieme a deux trôcs, tout ainsi comme la troisieme, le moindre desquels elle enuoye aux muscles qui esleuent la machoire d'embas: & le plus gros dans l'organe de l'ouye: encore que de ceste cy elle enuoye aussi quelques iectôs par diuers pertuis lesquels aboutissent aux muscles dont j'ay maintenant parlé. La sixieme paire (oultre les rameaux qu'elle dône à quelques muscles du col, & en descendant aussi quelques vns au neud de la gorge) est augmentée par vne portion de la septiesme paire: & donne des iectôs aux muscles qui procedent d'alentour le haut de l'oz de la poitrine: elle enuoye aussi vn rameau en la racine des costes, lequel est dispersé commodement par les organes serués à la cuisson du sang. Ainsi sont distribuez iusques en ces parties l'un & l'autre rameau de la sixieme paire: mais le dextre particulièrement enuoye en arriere vne partie à l'artere, qui entre au bras droit, de laquelle partie il s'esleue vn nerf qui se conduit le long du costé dextre du sifflet, & môte iusques au neud de la gorge, & pour ceste cause il est nommé le nerf retournant. Le reste qui descêd de ce nerf, enuoye des rameaux au costé dextre des poulmons, & en l'enueloppoir du cœur: puis estant conioinct avec la gueulle, il passe par l'entredoux trauersant, & dône force iectôs au costé gauche de l'entree superieure de l'estomach. Mais le nerf du costé gauche renuoye en arriere toutes les parties qui composent le nerf retournant du costé fenestre, à l'endroit du tronc de la grande artere couchée le long du doz. Du costé de ce nerf il procede particulièrement vn gresse iectôn, lequel est enuoyé au cœur: & le reste s'entrelasse au costé droit de l'entree superieure de l'estomach: & enuoye aussi vn petit rameau par le haut d'iceluy iusques au foye. La septiesme paire est principalement distribuée par les muscles du neud de la gorge & de la langue, oultre ce qu'elle augmente de beaucoup la sixieme paire. Tous les nerfs procedans de la moëlle du doz enfermez de

La seconde
paire de
nerfs.
La troisieme.

La quatrieme.
me.
La cinquieme.
me.

La sixieme.

Le nerf
retournant.

La septiesme
paire.

Le rets.

La premiere
paire de
nerfs.

Les humeurs
des
yeux.

dans l'espine, font diuifé en trente paires: sept desquel-
les procedét des rouelles du col: douze du coffre: cinq
des reins, & six du croupiõ: il ne fort aucun nerf de l'oz
de la queüe. Ceux qui procedent des rouelles du col,
sepãdent par les muscles procedãts & yffans du mefme
endroit. Il fort vn nerf de chaque costé des iectõs de
la quatriefme, cinquiefme & sixiiefme paire, lequel est
particulieremēt enuoyé en l'entredeux traufferant, puis
il fort vne diffeñtable tiffure de nerfz de la cinquiief-
me, sixiiefme & septiiefme, & encore de la huitiiefme &
neufiiefme, ou premiere & feconde paire du coffre: il
procede de ceste tiffure six nerfz entrants dedans les
bras, oultre plusieurs iectõs disperfez au creux & au
costé de dehors du palleron. Le premier nerf qui entre
dans le bras, procede des iectõs disperfez dans le mus-
cle qui esleue le bras, & produit vn petit rameau fort
grefle par toute la peau, qui recouure le dehors du bras.
Le fecond entrant par l'effelle, & communiquant quel-
ques rameaux au premier muscle qui flechift le souf-
auantbras, dõne vne bonne partie de foy au troisiiefme
nerf qui entre au bras, puis descédant au soufauãtbras,
& dõnant vn rameau au premier muscle qui releue vers
haut le soufauãtbras, il entre en la peau: & diuifé en plu-
sieurs rameaux, il entrelasse la peau de dedans en la par-
tie plus haute du soufauantbras: ce qu'il continue iuf-
ques au bout de la main. Le troisiiefme aussi descendant
par l'effelle, enuoye quelques rameaux en la peau de
deuant du bras: & estant augmenté d'vne portion du
fecond nerf, il communique des iectõs au fecond mus-
cle qui flechift le soufauãtbras, auquel il fache mine par
le deuant de l'interieure enleueure de l'oz du bras, ie-
tant ça & là, avec le cinquiiefme, des iectõs aux mus-
cles qui procedent de ces parties: puis passant le long
du soufauantbras iufques en la paulme de la main, il en-
uoye deux iectõs au dedans du pouce, & autant au fe-
cond doïd, & vn feulemēt au costé de dehors de la par-
tie interieure du troisiiefme doïd: quelquefois aussi il
donne deux rameaux au troisiiefme doïd, & vn au qua-
triiefme. Le quatriiefme nerf du bas est plus gros que
tous les autres: il entre par l'effelle, & donnant des ra-
meaux aux muscles qui estendent le soufauantbras, il
descend par le derriere du bras iufques en l'enleueure
exterieure de l'oz du bras, ayant parauant produit deux
iectõs en la peau. Le nerf qui est situé en ceste partie
exterieure du coude, enuoye vn iectõ en la peau qui
recouure le dehors du soufauantbras, ce qu'il continue
iufques au poignet: puis estant diuifé comme en deux
troncs & produifant quelques iectõs par les muscles
descendants de l'enleueure exterieure de l'oz du bras, il
enuoye l'vn de ces troncs dedans le soufauantbras, les
rameaux duquel fespãdent par les muscles qui ont leur
origine en l'exterieure partie d'iceluy: mais ce tronc fi-
nift assez pres de la racine du poignet. L'autre tronc qui
est au dessus, descend dedans le soufauantbras: & oultre
les iectõs qu'il departift aux muscles situez en ceste par-
tie, il se cõtinue iufques au poignet, & enuoye deux ra-
meaux en la partie de dehors le pouce: item deux au
fecond doïd. Le cinquiiefme nerf est caché sous l'effel-
le, & est prochain de l'artere du bras: il se continue iuf-
ques au soufauantbras par le derriere de l'enleueure in-
terieure de l'oz du bras: aux muscles duquel il ne com-
munique aucun rameau: mais descendant le long du
soufauantbras iufques au poignet, il donne quelques ie-
ctõs aux muscles procedants de ces parties: tout ainfi
que fait le troisiiefme: & au milieu de sa cõduicte il icte

Six nerfz
du bras.

vn rameau, lequel estant diuifé premierement en deux
iectõs, se perd au dehors du petit doïd: puis diuifé en-
core en trois autres il se communique au quatriiefme
doïd par le moyen des deux premiers: & par le moyen
du troisiiefme, il se perd au costé exterieur de la partie
de dehors du troisiiefme doïd. Tout ce qui entre de ce
cinquiiefme nerf au dedans du poignet, enuoye des ra-
meaux au dedans du petit doïd, & du quatriiefme, & du
troisiiefme aussi. Le sixiiefme nerf est merueilleusement
grefle: il se coule sous la peau par le dedans du bras:
& passant il enuoye quelques rameaux à icelle peau:
puis parueni iufques au soufauantbras, il se diuife le lóg
d'iceluy en plusieurs iectõs, lesquels il entrelasse par
toute la peau iufques au poignet. Chaque entredeux
des costes reçoit vn rameau des nerfz procedans des
rouelles du coffre, oultre ceux lesquels se retournent
vers les espines des rouelles & se communique aux
muscles procedants d'icelles. Ce rameau se conduit en
façon d'vn demy cercle iufques au milieu de la poitri-
ne & du ventre, & disperfe force iectõs aux muscles
tant du coffre que du ventre, & en toute la peau. Il fort
quelques petites portions de ces nerfz entrecostaux,
lesquelles augmentent les rameaux procedants de la
sixiiefme paire des nerfz du cerueau situez aux racines
des costes. Au reste la distribution des nerfz procedãts
des rouelles des reins repond en la plus grande partie
à celle qui fort du coffre. Car ces nerfz enuoyent des
rameaux au derriere, & montent le long des flancs en
façon de demy cercle iufques au milieu du ventre, en-
uoyants ce pendant des iectõs aux muscles circonuoi-
sins, & à toute la peau. Toutefois il descend de la pre-
miere paire de ces nerfz des rameaux fort petits, les-
quels se conduifent avec les arteres semãcieres iufques
aux couillons: & les nerfz descendants en la cuiffe ont
leur commencement des quatre paires d'embas. Bien
est vray que le plus grand de tous procede des quatre
premieres paires de l'oz du croupion: duquel la pre-
miere paire descend des rouelles tout ainfi comme les
paires tant du coffre que des reins. Mais les cinq paires
d'embas ne sortent point par les costez de l'oz du crou-
pion, ains d'vne racine par deuant, & d'vne autre par
derriere. Celle de derriere se perd dans les muscles &
dans la peau des oz du croupion, & des hanches. Et le
rameau de deuant de la premiere paire avec les racines
des trois paires suiuentes compose le nerf que nous au-
ons maintenant dit. Les racines des paires inferieures
se perdēt en la vessie, au siege, & en la verge, ou bien aux
femmes dans le col de l'amary, & dans le replis de leur
nature. Dauantage le premier nerf des quatre entrants
en la cuiffe, se coule le long du sixiiefme muscle mouuãt
la cuiffe, & semant vn rameau en l'exterieure peau d'i-
celle: il se perd dans les muscles situez au costé de de-
hors. Le fecond entre dedans la cuiffe avec la grande
veine & artere, & produit incontinet vn rameau, lequel
descendant par le dedans de la cuiffe, du genouil, & de
la iambe, se continue sous la peau iufques au bout des
orteils, & espad ça & là des rameaux, estant accompa-
gné de la veine, laquelle comme nous auons dit, passe
par cest endroit. Le reste de ce nerf cesse dans les mus-
cles qui recouurent la partie du deuant de la cuiffe. Le
troisiiefme passe par le pertuis de l'oz barré, & donnant
des rameaux aux muscles occupateurs de ceste partie,
il enuoye vn iectõ qui festend vn peu auãt en la peau
du dedans de la cuiffe: le reste est separé par les muscles
situez en la partie interieure d'icelle. Le quatriiefme est

Nerfz des
costes.

Nerfz pro-
cedans de
reins.

Le
de

Nerfz des
cuiffe.

le

le plus gros de tous les nerfs du corps faits de plusieurs : il se coule par le derriere de la cuisse, la part ou l'oz de la fesse se retire du croupion, & enuoye vn iectō en la peau de derriere de la cuisse, lequel prend fin vn peu au dessous du milieu d'icelle. Car il y a vn autre rameau en la partie d'embas qui procede du quatriesme nerf, & communique des iectōs aux muscles procedans du derriere & du bas de l'oz de la fesse: comme il fait aussi aux muscles descendās des testes inferieures de la cuisse. Au reste estant diuisē en deux troncs pres le iarret, il cōduit celuy de dehors, qui est le plus gresse, en la soufgreue: de ce tronc il fort vn rameau defendāt par la peau de dehors la iambe, & se continue iusques au petit orteil, & vn autre qui s'españd en toute la peau de deuant la greue. Le reste est communiqué à la soufgreue en l'endroit au quel le septiesme & le huitiesme muscle mouuant le pied prend son origine. D'auantage le plus grand tronc qui est au dedans, enuoye en l'interieure peau de la greue, & en celle de la soufgreue vn rameau, lequel se coule iusques au talō, mais il se cache

dans les muscles du gras de la iambe, & enuoye vn rameau par le liē membraneux qui attache la greue avec la soufgreue. Ce rameau estant cachē entre les muscles situez au deuant de la iambe descēd en la partin au dessus du pied, & se communique aux orteils en cest endroit. La principale portion de ce grand tronc descend par le derriere de la iambe, & enuoyāt quelques iectōs çà & là par les muscles, elle passe entre le talō & la cheuille de dedans iambe, & entre au bas du pied, donnant des petits iectōs aux muscles situez en ceste partie: puis elle produit deux rameaux qui sont enuoyez au dessous de chasque orteil. Voila comment le grand ourrier de toutes choses a basty nostre corps subiect a corruption non seulement pour viure, mais aussi pour bien viure. Maintenant ie poursuiuiray en brēf, & d'autant que ce denombrement des parties de la fabrique humaine le requiert, les instrumētz lesquels Dieu a destinez pour la successiō du semblable, & lesquels il a voulu separer des organes des sens & de la nourriture.

DES INSTRUMENTS SERVANTS AV
repeuplement des hommes. Chap. VI.



DAVCTEUR de la fabrique humaine a tellement basty les deux hommes des le commencement pour la cōseruation de l'espece, que le masse donneroit le principal commencement de l'enfant, & la femelle le cōceueroit selon qu'il seroit conuenable, & nouriroit des le commencement le petit enfant en mesme maniere & non autrement que si c'estoit vn membre de son corps, iusques à ce qu'estant deuenu plus fort il peust estre produit en la lumiere qui nous entourne. Et pour cest effect l'homme & la femme ont obtenu particuliers & idoines instrumētz, lesquels ont vnē telle force ou allechemēt au fait de la generation que mesmes tous animaux, soient ils ieunes, ou fols ou sans raison, sont tellement esguillonnez qu'a l'heure ils se mettent en tout deuoir de perpetuer leur espece, en mesme maniere que s'ils estoient les plus aduisez du monde. L'homme a dōques deux couillōs recouverts d'une peau nommee la bource, & d'une membrane charnue. ils sont faits d'une substance blanche, cōtinue & du tout separee de la substance des autres parties: ceste substance est recouuerte d'une forte membrane, laquelle la touche tout autour, & reçoit l'entremeslement & conionction des choses qui sont attachees avecques le couillon, composant a chascun d'iceux vn particulier enueloppoir, par dessus lequel il y en a encore vn autre propre procedant de l'endroit du peritoine, auquel il donne voye aux conduits semanciers. Car de là il fort vne petite mēbrane, laquelle enueloppe ces conduits avec le couillon, n'y estants toutefois fort attachez, si ce n'est en l'endroit ou ils descendent de la grande capacité du peritoine: mesmes elle touche seulement au bas du couillon en ceste partie charnue que nous estimons estre le muscle d'iceluy. Les conduits semanciers sont, de chasque costē vne veine & vne artere. La veine qui descend au couillon dextre, procede du deuant du tronc de la veine creuse au dessous de l'issue des veines qui entrēt dans les roignōs: mais celle qui entre au couillon gauche, descend du dessous de la veine qui se cōduit pour entrer au roignon fenestre: ce qui se fait affin (cōme lon

croit) qu'elle ne porte vn sang qui soit pur au couillon, ainsi que fait la veine dextre, mais vn peu aqueux & deliē: lequel par sa qualitee salee & aspre excite vn chatouillement lors que lon iecte la semence. Toutes les deux arteres sortent de la grande artere vn peu au dessous de la veine semanciere du costē droit: celle du costē droit cheuauche dessus le trōc de la veine creuse, & va l'accompagner de la veine droite, avec laquelle approchāt le couillon, elle s'enlasse diuerfement auant que d'y toucher: & fait vn corps qui represente plusieurs varices, & est attachē par bas au haut du couillon: puis enuoyant des rameaux à l'interieur enueloppoir du couillō, il se vire en plusieurs manieres par la substance d'iceluy, laquelle substance ce pendant transforme en semence par sa vertu naturelle, le sang gracieux & l'esprit, tout ainsi comme la substance du foye fait changer en sang le ius qui luy a esté apportē des boyaux. Ceste semence ainsi cūctē & parfaicte est receuē par vn conduit fort & puissant, lequel est attachē au derriere du couillō, & est fait en maniere d'un ver retortillē diuerfement, comme les veilles de vignes. Ce cōduit est en apres long & rōd en façon d'un nerf, lors qu'il mōte en haut vers le grand creux du peritoine par la mesme voye par laquelle la veine & l'artere semanciere estoient descendues: puis il se reflectist vers le bas a l'endroit de l'oz barrē, & approche au derriere de la vessie, vers laquelle aussi s'approche le conduit qui porte la semence du couillon gauche: lequel estāt assemblē avec le conduit du costē droit, va aboutir en la racine du col de la vessie a l'entour du corps glanduleux, qui est attachē en ceste partie. Là commēce le canal commun pour la semence & pour l'vrine: lequel estant abaissē vn peu vers bas, est dērechef releuē en haut vers le dehors de la ioincture de l'oz barrē, & se conduit par dessous les corps qui composent la verge. Car il fort de l'oz barrē a chasque costē vn corps nerueux long & rond, lequel est fort spongieux par dedans, & plain d'un sang espais. L'un & l'autre ioinctz ensemble font la verge, laquelle est idoine par le moyen de ceste substance a se dresser & engrossir, lors qu'elle doit iecter la semence dedans l'amary: à l'auachir & à famenuiser lors qu'il n'est be-

Les couillōs
de l'homme.

Les cōduits
semanciers.

La verge.

soing de sa grandeur & grosseur. La verge est rengrossie par le bout en façon d'un glan : ce qui a esté fait pour l'usage plus commode de Venus. elle est aussi reuectue d'une peau qui est apte à la couvrir & descouvrir par cest endroit.

L'Amary. La femme a un amary dedié à recevoir la semence, & à retenir l'enfant : il est situé entre la vessie & le droit boyau, & a comme la vessie un fond & un col, lesquels se peuvent élargir & rétrécir comme estats faits de membranes lâches, tissues de quelques fibres charnues, ou moyen desquelles l'amary se demene en partie volontairement. il est attaché par les costez avec le péritoine, tout ainsi comme les boyaux sont maintenus par l'entreboyaux. La façon de son fond n'est pas du tout ronde, ains elle est aucunement enfoncée par devant, & par derrière, & par le haut aussi : si bien qu'elle fait de chaque costé un angle rebouché : & est semblable au front d'un veau qui commence à pousser ses cornes. Il n'a qu'une seule capacité en son fond du tout semblable au même front : & aboutit en une même entrée qui sort en l'ouverture du col de l'amary, & est faite en façon de la teste de la verge. Ceste entrée s'ouvre & se referme par une seule vertu naturelle, & n'est à la volonté de la femme. Le fond a une seule, simple & propre membrane. elle est épaisse aux femmes qui ne sont grosses d'enfant, à celle fin qu'elle se puisse étendre en une merveilleuse estendue lors qu'elles sont engrossies. Il y a encore une autre membrane par dessus ceste cy, laquelle procede du péritoine. Le col de l'amary est long & rond, & n'est autrement estendu es femmes qui ne sont grosses d'enfant : au reste il n'est moins ample que le fond. Il reçoit l'attache du col de la vessie : & est garny en son emboucheure de quelques chairs cuirasseuses & de petits replis ou acies. D'avantage à chaque costé de l'amary il y a un couillon, auquel les conduits aboutissent tout ainsi comme aux hommes : toutefois il y a cecy de particulier, que seulement la moitié de la veine & artere semenciere est offerte au couillon, & l'autre est entrelacée au fond de l'amary. Le conduit qui sort du

couillon & porte le peu de semence deliée & beaucoup aqueuse, emboutit en l'amary dans le mouffe anglet de son costé. Les veines & les arteres qui entrelacent par plusieurs rameaux l'amary, outre celles que nous avons dictes, procedent de ces divisions de conduits, lesquelles se font au dessous de la jointure du croupion avec la dernière rouelle des reins : & servent à nourrir l'enfant, & à maintenir la chaleur naturelle d'iceluy.

L'enfant estant dedans le ventre de la mere, est recouvert de trois enuelloppois, que les femmes nomment, arrierefais, dont l'un est vulgairement nommé la Secundine, laquelle seulement entoure l'enfant en manière d'un large cercle. elle est épaisse & noirâtre comme la ratte. & estant prochaine à l'amary, elle reçoit les conduits qui aboutissent en iceluy, à celle fin qu'estats assemblez en ceste secundine, assaouir en deux veines & en deux arteres, ils fussent attachez au nombril, & en la parfin que par ce moyen une veine fust portée au foye, & deux arteres aux rameaux de la grande artere, lesquels doivent descéendre par les pertuis de l'oz barré. Le second enuelloppois est une membrane nommée farciere, laquelle enuelloppe tout le petit enfant : & est accompagnée à la semblance d'une farce dont on remplit quelque viande : elle reçoit l'urine de l'enfant entre foy & le troisieme enuelloppois, laquelle est portée par un particulier conduit des la plus haute partie de la vessie jusques en ceste capacité : de peur que l'urine poignante ne molestât l'enfant, si elle eust esté jointe à la peau d'iceluy. Le troisieme enuelloppois est une membrane fort tenue, & de là elle est nommée par les anatomistes, l'aigeliere : elle reçoit la sueur de l'enfant entre foy & la peau d'iceluy, laquelle est recouverte comme d'une boue rouillastre. Or quand l'enfant est né, encore qu'il ne soit aucunement apris, il succe incontinent le lait des mammelles, qui luy est une nourriture trescommode. Les mammelles sont situées en la poitrine, & sont anoblies d'un petit bout & faites d'un corps glanduleux, lequel par sa vertu naturelle convertit en lait tout le sang qui luy est porté par les veines.

FIN DE L'ABREGÉ D'ANDRÉ VESAL.

B R E F V E

BREFVE DECLARATION DES PARTIES DV CORPS HVMAIN TANT SIMPLES QUE COMPOSEES:

PAR IAQVES GREVIN, DE CLERMONT
en Beauuaisis, Medecin à Paris.

PREFACE AV LECTEUR.



NE suis point tant eslongné de raison ny tant presomptueux, que ie ne sçache bien & que ie ne reconnoisse quant & quant la grande diligence d'André Vesal, en la dissection des corps humains, & en la soigneuse remarque des parties d'iceux. Car ie le reuerue come l'un des plus doctes, des plus diligens & plus exercez en ceste partie de nature. Ce n'est donques pour adionster à sa diligēce, ou pour supplier à quelque defaut, que i'ay mis en auant ceste declaration des parties tant simples que composees: mais bien pour relouer le lecteur d'un empeschement qu'il eust peu trouuer en plain chemin de cest abrégé: ou plus tost de la peine qu'il eust eu d'aller rechercher dans un grand volume & en plusieurs parolles ce que ie luy donne en bref: car certainement l'excellence

& perfection de ces figures anatomiques me sembloient meriter non seulement une simple histoire des noms, des lieux, ou des parties du corps, ou de l'assiette quelles ont en iceluy: mais aussi une explication naturelle, ou pour le moins une sommaire demonstration d'icelles, telle que ie la donneray cy apres des parties tant simples que composees. En quoy faisant si d'auenture l'on trouue que ie n'aye en tout & par tout ensuiuy l'opinion de Vesal, ie prie le lecteur de penser que tout ainsi que Vesal a escrit librement sa sentence, souuentefois contraire à celle des anciens: ainsi librement i'ay escrit, ce qui m'a semblé approcher plus près de la verité. Au reste ceux qui voudront diligemment collationner l'explication des caracteres mise aux figures, avec les figures mesmes, certainement ceux la pourront reconnoistre combien nous auons racoustré de lieux, lesquels estoient deprauez en l'explication premierement imprimee & adionstee à ces mesmes figures. Ce que ie prie le lecteur prendre en aussi bonne part, que de bonne affection ie l'ay fait, affin de profiter en quelque sorte à nostre Republique.

DE LA DIVISION DE TOVTES LES parties du corps. Chap. I.

E me suis tousiours esmerueillé comme ceste partie de medecine, laquelle iusques icy a tant empesché de bons esprits, semble encores estre demouree manquée en cela, qui toutefois deuroit auoir esté le mieux traité, attendu l'excellence de son action, selon laquelle le plus souuent la santé ou la maladie aduient au corps humain. Car certainement tout homme qui voudra regarder de pres comment iusques au iourd'huy l'anatomie du corps a esté traitée & expliquée, tant par les philosophes que par les medecins: celui la parauanture les pourra reprendre à bon droit de ce qu'ils ont plus tost pris peine d'expliquer les parties d'un corps mort, que de celui qui est viuant: en quoy faisant ils se sont arrestez en une partie & ont laissé les autres. Te dy cecy pour autant qu'Hippocrate considerant l'homme viuant, a dit qu'il estoit composé de trois natures, l'une qu'il nomme contenante, l'autre qui est cōtenue, & la tierce laquelle est esparse & infuse par tout le corps, c'est à sçauoir, comme a expliqué Galen, les parties fermes & solides, les humeurs & les esprits. Si donques l'anatomie est une science des parties du corps humain tant exterieures qu'interieures. Certainement il faudra que celui qui voudra escrire l'anatomie, escriue necessairement de ces trois substances, desquelles le corps est composé. Mais d'autant que ie n'ay maintenant entrepris d'entrer en une si ample carriere, ie laisseray ceste dispute pour un autre endroit, auquel elle viendra plus à propos, & me contenteray de poursuiure ce que i'ay delibéré, à sçauoir

Definition
d'Anato-
mie.

d'esclaircir en partie ce qui me semble necessaire pour l'intelligence de l'anatomie, auant que d'entrer en la consideration des pourtraicts cy apres mis en auant, & pour plus ample declaration de ce que Vesal a touché en l'explication d'iceux. Toutes les parties du corps viuant sont ou simples ou composees. Car ainsi les medecins qui s'exercent en icelles non plus ne moins que les philosophes en la connoissance generale de ce qui compose le monde: ainsi, dis-je, les partissent-ils à leur imitation & les appellent semblables & dissimilaires. Or les simples & semblables sont ou fermes & solides, ou coulantes: les fermes & solides sont les os, les tendrons que les Latins appellent cartilages, les liens qui nomment ligaments, les filets qu'ils nomment fibres, & les tages qu'ils appellent membranes. Les parties coulantes sont nommees ou humides ou spirituelles: voire esprit mesme. Les humides sont de deux sortes selon Aristote, au premier liure de l'histoire des animaux, car les vnes sont du tout humides, comme le sang, le phlegme, la cholere, la melancholie, & toutes telles autres humiditez, lesquelles estants contenues dans le corps retiennent le naturel de ces quatre premiers humeurs. Les autres ne sont du tout humides, comme la chair, la gresse, & la moëlle. La chair est de deux sortes, l'une est ainsi proprement nommee, dont les muscles sont faitz en plus grande partie: l'autre est celle que les Grecs nomment parenchyme ou sang figé, ainsi qu'est la chair du foye. La moëlle est ou du cerueau, ou de l'eschine, ou des os. L'esprit est ou animal ayant son principal domicile dans le cerueau & s'es-

Les differēces de toutes les parties du corps.

Les parties simples & semblables.

C y

tendant par tout le corps au moyen de l'espine & des nerfs: ou il est vital logé dans le cœur & communiqué aux autres parties par le moyen des arteres: comme le naturel est residant dans le foye & est aussi enuoyé par les veines iusques aux parties les plus esloignées. Non toutefois que ces trois esprits soient aucunement dissemblables, sino en tant qu'ils ont diuers noms pour la diuersité de leur action. Car c'est vn mesme esprit, qui meust, qui vit, & qui nourrist. Or ne sera-ce que bien fait de tirer les differences des parties cōposées & semblables, nommees organiques, des premieres facultez du corps à celle fin que nous ne poursuiuions rien sans ordre. Toutes les facultez du corps sont ou animales, ou vitales, ou naturelles. Les animales consistēt au sens & au mouuement: l'excepte la raison, laquelle n'est icy comprise, d'autant qu'elle est sans corps & qu'elle ne s'ayde d'aucun organe corporel. Les organes du sens & du mouuement sont en partie dedans le cerueau, & en partie hors d'iceluy: encores qu'ils recoiuent leur force & puissance du cerueau. Ceux qui sont destinez au sens commun, à l'imagination, à la memoire & à l'affection sont contenus dedans le cerueau & sont distinguez de place, par quelques vns. Mais les nerfs, auheurs du sens & du mouuement exterieur, dependent du cerueau: lesquels descendās aux yeux, au nez, aux oreilles, en la langue, & en la peau donnēt la vertu de veoir, de slerer, d'ouir, de goustier & de sentir: Et lors qu'ils sont enuoyez aux muscles ils sont auheurs premiers du volotaire mouuement. Les principaux organes donques de la faculté animale serōt le cerueau & la moëlle de l'espine, ensemble les nerfs: & les subministrāts serōt les yeux, le nez, les oreilles, la langue, la peau & les muscles de tout le corps. La faculté vitale consiste au poulx, & la vertu du poulx, qui est propre au cœur, est cōmuniquée aux arteres, & est aydee par le benefice de la respiration necessaire. Les organes de ceste respiration sont mouuants & dependās du

Les organes
de la faculté
animale.

Organes de
la faculté
vitale.

cerueau, & pour ceste cause ils ne sont point nobrez, entre les instruments de la vie, si ce n'est à cause de leur usage: d'autant que l'usage de la respiration appartient à la vie, & l'action procede de la faculté animale. Les autres instruments de la respiration sont nommez conduisants, ou receuants. Le neud de la gorge & le sifflet conduisent le vent, & les poulmōs le digerent. Les principaux organes donques de la faculté vitale sont le cœur & les arteres: le neud de la gorge, le sifflet & les poulmōs sont les instruments subministrāts. Nous auons encore la faculté naturelle, laquelle comprend la generation, l'accroissement & la nourriture. Les organes de la generation sont les conduits semenciers, les couillons, la verge & l'amar. Les instruments de la nourriture subministrēt à l'accroissement, & sont compris sous quatre especes: Car les vns preparent & conduisent la nourriture, les autres la digerent, les autres la nettoient de ses superfluitēz, & les autres conseruent & aydent l'action des trois premiers. Les instruments qui conduisent & preparent la nourriture sont la bouche, la gueulle, les boyaux gresles, les veines & tous leurs rameaux. Les instruments qui digerent la nourriture sont l'estomach & le foye: ceux qui la nettoient sont les gros boyaux, la vesie du fiel, la rate, les roignons, les cōduits de l'urine & la vesie. Ceux qui aydent l'action des autres parties sont le peritoine, la gresse, la membrane charnue, l'entreboiau & la coiffe. Toutefois le consentement de toutes les parties du corps est tel qu'à peine en trouueriez vne vne qui n'ayt besoing de l'ayde de l'autre: ou bien qui ne s'accomode à son profit & utilité. Ainsi les organes de la faculté animale aydent la vie, comme nous auons dit de la respiration, & les instruments de la vie communiquent à l'œuvre de la cuisson. Ces choses ainsi deduites il nous faut bresquement discourir en particulier d'une chascque partie simple & cōposée.

Organes
de la faculté
naturelle.

DES OZ.

Chap. II.



Ce que l'on
doit considē-
ter es oz.

R puis que nous commencons aux oz, il faut dire en bref ce qui se doit considerer en iceux. Nous considerons donques la substance de l'oz, par laquelle nous entendons s'il est gros & espais, ferme, massif & solide, creux, pierreux, aspre & rude, glissant & poly, mince, tenure & delié, tendre & spongieux. Nous considerons la quantité par laquelle l'on congnoit s'il est grand, ou petit, long ou court, large ou estroit. Nous considerons la figure ronde, ou carree, ou triangle, ou representant quelque autre figure. Nous considerons le lieu auquel il est assis, comme aussi l'assemblage & lieson par laquelle il est conioinct. Nous considerons l'office & usage d'un chascun, comme s'il est fait pour l'appuy & soustien des autres parties, ou pour seruir d'attache, ou pour la defence des parties nobles, ou pour ayder les autres actions de nature. Nous considerons aussi la complexion & tēperament d'un chascun oz. Car encore que tous les oz soient froids & secs, voire les plus froids, secs, & terrestres de toutes les autres parties: si est ce qu'estans collationnez les vns aux autres ils sont ou plus, ou moins froids & secs, & partant plus durs, ou plus mols, ou plus blancs, ou plus noirs, qui sont secōdes qualitez dependantes des premieres. Bref nous considerons le nombre, & principalement celui qui compose & parfait chascune partie instrumentale. Entre toutes ces choses l'assemblage, lieson ou ioincture me semble estre fort necessaire pour plus entiere & parfaite congnoissance des oz, principalement quand il est question de mettre la main à l'œuvre, lors que quelque maladie est suruenue en iceux. Tous les oz donques sont attachez ensemble ou par vne conioction avec mouuement, ou par vne conioction sans mouuement. La premiere conioction est vulgairement nommee Article: la seconde est nommee Symphise, c'est à dire, union ou reprise: cōme quand deux oz sont sellemēt attachez ensemble qu'ils ne se peu-

De la ioin-
cture des oz
& de ses dif-
ferences.

uent mouuoir. Or ceste premiere conioction avec mouuement se fait ou par Emboiture, ou par Enclaeure. L'Emboiture est nommee par les Grecs Enarthrose & est parfaite, ou imparfaicte: la parfaite est simplement nommee Emboiture & retient le nom du genre: l'autre est particulieremēt nommee Impression: les Grecs l'ont appelee Arthrodis. L'Emboiture parfaite se fait toutefois & quantes que l'oz s'allongit par le bout & a quasi comme vn col estroit là ou vne teste toute ronde aboutit, & se cache dedās vne ample cauité de quelque autre oz. L'Impressio ou Emboiture imparfaicte se fait en mesme façon, excepté que la cauité qui reçoit n'est pas si profonde, ny la teste de l'oz qui est receu si arrōdic: ains vn peu enfoncée par le bout. L'Enclaeure que les Grecs nomment Ginglyme, se fait lors que les oz s'entrecōioient & entrēt les vns dans les autres. Tous les mouuements qui se font es ioinctures sont manifestes, ou obscurs, & ont esté distinguez de noms propres par les Grecs. Ils ont nommé le mouuement manifeste Diarthrose, & l'autre obscur Synarthrose: toutefois ce ne sont especes distingues, ains seulement noms propres pour signifier ces mouuements manifestes ou moins manifestes. La seconde espece de cōioction que nous auons nommee Reprise ou Symphise est distinguee en deux, à scauoir en Encloueure & en Harmonie. L'encloueure est faicte lors qu'un oz est planté en vn autre cōme vn pieu en terre, ou vn cloud dans du bois. L'harmonie est ou simple & parfaite, ou bien imparfaicte. La parfaite se fait par vn simple touchement ou aboutissement, comme si c'estoyent deux pieces de bois vnies & attachees, ou collees l'une cōtre l'autre. L'imparfaicte est nommee proprement Cousture & se fait lors que les oz crenez entrent les vns dans les autres, comme si c'estoyent deux cies ioinctes ensemble par les dents. L'ay deduit ces differences vn peu autremēt qu'és deux impressions latines, qui ont esté faictes par cy deuāt: toutefois il n'y a dissemblance qu'en l'orde

l'autre & non en la chose. Je l'ay changé d'autant que cest ordre me semble plus methodique que l'autre que j'auois fait suyuât Real Columbe. Or ce n'est pas assez d'entendre ces différences pour l'entiere congnoissance de ceste lieson: mais aussi il faut scauoir par quel moyen les oz. ainsi mis & approchez les vns des autres se peuent tenir ensemble. Car il faut quelque chose qui les y maintienne. Nous disons donques qu'ils sont attachez ensemble ou par le moyen des tendrons, ou par le moyen de la chair, ou par le moyen de quelques liens. Delà les Grecs ont dit que les oz. estoient conioincts ensemble par Synchondrose, ou par Syndesmose, ou par Syssarose. Voila ce qui me semble necessaire pour plus ample intelligéce de l'anatomic: & pour autât que la verité doit estre preferee à toutes affectios, ie n'ay suuy en ceste explicatio qu'ce qui m'a semblé en approcher de plus pres. Nous donnerons exéples de toutes ces choses, alors que nous expliquerons les parties cōposées.

DES TENDRONS. Chap. III.

DR puis que brefuement & comme par un sommaire nous voulons poursuivre le chemin encommencé, ayant parlé des oz, il faut venir aux tendrons que les Latins nomment Cartilages, lesquels nous auons nommez les seconds entre les parties fermes & solides. Le tendron donques est vne partie massue & solide laquelle tient vne consistence moyenne entre l'oz & le lien, tellement que s'il estoit plus dur il ne seroit point dissimilable de l'oz, comme aussi s'il estoit plus mol il seroit en tout & par tout tel que le lien: pour ceste cause Aristote a dict que le tendron estoit de mesme substance que l'oz, excepté qu'il n'estoit si sec. Le tendron est vne partie faicte de femence & pour ceste raison nommee par les Grecs Spermatisque ce qui faict qu'elle est blanche, comme toutes autres de pareille nature. L'usage des tendrōs est commun avec celuy des oz & ont d'auantage ceste proprieté de lier les oz & empescher que par un continuel frayement ils ne soyent uséz. Car estans plus mols que ne sont les oz, ils obeissent plus facilement. Il y a à chasque œil deux tendrons composans les paupieres, à scauoir l'un en haut & l'autre en bas, ils sont tendres à celle fin que courrant l'œil il ne luy facent dommage. Il y a aussi à chasque oreille un tendron, lequel s'amolift tousiours d'autant qu'il s'ellogne de l'oz dont il sort. Il y en a trois au nez, deux à chasque costé & un au milieu, les deux premiers sont mobiles à raison des muscles, l'autre est immobile. Il y a encore deux tendrōs au haut de la machoire basse, à scauoir de chasque costé un, l'endroit ou elle s'emboite dedans l'oz de la temple. La luette n'est autre chose qu'un petit tendron, & les cercles du gouzier que l'on nomme le sifflet sont de mesme substance, selon Vesal, & de substance d'oz selon Columbe. Cela se pourra facilement accorder par la veuë: à chasque espine du doz il y a un tendron, excepté à la premiere. Il y en a un aussi entre le croupion & la queue apparouissant principalement aux femmes, à raison de la necessité de l'enfantement. Il y en a aussi un au haut de la poitrine l'endroit ou elle reçoit les clauettes. un peu au dessous entre le premier & le second oz. il y en a un autre: & tout au bout un autre que l'on appelle la fourcelle. A chasque costé tant vraye que fause il y a un tendron par le deuant, la part ou elles se ioinct à la poitrine, ou bien ou elles se courbent sur le ventre. A chasque cauité tant de la rouelle du genouil que de la hanche, & de l'oz de la iambe il y a un tendron: tout ainsi comme au bout du petit oz du bras, la part ou il touche au poignet: & un autre qui separe l'oz barré en deux. Bref à chasque ioincture d'oz il y a un tendron quelque fois gros, quelque fois tenue & mince, selon la necessité de l'usage, soit es ioinctures, lesquelles ont le mouuement manifeste, soit en celles qui l'ont obscur: Car par le moyen des tendrons le mouuement

Definition
de tendron.

Denombre-
ment des ten-
drons du
corps.

en est faict plus doux. Je n'entens pas en cecy comprendre tous les tendrons, lesquels se pourroyent trouuer es corps des peüs enfans: Car la plus part d'iceux s'endurcissent avec le temps. Je parle de ceux qui demeurent necessaires pour la manutention du corps parfait.

DES LIENS. Chap. IIII.

LES parties que nous auons mises au troisieme lieu entre les fermes & solides sont les liens que les Latins nomment Ligaments. Lesquels il est maintenant saison de poursuivre, comme aussi les autres parties de mesme nature, desquelles les muscles sont composez. Car la nature des parties dissimilables ne se peut entendre sans scauoir qu'elle est leur composition. Lien donc est vne partie semblable la plus froide, seiche & terrestre apres l'oz & le tendron. Je me suis quelque fois trouué en compagnie d'hommes doctes, entre lesquels quelques vns vouloyent maintenir les liens n'estre parties simples, ains cōposées de membrane, & mesmes passants plus auant ils vouloyent donner à entendre que rien ne pouuoit & ne deuoit estre nommé simple que les fibres. Toutefois il me semble, sauf meilleur iugement, que tout ainsi comme les quatre elements desquels nous vsons ne peuent estre en tout & par tout simples, & toutefois nous les prenons pour tels, ainsi certes ces parties, bien qu'elles ne fussent telles, sont nommees simples, comme estans les elements des corps. L'appelle elements en medecin ce qui apparouist à l'œil estre en tout & par tout semblable & non composé. L'ordre que plusieurs ont proposé en la deduction des liens de tout le corps est que les liens commencent à un oz & finissent en un oz, ou commençants en un oz ils finissent en un tendron, ou commençants à un tendron ils finissent en un oz, ou en un tendron mesme, c'est à dire que par le moyé des liens deux oz. sont cōioincts ensemble, ou un oz avec un tendron, ou deux tendrōs ensemble. On en peut encore adiouster un, cest que par leur mesme moyen les muscles sont attachez avec les oz & les tendrons. L'exemple des premiers est en trois qui attachent la teste avec les rouelles de dessous, deux que Vesal nomme, & un que quelques vns ont adionsté, lequel descend du derriere de la teste & se conduict insques aux deux premieres rouelles du col. Tels sont aussi ceux, lesquels lient ensemble les rouelles de toute l'espine, tels sont ceux qui maintiennent la teste de l'oz de la cuisse avec le grand oz de la fesse, & tous ceux aussi qui embrassent les ioinctures pour les rendre par ce moyen plus fortes. L'exemple des seconds est en l'assemblément des oz avec les tendrons comme du dernier oz de la poitrine avec la fourcelle & les deux qui sont au genouil, lesquels lient la cuisse avec la iambe. Ceux qui commencent en tendrons & finissent en tendrons sont ceux qui lient les tendrons des costes fauces avec ceux des vrayes costes, les tendrons du sifflet, & tant d'autres qui sont faciles à voir auant que les tendrons s'endurcissent aux peüs enfans. Ceux qui commencent aux tendrons & finissent en oz peuent estre ceux la mesme. Car le commencement ou la fin des liens ne peut & ne doit estre plus tost remarqué en l'un qu'en l'autre quant aux manieres de conioctions susdictes: bien est-il vray qu'en la derniere qui est de l'oz avec le muscle il se peut bien faire, car la part ou le muscle se retire, là nous attribuons le commencement. Or cecy soit dict par maniere d'annotation.

Definition
du lien.

Differences
des liens.

DES FIBRES, DE LA CHAIR & des membranes. Chap. V.

CE que nous auons dict cy dessus me semble non seulement necessaire pour ayder à l'entiere intelligéce des muscles, mais aussi des oz, maintenant puis que nous sommes en ce propos il nous faut sommairement deduyre les autres parties: Car le

C ij

muscle est fait de plusieurs pieces simples, comme estant une partie dissemblable, en la composition de laquelle plusieurs parties s'assemblent, c'est à sçavoir les fibres ou filets, la chair & les membranes. Nous parlerons cy apres des nerfs, des arteres & des veines qui sont aussi autres parties dissemblables concurrentes en la constitution d'iceux: les fibres & les liens luy donnent la tiffure & la force, la chair les remplist, le nerf les fait mouvoir, l'artere luy donne vie, la veine le nourrist, & la membrane couvre & embrasse le bout, nous en parlerons cy apres. Les fibres sont parties des simples, lesquelles ressemblent petis filets, elles sont de nature froides, longues, blanches & deliées. Les vnes sont sensibles, & les autres insensibles: celles qui sont sensibles ont continué avec les nerfs, car autrement ne le seroyent-elles: telles sont celles des muscles, lesquelles ne semblent estre autre chose que la ramification du nerf & du lien: toutefois & quantes qu'elles agissent elles se retirent toujours: tellement que par leur moyen il se fait trois actions au corps, à sçavoir l'atraction par celles qui sont droictes, l'expulsion, par celles qui sont en trauers, la retention par celles qui sont obliques ou en biez, pouruë qu'elles soyent aydées des deux autres: tellement qu'en toute partie du corps ou ces trois actions ont esté necessaires en icelles, il y a des filets disposez en ces trois façons, s'il n'y a eu necessité que de l'une d'icelles, ou de deux, il n'y en a eu que d'une sorte ou de deux: nous les noterons en leur endroit, à sçavoir en l'explication des parties naturelles, vitales & animales. Au reste qu'à nous disons droict, oblique & de trauers, cela se doit entendre non à cause de leur action: car quand elles agissent, elles se retirent toujours droict deuers leur commencement, mais ayant esgard à tout le corps: attendu que celles qui sont selon la longueur d'iceluy sont nommées droictes, celles qui sont de trauers trauer-santes, & celles qui sont obliquement posées sont appelées obliques ou biez. Parlois de la chair qui est une partie simple non ferme & solide: mais humide, non du tout humide, mais un peu plus ferme, comme estant faite des humides, lesquelles sont ses commencemens, n'estant dissemblable d'icelles sinon entant qu'elle est plus ferme. Il y en y a de deux sortes, à sçavoir propre & impropre, ainsi que nous auons dict cy deuant, quelques vns toutefois en ont voulu faire de trois sortes, distinguant celle des entrailles en deux, ce qui toutefois n'est fort necessaire & se peut facilement entendre en l'une & l'autre maniere. La chair ne sert d'autre chose sinon que de faire corps, remplir & entretenir les parties auxquelles elle a esté ordonnée par la nature. J'ay dict quel estoit son usage en la constitution du muscle, & cela doit suffire. Venons à la membrane qui est une partie du corps simple & semblable en tout & par tout: elle est large, tenure, desliée & toutefois assez forte, elle se ramasse & s'elargist selon la necessité. Il y en y a trois en la teste, à sçavoir les deux internes nommées meninges & l'autre externe par dessus la taiz, nommée par les Grecs pericranie, c'est à dire sus-taiz, desquelles la plus part de celles de tout le corps sont extraites. Les nerfs sont reueustus des deux premieres, & tous les oz du corps sont enuolopez de la tierce, & lors elle est nommée perioste c'est à dire sur-oz. Tous les muscles ont une membrane, laquelle est faite ou plus tost extraicte de celle du nerf ou du lien qui entre en iceluy. Bref toutes les membranes se peuuent distinguer en deux differences: celles qui ont des fibres seront le premier chef, celles qui n'en ont point seront le second. Cey suffira pour ceste heure.

DES GLANDES ET DE LA greffe. Chap. VI.

EN la description des parties de dedans, & principalement de celles que l'on nomme communément naturelles, l'on rencontre souuentefois des glâdes & de la greffe que nous auons dict estre parties sim-

ples & non composées, lesquelles se doyent rapporter à celles que nous nommons humides. Afin donques que l'on ne puisse rien d'escrire en ce discours, nous adiousterons encore en cest endroit la description de l'un & de l'autre. Les glandes sont parties simples, molles, non toutefois en tout & par tout: spongieuses & d'une chair fort courte: elles sont ainsi nommées à raison de la semblance qu'elles ont communement avec le gland, semblance dis-ie, quand à la figure. Nous les diuiserons sommairement en deux. Les premieres seront celles lesquelles sont necessaires pour la vie, les secondes donnent seulement quelque ayde en l'establissement du corps. Aux premieres sont rapportées les glâdes des mammelles aux femmes, lesquelles sont en nombre & sont grosses principalement quand elles allaitent. Telles sont aussi les quatre destinées pour arroser la bouche, & faire la salie, de peur qu'elle ne demeure seiche: à sçavoir deux au commencement du siffet & deux autres autour de la gueulle. Tels sont encore les couillôs tant en l'homme qu'en la femme, lesquels Galen a mis au nombre des glandes. Les autres glandes qui donnent seulement ayde en l'establissement du corps, sont celles dont les vnes sont mises aux fourchets des conduits pour empescher qu'ils ne se rompent: pour succer les trop grandes humiditez, qu'elles leur communiquent derechef lors qu'il en est besoing. Les premieres sont les deux de la ceruelle, l'une que les Grecs nomment Conare, c'est à dire semblable à une pomme de pin, & l'autre qui est sous la membrane epaisse, puis toutes celles qui sont depuis les oreilles infuses aux clauettes: celles aussi qui sont en la membrane qui diuise le dedans de la poitrine en deux, & une grande quantité d'autres qui sont en l'entreboyaou & en la coiffe. Item les deux glandes qui sont au col de la vesie nommées par les Grecs prostates (quelques vns toutefois n'en mettêt qu'une) celles qui sont aux esselles & aux eimes faites particulièrement par la nature pour recevoir les excrements tant du cœur que du foye: comme aussi celles des oreilles & du col pour recevoir les excrements du cerueau. Bref il ne se trouue gaire diuision de veine ou d'artere, qu'il n'y ait quelque petite glande pour la fortifier. Au reste la greffe est aussi une partie simple, humide, moins toutefois que le sang, de la portion duquel elle est faite, portion dis-ie, plus aëree & plus deliée, laquelle s'estant escoulee par les plus petis pertuis des veines, & s'estant attaché contre quelques parties plus froides, s'amaïsse incontinent & se conuertit en ceste substance, que nous appelons greffe. Toutes les parties du corps sont aptes à recevoir de la greffe, excepté quelques vnes, esquelles il n'a esté expedient qu'il y en eust: bien que parauenture elles fussent plus froides, & possible plus aptes à en recevoir, que celles auxquelles il y en a à grande abondance. Car certainement il ne nous faut tellement rapporter la generation d'aucunes parties du corps aux raisons naturelles, que quant & quant nous n'auons esgard à une certaine preuoyance de nature, laquelle a fait les parties du corps telles qu'il estoit expedient qu'elles fussent: ainsi voyons nous qu'en la partie la plus chaude de tout le corps il y a de la greffe, c'est à sçavoir à l'entour du cœur, & dans le cerueau il n'y en a point: il n'y en a point aussi à l'entour des membranes, des couillôs, ny à l'entour du sus-cœur, ny aussi à l'entour des liens qui enuolopez les ioinctures. Et toutefois en quelques ioinctes il y en a pour un certain usage particulier: toutes les autres parties sont aptes à en recevoir principalement la membrane qui est au dessous du cuir à l'endroit du ventre, voire en toutes autres parties excepté le frond & les leures. Il y en a aussi beaucoup en l'entreboyaou & en la coiffe.

DE LA MOELLE. Chap. VII.

L nous reste à donner la description de la moëlle, & ainsi nous aurôs expliqué toutes les parties simples. La moëlle doques est une partie du corps simple, molle, blanche, humide, non toutefois en tout &

par

Definition de la moëlle & ses differences.

pour tout. Laquelle est contenue dedans les cauites des oz, & ce pour la nourriture d'iceux, ou pour quelque autre usage necessaire à nature: il y en a de deux sortes, l'une laquelle est faicte & entretenue de la partie du sang plus grasse, laquelle estant entrée en iceux se petrifiait parfaitement, & est celle qui a esté ordonnée pour la nourriture des oz. L'autre est faicte des la premiere conformation du corps, & est entretenue de la partie plus humide & froide de tout le sang, & ce pour un usage necessaire de nature: & non pour la nourriture des oz. La premiere est diuisée en deux, à scauoir en moëlle parfaite, contenue d'ans les plus grandes cauites des oz, & en un autre plus humide & moins cuitte (comme il semble) laquelle remplist les petites cauites des oz, qui sont quasi comme spongieux: de l'une & de l'autre les oz sont nourris. La seconde moëlle est aussi double, distinguée seulement à raison du lieu auquel elle est: l'une est contenue dans le taiz & l'autre dans l'espine, & est un peu plus dure que la premiere. Desquelles tous les nerfs du corps prennent leur commencement. En celle du cerueau s'engendre l'esprit animal, qui par continuation est communiqué à l'espine. Tant les oz du cerueau que ceux de l'espine sont nourris par la seconde espece de la premiere moëlle, laquelle est enfermée dans les cauites d'iceux. Je scay bien que quelques vns n'ont voulu recepuoir la moëlle du cerueau & de l'espine comme vraye moëlle: mais plus tost comme vne espece de chair, pour autant qu'elle ne croist & ne d'escroit, comme faict l'autre: toutefois il me semble qu'il n'y a aucune absurdité d'en suyure en cecy & Aristote & Galen: car quand on dict que la moëlle croist & d'escroit, cela s'est toujours entendu de celle qui nourrist les oz.

DE LA CONIUNCTION des oz. Chap. VIII.

Nous auons desia parlé des parties simples ou semblables: il nous reste à expliquer sommairement la nature des composées & dissemblables: mais auant que d'entrer au discours d'icelles, ie veux en suyuant ma promesse, declarer la conionction des oz, dont les especes ont desia esté proposées: & monstrier qu'elle est celle d'un chacun oz en particulier. Car certainement cela appartient aux parties instrumentales & organiques. Nous commencerons doncques à la teste, & pour autant qu'en icelle nous remarquerons vne confusion d'aucunes coustures & vrayes harmonies, nous annoterons que les vnes sont dictes vrayes & legitimes & les autres fauces & illegitimes. Les vrayes sont celles que nous auons d'escriptes chascune en son espece. Les fauces sont celles qui participent de la nature de l'un & de l'autre, comme celles des oz de la temple. Or les deux oz du sommet sont distingués par deuant d'avec l'oz du frond par le moyen de la cousture couronnale: mais ils sont distingués d'avecque l'oz de derriere par la cousture que les Grecs nomment L'ambdoide. Ils ont aussi la cousture droite qui les separe d'ensemble. Du costé des oreilles ils ont la cousture harmonieuse, qui est illegitime & escailleuze, par laquelle ils touchent au deux oz de la temple. L'oz de derriere a la mesme cousture, que les Grecs nomment L'ambdoide, laquelle le separe d'avec le sommet & l'oz de la temple, auquel endroit elle desiste d'estre vraye & se faict harmonieuse, se separant d'avec l'oz semblable à un coing tirant vers le soubassement. Par le moyen de ceste mesme cousture qui remonte vers haut iusques à la fin de la couronnale, les oz des temples sont separez d'avecque le mesme oz semblable au coing. Et par le moyen aussi d'une petite cousture trauesante ils sont distingués d'avec la machoire de dessus, l'endroit ou se rencontrent avec la saillie d'un des oz d'icelle, ils sont comme vne anse que nous appelons l'oz iougal ou l'anse du taiz. L'oz du frond est separé d'avec le sommet par la cousture couronnale, & d'avec

la machoire de dessus & les aesles de l'oz semblable au coing par le moyen de la fausse cousture que i'ay dict estre montée iusques à la fin de la couronnale. Car estant la montée elle redescend du haut de l'aesle, puis elle reculle un petit vers le grand coing de laeil, entrant iusques au profond d'iceluy, & de là elle se rehausse par dessus le nez, apres qu'elle a passé au long de l'oz semblable au coing, & qu'elle s'est ouuerte pour donner place au crible cresté. Cest oz du frond est quelque fois double, à scauoir lors que la cousture droite passe par son milieu, & descend iusques à la racine du nez. Par le moyen de ceste fausse cousture les oz de la machoire d'en haut sont separez d'avec ceux du taiz. Et quant est de l'assemblage de ceste machoire, elle est faite par le moyen de la vraye harmonie quelque fois ioincte avec la cousture, & quelque fois simple. La machoire de dessous est coiointe d'ans la cauité de l'oz de la tēple par impression faisant un mouuement tres manifeste. Les dens sont fichees dans l'une & l'autre machoire par enclouure. Les osselets du neud de la gorge sont ioincts ensemble par harmonie, au moyen de quelques tendrons qui les assemblent. L'oz du derriere de la teste est assemblé avec la premiere rouelle par impression, & par mesme moyē est la premiere rouelle ioincte avec la seconde, & ce avec un mouuement manifeste. Toutes les autres rouelles sont ioinctes par enclouure, tant celles du col que du doz & des reins, excepté la douzieme du doz, laquelle est coiointe par impression tant avec l'onzieme, qu'avec la premiere des reins. De mesme facon aussi les costes sont ioinctes avec les rouelles & leurs saillies trauesantes: & de leurs allonges tendronneuses elles aboutissent par deuant à l'oz de la poitrine. Les oz de la poitrine sont coiointes ensemble par harmonie, comme aussi sont les oz du croupion & de la queue: tant ensemble comme avec les oz de la hanche, lesquels aussi par le deuant s'assemblent en mesme maniere & font ce que nous nommons communement l'oz barré. Les clauttes sont coiointes tant avec le paleron qu'avecques l'oz de la poitrine par le moyen d'impression, se mouuant assez manifestement. Le bras s'attache avecques le paleron par emboyture, & par bas il se ioinct avec le susauanbras par enclouure & avec le sousauanbras par impression. Le susauanbras se ioinct avec le sousauanbras par impression & ce par mouuement non manifeste. L'un & l'autre se ioinct avecques le poignet par mesme impression, mais diuersement: à scauoir l'un receuant & l'autre estant receu. Tous les oz du poignet sont ioincts ensemble par enclouure, avec un mouuement obscur, excepté le septiesme, lequel est ioinct par emboyture avec le premier & le second. Et les oz du poignet avecque ceux de l'auanpoignet sont assemblez par impression par un mouuement obscur. L'auanpoignet est assemble avec les dois par emboyture, par un mouuement manifeste. Les oz des dois s'assemblent par enclouure & se mouuent manifestement & aysement. L'oz de la cuisse est emboyté dans la grande capacité de l'oz de la hanche, & est coiointé par enclouure avec l'oz de la greue, par le mesme mouuement que i'ay dict. La sougreue est ioincte avec la greue par impression, laquelle se meut obscurément. La greue est ioincte avec l'osselet par vne fort manifeste enclouure, & l'osselet est fermé avec l'esquif par emboyture, par mouuement obscur. L'esquif aussi par mesme mouuement, mais par impression, est attaché avec les trois oz sans nom, lesquels derechef sont attachez aux trois oz de dedans l'auanped. L'oz du talon est ioinct avec l'esquif & l'oz semblable au dé par enclouure obscurément mouuante. Les oz de l'auanped sont coiointes par derriere par impression, & par emboyture par deuant. Les oz des orteils sont tous enclouez, ce qui se fait par un mouuement manifeste tant en ceux cy qu'és autres. Voila comment par le moyen de cest assemblage les parties qui d'elles mesmes sont simples, viennent en la composition des organiques. Venons maintenant aux autres parties.

DES ORGANES ET INSTRUMENTS de la faculté animale. Chap. IX.



R puis qu'il est maintenant question des parties composees, regardons qu'elles sont les premieres parties les plus composees entre les organiques. Ceux qui ont voulu parler de l'anatomie par ordre de resolution, ceux la ont diuisé tout le corps en quatre parties, à sçavoir, la teste, le coffre, le ventre & les parties exterieures, lesquelles sont attachees au tronc du corps. La teste derechef est separee en autres parties composees, comme est tout le cerueau, les nerfs, les yeux, la langue, le nez, & les oreilles. Le cerueau est le principal siege de l'esprit: ie dy principal, pour autât qu'en iceluy sont les actions plus grandes & admirables: & pour autât aussi que de luy procedent les sens & le mouuement. Car certainement l'esprit en soy est espars par tout le corps, & est suffisant de faire en la moindre partie ce qu'il fait par tout, si les organes estoient propres & disposez. Il est environné de deux membranes. La premiere vers le taiz est nommée dure-mere: elle est grosse & epesse, estant collationnee avec la seconde que l'on nome pitoyable mere. si bien que quelques vns ont escrit que ce sont deux membranes conioinctes ensemble. Entre la premiere & le cerueau il y a vne distance propre pour suffire au mouuement du cerueau. Elle est attachee avec le taiz à l'endroit des coustures d'iceluy. L'autre membrane est contre la moëlle du cerueau & l'embrasse en tout & par tout, voire iusques aux plus petits tournoyments: l'une & l'autre est tissue de plusieurs veines & arteres, non tant pour leur nourriture que pour celle de la moëlle du cerueau, laquelle est dessous bla che & molle. Elle se recourbe en plusieurs endroits, ainsi que font les petis boyaux dans le ventre. Ces diuers retortillements sont toujours recouverts par la mince & deliee membrane, & d'autât moins apparoiſſent qu'ils sont profondez par la dissection. Toute ceste moëlle est diuisée en deux parties, à sçavoir, celle de deuant & celle de derriere: dissemblables seulement en corpulence: car celle de deuant est beaucoup plus molle que celle de derriere. Il y a quatre cauitéz ou ventricules dedans le cerueau: deux sur le deuant, vñ droit & l'autre gauche: l'un & l'autre longuet & cauernoux. Le troisieme est vn peu plus long, il est au dessous de ces deux, & se retire sur le derriere. La quatrieme cauité est entre la ceruelle de derriere & la moëlle de l'espine ayant vne petite cauité par laquelle elle comunique avec la troisieme cauité. En ces quatre cauitéz est cõtenu l'esprit animal, & delà il est communiqué aux nerfs & à l'espine. Et à fin que la pesanteur du cerueau n'estoupeſt l'esprit du troisieme ventricule, la nature a comme endurcy au dessus d'iceluy vne partie de la moëlle en forme d'un durillo, au dessous duquel il y a encore vne voute, laquelle soustient avec le durillon toute la pesanteur du cerueau de dessus. Derriere ceste voute il y a deux petits corps endurez nommez couillons, & encore deux autres nommez fesses: les vns & les autres sont ainsi nommez à cause de ce qu'ils representent. Là aussi se voit la glande semblable à la pomme de pin, laquelle est nommée par les Grecs Cõnaire. Les retortillements de la moëlle qui est en la partie posterieure de la teste s'aboutissent à deux petis corps semblables à des vers, & pour ceste raison les Latins les nomment Vermiculaires. Au dessous des deux cauitéz de deuant sont portez les enlassemens des veines & arteres iusques la ou on dit l'esprit estre purifié auant que d'entrer dans les cauitéz du cerueau. Voyla quant à la ceruelle, laquelle est le commencement de la moëlle de l'espine & des nerfs. La moëlle de l'espine comence au derriere du cerueau & n'est en rien dissemblable d'iceluy, sinon qu'elle ne se meut pas, & qu'elle est beaucoup plus dure d'autât qu'elle s'en retire loin. Elle a deux membranes qui environnent sa moëlle, l'une vient de la dure mere, & l'autre de la deliee: par dessus lesquelles toutefois il y en a vne grosse & epaisse. Le commencement des nerfs

est tant au cerueau comme en l'espine: ils sont de mesme nature & substance que l'une & l'autre, si ce n'est qu'ils sont plus secs, d'autât qu'ils s'en eslongnent. Les yeux sont parties organiques, ils ont esté mis en la teste comme au lieu plus apparent: ils sont faitz de muscles, de membranes, d'humours, de nerfs, de veines, d'arteres de glandes & de graisse. Les muscles sont expliquez dans les tables, & n'est icy mestier de disputer du nombre à cause duquel quelques vns sont en dispute. Entre les muscles il y a de la gresse pour suffire au mouuement assidu: à fin de les tenir toujours humides, comme aussi les deux petites glandes, dont l'une est en haut & l'autre en bas, & ont esté faitz pour ceste cause: de là viennent les larmes. Entre les membranes il y en a vne par le dehors tenure & deliee, apres ceste cy suit la cornee dure & vn peu epaisse: quelques vns en adiouſtent encore vne entre ces deux premieres. L'autre qui suit apres est nommée Vnee par les Latins, à raison de la similitude qu'elle a avecq le grain de raisin despoillé de sa premiere peau. La quatrieme est semblable à vn rez, & pour ceste cause, les Latins l'ont nommée Retine. La cinquieme est semblable aux toilles des araignes, & pour ceste cause elle est nommée araigneuse. Il y a trois humeurs dans l'œil, le premier est nommé Aqueux, il est entre la membrane Vnee & la cornee. Le scõd est nommé chryſtalin, il est vn peu durcy, en forme ronde vn peu pressee, si bien que l'on le peut tirer de l'œil pour le manier à l'aise. Le tiers est nommé vitreux, à raison qu'il ressemble à vn voyre fondu. Il est dedas la membrane araigneuse, comme aussi est le chryſtalin. Au milieu de toutes ces parties le gros nerf de la veue est planté, que les Grecs nomment Optique. Il y a aussi plusieurs petis filets de nerfs, veines & arteres espannus çà & là dedans les muscles & la gresse. Le nez est fait de tendrons, de muscles & de sa peau. Il recoit en sa partie superieure vn nerf, lequel descend de la troisieme paire des nerfs du cerueau. Les oreilles sont faitz de parties semblables, si vous exceptez le muscle. La plus grande part de la cinquieme paire des nerfs du cerueau descend dedans le pertuis d'icelles. La langue est composee d'une cher molle, rare & spongieuse, laquelle retient d'guant la nature du muscle, comme volontairement elle se meut. Elle est aussi composee d'un lien qui la tient par dessous, de veines & d'arteres esparces par sa corpulence, ensemble d'un nerf qui descend de la troisieme paire. Le tout est recouuert d'une membrane deliee. Le palais est fait en voute: il bastist le dessus de la bouche & a sa membrane commune avecque la gueulle & le dedans du nez, laquelle recoit la quatrieme paire des nerfs du cerueau. La peau est le principal organe du toucher, non pas celle que les Grecs appellent Epiderme, laquelle n'a aucun sentiment, est tenure & se rengendre facilement lors qu'elle a esté coupee, comme ayant esté faite d'excrements qui se renouellent de iour à autre: mais i enten la vraye & legitime peau, laquelle est tant perdue ne se rengendre iamais: car telle est la nature des parties que l'on nomme solides. Ceste peau est composee en plus grande partie de veines, d'arteres, de nerfs & environne tout le corps, & est toujours continue, comme aussi est la premiere nommée Epiderme ou suspeau, excepté en quelques parties, esquelles elle est ouuerte, comme a la bouche, aux yeux, aux oreilles, au nez, au fondement, en la verge & autres que la nature a ainsi laissez ouuertes pour la necessité. Les muscles viennent apres, lesquels sont instruments du mouuement volontaire. Leurs corps est composé de fibres procedentes des nerfs, & des liens & reuesques de chair. Leur figure est ordinairement longuette, ils s'engroſſissent toujours depuis la teste iusques au ventre, puis ils se ramenuissent & finissent en vn tendon gresse. Toutefois cela n'est pas en tous, comme on peut voir à l'œil. L'action des muscles se fait lors que leurs fibres se retirent vers leur commencement. Or il faut noter es mouuements qui se font aux corps, que toutes les actions des fibres ne dependent pas de la volonte, attendu que le mouuement

des organes naturels est en tout & par tout hors d'icelle, mais toute action des fibres qui sont es muscles est volontaire.

DES ORGANES OV INSTRUMENTS de la faculté vitale. Chap. X.

Descendant de la teste pour venir au coffre oultre les muscles & les os du col, il y a deux parties organiques, l'une se nome le sifflet, l'autre la gueulle. L'appelle le sifflet tout le conduit du vent, lequel començant à la racine de la langue est planté jusques dans les poulmons, les Latins le nomment de diuers noms. Le neud de la gorge est au haut du sifflet & est fait de plusieurs parties simples. Il y a l'oz semblable à l'ypsilon des Grecs: cest oz est instrument al comme estant fait de plusieurs, propres pour seruir de racine à la langue. Au dessous de cest oz il y a quatre tendrons lesquels font la teste du sifflet, tous quatre sont declairez au premier chapitre de l'abregé, le reste du sifflet est fait d'autres tendrons & demy cercles, ou de petits oz, come quelques uns ont escrit. Les muscles de ces parties ont esté declairez, & pour ceste cause ie ne m'y arresteray. Cest instrumēt a esté ainsi fait tant pour recevoir le vent & le conduire dans les poulmons, que pour ayder a former la voix, laquelle apres est articulée par la langue, le palais, les dents & les leures. Le poulmon est attaché à la racine du sifflet, & est diuisé en deux parties, dont l'une est vers le costé droit & l'autre vers la gauche. l'une & l'autre est encore diuisé en deux parties que les Latins appellēt Lobes, nous les pouuons nommer loppins. Ce qui a esté fait par nature à celle fin qu'il fust plus apte à se mouuoir legierement. La substance du poulmon est faite de ceste seconde espece de chair que nous auons dit estre nommée par les Grecs Parenchime. Toute ceste chair est enuironnée & reuestue par vne petite peau tenure & deliée: elle est sans fibres, & est fort spongieuse. Elle reçoit aussi plusieurs veines & arteres ainsi qu'il a esté expliqué en l'abregé. Entre les poulmons, auant que trouuer le cœur, on descouure vne membrane epaisse, dure & sans fibres: c'est celle que les Grecs appellent Pericarde, nous la nommons Snsœur, pour autant qu'elle est par dessus le cœur & l'enuironne comme vne boîte, si bien qu'elle represente la mesme figure du cœur, duquel elle est tellement eslonguee, qu'il luy est aisé se mouuoir & iouer a laise en la capacité d'icelle: ce qui est necessaire à cause de son continuel mouuement. Ceste cauité aussi a esté faite par la nature pour recevoir vne humidité propre à arrouser le cœur, lequel autrement se pourroit trop seicher, à cause du mouuement que i'ay dit. Il ne faut toutefois penser qu'en l'homme vivant il y en ayt tant qu'il en apparroit apres la mort, lors que l'on fait des dissections. Car certainement il ne faut douter qu'en mourant il ny ayt beaucoup de vapeurs au corps, lesquelles se fondent en eau par le moyen de la froidure suruenante. Ceste membrane prend son commencement de la racine du cœur, elle a plusieurs veines, arteres, & nerfs. Le nerf luy vient de la sixiesme paire descendant du cerueau, & les veines & arteres des rameaux espars tant par les membranes moiteiennes que par l'entredoux trauersant. Apres ceste membrane on trouue le cœur qui est l'organe des organes de la vie, & pour ceste cause il est la racine, origine & fontaine de toutes les arteres. Il est situé droitement au milieu du coffre: i'enten son soubassement, car il pousse sa partie plus menue vers le costé gauche, tirāt en bas: il est fait d'une chair dure & massiue, tissue de trois sortes de fibres, à scauoir de droictes, d'obliques & de trauersantes. Car il luy est necessaire d'attirer, de retenir & de pousser hors tant le sang de la grāde veine, que l'air de l'artere veneuse. Il ne faut toutefois penser que la substance du cœur soit nourrie de ce sang attiré par le moyen des fibres droictes. Car il y a vne veine que l'on appelle couronnalle & vne artere de mesme nom, par lesquelles il est enuironné comme de deux controuues: ces deux sont esparses çà & là par toute sa chair,

dont il se nourrist & prend vie: il a d'abondant vn petit nerf qui descend de la sixiesme paire, lequel est espars en la petite membrane, de laquelle il est reuestu, outre celle dont nous auons parlé. Au milieu du cœur il y a deux cauités, l'une est nommée gauche & l'autre droicte: entre ces deux cauités il y a vn entredoux qui les separe, cest entredoux est de la mesme substance du cœur, & se retire d'auantage vers le costé gauche: tellement que la cauité droicte est beaucoup plus grande que la gauche: comme aussi la chair qui l'enuironne est plus molle, plus laxse & moins epesse que celle du costé gauche, laquelle contient vn sang beaucoup plus spirituel. La cauité droicte reçoit deux ouuertes, l'une de la grand veine, & l'autre de la veine arterieuse, autant en la gauche, l'une de la grand artere, & l'autre de l'artere veneuse. A ces ouuertes sont mises les onze petites membranes, d'esquelles il a esté parlé en l'abregé, & ce pour les causes alleguees en ce mesme endroict. Il y en a trois à l'ouuerture de la grand veine, & trois à l'ouuerture de la veine arterieuse, trois à l'ouuerture de la grād artere, & deux à l'ouuerture de l'artere veneuse. Tant à l'entree du costé droict que du costé gauche il y a deux failles faites en maniere d'oreilles, & pour ceste cause elles sont nommées les oreilles du cœur. Elles sont membranées & contiennent plusieurs peis destours & ont esté faites pour la seureté des cōduits. Les arteres sont faites de deux membranes, l'une interieure, & l'autre exterieure: toutes les deux sont tissues de fibres: mais differētes. La membrane exterieure est tenure & deliée & a des fibres droictes, & quelque peu d'obliques. L'interieure est epesse & forte cinq fois autāt que celle de dehors, comme a escrit Galen, toutes ses fibres sont trauersantes: il y a encore vne petite taye par le dehors de la secōde mēbrane, laquelle est semblable aux toyles des araignees & laquelle a esté nommée par quelques uns tierce membrane: toutefois elle n'apparroit qu'aux grandes arteres. D'auantage on remarque encore en quelque endroict vne autre mēbrane exterieure, par laquelle elles sont souuentefois attachees & couuertes, mais pourāt q̄ cela n'aduient a toutes, ny en tous endroicts on ne l'a point estimée comme propre: mais seulement comme accidentaire. Voyla quāt aux parties cōtenues dans le coffre, maintenant il nous reste à parler de celle du ventre.

DES ORGANES ET INSTRUMENTS de la faculté naturelle. Chap. XI.



R pour expliquer les organes & instruments naturels il faut donner la description de tout le ventre inferieur, situé entre l'entredoux trauersant & l'oz barré. Il faut aussi expliquer la bouche & la gueulle qui sont les deux principaux organes entre ceux qui preparent la nourriture. La bouche a les leures & les dents en la partie de deuant & en celle de derriere, elle a l'emboucheure de la gueulle & du sifflet. les costez sont faits du dedans de la iouē. Sa partie superieure est le palais, & la langue est inferieure. Par le moyen de toutes ces parties la nourriture est aucunement preparee, cependant que les dents la rompent. La gueulle passe pres du sifflet començant au neud de la gorge & finissant à la bouche de l'estomach. C'est vn long tuyau, lequel a esté fait par la nature, tant pour attirer le manger & le boire, que pour le cōduire & pousser dans l'estomach. Il passe par le long du coffre: se retirāt vers la partie fenestre. Ce tuyau est fort membraneux, & nerveux comme estant fait de deux membranes, l'une interieure & l'autre exterieure. celle de dedans est beaucoup plus epaisse que celle de dehors, elle est toute fibreuse comme aussi celle de dehors: car il estoit necessaire à cause de l'action, les fibres de ceste cy sont toutes de trauers en saço de petits anneaux, & ce pour pousser ou en bas ou en haut lors qu'elle se reserre. Celles de l'autre sont droictes pour tirer tāt d'enhaut que d'embas, lors que la necessité si offre. Au reste nous noterōs en cest endroict que ceste membrane interieure de la gueulle est continuee à celle qui reuest

D

le dedans de la bouche, du nez, du palais, de l'estomach & de tous les boyaux. Au dessous de la peau de laquelle nous auons desia parlé & auant que venir aux premiers muscles il y a vne membrane que l'on nomme charnue, d'autant qu'elle est tissue en partie de chair, elle couure aussi tout le corps: toutefois elle est plus apparente en quelques parties qu'és autres. Apres ces couuertures il y a vne petite & deliée membrane, qui est vn grand enuoloppoir, commun à toutes les parties organiques cõtenuës dans le ventre. Elle est nommee par les Grecs Peritoyne, elle vient des liens, lesquels liët les rouelles des reins & non seulement elle couure, comme i'ay dict, généralement toutes les parties du ventre d'embas: mais aussi elle donne vne couuerture particuliere à chascune d'icelles. Elle se redouble entre les boyaux, & fait ceste partie que l'on nomme communement le Mesenterie (ie le nomme Entreboyau) au long duquel sont portees les veines, lesquelles de son nom sont appelees Meserraiques. L'entreboyau attache les boyaux ensemble, & sert de porter les veines que i'ay dictes, de peur qu'elles ne se rompēt par la longueur du chemin qu'elles ont a faire depuis le foye iusques aux boyaux. De ce redoublement aussi de membrane il est fait vne autre partie que nous appelons la coiffe: les Grecs la nomment Epiploon: elle commence du fond de l'estomach & se couche sur la partie de deuant de tous les boyaux, & de la ratte mesme: elle est tissue de plusieurs veines, arteres, nerfs, & gresse, ce qui semble auoir esté fait pour la nature, non tant pour la deffence de ces parties, que pour ayder a la digestion. Ces parties ainsi discourues il faut venir à l'estomach, que les Latins nomment ventricule, c'est la premiere cuisine, en laquelle se fait la cuisson des viandes. Il est fait en la façon du ventre d'vne cornemuse & touche par le haut à la fin de la gueue d'ont nous auons parlé, & par son issue il touche au premier boyau. Il est principalement situé en la partie gauche vers la ratte. Tout cest estomach est fait de trois membranes, tissues de diuerses fibres. La premiere, qui est celle de dedans, nerueuse & espesse a les fibres droictes selon Galen & Vesal, ce qu'aucuns ne veulent approuuer, disants qu'elles sont obliques. La seconde plus charnue a les fibres trauersantes & quelques vnes obliques. La tierce n'en a point: car elle vient du grand enuoloppoir. Toutes les sortes de fibres ont esté donnees à l'estomach pour auant qu'en iceluy toutes les actions de nature estoient necessaires: à sçauoir l'atraction, la retention, & l'expulsion, & pour autant que la retention estoit plus necessaire, tant en l'entree qu'en l'issue d'iceluy, nature a fait ces deux parties plus espesses & leur a donné des fibres trauersantes en façon d'anneaux, lesquelles se ferment, & s'ouurent selon que la necessité le requiert. Tous les boyaux viennent incontinent apres l'estomach, & sont de mesme substance qu'iceluy, sinon qu'ils sont vn peu plus deliés, ils ont aussi deux propres membranes & vne tierce commune. La premiere a des fibres obliques, la seconde les a toutes trauersantes, la tierce n'en a point. Tous les boyaux se peuent diuiser en deux, à raison de leur façon: les vns sont menus & gresles, & les autres sont gros. Les anatomistes les diuisent communement en six, comme vous auex desia ouy, toutefois ce n'est qu'vn mesme canal depuis l'estomach iusques au siege, lequel est menu par haut & gros par bas, & lequel ne se peut diuiser que par quelques considerations particulieres. Au costé droict de l'estomach on voit le foye qui est la seconde boutique de la cuisson & le commencement de toutes les veines. Il est de figure quasi ronde, Galen & ceux qui l'ont suivi veulent qu'il soit separé en diuisions que l'on nomme lobbes ou loppins, ce que quelques vns n'ont voulu receuoir, comme estant fort rare: toutefois il me souuient en auoir veu deux, lesquels estoient diuisés en trois. Toute la substance du foye n'a aucunes fibres, mais est semblable a du sang figé, tissu de veines & d'arteres: & pour ceste cause sa chair est nommee par les Grecs Parenchyme, comme amas de sang figé: toute ceste chair est enuoloppée d'vne petite membrane, en la substance de laquelle il y a vn petit nerf qui

descend de la sixiesme paire des nerfs du cerueau: là dedans se fait le sang par la vertu qu'il a de ce faire. Le foye est attaché aux parties circoiuisines avec deux liens, l'vn est massif & fort: il procede du peritoyne & passe du deuant en derriere. L'autre procede du mesme peritoyne: il est fort, rond & menu, & est vers le costé gauche du foye la part ou il s'attache au peritoyne. Les veines ont leur origine au foye. La portiere sort de sa partie creuse. La grande procede de la partie bossue & est esparce par toutes les parties du corps. La veine est vn corps composé d'vne substance tenure & membraneuse: elle est creuse & commode a conduire le sang. Ce corps est fait de deux membranes, l'vne propre & particuliere, & l'autre commune & exterieure, laquelle procede des membranes circoiuisines par la ou elle passe. Ceste cy n'a point de fibres, mais l'autre en a de trois sortes, propre pour tirer, retenir & chasser. Toutes les braches des veines peuuent estre rapportees à deux: Car elles descendent ou du tronc de la portiere, ou du tronc de la creuse. Les premieres portent le sang imparfait de l'estomach & des boyaux dedans le foye: les autres le portēt parfait & bien cuit hors du foye, pour le donner a toutes les parties du corps, lesquelles s'en nourrissent. Pour ceste cause les veines sont les principaux organes entre ceux qui preparent & conduisent la nourriture. Dessus la substance mesme de ce foye à costé dextre il y a vne petite vessie, laquelle tient le fiel: elle est longue & membraneuse, comme estant faite d'vne simple membrane propre: elle a par le dedans des fibres droictes, par le dehors des trauersantes, & des obliques entredeux: car aussi il est necessaire qu'elle tire le fiel meslé dedans le sang, qu'elle le garde quelque temps, & puis qu'elle le iette hors par les boyaux. Elle a vne veine qui procede de la portiere: vne artere qui vient de celle qui entre au foye, & vn nerf de la sixiesme paire du cerueau. Au costé gauche dessous l'estomach il y a vn autre instrument de nature que l'on nomme la ratte: elle est grosse & faite en forme onalle vn peu recourbee: elle est d'vne couleur de plomb noirastre & reçoit plusieurs conduits, par lesquels elle attire la partie plus espesse du sang, laquelle nous appelons melancholie: sa chair est fort spongieuse & rare, faite ainsi par la nature pour mieux receuoir les excrements melancholiques: toute ceste chair est enuironnee par vne petite peau laquelle procede du peritoyne, ses veines procedent de la portiere, ses arteres de la grande, & le nerf de la sixiesme paire du cerueau. Il y a deux roignons situés au deux costez du grand rameau de la veine creuse, l'vn est à gauche, & l'autre à dextre vis à vis l'vn de l'autre, excepté que le droict est vn peu plus esleué que le gauche. Leur figure est longue & fort arrondie vers l'espine, & creuse à l'endroict qui reçoit la veine. Leur substance est fort dure, massive, espesse, & sans fibres, laquelle est reuestue par dehors de deux membranes venant du peritoyne. Ils ont vne cauité par le dedans, en laquelle la veine & l'artere se descharge des excrements serens, s'estant vn peu auant que d'entrer diuisée en deux petis rameaux, lesquels sont place au conduit de l'vrine solide & membraneux, propre pour porter l'vrine dans la vessie, lequel descendant en bas entre au col d'icelle. Il est fait de deux membranes, l'vne exterieure & cõme venant du grand enuoloppoir, & l'autre propre, laquelle a des fibres seulement obliques. L'vrine qui descend par ces conduits entre dans la vessie, & ne peut toutefois regorger à cause de deux petites membranettes qui sont à la fin d'iceux. La vessie est tout au bas du ventre entre l'oz barré & le gros boyau, elle est ronde, mais vn petit languette, ayant vn long col par lequel elle iette l'vrine. Elle est faite de deux membranes, l'vne exterieure & cõme venant du peritoyne, & l'autre interieure forte & nerueuse, laquelle se peut estendre & retresir, selon la necessité: elle est tissue de trois sortes de fibres, celles de dedans sont droictes, celles de dehors sont trauersantes, & celles du milieu sont en biais. Le col de la vessie est long d'vn demy doigt & est estroict & charnu ayant au bout deux petites glandes, que les Grecs nomment

amment profates aux quelles aboutissent les conduicts semanciers dont nous parlerons. La vesie reçoit des veines & arteres tant de la grande veine que de la grande artere, lesquelles entrant par le col se ramassent en vne grande quantité des petits fillaments qui s'epandent par toute la substance de la vesie. Elle reçoit aussi de deux sortes de nerfs: les vns viennent de la sixiesme paire, & les autres viennent du bas de l'espine. La vesie des femmes est dissemblable à celle des homes en ce qu'elle n'a point de glandes en son col, & en ce qu'elle est attachée à l'amaru. Voyla quat aux organes, lesquels sont destinez pour purger la nourriture. Venons maintenant à ceux qui seruent à la generation, à sçavoir les conduicts semanciers, les couillons, la verge, & l'amaru. Or les conduicts semanciers sont faictz de veines & d'arteres: mesmes ce ne sont autres q' veines & arteres. La veine du costé senestre comence à celle qui entre au roignon celle du costé droict comence au gros tronc, toutes les deux arteres sortent du tronc de la grãde artere, la part ou elle monte dessus la veine creuse. Les veines & arteres se rencontrent & descendent dans les couillons, & delà elles resortent, ne faisant toutefois qu'un seul conduict de chascun costé & seulement vers le col de la vesie, puis aboutissent au conduict de l'urine. Les premiers conduicts sont nommez preparans, & les seconds sectans, pour autant qu'ils iettent la semence desia cuite & parfaicte. La veine & l'artere preparante s'attachent tellement la part ou elles se rencontrent qu'il semble que ce ne soit qu'un corps. Cest enlancement a esté faict par la nature à celle fin que la matiere retenue en iceluy fust plus exactement cuite. Les conduicts donques passent pres la substance du couillon, & là comence le iettant, lequel est dur & variqueux & lequel se porte iusques aux glandes nommees Prostates. Vne pareille chose se fait en la femme excepté que les iettans entrent dans le fond de la matrice & n'aboutissent en aucune glande.

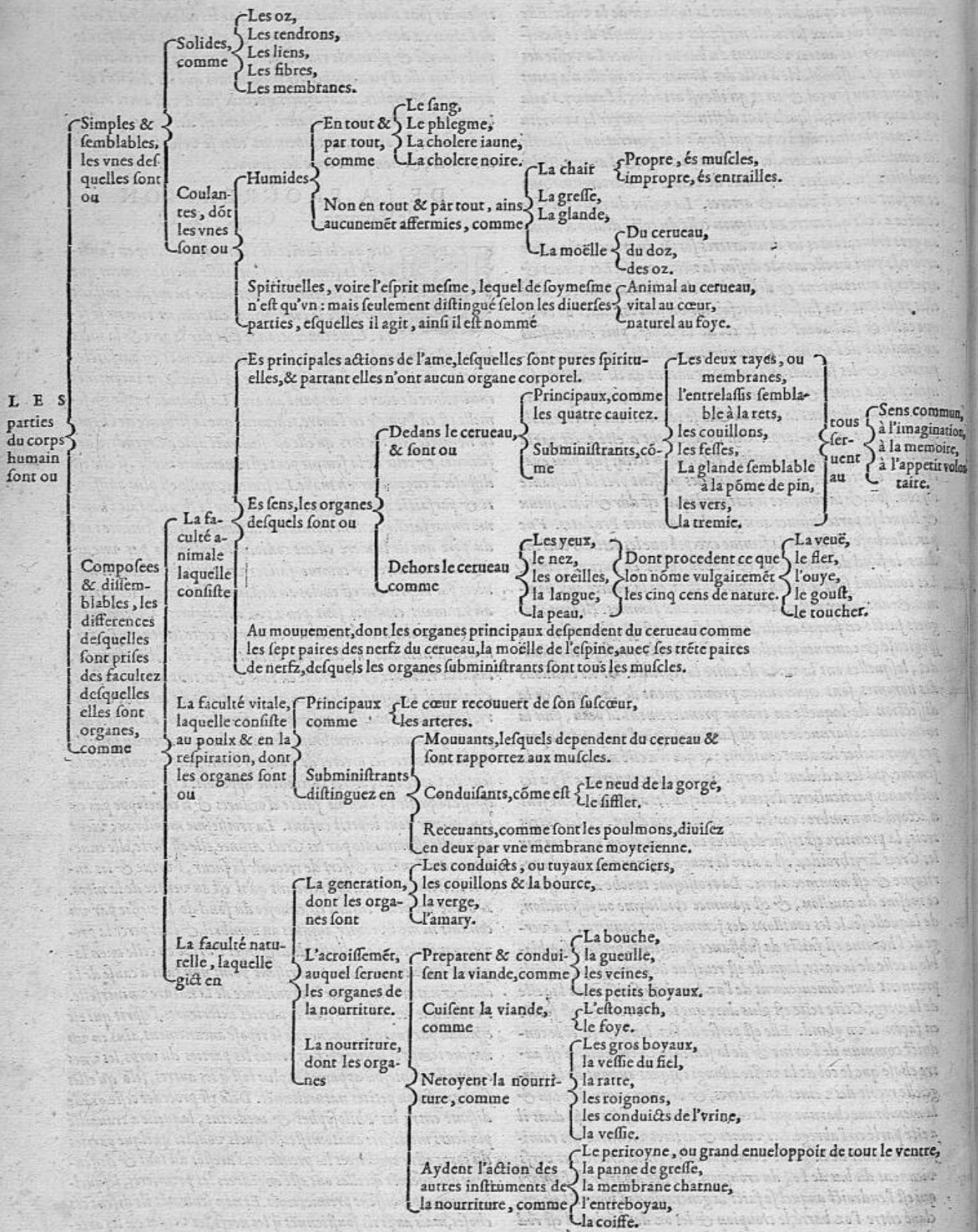
Les couillons Les couillons sont deux en nombre situez en la bourse aux homes: & aux deux costez de la matrice aux femmes. Ils sont longs faictz en forme oualle, leur substance est espesse, molle, rare, spongieuse & cauerneuse: tellement qu'il semble que se soyent glandes, lesquelles ont la vertu de cuire la semence. Or les couillons des homes sont enuironnez premierement de la bourse en la dissection de laquelle on trouue premierement la peau, puis la membrane: charnue le tout est faict en façon d'un petit sac propre pour cacher les deux couillons: ce qui n'a esté necessaire en la femme, qui les a dedans le corps. Outre ceste conuerture il y a les membranes particulieres d'iceux, toutefois les anatomistes ne sont d'accord du nombre: car les vns en ont pris deux, & les autres trois, la premiere est tissue de fibres charnues & est nommee par les Grecs Erythroide, c'est à dire la rouge: la seconde vient du peritoine & est nommee darte. La troisieme touche a la substance mesme du couillon, & est nommee epididyme ou suscouillon, de laquelle seule les couillons des femmes sont couuerts. La verge de l'homme est faicte de substance spongieuse, presque semblable a celle de la ratte, laquelle est reuestue de liens espais, lesquels prennent leur commencement de l'oz barré & finissent en la teste de la verge. Ceste teste est plus dure que tout le reste & est faicte en façon d'un gland. Elle est persee de son long & faict le conduict commun de l'urine & de la semence. Ce conduict n'est autre chose que le col de la vesie allongé iusques au bout de la verge: elle reçoit des veines, des arteres, & des nerfs, outre la peau & la membrane charnue qui la couure, & des muscles aussi dont il a esté parlé en l'abregé. Les veines & arteres viennent des ramifications tant de la grãde veine que de la grãde artere. Les nerfs viennent du bas de l'oz du croupion. Il reste a parler de l'amaru qui est l'endroit auquel se faict la generatiõ de l'home. Il est enclaué entre l'oz barré, le croupion & les oz des haches: il est ródé s'allongissant un peu vers le deuat ainsi que la vesie & est faict de deux membranes, l'une comune, qui procede du peritoine, &

l'autre propre & particuliere, laquelle est tissue de trois sortes de fibres, tant pour attirer la semence que pour retirer l'enfant & le mettre hors en temps prefix par nature. Il n'y a qu'une cauité en l'amaru, en laquelle plusieurs conduicts aboutissent, lesquels aboutissent sont nommez petits vaisseaux, par les anatomistes. Le col de l'amaru a douze doigts de longueur & est fait d'une substance membraneuse & pleine de rides. Il aboutist en vne fente charnue, sous laquelle il y a deux petites membranes que les Anciens ont nommees Nymphes, accompagnées quelque fois d'une autre membrane qu'ils ont nommee Hymen. Quant est des cornes que l'on a attribuees à l'amaru, certainement elles se voyent aux amaris des bestes, & non pas a ceux des femmes.

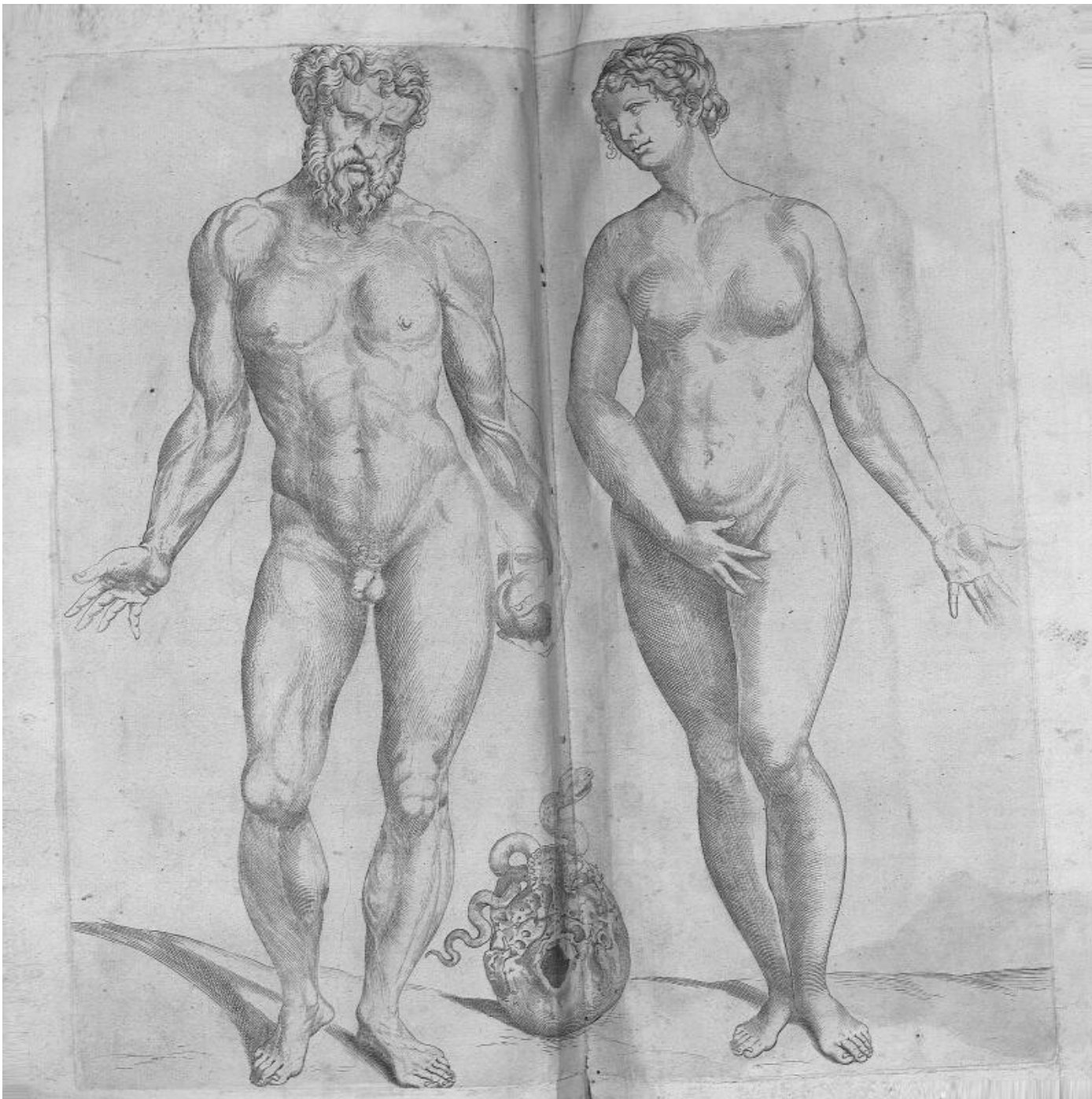
DE LA PROCREATION de l'homme. Chap. XII.

Lors que la semence de l'homme est iectee en l'amaru de la femme, il faut aussi necessairement que celle de la femme y soit iectee en mesme instant pour faire la conception, autrement rien ne se fera. Ceste conception se fait par le pere & la mere bien disposez, par le moyen de la semence exactement & parfaicte ment cuite, laquelle est espesse, seconde, & laquelle est incontinet enuironnee de toutes pars par l'amaru. La semence male & femelle est en l'un & en l'autre, tellement que la semence de l'home est nommee femelle lors qu'elle est seulement apte à engendrer des femelles, & celle de la femme peut estre nommee male, si elle est disposee à engendrer un male. La semence male est plus puissante & parfaicte que n'est pas la femelle: car la femelle fait l'home imparfaict que nous nommons la femme. Or la semence tant du pere que de la mere estant conioincte ensemble par vne accordance moderee & comme faicte un, sont diuersement maniees par l'esprit qui est enclos au dedans, tellement que les parties au parauant confuses sont peu a peu distinguees. Cependant il s'engendre des membranes à l'entour de ceste semence. La premiere est nommee par les Grecs Allantoide, c'est à dire farciere, laquelle reconure & enuironne en tout & par tout le petit enfant, & alors il s'engendret des veines qui procedent de celles de l'amaru, lesquelles s'amaissent ensemble & font la veine du nobril qui perce ceste premiere membrane & s'attache au milieu du foye. De mesme maniere les arteres de l'amaru s'amaissent & entret en la semence. Ces choses faictes la secõdine apparoir. C'est vne membrane espesse laquelle est comme faicte d'ordures & n'enveloppe pas en tout & par tout le petit enfant. La troisieme membrane vient apres, elle est nommee par les Grecs Amee, elle est forte, elle enuolpe tout l'enfant & sert de recevoir la sueur, l'urine & les autres excrements d'iceluy pendant qu'il est au ventre de la mere. L'urine du petit enfant est enuoyee du fond de la vesie par un conduict nomé l'urinier, iusques au nombril, & là il perce la premiere membrane, à celle fin de desgorger l'urine en celle cy: en laquelle les excrements ne pourrissent point non tant à cause de la chaleur naturelle, que par la prouidence de la nature vniuerselle. Pendat que ces choses se font es parties exterieures, l'esprit qui est espendu par toute la semence ne se repose aucunement, ains en un mesme temps il separe & fait toutes les parties du corps, les vnes desquelles toutefois apparoisent plus tost q' les autres, selõ qu'elles sont grosses ou petites naturellement. Delà est procedee ceste grãde dispute entre les Philosophes & medecins, laquelle a trauaillé plusieurs modernes anatomistes, lesquels voulaits quelque parties du corps estre engedrees les premieres, s'arestet du tout & despendent obstinemet q' celles ont esté engedrees les premieres, lesquelles leurs apparoisent premierement. Et non seulement ils disent ces choses, mais aussi ils soustiennet q' les nerfs, les veines & les arteres prennent leur commencement au cerueau, au foye & au cœur: tout ainsi que les ruisseaux ont commecé de couler des fontaines.

METHODIQUE DIVISION ET DENOMBREMENT
DE TOVTES LES PARTIES DV CORPS HVMAIN.



Ensuit la premiere figure qui represente les parties exterieures tant de l'homme que de la femme.





Nous entreprenons icy le denombrement des noms, par lesquels sont signifiees & nommees les assiettes de dehors, ou le lieu des parties exterieures de l'homme: lequel toutefois ne sera si long qu'il ne se puisse commodemēt adiouster en la marge des portraits qui representent la face de tout le corps, tant de l'homme que de la femme, encore que riē n'empesche que nous ne proposions vne brieffe descriptiō, & quasi vne table de ces presentes figures: attēdu que bien peu s'en faut que les mesmes noms ne soyent imposez tant aux parties exterieures du corps, qu'aux oz, & a celles, lesquelles sont au dessus d'icelles desquels nous auons desia touché les principaux & ceux qui ont esté imposez par les meilleurs Anatomistes: & ce d'autant que cest abregé le requeroit. Toute la face du corps a esté premierement diuisee par ceux qui luy ont imposez les noms en grandes parties, les portions desquelles ont esté derechef nommees de diuers noms. Et ainsi les Medecins *Ægyptiens* diuisoyent le corps en quatre: asçauoir en la teste, le coffre, les mains, & les cuisses, prenāt le coffre pour tout le tronc du corps ainsi que fait *Aristote*, depuis le gosier, ou le col, ou les clauettes iusques aux cines & au penil, ou bien encore dauātage iusques au haut des cuisses: & non seulement entendans par iceluy la partie du corps, laquelle est entouree des costes ainsi qu'a fait *Galen* & quelques vns des principaux Anatomistes. Les autres ont aussi distingué en quatre toute la face du corps ainsi qu'ont fait les *Ægyptiens* ayants esgard aux puissances qui le gouuernent & aux sieges des esprits: toutefois ils ont diuisé le tronc du corps en deux parties autrement que les autres n'ont fait, nōbrans pour vne seule & premiere partie de leur diuision toutes les mains & les cuisses, cōprenans aussi par le nom d'extremite les parties, lesquelles cōposent ce que proprement nous nomons les membres. Ainsi mettent ils deux sieges principaux au tronc du corps, selon les deux profunditez qui apparoissent à ceux qui decouppent ceste partie, l'inferieure desquelles est diuisee d'auec celle d'en haut par le moyē de l'entredeux trauefant: & comprend en soy le foye, qui est le siege de l'esprit naturel & nourricier, & mesmes la boutique en laquelle le sang est fait. Elle comprend aussi les organes qui sont destineez pour luy seruir & ceux encore qui aident la generation. La profundité superieure encloist le cœur qui est le foyer de l'esprit cholere & la fontaine de l'esprit vital, elle encloist aussi les instruments qui sont seruiteurs du cœur. La troisieme profundité est en la teste & est dedice principalement pour le cerueau, qui est le siege de l'ame presidente, & la reserve de l'esprit animal. Le corps estant ainsi sommairement diuisé, est derechef nommé par diuers noms selon la diuerse apparence de chascue partie. Ainsi dōques toute ceste partie de la teste, laquelle est en deuant au dessus des sourcils, sans poil, & laquelle mōtre quelques rides, est nommee le front. Celle qui est au dessus vers le haut de la teste, est nommee le deuant de la teste: puis celle qui est à chascue costé du deuant de la teste au dessus de l'oreille en laquelle est le cōduit de l'ouye, est nommee temple. Le milieu de la teste qui est au dessus

du deuant & qui tire en derriere est nommé le sommet & est quasi le centre du cercle qui borne le commencement des cheueux. Le derriere de la teste est depuis le sommet iusques au plus haut des muscles, lesquels apparoissent au chignon du col & monstrent vne fosse & sont nommez par quelques vns tendons. Toute la partie de deuant la teste, depuis le front iusques au méton est nommee la face: & le plus bas du front comprend les sourcils qui sortent vn peu dehors & sont bornez de leur poel, il compréd aussi tout ce qui est entre les deux. Les yeux sont au dessous reconuerts de paupieres tant par haut q̄ par bas, desquelles les parties tendroneuses, sont nommees pignes, l'endroit ou elles s'assemblēt en clignant & ou elles sont reparees de poels mis par ordre ainsi que l'on voit les rames des galeres: ces poels sont nommez les cils. Les deux costez de l'assemblee des deux paupieres sont nommez les anglets ou coings, le plus grād desquels est vers le nez & le plus petit vers la tēple. Au milieu des deux paupieres ouuertes outre le morcellet de chair, qui est au grand anglet, on aperçoit le blanc de l'œil, au milieu duquel il y a deux cercles: le plus grand est nommé l'arc, ou la courōne: & le plus petit est nommé la prunelle. Le nez est entre les deux yeux, les ouuertures duquel sont nommees narines & leurs costez de dehors, naseaux: puis le dedās est fait d'vn entredeux. Les parties qui sont au deux costez du nez, rouges & arrondies en façon de pōmes sont nommees les pommettes ou les iouēs: celles d'entredeux sont nommees le creux de la face, lequel nom toutefois a esté imposez par quelques vns à toute ceste partie des yeux qui est entre les paupieres & les iouēs. L'autre partie de la face que nous enffons est nommee la bouffe, & tout ce qui est en icelle depuis les sourcils iusques aux dents de dessus est nommé la machoire d'en haut, & le reste plain de barbe aux hommes, est nommé la machoire d'embas: le bout de laquelle par deuant est nommé le méton, lequel a quelque fois vne petite fosse au dessous de la rougeur de la leure d'embas. Le haut de la leure superieure qui est sous le nez & a vn petit rayon est nommé la moustache, & ce qui est entre les leures est nommé la bouche, laquelle estant ouuerte descouure la langue, le palais, le bout du palais, les dens, les genciues & le dedans du gauion. Se qui est entre la teste & les clauettes, ou le coffre, est nommé le col & la nucque: toutefois ce dernier mot s'accōmode plus tost au derriere du col: tout ainsi comme le deuant est nommé la gorge, l'endroit ou est le sifflet & ou lon peut toucher la teste d'iceluy. Les anciens ont imposez le nom d'espaule à la ioincture du palleron & de l'oz du bras: dont il est adueni qu'ils ont nommé le haut de l'espaule, ceste partie qui est fort apparoissante & esleuee en la racine du col & aux costez du coffre. Ce qui est depuis l'espaule iusques au gosier ou au creux de la racine de la gorge est nommé la clauette. On nōme le bras tout ce qui est depuis l'espaule iusques au bout des doids, la premiere partie de laquelle estendue iusques à la premiere ioincture ou iusques au coulde, est nommee proprement le bras, ou l'espaule par quelques Latins. Au dessous de ceste partie est l'esselle qui est vne cauité enuironnee de muscles que quelques vns nomēt tendons. Le coulde est au derriere de ceste ioincture. La

E

Les noms de toute la teste.

Les noms de toute le bras.

partie qui est depuis le coulede iusques à la premiere ioincture est nommee l'auanbras, & par aucuns des Latins le bras. Toute la main comence au bout de l'auanbras, la partie de laquelle disposée depuis l'auanbras iusques à la racine des quatre doids, est diuisee en deux: celle qui est prochaine de l'auanbras est nommee le poignet & l'autre l'auapoignet, lequel est aussi nommé la poitrine par les Latins, & ce à cause de la semblance qu'il a avecques la poitrine. Le dedans de l'auapoignet enuironné de plusieurs petites montagnettes compose la paulme de la main, de laquelle les doids font le reste. Chascun d'iceux est composé de trois parties disposées en ordre de bataille & est recouuert d'ongles par dehors. Le plus grand de tout est à l'opposite de l'action des autres, & est nommé le pouce, celui d'après l'enseigneur, puis celui du milieu l'impudique, après lequel est le medecin, ou porte-anneau. Le petit ou l'oreiller est hors de tous les autres: la plus part de ces nos ont esté imposez par les Latins, toutefois les François ne les retiennent point & les nomment seulement le pouce, le second, le troisieme, le quatrieme & le petit doid. Nous nommons le coffre toute ceste partie du tronc du corps, laquelle estant enuironnée des costes compose la plus grande partie des costes. Au deuant d'iceluy est la poitrine en laquelle sont situées les mammelles, avec le petit bout & le cercle qui noircist à l'entour. Le reste du deuant de ce tronc est nommé le ventre, d'ont la partie plus prochaine de la fourcelle & des tendrons des costes est nommee soustendrons, tout ainsi que les entrailles contenues en iceux. Ainsi ceux qui nomment l'entredeux trauesant du nom d'auant-cœur ont aussi nommé du mesme nom les tendrons auxquels il est attaché, & mesmes quelques autres donnent le pareil nom à toute la partie de deuant le coffre. Ce qui est sans oz au dessoubz des costes inferieures & de l'oz des hanches (lesquelles sont beaucoup plus esleuees aux femmes qu'aux hommes) & qui obeyt au toucher est nommé les flancs, au milieu desquels est le nombril & puis le petit vêtre au dessoubz, la partie plus basse duquel est nommee la motte, & l'endroit ou est la verge de l'homme, & la nature de la femme est nommee le penil, lequel a les aisnes aux deux costes vers le ply des cuisses. La partie honteuse de l'homme apparoissant sans decouppure est nommee la verge, laquelle fait vne teste vers le bout qui est la partie plus grosse de toute sa longueur. Au milieu de ceste teste il y a vn cõ-

Les noms
de tout le
coffre.

duit commun à l'vrine & à la semence. Et la peau qui le recouure est nommee le prepuce proprement, cõcores que quelques vns ayent donné vn pareil nom à toute la peau de dessus la verge. La ligne qui est en ceste peau depuis le prepuce iusques au fondement & qui est enleuee en façon de cousture est nommee la raye & la partie de la raye qui apparoit en cest endroit est nommee la racine d'icelle, ainsi comme tout ce qui est depuis la peau qui recouure les couillons & qui est nommee la bource, iusques au fondement, est nommé l'entreffesson. La fente de la partie honteuse de la femme (qui est l'entree du col de la matrice) est nommee la nature, en laquelle il y a des leures, des montagnettes rehaussees & quelque petite chair peaussue. L'entree du boyau droict, qui apparoit entre les fesses est nommee le siege, ou le trou du cul. Le derriere du tronc du corps est nommé le doz, ou l'eschine, aux deux costes de laquelle les espaulles sont situees au plus haut du coffre. Ce qui est entredeux & depuis icelles iusques aux costes inferieures ou biẽ iusques à l'endroit qui apparoit gros lors que l'on courbe le doz, est nommé coffre au dessoubz duquel est l'entredeux trauesant. La partie qui est depuis le coffre iusques aux fesses est nommee les reins. Les fesses sont grosses & charnues situees au derriere des oz des hanches. Entre lesquelles sont les faillies descharnees de l'oz du croupion & de la queue, lesquelles s'entresuiuent iusques au fondement. La cuisse commence à la ioincture qu'elle fait avec la fesse & se continue iusques au genouil, le derriere duquel, l'endroit ou est le ply, est nommé le iaret. La iambe est apres le genouil & dure iusques à la ioincture, ou au commencement du pied. Le deuant de la iambe est nommé la greue & est fort descharné. Le derriere ou est la souf-greue est charnu & est nommé le gras, ou le mollet de la iambe. Les deux enleueures qui sont au bout & aux costes de l'oz de la iambe descharnez sont nommez les cheuilles, avec lesquelles l'osselet n'est aucunement attaché ny caché en cest endroit. Le derriere du pied qui apparoit outre la droicte ligne de la iambe est nommé le talon. toutes les autres parties du pied, lesquelles apparoissent à l'œil retiennent le nom des oz selon les Latins, mais au cõtraire selon les François. le plus haut du pied se nomme le coud de-pied: l'auan-pied le suit & puis les orteilz. Le dessous du pied se nomme la plante, & le dedans se nomme le creux, ou le dan-pied.

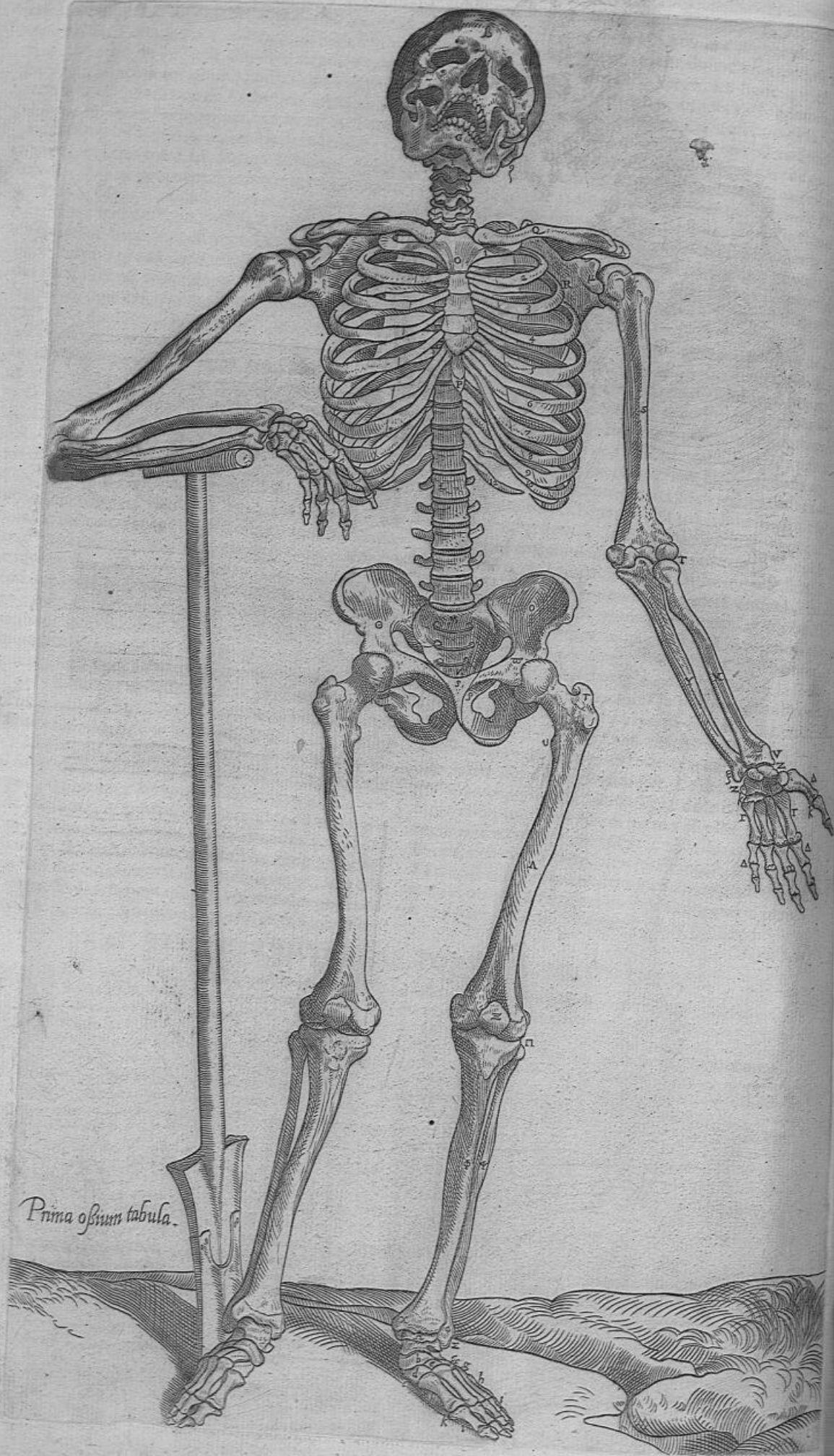
BREF DENOMBREMENT DE TOVS LES OZ DV CORPS.

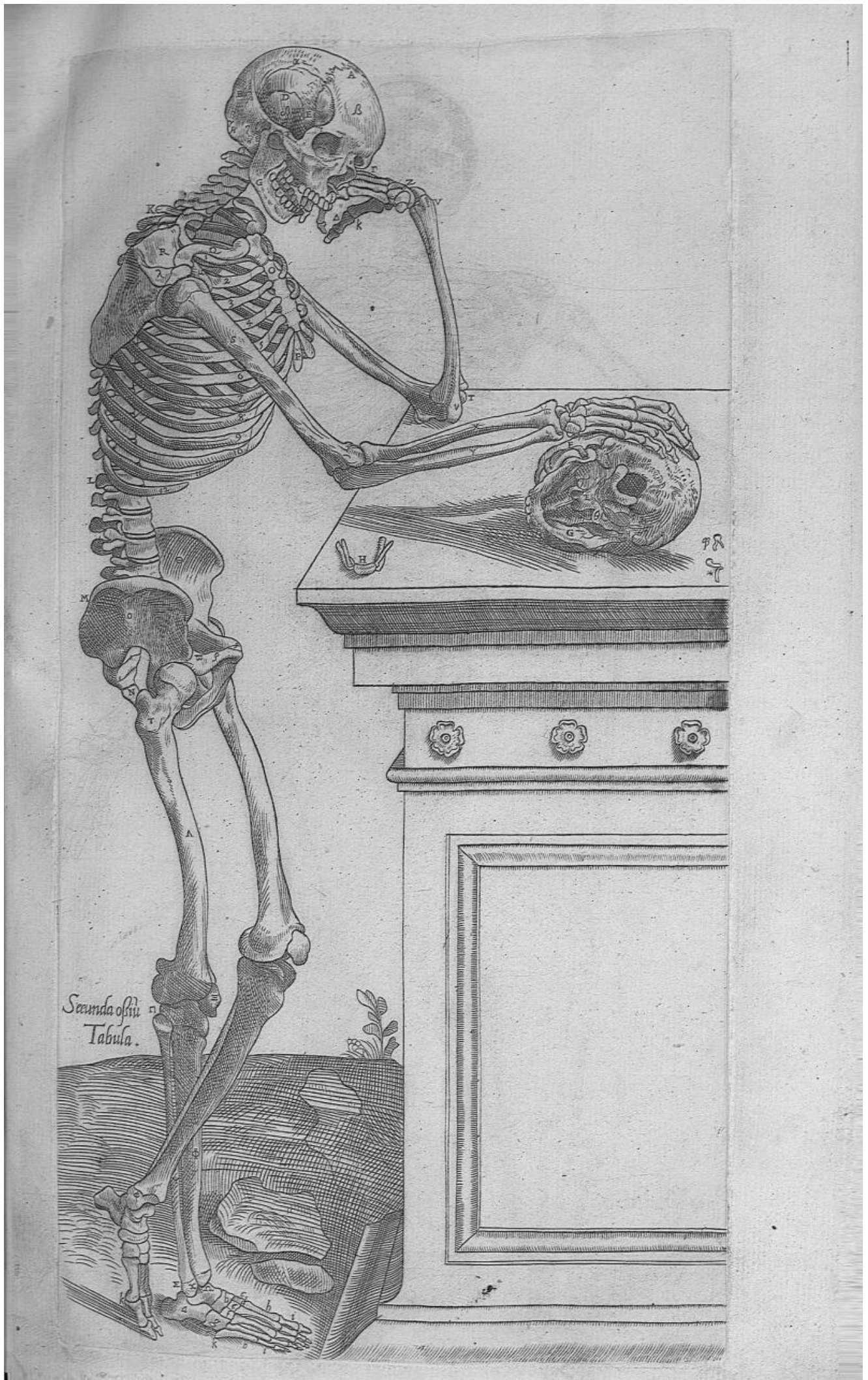
IL y a vingt oz en la teste, à sçauoir huit au taiz & douze en la machoire d'enhaut: toutefois ie ne près point les oz iougaux pour faire nombre, attendu qu'ils ne sont point limités par bornes qui leur soyent propres, ains seulement ils sont faitz d'vne partie de quelques vns des vingt. Il y a quatre oz en l'organe de l'ouye, c'est à sçauoir deux à chaque oreille. Item trente & deux dets: vn oz en la machoire dembas, onze ordinairement en l'oz du neud de la gorge, vingt & quatre rouelles: six oz au croupion: quatre en la queue. Itẽ vingt & quatre costes, trois oz en la poitrine, ou sept selon quelques vns: toutefois n'en conte maintenat que trois, & vne autre fois fais-en selon ta fantasia. Item deux pallérons, deux clauettes, deux oz des bras, deux susaubras, deux soufaubras: seize oz au poignet, à sçauoir huit en chaque main. Item huit aux auanpoignets, à sçauoir quatre à chaque main: trente aux doiz, à sçauoir quinze à chaque main, & douze ordinairement à chaque main semblables au grain de iugoline, si biẽ qu'aux deux mains il s'en trouue vingt & quatre. Item deux oz à chaque costé du croupion, deux aux cuisses, deux greues, deux souf-greues, deux rouelles aux ge-

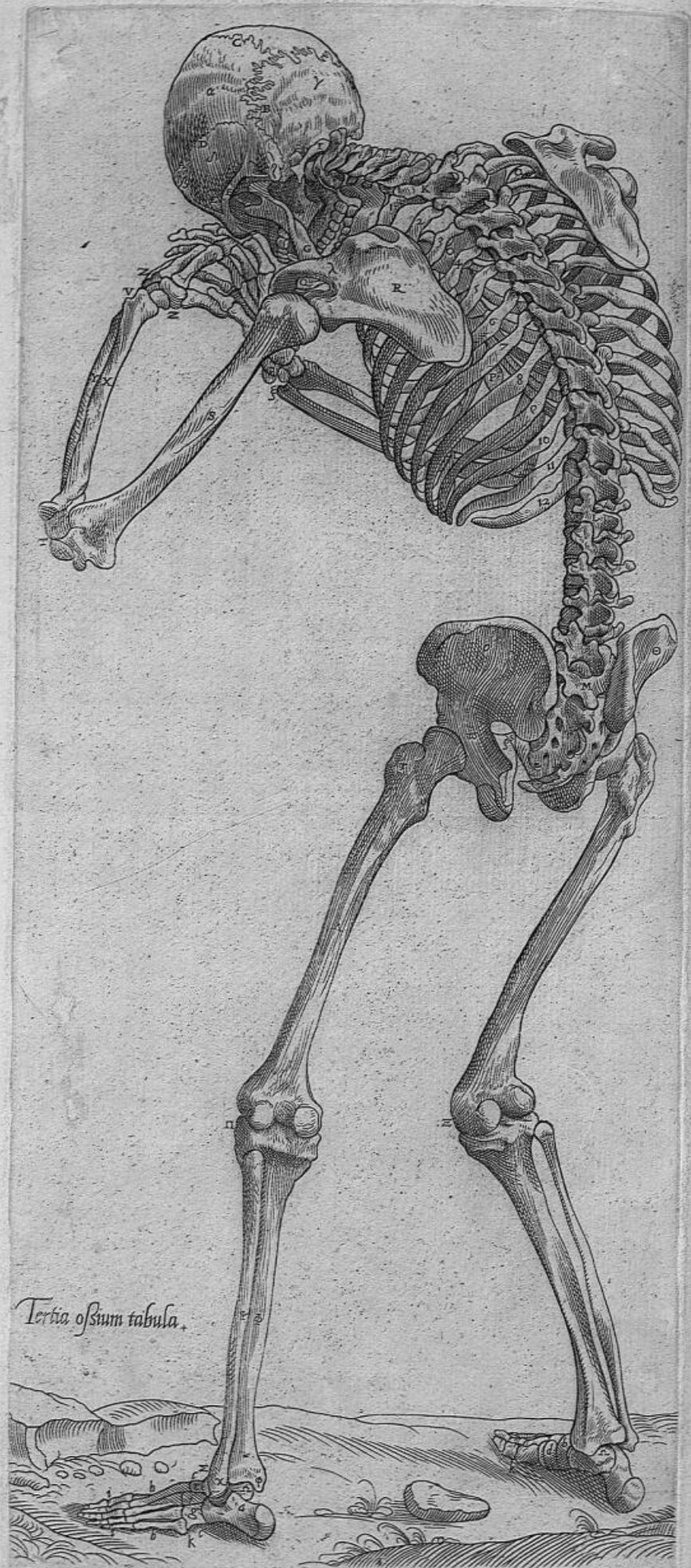
noils, deux talons, deux osselers, deux esquifs, huit au coud du pied, à sçauoir quatre à chaque pied: dix en l'auan-pied, à sçauoir cinq à chascun pied: vingt & huit aux orteilz, à sçauoir quatorze à chaque pied & puis vingt & quatre semblables au grain de iugoline, tout ainsi qu'e la main: toutefois il s'en trouue quelques vns du tout tendronneux. Ainsi r'amaissant tous ces oz ensemble il y en aura, si ie ne m'abuse, trois cens & quatre. Que si l'on veut encore adiouster les quatre de la poitrine: & que l'on en veuille aussi cõter deux en la machoire d'ebas, il s'en trouuera trois cens & sept. Qui voudroit aussi cõter particulierement tous les aboutissemets ou allõges (artẽdu qu'ẽs petis enfãs les oz sont bornes de leur propres limites) certainement on pourroit augmenter ce nõbre d'encore vne fois & demie autar. Ce q' l'on cognoistra facilement si l'on cõsidere les rouelles, les oz des cuisses, les oz de la iambe & plusieurs autres aboutissemets. Et d'auantage qui voudroit cõter les oz ainsi q' l'on les voit aux petis enfãs, bon Dieu! quel amas on en feroit! veu q' toutes les rouelles sont faites de deux ou de trois oz, & de trois aussi ceux qui sont attachez avec le croupion, & quelques autres semblables. Tellement qu'vn chacun se peut imaginer vn nombre d'oz à sa fantasia.

L'EXPLICA.

Ensuient les trois tables, ou figures des oz.







L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES CONTENVS AUX TROIS FIGURES QVI REPRESENTENT L'ANATOMIE DES OZ.



Les trois precedentes figures sont marquées quasi de pareils caracteres, & on se fois on pourra promptement estre aduertey par le nombre, lequel i adiousteray presentement a chaque caractère, de ceux qui seulement seront particuliers à quelques vnes d'icelles figures. Or en ceste explication i ay deliberé d'adiouster principalement les noms de chaque oz, à sçauoir ceux qui sont recueus & usitez par les meilleurs auteurs.

Personne ne doute de ce qui est signifié par le mot general d'oz & de tendron, parquoy nous commencerons à proposer les noms des oz particuliers par les oz de la teste, ou du taiz, laquelle est aussi nommée le crane par les Latins. Toute l'assiette des oz de la teste qui embrassent & recouurent le cerueau, est faite de huit oz, & est nommée le taiz ou l'armet du cerueau: quelques vns sousesous donnent ces noms seulement à ceste partie, laquelle est recouuerte de cheueux, & le cercle de laquelle est nommé la couronne, le taiz, le pot, ou l'esquelle de la teste. Les coustures par lesquelles les oz de la teste sont cōioins ensemble se peuent nommer conioctions ou ioinctures.

- A** 2,3 La cousture couronnalle faite en façon d'arc: la cousture de la pouppe.
- B** 2,3 La cousture l'ambdoide, laquelle est faite en façon de la grãde lettre grecque A, la cousture de la proüe.
- C** 3 La cousture faite en façon de fiesche, ou d'un tret, ou d'une broche, passant le long de la teste: elle est quelque fois nommée neruiale, & principalement en l'endroit ou elle s'assemble avecque la couronnalle.
- D** 2,3 Cest assemblément lequel ne represente la façon d'une vraye cousture est nommé avec son semblable, la ioincture faite en façon d'escaille, ou la ioincture temporalle, escailleuse, escorriere & faillie. Les autres coustures de la teste n'ont point de nom, & aussi n'est il mestier que ie m'amuse a les rechercher & nombrer plus amplement.
- e** 2,3 Cest oz avec son cōpagnon est nommé l'oz du sommet, quelques vns les nomment les oz du deuant de la teste, nerueux, esgaux, faits en façon d'arc: encorres que quelques vns ayent donné ce nom aux oz iougaux, ils sont aussi nommez parietaux cōme aussi sont les oz des temples: on les nomme encore les oz de la raison, ou du pensément.
- B** 1,2,3 L'oz du frond ou du deuant de la teste, selon quelques vns l'oz couronnall: l'oz de la pouppe de la teste, l'oz chonté, l'oz du sens commun.
- γ** 2,3 L'oz de derriere la teste, l'oz de louage, l'oz de la boite, l'oz de la proüe, l'oz de la memoire: quelques vns le nomment l'oz du soubassement de la teste: lequel nom aussi a esté particulierement donné à l'oz semblable au coing, que l'on peut nommer en François le chauuefourcier.
- δ** 2,3 Les oz de la temple à chaque costé, les oz pierreux, quelques vns les nomment faux & parietaux.
- g** L'oz semblable à l'éclume, ou à vne dét macheliere.
- z** L'oz comparé à vn maillet, ou à l'oz de la cuiuise. il ne se fait point esmeruciller si ces oz n'ont point de noms propres, attédu que les anciens anatomistes ne les ont point cognus.

- e** 2 La faillie de l'oz de la temple, laquelle est faite en maniere d'une touche de tablettes, ou d'une esguille: l'esperó de la teste, l'oz calamin, sagital, clual, acual.
- ζ** 1,2,3 La faillie de l'oz de la temple faite comme le bout d'une mammelle, & est nommée mammeliere.
- E** 2,3 L'oz semblable au coing, le chauuefourcier, il est notté au taiz ou la main de la seconde figure est appuyée. L'oz du palais, l'oz du soubassement, encore qu'ainsi l'on nomme l'oz de derriere de la teste.
- η** 2 L'endroit du taiz que nous nommons pierreux.
- θ** 2 Les faillies de l'oz semblable au coing, lesquelles s'ot accomparees aux aisles des chauuefouris.
- F** 1,2,3 Cest endroit, comme aussi celuy de l'autre costé, est nommé l'oz iougal ou coniougal, les oz esgaux: ce qui est aussi attribué aux oz des tēples, les ances des oz des temples, les oz faits en arc: ils se peuent nommer en François l'ance du taiz.

Nous n'auons point adiousté de caracteres aux douze oz de la machoire d'en haut, pour autāt qu'ils n'ot point de nom particulier: toutefois l'entredeux du nez est nommé par quelques vns l'oz de la creste. Au reste la machoire de dessus est quelque fois nommée mandibule comme aussi celle d'embas, laquelle est nottee par vn G aux trois figures.

Il y a communement seize dents à chaque machoire, d'ot les quatre de deuant sont nommées tranchantes, ou riefes. Celle qui de chaque costé est prochaine de la tranchante est nommée ailliere, dent de chien, ou mordante: tellement qu'à chaque machoire il y a deux chiens-dents, lesquelles sont aussi quelque fois nommées riefes. Les cinq d'apres sont nommées meulieres & macheliere. Ciceron les nomme genuines, duquel nom quelques vns ont nommé celles qui suruiennent apres l'enfance: nous les nomons les dents de sens & de sagesse.

- H** 2 L'oz qui represente la lettre grecque υ. Il est figuré sur la table ou est appuyé le bras de la figure, l'oz de la langue, l'oz du gosier, le morceau d'Adam. l'interprete d'Auicēne le nome Alfaci ayant quatre costez, deux embas & deux en haut, ce qui se doit obseruer par ceux qui sont curieux de l'anatomie,
- I, K, L, M & N** Par ces caracteres marquez es trois figures nous entēdons le doz, l'espine, la carine de l'homme faites de plusieurs rouelles, lesquelles ont plusieurs faillies par derriere, nommées espines. Au reste depuis I iusques à K on represente le col: & les rouelles du coffre depuis K iusques à L, lesquelles quelque fois sont simplement nommées les rouelles du doz. Depuis L iusques à M sont les rouelles des reins, & l'oz du croupion depuis M iusques à N à l'endroit de l'N est l'oz de la queüe.
- O** 1,2,3 L'oz de la poitrine, le bouclier du cœur. La partie d'enhaut de cest oz est nommée la fourcelle d'enhaut, & celle d'embas la fourcelle d'embas.
- P** 1,2,3 Le tendron de la poitrine, fait en façon de la pointe d'une espee rabatue: le bouclier de l'entree de l'estomach: le milieu de la fourcelle d'embas.
- 1, 2, 3, &c.** iusques à 12 Par ces caracteres apposez aux trois figures des oz nous merqueró les douze costes du coffre tant legitimes qu'illegitimes. Les legitimes sont les sept d'enhaut: les illegitimes sont les cinq

- inferieures.
- Q_{1,2,3} Les clauettes. quelques vns les nomment la fourcelle d'en haut, estant ainsi distinguées d'auec l'oz du bas de la poitrine.
- R_{1,2,3} Le palleron. les Latins luy ont donné plusieurs autres noms.
 - λ Par ce caractère apposé és trois figures nous denotons la saillie superieure du palleron, laquelle est nommée le palleron, on la nôme le groing de porc, la teste du palleró. L'autre saillie inferieure marquee μ en la premiere figure par μ, est faite en façon d'une ancre ou de la lettre C, & est nommée l'œil du palleron, lequel nom est aussi quelquefois attribué à la creste du palleron.
- S_{1,2,3} L'oz du bras.
- T, V_{1, 2,3} Toute ceste partie est nommée l'auanbras.
- X_{1,2,3} L'oz de dessus en l'auanbras est nommé le susauanbras.
- Y_{1,2,3} L'os de dessous en l'auanbras est nommé le souauanbras la saillie duquel estant nottee en la seconde figure par la lettre Grecque υ est nommée le coulde. & celle qui est nottee par la lettre grecque ξ est nommée saillie faite en maniere d'une touche de tablettes
- Z, Z_{1, 2,3} Le poignet.
 - Γ_{1,2} L'auanpoignet, ou la main.
- Δ, Δ_{1, 2,3} Les dois, le premier desquels est nommé le pouce, le grand & l'auanmain, celuy qui le suit est le second nommé l'enseigneur. le troisieme est celuy du milieu, le quatrieme est le porte-anneau & le doid du cœur. Le cinquiesme est le plus petit.
- Θ_{1,2,3} Les oz attachez à l'os du croupion, à sçauoir vn de chascque costé diuisé en trois parties selon les anatomistes, desquelles la premiere nottee par la lettre θ est nommée l'oz de la hanche. La seconde qui est celle du milieu & est nottee par la lettre grecque ω est

- nommée l'oz de la fesse, lequel nō aussi souuentefois est imposé à tout cest oz. La troisieme qui est en deuant nottee par la lettre grecque ρ est nommée l'oz barré, l'oz du penil, l'oz des parties honteuses, l'oz pertuisé.
- ϕ_{1,2,3} La ioincture des deux oz qui font l'oz barré, en laquelle il y a vn tendron que nous nottons particulièrement auec ceste lettre grecque ϕ.
- Α_{1,2,3} L'oz de la cuisse.
- τ_{1,2,3} L'exterieure saillie de l'oz de la cuisse nommée le tourneur. La plus petite & interieure saillie du mesmes oz est nottee par la lettre grecque υ.
- Ξ_{1,2,3} La rouelle du genouil, la rondelle, la meule, l'œil du genouil.
- Π, Σ_{1, 2,3} Toute ceste partie est nommée la iambe: ce nom s'attribue particulièrement au plus grand oz.
- Φ_{1,2,3} L'oz de la iambe, ou la greue & est notté par la lettre grecque φ.
- Ψ_{1,2,3} L'oz de la sousgreue.
- φ_{χ,1,2,3} Les cheuilles, desquelles l'une, à sçauoir celle de dedans est notte par φ en la seconde & troisieme figure, & l'autre est nottee par χ: toutefois en la premiere figure elles sont nottees au contraire.
- Ω_{1,2,3} L'offelet, ou l'oz semblable à la noix d'arbalestre.
 - a 2,3 L'oz du talon.
 - b 1,2,3 L'oz semblable à l'esquif.
- c, c_{1,2,3} Ceste partie du pied qui est faicte des quatre oz est nommée le coud du pied, dont les trois oz de dedas d, e, f nottez par d, e, f, sont nommées par quelques vns Chalcoïdes, nous n'auos point de nom François propre pour les nommer. Celuy de dehors qui est notté g par vn g est semblable à vn dé & est tout carré
- h, h_{1,2,3} La plante du pied.
- i, i_{1,2,3} Les orteils des pieds.
- k 1,2,3 Les oz semblables à la graine de iugioline.

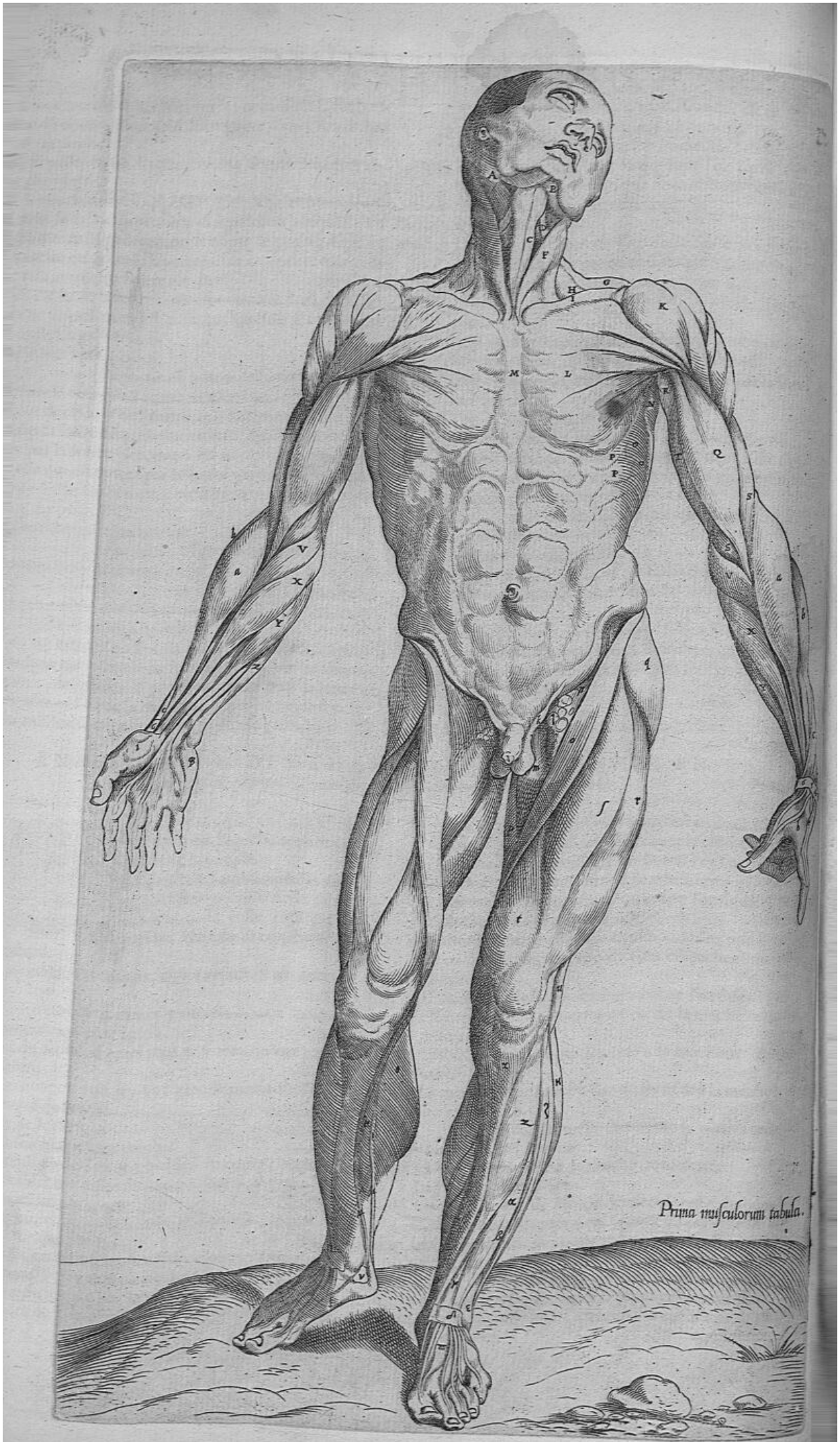
EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA figure qui est entre l'homme & la femme representez en la premiere table.

- A 'EXTREMITE' de la cousture couronnale, laquelle apparoit au creux de la temple.
- C, C La cousture l'ambdoide: ces deux caracteres monstrent la partie inferieure de ceste cousture la part la où elle desiste d'estre vraye cousture.
- F L'assemblage escailleux, lequel apparoit aucunement en ceste partie.
- K L'oz fenestre du sommet. toutefois vous n'en voyez qu'une bien petite partie.
- L L'oz du frond, duquel vous ne voyez qu'une petite portion.
- M, M, M Vous pouuez voir icy vne grande partie de l'oz de derriere de la teste.
- N, N L'oz de la temple.
- O, O L'oz semblable à vn coing.
- P, P Les saillies de l'oz semblable à vn coing, lesquelles ressemblét aux ailles des chauuefouris, il y en a quatre marquez 2, 3, 4, 5.
- Q, Γ Le premier oz de la machoire d'en haut, lequel i'ay aussi marqué par Γ.
- S, A Le plus grand ou le quatrieme oz de la machoire d'en haut: ie l'ay aussi particulièrement marqué A.
- V, X L'ance du raiz, ou l'oz iougal.
- Y La place ou la cousture de l'oz iougal doit estre mar-



- quee. elle n'est point marquee en cest endroit, toutefois on la pourra bien adiouster auec la plume.
- a, a L'interualle de la cousture qui borne l'oz semblable à vn coing & est commune à l'oz de la temple.
- b L'interualle de la cousture qui borne l'oz susdict, & est commune à l'oz du front.
- d L'interualle de la cousture commune a l'oz susdict, & à l'oz de l'anglet externe de l'œil est cachee en cest endroit.
- e L'interualle de la cousture qui borne l'oz susdict, & est commune au quatrieme oz de la machoire superieure.
- f Ceste cousture est particuliere à la machoire d'en haut.
- g La cousture commune à l'oz du front & à la machoire d'en haut.
- h La cauité dedans laquelle semboiste la petite teste de la machoire d'embas.
- i La saillie semblable à la touche de tablettes.
- k La saillie mammeliere.
- l, l Les deux parties de l'oz de derriere la teste, lesquelles se ioignent a la premiere rouelle du col.
- m, m, m Les cachettes de la cousture l'ambdoide sont marquées par ces caracteres, lesquelles passent en deuant le long du soubassement du taiz & tirent les vns vers les autres la part ou vous voyez ces lettres n, n.
- n, n La ligne laquelle ioinct les susdictes cachettes, & est commune

Ensuit la premiere figure des muscles.



commune à l'oz semblable au coing & à l'oz de derriere la teste.

- o,p La cousture laquelle passe a costé dextre depuis le caractere n, entre l'oz semblable au coing & l'oz de la temple fenestre.
- q,q L'interualle de la cousture qui borne l'oz semblable au coing & est commune aux six oz de la machoire
- Π d'enhaut lesquels sont marquez par la lettre Π.
- r La ligne de l'oz de la temple laquelle en maniere de

cousture borne l'oz dedans lequel est enclaué le commencement du conduict de l'ouye, & laquelle semble le separer du reste de l'oz.

- f La partie raboteuse & la faille de l'oz de la temple la part ou il regarde la ligne trauesante qui est commune a l'oz semblable au coing & est marquee n.
- z La faille du huitiesme oz de la teste, ou bien l'entredeux qui est au milieu de la cavité du nez.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la premiere table des muscles.

CESTE presente table mostre la plus part du deuant du corps, d'ot i ay couppé la peau, la gresse, la membrane charnue, les nerfs, les veines & arteres qui sont par le dessus de la face du corps si quelques vnes il y en a. l'auoy deliberé de ne mettre aucuns caracteres en ceste table, n'en la suiuaute, à celle fin que l'on les peust cōtempler plus à l'aise, n'estât brouillees par iceux. Toint aussi que la troisieme est presque la premiere que i ay ordonnée pour l'intelligēce de ce que nous voulons monstret en cest art. Car ny ceste cy ny la suiuaute ne monstrent rien qui ne soit ordinairement obserué par les bons peintres & sculpteurs en la pourtraiture des hommes musculieux & bien proportionnez, attendu que les parties membranueses & les fibres aussi disposees selon les muscles, lesquelles se voyent en la face & au col de la troisieme figure, ne sont qu'en pescher le peintre & le sculpteur, ausquels aussi i ay voulu satisfaire en partie. Encore que ce ne leur soit assez d'entendre les muscles situez es parties exterieures de tout le corps: mais plus tost oultre la parfaicte congnoissance des oz ils doiuent scauoir quel est l'office de chaque muscle, pour estre aduertis en quelle facon il faut représenter le muscle maintenant court, maintenant long, maintenant esleué, & maintenant renforcé, ayant tousiours ceste regle generale deuant les yeux, que toutesois & quantes que le muscle fait mouuoir vn oz & que par maniere de parler, il le retire vers son milieu, alors il est plus court, plus esleué, & plus apparoissant: d'autant qu'il se ramasse du tout en son centre: au contraire lors que le muscle lasche aller l'oz qui est retiré ailleurs, son ventre s'allonge & s'affaisse tellement que d'autant moins il en apparoit: c'est pourquoy ces artisans prennent garde principalement aux ventres des muscles. Or maintenant ie commenceray l'explication des caracteres de ceste figure presente, en laquelle à peine declareray-je quelque muscle particulièrement, ains seulement i adiousteray vn caractere à chaque muscle de l'un des costez lesquels pourront estre veus en passant: il n'y a aucun muscle apparoissant en la face, à cause qu'ils sont merueilleusement tenues & membraneux, & à cause aussi qu'ayant osté la peau ils n'apparoissent point autrement que nous les voyons en ceste presente figure.

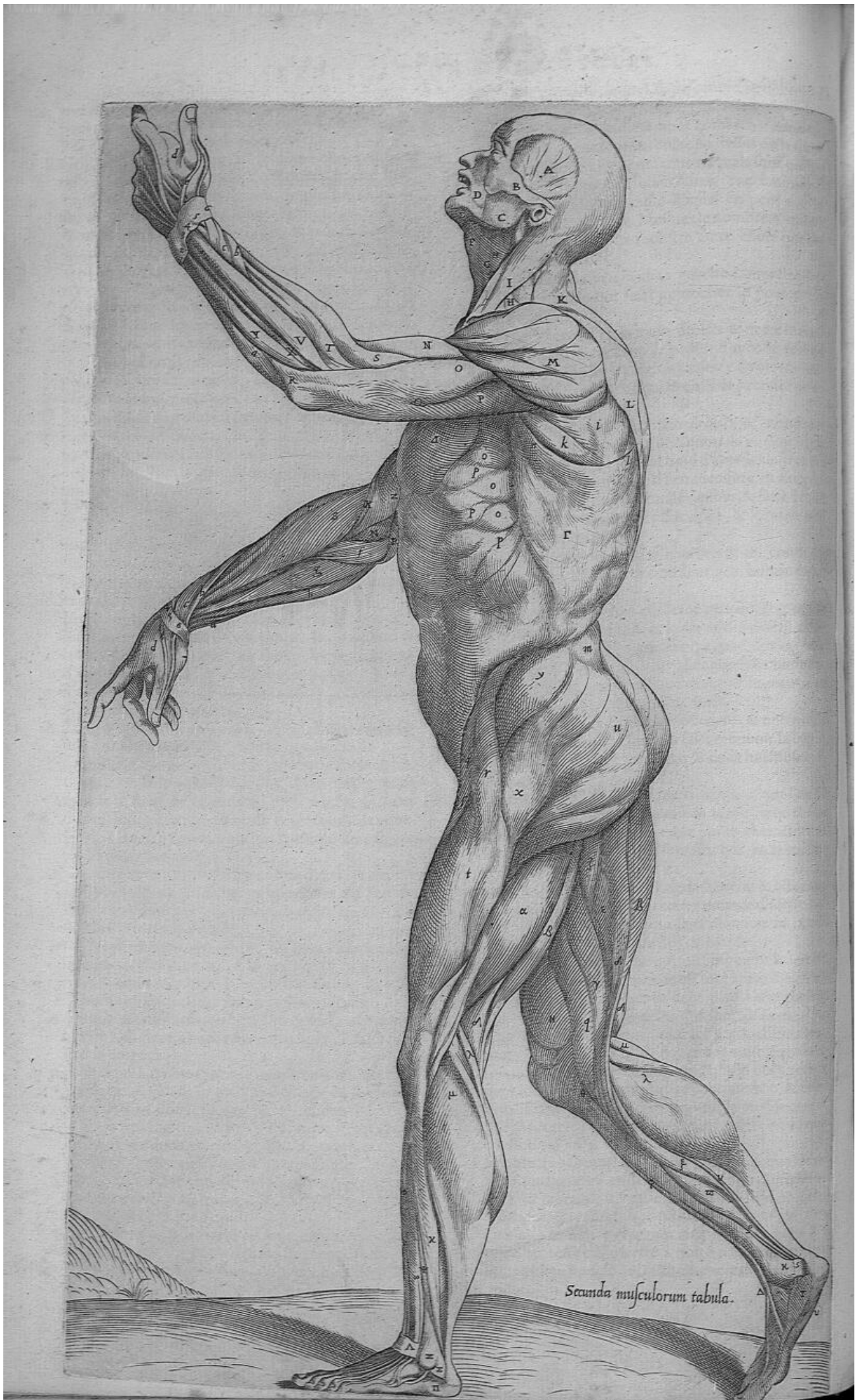
- A Plusieurs glandes sont nottees par ceste lettre, lesquelles sont en la racine des oreilles, situees au derriere de la machoire d'embas, & remplissent le creux de ceste partie & sont apposees pour plus assuree diuision des cōduits. Ce sont celles lesquelles sont molestees aux petits enfans par la descēte des humeurs & lesquelles sont subiettes aux escrouelles. L'on peut aussi veoir en ceste partie, sans aucun caractere, le trou de l'oreille couppee.
- B Le muscle du costé gauche, lequel descend de la machoire d'embas & s'attache en l'oz qui represente la lettre grecque u.
- C Le muscle qui procede de l'oz de la poitrine & fat-

tache avec son compagnō en l'oz semblable à la lettre grecque u.

- D C'est vn muscle fort gresse, lequel monte de la superieure coste du palleron, & s'attache à l'oz semblable à la lettre grecque u. Ce muscle est notté en la quatriesme table des muscles par les lettres V & V, & en la cinquiesme par R & S. Les endroits qui apparoissent creux à l'entour du D, sont les passages des nerfs de la sixiesme paire du cerueau, accōpnez des interieures veines goselieres & des arteres apoplectiques.
- F Ce muscle est l'un de la septiesme paire, lequel meut la teste. Il procede de l'oz de la poitrine & des clauettes & fait vne attache fort charnue en la partie mēliere de l'oz de la temple.
- G C'est vne partie du second muscle qui fait mouuoir le pallerō, la facon duquel a esté prise par les moyens pour faire leur chapperons. Nous ne voyons autre chose de ce muscle en cest endroit, fors ce qui est attaché en la partie de l'espaule qui tient avec la clauette: toutefois nous le verrons représenté en tout & par tout en la neuuesme figure, & sera notté par les caracteres Γ & Δ.
- H Les exterieures veines goselieres passent par cest endroit, lequel aussi apparoit aux hommes viuants du tout creux sans aucune distinction de muscles, si ce n'est en ceux lesquels en retenant leur vent, font enfler les veines goselieres. Apres que l'on aura decouppé ceste veine avec quelques petites membranes glereuses, le muscle que i ay notté d'un D, apparoistra: & encore vn autre aussi, lequel sortant de la premiere coste du coffre va s'attacher au deuant des failles trauesantes des rouelles du col. Il sera notté d'un C en la huitiesme table des muscles.
- I Le deuant de la clauette qui apparoist descharné.
- K Le muscle qui esleue le bras & procede de l'espaule, de la clauette, & de la creste du palleron. L'on voit icy la partie qui prend son commencement de la clauette & de l'espaule.
- L Le muscle qui ameine le bras vers la poiŕtrine.
- M L'oz de la poiŕtrine qui apparoist descharné: car le muscle qui tire le bras vers la poiŕtrine commence à estre charnu seulement au costé de cest oz: & encore que celuy du costé droit touche au gauche par son commencement nerueux, membraneux & tenure: toutefois l'oz de la poiŕtrine n'est point pour cela recouuert es hommes viuants.
- N Ceste lettre est cachee sous l'esselle & notte vne partie du muscle, lequel abbaisse le bras vers les parties inferieures, & lequel sera marqué d'un Γ en la table suiuaute.
- O, O Ceste semblance de dois monstre l'attache de quel-

F

- que muscle, lequel est attaché aux huit costes d'en-haut, & ayde la respiration. ce muscle sera notté par F & F en la huitiesme table des muscles.
- P, P Ceste semblance de dois est le commencement du muscle du ventre descendant obliquement vers bas, lequel ie n'ay voulu remarquer de plusieurs caracteres: comme aussi n'ay-je fait le muscle droit du vêtre, pour autant qu'il est encore du tout caché sous les parties nerueuses & tenures, tât des muscles trauersants du ventre, que du muscle qui ameine le bras vers la poitrine. toutefois les enleueures que vous voyez le long du vêtre sont parties du muscle droit d'iceluy, lesquelles ne sont empeschees de s'enleuer par les tenures tendons des trauersants: tout ainsi que mesmes nous voyons, és corps qui ne sont beaucoup gras, ces enleueures n'estre empeschees d'apparoistre auant que la peau soit coupee & retiree.
- Q Le muscle de deuant, qui fleschit l'auanbras.
- R Ceste lettre est cachee sous l'eisselle, & merque la partie charnue de la teste interieure du muscle precedent: laquelle partie est apparouissante ainsi qu'un muscle particulier.
- S, S Le muscle de derriere, lequel fleschit l'auanbras: i'ay merqué ce muscle de deux caracteres, à celle fin que personne ne pefe que les endroits merqués par les lettres fussent deux muscles diuers.
- T Le muscle qui procede de la creste inferieure du paleron, lequel ayde à estendre l'auanbras.
- V Le muscle superieur entre ceux qui retournent vers bas l'auanbras. Or pour autant que les auanbras & les mains de ceste figure ne sont point representez d'une mesme façon, ce n'est sans propos que j'ay adiouste le caractère à chaque costé V, & quelques autres aussi qui ensuiuent.
- X Le muscle attaché en l'auanpoignet au deuant du second doigt: ce muscle fleschit l'auanpoignet.
- Y Le muscle qui enuoye le large tendon en la main. Ce qui est sans caracteres aux deux costez de ce muscle le long de l'auanbras, est le muscle auheur du fleschissement des seconds entreneuds des quatre doigts, lequel sera marqué en la cinquiesme figure par le caractère Θ .
- Z Ce caractère môte en l'auanbras dextre le muscle qui procede de l'enleueure interieure de l'oz du bras, lequel s'attache en l'oz droit du poignet & fait fleschir le mesme poignet.
- a Par ce caractère apposé en l'un & en l'autre auanbras nous remarquons le muscle, lequel retourne en haut l'auanbras & lequel descendant de l'oz du bras, s'attache en l'inferieure saillie du susauanbras.
- b Ce caractère remarque en l'un & en l'autre auanbras le muscle, qui avec un tendon fourchu fait estendre le poignet.
- c A chaque auanbras par ce caractère nous montrés les deux muscles, lesquels procedent du sousauanbras: & l'un desquels enuoye un tendon à l'oz du poignet, qui soustient le pouce. L'autre estant diuisé en deux tendons en enuoye l'un au premier oz du pouce, & l'autre au second & au troisieme.
- d Par ce caractère apposé en la main gauche le tendon du muscle est remarqué, lequel retourne le pouce vers le second doigt.
- e Par ce caractère les tendons sont nottés, lesquels se coullent par le long & le dedans du second doigt.
- 3, 4, 5, 6 Ces caracteres sont en la main gauche, & monstrét le lien trauersant, lequel se descouure au dehors de l'auanbras, toutefois chaque caractère de nombre remarque particulièrement combien d'annelets ou sinuosités peuuet apparouistre au dessus de la main à ceux qui la decouppent, tous lesquels sont quatre en nombre, propres au susauanbras, & accommodez à chaque tendon au costé duquel on peut voir le caractère du nombre. Mesmes le nombre 6 qui est au gauche auanbras ne monstre autre chose que celui qui est au droit.
- h Ce caractère est en la main gauche & monstre l'assiette du muscle qui fait approcher le pouce vers le second doigt.
- i Ce caractère est en la main droite & notte le muscle qui retire beaucoup le pouce d'avec le second doigt. Au costé plus bas de ce muscle on voit vne partie du muscle superieur qui flechist le premier oz du pouce.
- q Ce caractère est en la main droite & monstre le muscle situé en la partie de dehors la paulme de la main. Lequel retire le petit doigt d'avec les autres. Au costé droit de ce muscle il s'endecouure un autre, lequel est presque du tout caché dessous, & fait flechir le premier entreneud du petit doigt, & le retire aussi au costé de dehors.
- k La taye qui enveloppe le couillon & les conduits semenciers, lesquels descendent aux hommes par cest endroit.
- l Ceste lettre est cachee en l'eine gauche, & monstre les glandes qui remplissent le creux des eines, la par ou passe la grande veine accompagnée d'une artere pour entrer en la cuisse. Ces glandes estât couppees, il apparouist un grand creux, ainsi que souuentefois nous voyons és apostemes des eines.
- m Le muscle qui descend de l'oz barré, & entre en la cuisse: il est le huitiesme qui fait mouuoir la cuisse, & sera notté par ce caractère Σ en la huitiesme figure.
- n Il passe par cest endroit deux muscles, d'ont l'un est le sixiesme qui fait mouuoir la cuisse, lequel sera marqué en la huitiesme table par le caractère Θ . L'autre est le septiesme & sera marqué en la mesme table par la lettre grecque Λ .
- o Ce muscle procede de l'oz de la hanche & estant attaché à la iambe il est le premier moteur d'icelle.
- p Ce muscle est le second qui fait mouuoir la iambe & procede de la ioincture de l'oz barré.
- q Ce muscle est le sixiesme qui fait mouuoir la iambe, duquel la substance charnue est fort apparetée. Mais son tendon est si tenure & delié, qu'il n'empesche point la veue des muscles qui sont dessous. Parquoy nous ne le voyons point icy particulièrement, non plus qu'en la seconde figure des muscles: toutefois nous en verrons autant que l'œil en peut remarquer lors que l'on le decoupe avec mesure, & ce en la troisieme & quatrieme figure, la ou il sera marqué, à sçauoir en la troisieme par un Φ & en la quatrieme par un 3.
- r Encore que ce muscle soit recouuert ainsi que les autres situés en cest endroit, par le tendon du sixiesme qui fait mouuoir la iambe, duquel nous auons maintenant parlé: toutefois il apparouist comme mesme il fait aux hommes charnuz auant que la peau soit ostee. au reste ceste lettre r notte particulièrement le septiesme muscle qui fait mouuoir la iambe.



- f Le neuuiesme muscle qui fait mouuoir la iambe, lequel a son attache au dessus l'emboiture de l'oz de la fesse. il est couuert aussi par le tendon du sixiesme muscle qui fait mouuoir la iambe.
- r Ce muscle est le huitiesme qui fait mouuoir la iambe, & semble aucunement entourer tout l'oz de la cuiſſe. Il est aussi couuert par le tendon du sixiesme qui fait mouuoir la iambe.
- u La partie nottee par la lettre u est au costé gauche du genouil, & est vne portion du quatriesme muscle qui fait mouuoir la iambe.
- x,y Toute ceste partie de la greue est descharnee & n'est recouuerte par aucun muscle.
- z Ce muscle est le sixiesme en ordre entre ceux qui font mouuoir le pied. Il descend par dessous le lien trauersant, qui est au deuant de la iambe notté par la lettre d, & s'attache en l'oz de l'auan pied qui soustient le gros orteil.
- a Ce muscle est celuy qui estend les quatre orteils des pieds & est caché en plus grande partie sous le muscle qui est notté par la lettre z.
- β Cecy est vne portion du muscle qui estend les quatre orteils du pied, laquelle aydat à soufleuer le pied en deuant, est contee pour le neuuiesme muscle qui fait mouuoir le pied.
- γ Le tendon qui fait estendre le gros orteil. la partie du muscle charnue qui produit ce tendon, est cahee profondement sous les autres muscles.
- δ Le lien trauersant situé au deuant de la iambe, lequel fait voye aux quatre muscles dont j'ay maintenant parlé.
- ε La cheuille de dehors : ou bien la partie descharnee de la sousgreue.
- ζ Ce muscle est couché le long de la sousgreue, & se recourbant par le dessous du pied, il s'attache à l'oz de l'auan pied qui soustient le gros orteil, & est nombre le septiesme qui fait mouuoir le pied.

- » Ce muscle procede de la teste inferieure de l'oz de la cuiſſe, & est le second qui fait mouuoir le pied.
- θ Ce caractere avec quelques vns de ceux qui ensuiuent est merqué en la iambe droite, pour autat que les muscles desquels ils sont l'indice sont plus apparens en icelle. par la lettre θ j'ay notté le muscle qui procede de la teste interieure de l'oz de la cuiſſe, & est le premier qui fait mouuoir le pied.
- ι Ce tendon est le plus grosse de tous ceux du corps, & procede du muscle, lequel descend de l'exterieure teste de l'oz de la cuiſſe & est le troisieme qui fait mouuoir le pied.
- κ Cecy est le plus grand muscle de tout le gras de la iambe, il procede de la ioincture de la sousgreue & de la greue. Il est le plus robuste de tous ceux qui font mouuoir le pied, & est le quatriesme en ordre.
- λ Le muscle qui fleschit le troisieme oz des quatre orteils du pied, se descouure bien peu en cest endroit.
- μ L'on voit en cest endroit vne petite portion du cinquiesme muscle qui fait mouuoir le pied. toutefois elle se manifestera d'auantage en la iambe droite de la figure suiuite: comme feront aussi les muscles dont maintenant nous auons parlé, & principalemēt ceux qui sont en la iambe droite.
- ν Le lien trauersant de la greue au tallon.
- ξ C'est le muscle qui demaine le gros orteil au costé de dedans, & est couché le long du creux du pied.
- ω Par ce caractere apposé au pied gauche nous auons notté le muscle qui approche le gros orteil avec les autres, ou bien qui le demaine au costé de dehors. D'auantage au dessous des tendons du muscle qui estend les quatre orteils & qui est merqué par la lettre α, il apparist des tendons, lesquels font mouuoir en dehors le second, le troisieme & quatriesme orteil, & lesquels ont vn mesme commencement avec la portion du muscle qui sert au gros orteil, & est nottee par la lettre ω.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la seconde table des muscles.

La seconde table se rapporte à la premiere en ce qui concerne la decoupeure, & estant tournée de costé elle monstre les mesmes muscles avec l'assiette des oz apparossants au dehors, & par maniere de dire comme descharnez. Ceste figure donques est digne d'estre veüe. Elle a les muscles nottez de mesmes caracteres que la precedente. Parquoy toute la face & toute la teste aussi sera remerquee de peu de caracteres comme il s'ensuit, attendu qu'il n'y apparost guere autre chose que les oz.

- A Le muscle templier. Tout ce qui est par dessus le cercle qui fait le commencement de ce muscle, est du tout descharné, si ce n'est que regardant de plus pres chaque partie l'on trouuera que l'oz du frōt ne l'est du tout : attendu qu'il est recouuert d'une renure & musculieuse tissure, laquelle nous auos coupee avec la peau & toute la membrane charnue du front.
- B L'oz iougal, ou l'ance du taiz. Le trou qui est au bout de cest oz, est le conduit de l'ouye.
- C Ce muscle est nommé le macheur & sera le second en ordre entre ceux qui font mouuoir la machoïre d'embas.
- D Ce muscle ayde au mouuement de la bouffe, & sortant d'une machoïre il entre en l'autre.

- E Le muscle gauche procedant de la machoïre d'embas, lequel est attaché en l'oz fait en la façon de la lettre grecque υ.
- F Le muscle montant de l'oz de la poïtrine iusques à l'oz semblable à la lettre grecque υ.
- G Le muscle gauche montant du haut de l'oz de la poïtrine, iusques au bas du tendron fait en maniere d'un escusson. Ce muscle est caché sous celuy que nous auons merqué d'une F, toutefois l'on en peut voir vne partie.
- H,H Ce muscle procede de la superieure creste du palleron & s'attache en l'oz semblable à la lettre grecque υ. On le voit facilement à l'endroit de l'H d'embas, depuis que l'on a osté la greſſe & la veine goseliere exterieure, l'H d'en haut notte les glandes situées en la racine de l'oreille, & au dedans de la machoïre d'embas.
- I Le muscle qui procede de l'oz de la poïtrine & de la clauette, lequel est attaché en la faille de l'oz de la temple laquelle represente le bout d'une mamelle.
- K,L Le second muscle qui fait mouuoir l'epaule, le K montre la partie superieure d'iceluy, laquelle soufleue en haut le palleron : & L monstre la partie d'embas, par le moyen de laquelle le palleron est retiré en bas.

F ij

- Il se descouure au costé droit de L, vne partie du muscle droit, lequel sera merqué avec la gauche en la neuuiesme table des muscles par les caracteres 1, 2, 3, 4, 5, & 6.
- M** Ce muscle qui esleue le bras, sera monstré plus manifestement en la quatriesme figure par le caractere Ξ & en la dixiesme par le caractere Δ . Ce que j'ay voulu noter de peur que l'on ne pësalt, voyât ce portraict, que ce muscle ainsi merqué de diuers caracteres, fust fait de plusieurs: attendu mesmes que ces notes trompent souuentefois les bons peintres & sculpteurs, ausquels ie prie d'estre non seulement attentifs en cest endroict: mais aussi en toute la partie exterieure du bras, pour autant qu'ils allongent sans raison, quasi comme iusques au dehors l'auanbras, le muscle que ie merqueray par N.
- N** Encore que quelques vns des subsequets caracteres soyent merqués en l'un & en l'autre bras, si est ce que seulement vous deuez auoir esgard au bras gauche, iusques à ce que ie parle du droit. Par le caractere N nous nottons le muscle de derriere, lequel fait flechir l'auâbras & lequel semble es corps viuâts pëdre son commencement vn peu plus haut au dessus du muscle qui leue le bras, encore qu'à la verité il ne le face. Et iâçoit que son cômencement ne soit merqué trop bas, si est ce que parauanture il est plus haut que de raison, ce que les peintres doiuent obseruer diligemment.
- O** Ce muscle fait estendre l'auanbras, & procede du col, qui est sous la teste du bras emboyté avec le palleron.
- P** Ce muscle fait aussi estendre l'auanbras & a son cômencement en la creste inferieure du palleron.
- Q** Les deux muscles precedens, lesquels font estendre l'auanbras, s'assemblent en cest endroict, si bien qu'ils ne se montrent plus comme estans deux. Au reste ce qui les fait apparoiître plus gros en cest endroict, qu'en nul autre de leurs estendue: cela aduient d'autant que ceste partie est plus charnue: & d'autant aussi que sous eux est caché le troisieme muscle qui estend l'auanbras, & qui procede de l'oz du bras, il sera merqué en la douzieme figure par X & par vn D en la trezieme.
- R** Les muscles qui fond estendre l'auanbras, s'attachent en cest endroict contre la saillie posterieure du sous-auanbras, & contre les liens de ceste ioincture: donnans la partie nerueuse de leur attache à l'endroict triangle du sous-auanbras, lequel fait le coude descharné.
- S** Ce muscle descend du bras, & s'attache en l'aboutissement inferieur du sus-auanbras: il est cause qu'il se retourne en haut.
- T** Le muscle au tendon fourchu, lequel fait estendre le poignet.
- V** Le muscle qui fait estendre principalement le secôd, le troisieme & le quatrieme doid.
- X** Le principal muscle qui fait estendre le petit doid.
- Y** Le muscle inferieur entre ceux qui font estendre l'auanpoignet.
- a** Le muscle inferieur entre ceux qui font flechir le poignet.
- b, c** Nous remarquôs deux muscles en cest endroit, entre lesquels celuy d'enhaut est notté par b, & est attaché au poignet: celuy d'embas que nous auons notté par c, est diuisé en deux tendons, l'un desquels il enuoye au premier entreneud du pouce, & le second aux deux autres entreneuds du mesme pouce.
- 1, 2, 3, 4, 5, & 6** Le lien traufferant est merqué par ces nôbres, lequel passe par le dehors de l'auanbras & est diuisé en autant d'annelets qu'il y a de caracteres de nombres: car 1 monstre le lien cômuni au sous-auanbras avec le sus-auanbras: 2 monstre le lien propre au sous-auanbras: 4, 5, & 6 montrent les quatre liens particuliers au sus-auanbras.
- d** C'y est la place du muscle, ou bien le muscle mesme, lequel fait exactement approcher le pouce vers le second doid.
- e** Le tendon du muscle qui tourne le pouce vers le second doid.
Il faut maintenant prendre garde au bras droit, & là contempler en partie les mesmes caracteres qui ont esté mis au gauche & en partie aussi des nouveaux N, N, P, S, T, a, tous ceux cy signifient le mesme qu'ils signifioyent en l'autre bras, toutesfois à peinc peut on veoir icy vne ligne du muscle qui est notté par a. Le muscle aussi est representé par b, c, & par 4, 5, 6, d, & e. Mais les caracteres particuliers sont ceux qui ensuyuent.
- Z** Le muscle de deuant, lequel fait flechir l'auanbras.
- f** Le muscle d'enhaut, lequel fait pancher vers bas le sus-auanbras.
- g** Le muscle d'enhaut qui flechit le poignet.
- h** Le muscle duquel procede le large tendon de la paume de la main.
- i** Le muscle situé au creux du pallerô, lequel fait tourner en dehors le bras & est nombré le septiesme entre ceux qui se font mouoir.
Ce caractere & tous ceux qui ensuyuent, sont au costé gauche.
- k** Le muscle par lequel le bras est retiré en derriere vers le doz plus hautement que par celuy que maintenant ie merqueray, il est nommé le troisieme qui fait mouoir le bras.
- l** Ce muscle est le quatrieme qui fait mouoir le bras, il sera merqué par O en la neuuiesme table, & sera encore dauantage descouuert en la dixiesme, ou nous le merquerons par Θ . Mais pour autant qu'en nulle d'icelles tables le costé de ce muscle n'apparoistra si bié qu'en ceste cy, il est expedient d'adiouster encore quelques caracteres pour plus grande intelligence. Ce muscle dôc est celuy par le moyen duquel le bras est retiré vers bas. il represente aucunement la figure triangle, dont le costé de dedans est situé le long des faillies des espines, desquelles ce muscle procede, & s'estend depuis l iusques à m. le costé de dehors s'estend depuis m iusques à n: & monte obliquement depuis le croupion tousiours sur le deuant, iusques au lieu auquel il s'attache: car n monstre la partie de ce muscle desia prochaine de son attache, laquelle ne peut estre veüe sans decoupper quelque autre muscle. Ce costé a esté notté en la premiere table par N, & le sera en la suiuate par V, & derechef encore plus exactement ceste attache sera monstree au bras droit de la septiesme table par la lettre O. Le troisieme costé est depuis l iusques à n, lequel passant de trauers est conduit le long de l'anglet inferieur du soubâssement du palleron. l monstre aussi la partie de ce muscle, laquelle est au dessous celuy que nous auons merqué par L.
- Δ** De crainte qu'un petit o ne fust trop caché en l'ombre de la poitrine nous auons mis le caractere Δ monst-

- monstrant le muscle par lequel le bras est tiré vers la poitrine.
- o, o, o Toutes ces figures faites en maniere de pointes montrent les attaches du muscle, lequel se ferme contre les huit superieures costes du coffre en maniere de mains estendues.
- p, p, p Les commencemens du muscle du ventre descendant en biez, lesquels s'entrelasent avec les attaches du muscle precedent nottees par o. Or tout ce qui est au vêtre n'est autre chose que ce muscle biezé, encore que le muscle droit du ventre semble se decouvrir aucunement à raison de la tenureté du tendon biez : tout ainsi comme il fait auant la decoupure.
- q C'est le commencement du premier muscle qui fait mouvoir la iambe, lequel sera notté en la figure suivante par Σ, il est aussi merqué en la cuisse d'extre par vn q.
- r Le sixiesme muscle qui fait mouvoir la iambe, duquel il procede vn l'arge tendon environnant tous les muscles situez autour de la cuisse. Ce tendon empesche d'autant moins la veue des autres muscles, pource qu'il est tenure comme vne membrane. Ce qui est cause que l'on peut voir le muscle qui sera tantost merqué par t. Nous merquerons ce muscle par φ en la troisieme figure, & par 3 en la quatriesme.
- f Vne partie du neufiesme muscle qui fait mouvoir la iambe & qui sera notté en la quatriesme table par φ.
- t Le septiesme muscle qui fait mouvoir la iambe, & qui est recouvert par le tendon membraneux du sixiesme muscle lequel fait mouvoir la iambe.
- u Le premier muscle qui fait mouvoir la cuisse gauche: celui qui fait mouvoir la droite se decouure icy en la plus grande partie.
- x L'endroit de la grande faillie exterieure de l'oz de la cuisse, laquelle est aussi nommee le tourneur.
- y La partie du second muscle qui fait mouvoir la cuisse, laquelle apparoit ayant osté la peau. le reste est caché sous le premier qui la fait aussi mouvoir, & sous celui duquel procede le l'arge tendon & lequel est icy notté par r.
- α Le quatriesme muscle qui fait mouvoir la iambe: on voit aisément la partie exterieure d'iceluy: mais il n'apparoist aucunement en la cuisse droite.
- β Par ce caractere appolé en l'vne & en l'autre cuisse nous auons notté le troisieme muscle qui fait mouvoir la iambe.
- γ Le second muscle qui fait mouvoir la iambe est seulement merqué en la cuisse droite.
- δ J'ay mis δ par deux fois en la cuisse droite pour monstrer le muscle, lequel ie mettray le cinquiesme en nombre entre ceux qui font mouvoir la cuisse. J'ay aussi mis ce mesme caractere δ en la cuisse gauche pres le iarret pour monstrer le mesme cinquiesme muscle de ceste cuisse.
- ε & ζ Par ces deux caracteres apposez en la cuisse droite, j'ay notté le cinquiesme muscle qui fait mouvoir la cuisse, & premierement par ε la partie de derriere de ce muscle nous est montrée: & par ζ le derriere de la partie de deuant. Je ne doute point que cecy ne soit vn peu obscur: toutefois nous verrons ces muscles apertement es autres tables suivantes, c'est à
- çauoir en la septiesme au caractere β: en la huitiesme au caractere φ & ε: en la douzieme au caractere ζ & Σ. Car toutes choses ne peuuent pas estre dictes en vn seul endroit.
- η Le muscle qui apparoit gros en cest endroit, est le huitiesme qui fait mouvoir la iambe.
- θ, x La partie descharnee de toute la greue, toutefois particulièrement la cheuille de dedans est merquée par x.
- λ Ce caractere est en toutes les deux iambes, & notte le muscle qui fait le mollet de la iambe.
- μ Ce caractere est en toutes les deux iambes & montre le second muscle qui fait mouvoir le pied.
- ν C'est le tendon plus gressé de tous ceux du corps, il est notté en la iambe droite & procede du troisieme muscle qui fait mouvoir le pied.
- ξ Le grand muscle qui fait le mollet de la iambe, & qui est le quatriesme qui fait mouvoir le pied: en la iambe droite.
- π Le muscle qui flechit les troisiemes ioinctures des quatre orteils: en la iambe droite.
- ρ Vne partie du cinquiesme muscle qui fait mouvoir le pied en la iambe droite.
- σ Le lien trauersant de la cheuille de dedans iusques au talon au pied droit.
- τ Le muscle qui retire le gros orteil des autres orteils, & le fait mouvoir au costé de dedans. Ce muscle se montre fort manifestement en cest endroit, au pied droit.
- υ Le lien attaché cõtre le muscle qui flechit les seconds entreneuds des quatre orteils. Ce lien fait autant d'as la plante du pied, que fait le large tendon en la paume de la main: il est notté au pied droit.
- φ Ce caractere est en l'vn & en l'autre iambe, & notte le sixiesme muscle qui fait mouvoir le pied: il est situé au deuant de la iambe.
- χ Ce muscle est situé le long de la sousgreue, & est septiesme qui fait mouvoir le pied: il est notté en la iambe gauche.
- ψ Ce muscle est dessous le precedent, & est le huitiesme entre ceux qui font mouvoir le pied. son tendon se voit apertement sous le lien qui sera maintenant notté par Σ, tout ainsi que fait celui du septiesme, en la iambe gauche.
- ω Le muscle qui fait estendre les quatre orteils. Au costé gauche de ce caractere ω on voit vne partie du muscle, laquelle s'attache par vn tendon fourchu en l'oz de l'auã pied qui est precedé le petit orteil. Ce muscle sera montré le neufiesme qui fait mouvoir le pied, & sera aussi merqué en la quatriesme figure par le caractere Ω, en la iambe gauche.
- ⊙ Le tendon du muscle qui fait estendre le gros orteil.
- Λ, Δ Le lié trauersant cõmun à la greue & à la sousgreue: il est merqué en la iambe gauche par Λ, & en la droite par Δ.
- Ξ La cheuille de dehors, ou la partie descharnee de la sousgreue, laquelle represente vn triangle au pied gauche.
- Σ Le lien trauersant de la sousgreue au talon, au pied gauche.
- Π Le muscle qui retire le petit orteil d'avec les autres orteils, au pied gauche.

EXPLICATION DES MUSCLES.
L'EXPLICATION DES CARACTÈRES
merquez en la troisieme table des muscles.



E présent pourtrait qui represente la face anterieure de tout le corps est different d'avec le premier, en ce qu'il montre quelques muscles faitts de la membrane charnue, & quelques vns aussi faitts en la face, lesquels sont descouverts de leur gresse. Il appartient aussi d'auantage à la congnoissance des muscles que ne sont les deux precedentes.

- A** Ces lignes qui sont conduictes le long du front composent la substance musculieuse tant d'iceluy que du haut du nez.
- B** Le muscle de la tempe, à l'endroit duquel il paroist quelques fois (mais bien peu souuent) vne membrane charnue, tissue de quelques fibres charnues, laquelle fait mouuoir l'oreille de chascun costé.
- C** Le muscle qui esleue la paupiere, & qui est situé en l'interieur coing de l'œil.
- D** Le muscle qui tire la paupiere en bas, & qui est situé au petit coing de l'œil.
- E** La commune rencontre des muscles de la paupiere, laquelle se fait au milieu de la longueur d'icelle.
- F** Le muscle duquel vne partie se conduit à l'vne des narines, & l'autre à la leure de dessus.
- Tout ainsi qu'il est difficile de montrer la dissemblable entrelassee des fibres des muscles, laquelle se fait aux leures: aussi n'ay-je voulu remplir la face de plusieurs caracteres, laquelle de soy mesme est assez obscure.*
- G** La iouë & la partie du deuant de l'oz iougal, le tout descharné.
- H** Le muscle particulier à la leure d'en haut, lequel descend de la iouë.
- I** Le commencement du second muscle macheur, lequel n'est recouuert par le large muscle que maintenant ie descriroy.
- F** Ce muscle est fait d'vne membrane charnue & est le principal autheur des mouuements de la bouffe, des leures, & de la peau du deuant du col. Ce muscle est attaché à chascun costé aux parties de dessous, & le reste de la membrane charnue, laquelle n'est faite du tout de chair, a esté recouppé de ce corps: Et quant est de la tissure & conduite des fibres de ce muscle, lisez ce qui ensuit.
- K, L** Le commencement de ce muscle est depuis K iusques à L, commençant depuis les costez de l'oz de la poitrine, & du milieu de la clauette prochaine de l'oz de la poitrine. les fibres de ce commencement montent droit iusques à M: & depuis L iusques à N est nottee la partie du commencement sortant du demourant du milieu de la clauette & de l'espaule, les fibres duquel montent obliquement vers les parties de deuant. D'auantage encore que ceste partie de muscle ne se montre, laquelle est au derriere du col, si est ce
- M, N** que le caractere O qui est en la racine de l'oreille montre aucunement les fibres trauesantes, lesquelles passent par cest endroit. Parquoy en descriuant les costez de ce muscle, il faut presupposer que le premier est depuis N iusques à O, & le second depuis O iusques à H. Mais le troisieme est merqué depuis K iusques à N passant par L. Et le quatrieme depuis K iusques à M. Car la ligne qui noircist d'auantage & est tiree depuis K iusques à M doit estre prise pour l'entredeux du muscle droit & du gauche.
- P** Le muscle qui esleue le bras, & est presque limité en

la partie de deuant le corps par L, N, & Q: toutefois Q il passe plus bas que Q iusques à son attache.

- Δ** Le muscle qui tire le bras vers la poitrine, lequel aussi se descouure en la suiuite table, & estant couppe, & leue hors de son commencement, il est merqué par vne pareille lettre Δ, il est aussi limité par les mesmes caracteres. Depuis K iusques à L est merqué la partie de son commencement, laquelle procede de la clauette. & depuis K iusques à R est nottee celle qui procede du milieu de la largeur de l'oz de la poitrine. La lettre R aussi montre la partie membraneuse du muscle, laquelle est continue iusques à la teneurte nerveuse du muscle qui descend en biez par le ventre, & ce au costé de la fourcelle. La lettre S S notte la partie charnue du muscle procedante particulièrement des tendons de la fixieme & septieme coste, à raison du muscle qui descend en biez par dessus le vètre. L'attache de ce muscle est merquée par Q l'endroit ou il aboutist entre le muscle qui esleue le bras & qui est notté par P: & entre celuy de deuant qui flechit l'auanbras, lequel sera merqué par Z. Au reste qui vouldra contempler les costez d'iceluy & l'attache de ses fibres, qu'il voye la figure suiuite, laquelle descouure l'attache de ce present muscle nottee par Q & T, qui est vn caractere particulier à icelle table. & ainsi l'on pourra mesurer les cinq costez de ce muscle collationnant ensemble les caracteres de l'vne & de l'autre figure. Le premier est depuis K iusques à L: le second depuis K iusques à R. le troisieme depuis L iusques à Q: le quatrieme depuis R iusques à T; ce qui sera montré en la table suiuite. Car la large attache de ce muscle est cachee en ceste figure. Le cinquiesme costé se verra seulement en la quatrieme table & sera notté depuis Q iusques à T.

V Le muscle qui tire le bras vers bas & est le quatrieme qui le fait mouuoir.

5,6,7,8 Les attaches du second muscle qui fait mouuoir le coffre, sont nottees par ces nombres, lesquelles tiennent aux costes apparoisantes à l'endroit ou sont ces caracteres, & pource la plus haute attache se voit facilement en la cinquiesme coste.

Θ Le muscle du ventre, lequel descend en biez & lequel avec son pareil recouure tout le ventre & vne grande partie du coffre. Le commencement de ce muscle est merqué par les mesmes nombres lesquels montrent les attaches du second muscle qui fait mouuoir le coffre: attendu que le commencement & les attaches respondent l'vne à l'autre. D'auantage depuis R iusques à X on voit la ligne blanche, qui est le long de ceste partie descharnee, laquelle nous ne pouuons distinguer par sa propre couleur: encore qu'il fust beaucoup necessaire de diuersifier toutes les tables par les propres couleurs des corps, sur lesquels elles ont esté tirees: à celle fin que les parties charnues fussent promptement distinguees d'avec les membraneuses. Mais se seroit vne despée trop grande.

X La verge descouuerte de la peau, que vulgairement nous nommons le prepuce ou le fourreau: le long de laquelle nous voyons vne ligne qui represente l'endroit ou les deux corps, dont elle est faite, s'assemblent en vn: lesquels sont montrés couppez en la table

Ensuit la troisieme figure des muscles.

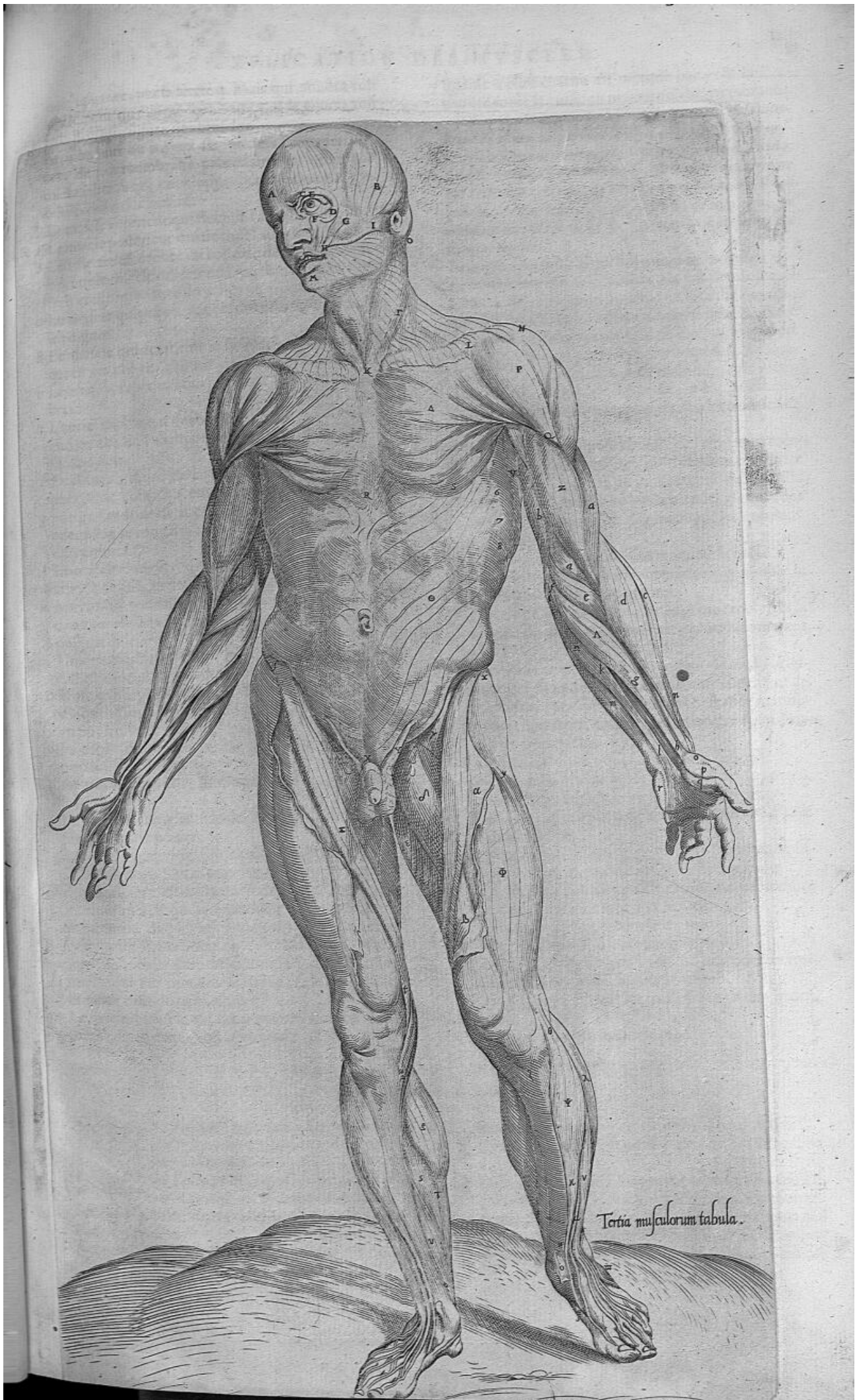


table suiuate, par la lettre q. Mais qui voudra voir exactement qu'elle est leur nature, il le pourra voir en la dernière figure des muscles.

- Y Les conduits ou tuyaux semenciers recouverts encore de leur membrane procedante du peritoïne; ou membrane qui enveloppe toutes les parties contenues dedans le ventre.
- Z Le muscle anterieur qui flechist l'auanbras.
- 2, & a Le muscle posterieur qui flechist l'auanbras.
- b Ceste lettre est cachee au costé de dedás le bras: elle merque le muscle qui estend l'auanbras & qui descéd de la creste inferieure du palleron.
- c Le muscle qui par vn double tendon fait estendre le poignet.
- d Le muscle qui retourne le susauanbras vers haut & qui est attaché en l'aboutissement inferieur d'iceluy.
- e Le muscle superieur qui retourne en bas le susauanbras.
- A L'autre muscle qui flechist le poignet & qui est attaché en l'oz de l'auanpoignet, lequel est au droit du second doit.
- f Le commencement de ce muscle merqué A est notté par f: & le commencement de son tendon est notté g par g: l'endroit de h est celuy auquel il semble que ce tendon prenne fin, ic dy à ceux qui ne decouppét diligemment.
- II Le muscle duquel procede le large tendon qui est en i la paulme de la main, l'origine duquel est nottee par i k & le commencement de son tendon par k: puis l'endroit ou son tendon commence a s'elargir est merqué par l.
- m L'autre muscle inferieur qui flechist le poignet, & qui est attaché au quatriesme oz d'iceluy.
- n L'on voit icy obscurément la portion des muscles, desquels l'yn donne vn tendon au poignet, & l'autre au pouce.
- o La partie descharnee en laquelle est le premier entrecud du pouce.
- p Le muscle qui retire fort le pouce d'avec le second doit.
- q Le plus apparent muscle des deux qui flechissent le premier oz du pouce.
- r Le muscle qui retire fort a costé le petit doit d'avec les autres & qui sera merqué en la table suiuate par n.
- S Ce caractere est en la cuisse droite, & montre le premier muscle qui fait mouuoir la iambe, le commencement duquel est notté par f: & le commencement de son tendon par r: & son attache par u.
- 2 Au reste le caractere 2 montre l'attache du second muscle qui fait mouuoir la iambe: & le caractere 3 montre celle du troisieme.
- φ Le sixiesme muscle qui fait mouuoir la iambe, le commencement duquel est notté par x: & l'endroit ou

y il laisse a estre charnu est merqué par y: & là il recouure toute la cuisse en maniere d'vne membrane.

Nous n'auons seu mieux représenter le tendon ou la membrane de ce muscle que vous la voyez en toutes les deux cuisses, esquelles vous remarquerez la partie plus tenue d'iceluy, laquelle recouure le bas de la cuisse, estre comme deschiree: ce qui a esté fait à celle fin, qu'elle représentaist la nature d'vne membrane: Car tout ce qui est au dehors de ceste ligne, ou couppure inegalle, cella est le tendon ou la membrane de ce sixiesme muscle.

- a Le neuuesme muscle qui fait mouuoir la iambe.
- β Le huitiesme qui fait mouuoir la iambe: il est descouuert dauantage du sixiesme en la cuisse gauche, qu'en la droicte. Le n'ay point adiousté de caractere au septiesme, pour autant qu'il est encore recouuert en tout & par tout par le sixiesme. toutefois le caractere φ le peut bien monstrier attendu que la membrane du sixiesme n'est si epaisse qu'elle puisse empescher qu'on ne voye les pourtraicts des muscles de dessous.
- γ Par ce caractere apposé au costé de l'eine nous merquons les muscles, lesquels nous nommerons le six & le septiesme autheur du mouuement de la cuisse. D'auantage ce caractere γ monstre les glandes des cines avec le creux d'on s'ay recouppé les conduits qui entrent en la cuisse.
- δ Le huitiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.
- ε Le second autheur du mouuement de la iambe: le tendon duquel est merqué par 2.
- ζ La partie descharnee de toute la greue: toutefois la cheuille de dedans est merquee particulièrement par n.
- ψ Le sixiesme muscle qui fait mouuoir le pied, l'origine duquel est nottee par θ, & le commencement de son tendon par x dont la conduite est assez manifeste sans caractere, encore que ξ monstre quasi l'endroit de son attache.
- λ Le septiesme muscle qui fait mouuoir le pied.
- μ Le tendon du muscle qui fait estendre le gros orteil.
- ν Le muscle qui fait estendre les quatre orteils.
- ξ Le muscle qui retire en dedans le gros orteil d'avec les quatre autres.
- ο Le lié trauersant situé au deuant de la iambe, & maintenant retourné a costé à raison de la couppure.
- ω Le tendon du double muscle neuuesme en nombre entre ceux qui font mouuoir le pied.
- ρ Le premier qui fait mouuoir le pied.
- σ Le quatriesme qui fait mouuoir le pied.
- τ Le plus long & plus gresle tendon procedat du troisieme muscle qui fait mouuoir le pied.
- υ Le muscle qui flechist les troisiemes oz des quatre orteils.
- φ Le cinquiesme qui flechit le pied.

EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la quatriesme table des muscles.



ESTE table presente monstre plusieurs muscles de la precedente, lesquels ont esté ostez en decouppant: & encore plusieurs autres lesquels ne s'estoyent descouverts es precedentes figures. Ce qui se fera & continuera iusques à la huitiesme table des muscles, tant que l'on voye les oz de deuant tous descouverts.

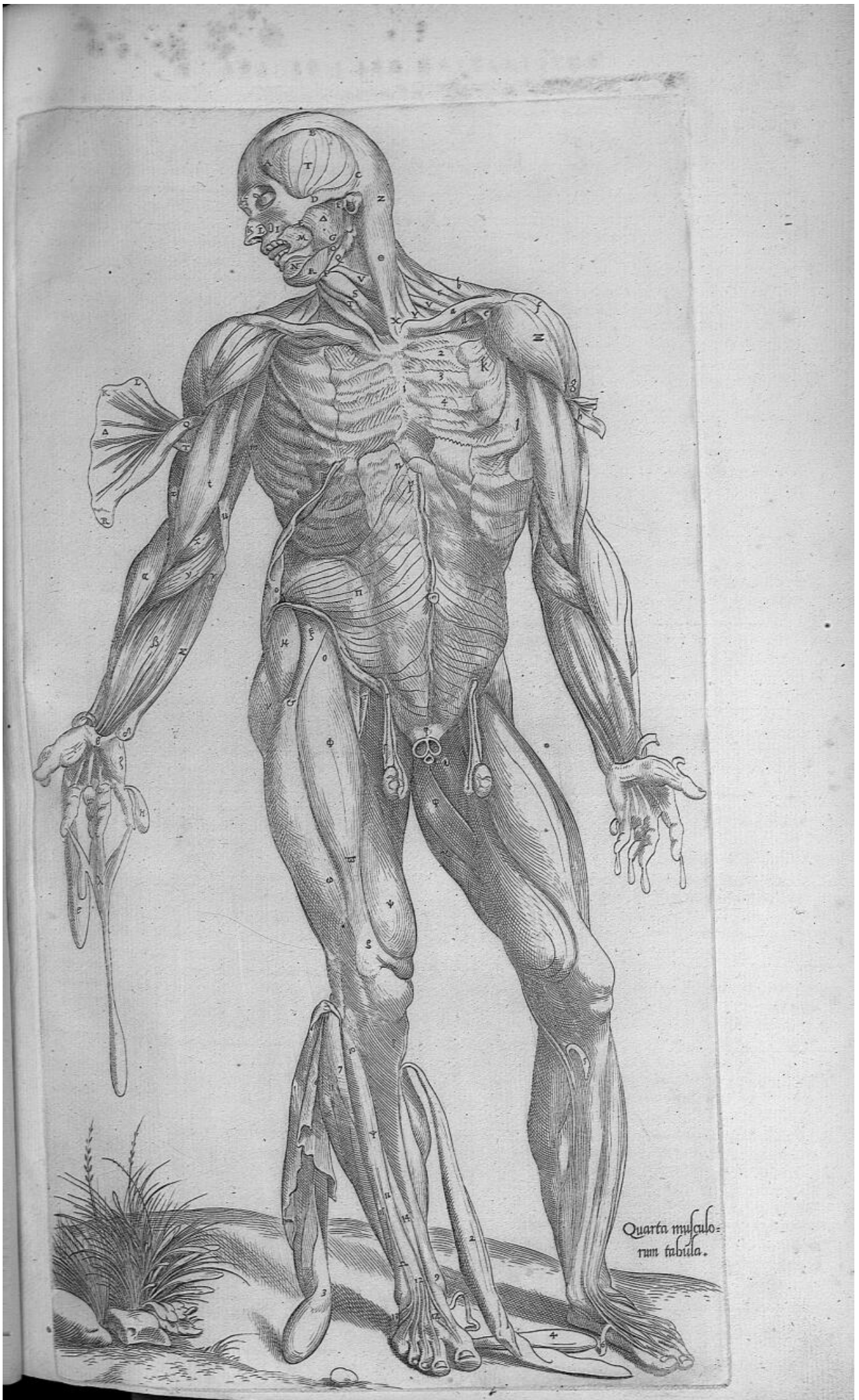
- T Le muscle de la temple, le commencement duquel

- A, B, C semblable à vn demy cercle est limité par A, B & C.
- D L'exterieure & descharnee partie de l'oz iougal ou de l'ance du taiz.
- Δ Le macheur, lequel sera nombré le second muscle qui fait mouuoir la machoire inferieure. Le commencement de ce muscle procedant de la ioué est merqué
- E, F E, & la partie prochaine de l'oreille par F. Dauantage toute la partie de son commencement se mesure

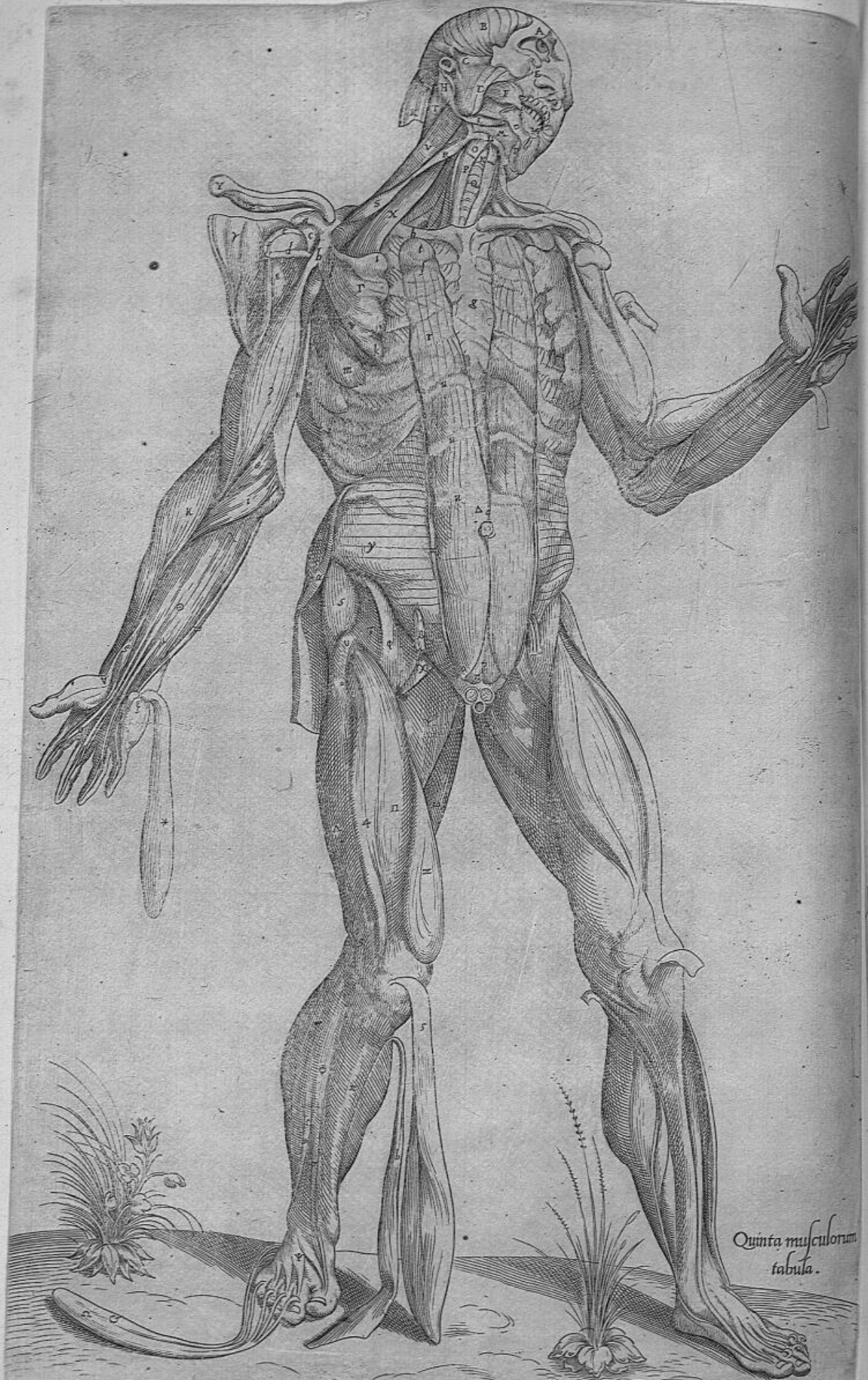
- selon la longueur de l'oz iougal depuis E iusques à F.
- G** Par ceste lettre le bas de ce muscle est merqué. Au reste si quelcun le veut comparer à vn triangle, qu'il se propose les trois costez d'iceluy par F, E & G.
- H** Le petit nerf de la plus petite racine de la troisieme paire des nerfs du cerueu: ce nerf passe par cest endroit pour aller en la musculieuse tiffure du front, & en la paupiere de dessus.
- I** Le petit nerf de ladicte racine, lequel s'estend en la leure de dessus & au dehors de la narine.
- K** Le tendon qui aboutit en l'oz gauche du nez.
- L** La narine gauche attachee & appuyee au tendron susdict. le tenure muscle de deuant de la narine se manifeste entre K & L avec quelques liens membraneux, ce qui se voit incontinet que l'on a descouuert le nez de la peau.
- M** Le muscle qui passe de la machoire d'enhaut en la basse, & est le second qui fait mouuoir la bouffe.
- N** Le muscle gauche particulier à la leure d'embas, tout le corps duquel peut estre plus facilement representé que la diuerse tiffure de ses fibres. Ce qui se fait aussi du muscle notté par M. On peut voir le trou de l'oreille sans y adiouster le caractere O, tout ainsi que les glâdes qui sont au dessous d'iceluy representent ceste mesme lettre.
- O** A grand peine voit on vne portion de ce muscle, lequel tire en bas la machoire inferieure.
- P** L'oz semblable à la lettre grecque ν est situé en cest endroit.
- Q** Le muscle qui procede de la faille de la teste, laquelle est faite en maniere d'vne touche de tablette, & qui s'attache en l'oz semblable à la lettre grecque ν .
- R** Le muscle gauche descendant de la machoire inferieure, lequel s'attache en l'oz semblable à la lettre grecque ν . son pareil se descouure aucunement en cest endroit.
- S, T** Le muscle droit & le gauche attaché à l'oz semblable à la lettre grecque ν , lequel monte du haut de l'oz de la poitrine.
- V, V** Le muscle long & gresse, lequel procede de la superieure creste du palleron, & s'attache en l'oz semblable à la lettre grecque ν .
- θ** Le muscle seruant au mouuement de la teste, lequel prend vne partie de son commencement en l'oz de
- X** la poitrine notté par X, & vne autre en la partie de
- Y** la clauette plus prochaine d'iceluy notté par Y. Au
- Z** reste son attache est merquee par le caractere Z à l'endroit ou il embrasse toute la faille mammeliere de la teste.
- a** La clauette descharnee en plus grande partie par son deuant.
- b** L'attache que fait le second muscle qui fait mouuoir le palleron en l'espaule, & en la partie plus large de toute la clauette.
- c** Les conduits qui montent en la teste & les nerfs qui descendent dans le bras, font vne grande obscurité de muscles en cest endroit.
- d** Le muscle descendant de la clauette, lequel est attaché en la premiere coste du coffre, & est le premier qui le fait mouuoir.
- z** Le deuant du muscle qui esleue le bras. le derriere situé encore en sa propre place sera monstré en la dixiesme table & sera notté par Δ. Mais la suiuite figure monstrera ceste cy couppee de son commencement & nottee par γ.
- c, f, g** Ces trois caracteres montrent icy la partie de ce muscle plus aparouissante, laquelle ils limitent en maniere d'vn triangle.
- h** L'attache du muscle qui retire le bras vers la poitrine, lequel i'ay notté au bras dextre par Q & T, & ay
- Q, T** Δ merqué ce muscle par Δ, à celle fin que ces caracteres fussent rapportez aux nottes de la precedente table, en laquelle aussi K, L & R peuuent estre rapportez.
- K, L, R** 1 L'oz de la poitrine descouuert du commencement du muscles qui retire le bras vers la poitrine.
- 2, 3, 4** La seconde, troisieme & quatrieme coste du coffre, apres lesquelles les autres suiuent d'ordre. Les extérieurs muscles entrecoustaux apparouissent aux entredoux de ces costes. Et les lignes qui sont par le trauers des costes, au costé gauche des caracteres, montrent l'aboutissement des costes avec leurs tendrons: car ces caracteres sont merquez sur les tendrons.
- k** Le premier muscle qui fait mouuoir le palleron.
- l** Le second muscle qui fait mouuoir le coffre.
- m** Ceste lettre est cachée en l'esselle droiste, & là elle merque le muscle qui retire le bras en bas, & qui est quatrieme en nombre entre ceux qui le font mouuoir.
- n** Le muscle droit du ventre estant au costé dextre, lequel en cest endroit monte plus haut que la tenure nerveuse de celuy qui monte en biez.
- o** Le muscle du ventre lequel descend en biez, & lequel nous auons portraict retiré appart vers le derriere.
- p** Le muscle du ventre lequel monte en biez & recouure (côme l'on peut veoir) tout le ventre de son costé, lequel est aucunement limité par o, n, p, q, & par la ligne qui est au bas du ventre le long de l'oz de la hanche, de celuy de la cuisse, & de l'oz barré.
- p, q** Vne partie des muscles du ventre lesquels descendent en biez. Ceste partie a esté laissée pres la ligne blanche qui apparoit le long du ventre. Dauantage par q nous montrons particulierement la composition de la verge, laquelle est couppee pres l'oz barré, l'endroit ou elle commence à estre pendante. Les deux plus grands cercles montrent les deux corps dont elle est composée, & le tiers qui est au dessous d'iceux montre le conduit ou tuyau commun à l'vrine & à la semence.
- r** Les conduits ou tuyaux semenciers, lesquels ie ne veux maintenant discourir particulierement non plus que le muscle du couillon, lequel i'ay notté par s à celle fin qu'il fust distingué d'avec les conduits.
- t** Le muscle de deuant qui flechit l'auanbras au commencement interieur duquel (qui est charnu & fort apparouissant au bras droict) ie n'ay mis aucun caractere, pour autant qu'il ne peut estre tiré en ceste figure, non plus qu'en la suiuite. Mais l'espace qui est apparouissante entre les deux commencements n'est autre chose que l'oz du bras.
- u** Le muscle qui estend l'auanbras, & qui procede de l'inferieure creste du palleron.
- x, x** Le muscle de derriere, lequel fait flechir l'auanbras.
- y** Le muscle superieur, lequel fait tourner en bas le susauanbras.
- z** Le plus long muscle qui fait retourner en haut le susauanbras.
- β** Le muscle qui flechit les secondes ioinctures des quatre doids.
- z** Le muscle procedât de l'interieure enleure de l'oz du bras, lequel est estendu le long du souauanbras, & fait flechir le poignet. Il a son commencement notté par γ & son attache par vn δ.

L'autre

Ensuit la quatrieme & cinquieme figure des muscles.



Quarta musculo-
rum tabula.



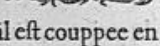


- e L'autre muscle qui flechit le poignet & qui pend en bas en la figure.
- ζ Le muscle qui flechit en dehors le premier entre-neud du petit doid.
- z Ce muscle pend en bas & est celuy qui retire en dehors le petit doid d'avec les autres doids.
- θ Le lien trauesant apparoit icy au dedans du poignet & est recouuert par les tendons qui passent en ceste part.
- ι Le grad muscle qui flechit le premier oz du pouce.
- z Ce muscle pēd à son attache, & est celny par le moyē duquel nous retirons fort le pouce d'avec le second doid.
- λ Le large tendon de la main avec son long tendon, lequel pend au bout des quatre doids de la main droite: dauantage il apparoit icy en la paulme de chaque main des tēdons recouverts de membranes gle-reuses & cōtinuez iusques en cest endroit des doids, auquel ils les flechissent.
- μ Le second muscle qui fait mouuoir la cuisse.
- ν Le premier muscle qui fait mouuoir la cuisse.
- ξ L'assiette de l'oz attaché au costé droit de l'oz du croupion, de laquelle nous auons retranché le premier & le sixiesme muscle qui fait mouuoir la iambe.
- υ Par ce caractere nous nottons l'assiette de la grāde & extérieure saillie de l'oz de la cuisse.
- φ Le neuuesme muscle qui fait mouuoir la iambe, le commencement duquel est merqué par ο au dessus de l'emboyture de l'oz de la fesse: & le commencement de son tendon est notté par ω: puis l'endroit ou ce tendon s'attache avec ceux de dessous est notté ϖ par ϖ.
- σ Le septiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.
- τ Le tendō du sixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse passe par cest endroit avec le tendon du septiesme.
- υ Le huitiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse, il est merqué à la cuisse gauche au costé de la verge.
- φ La partie de deuant du muscle seruāt au cinquiesme

- mouuement de la cuisse.
- χ Le second muscle qui fait mouuoir la iambe.
- ↓ Le huitiesme qui fait mouuoir la iambe.
- ω Le septiesme qui fait mouuoir la iambe.
- 2 Le premier qui fait mouuoir la iambe.
- 3 Le sixiesme qui fait mouuoir la iambe.
- 4 Le sixiesme qui fait mouuoir le pied, il pend à son attache ainsi comme font les deux precedens. Au reste nous auons reserué en la iambe gauche vne portion du premier qui fait mouuoir la iambe, & vne aussi du sixiesme qui fait mouuoir le pied: ceste cy est mer-
- 6,5 quee par 6, & l'autre par 5.
- 7 Le septiesme muscle qui fait mouuoir le pied.
- 8,9 La partie descharnee de toute la greue au dehors de laquelle nous auons despouillé le sixiesme muscle qui fait mouuoir le pied, toute fois 9 notté particulie-rement la cheuille de dedans.
- ψ Le muscle qui estend les quatre orteils du pied, dont 10 le commencement est merqué par 10: & la partie de laquelle il enuoye la portion de son corps que nous nombrons pour le neuuesme muscle qui fait 11 mouuoir le pied, est nottee par 11, & la mesme por-tion est merquee par Ω.
- 12 La partie du muscle que nous auons nottee par ψ, de laquelle sortent les quatre tendons, par lesquels les quatre orteils sont estēdus. Le neuuesme muscle qui Ω fait mouuoir le pied est merqué par Ω, ainsi que l'ay desia dit & se conduit vers son attache par vn double 13 tendon notté par 13.
- 14 Le muscle qui fait estendre le gros orteil.
- 15 Le huitiesme muscle qui fait mouuoir le pied.
- 16 Le second muscle qui fait mouuoir le pied. Nous ne merquerons point les autres qui sont au derriere de la iambe, pour autāt qu'ils sont les mesmes que desia nous auons monstrez aux trois precedentes tables.
- 17 Vne portion du muscle qui approche le gros orteil, près du second orteil: ceste mesme portion se mōstre au dessus du pied & est fausement merquee par 14.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la cinquiesme table des muscles.

- A  E pertuis par lequel le petit nerf de la troiesme paire du cerueau passe pour entrer en la substance musculieuse du front & de la paul-piere d'enhaut.
- B  Le muscle de la temple.
- C  La plus grande partie de l'oz iou-gal est coupee en cest endroit à celle fin que l'assem-blement du muscle macheur notté par D, & de ce-luy de la temple fust manifestement descouuert.
- D C'est le second muscle, qui fait mouuoir la machoire d'embas.
- E Le pertuis, par lequel passe le petit rameau de la troi-siesme paire des nerfs du cerueau, pour aller à la le-ure de dessus & en la narine.
- F Le muscle tresample passant de la machoire d'en-haut en celle d'embas, lequel est le second qui sert au mouuement des bouffes.
- G Tous les deux nerfs qui passent pres ce caractere, se perdent en la leure d'embas. Dauantage le haut de ce caractere monstre la spongieuse substance des leures, laquelle se voit en l'vne & en l'autre.
- H, I Le muscle qui tire embas la machoire inferieure,

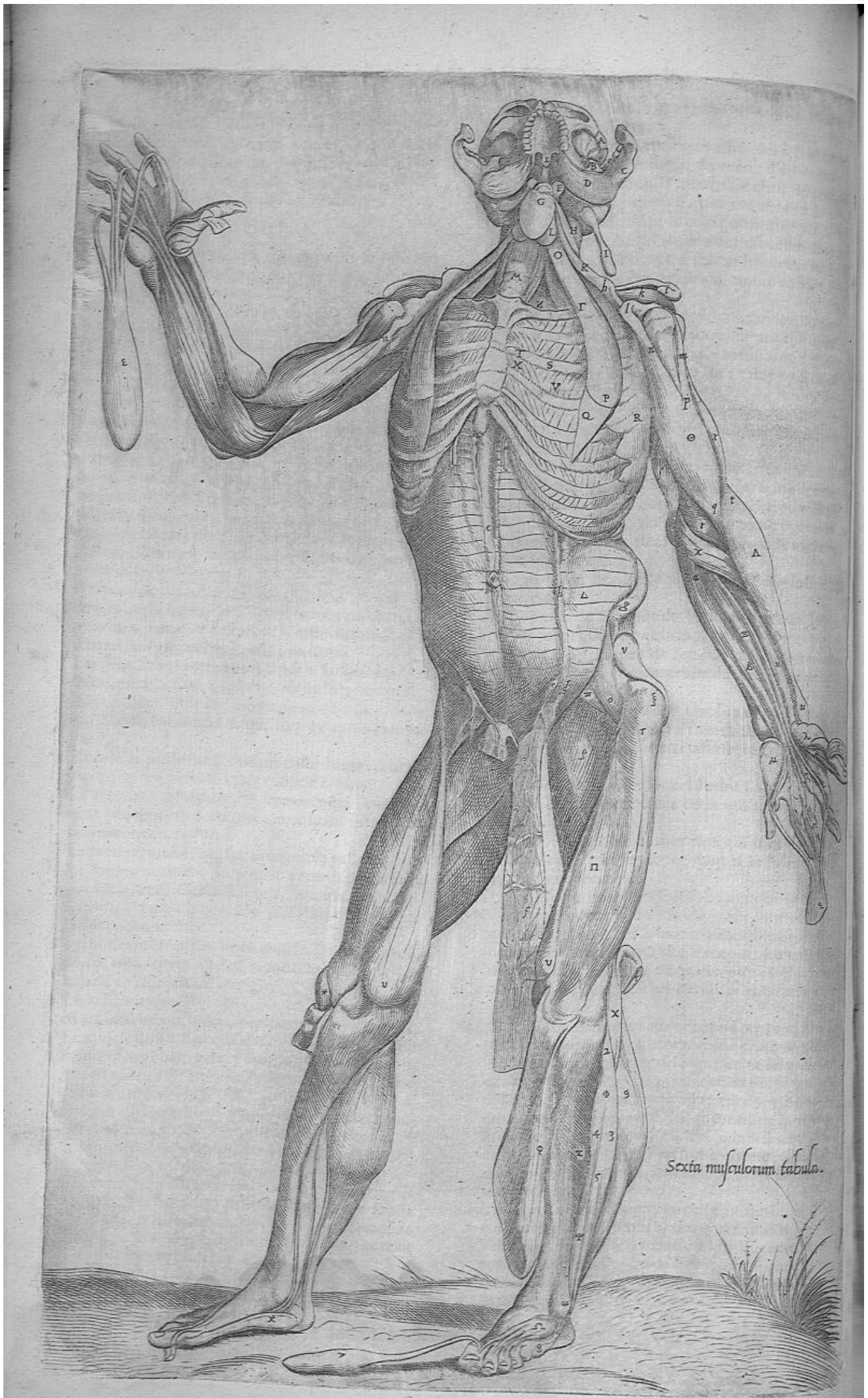
- chaque caractere monstre l'vn des ventres de ce muscle, au milieu desquels il y a vne partie d'iceluy laquelle est sans chair, & ronde.
- K Vne portion du muscle qui fait mouuoir la teste, le-quel sortant de l'oz de la poitrine & de la clauette, s'attache en toute la saillie mammeliere.
- L L'oz semblable à la lettre grecque υ, autour duquel nous auōs couppé la premiere, la secōde, & la troiesi-me paire des muscles qui le font mouuoir.
- M Le premier & le second muscle de la langue proced-ant de l'oz semblable à la lettre grecque υ.
- N Le tendron de l'oz du sifflet, semblable à vn escuffon, lequel est encore recouuert des muscles cy apres de-clairez.
- O L'vn des muscles (à sçauoir le droit) lesquels proced-ants de l'oz semblable à la lettre grecque υ s'attachent au tendron semblable à vn escuffon.
- P Le muscle du costé droit, lequel montant de l'oz de la poitrine s'attache au tendron du neud de la gor-ge qui represente vn escuffon. Au costé de dehors de ce muscle on voit l'assemblee de l'artere apoplecti-que, de l'interieure veine goseliere & de la sixiesme paire des nerfs du cerueau.

H

- Q** Le devant du fiffet.
- R, S** Le muscle propre à l'oz semblable à la lettre grecque ν , lequel monte de la superieure creste du palleron. chaque lettre montre chaque ventre d'iceluy: & la partie qui est entre les deux, est celle qui n'est pas beaucoup dissemblable de la substace d'un tendon.
- T** Vne portion des muscles de la seconde paire qui fait mouvoir la teste.
- V** Le troisieme muscle qui fait mouvoir le palleron procedant des faillies traufferantes des superieures rouelles du col.
- Y** Nous auons separé la clauette du costé droit, d'avec l'oz de la poitrine, laquelle est encore attachée à l'espaule, ayant aussi le muscle qui sera nôbré le premier entre ceux qui font mouvoir le coffre & qui en cest endroit est merqué par Z.
- Z** cest endroit est merqué par Z.
- a** L'espaule, ou la plus haute faillie du palleron.
- b** La faillie interieure, ou plus basse du palleron.
- c** Le quatrieme lien particulier à la ioincture de l'oz du bras & du palleron, passant de l'interieure faillie du palleron iusques à la superieure d'iceluy.
- d** Le lien long & roud passant du sommet de l'interieure faillie du palleron iusques au devant de la partie exterieure de la teste du bras. ce lien est le premier de ceste ioincture, apres le lien membraneux commun à toutes les ioinctures.
- e** C'est encore vn autre lien long & rond, lequel sort du plus apparent endroit de la boite du palleron, iusques en la partie de dehors de la teste du bras, il est le second lien particulier à ceste ioincture.
- f** Les deux liens nottez par d & par e s'assemblent par leurs costez, & font quasi comme vn lien traufferant, duquel sort la teste exterieure du muscle de dedans, qui flechit l'auanbras & qui sera cy apres merqué par ζ .
- g** L'oz de la poitrine à chaque costé duquel sont attachez les tendrons des sept costes d'en haut.
- h** La premiere coste du coffre. les autres qui s'entresuiuent peuuent estre congnes avec leurs entredeux, sans aucuns caracteres.
- I** Le premier muscle qui fait mouvoir le palleron.
- i, k** Le commencement du muscle precedent est notté par i & k & represente la façon d'une main, tout ainsi comme le muscle qui est au dessous merqué par m le fait en son attache.
- l** l represente le tendon de ce muscle. Dauantage toutes ces trois lettres i, k, & l montrent la façon de ce muscle en maniere de triangle.
- m** Le muscle lequel procede du soubassement du palleron & s'attache aux huit superieures costes du coffre.
- Δ** Le muscle droit du costé dextre du ventre. le commencement charnu de ce muscle est merqué par n, & n'est guere dissemblable d'un triangle. Le commencement nerveux du mesme muscle est notté par o, & fait presque tout le corps d'iceluy. Les deux muscles droicts du ventre se touchent par leurs costez de dedans, depuis p iusques à q. Toute la partie qui est au dessus de q montre la deioincture des deux muscles, laquelle se fait tousiours dauantage d'autant qu'ils montent plus haut. Au reste l'assemblee que fait la tenure nerveuse des muscles biezās avec le muscle traufferant se mostre en cest endroit iusques au bout de la poitrine par la lettre q.
- r** Ceste ligne met fin à la partie charnue du muscle droit, qui est la derniere portion de son attache en l'homme, ainsi que nous verrons en la quatrieme table sous le caractere n.
- f** Par l'entredeux qui est depuis r iusques à s est notté le tendon du muscle droit du ventre d'un singe, ou bien la membrane ou la partie sans chair du mesme muscle. Mais la partie charnue attachée en la premiere & seconde coste du coffre est nottee par t.
- u, u, u** Les lignes ou parties nerveuses, lesquelles sont au trauers du muscle droit, & contre lesquelles les tenures nerveuses du muscle qui monte en biez sont opiniatremment attachees.
- x** Ceste ligne montre vne partie du muscle qui monte en biez l'endroit ou il est tellement attaché avec le muscle traufferant le ventre, que mesmes en descoupant, il ne peut estre separé d'avec celuy cy, si ce n'est en laissant ceste merque.
- y** Le muscle traufferant par dessus le ventre.
- z** Le muscle qui monte en biez, lequel est replié hors le ventre.
- β** Vne partie des conduicts ou tuyaux semanciers. Dauantage ces trois cercles qui sont à la racine des muscles droicts, ou bien qui sont pres les caracteres n, o, & p, montrent le mesme qu'ils monstroyent en la precedente table, c'est à sçauoir la façon & nature de la verge couppee.
- γ** La partie de devant du muscle qui esleue le bras est reuertee.
- δ** Vne partie de l'attache du muscle qui esleue le bras est encore manifeste au bras gauche.
- ϵ** La partie descharnee de l'oz du bras, apparoissant entre les deux commencemens du muscle de devant qui flechit l'auanbras.
- ζ** Le muscle de devant qui flechit l'auanbras.
- η** Le muscle qui fait estendre l'auanbras dont le commencement est attaché en l'interieure creste du palleron.
- θ, θ** Le muscle de derriere, lequel flechit l'auanbras.
- i** Le muscle superieur entre ceux qui retournent le susauanbras vers bas.
- x** Le plus long muscle de tous ceux qui font mouvoir le susauanbras, par le moyen duquel le susauanbras est retourné vers haut.
- Θ** Le muscle qui flechit les seconds oz des quatre doids.
- λ** Le commencement du muscle precedent est merqué par λ , & est caché sous le muscle qui est particulier au susauanbras & qui est nottee par i. La distribution que fait ce muscle en quatre parties charnues μ est nottee par μ , lesquelles derechef aboutissent en quatre tendons.
- ν, ζ** Le lien traufferant situé au dedans du poignet, diuisé par la decoupeure, & retourné de chaque costé. Toutefois le premier muscle qui flechit le premier oz du pouce est merqué par ν . & celuy par le moyen duquel le premier entredeux du petit doid se flechit en dehors, est notté par ζ . Et quant est de la disposition des quatre tendons qui flechissent les seconds oz des quatre doids, elle est fort apparente, encore que i'aye notté ceux qui aboutissent au second & au petit doid par o.
- ω** L'on voit communement en cest endroit le muscle qui flechit les troisiemes oz des quatre doids.
- p** Vne partie du muscle qui flechit le troisieme oz du pouce, & qui est pl^o apparoissant au gauche auābras.
- *** Le muscle situé le long du soufauanbras, lequel fait flechir le poignet.

Le

Ensuit la sixieme figure des muscles.



- Le second muscle s'attachant à la cuisse.
 7 En cest endroit la teste de l'oz de la cuisse apparoist aucunement entrant dans la boyte de l'oz de la fesse, laquelle est recouuerte d'un lien. toutefois ce caractere 7 a esté principalement mis pour monstrier le col de l'oz de la cuisse.
 v La grande & exterieure faille de l'oz de la cuisse.
 φ Le septiesme muscle qui fait mouvoir la cuisse.
 ε Le cinquiesme muscle qui fait mouvoir la cuisse.
 A Le septiesme muscle qui fait mouvoir la iambe; le commencement duquel est ample, procede de la racine de la grande faille de l'oz de la cuisse & est notté 2 par 2: & l'endroit ou il aboutist en vn large tendon meslé & attaché avec les tendons du huitiesme & neuuesme muscle qui fait mouvoir la iambe, est notté 3/4 par 3. Ceste ligne nottee par 4 montre la fin au deuant de la cuisse la part ou le huitiesme muscle commence à se cacher dessous.
 ζ Le huitiesme muscle qui fait mouvoir la iambe.
 Π Ceste lettre monstre aussi le huitiesme muscle qui fait mouvoir la iambe, toutefois elle notte particulièrement le creux, dans lequel estoit situé le neuuesme muscle qui faisoit mouvoir la iambe, lequel pendant à son attache est notté par 5. La plus grande partie donques de ce creux est faite par le huitiesme muscle: toutefois le septiesme en fait la portion, qui est depuis la ligne merquee par 4, iusques à l'ombre du septiesme, tellement que tout ce creux est fait par ces deux muscles.

- 5 Le neuuesme muscle qui fait mouvoir la iambe est notté par ce caractere, apres auoir esté couppé en son commencement il pend au genoil, l'endroit ou il se mesle avec les tendons du septiesme & huitiesme muscle qui fait mouvoir la iambe.
 b Le second muscle qui fait mouvoir la iambe est pendant en cest endroit.
 Σ En ceste iambe l'oz de la greue apparoist du tout decharné. Car entre tous les muscles situez en ceste partie, celuy seul est demeuré, lequel fait estendre le φ gros orteil & lequel est notté par φ, & son tendon 7 par 7.
 8 Le septiesme muscle qui fait mouvoir le pied.
 9 Le huitiesme muscle qui fait mouvoir le pied.
 ψ Le morceau de chair situé au dessus du pied, lequel estant diuisé en quatre portions aboutist en quatre tendons, & fait mouvoir en dehors le gros orteil, & les trois prochains d'iceluy.
 Ω Cy est estendu le muscle, lequel fait estendre les quatre orteils, avec vne portion de celuy, lequel nous auons nommé au lieu du neuuesme muscle qui fait mouvoir le pied, & lequel est merqué par le caractere φ.

Je n'ay adionsté aucuns caracteres aux muscles qui sont au derriere de la iambe, pourtant qu'ils sont mesmes que ceux des tables precedentes. Pour ceste mesme occasion aussi les parties decharnees tant de la greue que de la sousgreue n'ont esté merquees, attendu que l'on les peut apprendre par les precedentes figures.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES
merquez en la sixiesme table des muscles.



A teste representee en la sixiesme figure est destournee en arriere, & si monstre la machoire d'embas diuisee en deux à l'endroit du menton & escartee à chascun costé. J'ay aussi couppé vne partie de l'oz iougal.

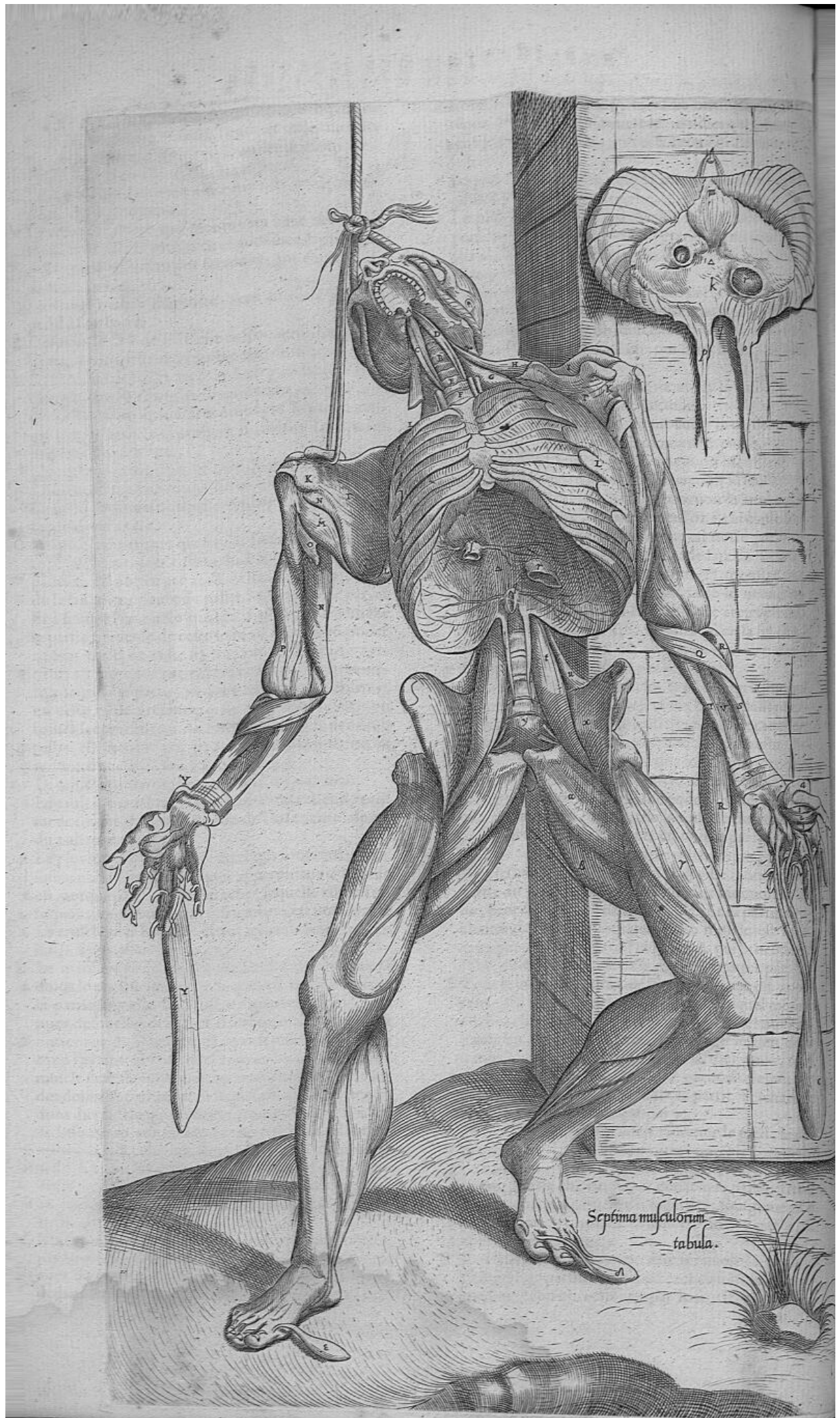
- A Ceste lettre monstre l'attache du muscle de la tempe en la faille aigue de la machoire d'embas.
 B La faille aigue de la machoire d'embas.
 C La partie fenestre de la machoire d'embas.
 D Le muscle caché dans la bouche, lequel est attaché au dedans de la machoire inferieure, l'endroit ou elle est plus large, & est le troiesme muscle qui la fait mouvoir.
 E Le bout du palais, lequel pend encore à la fin dudit palais.
 F La glande du costé gauche semblable à vne amande, laquelle est attachée au plus haut du neud de la gorge.
 G La langue. toutefois le haut de ce caractere est prochain du couuecle du neud de la gorge.
 H Plusieurs muscles seruants au mouuement tant de la teste que du col sont meslez en cest endroit.
 I Le muscle qui tire vers bas la machoire inferieure est en cest endroit pendu à son attache.
 K Le troiesme muscle qui fait mouvoir le palleron.
 L La glande fort charnue, laquelle est au costé gauche de la racine du neud de la gorge.
 M Le sifflet destitué de ses muscles.
 N Ceste assemblage est fait des conduits & des nerfs situez le long du sifflet: toutefois les premiers muscles qui font mouvoir le doz se monstrent icy aucunement. Pourtant qu'il eust fallu pourtraire ceste

- partie du col & de la poiétrine semblable a celle qui est en la figure suiuite: j'ay pensé que ce seroit sans propos, si j'exprimois le muscle du chieu, seló Galen, lequel prenant son commencement des failles traouersantes du col notté par O, se continue toujours charnu iusques à la quatriesme coste: là ou estant P notté par P il aboutist en vn tendon membraneux, Q lequel est merqué par Q, & se continue vers bas iusques à quelques certaines costes.
 R Le muscle qui prend son origine du soubassement du palleron, & est le second qui fait mouvoir le coffre.
 S L'oz de la poiétrine est apparoissant sans aucuns caracteres, tout ainsi comme les costes & les entredeux d'icelles avec les muscles de dehors, nommez entrecoaux. Mais à celle fin que vous puissies mieux comprendre le tout, la lettre S signifiera l'oz de la troiesme coste: & T signifiera le tendon d'icelle, puis le muscle entrecoatal du costé de dehors situé entre l'entredeux de la troiesme & secóde coste est merqué par V: les fibres duquel descendent en deuant. Le muscle entrecoatal de dehors apparoissant entre les tendons de la seconde & troiesme coste (les fibres duquel montent en deuant) est merqué par X.
 a L'artere & la veine descendante par dessous l'oz de la poiétrine iusques au haut du vêtre, est coupee en cest endroit d'avec les muscles droicts.
 Δ Le muscle traouersant, lequel est manifestement limité par le bas des costes & par le costé de l'oz attaché au costé gauche du croupion. Dauantage l'endroit auquel le tendon du muscle qui monte en biez s'attache obstinément avec le muscle traouersant deuant b qu'il soit monté iusques au droit, est notté par b, & la

H ij

- rudeſſe que fait l'attache des muscles obliques ou biezans avec les trauerſants, l'endroit ou les muscles droicts ſe ſeparent d'enſemble au deſſus du nombril c vers l'oz de la poiſtrine, eſt nottee par c.
- d Le pertuis qui fait voye aux conduicts ou tuyaux ſemanciers des hommes.
- e La veine & l'artere qui monte vers haut dedans les muscles droicts & parties circonuoifines, & procedēt de la grande diuiſion des conduicts qui entrent dedans les cuiſſes.
- f Le droict muscle du ventre, ſitué au coſté gauche, pend à l'oz barré.
- g L'eſpine de l'oz de la hâche deſcouuerte des parties charnues des deux muscles biezans du ventre.
- h Regardez aux pallerons & au bras gauche: car là ce caractere notte l'anglet ſuperieur du palleron, auquel eſt attaché le muscle merqué par K. par vn meſme moyen auſſi ce caractere h, moſtre l'eſpine ſuperieure du palleron.
- i L'eſpaule ou la ſuperieure faillie du palleron.
- k Le cinquieme muscle qui fait mouuoir le bras.
- l La faillie interieure du palleron, laquelle eſt faite en façon d'une ancre.
- o Le muscle de deuant qui flechit l'auanbras, duquel la teſte de dehors procedante du bout de la boyte du m palleron eſt nottee par m: & celle de dedans fortant n de la faillie interieure du palleron eſt merquee par n. Et à fin que l'on puiſſe diſcerner plus parfaitement la partie nerueuſe de ceſte teſte, il faut ſ'accōmoder au bras droict de ceſte figure, auquel la partie nerueuſe eſt merquee par n: & la charnue par o. toutefois toutes ces parties ne ſont ſeulement monſtrees en ceſte table preſente: mais auſſi elles le ſont en toutes les precedētes. Au reſte l'aſſemblage des deux p teſtes eſt merqué par p: & le commencement du q tendon de ce muscle eſt notté par q.
- r, r Le muscle de derriere, lequel flechit l'auanbras.
- f Le muscle qui eſt cauſe que l'auanbras ſ'eſtend, le commencement duquel procede de l'inferieure eſpine du palleron.
- A Le plus long muscle entre ceux qui ſont mouuoir le ſufauanbras, le haut duquel apparoiſſant a la veue t eſt merqué par t: & ſon attache, laquelle eſt en l'inu ferieur aboutiſſement du ſufauanbras, eſt notté par u.
- x Le muscle plus haut des deux, leſquels retournēt en bas le ſufauanbras.
- z Le muscle qui flechit les troiſieſmes oz des quatre a doigts, le commencement duquel eſt notté par a: & la partie laquelle ſe diuiſe en quatre parties charnues, deſquelles derechef il ſort quatre tendons, eſt β nottee par β. Dauantage l'on voit aiſement en l'une & en l'autre main par quel moyen les tendons de ce muscle ſ'eſtēdent iuſques aux troiſieſmes entreneuds des doigts: & comme auſſi ils paſſent à trauerſ des tēdons du muscle qui eſt deſſus, toutefois le tēdon qui va iuſques au troiſieſme oz du troiſieſme doid eſt γ notté par γ, & celui qui flechit le ſecond oz eſt notté δ par δ. Ce que i'ay fait tout expreſ à fin q l'on l'entendit mieux & qu'il fuſt plus facile de les diſcerner.
- e Le muscle qui flechit le ſecond entreneud des quatre doigts.
- ζ Il faut rapporter ces caracteres aux quatre muscles, par le moyen deſquels les quatre doigts ſont approchez du pouce: ces muscles ſont ſituez au coſté de dedans des tendons qui flechiſſent le troiſieſme oz.
- π Le muscle qui flechit le troiſieſme oz du pouce, le tēdon duquel qui paſſe entre les muscles qui flechiſſent le premier oz du pouce, & ceux qui flechiſſent θ le ſecond, eſt merqué par θ.
- z Le plus grand muscle, qui flechit le premier oz du pouce pend icy à ſon attache.
- λ Le plus petit muscle qui flechit le premier oz du pouce. Il eſtoit caché ſous le grand qui eſt merqué par z. Le premier oz du pouce apparoiſt de charné & tout neud entre λ & z.
- μ Le muscle qui flechit en dehors le premier oz du petit doid. L'enleueure qui apparoiſt au deuant de ce muscle eſt l'endroit du ſouſauanbras. dōt il produict la plus forte partie du lien, qui attache le poignet avec le ſouſauanbras.
- ν Le troiſieſme muscle qui fait mouuoir la cuiſſe.
- ξ La grande faillie de l'oz de la cuiſſe.
- o Le ſeptieſme muscle qui fait mouuoir la cuiſſe.
- ω Le ſixieſme muscle qui fait mouuoir la cuiſſe.
- ρ Le huitieſme muscle qui fait mouuoir la cuiſſe.
- σ Le cinquieme muscle qui fait mouuoir la cuiſſe.
- π Le huitieſme muscle qui fait mouuoir la iambe, lequel entourne aucunement tout l'oz de la cuiſſe: ſon ample & large commencement eſt notté par τ: il ſort de la racine de la grāde faillie de l'oz de la cuiſſe. Et particulièrement ce caractere π monſtre vne portion du creux, auquel eſtoit ſitué le neuſieſme muscle qui fait mouuoir la iambe. Ce creux eſt manifeſte en la cuiſſe droicte tout ainſi qu'en la fin charnue du muscle, lequel eſt enleué en maniere d'une demy pomme & eſt notté par υ.
- φ Ce muscle pend à ſon attache, & eſt le ſeprieſme qui fait mouuoir la iambe: il eſt creux par dedans pour autāt qu'il embrasſoit le huitieſme qui fait mouuoir la iambe, le tendon duquel eſt attaché en meſme endroit que ceſtuy cy. Et à fin que l'on le puiſſe mieux contempler, ce ſeptieſme muscle eſt tellement ſeparé au genoil dextre d'avec le tendon du huitieſme, que meſmes vne portion de la rouelle du genoil ſe deſcouure manifeſtement & eſt nottee par *
- χ, ↓ Ceſt endroit doit eſtre principalement rapporté à l'onzieme table des muscles, laquelle monſtre vne partie du quatrieme muscle qui fait mouuoir la iambe, procedante de l'oz de la cuiſſe. Et la partie prochaine de l'attache du quatrieme muscle eſt merquee par χ, & celle qui eſt coupee & qui procede de l'aboutiſſement de l'oz de la cuiſſe eſt nottee par ↓.
- Σ Tout le coſté de dehors de l'oz de la greue eſt apparent en la iambe gauche. Le dy le coſté lequel meſme eſt ſans chair auant la coupeure, & lequel auſſi apparoit en la iambe droicte. Dauantage le lien de la iambe, lequel eſt entre la greue & la ſouſgreue, l'endroit ou ils ſe ſeparent, eſt notté particulièrement par Σ. & la cheuille de dehors avec la partie deſcharnee ω de la ſouſgreue eſt merqué par ω.
- φ Le ſeptieſme muscle qui fait mouuoir le pied, le commencement duquel eſt merqué par z, & le commencement de ſon tēdon eſt merqué par s, lequel eſt accompagné de chair, tant par deuant que par derriere, & par dedans meſmes ou il regarde la ſouſgreue. La 4 partie donc charnue de deuant eſt nottee par 4, & 3 celle de derriere par 3.
- ψ Le huitieſme muscle qui fait mouuoir le pied, la plus grande partie duquel eſt cachée ſous le ſeptieſme, ſon tēdon qui retourne par le derriere de la cheuille

Enſuit la ſeptieſme figure des muscles.



- 6 uille de dehors est notté par 6.
 7 Vn amas musculieux, par le moyen duquel le gros orteil & les trois suiuaus sont menez en dehors.
 7 Le muscle qui estend le gros orteil est cy couché par l'ayre.
 8 Le muscle qui retire le petit orteil en dehors apparoist en cest endroit.
 9 Le second muscle qui fait mouuoir le pied.

Par ce caractere mis au pied droit nous nottons le muscle, lequel retire au costé de dehors le gros orteil d'avec les autres orteils.

Je n'ay adiouste aucuns caracteres au derriere de la iambe droite, pourautant que tous les muscles situez en cest endroit ont esté monstrez en toutes les tables precedentes. Que si vous ne vous contentez sans caracteres, vous les pourrez retirer de la premiere, seconde & troisieme table des muscles.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la septiesme table des muscles.

LE corps sur lequel la septiesme table des muscles a esté portraicte tomba en derriere lors que l'on lascha la corde, à laquelle il estoit attaché. Et ce d'autant qu'il fust necessaire pour voir l'entredeux trauerfant, lequel aussi on peut voir depeinct en ceste table au costé gauche, en telle maniere qu'il nous apparust apres qu'il fust tiré du corps, & attaché contre la muraille, contre laquelle il tenoit, pourautant qu'il estoit gluant. Et à fin que le palleron ne tombast embas comme vne asse rompue, nous l'attachames tellement à vne corde que le dedans se voit aysément.

- A Le bout du palais est merqué par ceste lettre, estant toute la machoire d'embas arrachee.
 B Le tronc d'aucunes rouelles du col qui apparoissent par deuant.
 C,D La premiere paire des muscles qui fait mouuoir le doz.
 E,F Vne partie de la guelle cachee sous le sifflet, lequel nous auons notté par F. Dauantage les conduicts qui sont à chaque costé de ces caracteres sont ceux qui sont les arteres apoplectiques avec les veines gsfelieres de dedans, & la sixiesme paire des nerfs du cerueau.
 G L'vn des muscles de la sixiesme paire qui fait mouuoir le doz.
 H Le troisieme qui fait mouuoir le palleron.
 I Le cinquiesme muscle qui fait mouuoir le bras.
 I Le sixiesme muscle qui fait mouuoir le bras, l'attache duquel est merquee par K: le reste de sa façon l'accómode à la figure du palleron: encores que si vous voulez establir la figure triangle de ce muscle vous pourrez collationner ensemble les lettre K, L & L.
 L,L Le second muscle qui fait mouuoir le coffre, & qui est attaché aux huiés costes d'enhaut en façon de main.
 M Le troisieme muscle qui fait mouuoir le bras.
 N,N Muscles qui font estendre l'auanbras, le commencement desquels est notté par N qui est en haut, & procede du palleron.
 O Vne partie du tendon du quatrieme muscle qui fait mouuoir le bras.
 P Le muscle de derriere qui flechit l'auanbras.
 Q Le muscle d'enhaut, lequel retourne en bas le susauanbras.
 R,R Le muscle de deuant qui flechit l'auanbras.
 S Le susauanbras.
 T Le souauanbras.
 V Le lien qui est entre le susauanbras, & le souauanbras, la part ou ils sont separez.
 X Le muscle inferieur lequel fait retourner en bas le susauanbras.
 Y,Y Le plus long muscle qui retourne en haut le susauanbras est pendant à son attache au susauanbras dextre,

lequel s'escue dauantage avec toute la main que ne fait pas le gauche.

a Le plus petit muscle qui flechit le premier oz du pouce.

1, 2, 3 Les muscles qui flechissent le second oz du pouce sont nottez par ces trois caracteres.

b Le muscle qui flechit le troisieme entreneud du pouce est icy pendu à son attache.

c Le muscle qui flechit les troisiemes oz des quatre doids. Regardez bien ce muscle pour autant que les muscles qui ameinent les quatre doids vers le pouce sont appliqués aux tendon d'iceluy: desquels celuy d

qui fait mouuoir le second doid; est notté par d, & est pendant à son attache ainsi que les trois autres.

mesmes vne partie des tendós du muscle qui flechit les seconds oz des quatre doids, est encore apparoissante: dont i'ay notté celle qui est particuliere au se-

ccond doid par e: & le tendon qui flechit le troisieme oz par f. Dauantage on voit en la main droite

les attaches desdicts muscles, dont l'attache du muscle qui approche le second doid vers le pouce est

g nottee par g: & l'attache du muscle qui flechit le se-

hcond oz par h: & puis celle du tendon ordonné au

i flechissement du troisieme oz par i. Au reste le coffre de ceste presente figure est en tout & par tout

semblable à celuy de la precedente, quant aux muscles entrecostaux, ce qui a fait que ie n'y ay voulu ad-

iouster aucuns caracteres.
 Δ L'entredeux trauerfant duquel le cercle membraneux peut aysément estre limité en celuy qui est estendu hors le corps.

k, l, m, n La partie charnue de l'entredeux trauerfant distinguée par quelques fibres, est hors les caracteres k, l, m, n.

o, p Deux liens ou tendons de l'entredeux trauerfant atachez au tronc des rouelles des reins.

q L'ouuerture de l'entredeux trauerfant par laquelle il touche aux rouelles: & par laquelle aussi il fait voye à la grande artere & à la veine sans pair. Les bouches desquelles sont nottees par q dans le corps de ceste figure, tout ainsi que les rameaux de l'artere lesquels s'espandent par l'entredeux trauerfant.

r Le pertuis qui fait voye à la gueulle, lequel aussi est merqué par le mesme caractere dans le corps.

f Le pertuis par lequel passe le tronc de la veine creuse, & est aussi notté dans le corps par le mesme caractere.

t Le sixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.

u Le neuiesme muscle qui fait mouuoir le doz.

x Le septiesme qui fait mouuoir la cuisse.

y L'oz du croupion est merqué par ce caractere, lequel monstre aussi quelques nerfs qui sortent de sa mouelle.

- a Le huitiesme qui fait mouuoir la cuisse.
 ß Le cinqiesme qui fait mouuoir la cuisse.
 γ Le huitiesme qui fait mouuoir la iambe.
 ε Le muscle qui retire le gros orteil d'avec les autres.
 δ Vne masse musculuse péd icy à son attache, laquelle

meine en dehors le gros orteil & les trois qui l'ensuiuent. Au reste tout ce qui est aux iambes de ceste presente figure, est semblable en tout & par tout aux precedentes.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la huitiesme table des muscles.



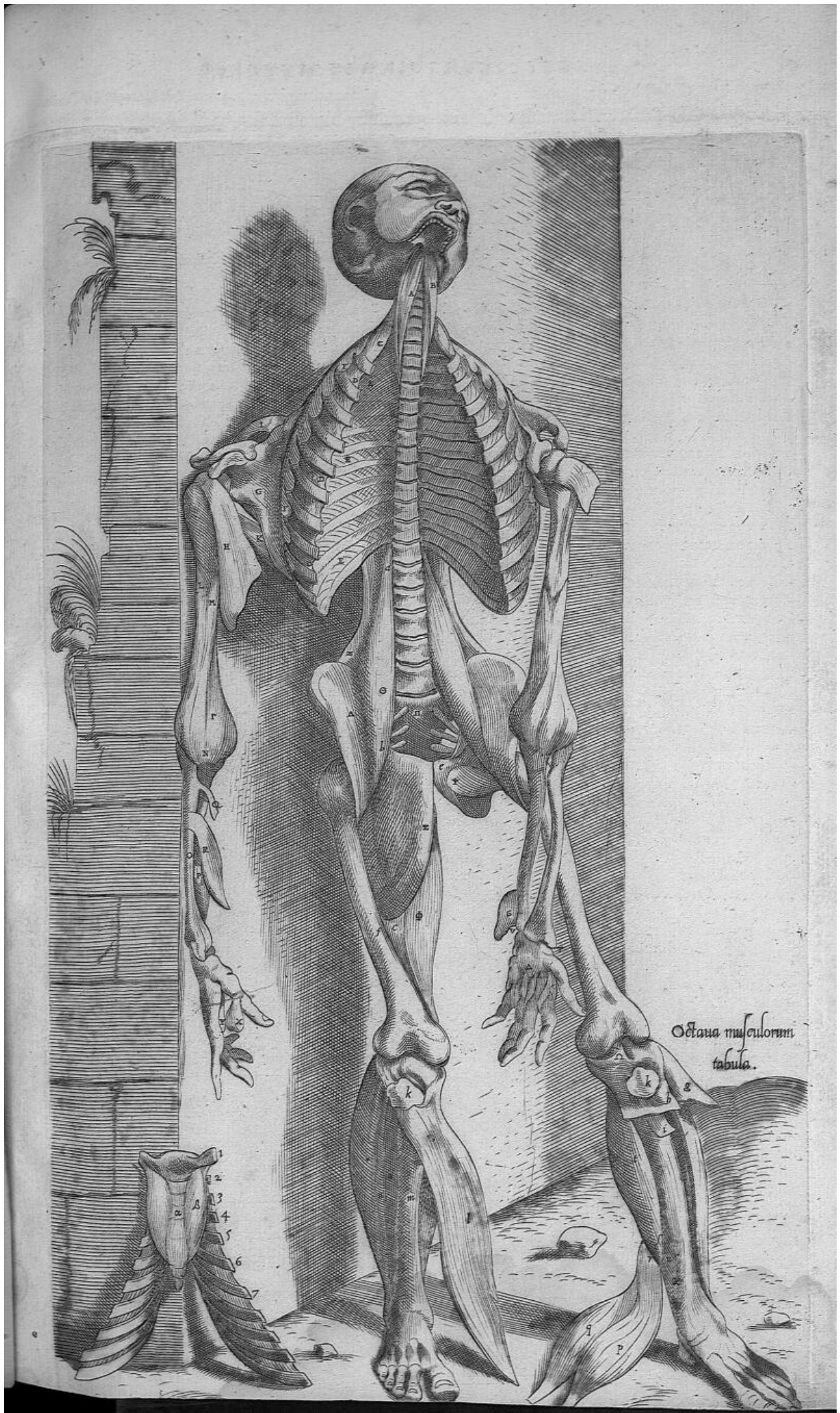
ESTE figure est la derniere qui represente le deuant du corps, elle montre les muscles qui restent en ceste partie selon le progres de la decouppure. Et à fin qu'elle descouuist les muscles entrecostaux de dedans, & ceux qui sont par le dedans du coffre attachez au costez de l'oz de la poitrine, i'ay couppe cest oz avec les tendrons des costes & l'ay renuersé au costé gauche de la iambe droite sous le second doigt de la main dextre.

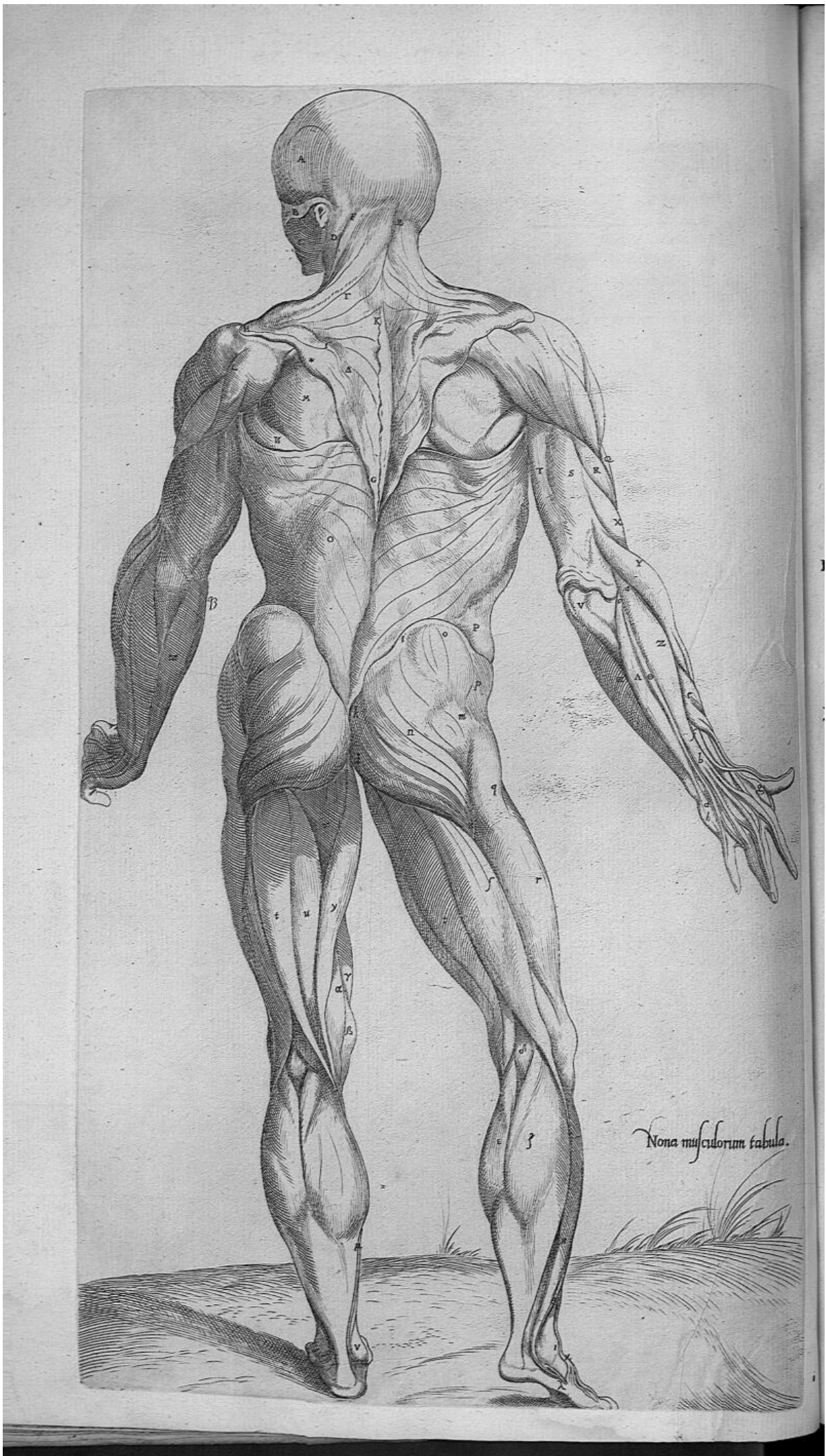
- A, B Les muscles qui flechissent le col ou la superieure partie du doz, & sont les deux de la premiere paire, laquelle fait mouuoir le doz.
 C Le muscle procedant de la premiere coste, il est l'un des deux de la secôde paire qui fait mouuoir le doz.
 D, D, D Les exterieurs muscles entrecostaux, lesquels on voit facilement aux entredeux des costes.
 E, E, E Les interieurs muscles entrecostaux, aux entredeux des costes.
 F, F Le muscle attaché aux huit costes du coffre, qui est le second qui le fait mouuoir.
 G Les pallerons des deux costez sont maintenant nus, descharnez & mis hors de leur place selon l'ordre de la decouppure.
 H Le muscle qui retornoit le bras en deuant, & qui estoit situé en la partie creuse du palleron est maintenant pendant à son attache.
 I Le muscle attaché en l'anglet superieur du soubassement du palleron, lequel est le troisieme qui le fait mouuoir.
 Γ Le muscle de derriere qui flechit l'auanbras, le commencement duquel est merqué en la partie exterieure, & plus haute par L, & en l'interieure & plus basse M, N par M: mais son attache est merquee par N.
 O Le susauanbras.
 P Le sousauanbras.
 Q Vne partie du tendon du muscle de deuant qui flechit l'auanbras.
 R Ce muscle pend à son attache, & est le superieur qui retourne vers bas le susauanbras.
 S Ce muscle pend au sousauanbras, en l'auanbras gauche, & est l'inférieur qui retourne vers bas le susauanbras.
 T A l'endroit de ce caractere il apparoit vn lien fort massif qui attache le poignet avec l'auanbras, ce qui se voit aussi en la partie nottee par V.
 X Les muscles qui flechissent le second entreneud du pouce pendent icy à leurs attaches.
 Δ Nous n'auons sceu mieux descouuoir les huit muscles qui sont au poignet, par le moyen desquels les premieres iointures des quatre doigts se flechissent. I, 2, 3, 4, 5, 6, 7 Les tendrons des sept vrayes costes sont nottez par ces caracteres. Les autres quatre tendrons sont ceux de la huitiesme, neufiesme, dixiesme & onzieme coste.
 Y mieux montrer le muscle qui est merqué par Y, lequel flechist en dedans le premier oz du secôd doigt.
 ⊙ Le sixiesme muscle qui flechit la cuisse, le commencement duquel descendant du tronc des rouelles est

- a merqué par a: & l'endroit auquel il comence à pousser son tendon est notté par b.
 Δ Le septiesme muscle qui flechit la cuisse.
 Ζ Le neufiesme muscle qui fait mouuoir le doz.
 Π L'oz du croupion, des pertuis duquel il sort en deuant des nerfs que l'on voit aisement.
 ϕ Le cinqiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse: toutefois ce caractere ϕ montre particulièrement la c partie de derriere de ce muscle, & c montre celle de deuant.
 e La partie de deuant de l'oz barré denué de chair, selon l'ordre de la decouppure.
 Ψ Le neufiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse situé au deuant du pertuis de l'oz barré.
 Ω Les tendons du septiesme muscle qui fait mouuoir la iambe notté par g, & du huitiesme notté par h, & i du neufiesme notté par i, sont remarquez au genouil gauche & montrent la rouelle d'iceluy nottee par k & attachee contre iceux.
 l Le huitiesme muscle qui fait mouuoir la iambe: seul pendant à son attache au genouil droit: il est merqué par l, & garde encore la rouelle merquee par k.
 m Le deuant de l'oz de la iambe decouuerte de tous muscles.
 n Le deuant de la sousgreue en la iambe droite, denué de tous muscles, selon l'ordre de la decouppure.
 o Le lié passé entre l'oz de la greue & celui de la sousgreue, l'endroit ou ces deux oz se separent.
 * Ce caractere est caché au mollet de la iambe droite, & montre les muscles qui ont esté merquez en la sixiesme table par ϕ & Ψ, à sçauoir le septiesme & le huitiesme qui fait mouuoir le pied. Il ne reste aucuns muscles au dessus du pied, ains il est seulement couuert par les liens de ceste partie. Au reste les muscles qui se descouurent au derriere de la iambe commencent à s'oster selon l'ordre de la decouppure, tellement que le premier & le secôd qui font mouuoir le pied, sont merquez par p & q, lesquels pendent depuis le quatrieme autheur du mesme mouuement & sont nottez par t, iusques à la lettre s, par laquelle particulièrement est notté le tendon du troisieme muscle qui fait mouuoir le pied, lequel se coulle entre s & u.
 u Vne partie du muscle qui flechit la troisieme iointure des quatre orteils est nottee par ceste lettre u.
 x Le cinqiesme muscle qui fait mouuoir le pied, se montre assez obscurément en cest endroit.
 α La partie de derriere de l'oz de la poitrine, ou celle qui regarde le cœur.
 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 Les tendrons des sept vrayes costes sont nottez par ces caracteres. Les autres quatre tendrons sont ceux de la huitiesme, neufiesme, dixiesme & onzieme coste.
 ß Le sixiesme muscle du nôbre de ceux qui font mouuoir le coffre.

L'EXPLI-

Ensuit la huitiesme & neufiesme figure des muscles.





Nona musculorum tabula.

L'EXPLICATION DES CARACTERES

merquez en la neuuesme table des muscles.



ESTE neuuesme table selon l'ordre est la premiere entre toutes celles qui representent le derriere du corps. Mesmes si vous voulez accommoder en ordre celles qui monstrent le deuant avec celles qui representent le derriere, ceste cy sera la troisieme ou quatrieme entre toutes: car il n'y a encore aucun muscle couppe, sinon ceux qui sont faicts par la membrane charnue, & qui ont esté monstrez en la troisieme table. D'auantage nous auons couppe en ceste cy les liens trauersants, lesquels sont au bout de l'auanbras pres le poignet, pour autat qu'ils ont esté manifestement monstrez en la premiere & seconde figure, & que derechef nous auons appresté ceste table pour la doctrine.

- A Le muscle de la temple.
 B L'oz iougal.
 C Le muscle macheur, qui est second entre ceux qui font mouoir la machoire d'embas. Les pertuis de l'auaille & les glandes qui sont au dessous se peuent voir facilement sans aucun caractere.
 D Le muscle qui fait mouoir la teste: il procede de l'oz de la poitrine & de la clauette & s'attache en la saille mammeliere.
 E, Δ Le second muscle qui sera nôbré entre ceux qui font mouoir le palleron, son commencement qui procede de l'oz de derriere de la teste est merqué par E, F & par F: & celuy qui sort de toutes les espines des rouelles qui sont entre l'oz de derriere la teste & la huitiesme rouelle du coffre, est notté depuis E iusques à G. Mais l'attache que ce muscle fait en la creste du palleron, en l'espaule & en la partie plus large
 H, I de la clauette, est merquée par H & par I. Ce muscle a presque vn demy cercle membraneux en la partie nottee par * ou bien les fibres charnues d'iceluy aboutissent en vn demy cercle. Le col est attaché avec
 K le haut du coffre en la partie merquée par K. D'auantage les costez qui limitent ce muscle sont nottez en la maniere qui ensuit. Le premier est par le trauers du derriere de la teste depuis E iusques à F. Et quant est de ce que le bout du costé merqué par F ne semble tant s'elongner de la racine de l'auaille que fait F de E, cela aduient à raison du racourcissement, ce qui est aussi monstté par le bras gauche, lequel paraurement semblera estre trop court à ceux qui n'entendent pas la perspective. Au reste le second costé ou seconde ligne de ce muscle est depuis E iusques à K & G. La troisieme depuis F iusques à H. La quatrieme depuis H iusques à G. Ainsi donc ce muscle est limité par ces lignes: toutefois il n'y a aucune apparence de separatiō en la ligne de l'attache qui est depuis H iusques à I, ny en l'entredoux qui est depuis I iusques à K.
 L Le muscle qui esleue le bras, & qui est le second autheur de son mouuement.
 M Le muscle qui remplit toute la partie enleuee du palleron & qui est le cinquiesme entre ceux qui font mouoir le bras.
 N Le muscle qui procede de la creste inferieure du palleron, & qui est le troisieme autheur du mouuement du bras.
 O Le quatrieme muscle qui fait mouoir le bras, & qui sera notté en la table suiuiante par ⊙.
 P Ceste lettre monstre au costé dextre vne portion du

- muscle du ventre lequel nous nommons montant en biez.
 Q Le muscle de deuant qui flechit l'auanbras apparoit aucunement en cest endroit.
 R Le muscle de derriere qui flechit l'auanbras.
 S Le muscle qui estend l'auanbras, le commencement duquel descend du col de l'oz du bras.
 T Vn des muscles qui estendent l'auanbras, le commencement duquel procede de la creste inferieure du palleron.
 V La partie du soufauanbras, laquelle est faicte en triangle, & laquelle n'est recouuerte d'aucuns muscles, ains recoit principalement les attaches nerueuses des muscles qui estendent l'auanbras.
 X Le muscle qui retourne vers haut le susauanbras, & qui est attaché en l'inferieur aboutissement d'iceluy.
 Y Le muscle qui estend le poignet avec vn double tendon.
 Z Nous estimons ce muscle estre cause que le second, le troisieme & quatrieme doid est estendu: son commencement est merqué par a, & l'endroit ou il laisse b à estre charnu est notté par b.
 ⊙ Le muscle que nous estimons estre cause que le petit doid s'estend: Nous auons fait portraire la meslange des tendons qui se fait à la racine des doids, tant du muscle qui est notté par Z que de cestuy cy qui est merqué par ⊙, en la mesme maniere que le plus souvent elle nous est apparue.
 A L'vn des muscles qui estend le poignet, duquel le commencement merqué par c procede du bras, & son attache qui est en l'oz de l'auanpoignet qui soustient d le petit doid est merqué par d.
 z Ce muscle est notté aux deux auanbras, & est celuy qui flechit le poignet & qui est attaché au quatrieme oz d'iceluy. Il n'est si facile à veoir en nulle autre des tables qu'il est en ceste cy, tout ainsi que le commencement du muscle duquel procede le large tendon de la main, lequel est notté par q, avec le commencement aussi du muscle qui flechit le poignet, lequel estant attaché en l'auanpoignet est merqué par A en la troisieme table des muscles.
 c Les muscles qui passent en biez par cy, sont ceux, desquels l'vn enuoye vn tendon en l'oz du poignet qui soustient le pouce, & l'autre aussi vn tendon au premier oz du pouce, & vn au second, & au troisieme.
 f Le muscle attaché au dehors des trois oz du pouce, lequel fait retourner le pouce vers le second doid.
 g Le muscle qui fait approcher le pouce vers le second doid.
 h Le muscle qui fait retirer le petit doid d'avec les autres.
 Π Le premier muscle qui fait mouoir la cuisse, le cercle duquel est limité par i, k, l, m, & n. La partie de son commencement procedante du haut de l'oz de la hanche est nottee depuis i iusques à k, & celle qui procede de l'oz de la queue & du bout de l'oz du croupiō, l'endroit aussi ou le muscle du costé gauche s'assemble avec cestuy cy, est merquée depuis k iusques à l. La plus haute partie de son attache est nottee par m, & la plus basse par n, laquelle ne se decouure du tout, pour autat qu'elle se pert entre les muscles qui font mouoir la iambe.

- o Le second muscle qui fait mouvoir la cuisse est caché en partie par le premier.
- p Le sixiesme muscle qui fait mouvoir la iambe, lequel aboutist en vn large tendon qui est par dessus tous les muscles qui entourent la cuisse : il n'est pas si espaix qu'il puisse empescher que l'on ne voye les muscles de dessous.
- q La fin de la partie charnue du muscle que i'ay notté par p.
- r Le septiesme muscle qui fait mouvoir la iambe, & qui est recouuert par le tendon membraneux du sixiesme.
- f Le quatriesme qui fait mouvoir la iambe.
- t Le troisieme qui fait mouvoir la iambe est notté en l'vne & en l'autre cuisse tout ainsi qu'aucuns de ceux qui suiuent.
- u Le muscle que nous noterons au lieu du cinquiesme qui fait mouvoir la iambe.
- x Il se descouure en cest endroit vne portion du cinquiesme muscle qui fait mouvoir la cuisse.
- y Le second qui fait mouuoit la iambe.

- α Le premier qui fait mouvoir la iambe.
- β Le huitiesme qui fait mouvoir la iambe.
- γ Le neuiesme qui fait mouvoir la iambe.
- δ L'artere qui entre en la iambe passe par ce lieu creux avec la grande veine de la cuisse, & avec le plus gros nerf de tout le corps.
- ε Le premier muscle qui fait mouvoir le pied.
- ζ Le second qui fait mouvoir le pied.
- η Le septiesme qui fait mouvoir le pied.
- θ Le huitiesme qui fait mouvoir le pied.
- ι La partie descharnee de la soufcreue, laquelle fait la cheuille de dehors.
- κ Vne petite portion du neuiesme muscle qui fait mouvoir le pied se descouure icy aucunement.
- λ Le muscle qui retire le petit orteil d'avec les autres.
- μ Le tendon du troisieme muscle qui fait mouvoir le pied est notté par ce caractere au mollet de la iambe gauche.
- ν La cheuille de dedans.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la dixiesme table des muscles.



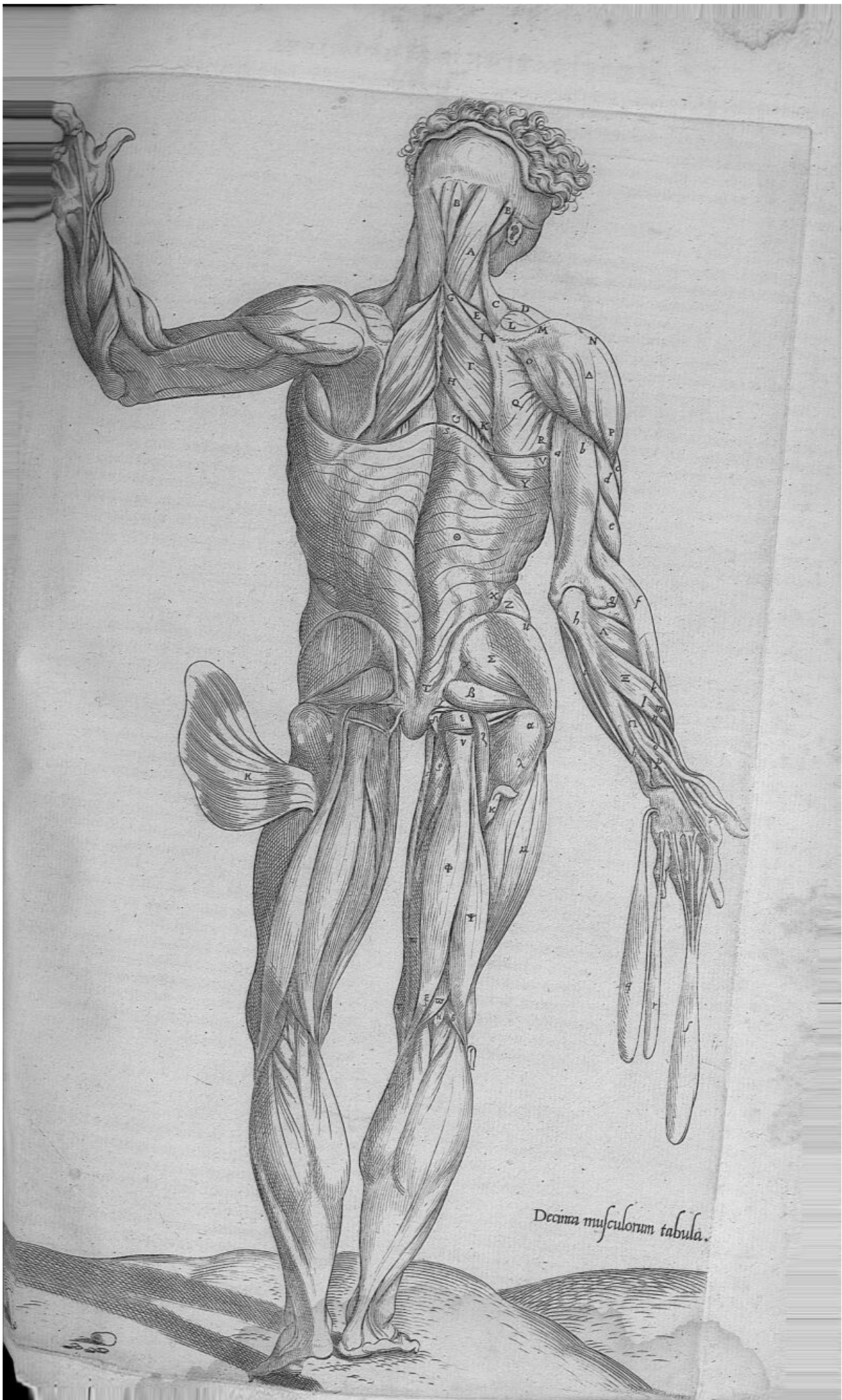
ESTE table est la dixiesme en ordre entre toutes, & la seconde qui montre le derriere du corps, laquelle par l'ordre de descouppure peut suivre la quatriesme. Il y a en ceste figure desia quelques muscles de la precedente, lesquels sont pendans à leurs attaches: tellement que plusieurs se descouurent qui n'estoyent apparens en l'autre. Et entre les autres le muscle que nous auons merqué en la neuiesme table (qui est la precedente) par Γ & Δ, est osté en ceste cy: pour autant que nous ne l'auons peu laisser pendant en sa naturelle forme sans empescher la veue de quelques autres.

- A Le muscle droit de la premiere paire qui fait mouvoir la teste.
- B, B Le muscle droit de la seconde paire qui fait mouvoir la teste.
- C Le troisieme muscle qui fait mouvoir le palleron.
- D La clauette descharnee par l'ordre de la decouppure.
- E Le troisieme muscle qui fait mouvoir le coffre, & qui sera merqué en la table suiuiante par F.
- F Le quatriesme muscle qui fait mouvoir le palleron,
- G, H, I, K les quatre costez duquel sont limitez par G, H, I & K.
- L Le cinquiesme muscle qui fait mouvoir le bras.
- M La creste du palleron & l'espaule, ou saillie superieure d'iceluy.
- Δ Le second muscle qui fait mouvoir le bras, lequel vous pourrez limiter aisement au derriere du corps, si vous congnoissez que son attache est nottee par P: car P, N, & O limitent ceste partie de muscle en façon d'un triangle. Le deuat de ce muscle est merqué en la quatriesme table des muscles par Z.
- Q Le septiesme qui fait mouvoir le bras.
- R Le troisieme qui fait mouvoir le bras.
- ⊕ Quelques muscles qui font mouvoir le coffre passent par cest endroit, avec le quatriesme qui aussi fait mouvoir le coffre.
- ⊙ La seconde table monstroie ce muscle merqué par Γ. Cest cestuy par le moyen duquel le bras est tiré en bas vers le doz, & est le quatriesme qui le fait mou-
- S, T uoir, le commencement duquel est notté par S & T, & montre la longueur d'iceluy: la partie prochaine
- V de son attache est merquee par V, laquelle toutefois

ne peut estre mostree en ceste figure: bien est il vray que l'on la peut voir en partie en la septiesme table nottee par O. Le costé de ce muscle qui ne procede X plus de l'oz de la hanche est notté par X. Or vous pourrez limiter tous les costez d'iceluy premierement depuis S iusques à T, puis depuis T passant par X iusques à V, & puis encore depuis S iusques à V. Au reste l'anglet inferieur du soubassement du palleron, lequel passe en cest endroit, & est recouuert par vn des costez du troisieme muscle, est merqué Y par Y.

- Z Vne partie du muscle qui descend en biez par le ventre.
- a Le muscle qui descend de l'inferieure creste du palleron, & est cause que l'auanbras s'estend.
- b Le muscle qui descend du col de l'oz du bras pres le palleron, & est cause que l'auanbras s'estend.
- c Vne portion du muscle de deuant qui flechit l'auanbras.
- d Vne portion du muscle de derriere qui flechit l'auanbras.
- e Le long muscle qui retourne le susauanbras vers haut.
- f Le muscle qui estend le poignet avec vn double tendon.
- g On voit en cest endroit vn lien membraneux, lequel attache le haut du susauanbras avec l'oz du bras.
- h, h Le susauanbras est en cest endroit du tout descharné & sans muscles.
- i Le muscle qui flechit le poignet, & qui est attaché au quatriesme oz d'iceluy.
- Λ, Z, Π Ces trois caracteres monstrent trois commencemens des muscles procedans du susauanbras. Le premier merqué par Λ est celuy lequel estant attaché au susauanbras plus haut que le milieu de sa longueur, fait le plus court muscle, par le moyen duquel le susauanbras est retourné vers haut. Le second merqué par Z est celuy qui se diuise en deux parts cotées par k & l: car la lettre k demonstre la portion, laquelle enuoye vn tendon à l'oz du poignet qui soustient le premier oz du pouce: & la partie d'embas est merquee par l, laquelle derechef est diuisee en deux:

Ensuit la dixiesme figure des muscles.



m en deux : dont l'une est merquée par m & s'attache au premier oz du poulce : La seconde est notée par n & est attachée au second & au troisieme oz d'iceluy. Au reste le troisieme commencement merqué par Π par Π est celuy lequel est aussi diuisé en deux portions notées par o & p : desquelles celle d'enhaut notée par o est attachée aux trois oz du poulce : & celle d'embas merquée par p est celle qui retire le second & troisieme doigt d'auec le poulce.

q Ce muscle pèd à son attache, & est celuy lequel est éd par vn seul tendon le poignet. aussi fait celuy qui est la principale cause que le petit doigt s'estend & qui est merquée par r : tout ainsi que l'autre merqué par s lequel fait estendre le second ; troisieme & quatrieme doigt.

t Le muscle qui approche le poulce vers le second doigt.

Σ Le second muscle qui fait mouuoir la cuisse, le commencement duquel, fait en maniere d'un demy cercle, est noté par u & par x, encore que la lettre u deusse estre dauantage sur le deuant, si la figure se retournoit plus à costé.

y Ceste lettre monstre l'attache de ce muscle, tellemēt qu'il est du tout limité par u, x & y.

a La grande & exterieure faillie de l'oz de la cuisse.

β Le quatrieme muscle qui fait mouuoir la cuisse.

γ Le lien qui passe de la faillie trauesante du cinquiesme oz du croupion iusques en la faillie aigue de l'oz de la fesse.

δ Le lien qui sort de la mesme part du croupion & s'attache en la partie de derriere & plus haute enleure de l'aboutissement de l'oz de la fesse.

ε Le dixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse & qui estant retourné du derriere de l'oz barré descouure comme vn autre muscle qui s'applique par dessus & par dessous.

ζ Pour autant que cest endroit sera apparent en la suivante table tout ainsi qu'il est en ceste cy, ie n'ay point voulu couper le nerf, lequel entre tous autres est digne d'estre congneu. C'est celuy que nous mettrons quatrieme en nombre entre ceux qui entrent en la cuisse & qui sera merqué par 7 en la cinquiesme & sixiesme figure des nerfs. Car ce nerf duquel i'estime la conduite & la congnoissance estre tant necessaire, est celuy certainement par le long duquel l'humeur descend de la teste iusques aux pieds, apres que sortant du taiz il a passé par les pertuis des rouelles du doz, lesquels sont passage à la moëlle de l'espine. quelques vns sentent souuentefois ceste humeur couler dans leur cuisse, cōme vne eau tiede & quelques vns comme vne eau froide. Quant à moy ie pèse que la distribution de ce nerf est digne d'estre entendue, d'autant que maintenant il s'offre plusieurs maladies procedantes des humeurs, qui descendent dessus ce nerf. Vous voyez derechef ce nerf merqué

au l'arret par le caractère ζ, qui particulièrement monstre la plus grande portion d'iceluy, laquelle en plus grande partie descend iusques au bas du pied entre le talon & la cheuille de dedans, encore qu'elle se diuise en plusieurs autres petits rameaux. La plus petite partie de la diuision de ce nerf faite au l'arret θ est merquée par θ & est diuisée pres que du tout dedans les muscles, lesquels sont au costé de dehors iambe & au deuant d'icelle. Ceste partie n'est moins digne d'estre obseruee que quelques autres nerfs de tout le corps : à tout le moins à cause des medicamēt bruslants que l'on à accoustumé d'appliquer en ces parties malades : car outre que les medecins cognoistront parfaictement l'endroit auquel ils doyent estre appliquez : ils pourront aussi examiner auec grand contentement quel vlcere ouuert par le moyē de ces medicamēt, pourra purger l'humeur descēdant le long de ce nerf : Attendu que l'vlcere ainsi bruslé est prochain du rameau merqué par θ, lequel ne peut estre touché pour autant qu'il est fait plus bas, que n'est laboutissement superieur de la sousgreue. Je pourrois souuentefois adiouster de telles choses en ceste explication si ie ne sçauois que ce seroit folie de mesler les autres parties de medecine parmi les anatomiques : ou bien si ie ne me deliberois de les poursuiure particulièrement comme i'ay desia commencé.

ζ, x Ce caractère est noté en l'une & en l'autre cuisse. il monstre le premier muscle qui la fait mouuoir & qui est du tout tiré hors de sa situation en la cuisse gauche, excepté qu'il tient encore à son attache, laquelle est aussi seulement demeurée en la cuisse droite l'endroit ou elle est encore forte & puissante. Mais l'endroit ou ce muscle s'attachoit doucement λ & en maniere de membrane, est noté par λ.

μ Le septiesme muscle qui fait mouuoir la iambe, & qui n'est plus recouuert par le tendon membraneux du sixiesme.

φ Le troisieme muscle qui fait mouuoir la iambe, la teste duquel est merquée par ρ & l'endroit ou il commence à ietter son tendon est merquée par ζ : son attache estoit merquée en la troisieme table des muscles par le nombre 3.

ψ Le quatrieme muscle qui fait mouuoir la iambe.

ω, ω Le cinquiesme qui fait mouuoir la iambe.

ρ Vne partie du cinquiesme qui fait mouuoir la cuisse.

σ Le second qui fait mouuoir la iambe.

τ Vne partie du huitiesme muscle qui fait mouuoir la iambe apparoissante apres auoir leué le premier muscle, lequel autrement se monstreroit en rond : Quāt est des muscles situez en la iambe & au pied ils sont de mesme que ceux de la table precedente, & ceux de la douzieme, laquelle sera merquée de caracteres.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en l'onzieme table des muscles.

A, A **L**e muscle gauche de la premiere paire qui fait mouuoir la teste.

B La seconde paire des muscles qui font mouuoir la teste: elle est seulement notée de caracteres au costé gauche.

• Il se descouure icy assez obscurement vn muscle, par le moyen duquel nous retirons vers bas la machoire

inferieure.

C Le troisieme muscle qui fait mouuoir le palleron.

D La clauette.

E Ce muscle pend au palleron & est celuy qui est attaché à l'oz semblable à la lettre grecque υ.

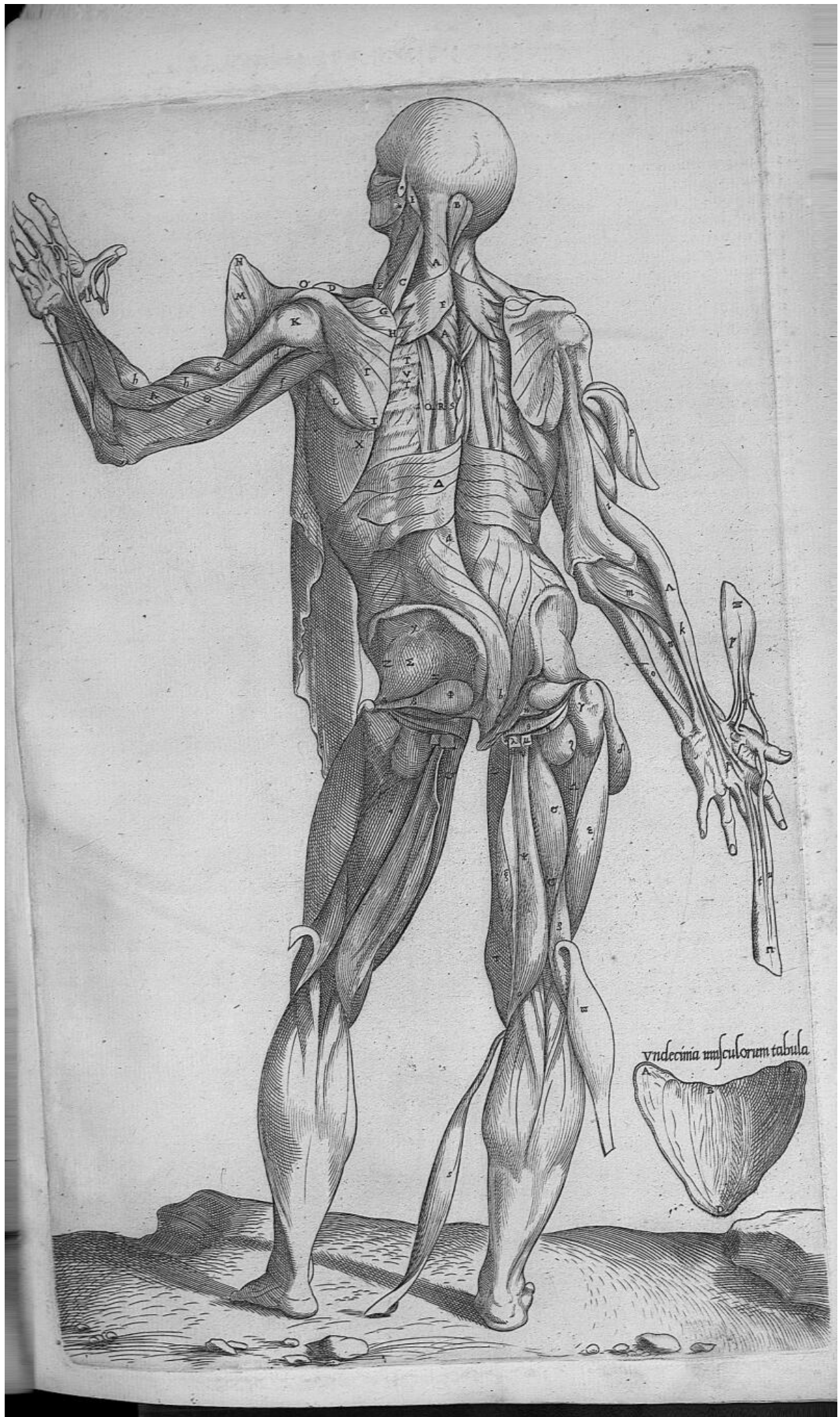
F Le troisieme qui fait mouuoir le coffre humain.

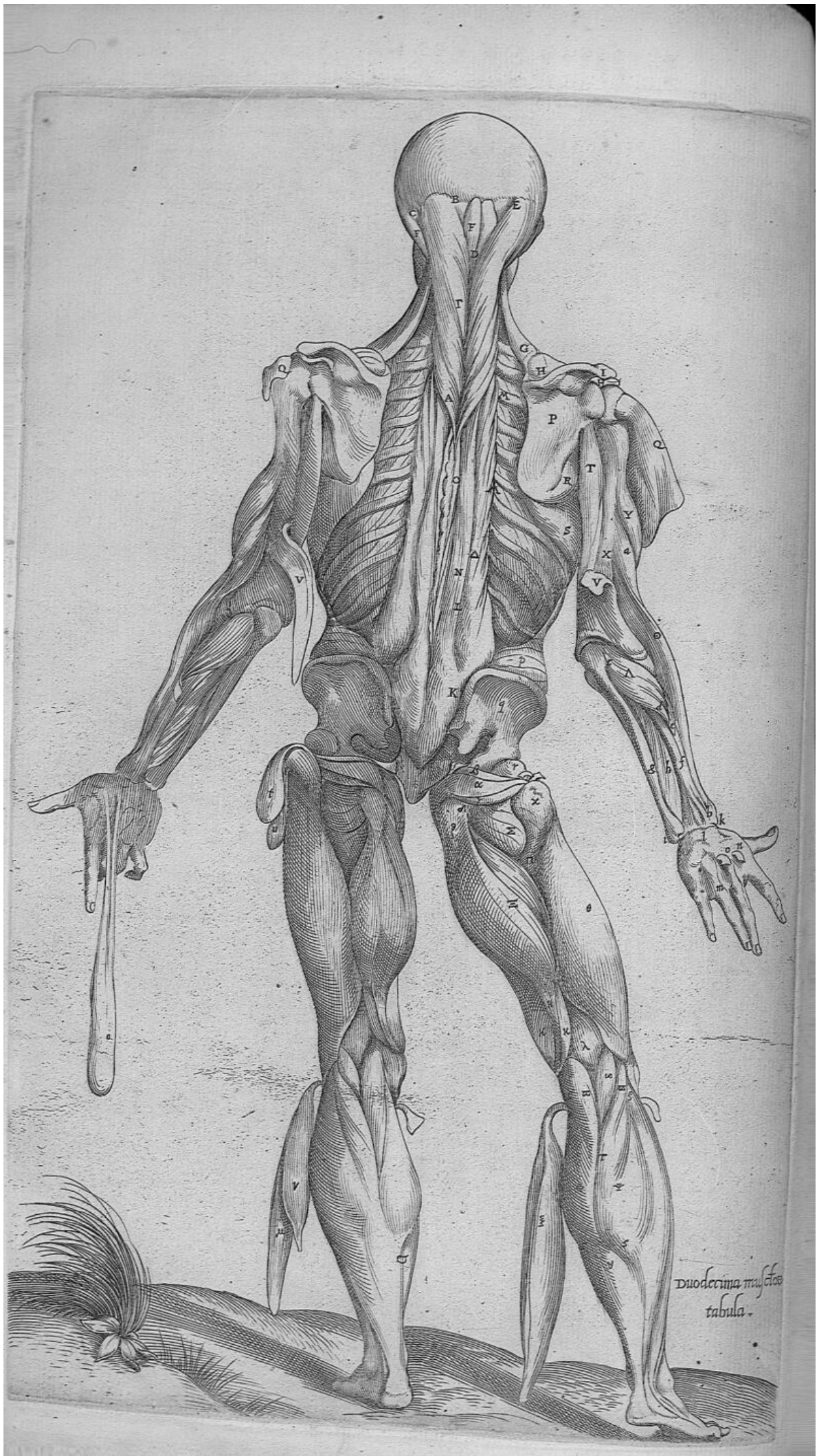
G Le cinquiesme qui fait mouuoir le bras.

K

- H** Le septiesme qui fait mouuoir le bras, le commence-
I ment duquel est limité depuis H iusques à I & son
K attache est merquée par K, tellement qu'il est fait
 en vn triangle merqué par H, I, K.
- L** Le troisieme muscle qui fait mouuoir le bras, & qui
 prend son commencement de la creste inferieure
 du palleron.
- M** Ce muscle qui est second faisant mouuoir le bras, est
 couppe de son commencement & est retourné du
 tout en deuant. C'est celuy que la table precedente
 representoit sous les lettres O, N, & P. ainsi donques
 le dedans de ce muscle qui parauât estoit couché sur
 la ioincture de l'espaule, apparoist vers haut en ma-
 niere du bout d'un triangle, à la semblance duquel
 les anciens descriuoient le commencement de ce
N muscle: Car la partie qui est nottee par N est celle
 qui estoit prochaine du soubassement du palleron:
O & celle qui est nottee par O est celle de laquelle le
 commencement despend de la ioincture que fait la
 clauette avec la faillie superieure du palleron. Dau-
 tage si vous vous proposés que D soit la partie proce-
 dante de la clauette, à lors vous cognoistrez facile-
 ment le commencement de ce muscle, tiré hors de
 son origine, estre fort mouffe: tout ainsi que la figure
 qui est sous tout le corps de ceste onzieme table le
 demontre, par laquelle le dedans du muscle est re-
 presenté, ainsi qu'il recouure la ioincture. Or le com-
 mencement de ce muscle est merqué par A, B, C, la
 portion duquel procedante de la faillie superieure,
 & de la creste du palleron est depuis A iusques à B,
 le reste qui sort de la clauette est depuis B iusques à
 C. En outre l'endroit de l'attache de ce muscle est
 notté par D. Et quât est de ce triangle renfoncé par
 haut, il n'y a personne qui ne voye aisément que B
 est beaucoup plus bas que A & C, par lesquels cha-
 racteres ce triangle est limité.
- P** Le muscle dont maintenât nous auons parlé couppe
 à l'endroit de tous ces commencemts & pendu seu-
 lement à son attache au bras droict, il montre fort
 bien que ceste attache est faite de trauers en l'oz du
 bras.
- Q** Le quatrieme qui fait mouuoir le coffre.
- R** L'onzieme muscle qui fait mouuoir le doz.
- S** Le quinsiesme qui fait mouuoir le doz, ou l'un de la
 huitiesme paire qui fait mouuoir le doz.
- T, T** Nous auôs merqué deux costes par ces deux lettres,
 lesquelles sont descouuertes selon l'ordre de la de-
 couppeure. Et l'entredeux d'icelles est merqué par
V V. à celle fin que le muscle exterieur entrecostal fust
 obserué.
- X** Le second qui fait mouuoir le coffre.
- Δ** Le cinquiesme qui fait mouuoir le coffre humain.
- a, b** Le commencement fort obscur & membraneux du
 muscle qui monte en biez par le ventre procedant
 du sommet des espines entre a & b.
- c** Le quatrieme muscle qui fait mouuoir le bras pend
 icy à son attache.
- ⊙** Le muscle qui estend l'auanbras, le commencement
 duquel merqué par d procede du col de l'oz du bras
 sous la teste qui est ioincte avec le palleron. La partie
 en laquelle ce muscle ne peut plus estre distingué
 d'avec l'autre qui fait estendre l'auanbras, & qui sera
e maintenant merqué par f, est nottee par e.
- f** Le muscle qui estend l'auanbras, & qui procede de la
 creste inferieure du palleron & s'assemble avec celuy
 qui est merqué par ⊙.
- g** Le muscle de derriere qui flechit l'auanbras.
- h, h** Le plus long muscle qui retourne en haut le susau-
 bras.
- A** Le muscle qui fait estendre le poignet avec vn dou-
 ble tendon, le commencement duquel est notté par i,
 k & l'endroit ou il passe ses tendons est merqué par k,
 l & celuy ou ilz sont attachez par l.
- m** Le plus court muscle qui retourne en haut le susau-
 bras.
- n** Le susaubras.
- o** Le sousaubras. Entre ces deux oz il y a vn lien le-
 quel remplist toute ceste partie & attache les deux
 oz ensemble, la part ou ilz sont separez.
- z** Le second commencement des trois qui procedent
 par ordre du sousaubras. la partie de celuy qui en-
 p uoye vn tendon au poignet est nottee par p. & le ten-
 don qui est attaché au premier oz du pouce est mer-
 qué par q: puis celuy qui est attaché au second & au
 r troisieme est notté par r.
- f** Le muscle qui fait approcher le pouce pres du se-
 cond doigt.
- Π** Le troisieme commencement de ceux qui procedent
 du sousaubras, est pendant à son attache, la partie
 duquel, laquelle est enuoyee au second & au troisi-
 me doigt, est merquée par t, & celle qui est particu-
 liere au pouce par u.
- Σ** Le troisieme muscle qui fait mouuoir la cuisse, le co-
 mencemēt duquel est limité par z, y & x. Et quant est
 des costes de ces lettres, lesquelles sont par dessus,
 c'est le derriere de l'oz des hanches descouuert du
 premier & du second muscle qui fait mouuoir la
 cuisse.
- α** Ceste lettre monstre l'attache du muscle precedent.
- ϕ** Le quatrieme qui fait mouuoir la cuisse, & procede
 des trois oz d'embas de l'oz du croupion, l'endroit ou
 β commence à pousser son tendon est notté par β, &
 son attache se fait à l'endroit ou est α.
- γ** La grande faillie de l'oz de la cuisse.
- δ** Le second muscle qui fait mouuoir la cuisse.
- ε** Le septiesme muscle qui fait mouuoir la iambe.
- ζ** Je diray cy apres ce qui est signifié par ζ, lors que
 j'expliqueray le caractere ⊙.
- η** Le lien qui passe de l'oz du croupion en la faillie ai-
 gue de l'oz de la fesse.
- θ** Le dixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse, & qui
 est icy retourné du dedans de l'oz barré se coullant
 quasi entre le muscle merqué par ι, & l'autre notté
 κ par κ.
- λ** La teste du troisieme muscle qui fait mouuoir la i-
 ambe, & qui est le premier procedant de l'aboutissemēt
 de l'oz de la fesse.
- μ** La teste du quatrieme muscle qui fait mouuoir la i-
 ambe, laquelle nous mettôs quatrieme en nombre, en-
 tre celles qui descendent de l'aboutissement de l'oz
 de la fesse.
- ν** Le muscle que nous mettons au lieu du cinquiesme
 qui fait mouuoir la iambe, le commencement duquel
 est notté par ξ, & est le troisieme des testes procedā-
 tes de l'aboutissement de l'oz de la fesse. Le creux de
 ce muscle par dedans lequel passe le troisieme qui
 ξ fait mouuoir la iambe est merqué par ξ. Ce muscle
 cinquiesme commence à pousser son tendon à l'en-
 droit ou est ο, lequel s'attache au deuant de la greue.
- Ω** J'expliqueray en la table suiuite le muscle que nous
 contons

Ensuit l'onzieme & douzieme figure des muscles.





cõtons pour cinquiesme, qui fait mouuoir la cuiſſe, & ce ſous les caracteres Σ , Σ , & Π . Ce meſme muſcle eſt notté en ceſte figure par les caracteres ϕ , & ζ , Ω & Ω , par leſquels chaſque partie d'iceluy eſt merquee, car ϕ & ζ monſtrent le derriere du muſcle, & Ω le deuant. Dauantage la portion antérieure du deuant eſt merquee particulièrement par ζ , & celle de derriere par Ω .

Le quatriefme muſcle qui fait mouuoir la cuiſſe pèd

icy de la partie de l'oz de la cuiſſe, laquelle eſt nottee par p.

Le troiſieſme muſcle qui fait mouuoir la iambe eſt auſſi pendant à ſon attache.

Vne partie du huitieſme muſcle qui fait mouuoir la iambe. Au reſte ie n'ay adiouſté aucun caractere en la iambe, pourautãt qu'en la table ſuiuãte les meſmes muſcles, leſquels ſont icy propoſez, doiuent eſtre merquez par caracteres ſelõ l'ordre de la decoupeure.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la douzieme table des muſcles.

A Le muſcle du coſté gauche de la premiere paire entre ceux qui font mouuoir la teſte, le commencement duquel eſt notté par A, & l'attache qu'il fait en l'oz de derriere la teſte eſt nottee par B & C, puis la partie en laquelle le muſcle du coſté droit ſe commence à retirer du gauche, D eſt merquee par D.

E Le coſté de dedã du muſcle droit eſt merqué par E. Parquoy ſi l'on veut limiter ce muſcle cõme vn triangle, on le pourra faire prenãt les lignes A B, A C, B, C. Meſmes ſi l'on veut veoir l'entredeux de ces deux muſcles en facon de triangle, il faudra limiter depuis B iuſques à E, & puis depuis B iuſques à D, & encore depuis E iuſques à D.

F Le muſcle du coſté gauche de la ſeconde paire qui fait mouuoir la teſte.

G Le troiſieſme qui fait mouuoir le palleron.

H Le cinquiesme qui fait mouuoir le bras.

I La faille ſuperieure du palleron deſcouuerte de tous ſes muſcles. Au reſte nous n'auons point merqué les coſtes, ny les entredeux, pourautãt qu'elles ſont de meſmes avec celles de la table precedente merquez par T, T, V.

K Le quatriefme qui fait mouuoir le coffre humain, le commencement duquel eſt merqué par K, & la partie en laquelle il n'eſt plus obſtinẽment attaché avec le plus long de ceux qui font mouuoir le doz (qui ſera maintenant notté par N) comme il eſtoit plus bas depuis K iuſques à L: ceſte partie, dy ie, eſt merquee par L, quelques tendons de ce muſcle ſont nottez par M & M.

N L'onzieme qui fait mouuoir le doz, ou bien le muſcle droit de la ſixieſme paire.

O Le quinziesme qui fait mouuoir le doz.

P La partie enleuee du pallerõ deſcouuerte du muſcle ſixieſme en nombre entre ceux qui font mouuoir le bras. Ce muſcle eſt pendant à ſon attache & eſt merqué par Q.

R Le troiſieſme muſcle qui fait mouuoir le bras.

S Le ſecond qui fait mouuoir le coffre.

T Le premier muſcle qui eſtend l'auanbras & procede de la creſte inferieure du palleron.

V Le muſcle de dehors qui eſtend l'auanbras eſt pendant à ſon attache au bras gauche, l'endroit ou il eſt fort entremelẽ avec celuy de dedã merqué par T. Ceſte partie pendante eſt coupee au bras gauche.

X Il ſort icy du bras vne partie charnuẽ, laquelle nous mettons au lieu du ſecond muſcle qui eſtend l'auanbras, & la noterõns par d en la table ſuiuante.

Y Le muſcle de derriere qui eſtend l'auanbras.

Le muſcle qui retourne vers haut le ſufauanbras. Il procede du bras beaucoup plus haut que n'eſt ſon enleueure exterieure, l'endroit auquel nous auons merqué a: ſon attache, qui eſt en l'aboutiſſement inferieur du ſufauanbras eſt merquee par b.

L'autre muſcle par le moyen duquel le ſufauanbras eſt retourné en haut. ſon commencement eſt merqué par c, ſon attache par d.

La partie nerueuſe, ou bien le bout de l'attache du muſcle d'en haut, qui retourne vers bas le ſufauanbras.

Le ſufauanbras.

Le ſouſauanbras.

Le lien qui attache & aſſemble le ſufauanbras & le ſouſauanbras, l'endroit ou ils ſe ſeparent.

Cy eſt la ſituation du creux, par lequel les muſcles ſe conduiſent, & du tendron qui ſepare le ſouſauanbras d'avec le poignet.

Nous ne ſçaurions mieux propoſer les liens, par leſquels les oz ſont ſerrez & aſſemblez en ceſte partie deſcouuerte des muſcles.

L'oz de l'auanpoignet, lequel ſouſtient le quatriefme doird: ce que particulièrement nous auons notté, à celle fin que les oz de l'auanpoignet fuſſent diſtinguez d'avec leurs entredeux & les muſcles qui les rempliſſent.

Cy eſt le muſcle ſitué, lequel amene le pouce pres le ſecond doird.

Le muſcle qui eſtend le poignet avec vn double tendon: il pend à ſon attache en la main gauche.

L'on voit icy vne bonne part du muſcle qui trauerſe par le ventre.

Le derriere de l'oz de la hanche apparoit maintenãt deſcharné.

La reſte de l'oz de la cuiſſe qui entre dedã la boite de l'oz de la feſſe, ou bien le lien qui reconure toute ceſte ioincture.

Le lien qui paſſe de l'oz du croupion en la faille aigue de l'oz de la feſſe.

Le troiſieſme & quatriefme muſcle qui fait mouuoir la cuiſſe, pendant à ſon attache: le premier eſt merqué par t, & le ſecond par u.

La grande ou exterieure faille de l'oz de la cuiſſe.

Le dixieſme muſcle qui fait mouuoir la cuiſſe, la principale partie duquel merquee par F ſe peut veoir en la ſeizieme table ſous les caracteres F, G, H. Car ceſte table monſtre ſeulement la partie de ce muſcle, laquelle eſtant retournée en ſon creux particulier caché dans l'oz de la feſſe, ſe porte iuſques à la grande faille de l'oz de la cuiſſe.

Le muſcle greſle qui procede de la faille aigue de l'oz de la feſſe, & paſſe le long de la partie plus haute du muſcle merqué par a.

- γ Le muscle semblablement gresse fortât aussi de l'oz de la fesse & passant par le bas du muscle merqué par α.
- Ξ Le cinquième muscle qui fait mouvoir la cuisse, la partie de derrière duquel est particulièrement merquée par Ξ, son commencement en partie nerveux notté par δ, & en partie charnu notté par ε, procede de l'aboutissement de l'oz de la fesse, & est la quatrième teste en nombre lesquelles descendent de cest endroit. La partie de derrière de ce muscle est ζ fort charnue en l'endroit ou est le caractere ζ, & représente fort bien la façon d'une vraye souris.
- η La partie de derrière du cinquième muscle prend fin icy en vn tendon, lequel s'attache en la teste intérieure de l'oz de la cuisse.
- Σ, Π La partie de devant du cinquième muscle qui fait mouvoir la cuisse est merqué par ces deux caracteres, laquelle derechef est diuisée en celle de devant merquée par Σ, & en celle de derrière merquée par Π. Or à celle fin que plus facilement l'on puisse trouver ces muscles, lesquels d'eux mesmes ne se rencontrent pas aisément: ie mettray les mesmes lettres capitales grecques en la table suiuate, lesquelles noteront les parties pendantes de ce muscle.
- θ Le septième muscle qui fait mouvoir la iambe.
- κ, λ Le huitième qui fait mouvoir la iambe.

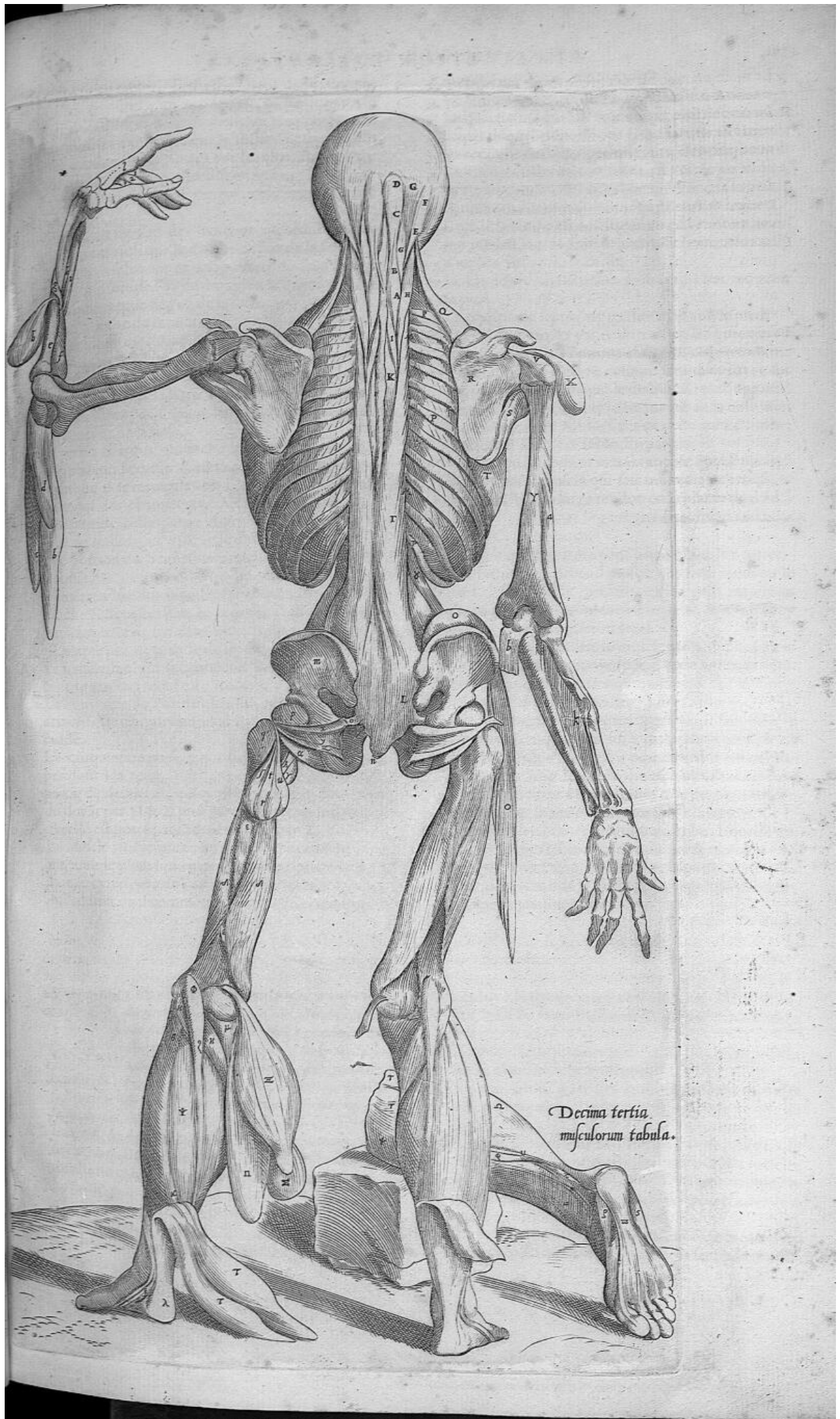
- λ La plus large & plus renfoncée partie de l'oz de la cuisse, située au derrière & au dessus de la racine de ses testes inferieures.
- μ, ν Le quatrième muscle qui fait mouvoir la iambe, icy à son attache en la iambe gauche, la partie duquel procedante de l'oz de la fesse est nottee par μ, & l'autre qui descend de l'oz de la cuisse est merquée par ν.
- ξ Le cinquième muscle qui fait mouvoir la iambe.
- φ Le premier muscle qui fait mouvoir le pied.
- ψ Le second muscle qui fait mouvoir le pied. D'auantage le commencement de ce muscle est en partie charnu (côme aussi est celui du premier) & est notté par ω, & en partie nerveux & est merqué par ρ. L'endroit auquel ces deux premiers muscles qui font mouvoir le pied s'attachent ensemble est notté par τ. Ces deux muscles sont fort gros au mollet de la iambe iusques au lieu ou est ζ & ε, auxquels ils commencent à n'estre plus charnus: toutefois ces deux mollets sont fort bien representez en la neuuiesme table.
- υ Le commencement du tendon qui procede des deux muscles susdicts.
- ω Le commencement du troisième muscle qui fait mouvoir le pied, le tendon duquel est notté par φ, merqué en la iambe gauche.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la trezième table des muscles.

- L** A partie dextre de la seconde paire des muscles est nottee par les caracteres A, B, C, D, E, F & G, chascun desquels toutefois móstre particulièrement quelque chose: Car le muscle de la seconde paire, dont le commencement est aegu, procedant des faillies trauersantes de la quatrième & cinquième roüelle du coffre est merqué par A. L'endroit ou ce muscle commence à n'estre plus charnu & aboutit comme à vn tendon, est notté par B. D'auantage la lettre B doit aussi monstrier le muscle qui fort de l'espine de la septième roüelle du col, & s'assemble avec celui qui est notté par A.
- C La lettre C est mise en l'endroit de cest assemblément, & ne le montre seulement, mais aussi elle montre la part en laquelle l'un & l'autre muscle est fort charnu, l'attache desquels est merquée par D. Le troisième muscle de la seconde paire est merqué par E en l'autre costé, le commencement duquel est aussi caché fort profondément, & son attache est fort apparente a la lettre F. Au reste la piece charnue de la seconde paire est merquée par G & G.
- H Le cinquième muscle qui fait mouvoir le doz.
- I Vne partie du sixième muscle qui fait mouvoir le doz.
- K Le quinzième qui fait mouvoir le doz, ou bien l'un de la huitième paire des muscles du doz.
- L, M, M L'onzième qui fait mouvoir le doz, le commencement duquel montant de l'oz du croupion est merqué par L & ses tendons par M & M. si bien que la lettre M, laquelle est la plus haute monstrier la fin supérieure de ce muscle.
- ς Ce caractere est mis au lieu de N: il monstrier le neuuiesme muscle qui fait mouvoir le doz, ou bien l'un de la cinquième paire.
- O, O Ce muscle est pendant à son commencement, & est le quatrième qui fait mouvoir le coffre.
- P, P, P Les parties rudes des costes monstrier les petites enleueures d'icelles, contre lesquelles le quatrième muscle qui fait mouvoir le coffre estoit attaché. Au reste les costes & leurs entredeux sont semblables a quelques tables precedentes.
- Q Le troisième qui fait mouvoir le palleron.
- R Le palleron descharné du tout par derrière.
- S Le troisième qui fait mouvoir le bras.
- T Le second qui fait mouvoir le coffre.
- V Le troisième lien particulier à la ioincture de l'épaulle.
- X Ce muscle est pendant, & est le cinquième qui fait mouvoir le bras.
- Y La partie de derrière le doz du bras descharné du tout & descouuert de tous muscles: il est merqué aux deux costez.
- a Le muscle de derrière qui s'achève l'auanbras.
- b, c, d Les muscles qui estendent l'auanbras. Celui qui commence de la creste inferieure du palleron est merqué par b. & celui qui procede du col de l'oz du bras par c: puis la partie charnue qui prend son origine du milieu de la longueur de l'oz du bras, est merquée par d.
- e Le susauanbras.
- f, g Le muscle d'en haut: l'un de ceux qui retournent vers bas le susauanbras, l'attache duquel est particulièrement merquée par g.
- h Ce muscle est pendant: il est le plus court de ceux qui retournent vers haut le susauanbras.
- i, k Le sousauanbras. J'ay notté par cy devant le susauanbras par e. Et le k qui est en l'un & en l'autre auanbras, monstrier le lien qui est en tous deux, lequel attache ces deux oz ensemble, à l'endroit ou ils se separent. Quant est des oz du poignet, de l'auanpoignet, & des doigts, ils s'accordent en tout & par tout avec les

En suit la trezième figure des muscles.



precedentes tables. Toutesfois nous auons du tout leué icy le muscle qui approchoit le poulce pres le second doïd . & reste seulement en la main gauche trois muscles qui flechissent le second entreneud du poulce, lesquels sont nottez par les caracteres 1, 2, 3. Au reste le muscle qui flechist en dedans le premier oz du second doïd, est icy particulièrement notté l par l.

m Le derriere de l'oz des hanches apparoit icy descharné, tout ainsi que le dehors de l'oz de la fesse.

n La queue descharnee, & descouuerte de ses muscles.

o Le lien qui sort de l'oz du croupion & qui est attaché en la faille aegue de l'oz de la fesse.

p La teste de l'oz de la cuisse.

q La grande ou exterieure faille de l'oz de la fesse.

r Le dixiesme qui fait mouuoir la cuisse est icy pendu à son attache, monstrant la partie qui est enleuee de tous costez dedans les oz. Les tendons de ce muscle s, t, u sont monstrez par s, t, & u, lesquels doiuent estre retirez sur l'oz de la fesse.

x, y, z La partie charnue qui mene le dixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse & est fait en faço de fourreau, la part ou il se retourne vers l'oz de la fesse est merquee par ces caracteres. Ainsi donques la partie d'enhaut de ceste partie charnue est nottee par x, celle du milieu par y, & celle d'embas par z.

a Vne portion du neuuiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.

β, γ Deux attaches des muscles sont nottees en la cuisse gauche, lesquelles sont en la petite faille de l'oz de la cuisse: celle du sixiesme muscle qui la fait mouuoir est nottee par β: & celle du septiesme par γ.

δ, δ Le huitiesme qui fait mouuoir la cuisse, lequel entoure presque tout l'oz d'icelle.

ε, ε La ligne rude de l'oz de la cuisse, contre laquelle est attaché le cinquiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.

ζ, η, ζ Le cinquiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse est pendant à la teste de dedans de l'oz de la cuisse. La partie du derriere d'iceluy est nottee par ζ, & celle de deuant par η & ζ. puis particulièrement le derriere d'icelle est notté par η & le deuant par ζ.

φ Le muscle troisieme en nombre entre ceux qui font mouuoir le pied: son commencement procedant de la teste exterieure de l'oz de la cuisse est notté par φ, & l'endroit ou il commence à pousser son tendon est

ζ merqué par ζ.

η Le muscle que nous difons estre caché dans le iarrer.

ψ Le quatriesme qui fait mouuoir le pied, le commencement duquel est notté par θ, & la partie en laquelle les tendons des deux premiers muscles commencēt z à estre opiniastremēt attachez, est nottee par z. Lattache du tendon des deux premiers & du troisieme λ muscle qui fait mouuoir le pied est merquee par λ.

μ L'oz de la iambe est descharné en cest endroit, comme aussi est la plus grande partie de l'exterieure teste d'embas de l'oz de la cuisse.

ν Le tendon du huitiesme muscle qui fait mouuoir le pied.

ξ Le tendon du septiesme qui fait mouuoir le pied.

Ω J'ay voulu merquer par ce caractere la figure qui est au costé droit de l'homme entier en ceste treziesme table, & qui est figuree comme estant appuyee sur vne pierre à celle fin que le dessous du pied apparust plus facilement, & que selon l'ordre de la dissection ou decoupeure les muscles de ceste partie fussent leuez petit à petit es tables suyuanes.

ω Le lien, ou la substâce membraneuse qui est par dessus le premier muscle qui fait mouuoir les orteils, & qui est au lieu du large tendon en la plante du pied.

ρ Le muscle qui retire le gros orteil en dedans d'auecques les autres orteils.

ς Le muscle qui retire le petit orteil d'auec les autres.

τ, τ Le premier & le second muscle qui font mouuoir le pied, lesquels sont pendants en la figure entiere au quatriesme qui fait mouuoir le pied, & en ceste-cy ils sont mis en leur lieu naturel.

υ Le tendon du troisieme muscle qui fait mouuoir le pied, lequel estoit merqué par ζ en la figure entiere.

φ Vne portion du quatriesme muscle qui fait mouuoir le pied, & est merqué en l'autre figure par ψ.

χ Le tendon qui est fait pour le premier, le second & le quatriesme muscle qui font mouuoir le pied, & est attaché au talon, toutefois particulièrement ce caractere montre le creux qui est paroissant entre la partie de deuant de ce tendon & le derriere des autres muscles situez en ceste partie de la iambe.

φ, ω La partie descharnee de toute la iambe, laquelle naturellement n'est recouuerte d'aucuns muscles.

* Icy se remonstrent plusieurs parties des muscles situez au derriere de la iambe, outre les trois premiers qui font mouuoir le pied.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la quatorziesme table des muscles.



ESTE table est la derniere qui represente le derriere du corps, elle n'a n'y palleron, ny bras: elle flechist le genouil à celle fin de monstrer la plante de l'une des iambes. D'auantage nous auons mis vne teste & les deux premieres rouelles du col entre les deux genouils, de peur que nous ne fusions contraincts de faire vne table entiere pour monstrer la quatriesme paire des muscles qui font mouuoir la teste.

A, B La troisieme paire des muscles qui font mouuoir la teste, laquelle procede de l'espine de la seconde rouelle du col, & s'attache en l'oz de derriere la teste.

C La faille mammeliere de l'oz de la temple, laquelle est paroissante, tant en la grande figure qu'en la teste qui est embas.

D Ce caractere avec quelques vns des suiuañs est par-

ticulier à la figure qui est entre les genouils: & montre la faille trauerfante de la premiere rouelle du col.

E L'espine de la seconde rouelle du col, & ainsi ceste lettre montre la seconde rouelle.

F, G La quatriesme paire des muscles qui font mouuoir la teste, lesquels procedent de la premiere rouelle du col & sont attachez en l'oz du derriere la teste.

H, I Ces caracteres sont au chignon du col de la grande figure, & monstrent la cinquiesme paire des muscles faisant mouuoir la teste, lesquels sortant du derriere de la teste s'attachent aux failles trauerfantes de la premiere rouelle du col.

K, L La sixiesme paire des muscles qui font mouuoir la teste, laquelle sort de l'espine de la seconde rouelle,

L

& s'attache aux saillies trauesantes de la premiere.

M Vne partie du troisieme muscle qui fait mouuoir le palleron: elle apparoit l'endroit ou elle sort de quelques saillies trauesantes des roüelles du col.

N Le troisieme muscle en nombre entre ceux qui font mouuoir le doz.

O Le septiesme qui fait mouuoir le doz.

P Ceste lettre est aux reins, & merque le neuiesme muscle qui fait mouuoir le doz.

Q L'onzieme muscle que fait mouuoir le doz pend icy au fin bout de son attache & monstre le creux,

R lequel est merqué par R & par lequel il fait place au treizieme qui fait mouuoir le doz: son commencement est notté par S.

T Le trezieme muscle qui fait mouuoir le doz, le commencement duquel est merqué par V, & son attaché par X: lequel aussi monstre le commencement du quinzieme muscle qui fait mouuoir le doz.

Y Le quinziesme muscle qui fait mouuoir le doz, l'attache superieure duquel est merquee par a, & est cachée sous le septiesme qui fait mouuoir le doz.

Il est necessaire de bien regarder ceste quatorzieme table des muscles à cause de la façon du coffre, & de l'entrefuite des costes, attendu qu'elle les represente fort bien, comme aussi font les autres tables des muscles. Je n'ay peu iusques icy si bien conioindre les costes en l'assemblage des oz, qu'elles fussent selon leur naturelle situation, qu'à leur conduite bieziée: Car il y a eu tousiours en ceste assemblage trop grande espace entre le haut de l'oz des hanches, & le bout de la douzieme coste du coffre. Mais nous auons tousiours obserué facilement en pourtrayant les figures des muscles, l'entrefuite & vraye conduite des costes, pourautant qu'elles sont tousiours situees en leur lieu naturel, pendât que se fait la decoupeure. Dauantage ie pense qu'il n'y a celuy qui ayement ne voye les muscles entrecostaux de dehors encore que ie ne le disse. Mesme les oz des hanches, de la fesse, le barré, & celuy des cuisses sont tellement apparents, que si quelcun y requeroit des caracteres, il les pourroit reprendre des trois entieres figures de tous les oz, lesquelles nous auons parauant pourtraictes.

b, b Ces caracteres sont en l'oz barré, & monstrent les membranes qui sont en leurs pertuis.

c Le sixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse pend icy à son attache.

d Le septiesme qui fait mouuoir la cuisse est aussi pendant à son attache.

e Ce muscle pend à son attache, & est le neuiesme qui fait mouuoir la cuisse.

f, g Vne partie charnue, ou si voulez les muscles particuliers qui conduisent le dixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse, & sont pendants à leurs attaches.

Γ Le muscle que nous disons estre caché au iarret, & auquel Galen a donné sans cause l'office de fleschir tout le iarret: son commencement qui procede de la h teste exterieure de l'oz de la cuisse est merqué par h, i & l'attache qu'il fait en l'oz de la jambe par i.

k, k Le septiesme muscle qui fait mouuoir le pied.

l Le tendon du huitiesme qui fait mouuoir le pied, l'attache duquel posée dans l'oz de l'auanpied qui m soustient le petit orteil, est merquee par m.

Il y a quatre muscles pendans par terre au talon du pied gauche, lesquels font cause des mouuements du pied. Les deux premiers qui le font mouuoir sont n, o, q merqués par n & o, le troisieme par q, & le quatrieme par p. Au reste la lettre r qui est situee au costé de dedans du talon gauche, monstre particulièrement l'attache du tendon.

Δ Ce caractere monstre la figure posée au costé de dehors du pied droit de la grande figure, laquelle va suiuit par ordre de decoupeure ainsi qu'il suiuit celle qui est en la precedente table nottee par Ω.

f Le lien, ou la membrane du pied est pendante au bout des orteils: elle sortoit du muscle, qui flechissoit les secondes ioinctures des quatre orteils & estoit au pied tout ainsi que le large tendon est en la main.

t Le muscle qui retire le gros orteil d'avec les autres est pendant à son attache.

u Ce muscle pèd à son attache, & est celuy qui retire le petit orteil d'avec les autres vers le costé de dehors.

⊙ Le muscle qui flechist les seconds oz des quatre orteils: son commencement qui sort du talon est merqué par x, & l'endroit ou il se partist en quatre tendons par z. Au reste l'on peut voit ayement en ce pied droit de la grande figure, comment les tendons de ce muscle sont diuisez & comment ils font voie à ceux de dessous, & à fin que vous les voyez beaucoup mieux, il faut regarder attentiuement le dedans des quatre orteils: encore que la figure nottee par Δ le monstre aussi, en laquelle ce muscle est pendant & est merqué par ⊙.

β Ceste partie charnue est celle par le moyen de laquelle le premier enteneud du gros orteil se flechist: & celle mesme est nottee d'un pareil caractere & est pendante en la figure nottee par Δ.

Δ, Δ, Δ Le muscle qui flechist le second oz du gros orteil, le commencement duquel est notté en la jambe droite par γ. ce muscle pousse à l'endroit ou il y a δ, un tendon de son costé de dedans, lequel auoit ia commencé aucunement en la partie charnue d'iceluy pres le caractere ε. Dauantage toutes les deux figures qui representent la plante du pied ont le caractere δ, la part ou ce muscle approche du gros orteil.

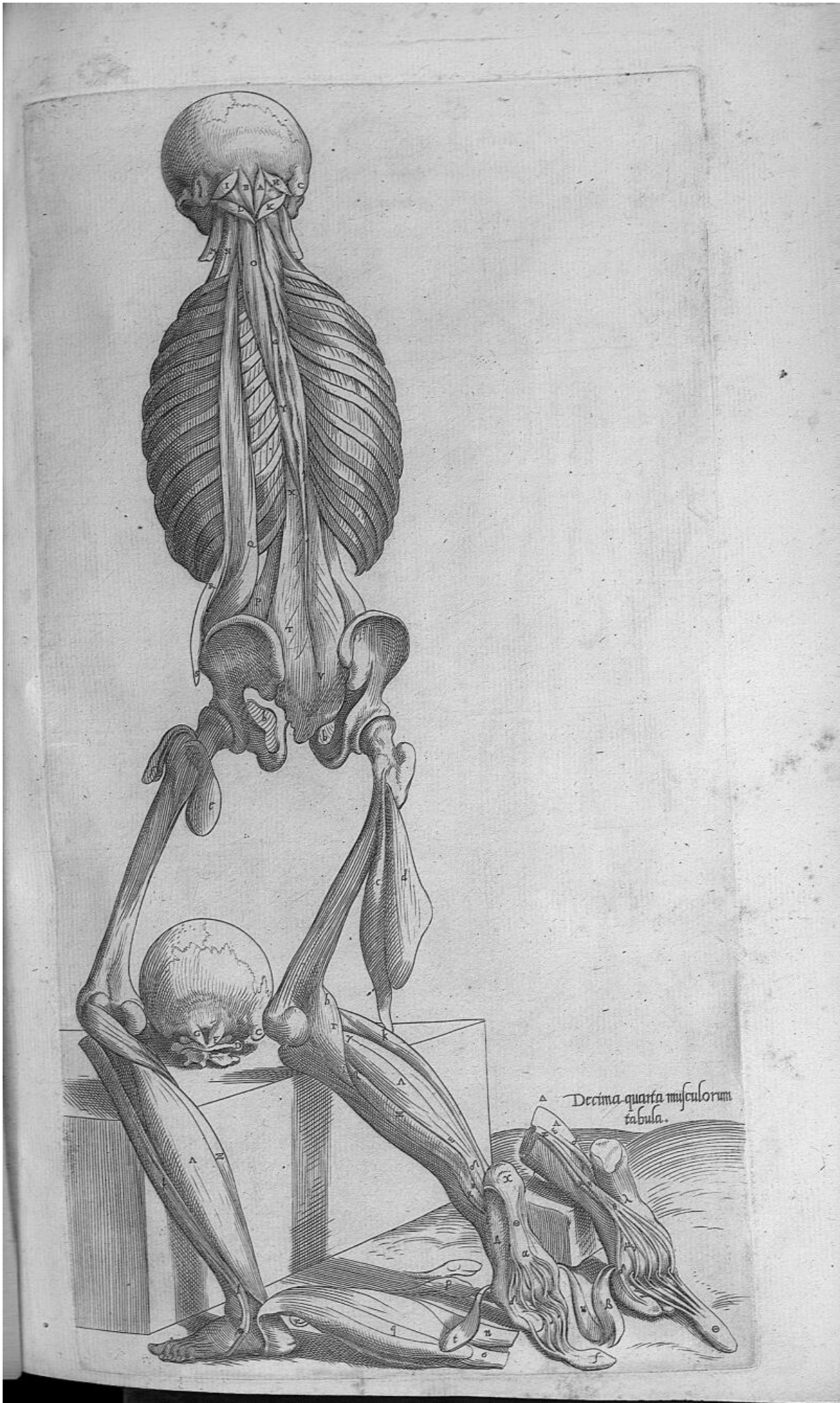
ζ, ζ, ζ Le muscle qui flechist les troisiemes oz des quatre orteils, son commencement est notté par ζ. toutefois il procede de plus haut sous le muscle caché au iarret notté par Γ, son tendon est merqué par η, & sort du costé de dedans de la partie charnue, & se diuise encor en quatre tendons de la plante du pied, la ou est θ, lesquels sont enuoyez aux quatre orteils.

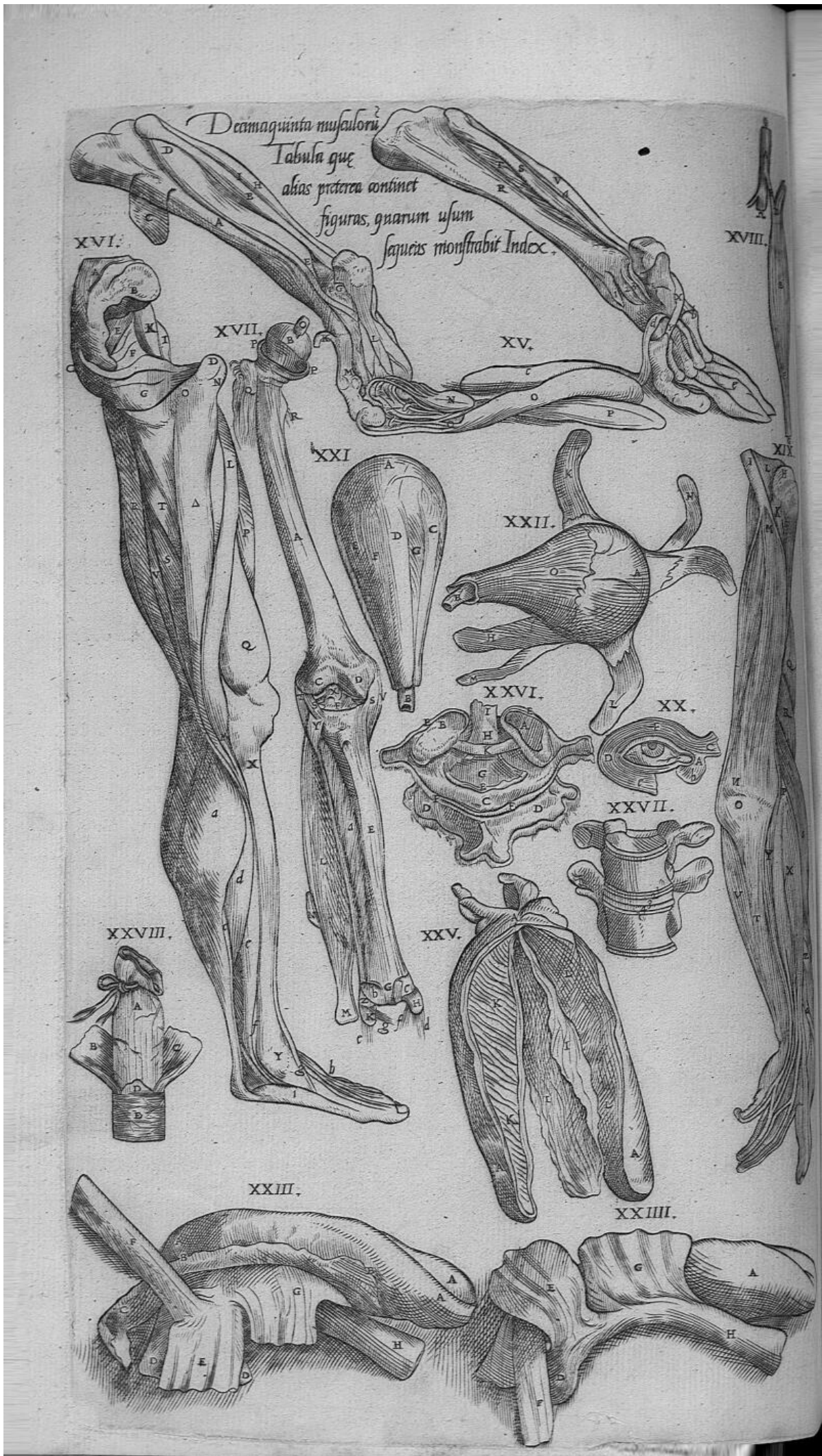
ι, ι Il se voit icy vne partie du muscle, lequel nous mettons cinquiesme en nombre entre ceux qui font mouuoir le pied.

λ La chair musculense, laquelle estant diuisee en quatre portions, est enuoyee aux tendons qui flechissent les troisiemes oz des quatre orteils. C'est aussi celle, par le moyen de laquelle les quatre orteils sont menez vers le gros orteil. Mais à fin que l'on cognoisse ces tendons & ces portions de substance musculense, l'on voit le tendon qui flechist le troisieme oz du second orteil estre notté par ν: & le muscle qui approche le second orteil pres le gros orteil est merqué par μ.

L'EXPLIC.

Ensuit la quinziesme table des muscles.





merquez aux deux premieres figures de la quinzieme table
des muscles: sous le nombre X V.



Les deux figures de ceste presente table merquees par X V sont gardees en la mesme façon, en laquelle la iambe droicte, & le pied de la figure qui est en la quatorzieme table se sont monstrez. Et suivant l'ordre de la decoupeure, la premiere figure suit incontinent apres celle qui estoit merquee en la precedente table par Δ, & la seconde suit apres la premiere. L'explication de leurs caracteres est en la maniere qui ensuit.

EN LA PREMIERE DES DEUX

- A L'oz de la greue.
- B L'oz de la sousgreue.
- C Le muscle caché au iaret, est pendant à l'oz de la greue.
- D Le cinquiesme muscle qui fait mouuoir le pied; son commencement est notté particulierement par D, & le tendon qui sort du costé de dedans ce muscle E est notté par E.
- F Le creux auquel est situé le tendon cause du flechissement du second entreneud du gros orteil.
- G Le creux par lequel est porté le tendon du muscle, qui flechist les troisiemes oz des quatre orteils.
- H Le septiesme muscle qui fait mouuoir le pied.
- I Le huitiesme muscle qui fait mouuoir le pied.
- K L'attache du sixiesme muscle qui fait mouuoir le pied.
- L L'amas musculieux qui flechist les premiers oz des quatre orteils.
- M Les petits osselets qui sont posez au premier entreneud du poulce, & lesquels sont nommez à cause de la similitude qu'ils ont avec la semence de iugoline & sont accomparez à la façon d'un demi pois chiche par les Arabes.
- N La substance musculieuse qui enuoye vne portion à chaque costé de dedans des quatre orteils, & qui les fait approcher pres le gros orteil, est icy pendante à son attache.
- O Le muscle qui flechist le second oz du gros orteil.
- P Le muscle qui flechist les troisiemes oz des quatre orteils.
- Q Vne portion du tendon qui flechist le second entreneud du poulce est meslee avec le tendon qui flechist le troisieme entreneud du second orteil.

LES CHARACTERES SVI-
uants sont particuliers à la seconde figure.

- R L'oz de la greue.
- S L'oz de la sousgreue.
- T Le lien membraneux, lequel attache la greue avec la sousgreue, la part ou ces oz s'eslongnēt l'un de l'autre.
- V Le septiesme muscle qui fait mouuoir le pied, le tendon duquel se retire & se cache par dessous l'oz qui X est semblable au dé, l'endroict ou est notté X. & l'attache qui fait en l'oz de l'auanpied qui soustient le Y gros orteil, est merqué par Y.
- a Le huitiesme muscle qui fait mouuoir le pied, & est caché sous le septiesme: son attache est merquee par b b, & se fait en l'oz de l'auanpied lequel soustient le petit orteil.

- 1, 2, 3 Il y a trois creux merqués par ces trois caracteres, par lesquels passent les muscles qui descendent du derriere de la iambe, iusques au bas du pied, celuy par lequel passe le cinquiesme qui fait mouuoir le pied, est merqué par 1. celuy par lequel est porté le tendon, qui flechist les quatriemes oz des quatre orteils est merqué par 2: & celuy qui est fait pour le tendon par le moyen duquel la seconde ioincture du gros orteil est flechie, est merqué par 3.
- c Le muscle qui estoit merqué en l'autre figure par D & E, est maintenant couché & pendant à son attache nottee par d, & est le cinquiesme qui fait mouuoir le pied.
- e La masse musculieuse qui flechist les quatre premiers oz des quatre orteils, est maintenant pendante aux oz de l'auanpied, lesquels sont nuds & descharnés.

L'EXPLICATION DES CHARA-
cteres merquez en la seiziesme figure de la
quinzieme table des muscles.



Nous eussions bien peu mettre la seiziesme figure des muscles incontinent apres la troisieme: mais pourautant qu'elle ne represente qu'une partie du corps, nous auons esté d'aduis de la mettre en cest endroict. Par icelle est representé le dedans de la cuisse gauche, avec la iambe & le pied, n'estant encore descharné ou despoillé de ses muscles: aussi est l'oz du croupion avec celuy qui est attaché au costé gauche d'iceluy, ce que iay fait acelle fin que le dixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse, peut estre ven en quelque autre endroict, qu'en figures entieres, auxquelles il ne peut apparoitre en la partie qui occupe le dedans de l'oz barré & de l'oz de la fesse. Les caracteres de ceste figure s'expliquent en la maniere qui ensuit.

- A L'oz du croupion.
- B Le costé de l'oz du croupion, auquel l'oz de la hanche droicte estoit attaché.
- C Le lien qui passe de l'oz du croupion en l'aboutissement de l'oz de la fesse.
- D Vne partie de l'oz barré du costé gauche, laquelle estoit attachee avec celle du costé droict.
- E Le quatrieme nerf qui entre en la cuisse.
- F Le dixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse, les trois parties duquel sont aucunement distinguees par G les caracteres, E, F, G. Desquelles sort le muscle tout charnu à scauoir du dedans de l'oz barré, & du dedans aussi de l'oz de la fesse, mais en la partie en H laquelle est la lettre H ce muscle se retressit, puis se retournant par le creux qui est particulier en l'oz de la fesse, il est porté iusques à la grande saillie de l'oz de la cuisse.
- I Icy est fort apparéte vne partie du septiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.
- K Vne partie du sixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.
- L Le premier muscle qui fait mouuoir la iambe, la situation duquel, en laquelle il aboutist en vn tendon pres la M teste interieure de l'oz de la cuisse, est merqué par M.
- Δ Le second muscle qui fait mouuoir la iambe: le commencement duquel procedant de l'assemblage de N, O l'oz barré est merqué par N, & O, & la partie en L ij

- laquelle il finist en vn tendon est merquee par M, encore que ceste lettre, soit apposee au premier muscle.
- P Le neuuiesme muscle qui fait mouuoir la iambe, apparoist quelque peu en cest endroit.
- Q Le huitiesme muscle qui fait mouuoir la iambe.
- R Le troisieme muscle qui fait mouuoir la iambe, le tendon duquel peut estre notté par M ainsi que les tendons du premier & second. On peut dauantage voir principalement en quelle partie les tendons des muscles s'attachent au deuant de l'oz de la greue.
- S, T Le cinquiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse, sa partie de derriere est particulierement merquee par S, & le derriere de la partie de deuant d'iceluy est merqué par T.
- V Le cinquiesme muscle qui fait mouuoir la iambe.
- X, Y La partie descharnee de l'oz de la greue, toutefois la cheuille de dedans est particulierement nottee par Y.
- a, b Le premier muscle q fait mouuoir le pied. Il deburoit auoir vn b sous le iarret pour monstrier le second qui fait mouuoir le pied.
- c Le tendon fort deslié & gresle, lequel procede du troisieme muscle du pied.
- d Le plus grand muscle de ceux qui font le mollet de la iambe: il est quatrieme entre ceux qui font mouuoir le pied.
- e Le muscle qui flechist les troisiemes des quatre orteils du pied.
- f Vne portion du cinquiesme muscle qui fait mouuoir le pied.
- g Le tendon du sixiesme qui fait mouuoir le pied.
- h Les tendons qui estendent les orteils.
- i Le muscle qui retire en dedans le gros orteil d'avec les quatre autres.

LEXPLICATION DES CARACTÈRES merquez en la disepiesme figure de la quinzieme table des muscles.



- A disepiesme figure des muscles est des liens, & monstre presque toutes les differences d'iceux, representant tout l'oz de la cuisse, de la greue & de la sousgreue, avec les liens qui y sont encore attachez.
- A, B L'oz de la cuisse, la teste duquel qui entre dans la boëtte de l'oz de la fesse, est merquee par B, & les deux testes d'embas, lesquelles sont ioinctes avec la greue par C, & D.
- E L'oz de la greue.
- F L'apparente saillie de l'aboutissement superieur de l'oz de la greue, laquelle se met dans le creux, qui est entre les deux testes inferieures de l'oz de la cuisse & produit le lien qui sera tantost merqué par X.
- G Le creux de l'aboutissement inferieur de l'oz de la greue, par lequel sont portez plusieurs tendons des muscles situez au deuant de la iambe.
- H La cheuille de dedans.
- I L'oz de la sousgreue, toutefois la cheuille de dehors est particulierement merquee par K.
- L, M Par ces deux lettres le muscle est notté, lequel est le plus grand du mollet de la iambe, il est le quatrieme qui fait mouuoir le pied, & entre tous ceux du corps il est le plus plombé en couleur, toutefois son attache qu'il fait en l'oz du talon est particulierement merquee par M. & la lettre N monstre vne petite portion de tendon du premier & du second muscle qui

- font mouuoir le pied, laquelle s'assemble avec la quatrieme qui fait mouuoir le pied, & s'attache avec iceluy dedans le talon.
- O Vn lien tout roud, lequel attache l'oz de la cuisse avec celui de la fesse.
- P, P Le lien qui entourne en rond l'emboyture de l'oz de la cuisse, & de l'oz de la fesse.
- Q Quelques portions de liés, lesquels procedent de la grande & exterieure saillie de l'oz de la cuisse, & se perdent dans quelques muscles, & principalement dans le septiesme qui fait mouuoir la iambe.
- R Quelques petites portions de liens, lesquels procedent de la racine de la petite & interieure saillie de l'oz de la cuisse, & se perdent principalement dans le huitiesme muscle qui fait mouuoir la iambe.
- S, S Le lien membraneux commun à toutes autres ioinctures, lequel enuolpe toute la ioincture du genouil, excepté l'endroit, auquel est la rotelle d'iceluy.
- T Le lien propre à la ioincture du genouil, lequel est situé le long du costé exterieur d'iceluy.
- V Ce lien est aussi propre & particulier à la ioincture du genouil, & est situé le long de son costé de dehors.
- X Le lien qui procede de la saillie de l'oz de la greue, & s'attache en l'oz de la cuisse.
- Y Le lien qui attache la partie superieure de la sousgreue, avec l'oz de la greue.
- Z Le lié qui attache la partie inferieure de la sousgreue avec l'oz de la greue.
- a Le lien membraneux, lequel attache les deux oz de la iambe, ensemble tout le long de leur conduicte en laquelle ils se separent.
- b, c Icy est merqué le lien qui embrasse les tendons en maniere d'un anneau, lesquels passent du deuant de la iambe iusques au dessus du pied. Et à celle fin que mieux l'on peut comprendre sa nature, nous l'auons diuisé en long & representé comme si l'un des bouts estoit retrouué.
- d Le lien qui sort de l'oz de la greue, & s'attache au talon: il maintient les tendons qui passent par cest endroit pour atteindre iusques au plus bas du pied.
- e Le lien descendant de la sousgreue dans le talon: il est recouuert par les tendons passant par cest endroit pour atteindre au bas du pied.
- f Le lien tendroneux, lequel sort de la cheuille de dedans, & s'attache au costé interieur de l'offellet.
- g Le lien aussi tendroneux, lequel attache la sousgreue avec l'offellet.

LEXPLICATION DES CARACTÈRES merquez en la dixhuitiesme figure de la quinzieme table des muscles.

- A façon & composition du muscle telle que les Anatomistes l'ont donné est icy aucunement representee: Car ce qui est entre ϕ & Ω , est vne portion du nerf couppe par haut & par bas. toutefois nous le monstrerons mieux par l'explication des caracteres.
- A La portion du nerf lequel doit estre diuisé en plusieurs parties.
- B Vn iecton du nerf merqué par A, lequel entre en la compulance & substance du muscle.
- C Le lien qui sort de l'oz pour entrer en la composition du muscle.
- D La rencontre du nerf & du lien, laquelle se fait pour la comp-

la composition du muscle: ils se diuisent icy en fibres, & font la teste du muscle.

- E La partie en laquelle est la plus grande diuision des fibres, & fait le ventre d'iceluy.
- F Le rassemblement de la diuision des fibres & le commencement du tendon du muscle.
- G Vne partie du tendon, laquelle s'attache en l'oz, lequel il doit faire mouuoir.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la dixneuuesme figure de la quinziemesme table des muscles.

LA dixneuuesme figure monstre les fibres des muscles, qui recouurent l'oz du bras, & les deux de l'auanbras, lesquelles sont descharnees: elle monstre aussi le quatriemesme nerf qui entre dans le bras, ce qui a esté fait à celle fin que la nature & ordre de la composition du muscle fust exprimee le plus pres du naturel qu'il est possible.

- H La teste de l'oz du bras, laquelle est ioincte avec le palleron.
- I Le quatriemesme nerf qui entre dans le bras.
- K Le commencement du muscle qui estend l'auanbras, lequel procede de la racine de la teste de l'oz du bras.
- L Le commencement de l'autre muscle qui estend l'auanbras, lequel procede de la creste inferieure du palleron.
- M L'endroit auquel le quatriemesme nerf entrant dans le bras enuoye des rameaux aux deux muscles qui estendent l'auanbras.
- N La fin des muscles qui estendent l'auanbras, ou l'attache qu'ils font en la faille posterieure du soufauanbras.
- O Vne partie de la faille posterieure du soufauanbras, laquelle est tousiours decouuerte de chair, & fait ce que nous nommons le coude.
- P Le quatriemesme nerf entrant dans le bras se decouure en cest endroit, ou il s'appuye au derriere de l'enleueure exterieure de l'oz du bras, & enuoye des rameaux aux muscles qui commencent en ceste partie de l'oz du bras.
- Q Cy est le commencement du muscle de derriere qui flechist l'auanbras.
- R La teste du muscle loquet, lequel s'attache en l'abouffissement du soufauanbras pres le poignet & retourne en bas ledict soufauanbras.
- S Le muscle qui estend le poignet avec vn double tendon.
- T L'autre muscle qui estend le poignet, & qui s'attache en l'auanpoignet assez pres du petit doid.
- V Le muscle situé le long du soufauanbras, c'est celuy lequel flechist le poignet.
- X Le muscle qui estend le second, troisiemesme & quatriemesme doid.
- Y Le muscle par lequel principalement le petit doid fenstend.
- Z La partie charnue du muscle, lequel diuisé en trois tendons, en attache vn en l'oz du poignet, qui soutient le poulce, le second au premier oz du poulce, & le troisiemesme au second & troisiemesme oz d'iceluy.
- a Le muscle par le moyen duquel le poulce est amené pres du second doid.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la vingtiesme figure de la quinziemesme table des muscles.

ENCORE que ces muscles ayent esté aucunement representez en la troisiemesme table sous les caracteres C, D, & E: toutefois nous en auons fait vne particuliere figure, en laquelle le premier muscle de la paupiere est merqué par A, & son commencement par b & C. le second muscle est merqué par D, & son commencement par e, puis le long assemblement des deux est notté par F.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la vingtrouiesme & vingtdeuxiesme figure de la quinziemesme table des muscles: esquelles les muscles des yeux sont representez.

POUR autant qu'il ne nous a pas esté possible de represente les muscles des yeux es figures entieres, à cause que pour les voir, il est necessaire de les tirer hors de la teste, nous les auons representez à part en ceste table. Parquoy la premiere figure monstre encore l'un des costez de l'oeil avec ces muscles situéz en leur lieu naturel. La seconde monstre les six premiers muscles de l'oeil pendans à leur attache & couche par terre: le septiesme estant encore à l'entour du nerf de la veüe. Les nombres adioustez monstrent seulement, laquelle des deux figures est merquee.

- A, I, 2 Le deuant de l'oeil auquel larc de la veüe est situé.
- B, I, 2 Le nerf de la veüe est couppé l'endroit auquel il commence à sortir de la teste, & à entrer dans l'oeil.
- C, D, E, I Il se decouure trois muscles en ce costé, n'estant toutefois aucun muscle encor tiré hors de sa place.
- F, G, I Il se decouure en ce costé deux des entredoux des six premiers muscles, lesquels sont pleins de greffe.
- H, I, K, L Les six premiers muscles de l'oeil: toutefois celuy lequel particulièrement fait mouuoir l'oeil vers haut est merqué par H, celuy qui le fait mouuoir vers bas par I: ceux par lesquels il se tourne par M & N, celuy par lequel il est tiré vers le grand anglet par K, & l'autre, qui le tire au petit coing, par L.
- O, 2 Le septiesme muscle de l'oeil n'est aucunement separé d'avec le nerf de la veüe, toutefois il est du tout decouuert de la greffe qui l'environne.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la vingtrois, vingt quatre, & vingtquinziemesme figure de la quinziemesme table des muscles.

LA vingtroisiesme figure represente le costé droit de toute la langue & de ses muscles, separé du reste du corps: elle monstre aussi au plus pres la nature & la situation des muscles du costé droit, autant qu'il est possible de le represente. La vingt & quatriemesme represente le mesme que la vingtroisiesme, toutefois à fin que la nature du premier & du neuuesme muscle de la langue apparust dauantage en ceste cy qu'en l'autre, nous auons retroussé vers haut le troisiemesme & septiesme muscle de la langue, & le cinquiesme est encore pendant à son attache. La vingtquinziemesme represente les neuf muscles de la langue decouppéz estant icelle diuisée en long, & son lien couppé de l'un & de l'autre corps d'icelle, desquels la face apparoit continuee par le mesme lien. Bref la langue de l'homme, & sa construction est ainsi representee, & autant qu'il nous a esté possible par la peinture. Les nombres adioustez aux caracteres nous aduertissent de la premiere, ou de

M

la seconde, ou de la troisieme figure, ou de toutes trois ensemble.

- A,A,A, 1, 2, 3 La partie de la langue apparoiſſante dans la bouche ouverte deuant la decoupeure, laquelle est encore recouuerte, de la membrane qui luy est commune avec toute la bouche, la gueulle & le sifflet.
- B,B,1 Ceste ligne monstre vne partie de la membrane susdicte, laquelle est coupee d'avec la bouche vers les costez de la machoire d'embas. Le reste de la langue qui est par dessus la ligne, est encore recouuerte de ceste membrane, mais celle qui est au dessous ne l'est pas comme aussi iamais elle ne l'est.
- C,1 Vne portion de la membrane susdicte, laquelle nous auons coupee au fond du palais avec la langue.
- D,D,1,2 Le premier muscle de la langue.
- E,E,1,2 Le troisieme muscle de la langue.
- F,F,1,2 Le cinquiesme muscle de la langue.
- G,G,1,2 Le septiesme muscle de la langue.
- H,H,1,2 Le neuuesme muscle de la langue.
- I,3 Le lien de la langue, avec lequel les fibres des corps de la langue se continuent.
- K,K,3 La resemblance des fibres du corps droit de la langue.
- L,L,3 La resemblance des fibres du corps gauche de la langue.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la vingtsixiesme figure de la quinzieme table des muscles.

CESTE presente figure monstre le derriere de la premiere, & de la seconde roüelle du col, avec les liens d'icelles, dont l'explication des caracteres ensuit.

- A,B,C La premiere roüelle du col ioincte avec la seconde: toutefois le creux du costé droit de ceste roüelle, lequel reçoit l'enleueure droite de l'oz de derriere la teste est particulierement merqué par A, & le gauche, dans lequel entre l'enleueure gauche par B. Et l'endroit de ceste roüelle auquel toutes les autres ont vne espine par C.
- D,D,G, H La seconde roüelle du col.
- E,E,E Le lien membraneux, lequel attache la premiere roüelle, avec l'oz de derriere la teste.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez aux quatorze figures du neud de la gorge.

DE deuant de l'oz semblable à la lettre grecque ν est representé en la premiere figure & est du tout descouvert de ses muscles: aussi est la partie interieure du neud de la gorge & du tronq du sifflet, qui est le long du gosier: toutefois il n'y a aucun muscle encore leué au neud de la gorge, & ceux qui apparoiſſent merquez de caracteres seront expliqués cy apres.

La seconde figure nous represente au costé droit presque le mesme que la premiere: toutefois nous n'auons pas retenu si grande portion du tronq du sifflet, & si nous auons couppé les costez d'enhaut de l'oz semblable à la lettre grecque ν .

La troisieme est du tout semblable à la seconde, sinon entant qu'elle monstre par derriere ce que l'autre representoit à costé. toutefois nous auons laissé tout expres les costez d'enhaut de l'oz semblable à ν tout ainsi comme en la premiere.

La quatrieme represente le deuant du neud de la gorge, avec vne portion du tronq du sifflet, estant l'oz semblable à ν re-

- F,F Le lien membraneux, lequel attache la premiere roüelle avec la seconde.
- G Le corps de la seconde roüelle, dont il fort vn puiot.
- H Le puiot, ou la faillie aigue de la seconde roüelle.
- I Vn lien tout rond lequel sort du puiot, & s'attache contre l'oz du derriere de la teste.
- K Le lien trauersant qui maintient le puiot, & qui à raison d'iceluy, est couché dans la premiere roüelle.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la vingtseptiesme figure de la quinzieme table des muscles.

CA vingtseptiesme figure represente le deuant de deux roüelles tirées hors le coffre du corps d'un ieune enfant.

- 1 Le tendron de la roüelle superieure, lequel est entre icelle roüelle & son aboutissement d'embas.
- 2 Laboutissement de ceste roüelle.
- 3 Le lien tendroneux qui est entre les aboutissements de la roüelle d'enhaut & de celle d'embas.
- 4 L'aboutissement superieur de la roüelle d'embas.
- 5 Le tendron qui attache le susdicte aboutissement avec la roüelle.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la vingthuitiesme figure de la quinzieme table des muscles.

Des muscles du boyau droit.

CA partie du boyau droit avec ses muscles est couppé d'avec le reste du corps, & est celle que l'on a accoustumé de laisser dans le corps, lors mesmes que l'on tire le reste des boyaux elle est merqué par A.

- B,C Les deux muscles qui retirét le siege vers haut, apres qu'il a poussé les ordures dehors.
- D Vne substance musculieuse attachée en la racine de la verge, & es femmes en la partie plus basse de leur nature. Dauantage l'endroit dont il fort deux muscles pour la verge, est aussi merqué par D.
- E Ce muscle est tout rond, & empesche que les ordures ne sortent, outre le gré de l'homme.

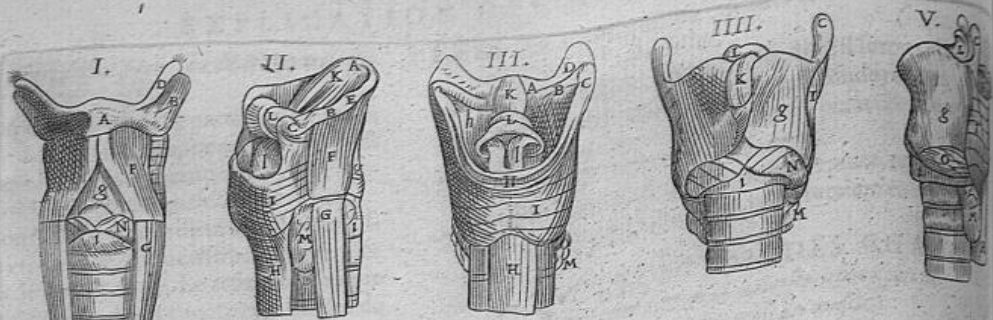
couppé du tout, avec les muscles qui procedét de l'oz de la pituitrine, & s'attachant en iceluy, & au neud de la gorge. Nous y auons donques reserué le cinquiesme & sixiesme muscle en nombre, & les communs du neud de la gorge, avec ceux qui sont particuliers au couuercle d'iceluy:

La cinquiesme n'est aucunement differente de la quatrieme, quant à l'ordre de la descoupeure, & represente fort bien à costé gauche ce que la quatrieme monstre en deuant.

La sixiesme represente le derriere du neud de la gorge, tellement separé du tronq du sifflet qu'il n'y reste aucune portion de la gueulle, n'y d'aucun muscle commun, cependant toutefois, il n'y a aucun tendron de ce neud de gorge qui ait encors changé de lieu.

La septiesme represente tellement le costé dextre du neud de la gorge que desja son couuercle est couppé avec les muscles qui attachent le second tendron avec le premier. Dauantage la faillie inferieure du premier tendron est separée d'avec le second en ce costé: & le premier se descouvre en deuant comme
fil estoit

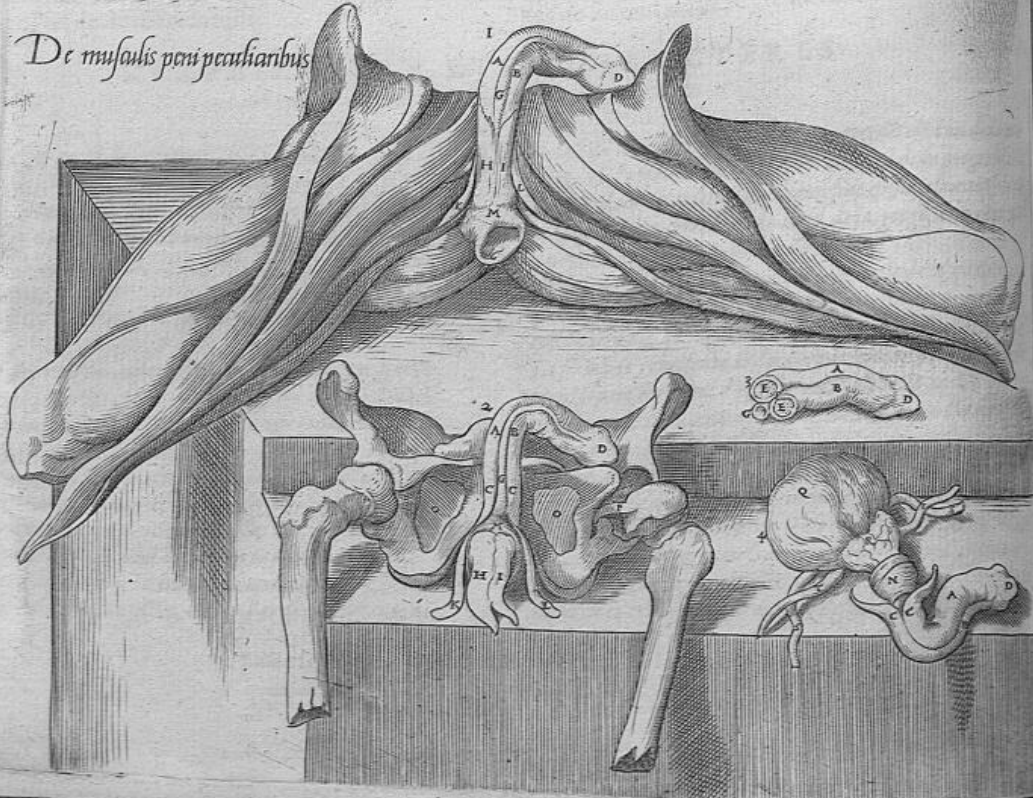
Ensuit la table des quatorze figures du neud de la gorge.



Musculorum laryngis quatuordecim figure.



De musculis pectoribus



fil estoit reflecti du second, tellement que le milieu du premier tendron est du tout descouvert par le derriere.

La huitiesme est differente de la septiesme en ce que nous auons leué les muscles droicts des quatre, qui attachent le troisieme tendron avec le second, lequel aussi apparoit beaucoup plus descouvert.

La neuuesme de crechef est differente de la huitiesme, en ce que outre les muscles susdicts, nous auons leué les quatre obliques, qui attachent le troisieme tendron avec le second, & deux autres encores qui estoient attachez au soubassement du troisieme tendron, & auons seulement reserué avec les trois tendrons les muscles qui attachent le troisieme tendron avec le premier.

La dixiesme se descouvre par le deuant du neud de la gorge, ayant seulement osté le premier tendron & laissé le second & le troisieme avec les muscles qui attachent le troisieme contre le premier.

L'onzieme ne sert point à monstrier les muscles du neud de la gorge, mais nous l'auons icy apposee pour représenter avec les deux suivantes la languette du neud de la gorge. En icelle donques est monstrier le neud de la gorge separé d'avec le tronq du sifflet & de ses muscles communs, lequel est couché sur la partie de derriere, & ayant reserué encore son couuercle il représente toute sa face de dessus.

La douzieme est differente de l'onzieme en ce qu'elle monstre la partie inferieure du neud de la gorge.

La trezieme a cecy de particulier outre la douzieme, cest qu'elle représente la petite anche, ou languette du neud de la gorge vn peu plus reserree & fermee. Au reste l'explication des caracteres est telle qu'il ensuit.

- A,1,2 L'oz semblable à la lettre grecque u, lequel n'est encore du tout defnué de ses petites membranes.
- B,1,2,3 Le costé d'embas de l'oz susdict, lequel est attaché à la faillie superieure du tendron semblable à l'ecuffon
- C,1,2,3,4 lequel est notté par C en la seconde, troisieme & quatrieme.
- D,1,3 Le costé superieur de l'oz semblable à la lettre grecque u, lequel a eité coupé d'avec la seconde figure
- E,2 l'endroit ou on voit E.
- F,1,2 Le muscle procedant de la partie inferieure de l'oz semblable à la lettre grecque u, lequel s'attache en la partie inferieure du premier tendron. Celuy du costé droit & du costé gauche est apparent en la premiere figure, & celuy du costé droit l'est seulement en la seconde.
- G,1,2 Le muscle procedant du haut de l'oz de derriere, lequel est porté iusques au bas du premier tendron. Celuy du costé droit & celuy du costé gauche apparoit en la premiere figure, mais le dextre apparoit seulement en la seconde.
- H,2,3,5 La gueule.
- I,2,3,5 Le muscle procedant du derriere de la gueule, lequel s'attache au costé du premier tendron. La troisieme figure monstre celuy du costé droit, & presque tout celuy du costé gauche, toutefois elle monstre principalement le commencement des deux. La seconde monstre celuy du costé droit, & vne petite portion du gauche, l'attache duquel est representee en la cinquiesme tout ainsi comme l'attache des deux l'est en la premiere & en la quatrieme.
- K,2,3,4 Deux muscles procedants de l'oz semblable à la lettre grecque u & attachez en la racine du couuercle du neud de la gorge.
- L,2,3,5,6, & II La luette ou le couuercle du neud de la gorge.
- M,2,3,4,5 Les glandes attachees en la racine du neud de

la gorge, & aux costez du sifflet.

- N,1,4 Le muscle qui passe du premier tendron au second, ou le muscle exterieur qui attache le premier tendron avec le second. Vne partie du droit & du gauche se descouvre en la premiere figure: & l'vn & l'autre tout entier en la quatrieme.
- O,5 Le muscle gauche passant du second tendron au premier, ou le muscle exterieur, qui attache le premier tendron avec le second.
- P,6,7 Le muscle qui commence en la partie de derriere du bas du second tendron, & s'attache au troisieme tendron. Celuy du costé gauche, & celuy du costé droit apparoit en la sixiesme figure: mais la septiesme ne monstre que le dextre & aucunement le senestre.
- Q,8,9 L'assiette du muscle susdict.
- R,7,8 Le muscle du costé droit passant du costé du second tendron au troisieme.
- S,8,9 Le creux du second tendron contre lequel est attaché la faillie inferieure du premier tendron merquee par T.
- T,8,9
- V,6,7,8 Le muscle situé au soubassement du troisieme tendron. Les deux sont representez en la sixiesme: celuy du costé droit est vne portion du gauche en la septiesme, & celuy du costé droit seulement en la huitiesme.
- X,9 Le creux dans lequel est situé le muscle, qui occupe en l'autre costé le soubassement du troisieme tendron & a esté merqué par V.
- a,7,8,9, 10 Le muscle qui procede de toute la longueur du premier tendron, & s'attache au troisieme: ou le muscle qui assemble le premier tendron avec le troisieme. Celuy du costé droit est merqué par a en la dixiesme figure, & celuy du costé gauche par b la ou desia le premier tendron est leué. Mais en la septiesme, huitiesme, & neuuesme le muscle du costé droit est entierement notté par a, & la partie superieure de celuy du costé gauche par b.
- c,11 La partie superieure de la languette ou de l'anche située au milieu du neud de la gorge.
- d,13 La partie inferieure de la languette.
- e,12,13 Deux creux, ascauoir vn de chaque costé, lesquels se retirent au dessous, & au costé de l'anche, ou languette lors quelle se ferme.
- f,13 Vn cal apparissant au milieu de l'anche, l'endroit ou principalement elle se rapproche.
- g,1,2,4, 5,12,13 A celle fin que les tendrons n'estants merquez de caracteres n'apportent quelque obscurité nous les merquerons. g donques monstre le premier tendron, lequel se monstre en deuant en la 1,2,4,5,12, & 13.
- h,3, 6,7, 8,9. Le derriere du premier tendron.
- i,1,2,4,5, 7,8,9,10,12,13 La partie anterieure du second tendron.
- k,6,7,8, 9,11,12,13 Le derriere du second tendron.
- l,2,3,6, 7,8,9,10,11 Le troisieme tendron.

EN LA QUATORZIESME FIGURE.

La quatorzieme figure est differente de la sixiesme en ce qu'elle monstre particulièrement les muscles, lesquels j'ay veu quelque fois passer de l'espine du second tendron aux faillies inferieures du premier. Parquoy le premier tendron du neud de la gorge est merqué par A, & A: & l'espine du second tendron par B. puis les muscles procedants de l'espine du second tendron, & attachez au premier par C & D.

M ij

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la table des muscles de la verge.



- A** premiere figure qui est estendue sur la table & qui descouvre tout l'entre-fesson represente les cuisses fort estendues à costé, avec tout le corps de la verge, duquel à esté separée la bourse, les coustils, la peau, la gresse, les veines, les nerfs, & les arteres: elle est merquée par 1.
- 2 La seconde figure monstre aucunement les os des charnez, lesquels sont ioinctz aux costez de l'os du croupion, & sont nommez les os des hanches, de la fesse, & les os barrez, auxquels aussi il pend vne partie des os des cuisses avec les muscles du siege, ou fondement, & de la verge, lesquels nous auons representez comme pendans à leur origine, à celle fin que le commencement du corps de la verge, & le conduit commun à la semence & à l'urine fust apparissant, l'endroit ou il se reflexhit & retourne vers hauls par dessous l'os barré.
- 3 La troisieme represente la verge couppee de trauers, ce qui a esté fait, à celle fin que la substance des corps de la verge, l'assemblément & conionction du conduit de l'urine fust manifestement exprimé.
- 4 La quatrieme figure represente la verge toute entiere estendue avec la vessie: ce que nous auons fait, à celle fin que le muscle particulier à la vessie fust représenté.
- A, B, 1, 2, 3, 4 Les deux corps de la verge, lesquels la composent aucunement.
- C, C, 2, 4 Le commencement des deux corps de la verge.
- D, 1, 2, 3, 4 La teste de la verge, laquelle est nommée par quelques vns, le prepuce, ne voulants donner ce nom à la peau qui la recouure.
- E, E, 3 La substance spogieuse & rouge des corps de la verge.

- F, 3 L'assemblément des deux corps de la verge, avec leur substance nerueuse, laquelle recouure en rond la substance spongieuse d'iceux.
- G, 1, 2, 3 Le conduit de la vessie commun à l'urine & à la semence.
- H, I, 1, 2 Les deux premiers muscles de la verge situez en leur place naturelle en la premiere figure, & pendans à leur commencement en la seconde.
- K, L, 1, 2 Les deux autres muscles de la verge, ou le troisieme & quatrieme d'icelle, situez & posez en leur entree en la prieme figure, mais pendans à leur origine en la seconde.
- M, 1, 2 Le muscle qui embrasse en rond la fin du boyau droit, & qui est destiné pour l'euacuation des ordures.
- N, 4 Le muscle du col de la vessie, lequel empesche que l'urine ne sorte outre nostre volonté.
- O, O, 2 La membrane qui remplit les pertuis de l'os barré.
- P, 2 Le lien rond & longuet, passant de l'os de la fesse, en la teste ronde de l'os de la cuisse.
- Q, 4 Le corps de la vessie.
- R, 4 Le corps glanduleux, lequel reçoit l'attache des conduits qui portent la semence.
- S, S, 4 Ce sont petites portions des conduits, par lesquels l'urine est portée depuis les roignons iusques en la vessie.
- T, T, 4 Ce sont petites portions des conduits, par lesquels la semence est iectée au col de la vessie.
- Nous n'auons point mis de caracteres es muscles de la premiere figure, lesquels embrassent la cuisse, pour autant qu'ils sont merquez diligemment dedans les tables des muscles.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la figure de la veine portiere des nuee de toutes les parties qui luy sont attachees.

A, A, A
A, A

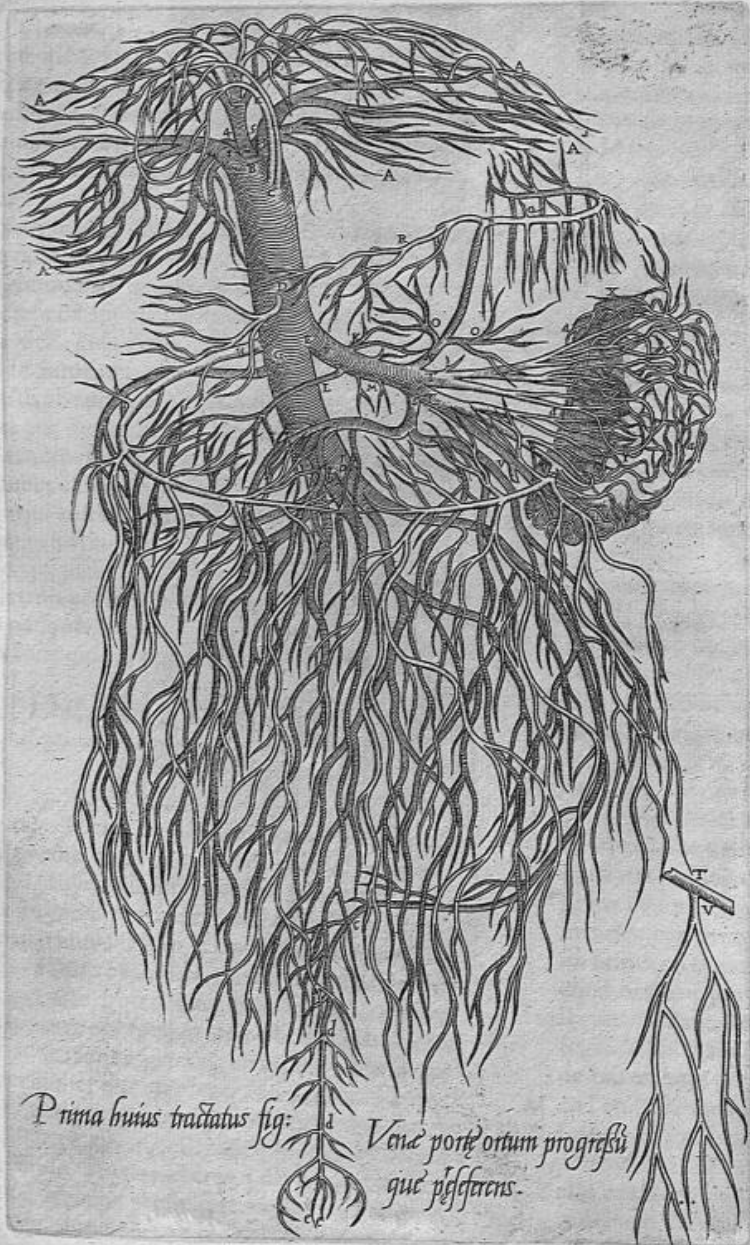
- 1, 2, 3, 4, 5 Les racines de la veine portiere espartes par la substance du foye, sont merquées par ces cinq lettres, elles representent presque tout le creux du foye. Les cinq rameaux de la veine portiere (si ce n'est qu'il y en ait moins) par lesquels le tronc d'icelle est fait: ou bien ausquels ledict tronc se diuise premierement en la substance du foye.
- B L'endroit plus ample de la veine portiere, desia sortie dehors la substance du foye.
- C, C Deux petis rameaux qui sont enuoyez en la vessie du fiel, située au creux du foye.
- D La veine qui s'estend au derriere de l'emboucheure inferieure de l'estomach.
- E La veine portiere est diuisée en cest endroit en deux gros rameaux.
- F Le rameau du costé gauche, lequel est plus esleué.
- G Le rameau du costé droit, lequel est plus bas.
- H La veine qui est portée au costé droit de l'estomach, & qui enuoye de neud en neud des petis iectons en cesté partie, & en la membrane superieure de la coiffe.
- I La veine qui est enuoyée au boyau douzedoitier & au commencement du boyau vuide.
- K Le rameau qui se pert en quelques petis iectons en la partie dextre du costé plus esleué de l'estomach.
- L La veine qui se pert en la partie dextre de l'inferieure

re membrane de la coiffe, & en l'endroit du boyau cuillier qui passe en ceste part.

- M Quelque petit reiecton de veine procedât du tronc gauche, lequel se pert dans le corps glanduleux, qui est attaché dans la membrane inferieure de la coiffe.
- N Vne veine fort apparissante, laquelle môte en bias par dessous l'estomach, l'endroit ou il s'appuye contre le dos iusques à son embouchure d'enhault, à laquelle auât que paruenir, elle iecte de chascque costé,
- O, O yn iecton merqué par O, & distribué à l'estomach, la part ou il est appuye contre le doz. Le retour que fait ceste veine par le costé droit de l'embouchure, iusques au deuant de l'estomach, est merqué par P. Et le reste de ceste veine qui embrasse l'embouchure en façon de couronne, est notté par Q.
- Lombre par laquelle nous auons aucunement accompagné ceste veine, distingue la partie d'icelle conduite par derriere & plus profondement d'avec l'autre, qui est portée en deuant & plus apparissante à l'oeil, ce qui sera aussi fait es portraits des nerfs & des arteres.
- R Le rameau de la veine qui embrasse l'embouchure superieure de l'estomach, lequel se conduisant par les parties superieures d'iceluy, enuoye quelques iectons en l'embouchure d'embas, & plusieurs autres petis rameaux dispersez en chemin aux parties de deuant & de derriere de l'estomach.

La veine

Ensuit la premiere table des veines.



- S La veine aucunement grande, laquelle se separe en vne infinité de rameaux dás la membrane inferieure de la coiffe; & au boyau cuillier la part ou il passe contre l'estomach.
- T, T La diuision du tronc fenestre, faicte la part ou il doit entrer dans la ratte.
- V La petite veine qui se distribue en la partie fenestre de l'inferieure membrane de la coiffe, & la racine de laquelle est seulement pourtraicte en la figure entiere, pourautant qu'il n'y a point de place au deffous: touteffoys nous auons representé son estêdue en vne figure à part mise à costé, en laquelle la veine qui entre dans la ratte, & qui est couppee aux deux costez, est merquée par T & ceste cy par V.
- X, X Ceste veine fort de celles qui se perdent en la partie superieure de la ratte, & est distribuée au costé gauche de l'estomach.
- Y Vne veine est icy representée pareille à celle qui a esté notée par XX.
- Z Ceste veine est dispersée en la partie fenestre du fôd de l'estomach, auquel elle enuoye plusieurs iectons: comme aussi elle fait en la membrane superieure de la coiffe.
- a, a, a, a La distribution des veines, laquelle se fait en la corpulence de la ratte, est merquee par ces lettres, & est en telle abondance que facilement elle la represente.
- b, b, b La premiere diuision du tronc dextre de la veine portiere, laquelle s'espand dedans l'entreboyau en vne infinité de rameaux couche çà & là diuersement, auant qu'ils aboutissent aux boyaux. Ces veines ainsi disposées par l'entreboyau sont nommees par quelques vns metoyennes, lactieres & meseraïques, c'est à dire situees entre les boyaux.
- c La veine qui costoye le boyau cuillier la part ou il est continué au boyau droit.
- d, d La veine qui passe sous le boyau droit est merquee par ces lettres ensemble les rameaux, qu'elle luy enuoye en passant.
- e, e Les reiectons qui entourent la fin du boyau droit.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez en la figure de toute la veine creuse.

- A, A, A **Q**UES trois lettres monstrent la branche qui sort de la veine creuse, la part ou elle est attachée avec le foye, ensemble l'infinité de rameaux tirans au costé gauche, & distribuez çà & là en la partie bossue d'iceluy. Nous n'auons point apposé de caracteres à l'autre rameau, qui est disposé semblablement au costé droit: comme aussi nous n'auons fait aux rameaux qui sortent du costé droit de la veine creuse, & qui sont esgaux en chaque costé, n'ayâts rien de particulier en l'un plus qu'en l'autre. Ce que nous auôs fait de crainte que la multitude des lettres n'obscurist le pourtrait: tellemét que le costé droit à beaucoup moins de caracteres, q' n'a pas le gauche.
- a Vne pareille branche gresle, sortant de la veine creuse est distribuée par le foye au deffous de celles qui sont merquées par A.
- B La partie de la veine creuse qui est entre le foye, & l'entredeux trauersant.
- C Le branchage fenestre des deux que la veine creuse enuoye à l'entredeux trauersant, desquels aussi il sort quelques iectôs aboutissans à l'enueloppoir du cœur.

- D L'embouchure de la veine creuse en la dextre capacité du cœur.
Je voudrois volontiers que l'on examinast diligemment cest endroit, & que l'on contemplant soigneusement tout le pourtrait de la veine creuse, à celle fin de bien aduiser si l'on doit plus tost estimer que le commencement d'icelle soit à ceste embouchure: ou bien en la partie du tronc merqué par A & a, laquelle descend en bas par le derriere du foye, & se recourbe pour l'amour de luy vers le costé droit, à scauoir d'autant que l'assiette du foye (avec lequel le tronc de la veine caue est attaché) se retire du milieu des roüelles, vers le costé droit.
- E La veine qui entourne, en maniere de courône, tout le soubassement du cœur & enuoye vers bas par le dehors de la corpulence d'iceluy plusieurs iectôs qui aboutissent iusques à sa poincte: elle est appelée par les grecs, Stephanice ou couronnale: & encore qu'il semble en ceste figure, qu'elle fort de deuant de l'embouchure de la veine creuse, si est ce que tousiours elle fort du derriere: car elle est seule en cest endroit. Cecy se pourra voir en la V I I figure du cœur sous la lettre G.
- F, F La veine sans compagne, laquelle sortant du costé droit de la creuse descend vers bas le long du costé dextre des roüelles, presques iusques à la seconde roüelle des reins.
- G, G Ces deux lettres mises aux deux costez de la veine sans compagne, môstrent les rameaux d'icelle, à scauoir ceux qui s'estendent par l'entredeux des costez & enuoyent des iectons en la moëlle de l'espine, aux muscles couche le long des roüelles & des costez, & aussi iusques aux membranes qui enuironnent la capacité du coffre.
- H La mipartition de la veine creuse, laquelle se fait sous la partie superieure de l'os de la poitrine pres la gorge.
- I La veine appuyee sur la premiere coste du coffre, laquelle est portee en trauers iusques à l'aisselle, & fait l'aisseliere du bras, apres auoir produit quelques iectons.
- K La petite veine qui enuoye quelques rameaux en la membrane qui enuironne aucunes costes superieures de son costé.
- L La veine qui descend par deffous le costé gauche de l'os de la poitrine iusques en la partie superieure du ventre, & laquelle enuoye des rameaux aux entredeux des tendons des vrayes costes, puis en la membrane de son costé, laquelle enuironne le coffre: aux muscles couche le long de la poitrine & en la parfin iusques à la peau du ventre. Elle espand son principal rameau par deffous le muscle droit du ventre, lequel finissant en petis iectôs au dessus du nombril, regarde les bouts d'une autre veine qui se conduit de bas en haut, & qui fera merquee par T, à scauoir
- M en l'endroit auquel nous auons mis M.
- N, N La veine qui monte dedans le taiz, & passe par les pertuys des saillies trauersantes des roüelles du col: elle enuoye des iectons à chaque neud dedans la moëlle de l'espine: comme elle fait aussi aux muscles attachez contre les roüelles du col, mais encore que nous ayons pris peine de représenter en cest endroit comme elle se perd en la dure mere du cerueau, touteffois on le pourra aussi bien voir & entendre en la sixiesme figure particuliere au cerueau, comme aussi toutes les entresuittes des veines qui entrent dans le taiz.

N

- O La veine aucunement dispersee en plusieurs iectons dedans les muscles situez pres les rouelles du bas du col, & du haut du coffre.
- P La veine espartee par les muscles situez le long de la poitrine par le cuir de ceste partie, & en la parfin par la mammelle.
- Q La veine qui se porte par le derriere du coffre, par le creux du palleron & par les muscles circonuoifins. Les petites veines dispersees le long des glandes des aiscelles sont prochaines de ceste cy: desquelles nous en auons exprimee vne entre P & R.
- R Le rameau qui descend embas le long du costé du coffre, & qui est principallemēt distribué au muscle, par lequel la cavité posterieure de l'aiscelle est fermee, & par lequel aussi le bras est retiré vers bas en arriere.
- S La goseliere de dedans, laquelle espart des gresles reiectons aux costez du sifflet, & aux nerfs qui passent par ces endroits. Ce qui reste d'icelle outre quelques iectons, monte dedans le raiz, & se separe diuersemēt, ainsi cōme nous pourfuiuros en la description des conduits du cerueau.
- T La goseliere exterieure & superficiere.
Quelques vns nomment les veines goselieres (nommees par les Grecs sphagittides) celles qui sortent incontinent de la mi-partition de la creuse, laquelle est faicte en la capacite du coffre, sous la partie superieure de l'oz. de la poitrine. Quelques autres ne veulent pas noter toutes ces veines ou troncs entiers de ceste diuision du nom de goseliere: mais seulement ce qui sort d'icelles au dessus des clauettes, & entre dedans le col. Nous lisons es interpretes Arabes ces veines goselieres estre presque tousiours nommees Guides, Guades, & du nom grec corrompu Sphragittides, iuuenilles, pensiles, organiques, sudetiques, vertigineuses, apoplectiques, et veines du somme. Et ainsi nomment ils aussi bien les interieures que les exterieures, desquelles ils nomment celles cy apparoiissantes, & les autres enfondrees, & cachees. Au reste i'ay fait icy portraire la suite de la goseliere exterieure, telle qu'elle m'a apparné le plus souuent, à scauoir montant simplement par le costé du col, & enuoyant seulement quelques iectons es parties circonuoifines.
- V La distribution de la veine goseliere exterieure faicte pres le gauion.
- X Le rameau de la veine goseliere exterieure, laquelle entre au dedans de la bouche & se separe diuersemēt au neud de la gorge, aux muscles de l'oz semblable a u, en la langue, au palais, en la capacite des narines: & en la parfin il fait entrer trois iectons dedas le taiz, & en enuoye quelques autres aux yeux.
- Y Le rameau de dehors sortant de la diuision de l'exterieure goseliere faicte pres le gauion, & espartee en vne innombrable entrefuite de petites veines par les muscles de la face & le cuir, & puis par les tēples, & toute la peau de la teste au derriere des oreilles.
- Z, 9 La portion de ce precedant rameau notté par Y, laquelle s'estēd par la face est merquee par Z. La veine du front l'est par 9: & la portion qui mōte vers haut a le long des temples est merquee par a: celle de derriere l'oreille laquelle est portee iufques à la peau de derriere de la teste est merquee par *.
- L'autre entrefuite des veines apparoiissantes icy en la teste, appartient aux conduits du cerueau, nous ne l'auons point nottee par caracteres pour autant quelle sera expliquee plus particulièrement en la sixiesme figure. Si quelcun ce temps pendant veut remarquer ce portraict de la veine creuse avec des caracteres, il le pourra en la maniere que nous ferons en*

la neuuesme figure, laquelle monstrera les veines & les arteres entrelassees ensemblement, & appoera son premier caractere au costé droit, à celle fin qu'il monstre le reply dextre de la dure membrane du cerueau, lequel ie nomme le premier, & lequel est icy estēdū comme vn demy cercle. Le second caractere sera mis au fenestre, ou second reply de ceste membrane, lequel aussi se represente au costé gauche en la façon d'un demy cercle. Le troisesme caractere se pourra mettre au troisesme reply de la dure membrane, lequel commence la ou le premier & le second reply se rencontrent, ou bien ou les deux demy cercles s'assemblent, & un autre tiers s'esleue auantemēt vers haut, la partie de derriere duquel plus prochaine du derriere de la teste, est ombragee, & celle de deuant, qui est vers le front, ne l'est point. Le quatriesme reply de la dure membrane, lequel nous entendrons cy apres sortir de la concurrence de trois premiers, & s'aduancer droict en deuant, n'est point icy pourtraict: toutefois il sera merqué par 7 en la neuuesme figure. Dauantage on pourroit mettre vn quatriesme caractere avec les trois premiers, lequel estant situē en la racine du premier reply de la dure membrane, demonstroit l'entree de la veine nottee par N & celle du rameau de la goseliere interieure, lequel entre dedas le taiz par le pertuis de la sixiesme paire des nerfs du cerueau. Le rameau de la goseliere de dedans lequel passé par vn propre & particulier pertuis au costé de la dure membrane du cerueau, seroit merqué par le cinquieme caractere. Le sixiesme monstroit le rameau de la goseliere de dehors, lequel entre dedans le taiz par vn particulier pertuis engrauē en la racine & partie de derriere de la saillie mammeliere de l'oz. de la temple. Outre ces caracteres precedents on en pourroit adiouster encor vn à ces petites veines, lesquelles apparoiissent fort ombragees par dessous la veine du front nottee par 9, à celle fin de monstre les veines, lesquelles entrent dedans le taiz par l'endroiēt d'iceluy, sur lequel les instrumētz du ster sont appuyez & par le pertuis, qui a esté faict pour la seconde paire des nerfs du cerueau. Ieusse notté toutes ces choses, si ce n'est esté que ie les mettray en la grande figure, qui sera sixiesme en nombre. Aussi ne faut il entamer la poursuite des conduits du cerueau sans les arteres: car non seulement les veines s'assemblent en ces replies de la dure membrane, mais aussi les arteres, & mesmes les replies, ne font pas moins office d'arteres que de veines. Toutefois (comme i'ay desia aduert) ie n'empesche pas que les estudiantz ne merquent ce portraict de la veine creuse, avec quelques caracteres, lesquels ils pourront emprunter de la sixiesme figure, qui monstre les conduits du cerueau, ou de celle qui est neuuesme en ordre, & qui monstre les choses susdictes sous les caracteres t, r, u, u, x, x. s. e, λ, μ.

a, a La veine du bras est merquee par les deux a. toutefois la sortie d'avec la goseliere de dehors nottee par T est merquee par l'a d'enhaut: & la partie en laquelle desia elle commence à sortir du profond du bras pour apparoiître au dehors & en la peau, est nottee par l'a d'embas.

Lors que ie feus premierement ce portraict, ne croyant à ce que ie voyoy, & adioustant par trop de foy à Galen, i'attribue le commencement de ceste veine du bras à la goseliere de dehors, encor que ie la deusse faire sortir de la veine merquee par l'a costé de dehors de la lettre N: tout ainsi comme l'on pourroit voir au costé gauche de la figure qui represente le portraict entier & parfait de toutes les veines & arteres. Apres que i'auray parfait l'explication des caracteres de la main, ie donneray les noms de ceste veine, à raison des diuerses appellations des interpretes Arabes.

b Vn iecton de la veine du bras, lequel sort du haut d'icelle assez pres de son commencement, & s'espand par

- par les muscles de derriere situez au col, & par la peau de ceste partie.
- c Vn iecton de la veine du bras espandu & dispersé en plusieurs petits rameaux par la partie esleuee du paleron.
- d Les veines qui sortent de celle du bras, deuant qu'elle se retourne par dessous l'espaule, lesquelles sont espartes par la peau de l'espaule, & au dessus du muscle qui esleue le bras, & quelque fois aussi iusques à la mammelle.
- e, c Les petites veines delices qui sortent de celles du bras, & s'espendent en la peau de la partie exterieure du bras, & anterieure du premier muscle qui flechist le soufauanbras.
- f La diuision que fait la veine du bras en trois rameaux, pres l'enleueure exterieure du bras. Ces rameaux apparoissent maintenant esgaux en grandeur, & maintenant inegaux.
- g Le premier rameau de la diuision en trois, faite par la veine du bras: il entre au profond & s'estend iusques en quelques parties par dessous les testes des muscles naissants de l'enleueure exterieure du bras.
- h Le second rameau de la susdicte diuision en trois, lequel estant conduit en biez vers bas par dessous la peau iusques en la partie du milieu, ou le soufauanbras se flechist, s'assemble avec le rameau de la veine aiscelliere notté par r, & fait avec luy vne veine come merquee par a.
- i Le troiesme rameau de la diuision en trois, lequel passe en biez du soufauanbras iusques au dehors du soufauanbras & enuoye çà & là des petites veines par toute la peau prochaine, la principale desquelles k est merquee par k, laquelle il espad quasi en derriere par la peau de dehors de la ioincture du coude.
- Lors que ce rameau passant en biez en ceste maniere est parueniu, iusques à la racine du poignet a costé de l'allonge du soufauanbras, à scauoir ou nous auons l mis la lettre l, il s'assemble avec vn iecton de la veine aiscelliere, lequel sera notté par x: tellement qu'il se fait vne veine de ce rameau & du iecton de l'aiscelliere, laquelle enuoye plusieurs petits iectons par le poignet, & l'auanpoignet iusques au dessous du petit doid: voyre iusques au petit doid mesme, & aucunement iusques au quatriesme doid.
- m La veine aiscelliere, de laquelle nous escrirons cy apres les noms.
- n Le rameau de la veine aiscelliere porté iusques aux testes des muscles qui estendent l'auanbras.
- o Le rameau enuoyé aux museles susdicts, & a la peau de derriere le bras.
- p Le remarquable rameau, lequel se conduit en biez vers bas par dessous l'auanbras, vers l'enleueure exterieure d'iceluy, & lequel enuoyant des iectons aux muscles qui comencent en ceste partie est conduit assez auant avec le quatriesme nerf entrant dans le bras iusques en la partie de dehors de l'auanbras.

q, q La mipartition de la veine aiscelliere faite en deux rameaux, l'un desquels merqué par deux q est toujours caché au profond & est diuisé tout ainsi comme l'artere de la main, laquelle on verra en la figure de toute la grande artere. L'autre rameau de l'aiscelliere (qui est merqué par r, & qui desormais sera toujours nommé du nom de veine aiscelliere) passe çà & là par dessous la peau & est diuisé en plusieurs iectons. Au reste vous obseruerez que la diuision de

la veine aiscelliere est quelque fois faite vn peu plus haut que nous ne l'auons pas icy merquee, & ainsi vous cognoistrez que d'autant moins elle conuient à la description qu'en a fait Galen.

- f La veine procedante de l'aiscelliere & espartie en la peau de la partie de deuant du bras, & aucunement aussi en celle de derriere.
- t Le rameau de deuant de la veine aiscelliere, lequel sort de la diuision apparoissant pres la peau de l'interieure enleueure de l'oz du bras. Ce rameau est porté en biez par dessous la peau en la partie du milieu de la ioincture du bras: & s'assemblant avec le rameau de la veine du bras notté par h, il fait vne commune, laquelle est merquee par a.
- u Le rameau de derriere de la diuision que fait la veine aiscelliere pres l'interieure enleueure de l'oz du bras, ce rameau produict plusieurs iectons.
- x, x Le rameau de la veine susdicte, lequel passe dessous le soufauanbras & descéd vers bas iusques au poignet s'espendant çà & là dedans la peau prochaine & enuoyant vn iecton au rameau de la veine du bras, lequel môte dessus le poignet, assez pres du petit doid.
- y La veine qui s'espend en la peau de la partie de derriere de la ioincture du coude.
- z, z Plusieurs entrefuittes de veines espartes en la peau de la partie de dedans de l'auanbras & de la main, sont nottees par ces deux lettres. Toutefois celle d'enhaut montre la veine procedante du rameau de l'aiscelliere notté par r, & celle d'embas merque les iectons que le rameau de la veine aiscelliere merqué par xx enuoye au dedans de l'auanbras.
- q; L'assemblage des petites veines espartes sur le gras du poulce, avec le rameau notté par d, lequel procede des veines qui sont portees en la partie de dehors du dessus de la main, entre le poulce & le second doid.
- a La veine comune faite par le rameau de l'aiscelliere notté par r, & par celuy de la veine du bras notté par h. Elle s'estend par le dedans de l'auanbras, & d'escédant vers bas en biez elle monte par dessus le soufauanbras, & de là elle passe en la partie de dedans l'auanbras pres la partie inferieure d'iceluy & enuoye quelques rameaux en la peau qui luy est voyfine.
- β La diuision de la veine commune, laquelle est faite pres la partie inferieure du soufauanbras, la part ou il regarde le poignet. Ceste diuision est semblable à la lettre grecque γ, ou Y, ou A. l'un des cheurons notté par γ aboutist iusques au dehors du dessus de la main, qui est sous le poulce & le second doid: mesme il passe iusques au poulce & au second doid, enuoyant d le rameau merqué par d au dedans de la main. L'autre cheuron notté par ε se perd vers le troiesme & quatriesme doid.

LES DIVERS NOMS
des veines du bras.

Nous Medecins ont imposé plusieurs noms aux rameaux qui descendent es parties exterieures du bras, desquels i ay pensé estre necessaire de parler, attendu que plusieurs d'iceux contrarient aux autres, & que communement on les rencontre en lisant les auteurs. Les Grecs doques & les meilleurs medecins Latins ont nommé bien peu de veines du bras par noms propres. Car celle qui passe le long de l'aiscelle par le deuant de l'un & de l'autre bras, a esté nommée aiscelliere, pour autant quelle approche de

N y

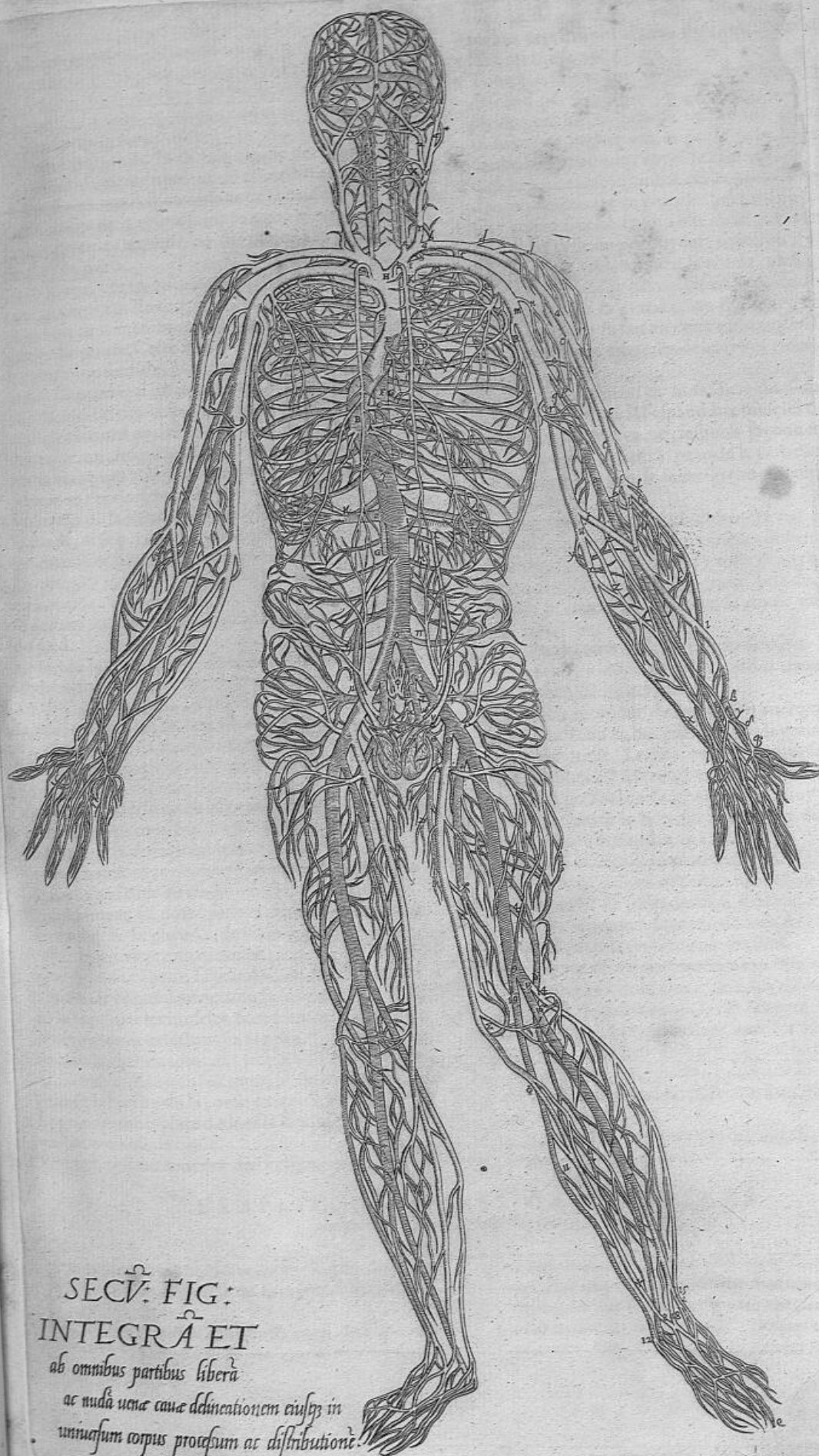
l'aiscellie: ils l'ont aussi nommée interieure de l'auanbras, à cause qu'elle s'estend principalement par le dedans de l'auanbras. Toutefois ils ont particulièrement nommé l'aiscelliere du bras droit la veine du foye, à cause qu'ils ont accoustumé d'enseigner es maladies du foye: ils nomment aussi celle du bras gauche, la veine de la ratte, pourautant que le plus souuēt ils l'ouurent es maladies de ratte. Ainsi derechef la veine du bras merquee par a, a simplement reueu son nom, pourautant qu'elle est portee par le bras iusques dedans la main: elle est aussi nommée l'exterieure de l'auanbras, à cause qu'elle passe au costé de dehors de l'auanbras. Il semble qu'Hippocrate l'ait nommée la grosse veine, au liure des ioinctures. Et pouruāt aussi qu'il semble qu'elle guerisse les maux de teste, elle a esté nommée la veine du chef. Ils ont nommés les rameaux merquez par h & t (lesquels sont la veine commune merquee par a.) veines moyssiennes, pourautant qu'elles passent au milieu de la ioincture du bras: ou bien à cause qu'elles sont au milieu de la veine interieure, & de l'exterieure de l'auanbras. Ils les ont aussi nommées biezantes, à raison de leur conduite. Celle qui est merquee par a. est nommée la commune: elle procede des rameaux merquez par h & t & est commune à l'interieure & exterieure veine de l'auanbras. A peine se trouuera il d'autre nom en ces auteurs. Mais si l'on veut feuilletter les liures des Arabes, on trouuera çà & là un grand amas de noms, lesquels sont peu souuent accommodés à vne mesme veine. Or à celle fin que i'en puisse retirer quelque chose de certain, ie ne differeray de transcrire icy les noms de l'interprete d'Auicenne, lesquels se lisent au quatriesme chapitre de la cinquiesme doctrine du premier liure, Fen premiere. ce que ie feray pour l'amour des escholliers, lesquels me retardent souuēt es fois avec ces noms en la dissection des corps. Auicenne de propos delibéré décrit les veines du bras en ce chapitre, & en retire la conduite, du troisieme liure des administrations anatomiques de Galen, ou bien plus tost d'Oribase: luy donques, ou plus tost son interpreteur, nomme ceste partie de la veine du bras qui est entre la goseliere de dehors & celle qui commence à entrer sous la peau du bras, il l'a nommée, Dis-ie, Spatulaire, c'est à dire espaulliere: nous auons merqué cest endroit de veine avec deux a. L'endroit qui entre dedans le bras est nommé par luy Cephalique, comme s'il disoit veine du chef: elle est entre l'a d'embas & f. Le troisieme rameau de la veine du bras, que nous auons merqué par i, est nommé la corde du bras. Il nomme l'aiscelliere Ascelliere: & la commune nottee par a, la noire: puis l'endroit auquel elle passe en biez vers le susauanbras, est nommé la Basilique. Le rameau de l'un des cheurons de la veine commune, à scauoir de la diuision nottee par B, accomparée à la lettre grecque γ ou Υ, lequel passe au dessous du second & quatriesme doid, est nommée par Auicenne Syelen. Toutefois on pourra observer lisant les Arabes & Barbares, que quelquefois ils nomment Syelen la veine qui est faite de l'un des rameaux de la veine du bras merqué par i, & d'un iecton de la veine aiscelliere merqué par x: ceste veine passe par le poignet & est nottee par l. Le commun des medecins luy donne les mesmes noms qu'à l'aiscelliere, & la nomme en outre la saluatelle & la salubre: encore que derechef quelques vns donnent le mesme nom au rameau de la veine commune estendu vers le pouce & le second doid, & merqué par γ: luy attribuant aussi les mesmes noms qu'à la veine du bras. Dauantage l'aiscelliere & principalement la Basilique est nommée par les medecins, la Noire, & quelquefois la corde du bras. La veine du bras aussi est quelque fois nommée la veine de l'ail ou de l'oreille, à cause qu'elle guerist les enflamements de ces parties: & non pas que son commencement soit sous l'oreille comme temerairement Aristote escrit. Au reste la veine commune

est nommée vulgairement la veine du milieu, la médiane, & la Corporalle.

SVITTE DE L'INTERPRETATION des caractères de la veine creuse.

- L**A partie de la veine creuse par laquelle la nourriture est admistrée à toutes les parties du corps situées au dessous du foye.
- η La veine dispersee en l'espaissie & membraneuse taye du roignon gauche & parties circonuoyfines.
 - θ La grande veine qui entre dans le roignon droit.
 - ι La grande veine qui entre dedans le roignon gauche. Ceste veine (comme aussi celle du costé droit) est nommée la veine trayante, pourautant qu'elle porte aux roignons le cler du sang, & qu'ainsi cest humeur cler est quasi comme traicté par icelle.
 - κ Le iecton de la veine qui entre au roignon droit, lequel est espandu par la taye espaisie dudit roignon.
 - λ, λ La veine semanciere du costé gauche.
 - μ, μ La veine semanciere du costé droit. Ces veines enuoyent des iectons en passant en la membrane qui enuolpe toutes les parties du ventre, par laquelle elles sont affermiées & attachees cōtre les reins: elles espandent aussi des rameaux par les membranes qui enuolpent le couillon & les conduits semanciers.
 - ν L'assiette des veines semancieres la part ou elles commencent à sentrelasser & à tourner en maniere de varices.
 - ξ Les veines que la creuse distribue de neud en neud, & enuoye en la moëlle de l'espine, laquelle est enfermée dedans les roüelles des reins: & puis aux mesmes roüelles des reins aux muscles situez encontre icelles, & en la membrane qui enuolpe les parties du ventre.
 - ο La mipartition que la veine creuse fait au dessus du commencement de l'oz du croupion. Ceste mipartition est semblable à la lettre grecque Α ou à la lettre ν renuersee ou à vn V.
 - π Ce rameau assez ample de soy est distribué en trauers par la membrane qui enuolpe les parties du ventre, les parties charnues des reins, & par les muscles du ventre.
 - φ Quelques rameaux enuoyez aux pertuis superieurs de l'oz du croupion.
 - ρ La diuision du tronc fenestre sortant de la grande mipartition faite au dessus de l'oz du croupion. Ceste diuision se fait en deux rameaux, desquels celuy de dedans est merqué par ρ & celuy de dehors par σ.
 - τ, τ Le iecton exterieur du rameau de dedans que nous auons merqué par ρ: il produit plusieurs rameaux, lesquels il enuoye en trauers les muscles situez par le dehors de l'oz de la hanche, dans la peau des fesses & aux parties circonuoyfines.
 - υ Le iecton interieur du rameau de dedans merqué par ρ: & les petits rameaux du mesme iecton distribuez aux pertuis d'embas de l'oz du croupion. Le reste des iectons de ce premier iecton est merqué par χ & par ↓, au moins mal qu'il nous a esté possible de les représenter en ceste petite table. Ce reste est enuoyé iusques aux muscles du siege, au fond de la vessie, & au col d'icelle: & aux femmes il est porté iusques en la partie plus basse du fond de leur amary, voire iusques au col d'icelle.
 - ω La veine procedante du rameau exterieur, lequel, comme

Ensuit la seconde table des veines.



SECŪ. FIG:
INTEGRĀ ET
ab omnibus partibus liberā
ac nudā uenae cauae delineationem eiusq; in
uniuſum corpus proſum ac diſtributionē.

comme vous voyez, est merqué par σ , & assemblé avec le reste du rameau notté par β , l'endroit auquel il passe par le pertuis de l'oz barré.

La veine qui passe par le pertuis de l'oz barré, outre ses autres iectons, enuoye vne petite veine dedans la boîte de la fesse, & s'espand en cest endroit par les muscles qui y sont situez.

L'un des rameaux de la veine qui passe par le pertuis de l'oz barré, est merqué par ce caractère: il entre dedans la peau, qui est au dedans de la cuisse.

L'assemblage de la veine susdicte avec le rameau de la grande veine: laquelle est distribuée à la cuisse & sera nottee par 2.

La veine qui commence de la partie plus haute du rameau extérieur de ce grand tronc, la part où il passe au trauers de la membrane qui enuolpe toutes les parties du ventre. Ceste veine enuoye des rameaux à la membrane susdicte, aux muscles du ventre, & à la peau. Le principal de tous monte vers haut par dessous le muscle droit du ventre, & estant diuisé en quelques iectons au dessus du nombril, il est vis à vis des rameaux, lesquels sont enuoyez en ceste partie par la veine qui passe dessous l'oz de la poitrine; à sçauoir en l'endroit où vous voyez la lettre M.

Vn iecton de la veine qui descend en la cuisse, lequel se diuise, & se perd dans les parties qui seruent à la generation & à leurs circonuoyfines.

Le premier rameau de la grande veine qui descend en la cuisse, lequel passe sous la peau & descend par le dedans de la cuisse & de la iambe iusques au bout du pied.

Le iecton du rameau notté par Θ , lequel passe par le dedans de la cuisse & entre en l'ayne.

Le iecton du rameau susdicte distribué en la peau de la partie de deuant de la cuisse tirant vers le dehors.

Le iecton du susdicte rameau notté par Θ , lequel est enuoyé au premier muscle qui fait mouuoir la greue.

Les iectons du susdicte rameau lesquels il distribue au deuant & au derriere du genouil.

Le rameau merqué par Θ est icy dans iambe diuisé en plusieurs & dissemblables iectons dessous la peau. Nous le pouuons icy commodemēt ouuir lors que nous voulons tirer du sang.

Ledit rameau est porté par cest endroit en la partie de deuant de la cheuille de dedans & se consume, comme vous voyez, au dessus du pied.

Le rameau sortant de la grande veine qui entre dans la cuisse, & s'espand au deuant de la ioincture de l'oz de la fesse, par les muscles situez en ceste partie: il enuoye assez de reiectons en la peau.

Le rameau qui enuoye des iectons au septiesme & neuuesme muscle qui fait mouuoir la iambe: & à la peau de la cuisse pres la partie extérieure d'icelle.

La grande veine esparse dedans le cinquieme muscle qui fait mouuoir la cuisse.

Vne veine est faite par ces deux rameaux conioincts

ensemble, laquelle descendant entre les muscles situez au derriere de la cuisse, enuoye quelques rameaux vers haut en la peau de la cuisse; ces rameaux sont merqués par 5.

Toutefois la plus grande partie d'icelle nottee par 6 descend par dessous la peau le long du iaret ou du ply du genouil, & se diuise en vne innombrable entrefuite de petites veines par la peau du gras de la

7 iambe, la part où vous voyez le caractère 7. Dauant 8 tage le petit rameau vmbre qui regarde la merque 8 deuroit descendre vn peu plus bas qu'il ne fait. Et ne sçay certes si ceste faute a esté faite par ma negligēce, ou par celle du portreyeur, toutefois il est facile de l'allongir vers bas avec la plume, ainsi que vous voyez que ie ne l'ay pas oublié en la cuisse droite.

La diuision de la grande veine qui entre dedans la cuisse, laquelle se fait en deux rameaux en l'endroit où elle est situee entre les deux testes inferieures de l'oz de la cuisse.

Le rameau interieur de la susdicte diuision, faussement notté par 19. Il s'espand aux muscles de derriere situez en la sousgreue, lesquels façonnent le gras de la iambe, & dedans la peau de la partie interieure tant de la greue que de la sousgreue, la où il est merqué par 11.

Vne portion du rameau susdicte notté par 10, lequel descend le long des costez interieurs de la cheuille au derriere d'icelle, & s'espand au costé de dedans le pied.

Le rameau extérieur & plus grand de la diuision nottee par 9; lequel incontinent se diuise en deux iectons inegaux.

Le iecton extérieur de la susdicte diuision.

Vne partie du iecton extérieur susdicte, laquelle passe par la cheuille de dehors.

Le iecton interieur de la diuision merquee par 13, lequel descend en bas entre l'oz de la greue, & celuy de la sousgreue. La part où ces deux oz se separent d'ensemble, c'est à sçauoir entre les muscles situez au derriere de l'oz de la greue & de celuy de la sousgreue, & entre le lien qui attache ces deux oz ensemble selon l'estendue de la iambe.

La diuision du iecton interieur merqué par 16, laquelle est faite au milieu de l'estendue de la iambe. L'un des rameaux de ceste diuision descendente le talon & l'oz de la greue iusques au dessous du pied, l'autre descend entre la sousgreue & le talon.

Vne partie de ce dernier rameau susdicte, laquelle passe entre l'oz de la greue, & celuy de la sousgreue par le lien membraneux de ces deux oz, & s'espand au dessus du pied, se meslant avec les autres veines qui passent par cest endroit. Et ainsi il y a quatre troncs de veines lesquelles enuoyent leurs rameaux dessus le pied, à sçauoir celles qui sont merquées par 12, 8, 18, & 15.

L'entrefuite des veines par les orteils, laquelle est faucement nottee par 19.

L'EXPLICATION DES CARACTERES

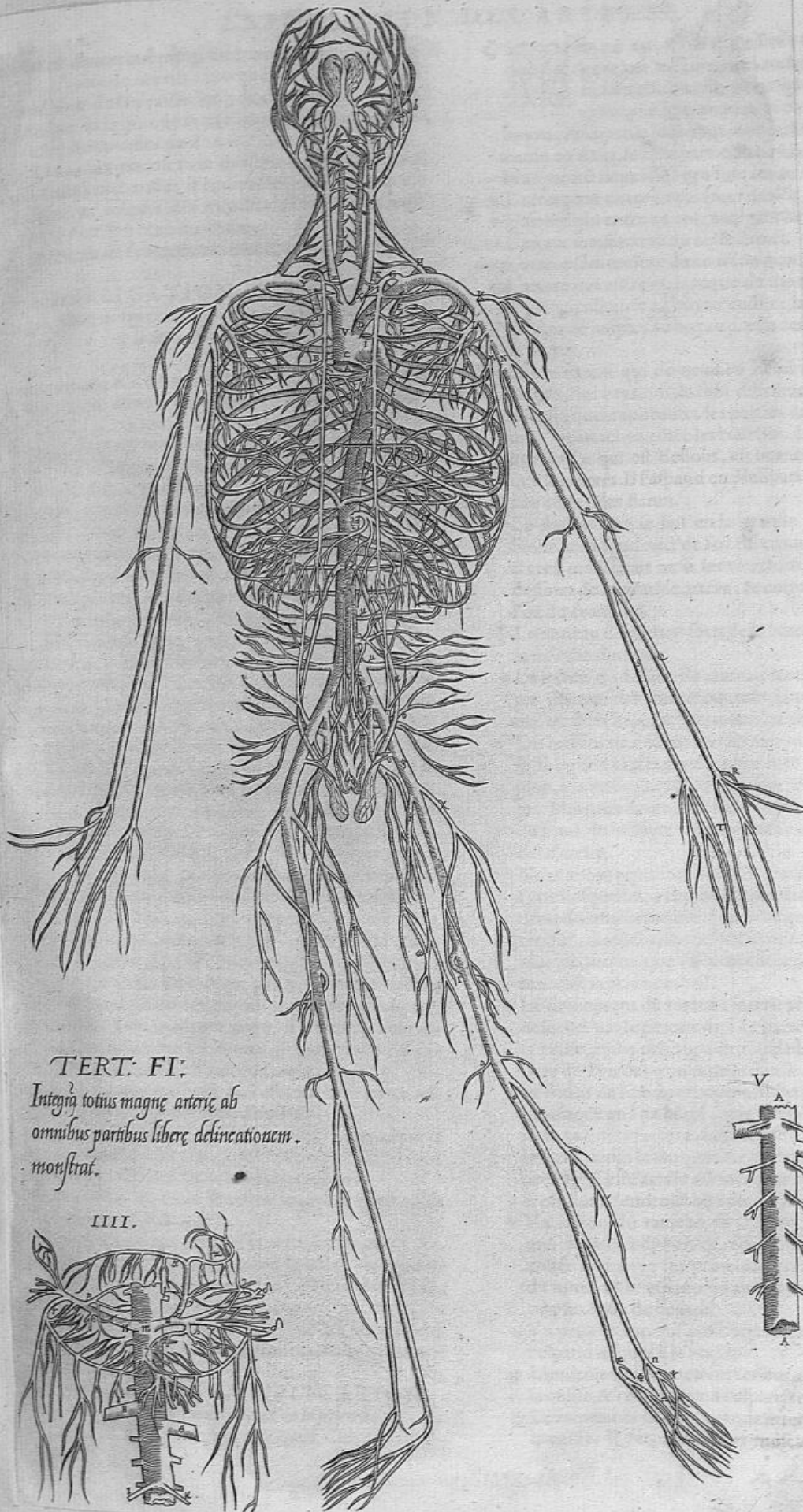
merquez en la figure de toute la grande artere.

A commencement de la grande artere laquelle sort de la capacité fenestre du cœur. Aristote nomme ceste artere Aorte, pourauant qu'il disoit que la partie nerueuse d'icelle

pouoit apparostre mesmes aux mors en façon d'une gainne, que parauanture les Macedoniens nommoient Aorte. Toutefois Aristote l'a nommee petite veine, lors qu'il en faict comparaison avec la veine creuse. Quelques vns des Grecs la nomment Megiste: les autres simplement Pachie: les autres

- Orithie: & nous luy donnerons le nom de grande Artere. Il y en y a encore quelques vns qui l'ont nommee Vene: pourautant que par icelle le sang est porté impetueusement par tout le corps. Quelques interpretateurs Arabes la nommēt veine audacieuse, & les autres Ners poulsant. Toutefois leurs appellations ont esté toutes corrompues avec le temps, comme nous lisons en l'interpretateur de Haly, que Aristote la nommoit Aurithie. Dauantage presque tous les noms des parties du corps contenues es liures des interpretateurs Hebraïques qui ont expliqué les Arabes, sont tous corrompus des grecs en la maniere que les medecins de nostre temps les prononcent.*
- B, B** Deux arteres qui entourent le soubassement du cœur, en façon de couronne.
- C** La diuision du tronc de la grande artere, laquelle se fait en deux branches.
- D** L'artere qui tire en biez vers la premiere costé du costé gauche.
- E** Le rameau qui enuoye des iectōs aux entredoux des quatre costes superieures du costé gauche.
- F** Le rameau qui mōte iusques au taiz, le long des sailles traueršantes des roüelles du col, & enuoye de neud en neud des iectōs à la moëlle de l'espine, & aux muscles circonoüfins. Nous auōns couppe ce rameau l'endroiēt ou il commence à entrer dans le reply fenestre de la dure membrane du cerueau. Car en ceste table nous n'auons representé aucun reply d'icelle membrane, mais seulement l'entresuite des arteres par lesquelles Galen estant trompé en la dissection des cerueaux de bœufs, a pensé que le lassis semblable au rets fust conformé: nous expliquerons maintenant ceste entresuite, toutefois si vous desirez voir l'explication de ces replys, vous serez beaucoup aydez par la neuuiesme & derniere figure de ce traité, outre la fixiesme & plusieurs autres du dernier traité.
- G** Le rameau qui descend par dessous le costé gauche de l'oz de la poitrine iusques la ou est situé le nombril, & duquel il sort des iectōs espars aux entredoux des tendrons des vrayes costes, & de la aux muscles situez en la poitrine, & dauantage encor en la membrane gauche, par laquelle la capacité du coffre est traueršee, & aux muscles du ventre.
- H** Le rameau qui aboutist aux muscles de derriere situez au col.
- I** L'artere qui entre en la partie creuse du palleron, & aux muscles situez en cest endroiēt.
- K** Le petit rameau qui s'espand en la ioincture du bras avec le pallerō & en la partie inferieure de l'espaulle, sans toutefois approcher aucunement de la peau.
- L** Le rameau qui s'estend par les muscles qui recouurēt la partie de deuant du coffre.
- M** Le rameau qui descend en bas le long des costez du coffre, & s'entrelasse dans le muscle qui tire le bras en bas. Il y a l'vn des petits rameaux apparoišsants entre L & M, lesquels s'espandent par les glandes qui remplissent la capacité de l'aisselle.
- N** L'artere qui entre par tout le bras avec la branche interieure de la veine aisseliere. Les premiers iectōs apparoišsants dessous N, s'espandent par les muscles qui entourent le bras.
- O** L'artere laquelle est aucunemēt réueršee en l'aisselle exterieure de l'auanbras, après estre descēdue le long de la partie de derriere du bras avec le quatriesme nerf qui entre en iceluy. Ceste artere est tousiours cachee au profond.
- P, P** Ces deux rameaux sont ordonnez pour la ioincture du bras.
- Q** Le rameau de l'artere aisseliere lequel s'estend le long du susauanbras, & enuoye à la parfin des iectōs au poulce, au second, & au troisieme doïd.
- R** Le iectōn procedant du rameau merqué par Q, lequel s'estend par le dehors de la main entre le premier oz du poulce, & celuy de l'auanpoignet, sur lequel le second doïd se soustient.
- S** Le rameau qui s'estend le long du sousauanbras, & s'espand en la partie interieure de la main.
- * Le petit rameau lequel est departy aux muscles qui sont situez au costé exterieur de l'oz de l'auāpoignet par lequel le petit doïd est soustenu.
- T** L'entresuite des arteres en la main.
- V** La plus grande partie de la branche de l'artere montante, laquelle tirāt droit à la gorge se diuise en deux rameaux inegaux.
- X** Le rameau fenestre de la diuision faicte en la gorge, lequel est le plus gresse des deux, & faict l'artere apoplectique du costé gauche.
- Y, Z** Le rameau du costé droït beaucoup plus ample que celuy du costé gauche, est merqué par ces deux lettres, toutefois la lettre Y monstre particulièrement le rameau lequel se diuise au costé droït en mesmes iectōs, que vous voiez que faict l'artere du costé gauche merquee par D. L'artere apoplectique du costé droït est merquee par Z, laquelle est nommee, ainsi que l'autre, par les interpretes Arabes Apoplectique, artere du sommeil, letargique, subetene, & veine de la decapitation, tous lesquels noms sont accommodez par plusieurs aux veines gorgeliere, ainsi que nous auons dit cy deuant.
- a** La diuision que l'artere Apoplectique du costé gauche faict en deux rameaux, à l'endroiēt du gauion. Le
- b** rameau de dehors est merqué par b, & est celuy qui s'espand par le dehors de la teste, celuy de dedās par c & d, encores que ces deux dernieres lettres demontrent quelque chose particuliere.
- c** L'entresuite des arteres du neud de la gorge, du gauion, & de la langue.
- d** Vne partie de l'artere Apoplectique, laquelle monte dedans ce taiz, & est diuisee en deux rameaux pres le soubassement du taiz, l'vn desquels (à sçauoir celuy qui entre dedans le reply fenestre de la dure membrane) est couppe à l'endroiēt ou il se perd dedans le taiz: ce que i'ay faict, pourautant que i'ay esté d'aduis de ne représenter en cest endroiēt les replis de ceste membrane, lesquels ie figureray cy apres en l'entiere representation des conduicts du cerueau, qui sera en la particuliere figure fixieme en nombre: de laquelle vous pourrez retirer l'entresuite de l'autre rameau de l'artere apoplectique, lequel entre dedans le taiz. Et si bon vous semble, vous pourrez adiouster en ceste figure les caracteres de l'autre, lesquels sont L, r, s, u, u, x, α, β, γ, δ, & lesquels i'expliquerois en cest endroiēt, si ce n'estoit, qu'il me semble beaucoup meilleur d'attendre l'explication des conduicts du cerueau, iusques à ce que ie les propose.
- e** Vn rameau de l'artere Apoplectique, lequel s'entrelasse par le dehors de la teste.
- f** Vn iectōn du rameau maintenant expliqué & merqué d'vn b, lequel se pert entre les muscles de la face.
- f** La distribution du rameau merqué par b, faicte sous la racine de l'oreille, le iectōn duquel, qui est en deuant

Ensuit la troisieme table representant la grand' Artere.



TERT. FI.
 Integrum totius magne arterie ab
 omnibus partibus libere declinationem.
 monstrat.



g uant, & est merqué par g, est enuoie le long des tem-
h ples. L'autre de derriere merqué par h s'espand aussi
au dessous de la peau, le long du derriere de l'oreille.

i Le tronc de la grande artere, lequel descend vers bas
le long des rouëllles du doz.

k, k Les rameaux enuoiez de chasque costé aux entre-
deux des huit costes d'embas, les iectons desquels
s'estendent iusques à la moëlle de l'espine, aux mus-
cles du doz, & à ceux du coffre.

l Les arteres de l'entredeux trauerfant.

L'EXPLICATION DES CHARA-
cteres merquez en la quatriesme figure, qui est
en la table de la grande artere.

RAIGNANT que la multitude des chara-
cteres n'empeschast la figure de la grande arte-
re, laquelle de soimesme est assez obscure en
cest endroit: i'ay pensé qu'il seroit meilleur
d'user d'une particuliere figure, qui est icy au
costé droict de la grande artere, la part ou les arteres merquees par l sont
enuoies à l'entredeux trauerfant, & coupee par bas à l'ori-
gine des arteres semancieres, lesquelles nous merquerons par
i, & k. I'ay donques adiouste en ceste presente figure deux
racines aux rameaux que ie veux expliquer: encores que l'en-
tiere figure de la grande artere n'en ait qu'une, ainsi qu'il
aduent le plus souuent.

m, n La lettre m montre l'origine de l'vne, ou des deux
o racines ensemble: n montre le rameau dextre: o le
reiection lequel s'espand dans la basse membrane de
p la coiffe. Le p montre celuy qui s'espand en l'assiet-
te droicte de l'estomach, la part ou il regarde le doz,
q & pouffe son emboscheure d'embas. Le q merque le
rameau qui est enuoie au boyau douze droictier &
au commencement du vuide. Les iectons qui sont
enuoiez au costé droit du fond de l'estomach, en la
mēbrane d'enhaut de la coiffe & en l'estomach sont
r merquez par r: les petites arteres de la vessie du fiel
s, t par s: & l'artere distribuee dedans le foye par t.

u Le rameau fenestre lequel tire principalement à la
ratte est merqué par u: & iceluy qui passe par l'assiet-
te de derriere de l'estomach iusques à son embou-
x cheure d'enhaut est merqué par x. les petits iectons
qui s'espandent en l'estomach la part ou il s'appuye
y sur le doz, sont merquez par y. Le rameau qui em-
z haut de l'estomach est merqué par z.

a Le rameau qui du haut de l'estomach se porte ius-
ques en son emboucheure d'embas.

β Vne grande entrefuite d'arteres, qui s'espand par la
mēbrane inferieure de la coiffe: & s'enlasse avec
plusieurs iectons dedans le boyau cuillier.

γ Le reiection au costé fenestre lequel se perd en la
membrane d'embas de la coiffe.

δ Les arteres qui entrent en la partie creuse de la ratte.

ε L'artere qui entre en la partie fenestre du fond de
l'estomach, & donne des iectons à l'estomach & à la
membrane superieure de la coiffe.

ζ Des petits rameaux qui procedent des autres arte-
res qui entrent en la ratte, & vont au costé gauche de
l'estomach.

SVITTE DE L'EXPLICATION
des caracteres merquez en la figure de
toute la grande artere.

ζ **R** Il ya encor vn ζ en l'vne & en l'autre fi-
gure, par lequel nous auons merqué l'arte-
re, laquelle est esparse en la partie d'enhaut,
voyre presque en tout le corps de l'entre-
boyau, & laquelle distribue des rameaux au boyau
vuide, au delié, & en la partie du boyau cuillier, laquel
le apparoit depuis le foye iusques au roignō gauche.

η L'artere qui entre au roignon droict.

θ L'artere qui entre au roignon gauche.

ι L'artere semanciere du costé droict.

κ L'artere semanciere du couillon gauche.

λ L'artere qui entre en la partie du bas de l'ētreboyau,
& principallemēt au boyau cuillier, la part ou il passe
de la ratte iusques au boyau droict dedans lequel elle
se partist.

μ, μ Les rameaux qui de neud en neud s'espandent par
les rouëllles des reins, & sont distribuez à la membra-
ne qui enuolpe toutes les parties du ventre, & aux
muscles attachez cōtre les rouëllles. Le rameau mer-
qué par μ qui est dessous, est beaucoup plus grand
que les autres. Il s'espand en plusieurs iectons iusques
aux costes des flancs.

ν, ν La diuision qui se fait en la grande artere en deux
branches à l'endroit de l'oz du croupion. Ces chara-
cteres montrent aussi les reiections qui sortent du
dessous de la grande artere, & entrent es pertuis de
l'oz du croupion.

ξ Le rameau de dedans sorti de la branche fenestre de
la susdicte diuision.

ο Le iecton de dehors du rameau interieur. Il s'espand
par les muscles qui recourent la partie exterieure
de l'oz de la hanche, & la ioincture de la fesse.

ω Les iectons de dedans du rameau interieur notté par
ξ. Il s'estend en la partie inferieure de l'oz du crou-
pion, à la vessie, au col de la vessie, & iusques à la ver-
ge. Mais aux femmes il entre en la partie plus basse
du fond de la Mere, & pareillement aussi iusques au
col d'icelle.

φ Nous auons representé des arteres en cest endroit:
l'vne desquelles, à sçauoir la fenestre, descēd de l'en-
droit du nombril entre ξ & ο iusques au rameau in-
terieur, duquel nous auons maintenant parlé, non
plus ne moins que sil procedoit d'iceluy, & qu'il
montast vers le nombril.

ο Le demourant du rameau interieur merqué par ξ. Il
descend par le pertuis de l'oz barré, iusques dedans
la cuisse, ayant pris vne portion de la branche de de-
hors de l'vn des troncs de la diuision qui a esté faicte
au dessus de l'oz du croupion. Il s'espand par les mus-
cles situez en l'oz barré, puis il s'assemble par le bout
avec vne autre artere, laquelle se respand principal-
lement dedās le cinquiesme muscle qui fait mouuoir
la cuisse. Ceste artere est merquee par ψ & la rencō-
tre se fait à l'endroit où vous voyez vn ο escrit.

τ Vn iecton du rameau de dehors, lequel monte au
muscle droict du ventre, celuy, di'ie, qui est de son
costé. Il enuoie ses principaux reiections à l'entour
du nombril: & espand ses autres en trauers en la par-
tie plus basse du ventre.

υ Vn petit iecton qui passe en trauers par l'oz barré &
s'espand iusques à la verge.

φ L'endroit ou le rameau exterieur, auquel il entre dās
la cuisse, & commence à s'espandre par icelle.

χ Le rameau de la plus grande artere, qui entre dans
la cuisse. Il s'espand par les muscles qui occupent la

partie de deuant de la cuiſſe.

∨ Le rameau eſpandu par le cinquième muſcle qui fait mouuoir la cuiſſe, & par ceux auſſi qui occupent la partie interieure d'icelle. Ce rameau ſ'assemble par le moyen d'un ſien petit iecton, avec l'extremite de l'artere, que nous auons dict paſſer par le pertuis de *o* l'oz barré, & que nous auons merqué par *o*.

Γ Vn rameau qui ſ'eſpand par les muſcles qui ſont au derriere de la cuiſſe.

Δ, Δ Ces rameaux ſont particuliers à la ioincture du genouil, & aux teſtes des muſcles, leſquels prennent leur commencement en ceſte partie, & ſont mouuoir le pied. Il y a en ceſt endroiçt vne grande artere qui ſe cache au iarret.

⊙ La grande artere de la cuiſſe, laquelle paſſe au derriere de la iambe.

⊘ Le rameau eſpandu par les muſcles qui couurent la ſouſgreue: & principalement au ſeptième, & huitième qui ſont mouuoir le pied.

⊙ L'artere qui paſſe entre le talon & la cheuille de dedans, & entre au deſſous du pied.

Π L'artere qui entre au deſſous du pied, & ſe reflechiſt quelque fois entre le talon & la cheuille de dehors.

⊕ Les petits rameaux particuliers à la greue, & à la ioincture du talon.

Ψ Vn iecton qui paſſe au deſſus du pied.

Ω La diſtribution des arteres, laquelle ſe fait deſſous le pied.

L'EXPLICATION DE LA CIN-

quiesme figure pourtraicte en la table de la grande artere.

A, A **D** A R ceſte figure merquee A, & A nous reſpresentons à coſté vne partie de l'artere, à celle fin de monſtrer par quelque moyen l'entrefuitte des rameaux qu'elle enuoye par derriere aux entredeux des coſtes.

L'EXPLICATION DE LA SIXIES-

me figure en laquelle nous reſpresentons l'entrefuitte des veines & des arteres qui entrent dans le cerueau.

LE ſimple portraict des conduits du cerueau eſt reſpresenté en ceſte figure. Ils commencent aux veines & arteres, auant qu'elles entrent dedans le taiz. Au reſte ſi d'adventure vn chacun des conduits du cerueau n'eſt exactement monſtré en ceſte table, ie ſuis d'opinion que l'on la pourra facilement accommoder, & avec moins de peine rapporter à la veüe, & l'obſerueres diſſectiõs. Et à fin que la pluralité des conduits ne rendiſt noſtre figure plus obſcure, nous auons ſeulement fait portraire les conduits de l'un des coſtez, ſi ce n'a eſté que la neceſſité nous ait contrainct faire autrement.

A La goſeliere de dedans, la part ou elle eſt deſia prechaine du taiz.

B L'artere apoplectique.

C La ſecõde veine n'eſt point merquee de lettres, toutefois ces rameaux apparoiffent deuant la rencontre du premier & ſecond reply: & peuuent eſtre facilement merquez avec la plume.

D La premiere veine qui entre au cerueau.

E La quatrieme n'eſt point merquee par lettre. Elle touche au premier reply de la dure membrane le-

quel eſt merqué par M.

F La troiſieſme veine.

G La cinquieme veine.

H La ſixieſme veine.

I La ſeconde artere.

K La premiere artere qui entre au taiz.

L La troiſieſme artere.

M Le dextre ou premier reply de la dure membrane du cerueau.

N Le reply ſeneſtre de la dure membrane du cerueau, lequel nous nommons le ſecond. Il apparoiff obſcur au coſté gauche de M, & n'a eſté merqué par la ſaite du graueur.

O La rencontre du premier & ſecond reply, elle n'eſt point merquee de lettre, toutefois vous la iugerez facilement entre M & P.

P, P Le troiſieſme reply de la dure membrane.

Q La fin du troiſieſme reply attaché contre vne borne oſſeuſe, par laquelle les aſſiettes des instruments du fier ſont diſtinguees.

R Le quatrieme reply de la dure membrane.

S, S Les conduits qui ſortent du reply droit, & ſ'eſpandent par les aſſiettes de la dure & de la tenure membrane qui leur ſont voiſines.

T, T, T, T Les conduits qui ſortent des coſtez du reply dextre & ſ'eſpandent par la membrane tenure. Nous les auons fait peindre coupeez à moytié.

V, V, V, V Les petits rameaux qui procedent du recoing d'embas du troiſieſme reply, & ſ'eſpandent en la partie de la dure membrane, laquelle ſepare la partie dextre du cerueau d'avec la ſeneſtre.

X, X, X, X Les petits rameaux du troiſieſme reply, leſquels ſ'attachent avec les conduits qui entrent par le ſommet de la teſte en la capacité du taiz.

Y, Y Les petits reiectons qui ſortent du recoing d'enhaut du quatrieme reply, & ſ'eſpandent aucunement en l'aſſiette de la dure membrane, laquelle vn peu au deſſous du petit cerueau ſepare la partie dextre du cerueau d'avec la ſeneſtre.

a, a Les conduits qui ſortent du recoing dextre du quatrieme reply, & ſ'eſpandent en la dure membrane du cerueau, la part ou elle eſt appuiee ſur le petit cerueau: puis de là elle entre en la membrane tenure, tant du grand que du petit cerueau.

b Le conduit qui procede du quatrieme reply, & ſ'eſpand par toute la longueur & partie plus baſſe de ceſte dure membrane, laquelle ſepare la partie dextre du cerueau d'avec la ſeneſtre.

c, c, c Les reiectons qui ſortent du precedent conduit, & ſ'eſpandent par la meſme partie de ceſte dure membrane.

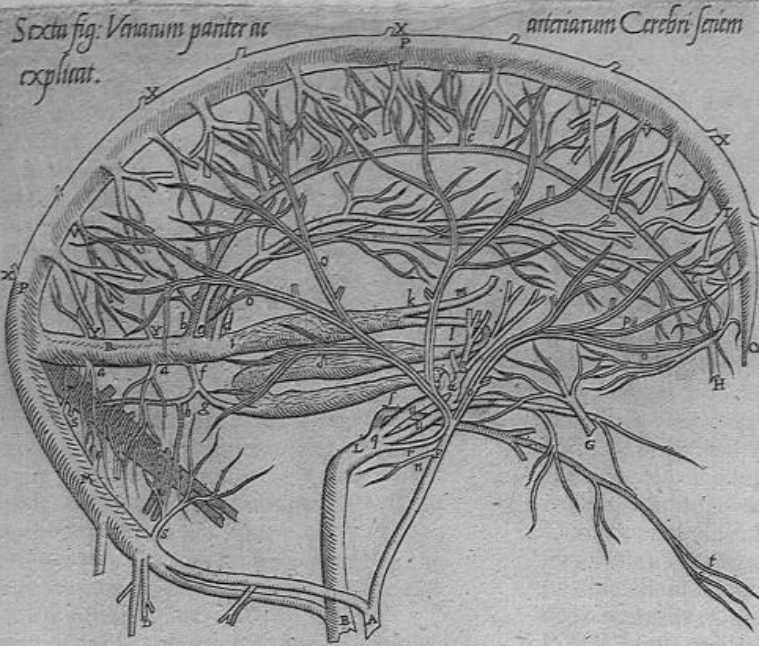
d, e Les conduits qui ſortent du quatrieme reply, & ſont portez comme veines par la membrane tenure, ſelon la lógueur du cerueau, par deſſus le durillon du cerueau. Celuy qui eſt merqué par d, ſ'eſpand par la partie dextre du cerueau, & l'autre qui eſt notté par e, ſ'eſpand par la partie ſeneſtre.

f Vn conduit qui ſort de la partie plus baſſe du quatrieme reply, & ſ'eſpand en la tenure membrane du cerueau.

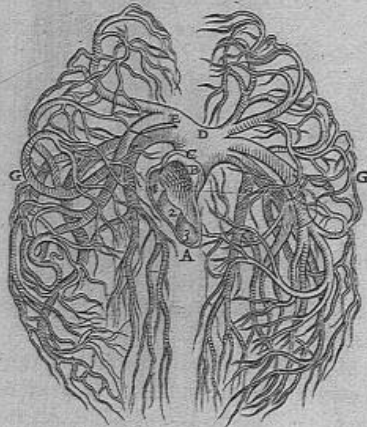
g vne partie du conduit notté par f, laquelle paſſe par les tournoiements & deſtours du cerueau, & atteinçt iuſques en la partie plus baſſe du ventre dextre du cerueau, puis ſ'assemble avec ceſte artere qui monte, laquelle nous auons merqué par Y.

Vne

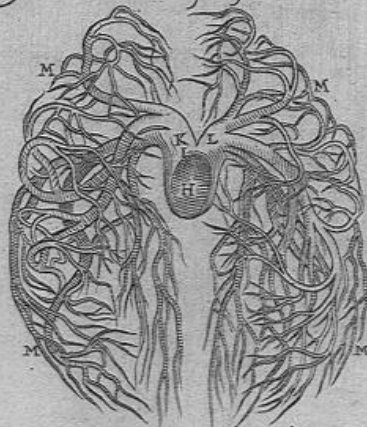
Enſuit la table de la 6.7. & 8. figures des veines & arteres.



VII.
 Vasa Arterialis delineatio.



VIII.
 Arteria Venalis processus.



- h Vne partie du conduit notté par f, laquelle retourne par derriere, & se separe en plusieurs parties en la tenure membrane du petit cerueau.
- i Le principal rameau du quatriesme reply, lequel s'espand par deffous la portion du cerueau, faicte en maniere de voute, & se porte iusques en la partie de dedans du troisieme ventre du cerueau.
- k,l La diuision du rameau merqué par i, faicte en deux parts. Celle qui est merquee par l, móstre celle partie qui va au ventre droict du cerueau, & celle qui va au fenestre est merquee par m, & est icy recoupee.
- n Le rieccton de la troisieme veine qui entre dedans le taiz, il s'estend iusques à l'instrument de l'oüie.
- o,o,o L'entresuytte du reply de la dure membrane en laquelle la troisieme veine se perd accompagnee toujours du reply dedans lequel se porte aussi la troisieme artere que nous noterons par r.
- p,p Les iectons des replis dont nous auons parlé. Ils s'espandent en la tenure membrane du cerueau.
- q La diuision de la tierce & plus grande artere qui entre point dedans la capacité du taiz, la part ou elle commence a se perdre en iceluy.
- r Le petit rameau de la tierce artere, lequel se perd dedans le reply de la dure membrane, & passe le long des costez du cerueau, ou il est merqué par o, o, o.
- s Le petit rameau lequel passe par vn pertuys particulier, & entre dedans la capacité des narines, & atteint iusques au bout du nez par le moyen d'un petit iecton merqué par t.
- u,u Les deux grands rameaux de la diuision que nous auons merqué par q.
- x Vn iecton qui sort de l'assemblément des deux grâds rameaux que nous auons merqué par u, u, lequel passe par le pertuys de la seconde paire des nerfs du cerueau, & tombe principalement aux yeulx.
- y Le plus gros iecton du susdit assemblément. Il perce la dure membrane du cerueau, & puis il se diuise en deux petis rameaux nottez par β & γ.
- β L'un des petis rameaux du iecton notté par α, lequel se respand en plusieurs parties par la tenure membrane du cerueau.
- γ L'un des rameaux du iecton notté par α, lequel entre au ventre dextre du cerueau & fait l'entrelassement semblable à l'enueloppoir exterieur par lequel le pe-

tit enfant est recouuert au vêtre de la mere. Cest entrelassement est merqué par δ.

EXPLICATION DE LA
septiesme figure en laquelle la veine
arterieuse est representee.

CE portrait de la veine arterieuse simple & destituee de toutes autres parties est representé par ceste septiesme figure. I'ay móstré son emboucheure ouuerte, à celle fin, que l'on peut voir les trois tayas qui empeschent que le sang ne regorge des poulmons dedans le ventre droit du cœur alors qu'il s'estend.

- 1,2,3 Ces tayas sont merquees par 1,2, & 3.
- A La partie par laquelle la veine arterieuse commence à sortir du ventre droit du cœur.
- B L'enueloppoir de dedans de la veine arterieuse. Cest enueloppoir est cinq fois aussi espois que le propre enueloppoir de la veine.
- C L'enueloppoir de dehors de la veine arterieuse. Il est semblable au propre enueloppoir de la veine.
- D La diuision du tronc de la veine arterieuse faicte en deux rameaux. Celuy du costé droit est merqué par E E, & se diuise en plusieurs iectons par les parties droictes des poulmons. Celuy du costé gauche doit estre F merqué par F à l'autre costé du D. L'entresuytte de la veine arterieuse par tout le corps des poulmons est G,G merquée par G & G.

EXPLICATION DE LA HVIT-
iesme figure, en laquelle l'artere veneuse
est representee.

CA huitiesme figure monstre l'artere veneuse simple & deliure de toutes autres parties.

- H Le commencement de l'artere veneuse, lequel est au cœur. Nous n'auons pas sceu presenter en ceste figure les membranes ou tayas de l'embouchure de ceste artere: ainsi cōme nous auons fait en l'autre de la veine arterieuse, pour autāt qu'elles sont au cœur.
- K,L La premiere diuision de l'artere veneuse faicte avec son commencement.
- M, M, M L'entresuytte de l'artere veneuse diuisee en vne infinité de rameaux, lesquels sont espars par le corps des poulmons.

L'ENTIERE ET PARFAICTE REPRESENTATION DE TOVTES LES
veines & arteres, laquelle nous auons faicte à celle fin que l'on peut voir à l'œil, quelles veines
sont accompagnées d'arteres, & qu'elles non: & aussi quelles arteres
n'ont esté accompagnées de veines.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la neuuesime & derniere figure: ensemble de ceux qui
sont aux figures particulieres d'icelle.

Les grandes lettres Latines apparoiſſent les
premieres en ceste presente figure, par lesquelles
nous auons merqué les organes qui se rencon-
trent entre les veines & arteres.

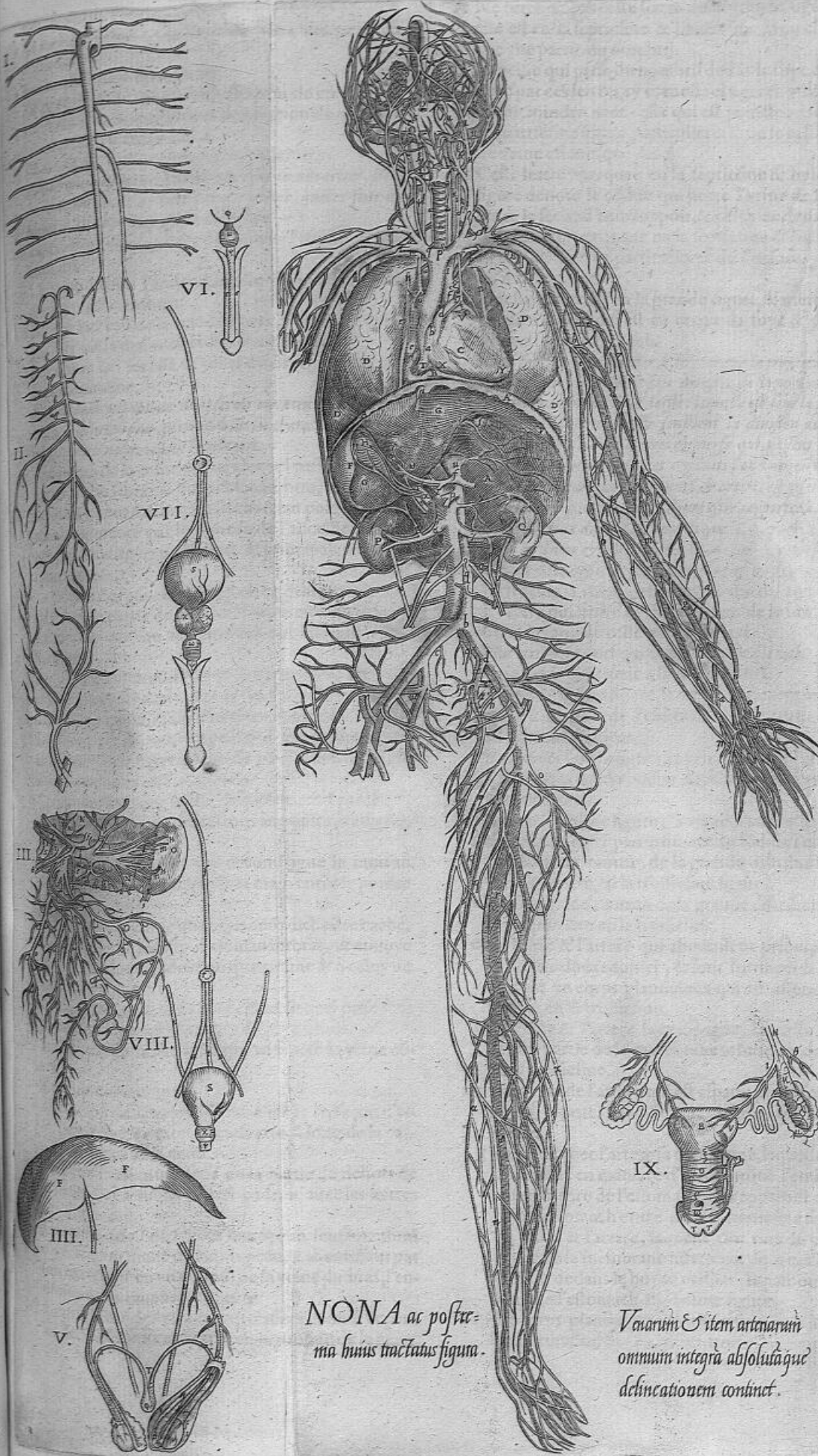
- A L'entredeux trauerſant.
- B Vne portion du ſus-cœur reſerue en l'endroit auquel il touche à l'entrédeux trauerſant.
- C Le cœur poſé en ſa place.
- D,D Les quatre lopins du poulmon.
- E Le ſifflet.
- F,F Vne grâde partie de la partie boſſüe du foye, laquelle

le apparoiſt beaucoup mieux en la quatriesme parti-
culiere figure, la ou elle est merquee par F, F.

- G,G La partie creuſe du foye.
- H La petite veſſie deſtinee à recevoir la cholere.
Encores que vous ne trouueriez pas icy l'ordre de toutes les lettres, vous ne deuez pourtant penſer que nous auons obmis quelque choſe à explicquer. Car nous auons ſeulement pris des autres tables ce qui nous a ſemblé ſuffire à monſtrer l'entreeſuite des veines & arteres.
- O La partie creuſe de la ratte en la troisieme figure particuliere.

P

- P** La partie de deuant du roignon droit.
- Q** Le roignon gauche.
- S** Ne cherchez pas ceste lettre en la grande figure: mais seulement en la septiesme & huitiesme particuliere. Elle merque la vessie de l'homme en la septiesme, ensemble le nombril, & les conduits du nombril, & des autres parties, lesquelles nous monstrerons ça & là en l'explication des caracteres. Ceste mesme lettre **S** montre en la huitiesme figure la vessie de la femme avec les conduits du nombril & de l'urine. Voyez en dauantage en l'explication des particulieres figures.
- T** L'assiette du tronc de la veine creuse situee entre l'entredeux trauersant & le cœur.
- V, X** L'assiette du soubassement du cœur & des conduits lesquels l'enbrassent en façon de couronnes.
- Y** La partie pointue du cœur.
- Z** Les rameaux qui procedent des veines & arteres couronnalles, & descendent par le dehors du cœur. Ils ne sont point nottez par lettres, toutefois on pourra adiouster vn **Z** au dessus.
- a** Le tronc de la veine creuse est ouuert en ceste partie dedans la cavié dextre du cœur.
- b** L'oreillon dextre du cœur.
- c** La partie égüe de l'oreilló fenestre du cœur, elle apparoit au dessus la lettre **V**, autrement on ne la peut remarquer qu'à peine.
- d** Le tronc de la veine arterieuse. Le commencement de l'artere veneuse n'a peu estre veu en ceste figure, pour autāt qu'elle est situee au costé fenestre du cœur tout ainsi comme l'emboucheure de la veine creuse est icy assez au costé droit.
- e, c** La suite de l'artere veneuse, & de la veine arterieuse en la partie droîte des poulmons, la ou elles ne sont encor recouuertes de la substance d'icceux.
- f** Le tronc de la grande artere.
- g** Le grand rameau de la grande artere qui monte en haut & est enuoyé principalement au bras fenestre.
- i** La plus apparoissant portion du tronc susdit, ensemble la diuision qu'il fait en deux rameaux inegaux de l'vn desquels il fait l'apoplectique fenestre notée par **k**.
- k** Le plus grand fait l'apoplectique dextre notée par **l**.
- l** Il fait aussi l'artere qui entre dedās le bras droit & est merqué par **m**.
- n, n** Les nerfs de l'etredoux trauersant, coupez de leurs commencement passent par cest endroit. Et est leur commencement assez apparent l'endroit ou nous auons merqué **P**.
- o** Le commencement de la veine sans cōpagnie. L'entresuite de laquelle est mōstree en la premiere particuliere figure, qui est comme coupee de cest endroit. On la peut feindre attachee la ou vous voyez l'o merqué. Nous ne l'auons peu représenter en la grande figure pouautant que les poulmons occupēt toute la partie de deuant de la poitrine, & le reste de ceste veine sans cōpagnie commence en cest endroit à passer par derriere le long des roüelles du doz. Nous en auons fait plus grāde mention en l'explication de la secōde figure des veines sous les caracteres **FF** & **GG**.
- p** La mipartition que fait la veine creuse. Le commencement des veines particulieres à l'oz de la poitrine, apparoit aux deux costez de la lettre **p**, lesquelles descendent iusques aux confins du nombril. Le reste de ceste veine est représenté en la seconde particuliere figure: la ou la partie merquee par **q** se doit ioindre à celle de la grande figure nottee par la mesme lettre **q**, & celle qui est merquee par **r** se doit aussi ioindre à la grande figure la part ou vous voyez la lettre **z**. Nous auons parlé cy dessus plus amplement au repertoire de la seconde figure des veines sous les lettres **L** & **M**.
- r** Le commencement de la veine qui s'espand par les entredeux de quelques costes d'en haut.
- f** La veine qui mōte au taiz le long des faillies trauersantes des roüelles du col & se perd dedans le secōd reply de la dure membrane avec l'artere qui l'acompane.
- t, t** Le premier reply.
- u, u** Le second reply.
- x, x** Le troiesime reply.
- y** Le commencement du quatriesme reply.
- z** La veine qui tire vers l'aisselle. Elle fait la veine du bras au costé gauche, laquelle est merquee par **z**, mais au costé droit le commencement de ceste mesme veine depend de la goseliere de dehors.
- β, γ** Les iccōns qui pendent de l'aisseliere, & s'espandent au deuant, au costé & au derriere du coffre, sont coupez en ceste figure.
- δ** La goseliere de dedans.
- e** La diuision que la goseliere de dedans fait en deux veines, l'vne desquelles tire droit au second reply de la dure membrane, & l'autre s'espand au costé gauche de la mesme membrane.
- ζ** La goseliere de dehors.
- η** La diuision de la goseliere de dehors, laquelle se fait enüiron le gauion: la partie, qui passe par derriere les oreilles & va au derriere de la teste, est merquee par **θ, θ**. Celle qui va à la temple & au sommet par **ι**. Celle **κ** qui va à la face & au front par **κ**. Celle qui va au second reply de la dure membrane par **λ**. Mais il y a deux rameaux merquez par **μ**, l'vn desquels entre en la teste par le huitiesme oz du taiz: & l'autre par le pertuis de la seconde paire des nerfs du cerueau.
- ν** Aucuns des caracteres suyus sont merquez au costé droit de la figure, & mōtrent l'entresuite de l'artere apoplectique. La portio de ceste artere, laquelle monte en la teste, apres auoir espandu vn rameau avec la goseliere de dehors par la face, la temple, & au derriere de l'oreille, est merquee par **ν**.
- ξ** Le rameau de l'apoplectique, lequel entre au premier reply de la dure membrane.
- ο** La principale portio de l'apoplectique, laquelle entre dedans le taiz par vn pertuis particulier.
- π** Le rameau qui s'espand vers l'estendue des narines.
- ρ** Vn rameau qui s'espand au costé droit de la dure membrane.
- σ, τ** Les principaux rameaux de l'apoplectique, lesquels on pense fausement composer l'entrelassement ou lassis semblable à vn rets.
- υ** Le rameau qui tire vers les yeux.
- φ** Le rameau qui tire vers la membrane, qui recouure le soubassement du cerueau.
- χ** L'entrelassement ou lassis que nous comparōs à l'enueloppoir de dehors, qui enuolpe l'enfant pēdant qu'il est au ventre de la mere.
- ψ** Le nerf droit de la sixiesme paire des nerfs du cerueau. Il est couppé à l'endroit ou il descend le long du costé du sifflet.
- ω, ω** Le nerf du costé droit qui est l'vn de ceux que l'on nomme



NONA ac postrema huius tractatus figura.

Vasarum & item artiarum omnium integrâ absolutâque delineationem continet.

nomme retournants.

- 1 Le nerf fenestre de la sixiesme paire des nerfs du cerueau.
- 2 Le fenestre nerf retournant.
- 3 Le petit nerf qui tire au soubassement du cœur.
- 4 La veine qui tire au derriere du chignon du col & de la teste. Elle est entre f & a.
- 5 La veine qui tire au derriere du palleron.
Encore que cy apres nous ne merquerons aucune artere, si est ce qu'il sera facile de voir par ce portrait, quelles sont les veines qui sont accompagnees de l'artere.
- 6 La veine qui va à la peau, de laquelle l'espaule est recouuerte.
- 7 La veine du bras l'endroit ou elle approche la peau, & entre en l'auantbras.
- 8 Le petit rameau de la veine du bras, lequel tire quel- que fois par le dessus de la ioincture du coude.
- 9 Le rameau qui sort de la veine du bras pour faire la veine commune.
Il vault beaucoup mieux nous seruir maintenant de petites lettres Latines depeur qu'en doublât les caracteres d'arith- metique, nous ne broillions le portrait.
- a 2 Vn rameau de la veine du bras, lequel passe par le de- hors du susauâtbras & du soubauantbras, & tire vers l'aboutissement du soubauâtbras & au poignet, puis estant augmenté par le rameau de l'aïscelliere mer- qué par p, il tire au petit doïd, & principalement au quatriesme.
- b Le rameau de l'aïscelliere, leq̄l est espãdu par la peau, qui reuest la partie de deuant & interieure du bras.
- c Le rameau qui tire aux muscles qui estendent l'a- uantbras.
- d Le rameau qui accompagne le quatriesme nerf du bras tout iusques au dehors de l'auantbras.
- e La diuision que fait l'aïscelliere en deux rameaux.
- f f Le tronc qui est caché au profond, est accompagné tousiours d'une artere & passe par la ioincture du bras pour entrer en l'auantbras.
- g Le rameau du tronc susdit, lequel s'estend par le sus- auantbras, & enuoye des iectons au poulce, au secôd, & au troisieme doïd.
- h Les iectons de l'artere qui accompagne le rameau susdit, & tire par le dehors de la main entre le poulce & le second doïd.
- i Le rameau du tronc que nous auôs dict estre caché, lequel s'estend le long du sousauantbras, & enuoye des iectons au petit doïd, au quatriesme & à celui du milieu.
- k La diuision du tronc de l'aïscelliere, lequel passe sous la peau, & mipartist assez pres du ply du bras.
- l Le rameau de l'aïscelliere qui compose la veine cõ- mune.
- m La veine commune.
- n La diuision de la veine cõmune faicte en façon d'un Y. Item le reste de son entrefuytte le long de la par- tie exterieure de la main.
- o Vn petit rameau qui passe en la partie de dehors de la main, & est ioinct en cest endroit avec les autres petis rameaux.
- p Le rameau de l'aïscelliere enuoyé au sousauantbras diuersement diuisé dedans la peau, & aboutissant par son extremité en vn rameau de la veine du bras, l'en- droit ou nous auons merqué w.
- q 9 L'entrefuytte des veines entrelassees dedans la peau de dedãs du sousauâtbras & en la paulme de la main.

r Ne cherchez pas ceste lettre en la grande figure, car elle est en la septiesme & huietieme la ou elle mer- que vne partie du nombril.

s, s, s, f La veine qui passe du nombril dedãs le foye est mer- quee par ces lettres cy es mesmes figures 7 & 8. Elle se doit ioindre avec celle qui est peincte au foye, en la quatriesme figure particuliere: la ou le reste de ce- ste veine est merqué par f.

t Ceste lettre merquee en la septiesme & huietieme figure denote le cõduit qui porte l'vrine de l'enfant entre le second enueloppoir, & celui de dedans.

u, u, u Ces lettres merquent en la septiesme & huietieme figure les arteres particulieres de l'enfant pendant qu'il est au ventre.

e Ce caractere est en la grande figure, & merque vne partie du nerf qui est au creux du foye & procede des nerfs de l'estomach.

Il me faut icy admonnester le lecteur que la troysiesme parti- culiere figure comprend & fait montre de la portion de l'in- ferieure membrane de la coiffe: laquelle est sous la partie de derriere de l'estomach, & soustient la diuision de la veine portiere ensemble les arteres & nerfs qui passent par ceste partie. Dauantage outre ces conduits l'on voit en ceste mes- me figure la ratte avec les veines & arteres esparées par l'en- treboyau: & peut toute ceste figure estre rapportee à la grande figure au creux du foye, tellement que u, φ, τ, & s se rencõ- trent en l'une & autre figure la ou s & s representent le conduit de la vessie du fiel, lequel aboutist au douzedoitier.

τ Le trõc de la veine portiere en l'une & l'autre figure.

υ L'artere qui entre au foye, ensemble le nerf qui l'es- tend le long de celle mesme artere.

φ L'artere & le nerf qui tire à la vessie du fiel.

χ Les veines qui tirent à la vessie du fiel.

ψ En la troysiesme figure, la veine & l'artere, lesquelles tiret au derriere de l'estomach assez pres de son em- boucheure d'embas.

ω En l'une & l'autre figure, la veine qui va à l'estomach, la part ou la partie bossue d'iceluy regarde la dextre affiette du doz.

a En la troysiesme figure, la veine, l'artere & les nerfs entrelassez en la partie dextre du fõd de l'estomach.

b Le plus petit rameau de la grande distribution de la veine portiere, en la troisieme figure.

c Le plus grand rameau de la grande distribution de la veine portiere en la troisieme.

d La veine & l'artere qui aboutissent principalement au boyau douzedoitier, & sont fortifiees & suppor- tees par vn corps glanduleux qui est estendu en ces parties, en la troisieme.

e La veine & l'artere sa compagne, laquelle va en la dextre partie de la membrane inferieure de la coiffe en la troisieme.

f, f La racine de l'artere qui est esparée par le foye, l'esto- mach, la ratte, la coiffe & la vessie du fiel en la troi- sieme.

g La veine avec l'artere sa compagne, laquelle en la fin enuironne en maniere d'une courõne l'emboucheu- re superieure de l'estomach: elle apparõist en la figu- re de l'estomach entre a & a, troisieme figure.

h La veine & l'artere, laquelle tire vers la principale partie de la membrane inferieure de la coiffe: & s'en- trelasse dedans le boyau cuillier, la part ou il passe le long de l'estomach, troisieme figure.

i, i Le corps glanduleux mis en ceste partie à raison de la distribution des conduits, troisieme figure.

- k** La veine qui tire à la fenestre partie de la membrane inferieure de la coiffe.
- l,l** L'entrefuite des conduits en la ratte.
- m,m** Les conduits lesquels procedent de ceux qui sont enlassez en la ratte, & tirent en la partie fenestre du fond de l'estomach, & toutefois les principaux sont
- n** marquez par n, lesquels s'entrelasent en la partie fenestre du fond de l'estomach, troisieme figure.
- o,o,o** L'entrefuite des veines & des arteres, lesquelles sont propres aux boyaux, troisieme figure.
- p,p** La racine de la principale artere qui va aux boyaux, troisieme figure.
- q,q** La moindre artere qui est propre aux boyaux, troisieme figure.
- r,r** Les glandes disperseees par l'entreboyau, lesquelles fortifiet les susdictees separations des conduits, troisieme figure.
- f** En la grande figure, le pertuis de l'entredeux traufferant par lequel la gueulle passe. Itē le creux du foye qui fait place à la dicte gueulle.
- t** Le lien du foye, par lequel la partie fenestre d'iceluy est attachee à l'entredeux traufferant en la grande figure.
- u,u** La grande artere qui passe au trauers de l'entredeux traufferant. Item le rameau d'icelle lequel se perd en la partie dextre de l'entredeux traufferant.
- x** La racine de la veine creuse, en l'une & l'autre figure.
- y** La veine qui entre dedans la taye ou membrane espoisse du roignon gauche en la grande figure.
- z** La veine compagne de l'artere qui est enuoyee au roignon droit.
- β** La veine qui entre en la taye espoisse du roignon droit.
- γ** La veine & l'artere qui entre dedans le roignon gauche.
- δ** La veine semanciere fenestre.
- ε** La veine semanciere droite.
- ζ** La faillie des arteres semancieres.
- η,η** L'assemblage de la veine & artere semanciere du costé gauche.
- ι** Nous auons representé le couillon gauche avec la taye qui luy est propre, procedante du grand enueloppoir du ventre, & merquee par **i** & **i**. Toutefois ceste taye du couillo est tellement decoupee & ouverte en la cinquiesme figure particuliere, que rien ne peut empescher que l'on ne la puisse voir aisemēt. Mesmes le muscle qui y est attaché y est merqué
- x** par **z**.
- λ** La veine & l'artere sortent de la capacite du grand enueloppoir en la cinquiesme figure particuliere l'endroit ou le caractere est merqué.
- μ** Le corps variqueux : mesmes l'admirable & diuers lassis ou entrelasement de la veine artere.
- ν** Le couillon gauche recouuert de sa taye prochaine.
- ξ,ξ** Le retournoyement du conduit qui porte la semence au couillon.
- ο,ρ** L'esleuement du conduit porte-semence iusques à l'oz barré.
- ω** Le reflexissement que le fenestre conduit, porte-semence fait par le derriere de l'oz barré.
- ς** Le reflexissement au dextre conduit porte-semence.
- τ** L'assemblee du dextre & fenestre conduit porte-semence.
- φ** L'attache & insertion des conduits porte-semence.
- χ,χ** En la septiesme figure, le corps glāduleux qui reçoit l'attache des conduits porte-semence.
- ψ,ψ** En la mesme septiesme & sixiesme figure, le conduit commun à l'yrine & à la semence.
- α,α** En la six & septiesme figure, le muscle qui entoure en rond le conduit susdit.
- α,α** En la six & septiesme figure, la verge, & les corps d'icelle.
- a,a** Ces deux lettres en la grande figure merquent les veines & arteres enuoyees aux roüelles des reins, aux muscles qui y sont attachez, & aux costez du ventre.
- b** En la mesme grande figure, la diuision de la veine creuse & de l'artere, laquelle est faicte dessus l'oz du croupion.
- c,c** Les petites arteres qui entrent aux trous de l'oz du croupion.
- d** La diuision du tronc fenestre en la susdicte diuision.
- e** Le iecton du rameau interieur de la susdicte diuision, lequel tire vers la fesse & les parties circonuoinnes de la boette.
- f** Le iectō du rameau susdit, lequel se separe en la vesie & en l'amary.
- g** Cecy est vne partie de l'artere particuliere à l'enfant, pendāt qu'il est dedans le ventre de la mere, laquelle par cy deuant nous auons merquee à costé de la vesie par **u**, comme encor icy en la portion de la grande figure.
- h** Vne petite portion du rameau exterior de la susdicte diuision, laquelle approche du reste du rameau interieur.
- i** Le reste du rameau interieur, lequel passe par le pertuis de l'oz barré, & se distribue dedans les muscles qui occupent la partie interieure de la cuisse.
- k** L'endroit la ou les iectons du reste susdit se meslent avec l'autre veine.
- l** Le iecton du rameau exterior, lequel s'espand par le bas du ventre, iusques au nombril.
- m,m** La veine laquelle est distribuee sous la peau par la partie interieure tant de la cuisse que de la iambe, iusques aux orteils des pieds, & laquelle iecte plusieurs petis rameaux en descendant.
- n** La veine laquelle est sous la peau & passe par la partie de deuant de la fesse.
- o** La veine qui s'entrelasse dedans les muscles & la peau qui emplist l'exterieure partie de la cuisse.
- p** La veine esparse par les muscles qui occupent la partie anterieure de la cuisse.
- q** L'assemblee que fait la veine maintenant expliquee, avec celle, laquelle passant par le pertuis de l'oz barré descend dedans la cuisse.
- r** Ceste veine principale entre celles qui entrent en la cuisse, se retourne le long de l'oz de la cuisse.
- ς,t** Les iectons lesquels entrent es muscles qui occupēt la partie de derriere de la cuisse, & lesquels entrent en la peau de ceste partie iusques à la sousgreue.
- u** La diuision faicte au iarret ensemble les rameaux distribuez aux muscles lesquels descendent en ceste part des testes de l'oz de la cuisse.
- x** La veine du plus gros tronc de la susdicte diuision, laquelle veine s'enlasse en la peau exterieure de la iambe iusques au bout du pied.
- y** La veine & l'artere estendue le long de la sousgreue, laquelle est cachee entre les muscles.
- α** Le rameau du plus gros tronc de la susdicte diuision. Il descēd par la peau qui recouure la partie interieure de la iambe, & se coule diuersement iusques aux orteils.
- β** Le rameau du tronc susdit. Il entre en la sousgreue, & ataint iusques au talon.

¶ Vn rameau du plus grand tronc, lequel s'espand entre les muscles situez en la partie anterieure de la iambe & se conduit iusques sur le pied & aux orteils.

¶ Le reste de ce grand tronc lequel descend vers bas entre les muscles qui occupent la partie de derriere de la iambe, & lequel passant outre l'oz de la iambe & le talon entre dedans le pied & communique ses rameaux à la partie inferieure des orteils.

Pour autant que ceste grande figure ensemble les precedentes particulieres propose toutes les veines & les arteres de l'homme, i'ay pense que cecy incommoderoit aucunement le lecteur, si je proposois le portrait des conduits particuliers aux femmes, tant qu'ils sont differents de ceux de l'homme. Ce qui est seulement es conduits semanciers, lesquels descendent aux couillons, & es veines & arteres qui enlissent l'amary, toutes lesquelles sont representees en la huitiesme & neuuesme figure dont l'explication est telle.

¶ Les petits rameaux qui descendent de la veine & de l'artere, & s'espandent en la membrane la part ou ils entrent en la membrane qui enuolpe toutes les parties du ventre.

1 Vne partie de la veine & de l'artere laquelle entre au couillon, & laquelle tire droit en la partie superieure du fond de l'amary.

2 L'assemblee de la veine & de l'artere semanciere, elle est seblable à vne pyramide & represente des varices.

3 Le couillon gauche.

4,4 Le cõduit qui porte la semence du couillo en l'amary.

5 L'anglet mouffe du fond de l'amary. Le conduit qui porte la semence, entre en cest endroit.

6 Le fond de l'amary aboutist en cest endroit au col d'iceluy, & en ceste partie est situee son emboucheure.

7,7 Le col de l'amary.

8 Le col de la vessie s'estend en cest endroit iusques au col de l'amary, & prend fin en iceluy.

9 Les conduits qui s'entrelassent en la partie inferieure du fond de l'amary & au col d'iceluy.

10,10 Les petites montagnettes de l'emboucheure du col de l'amary.

11 Ces deux caracteres sont en la huitiesme particuliere figure, & merquent les conduits, lesquels portent l'urine des reins en la vessie.

EXPLICATION DE LA PREMIERE figure des nerfs.



Le soubassement de tout le grand & petit cerueau destituez de la taye, qui les reconure est represente en la premiere figure, à celle fin que la premiere saillie des nerfs du cerueau fust plus apertement representee. Car en cest endroit toute la partie de la moëlle du doz est

portraicte ensemble, avec les commencements des nerfs, laquelle est estendue depuis le commencement de ceste moëlle iusques en la partie par laquelle elle descend en la premiere rouelle du col, & en laquelle la moëlle du doz premierement & à bon droit prend son non.

La seconde figure represente le costé droit des nerfs de tout le cerueau & le petit cerueau: ensemble de ceste partie que nous auos dicte en la premiere figure, toutefois ny la dure ny la teneur taye qui les enuolpe n'apparoist icy aucunement. Au reste ceste susdicte seconde figure des nerfs montre seulement le costé droit de la simple entresuite des sept paires des nerfs du cerueau, encores que quelque fois, lors qu'il a esté necessaire, nous ayõs portraict le costé gauche de l'entresuite de quelques nerfs. La proportio de ceste figure est portraicte de telle grandeur que vous pourriez faire monstre de tout le corps, la vessie duquel seroit posee au plus bas de ceste presente figure, & duquel le coffre & le ventre apparostrois en la partie de deuant, la face estant retournee sur l'espaule gauche, tellement que l'on ne la verroit que du costé droit.

Les caracteres que nous voulons mettre en ceste explication sont en partie communs à l'une & à l'autre figure & en partie particuliers, maintenant à l'une & maintenant à l'autre: Ce que nous merquerons par ces nottes 1, 2. lesquelles nous adiousterons à chaque caractere.

A, A, 1, 2 Le cerueau.

B, B, 1, 2 Le petit cerueau.

C, 1, 2 Les saillies ou comme enleueures de la substance du cerueau que vulgairement l'on nomme les saillies mammellieres. J'ay seulement adiouste le caractere en l'un des costez de la premiere figure, pour autant qu'il n'y a personne qui doute que l'un & l'autre costé ne soyent semblables.

D, 1 Le commencement de la moëlle du doz, laquelle

depend du soubassement du cerueau.

E, 1, 2 Partie de la moëlle du doz, laquelle doit sortir incontinet de la capacite du tais, & laquelle nous auons coupee en l'une & en l'autre figure, la part ou elle entre en la rouelle plus ample.

F, 1, 2 Les saillies semblables à des nerfs, lesquelles seruent à l'instrument du flair, & lesquelles en aucune partie digne d'estre merquee, ne sortent point de la capacite du tais qui enuironne le cerueau: elles sont mal merquees par E en la premiere figure.

G, 1, 2 Les nerfs de la veie, ou la premiere paire des nerfs du cerueau. Au reste le commencement du nerf senestre est merquee en la premiere figure par G, & en l'autre seulement le conduit du nerf dextre porté dedans les yeux.

H, 1 L'assemblee des nerfs de la veie.

I, 1, 2 La taye de l'œil en laquelle le nerf de la veine s'espand & aboutist.

K, 1, 2 La seconde paire des nerfs du cerueau.

L, 1, 2 La plus petite, plus gresse & plus dure racine de la troiesme paire des nerfs.

M, 1, 2 La plus grande & plus grosse racine de la troiesme paire.

N, 2, Les iectons de la plus petite racine de la troiesme paire, lesquels entrent en la peau musculieuse du frõt.

O, 2 Les iectons de la plus petite racine de la troiesme paire lesquels s'espandent iusques à la machoire d'en haut.

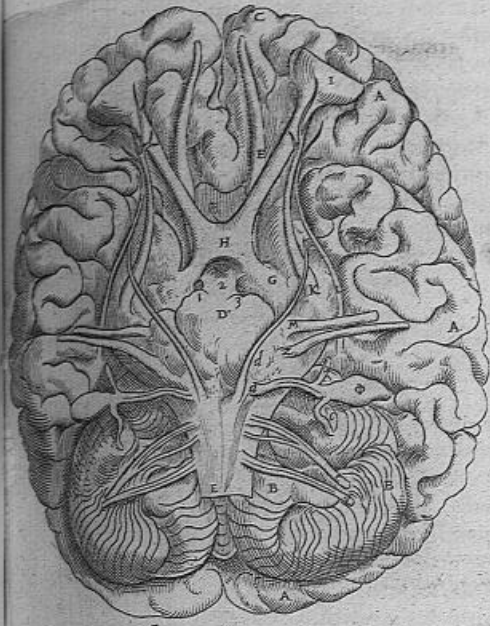
P, P, 2 Les iectons de la petite racine de la troiesme paire, lesquels se perdent en la taye du nez, laquelle particulièrement est merquee par le P d'embas.

Q, 2 Les iectons de la petite racine, lesquels sont espandus dedans le muscle templier.

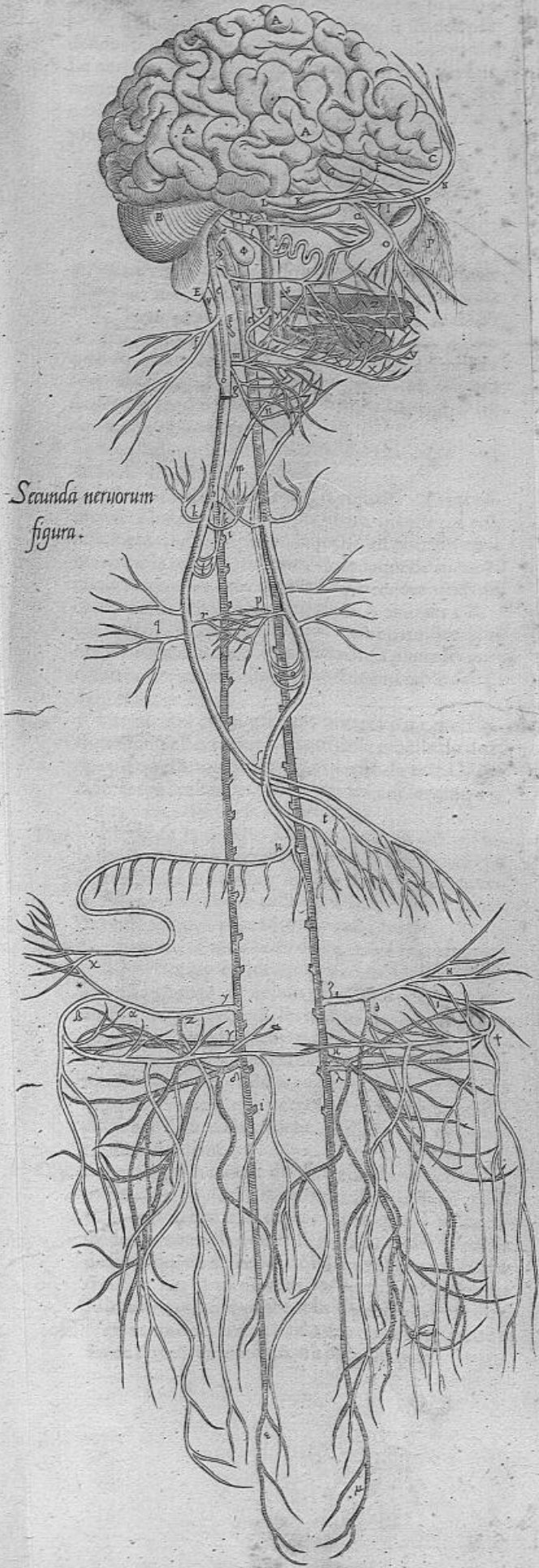
R, 2 Le rameau de la plus grande racine de la troiesme paire, entortille en la maniere des venilles de vigne, lequel rameau entre dedans le muscle templier & lequel s'accouplant avec deux rameaux descendans de la cinquiesme paire des nerfs nottez par b & c, s'espand apres dedans le muscle machelier dans les muscles de la bouffe & en la peau.

- S,² Le rameau de la plus grande racine de la troisieme paire, lequel distribue par entresuite des iectons aux genciues des dets machellieres, & aux dets mesmes.
- T,² Les iectons de la plus grande racine de la troisieme paire, lequel aboutist iusques à l'oz de la machoire d'embas.
- V,² Vn petit rameau du iecton merqué par T, lequel est enuoyé & distribué en plusieurs parties iusques à la leure d'embas.
- Y,Y,² La plus grande partie de la plus grande racine de la troisieme paire, laquelle partie est esparse en la lague.
- Z,^{1,2} La quatrieme paire des nerfs du cerueau. Toutcois le Z d'embas merque la peau du palais en la seconde figure.
- a,^{1,2} La cinquiesme paire des nerfs dedice à l'ouye. Le Φ en l'vne & en l'autre figure merque particulieremēt la portion de ceste paire, laquelle est portee en la cavitē de l'oz de la temple.
- b,^{1,2} Vn petit rameau de la cinquiesme paire, lequel issit de la partie anterieure d'icelle.
- c,^{1,2} Vn petit rameau de la cinquiesme paire, lequel passe dans le pertuys auueugle & en la fin s'assemble avec le iecton de la troisieme paire retortillé en maniere de venille de vigne, tout ainsi comme fait le rameau merqué par b, & avec le rameau aussi, lequel est merqué R en la seconde figure.
- d,^{1,2} Le nerf lequel prend son origine, assez pres du commencement de la cinquiesme paire, & lequel à esté laissé par les autres Anatomistes. Il s'espand dedans les muscles qui font mouuoir la machoire d'embas, & est aucunement nommee par nous la petite racine de la cinquiesme paire.
- e,^{1,2} La sixiesme paire des nerfs du cerueau, son entresuite est montré en la seconde figure. Celuy qui est portraict vn peu chargé d'ombres, & est conduit aucunement par dessous la cinquiesme paire, est le nerf fenestre. Le nerf du costé droit est vn peu plus deschargé d'ombres, & ainsi vous voyez les caracteres suyuant merquez particulièrement, attendu qu'en montrant l'vn on montre l'autre.
- f,² Le rameau de la sixiesme paire, lequel entre aux muscles situez au derriere du col.
- g,² Les petis rameaux de la sixiesme paire, lesquels en descendant, sont espars en trauers dedas aucuns des muscles du sifflet.
- h,² Le rameau de la sixiesme paire, lequel est enuoyé aux racines des costes du costé droit.
- i,^{1,2} Aucunes petites parties des nerfs entre costaux, lesquels augmentent le rameau de la sixiesme paire, lors qu'ils descendent par ceste part.
- k,^{1,2} Les rameaux des nerfs de la sixiesme paire estenduz dedans les testes des muscles, lesquelles prennent leur commencement au haut de l'oz de la poictrine, & des clauettes, & sont portees vers haut.
- l,² Les rameaux du costé dextre de la sixiesme paire des nerfs. Ces rameaux font le nerf recourant du costé droit.
- m,² Le nerf dextre recourant ou retournant.
- n,² Les iectons du dextre recourant, lesquels sont espars dedans les muscles du sifflet.
- o,² Les iectons du fenestre nerf de la sixiesme paire, lesquels font le nerf recourant du costé fenestre.
- p,² Le nerf fenestre recourant, lequel tout ainsi comme le dextre est vulgairement nommé le nerf de la voix.
- q,² Les petis rameaux de la sixiesme paire, lesquels s'espandent par la taye qui recouure les poulmons.
- r,² Les petis rameaux de la sixiesme paire, lesquels sont entrelassez dedans l'enueloppoir membranceux du cœur. Le petit nerf du cœur prend son commencement des iectons du nerf fenestre, lesquels correspondent à ceux que nous auons notté par r.
- s,² Portion de la sixiesme paire des nerfs, laquelle est enuoyee à l'estomach, ensemble l'entresuite par laquelle on voit l'vn & l'autre nerf party en deux. Celuy du costé droit va en la partie fenestre de la superieure emboucheure de l'estomach, & celuy du costé fenestre s'enlasse en la partie dextre de la mesme emboucheure.
- t,² L'entresuite de la sixiesme paire des nerfs, laquelle est espandue, tant en l'emboucheure superieure de l'estomach, qu'aux prochaines affiettes d'iceluy.
- u,² Le rameau de la sixiesme paire des nerfs, laquelle entre en la partie dextre de l'emboucheure superieure de l'estomach. Ce rameau se cōduit selon la plus haute partie de l'estomach, & se pert au creux du foye, la part ou vous voyez la lettre x.
- y,² Le premier iecton du rameau de la sixiesme paire, lequel est enuoyé aux racines des costes du costé droit.
- z,² Vn petit rameau du premier iecton merqué par y, lequel est espandu en la partie dextre de l'inferieure taye de la coiffe, & dans le boyau cuiller.
- a,² Vn petit rameau du premier iecton, lequel s'espand par le boyau nommé douzedoytier, & au commencement du boyau vuide.
- b,² Le rameau lequel tire en la partie dextre du fond de l'estomach, & lequel espand plusieurs iectons en l'estomach, & en la membrane superieure de la coiffe, * la partie qui est merquee de ce caractere * montre le iecton de ce present rameau, lequel est enuoyé au foye & en la vessie du fiel.
- y,² Le iecton qui va au roignon droit.
- z,² Le iecton lequel est espars en plusieurs petis rameaux, en la partie dextre de l'entreboiau, & aux boyaux situez en ceste partie.
- a,² L'entresuite des nerfs, lesquels s'enlassent en la partie dextre de la vessie.
- b,² Le premier iecton du nerf de la sixiesme paire, espandu par les racines des costes du costé fenestre.
- c,^{1,2} Ce caractere merque deux rameaux procedans du iecton merqué par z, lesquels sont enuoyez en la membrane inferieure de la coiffe, & au boyau cuiller la part ou il passe par dessous l'estomach.
- d,² L'entresuite des nerfs, lesquels entrent dedas la ratte.
- e,² Fay merqué avec ceste croix vn rameau du iecton merqué z. Ce rameau passe en la partie fenestre du fond de l'estomach, & enuoye des iectons en l'estomach, & en la membrane superieure de la coiffe.
- f,² Le rameau lequel passe au costé fenestre de l'entreboiau, & aux boyaux situez en ceste partie.
- g,² Le rameau qui entre au roignon gauche.
- h,² L'entresuite des rameaux, lesquels assez obscurément sont entrelassez au costé gauche de la vessie.
- i,^{1,2} La septiesme paire des nerfs du cerueau. L'vn & l'autre nerf est merqué en la seconde figure tāt d'vn costé que d'autre, & est notté par r.
- z,² Le rameau de la septiesme paire, lequel est enuoyé aux muscles, qui descendent de la saillie de l'oz de la temple, laquelle ressemble la touche de tablettes.
- a,² L'assemblage de la septiesme paire avec la sixiesme.
- b,² L'entresuite de la septiesme paire, laquelle s'enlasse dedans

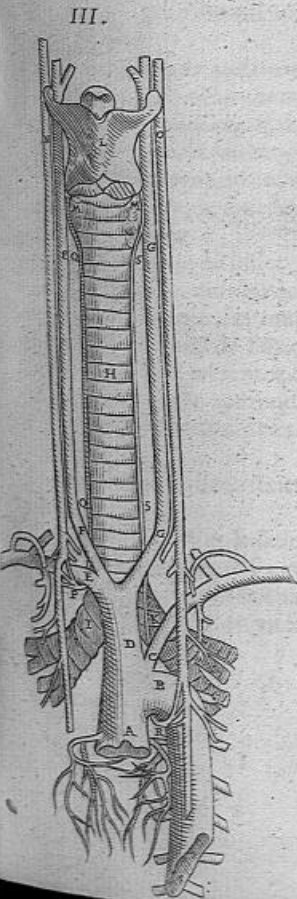
Ensuit la table de la 1. 2. 3. 4. figures des nerfs.



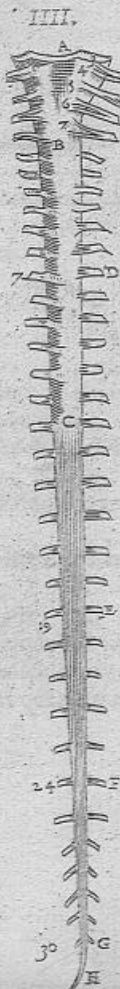
Prima nervorum figura.



Secunda nervorum figura.



III.



III.

dedans plusieurs muscles de la langue, de l'oz qui représente la lettre grecque *v*, & dedans aucuns du neud de la gorge.

247 Ces caracteres de nombres, lesquels sont merquez en la premiere figure & apparoissent à l'endroit, ou commence la moëlle du doz, monstrant trois pertuys, desquels les deux qui sont à costé merquez 1 & 3, sont ceux par lesquels les rameaux des arteres apoplectiques passent pour entrer en la dextre & fenestre cavitè du cerueau. Le pertuys du milieu merqué 2, est celuy par lequel le phlegme du cerueau descèd dans le bassin, lequel derechef comme vn entonnoir le fait couler dessus la glande, laquelle est sous la partie de cerueau de cest endroit.

EXPLICATION DES CHARACTÈRES MERQUEZ EN LA TROISIÈME FIGURE DES NERFS.

ENCORES que le simple portrait des sept paires des nerfs du cerueau, monstre l'entiere entrefuite de la sixiesme paire en la premiere & seconde figure, & par consequent les nerfs retournants, si est ce qu'il m'a semblé que que se ne serois chose hors de propos, si i'entremeslois en ce traité une particuliere table, qui est la troisieme en reng, avec quelques parties de la grande artere & du sifflet, entant que touche la demonstrance & representation de leur entrefuite. Ce que j'ay fait tant à cause que les medecins font souvent mention de ces nerfs, que pour autant qu'il n'y a celuy qui ne soit bien aise de les voir, à raison du miracle de nature, lequel se manifeste en iceux.

- A La sortie de la grande artere hors la fenestre cavitè du cœur, qui est l'endroit ou elle iecte les deux arteres couronales.
- B Le tronc de la grande artere, lequel se reflechist vers bas le long de l'espine du doz.
- C Le rameau de la grande artere, lequel monte en biez vers la premiere costè du costé fenestre, & puis s'espand dedans le bras gauche.
- D Vne porcion de la grande artere, laquelle monte à la gorge.
- E L'artere, laquelle passe en trauers, & entre au bras droit.
- Si vous voulez scauoir quels rameaux descendent de ceste presente artere, & de celle que nous auos merquee par D vous auuez recours à la simple figure de la grande artere, laquelle est la troisieme en ordre entre les figures des arteres.
- F, F L'artere apoplectique du costé dextre.
- G, G L'artere apoplectique fenestre.
- H Le tronc du sifflet.
- I, K Les deux branches du sifflet, qui sont celles esquels le sifflet se mipartit entrant dedans les poulmons.
- L Le neud de la gorge, les muscles duquel ceux de la langue, & ceux aussi de l'oz qui represente la lettre grecque *v*, sont representez es tables des muscles, la ou vous les auez peu apprendre.
- M, M La grande attache aux deux costez de la racine du neud de la gorge.
- N Le rameau dextre de la sixiesme paire des nerfs du cerueau.
- O Le rameau fenestre de la sixiesme paire.
- P Les petis iectons du nerf dextre, lesquels se retournent par dessous l'artere qui passe à l'aisselle dextre, & lesquels se ramassent en vn seul nerf qui n'a quelque

fois qu'un rameau.

- Q, Q Le nerf retournant du costé dextre.
- R Les petis iectons du rameau fenestre de la sixiesme paire, lesquels se retournent vers l'espine du doz par dessous le tronc de la grande artere.
- S, S Le nerf fenestre retournant, lequel aussi quelque fois commence à vn seul iecton. Les autres rameaux des nerfs de la sixiesme paire, sont representez en la simple figure des nerfs du cerueau.

EXPLICATION DES CHARACTÈRES MERQUEZ EN LA QUATRIÈME FIGURE DES NERFS.

ESTE presente quatrieme figure sert principalement aux deux tables suyantes, lesquelles representent la simple entrefuite des nerfs procedans de la moëlle de l'espine du doz. Car en ceste figure la seule moëlle du doz que vulgairement lon nomme la nucque, est representee depuis l'endroit ou elle sort du soubassement du cerueau, iusques à l'endroit ou elle prend fin, qui est en la partie plus basse de l'oz du croupion en laquelle elle tombe.

- A Le commencement de la moëlle du doz, lequel sort du soubassement du cerueau.
- B La moëlle du doz, sortant de la capacité du taiz, commence à entrer icy en la premiere roëlle du col, tellement que ceste partie, laquelle est encores contenue en la capacité du taiz, & de laquelle aucunement sortent les cinq dernieres paires des nerfs du cerueau, peut estre mesurée depuis A iusques à B.
- C La moëlle du doz commence à n'apparoistre plus simple en la descente, ains ressemble à plusieurs cordelettes, lesquelles estants ioinctes ensemble descendent droit en bas.
- 3, 4, 5, 6, 7 Les racines des nerfs sont nottees par ces caracteres, lesquelles racines sortent de la moëlle du doz, deuant qu'elle tombe hors la capacité du taiz. Or ces racines sont celles, lesquelles produisent les cinq dernieres paires des nerfs du cerueau.
- D, 7 La partie de la moëlle du doz contenue dedans les roëlles du col est merquee depuis B iusques à D au costé gauche, & depuis le mesme B iusques à 7 au costé droit, vous y voyez aussi les racines des sept paires de nerfs, lesquels procedent de ceste partie.
- E, 19 La partie de la moëlle du doz contenue dedans les roëlles d'iceluy est merquee depuis D iusques à E au costé gauche, & depuis 7 iusques à 19 au costé droit, vous y voyez aussi les racines des douze paires de nerfs, lesquels procedent de cest endroit.
- F, 24 La partie de la moëlle du doz, laquelle remplit les roëlles des reins & de laquelle sortent les racines des quatre paires des nerfs, est merquee depuis E iusques à F, au costé gauche, & depuis 19 iusques à 24 au costé droit.
- G, 30 La partie de la moëlle du doz contenue dedans les six oz du croupion, est merquee depuis F iusques à G au costé gauche, & depuis 24 iusques à 30 au costé droit, vous y voyez aussi les racines des six paires de nerfs qui en descendent, tellement que ces caracteres 7, 24, & 30 nottent par leur suite les trente paires de nerfs qui procedent de la moëlle du doz.
- H L'extremité de la moëlle du doz, laquelle sort de la fin de l'oz du croupion, & n'a point de pair.

L'EXPLICATION DES CARACTÈRES MERQUEZ EN LA CINQUIÈME & SIXIÈME FIGURE DES NERFS, ESQUELS L'ENTRESUITTE DES NERFS DE LA MOÛELLE DU DOZ EST REPRÉSENTÉE.

LA sixième figure des nerfs représente l'assemblage de derrière des oz du doz, tout ainsi comme la cinquième qui la précède, montre à l'œil le mesme assemblage, tel qu'il est en la partie de devant. Davantage la totale entresuite des nerfs de la moëlle du doz est représentée en ceste figure, la ou en la précédente elle ne se pouvoit pas si bien voir, & mesmes les caractères ne sy pouuoient pas si commodement adiouster. Au reste en l'une & en l'autre figure nous feignons la moëlle du doz encore située dedans l'espine, à celle fin que plus facilement & à l'aise on voye le nombre & la sortie des paires des nerfs: ioint aussi que nous auons desia proposé la représentation de la moëlle du doz, ainsi qu'elle apparoit despoillée de ses roüelles. Mais pour autât que la présente explication est commune aux deux figures, & mesmes qu'il y a aussi quelques caractères communs, & quelques autres particulieres, j'ay pensé que ce ne seroit point mal fait, si j'adioustois ces merques 1, 2 selon la diversité des caractères. Et encore que les caractères des nombres soyent merquez es figures, si est ce que j'ay pensé qu'il n'y auroit pas grande obscurité d'adiouster ces deux notes:

A, 1, 2 L'affiette de la moëlle du doz, la part ou premièrement elle entre dedans les roüelles.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 1 Les sept roüelles du col. Nous représentons aussi par ces caractères les paires de nerfs de la moëlle du doz, lesquelles ont leur issue en la plus haute partie de la roüelle, en laquelle le nombre est merqué.

8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 1 Les douze roüelles du coffre.

20, 21, 22, 23, 24, 1 Les cinq roüelles des reins.

25, 26, 27, 28, 29, 30, 1 Les six oz de l'oz du croupion. Nous n'auons point icy représenté l'oz que lon nomme la queue, pourautant qu'en iceluy il n'y a aucune partie de la moëlle de l'espine, & pourautant aussi qu'il n'y a aucun nerf qui descende d'iceluy.

B, 2 La première roüelle du col.

C, 2 La première roüelle du coffre. Ainsi depuis B iusques à C les sept roüelles du col sont représentées.

D, 2 La première roüelle des reins, les douze roüelles du coffre sont représentées depuis C iusques à D.

E, 2 Le commencement de l'oz du croupion: vous voyez aussi les cinq roüelles des reins depuis D iusques à E.

F, 2 Le iecton de derrière qui fait la première paire des nerfs qui procedent de la roüelle du doz, apres qu'elle est desia entrée dedans les roüelles.

G, 1, 2 L'entresuite du iecton de derrière de la première paire. Par ceste lettre toutefois nous auons merqué principalement le rameau d'iceluy, lequel tire vers la faille trauerfante de la première roüelle, la ou il se doit espandre par quelques muscles, lesquels nous auons notté en l'explication de ceux de la teste, & n'est mestier de les repeter icy, d'autant que la deduction des caractères des nerfs de la moëlle du doz seroit infinie.

H, 1 Le iecton de devant de la première paire.

I, 2 Le iecton de derrière de la seconde paire. Le plus petit rameau de ce mesme iecton est aussi merqué par ce mesme caractère.

K, 2 Le plus gros rameau du iecton de derrière de la se-

conde paire.

L, 2 Le mélange ou assemblage du rameau de la troisième paire merqué en la première figure par S, avec le rameau de la seconde paire que nous auons merqué par K.

M, M, 1, 2 L'entresuite du plus gros rameau de la seconde paire, ainsi comme elle s'espand dedans la peau du sommet & du derrière de la teste.

N, 1 Le iecton de devant de la seconde paire.

3, 1 La troisième paire.

O, 1, 2 Le rameau de derrière de la troisième paire, lequel se retourne en derrière vers l'espine de la seconde roüelle du col, & lequel se cache entre les muscles attachez aux roüelles de ceste partie. Lors que ce rameau touche à l'espine, il est porté en dehors le long de l'assemblage que font les muscles du costé droit, lesquels occupent le derrière du col, avec ceux du costé gauche, puis derechef il est cõduit en biez vers les costez. Tous les rameaux de derrière de toutes les paires de nerfs, depuis ceste troisième iusques à la vingtquatrième, ensuyuent la conduicte que fait ce rameau.

P, 1 Le rameau de devant de la troisième paire, lequel est

Q distingué en quatre iectons. La lettre Q merque en la première figure; montre le premier qui entre

R dedans les muscles qui flechissent le col. La lettre R merquee en l'une & l'autre figure, montre le second iecton, lequel s'assemble avec le iectõ de la quatrième paire qui sera tantost merqué par Y.

S La lettre S merquee en la première figure montre le troisième iecton, lequel s'assemble avec le plus grand rameau du iecton de derrière de la seconde paire. Ce rameau a esté merqué K, & cest assemblage se fait à l'endroit ou nous auons mis L. La lettre T

merquee en l'une & en l'autre figure montre le quatrième iecton du rameau de devant de la troisième paire, lequel entre dedans les muscles attachez aux failles trauerfantes des roüelles.

4, 1 La quatrième paire.

Craignant que la trop grande abondance des caractères ne brouillast par trop ces figures des nerfs, j'ay transposé les caractères de la quatrième paire au costé gauche de ceste figure, à celle fin que le costé droit, desia assez rechargé de caractères, fut pour le moins plus libre en ceste partie, & à celle fin aussi que les explications de la cinquième & autres suivantes paires, fussent plus commodement adioustees.

V, 1, 2 Le rameau de derrière de la quatrième paire.

X, 1, 2 Le rameau de devant de la quatrième paire, lequel est diuisé en trois iectons. Le premier est merqué en la première figure par Y, il reçoit le iectõ de la troisième paire merqué par R. Le second est merqué en

a, 1 la mesme figure par a, il s'espand par les muscles lesquels sont situez aux failles trauerfantes des roüelles. Le troisième en la première figure est notté par

b, 1 b, il approche la portion de la cinquième paire, laquelle sera merquee par e. Ce qu'il fait à fin de cõposer le nerf de l'entredeux trauerfant.

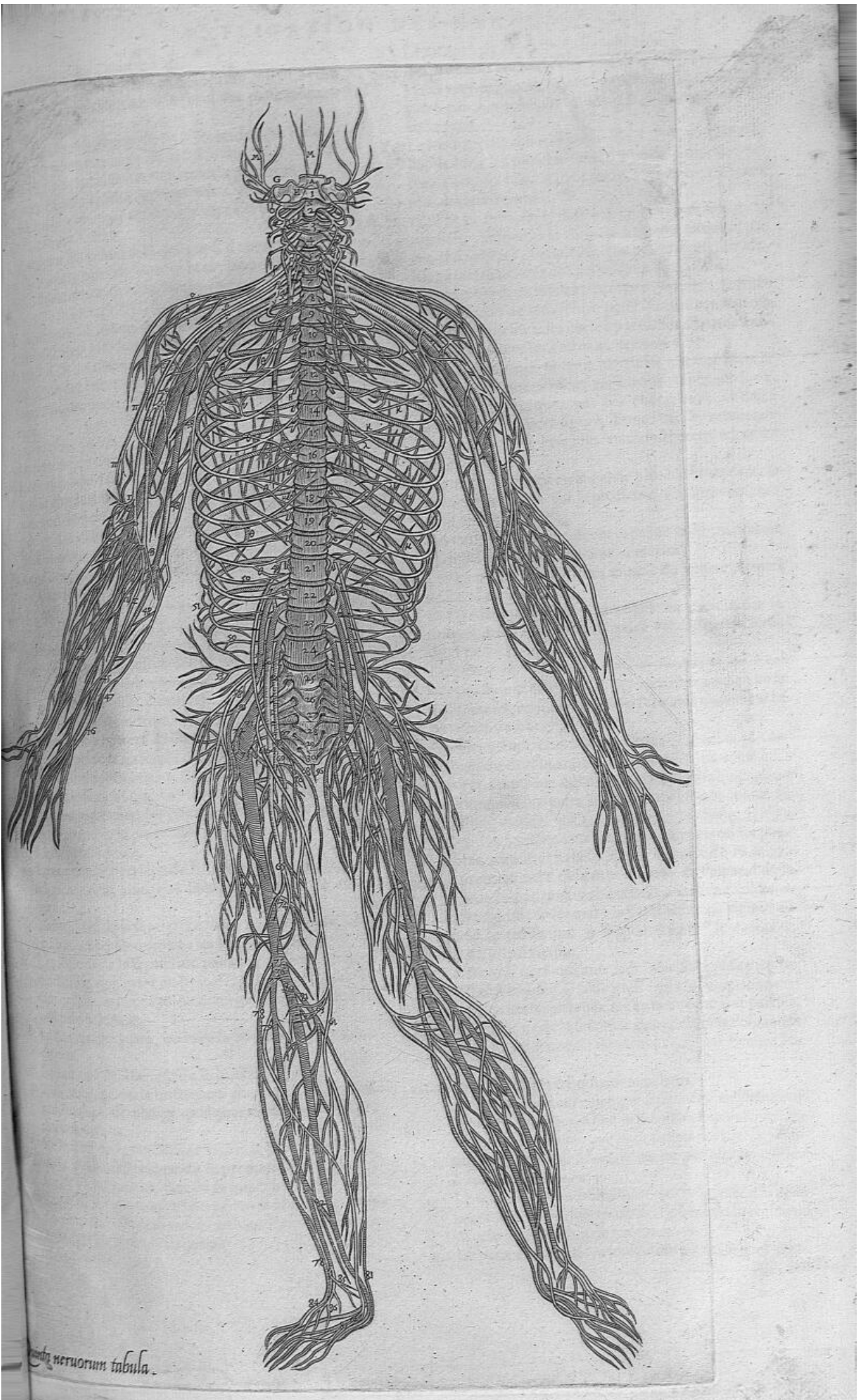
5, 1 La cinquième paire.

c, 1, 2 Le rameau de derrière de la cinquième paire.

d, 1, 2 Le rameau de devant de la cinquième paire, lequel enuoye vn petit iecton de son costé interieur, aux muscles qui flechissent le col. Ce iecton se voit entre d & le caractère b.

e, 1 Le iecton du rameau de devant de la cinquième paire. Ce iecton fait vne grande partie du nerf, qui entre

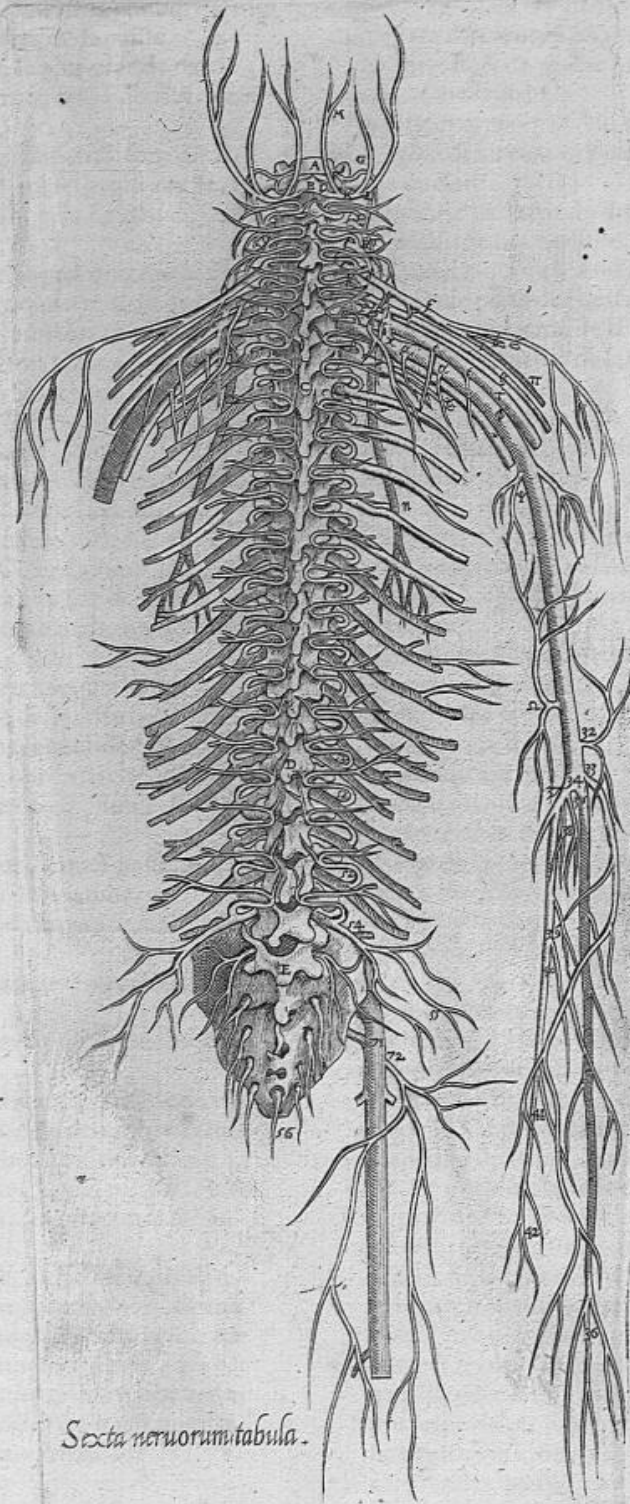
Ensuit la 5. figure des nerfs.



- tre en l'entredeux trauerfant.
- 6,2 Le iecton du rameau de deuant de la cinquieme paire, lequel se cachant entre les muscles passe iusques à l'espaule.
- 6,2 Ces caracteres merquez en la seconde figure montrent les petis rameaux du iecton susdit, lesquels sont enuoyez aux muscles qui esleuent le palleron.
- 6,2 Le rameau du iecton merqué par f. ce rameau s'espand en la peau qui recouure l'espaule & le muscle qui fait leuer le bras.
- 6,2 Le rameau du iecton merqué par f. il entre en la partie du muscle qui fait leuer le bras, laquelle procede de la clauette, & de la saillie superieure du palleron la ou elle se joint à la clauette,
- 6,2 Le rameau du iecton merqué f. il entre en la partie du muscle qui fait leuer le bras, laquelle procede de la creste du palleron. Le reiecton de ce rameau merqué i, lequel entre en la peau, est notté en l'vne & en l'autre figure avec ces caracteres des nerfs du bras
- 6,1 La sixiesme paire.
- 6,2 Le rameau de derriere de la sixiesme paire.
- 6,2 Le rameau de deuant de la sixiesme paire. Le iecton qui se conduit de ceste sixiesme paire vers n, c'est à dire vers le nerf de l'entredeux trauerfant est notté par m. Le caractere l a esté oublié par mesgarde, & doit estre adiousté au rameau, lequel sortant du costé dextre du caractere s, enuoye vn iecton vers m, & vn autre vers q.
- 6,2 Le nerf de l'entredeux trauerfant composé de trois iectons merquez b, e & m. Quant à ce que vous voyez que le nerf de l'vn & l'autre costé apparoist aux deux figures, descendre en bieuz: cela aduiet à raison que les membranes, qui mipartissent le coffre, apparoissent grosses à cause du suscoeur qu'elles embrassent en c'est endroit.
- 6,0,1 L'entresuite du nerf de l'entredeux trauerfant.
- 6,2 Le rameau de la sixiesme paire, lequel tire vers la partie creuse du palleron, & entre en plusieurs muscles.
- 6,2 L'entrelasement que fait le rameau de deuant de la sixiesme paire avec les rameaux des paires circouoines: ensemble la partie qui va au bras.
- 7,1 La septiesme paire.
- 7,2 Le rameau de derriere de la septiesme paire, lequel est espars tout ainsi que sont les rameaux de ceste partie.
- 7,1 L'assemblee de la septiesme paire avec les paires circouoines qui enuoyent les nerfs au bras.
- 7,2 Les iectons de la septiesme paire, ou plus tost du nerf troisieme, qui entre au bras, lequel sera merqué T. Ces iectons entrent es muscles qui font mouuoir le palleron & le bras.
- 8,1 La huitiesme paire, ou bien la premiere de l'espine du doz.
- 8,2 Le rameau de derriere de la huitiesme paire.
- 8,2 L'assemblage de la huitiesme paire avec la septiesme, duquel assemblage quelques nerfs sont enuoyez dedans le bras.
- 9,1 Le iecton de la huitiesme paire, lequel passe le long de la partie superieure de la premiere coste du coffre, & va iusques au haut de la poitrine.
- 9,2 Les iectons de la huitiesme paire: ou plus tost du quatrieme nerf lequel entre au bras. Ils s'espandent es muscles situez en ceste partie.
- 9,1 La neuuesme paire.
- 9,2 Le rameau de derriere de la neuuesme paire.
- 9,1 De peur que le caractere γ n'offensast le prochain γ , j'ay merqué le muscle de deuant de la neuuesme paire par δ , par lequel ie notte aussi le iecton qui va en la premiere coste.
- 9,1 Les iectons du rameau notté par δ , lesquels s'espandent dedans les muscles situez en ceste partie du coffre. Toutefois ces iectons serot cy apres representez plus manifestement.
- 10,11,12, 13,14,15,16,17,18,19,1 Les paires des nerfs depuis la neuuesme iusques à la vingtiesme sont merquées par ces caracteres, desquelles l'entresuite est semblable, principalement aux entredeux des costes.
- 10,11,1 Les reiectons des nerfs entrecostaux, lesquels augmentent le rameau de la sixiesme paire du cerueau, laquelle entre es racines des costes, par deffous la membrane qui recouure les costes au dedans.
- 10,11,1 Les rameaux qui sortent des nerfs entrecostaux & qui entrent diuersement par les muscles situez sur le coffre, sont merquez par ces caracteres, au costé droit de la premiere figure. Toutefois j'ay remarqué ces rameaux vn peu plus manifestement au costé gauche.
- 11,1 Les nerfs enuoyez en la partie plus haute du muscle qui ameine le bras sur la poitrine, ses fibres descendent en bieuz vers bas.
- 12,1 Les rameaux qui entrent en la partie basse du muscle susdit, & retournent en bieuz vers haut.
- 13,1 Les rameaux enuoyez au muscle du ventre, lequel descend en bieuz.
- 14,1 Les rameaux qui sont enuoyez au muscle par le moyen duquel le bras est retiré vers la partie basse du doz.
- Ces diuerses entresuites, & plaisants tournoyements de rameaux, doyuent estre plus tost obseruez & remarquez, en la dissection des corps, que non pas icy la ou nous n'auons peu les représenter en tout & par tout.*
- 15,1 Ce caractere est au costé dextre, & remarque les iectons du nerf qui entre au bout de la mammelle.
- 16,1 Les petis rameaux qui descendent de la dixhuitiesme & dixneuuesme paire & entrent au comencement du sixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse. Il n'y a point de caractere en la figure: toutefois on les pourra bien adioster avec la plume au costé de 18 & 19.
- 17,1 Le premier nerf qui entre au bras, & s'espand en la peau de la partie de dehors bras ρ en l'vne & l'autre figure signifie le second nerf qui entre au bras: τ signifie le troisieme, ϕ le quatrieme: * le cinquieme, & ν le sixiesme.
- 18,1,2 Le second nerf qui entre au bras, lequel j'ay icy representé beaucoup plus gresle qu'en la septiesme figure des nerfs, en laquelle ie l'ay fait come il appartient.
- 19,1 Les reiectons de la seconde paire, lesquels s'espandent aux testes du muscle de deuant qui fait flechir l'aubanbras.
- 20,1,2 Le troisieme nerf qui entre au bras.
- Quant à ce que vous voyez que le second & troisieme nerf sont representez vn peu plus au dehors du bras qu'ils ne sont naturellement: pensez, que nous l'auons fait, à celle fin que tout apparust mieux à l'œil, estant merqué plus au large que la nature ne les a posez.*
- 21,1 Le iecton du troisieme nerf qui s'espand en la peau entre le muscle qui approche le bras de la poitrine & celui qui le fait leuer en haut.
- 22,1 Le petit rameau de la troisieme paire, lequel entre

- en la teste du muscle postérieur qui fait flechir l'avantbras.
- ⋈, 1 Le iecton du troisieme nerf, lequel est espandu en la peau de la partie antérieure du bras.
- ⋈, 1 Ce caractere montre l'assemblage d'une portio du troisieme nerf avec le second. Au reste nous avons souventes fois obserué q le troisieme nerf est augmenté par le second ainsi comme ie l'ay representé en la figure suyante qui est la septiesme des nerfs.
- ⋈, 1 Le second nerf, lequel apres l'assemblage d'une portion du troisieme descend avec l'un vers bas.
- Γ, 1 Le iecton du second nerf, lequel entre en la teste du muscle longuet qui fait tourner vers bas le susavantbras.
- Δ, 1 Le rameau du second nerf, lequel passe le long du susavantbras iusques au poignet & lequel estant sous la peau monte par dessus l'extérieure partie du premier enteneud du poulce, la part ou Δ est merqué.
- ⊙, 1 Le rameau du second nerf, lequel est plus gros que le susdit merqué par Δ. Ce rameau se diuise incontinēt en deux parts merquées par Λ, & Ζ.
- Λ, 1 La partie plus haute du rameau notté ⊙. Il passe par dessous la peau au long du costé interieur du muscle longuet, lequel retourne vers bas le susavantbras.
- Ζ, 1 La partie inferieure du rameau merqué ⊙.
- Π, Σ, 1 Les deux principaux rameaux du iecton merqué Ζ. Ils s'espandent çà & là, & se diuise souventes fois le long de la partie interieure de l'avantbras iusques en la palme de la main comme vous le voyez estre representé en la main dextre.
- Φ, 1, 2 Le quatrieme nerf qui entre au bras. Encore que les iectons de ces nerfs soyent exactement representez en l'une & en l'autre figure: toutefois ie merqueray les caracteres seulement en la seconde, de crainte que la premiere ne soit trop offusquee.
- Ψ, 2 Les iectons du quatrieme nerf, lequel s'espand en la peau de la partie de dehors de la ioincture du bras, & de l'avantbras.
- 32, 2 Le iecton du quatrieme nerf, lequel entre en la peau qui recouvre la partie inferieure du costé de dehors bras.
- 33, 2 Le iecton du quatrieme nerf, lequel s'espand en la peau de la partie extérieure de l'avantbras, iusques au poignet.
- 34, 2 La diuision du quatrieme nerf faicte en la partie ou il se repose sur l'extérieure enleueure de l'oz du bras.
- 35, 2 Le rameau d'enhaut de la diuision susdicte.
- 36, 2 L'entresuite des iectons du rameau merqué 35 sont en la partie extérieure du poulce, du second, & du troisieme doid.
- 37, 2 Le rameau d'embas de la diuision susdicte, lequel entre au sousavantbras.
- 38, 2 Les iectons du rameau merqué 37, lesquels entrent es muscles qui prennent leur commencement de l'extérieure enleueure de l'oz du bras.
- 39, 40, 41, 2 Les iectons du rameau inferieur espandu le long du sousavantbras, lesquels il enuoye aux commencements des trois muscles, qui descendent de la partie extérieure du sousavantbras selon la logueur d'iceluy.
- 42, 2 La fin du rameau merqué 37, ensemble les iectons qu'il enuoye à la ioincture de l'avantbras & du poignet.
- * 1, 2 Le cinquiesme nerf qui entre au bras.
- 43, 1 L'entresuite du troisieme & cinquiesme nerf espandus dedans les muscles situez au dedans de l'avantbras.
- 44, 1 Le rameau du troisieme nerf, lequel est enuoyé au susavantbras & en la fin en la partie interieure du poulce, du second, & du troisieme doid.
- 45, 1 Le rameau du cinquiesme nerf, lequel entre au sousavantbras, & enuoye des iectons en la partie interieure du petit doid, du quatrieme, & du troisieme doid.
- 46, 1 Le iecton du rameau merqué 45, lequel entre en la partie extérieure du petit doid, du quatrieme, & du troisieme doid.
- 8, 1, 2 Le sixiesme nerf qui entre au bras.
- 47, 1 La fin du sixiesme nerf: ceste fin est assez pres de la ioincture de l'avantbras, & du poignet.
- 48, 48, 1 Les iectons du sixiesme nerf, lesquels s'espandent çà & là en la peau ou il passe.
- 20, 21, 22, 23, 24, 1 Les cinq paires des nerfs qui sortent des roüelles des reins.
- 49, 49, 1 Le rameau qui commence à la vingtiesme paire, le marche avec l'artere semenciere pour entrer au couillon.
- 50, 50, 1 L'entresuite des nerfs espandus aux muscles du ventre.
- 51, 1 Les rameaux lesquels descendent des nerfs des muscles du ventre, & lesquels s'espandent dedans le muscle, q tire le bras vers les parties inferieures du doz.
- 52, 52, 1 Les rameaux de derriere des nerfs qui sortent hors les roüelles des reins. Au reste les rameaux lesquels en la premiere figure sont pres les caracteres 20, 21, 22, sont ceux qui augmentent le rameau de la sixiesme paire des nerfs du cernéau lequel est enuoyé aux racines des costes. Ces rameaux sont aussi espandus en la teste du sixiesme muscle qui fait mouvoir la cuisse. Les rameaux qui sont pres les caracteres 23 & 24 sont ceux qui sont enuoyez aux muscles qui font flechir ceste partie du doz.
- 25, 26, 27, 28, 29, 30, 1 Les six paires des nerfs qui sortent de l'oz du croupion. Les rameaux qui sont prochains des nombres sont ceux qui s'espandent dedans le col de la vessie, & l'amar, & dedans les muscles du fondement.
- 53, 1 Le iecton de la premiere paire qui sort de l'oz du croupion. Ce iecton s'espand en la partie interieure de la hanche, & entre es muscles du ventre, lesquels procedent de l'oz de la hanche.
- 54, 2 Le iecton de la susdicte premiere paire, lequel passe en la partie bossüe de l'oz de la hanche & donne des rameaux aux muscles situez en ceste part, & à la peau des fesses.
- 55, 2 Cicy est vn rameau du iecton merqué 54, lequel en cest endroit entre dedans les muscles.
- 56, 1, 2 Le fin bout de la moüelle du doz, lequel n'est aucunement diuisé.
- 57, 1 Le premier nerf qui entre en la cuisse.
- 58, 1 Le rameau du premier nerf de la cuisse espandu en la peau.
- 59, 1 Vne partie du premier nerf de la cuisse, entrelassée dans les muscles.
- 60, 1 Le second nerf qui entre en la cuisse.
- 61, 1 Le rameau du second nerf de la cuisse, lequel passe sous la peau, le long de la partie interieure de la cuisse, & de la jambe iusques au bout du pied.
- 62, 1 La diuision que fait le rameau merqué 61, au bout du pied.
- 63, 1 Les iectons fort notables du rameau merqué 61, lesquels s'espandent en la peau, qui recouvre le deuant du genouil.
- 64, 1 La portion du second nerf de la cuisse, laquelle entre au plus profond d'icelle.
- 65, 1 Le principal rameau de la portion merquée 64, lequel

Ensuit la 6. figure des nerfs.



quel entre dedans le cinquiesme muscle qui fait mouvoir la cuisse.

- 66.1 Le troisieme nerf qui entre en la cuisse.
 67.1 Le iecton du troisieme nerf qui entre en la cuisse lequel entre es muscles qui remplissent les pertuys de l'oz barré.
 68.1 Le rameau du troisieme nerf de la cuisse, lequel s'espand en la peau.
 69.1 Vne portion du troisieme nerf de la cuisse, laquelle demeure au dessus & s'enlasse par les muscles.
 70.1 Le principal iecton de la susdicte portion, lequel entre au second muscle qui fait mouvoir la iambe.
 71.1 Le quatrieme & le plus gros nerf de la cuisse.
 72.1 Le rameau du quatrieme nerf, la plus grande partie duquel entre en la peau qui recouure le derriere de la cuisse.
 73.1 Les rameaux du quatrieme nerf, lesquels sont distribuez es commencements des muscles qui ont leur origine à l'aboutissement & allonge du deuant de l'oz de la hanche.
 74.1 Le rameau du quatrieme nerf, lequel entre premierement en la portion du quatrieme muscle qui fait mouvoir la iambe, laquelle prend son attache à l'oz de la cuisse: puis apres il s'espand en la peau qui recouure l'inférieure partie du derriere de la cuisse, & de la iointure du genouil.
 75.1 Les rameaux du quatrieme nerf, lesquels sont enuoyez aux commencement des muscles qui descendent des inférieures testes de l'oz de la cuisse.
 76.1 La diuision que fait le quatrieme nerf en deux rameaux inegaux en grosseur. Ceste diuision est faicte entre les deux testes inférieures de l'oz de la cuisse.
 77.1 L'exterieur & plus gresse rameau de la diuision susdicte.
 78.1 Le iecton du rameau exterieur, lequel entre en la peau qui recouure la partie de dehors de la iambe.
 79.1 Le iecton du rameau exterieur, lequel est estédé sous la peau, qui recouure le deuant de la iambe.
 80.1 L'interieur & plus gros rameau de la grande diuision du quatrieme nerf.
 81.1 Le iecton du rameau interieur, lequel passe sous la peau qui recouure le derriere de la iambe.
 82.1 Le iecton du rameau exterieur, lequel se mesle avec le rameau interieur.
 83.1 La distributiō que fait le rameau interieur au dessous du pied.
 84.1 Vne portion du rameau merqué 78, laquelle passe au dessous du pied.
 85.1 Vne portion du rameau interieur, laquelle entre en la peau, qui recouure la partie de deuant de la iointure, laquelle attache la iambe avec l'osselet.
 86.1 Le iecton du rameau interieur, lequel passe au dessus du pied: toutefois il est caché assez profondement.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la septiesme figure des nerfs, laquelle represente fort bien les sept paires des nerfs qui descendent du cerueau & du commencement de la moëlle de l'espine avec l'origine, distribution & entresuite de tous ceux qui commencēt à la moëlle de l'espine, comme l'explication des caracteres le monstrera.

Ceste presente figure nous auons tellement representé le grand & petit cerueau, ensemble les saillies d'iceluy, comme s'il estoit descédū de son taiz, & que l'on

veit son soubassement, en la mesme maniere qu'il apparoiroit en celuy qui estāt tout droit flecheroit sa teste, tant qu'il pourroit en derriere pour regarder en haut & en derriere. Et à celle fin que l'on peult aisement merquer & voir les caracteres, nous auons fait ceste figure, comme si elle n'auoit qu'un bras & vne iambe, d'autant que c'est vne mesme raison en l'un des costez comme en l'autre.

A, B, C L'un des costez du soubassement du cerueau. La partie qui sauance vers le nez est merquee A, quelques vns la nomment la saillie mammeliere. La partie de la ceruelle qui entre dedans l'ample cauité du taiz, qui est au costé du lieu ou la glande qui reçoit le phlegme du cerueau est posée: ceste partie, dis-ie, est merquee B, & la partie posterieure de tout le cerueau est merquee C.

D, D Le petit cerueau.

E La saillie dextre du cerueau, laquelle entre en l'organe du fier.

F Le commencement du dextre nerf de la veüe.

G L'assemblage des nerfs de la veüe.

H La taye en laquelle le nerf de la veüe aboutist.

I La seconde paire des nerfs du cerueau.

K, K La plus petite racine de la troisieme paire.

L La plus grosse racine de la troisieme paire.

M La quatrieme paire.

N La plus gresse racine de la cinquiesme paire.

O La plus remarquable racine de la cinquiesme paire.

P La membrane en laquelle aboutist la cinquiesme paire qui va à l'organe de l'ouye.

Q, R Les rameaux de la plus grande racine de la cinquiesme paire, l'un desquels descend par le pertuys qu'on nomme aueugle, & l'autre par vn pertuys qui luy est particulier.

S La fixiesme paire des nerfs.

T La septiesme paire des nerfs: l'êtresuytte de ces nerfs n'a peu estre icy si bien representee comme elle est en la seconde figure.

V Le commencement de la moëlle du doz, laquelle procede du milieu du soubassement du cerueau.

o La partie de la moëlle du doz, laquelle commence à sortir de la capacité du taiz.

Tous les caracteres precedents, sont en la teste, ceux qui suivent sont au dessous.

1, 2, & c. Ces nombres iusques à 30 representēt les sept rouelles du col, les douze du coffre, les cinq des reins, & les six de l'oz du croupion: ensemble les trente paires des nerfs qui sortent de la moëlle de l'espine, l'entresuite desquelles j'ay representé le plus simplement & exactement, qu'il m'a esté possible, selon que ie l'ay entendu. Or pour autant que l'on ne peut pas mettre beaucoup de caracteres en cest endroit, ie ne merqueray pas tous les iectons des nerfs par lettres.

P Le nerf dextre de l'entredoux trauesant, lequel come vous pourrez voir sans autre merque, est fait des iectons de la quatrieme, cinquiesme & fixiesme paire: car il est facile de l'entēdre, si vous voulez accommoder la figure precedente avec ceste cy.

Q Le nerf, lequel descend de la cinquiesme paire, & lequel est distribué premierement à la peau qui recouure l'espaule, & puis principalement aux muscle qui fait mouvoir le bras.

R Le premier nerf du bras, ensemble ses iectōs qui s'espandent en la peau de ceste part.

S Le second nerf du bras, ensemble ses iectōs qui s'espandent au muscle de deuant qui flechist l'auant bras.

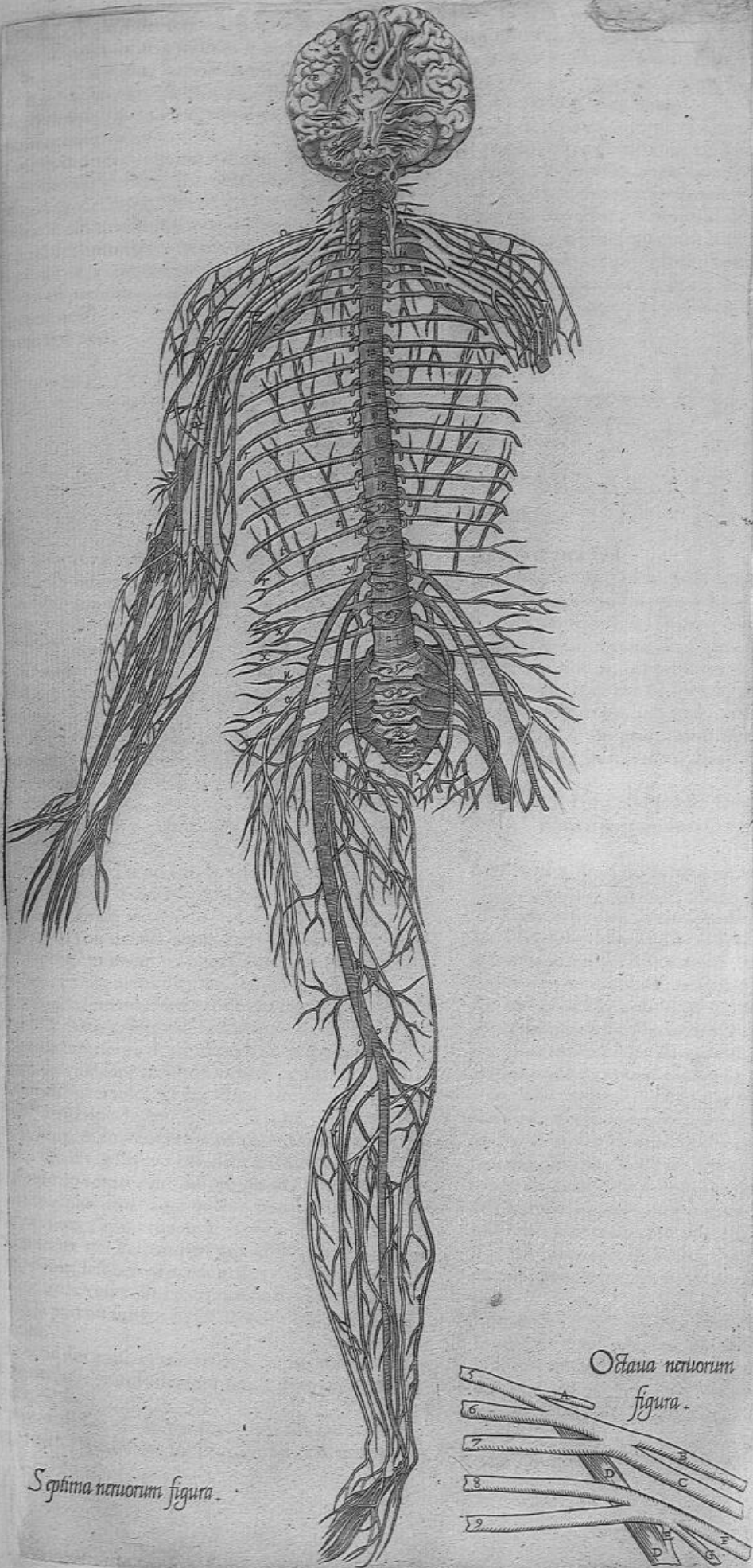
R ij

- Ce nerf apparoit icy beaucoup plus gros, qu'en la cinquième & sixième figure.
- T Le troisième nerf du bras : ensemble ses iectons qui entrent en la peau, qui recouure la partie de devant du bras.
- V Le iecton du troisième nerf, lequel va au muscle de derriere qui flechist l'auanbras.
- X La portion du second nerf, laquelle va au troisième.
- Y Le rameau qui entre en la teste du second & plus long muscle, qui retourne vers bas le susauanbras.
- Z La distribution que fait le second en deux rameaux inegaux.
- a Le plus petit rameau, lequel descend le long du susauanbras par la peau iusques au poulce.
- b Le plus gros rameau, lequel incontinent se diuise en deux iectons, l'entresuite desquels est apparente.
- c Les iectons du troisième nerf, lesquels sont espandus par les muscles situez au dedans de l'auanbras.
- d Le rameau du troisième nerf, lequel entre au susauanbras, & puis enuoye des iectons au poulce, au second, & troisième doid.
- e Le quatrième nerf du bras, l'e d'en bas merque les rameaux espandus es muscles qui font estendre l'auanbras.
- f Le rameau du quatrième nerf, lequel s'espand en la peau interieure du bras.
- g Le rameau du quatrième nerf, lequel entre en la peau exterieure du derriere du bras.
- h Le rameau du quatrième nerf, lequel entre en la peau exterieure de l'auanbras.
- i La principale diuision que fait le quatrième nerf à l'endroit ou il entre en l'auanbras.
- k Le rameau du quatrième nerf, lequel passe le long du susauanbras, & enuoye des iectons en la partie exterieure du poulce, du second, & du troisième doid.
- l Le rameau du quatrième, lequel descend le long du sousauanbras, & enuoye des iectons aux muscles qui ont leur commencement en la partie exterieure d'iceluy : puis il prend fin, auant qu'il soit au poignet.
- m Le cinquième nerf du bras.
- n L'entresuite que fait le cinquième nerf dedans les muscles qui ont leur commencement à l'enleureur interieure de l'oz du bras.
- o Le rameau du cinquième nerf, lequel s'estend le long du sousauanbras, & enuoye des petis iectons en la partie interieure du petit doid, du quatrième, & quelques fois du troisième doid.
- p Les iectons du rameau susdiët, lesquels se reflechissent en l'exterieure partie de la main, & enuoyent des petis rameaux en la partie exterieure du troisième, quatrième, & du petit doid.
- q Le sixième nerf du bras, ensemble l'entresuite qu'il fait sous la peau.
- On peut voir icy sans aucun caracteres quel est le commencement & l'entrelasseure des nerfs du bras.*
- r Les nerfs entrecostaux coupezz à l'endroit ou ils se reflechissent en deuant avec les costes.
- s Les rameaux conduictz par derriere.
- t Les rameaux vont de ceste façon aux muscles situez sur les oz du coffre.
- u Les iectons, lesquels augmentent le rameau de la sixième paire des nerfs du cerueau, qui entre en la racine des costes.
- x Les iectons des nerfs sortants des rouelles des reins, lesquels s'espandent aux muscles & en la peau du vêtre.
- y Le petit nerf, qui va souuentefois au couillon. Il est icy couppe.
- z Les iectons qui entrent au sixième muscle qui fait mouuoir la cuisse.
- Le premier nerf qui entre en la cuisse.
- a Le iecton du premier nerf, lequel entre en la peau.
- β Le iecton du premier nerf, lequel entre plus profondement entre les muscles.
- γ Le second nerf, qui entre en la cuisse.
- δ Le iecton du second nerf, lequel passe sous la peau le long de la partie interieure de la cuisse & de la jambe, & va iusques au dessus du pied.
- ε Le iecton du second nerf, qui entre es muscles situez en la partie de deuant de la cuisse.
- ζ Le troisième nerf de la cuisse.
- η Le iecton du troisième nerf, lequel est enlaidé en la peau de dedans la cuisse.
- θ Le iecton du troisième nerf, lequel entre es muscles.
- ι Le quatrième nerf de la cuisse, le commencement duquel comme celuy des trois precedents est facile à voir.
- κ L'entresuite des iectons de deuant, lesquels descendent des paires inferieures de l'oz du croupion.
- λ Le bout de la moëlle du doz.
- μ Les iectons du quatrième nerf de la cuisse, lesquels entrent es testes des muscles qui sont attachez à l'aboutissement de l'oz de la fesse.
- ν Le iecton du quatrième nerf, lequel passe par la peau de derriere de la cuisse & continue iusques au milieu de sa longueur.
- ξ Le iecton espandu principalement dedans le quatrième muscle qui fait mouuoir la jambe, & puis en toute la peau de derriere de la cuisse pres le genoil.
- ο Les iectons qui entrent es muscles qui sont attachez aux inferieures testes de l'oz de la cuisse.
- π La diuision que fait le quatrième nerf en deux rameaux : le plus petit est notté par π, & le plus gros par ρ.
- σ Le iecton du plus petit rameau, lequel s'espand en la peau de dehors jambe, & s'estend iusques au bout du petit orteil.
- τ Le iecton qui s'espand entre les muscles du mollet de la jambe.
- υ Le rameau qui s'entrelasse dedans la peau de la greue.
- φ Le iecton du plus grand rameau, lequel s'espand en la peau de dehors jambe iusques au gros orteil.
- χ Le iecton du plus grand rameau, lequel s'espand en la peau du mollet de la jambe.
- ψ Le iecton du plus grand rameau, lequel passe par dessous le lien qui attache la greue avec la sousgreue, la part ou ces deux oz sont vn peu eslongnez, ce iecton passant de la se continue iusques au dessus des orteils.
- ω La principale portion du grand rameau, laquelle descend en bas entre l'oz de la greue & le talon : & enuoye des iectons à chaque orteil.

L'EXPLICATION DES CHA- racteres merquez en la huitième figure des nerfs.

VESAL escrit ce qui ensuit : *J'ay, dit-il, en ceste presente figure tellement rasché de représenter l'entrelasseure qui se fait sur la première coste du coffre, en la partie de deuant, come il m'est apparu à Padoüe en la dernière anatomie que j'ay faite. Et à celle fin que ce pourtraict fust plus manifeste & apparent, j'ay couppe sous*

Ensuit la table de la 7. & 8. figures des nerfs.



Septima nervorum figura.

Octava nervorum
figura.

tous ces rameaux qui descendent de la cinq. six. sept. huit. & neuuesime paire, & vont ailleurs qu'au bras: tout ainsi comme ie les auois coupez au corps sur lequel i'ay fait ce portraict. Il ne faut pas toutefois penser que c'est entrelasés vous apparaisse en tous corps: car ie l'ay tousiours trouué fort dissemblable en anatomisant.

6-89 Ce sont les racines des paires que font les nerfs, qui entrent dedans le bras, lesquelles sont couppees à l'endroit auquel elles commencēt desia à sortir des roüelles. Aussi auons nous couppé les nerfs du bras, la part ou ils commencent à entrer dedans le bras.

A Vne portio de la cinquesime paire, de laquelle sort le nerf, qui est premier entre ceux qui entrent au bras.

B Le second nerf.

C Le troiesime nerf.

D, D Le quatriesime nerf, lequel sort en cest endroit de derriere de l'assemblage de la cinquesime & sixiesime paire, & prend vne portion de la partie posterieure de l'assemblage que fait la septiesime paire, puis passant par dessus les assemblages de la huitiesime & neuuesime paire, il prend vn rameau du susdict assemblage en la façon que vous le voyez icy merqué E.

On peut bien voir sans aucun caractere de quelles meslanges & assemblages les autres nerfs descendent pourueu qu'on y adiouste vn caractere a chasque endroit ou ils entrent au bras.

F Le cinquesime nerf qui entre au bras.

G Le sixiesime nerf qui entre au bras.

Or à celle fin que vous cognoissiez encore mieux cest entrelasés, ie vous conseille de considerer de rechef la septiesime figure.

DES ORGANES ET INSTRUMENTS DESTINEZ A

la nourriture faicte par le boyre & le manger. Item des organes qui seruent à la generation & repeuplement, lesquels sont prochains de ceux de la nourriture.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la premiere figure.

Nous auons representé en la premiere figure autant du corps humain qu'il en estoit necessaire pour monstrier l'assiette du grand enueloppoir. Vous voyez donques la partie de deuant d'iceluy entier, & seulement descouuert des huit muscles du ventre.

A, B, C, D Le grand enueloppoir, nommé par les Grecz Peritoine.

E, E La ligne qui descend du tendron de la fourcelle & se continue iusques à la ioincture de l'oz barré. Les tenerez nerveuses des muscles qui descendent, & ceux qui montent en biéz, & de ceux encores qui passent de trauers sont bien fort attachez contre ceste ligne.

F Le nombril, lequel nous auons accoustumé de conseruer entier en la dissection des corps, à celle fin de monstrier plus manifestement les conduicts d'iceluy.

G Les conduicts ou tuyaux semanciers du costé fenestre, lesquels sont encor recouverts de la membrane laquelle ils empruntent du grand enueloppoir.

H Les conduicts semanciers du costé dextre.

I La veine & l'artere, lesquelles principalement entrent en la partie inferieure des muscles droicts du ventre, portion desquels apparoiſt encore icy pendant.

K La veine & l'artere, lesquelles estant estendues souz l'oz de la poiétrine descendent en la partie anterieure du ventre, & entrent principalement dedans les muscles droicts, & s'estant enlasees en toute la partie superieure du ventre elles descendent aussi en la partie d'embas plus prochaine de l'oz barré, ainsi que sont celles que i'ay merquées I.

L Les rameaux qui s'espandent aux costez du grand enueloppoir, lesquels procedent des veines qui descendent de la veine sans pair: ou bien de la veine creuse, la part ou son tronq est attaché aux roüelles des reins.

M Vne partie des muscles trauerfants, laquelle est retiree de dessus le grand enueloppoir, & retournee en arriere.

N La partie de l'oz de la hanche apparoiſt icy toute nue contre laquelle les muscles biezánts & trauer-

fants sont attachez.

Or pour autant que nous ne voulons expliquer en ceste figure (non plus qu'en toutes les suyantes) que les parties dont il est maintenant question, il n'est point necessaire que ie declare les autres parties circonuoisines, lesquelles nous auons representees icy seulement, afin que les autres apparoiſsent mieux. Comme vous voyez en ceste figure la partie inferieure du coffre descouuerte des muscles: & le commencement des cuisses descouuertes de leur peau, toutes lesquelles parties ont esté desia expliquees, ou bien elles le seront cy apres.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez en la seconde figure.

CESTE figure s'yt incontinent apres la premiere selon l'ordre de la dissection: car le grand enueloppoir est tellement icy diuisé depuis le tendron de la fourcelle iusques à l'oz barré: qu'en laissant la ligne, ie n'ay aucunement endommagé les conduicts du nombril. D'auantage vous voyez les quatre anglets du grand enueloppoir, par vn coup de rasoir donné depuis le fenestre oz de la hanche iusques au dextre, lesquels sont retrouvez derriere. Vous voyez encores vne partie du nombril avecque ses conduicts, lesquels au parauant estoient attachez au grand enueloppoir. D'auantage ceste figure descouure vne partie du foye, l'assiette de l'estomach, & de la coiffe couchee sur les boyaux, telle qu'elle apparoiſt lors que lon la tire vers l'oz barré. Si ce n'est que lon la trouue quelque fois retiree vers haut à costé fenestre: ce qui aduient souuent, comme il apparoiſtra en la figure suyante.

A, B, C, D Les quatre parties du grand enueloppoir couppé, lesquelles sont renuersees en derriere tellement que la partie interieure de l'assiette de deuant du grand enueloppoir apparoiſt icy selon l'ordre de la dissection.

E Le nombril separé du grand enueloppoir.

F La veine qui passe du nombril dedans le foye.

G L'entree que fait la veine du nombril en la fente du foye.

H, H Vne partie du foye, qui est celle que lon nomme bossuë.

I Le principal lien entre ceux qui attachent le foye

S

avec l'entredeux traucrsant, lequel est situé vers le costé dextre, du tendron de la fourcellé. Car ceste partie que vous voyez au costé gauche du caractere I est le tendron que lon nomme le tendron de l'oz de la poiétrine fait en façon de la poincte d'une espee rabattue.

K L'artere dextre, laquelle descend du nombril le long du costé droit du fond de la vessie, & entre en la grande artere.

L L'artere du costé gauche, laquelle descend du nombril le long du costé gauche du fond de la vessie, & entre en la grande artere.

M Le conduit, par lequel l'vrine du petit enfant, pendant qu'il est au ventre de la mere, sort du fond de la vessie, & entre au second arrierefais qui l'enueluppe.

N Le fond de la vessie.

O L'attache du grand enueloppoir contre le fond de la vessie.

P La partie de deuant de l'estomach, laquelle n'est cachée ny par le foye, ny par la coiffe.

Cette partie apparoit vn peu plus ample, d'autant que l'estomach de celuy sur lequel ce portait a esté tiré estoit plein de vens: comme aussi sa vessie apparoissoit vn peu plus esleuee que de coustume sur l'oz barre.

Q, Q, Q, Q La coiffe.

R La veine & l'artere ensemble le nerf, lesquels sont enuoyez au costé droit de la partie inferieure de l'estomach.

T Les conduicts du costé dextre sont attachez icy avec ceux du costé fenestre, & pour ceste cause **R**, **T**, & **S** demonstrent la raye de laquelle Aristote s'est resouenu au troisieme liure de l'histoire des Animaux, comme aussi au quatrieme des parties d'icelles, la ou il assure que la coiffe prend son origine & descéd du milieu du ventre.

X, X Les iectons des veines & arteres, lesquels sont recouverts de greffe, & s'espandent en la membrane superieure de la coiffe.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES MERQUEZ EN LA TROISIÈME FIGURE.

A troisieme figure s'yt apres la seconde en ordre de dissection. Elle fait monstre de la membrane inferieure de la coiffe, separee & deschiree d'avec celle de dessus, laquelle est estendue sur le deuant du coffre & de l'estomach. On y voit aussi l'estomach estre retiré de sa place, & poussé vers haut: ce qui a esté fait, à celle fin que lon vist plus aisément la racine de ceste membrane inferieure de la coiffe: laquelle est encores tellement estendue par dessus les boyaux, qu'elle apparoit à ceux qui anatomisent, amassée vers haut, & retirée au costé gauche. Au reste la naturelle assiette des boyaux apparoit icy, en la mesme façon qu'ils sont naturellement, comme aussi fait la ratte, de laquelle on peut voir vne partie.

K, L, M, N, & O Ces caracteres merquent icy vne mesme chose qu'ils faisoient en la seconde figure: car **K** monstre l'artere dextre du nombril, & **L** monstre la fenestre. **M** monstre le conduit, par lequel l'vrine du petit enfant est enuoyé dedans le second enueloppoir, & lequel est icy couppé: comme aussi sont les arteres. Davantage **N** monstre la vessie. **O** monstre l'attache du grand enueloppoir du ventre avec la partie de deuant de la vessie. Nous auons icy couppé les anglets du grand enueloppoir, lesquels estoient mer-

quez en la seconde figure par **A, B, C, D**.

a, a La partie de derriere de la membrane superieure de la coiffe, laquelle est nommée par quelques vns l'aille. Ceste partie touche à la membrane d'embas, lors que la coiffe est en son entier.

b, b Ceste partie qui apparoit enleuee par dessus les autres, est l'estomach recouuert de la membrane superieure de la coiffe.

c, c La membrane inferieure de la coiffe, laquelle est nommée par quelques vns l'aille de dessous. Au reste ceste partie qui apparoit vn peu plus enleuee & en laquelle vous voyez **c & c** est le boyau cuillier situé en la manière qu'il passe le long du fond de l'estomach, & s'ayde de la membrane inferieure de la coiffe au lieu d'entreboyau.

d La ratte se monstre icy vn peu enleuee encore qu'elle soit recouverte par la coiffe, ce qui est facile à voir es corps que lon decoupe, d'autant que la membrane de la coiffe est fort deliée.

Il estoit necessaire de merquer ceste membrane inferieure de la coiffe, de plusieurs caracteres en l'endroit ou elle est sous l'estomach, mais craignant qu'elle ne fust trop obscurcie, j'y pensé qu'il seroit meilleur de les mettre en la figure suivante, attendu que le lecteur pourra facilement & sans grande peine accommoder les mesmes caracteres à l'une & à l'autre, puis qu'elles representent vne mesme chose.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES MERQUEZ EN LA QUATRIÈME FIGURE.

A coiffe est icy representee hors du ventre toute entiere & deliuree des membranes, esquelles elle prend son origine: & principalement sa figure parfaite ensemble l'entresuite des veines, arteres, & nerfs avec les corps glanduleux, sont representez. Vous pouuez voir aussi en ceste figure comment la coiffe est bien faicte en maniere d'un sac, ou d'une petite rets de pescheur.

e, e Le tour de la coiffe, ou bien son entree en laquelle elle commence.

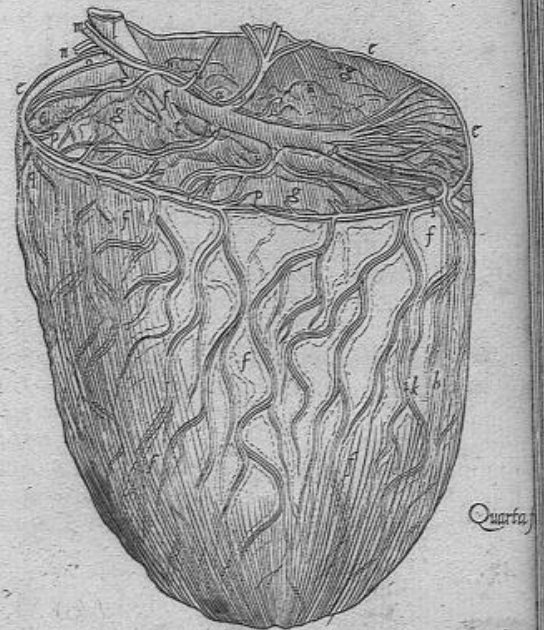
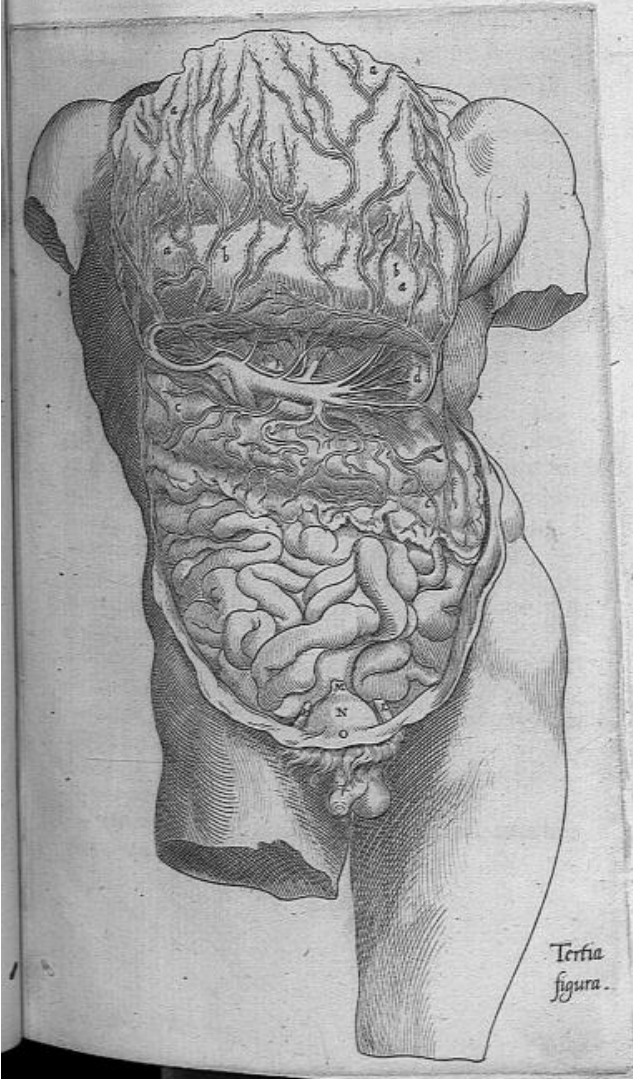
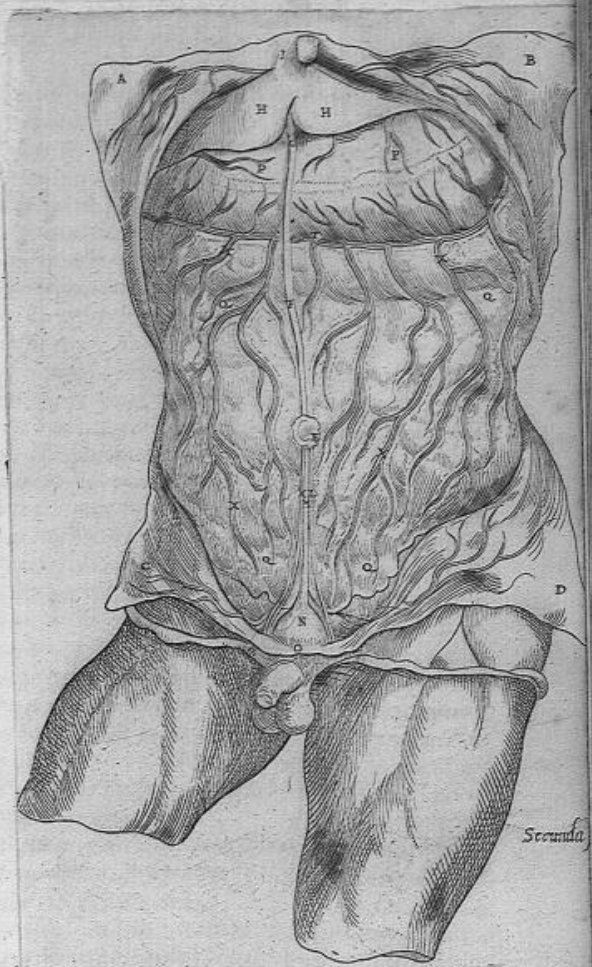
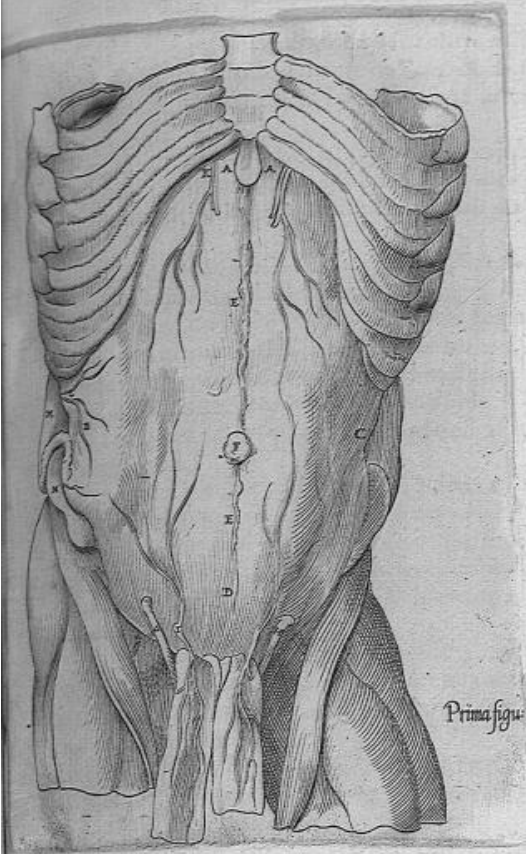
f, f, f La face de deuant de la membrane superieure de la coiffe.

g, g La face de deuant de l'inferieure membrane de la coiffe. Vous ne la voyez pas toute entiere en ceste figure, comme vous faictes celle de la superieure, d'autant que l'assiette de la membrane d'embas se voit seulement, laquelle est au dessous de l'estomach, & touche au boyau cuillier, la part ou il passe au dessous d'iceluy. Car le reste de la membrane d'embas est caché par celle de dessus.

h, i, k La construction de la coiffe est mostree par ces trois caracteres apposez au costé fenestre de la membrane inferieure de la coiffe. Car **h** monstre la partie membraneuse d'icelle, laquelle est sans veines, sans arteres, & sans greffe. **i** monstre les conduicts. Et la greffe qui est le long des tuyaux & conduicts est merqué par **k**. Or tout ainsi comme j'ay mis ces caracteres en ceste partie de la coiffe, aussi n'y a il personne qui ne pèse que ie les coiffe peu mettre es autres parties d'icelle.

l Le tronc de la veine portiere, la part ou elle commence à sortir du foye, & ou elle s'appuye & se fortifie en la membrane inferieure de la coiffe.

m L'artere qui entre au creux du foye, & en la vessie du fiel, laquelle est accompagnée du nerf, qui sort du costé dextre du rameau de la sixieme paire des nerfs



du cerueau, enuoyé aux racines des costes du costé droit.

- n Le commencement de la veine, laquelle entre principalement en la partie de derriere de l'emboucheure inferieure de l'estomach, & laquelle a vne artere pour compagne.
- o L'artere, la veine, & le nerf, lesquels sont enuoyez en la partie dextre du fond de l'estomach, suyuant le commencement de la membrane superieure de la coiffe.
- p Les iectons des conduicts susdicts, lesquels s'enlascient dedans le corps de l'estomach.
- q Les iectons des conduicts susdicts, lesquels s'espandent en la membrane superieure de la coiffe.
- r La veine & l'artere qui est enuoyee au boyau douze doitier, & au commencement du boyau vuide. Ces deux conduicts ont souuentefois vn petit nerf qui les accompagne.
- s La diuision que la veine portiere fait en deux trôcs. Or quant à ce que vous voyez que les veines merquées r & o apparoissent icy plus haut qu'en la figure qui represente la veine portiere seule & simple, pensez que nous l'auons fait d'autant, que l'origine de ces veines diuersifie souuentefois en ceste maniere.
- t Le plus grand ou dextre tronc de la veine portiere, lequel s'espand par la coiffe & le long des boyaux.
- u La veine qui passe en la partie de derriere de l'estomach, & n'est accompagnee d'artere.
- x La veine qui s'espand avec vne artere & vn nerf en la partie dextre de la membrane inferieure de la coiffe, & passe aussi iusques au boyau cuillier.
- y La veine accompagnee d'une artere, laquelle s'estend au derriere de l'estomach, & laquelle en la fin embrasse & environne en maniere de couronne l'emboucheure superieure d'iceluy. Nous n'auons en cest endroit non plus representé de ceste veine, & artere, qu'il en est soustenu en la membrane inferieure de la coiffe.
- z La plus grande artere de l'entreboyaue se montre aucunement icy, encores qu'elle ne soit que bien peu soustenu par la membrane inferieure de la coiffe.
- β Cy est le tronc de l'artere, lequel estant espars en la membrane inferieure de la coiffe, enuoye des rameaux à l'estomach, au foye, à la vessie du fiel, au boyau cuillier la part ou il passe pres l'estomach: & en la fin à la ratte, & lequel est accompagné des nerfs qui passent en ceste part.
- γ La veine, l'artere, & le nerf qui entrent principalement en la partie du milieu de la membrane inferieure de la coiffe, & enuoyent aussi des rameaux au boyau cuillier, la part ou il passe pres de l'estomach.
- δ La veine qui n'a aucune artere pour compagne, laquelle enuoye peu de iectons en la partie gauche de la membrane inferieure de la coiffe: d'autant que d'elle mesme elle est fort gresle & deliée.
- ε L'entresuite des veines, arteres & nerfs espandus dedans la ratte.
- ζ La veine, l'artere & le nerf lesquels s'espandent en la partie senestre du fond de l'estomach.
- η Le corps glanduleux attaché à la membrane inferieure de la coiffe.
- θ La partie du corps glanduleux laquelle est attachée au boyau douze doitier.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la cinquiesme, sixiesme & septiesme figure.

LA cinquiesme figure selon l'ordre de dissection, suit incontinēt apres la troiziesme: l'estomach & les boyaux sont icy posez en leur naturelle assiette, & en auons seulement retiré la coiffe, de peur qu'elle n'empeschast la veue de quelque autre partie organique. Dauantage nous auons rompu les bouts de quelques costes, à celle fin que chaque chose apparust plus manifestement, & les auons reuersées en arriere avec le grand enueloppoir du ventre & l'entredeux trauersant. La vessie est en mesme situation qu'elle estoit es precedentes figures. Au reste d'autant que les caractères de ceste presente cinquiesme figure sont communs avec ceux de la sixiesme & septiesme: ce ne sera point hors de propos si nous donnons à entendre ce qui est signifié par icelles auant que d'entrer à l'explication des autres.

Nous auons seulement representé en la sixiesme figure l'entresuite des petis boyaux avec vne portion tant de l'estomach que du boyau cuillier avec le sac: tellement que ceste figure se peut facilement adapter à la septiesme suyuant. Et quant à ce que vous voyez qu'il y a vn peu beaucoup du boyau cuillier representé, pensez que nous l'auons fait à celle fin que les seuls petis boyaux fussent veuz plus exactement, attēdu que la cinquiesme figure represente fort bien l'assiette & l'entree que le boyau cuillier fait à l'entour des petis boyaux. Nous representons en la septiesme figure le portraict du boyau nommé le sac, du boyau cuillier, & du boyau droit, ensemble vne portion du boyau delié & entortillé, avec les muscles propres du boyau droit.

Or l'explication des caractères suyuant, est cōmune à la cinquiesme, sixiesme, & septiesme figure: mais s'il aduient qu'un caractere n'appartienne qu'à l'une d'icelles, ie l'acōpagneray des nombres 5 ou 6 ou 7. toutefois pensez que ceux auxquels il n'y aura aucun nombre adiouste serot cōmuns aux trois figures.

- A,5 Le tendron fait en maniere du bout d'une espee rabbatue.
- B, B,5 Le grand enueloppoir, ensemble les costes rompues, & l'entredeux trauersant retourné en derriere.
- C,5 Le principal lien par lequel le foye est attaché à l'entredeux trauersant.
- D, D,5 La grande assiette de la partie bossue du foye.
- E,5 Vne petite partie de la veine du nombril, laquelle entre dedans le foye.
- F, F,5 La partie de deuant de l'estomach.
- G,5 Le costé gauche de la ratte, ou bien la partie d'icelle, qui est sur le deuant du corps.
- H,6 La partie de l'estomach laquelle fait son emboucheure d'embas, ou bien le commencement des boyaux fermé avec vne petite ficelle.
- I, K,6 Ceste partie des boyaux depuis I iusques à K est ordinairement nommee par moy le boyau douze doitier, ou bien le boyau qui a douze doids en longueur.
- L,6 Le commencement du boyau vuide, & l'assiette des petis boyaux, la part ou premierement ils commencent à se retourner par circonuolutions, & à se montrer sur le deuant.
- M, 6,7 La fin du boyau entortillé & delié, qui est la fin des petis boyaux: toutefois ie ne puis pas bien diuiner en quelle partie est la fin du boyau vuide, ou le commencement du retortillé, d'autant qu'il n'y a aucune difference en tout le conduict qui est depuis L en la sixiesme figure iusques à M en la septiesme, par laquelle nous puissions distinguer le boyau vuide d'a-

uec le tortillé.

N Le commencement des gros boyaux.

O Le nomme ce boyau le sac. Je ne veux pas toutefois disputer si quelcun donne ce nom a autres parties des boyaux, pourueu que la diuersité des noms ne l'empeche de confiderer es boyaux ce que nous recherchons soigneusement en la construction des autres parties.

N,P,Q, R,S,T,5,7 Le boyau cuillier est notté par ces caracteres: toutefois chacun d'eux notte quelque chose particulierement: car la partie qui est depuis N iusques a P est celle qui passe depuis le roignon dextre iusques au creux du foye. Celle qui est depuis P iusques a Q est celle qui passe le long du fond de l'estomach depuis le creux du foye iusques à la ratte. Celle qui est depuis Q iusques a R est celle qui passe le long du costé fenestre depuis l'assiette de la ratte iusques à l'oz barré. Au reste depuis R iusques a S (qui est seulement merqué en la septiesme figure) vous voyez le retours que le boyau cuillier fait en montant iusques à l'endroict du nombril. La suite de ces retours montants iusques au comencemēt du boyau droict, est merquee depuis S iusques a T.

V,V,5,7 L'assiette basse du boyau cuillier.

X,X,5,7 Les demy cercles ou myronds qui apparoissent aux deux costez du boyau cuillier que vulgairement on nomme petits reseruoirs.

Y,5,7 Le commencement du boyau droict. Tout ce qui est au dessus d'Y est le boyau droict.

Z,7 Vne partie du conduict qui porte la cholere dedans les boyaux.

a,7 Le muscle lequel enuironne en rond le bout du boyau droict, & lequel est là posé pour retenir ou lascher les ordures.

b,c,7 Les deux muscles lesquels apres que les ordures ont esté iettees hors, retirent vers haut, & reserrent le boyau droict.

d,7 En ceste partie le boyau droict est attaché à la verge des hommes, & au col de l'amary des femmes par le moyen d'une substance musculieuse.

e,f,5 Deux arteres particulieres aux petis enfans pendant qu'ils sont au ventre de la mere.

g,5 Le fond de la vessie est monstré par ce caractere, tout ainsi comme le conduict, par lequel l'vrine du petit enfant est ietee hors, & lequel nous auons couppe en cest endroict, ainsi comme nous auons fait les arteres susdictes.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez en la huitiesme figure.

Nous auons representé en ceste huitiesme figure, vne partie du boyau droict, & du boyau cuillier la part ou il touche le droict, ce que nous auons fait à fin de monstrer les membranes des boyaux.

h La premiere membrane des boyaux, laquelle est celle de dedans, & laquelle a seulement des fibres trauesantes & faictes en façon des cercles.

i,i La seconde membrane des boyaux, laquelle est aussi faict de fibres trauesantes: toutefois elle en a des droictes, d'autant plus qu'elle approche du boyau droict.

k,k Cecy est vne portion de l'entreboiau, laquelle attache le boyau droict contre l'oz du croupion, & laquelle luy baille vne tierce membrane.

L,L La troiesime membrane des boyaux, laquelle precede des membranes de l'entreboiau.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez en la neuuesme figure.

CESTE figure represente les petis boyaux ca & d' destournez a costé, ce que nous auons fait à ceste fin de mieux proposer l'assiette de l'entreboiau, le centre & milieu duquel se voit aisement: ensemble le moyen par lequel l'entreboiau meime des conduicts aux boyaux, & par lequel il les attache contre le doz. Dauant elle monstre la partie de l'entreboiau qui attache la fin du boyau cuillier, & du boyau droict contre le doz. Or ceste figure par ordre de dissection suit incontinent apres celle que nous auons nommee la cinquiesme.

A,B,C, D Les parties du grand enueloppoir, lesquelles sont renuersees en derriere.

E,E,E Les petis boyaux.

F Le sac.

G,G,G Le boyau cuillier.

H Le commencement du boyau droict.

I La vessie contre laquelle le grand enueloppoir est attaché, principalement en ceste partie en laquelle il luy baille vne membrane.

K Le centre & milieu de l'entreboiau ensemble ceste partie du doz en laquelle l'entreboiau prend son commencement aux membranes du grand enueloppoir, lesquelles en ceste partie attachent la grande artere & la veine creuse contre le tronc des ronelles.

L,L Le corps glanduleux situé en ceste distribution des veines, lesquelles sont entrelassees au centre de l'entreboiau.

M,M Les glandes situees es distributions des conduicts lesquelles se font dedans l'entreboiau deuant qu'ils soyent paruenus aux boyaux.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez en la dixiesme figure.

Nous auons seulement representé l'entreboiau en la dixiesme figure tel qu'il apparoist tiré hors du corps, libre de toutes les autres parties circonuoisines, excepté d'une portion de la membrane inferieure de la coiffe, qui est en ceste part, en laquelle le boyau cuillier est attaché en l'endroict ou il passe sous l'estomach.

K Ce caractere mostre le centre de l'entreboiau tout ainsi comme il faisoit en la neuuesme figure.

L,L Ces caracteres monstrent aussi le plus grand corps glanduleux de tout l'entreboiau.

M,M Les glandes apposees aux diuisions des conduicts, lesquelles diuisions approchent des boyaux.

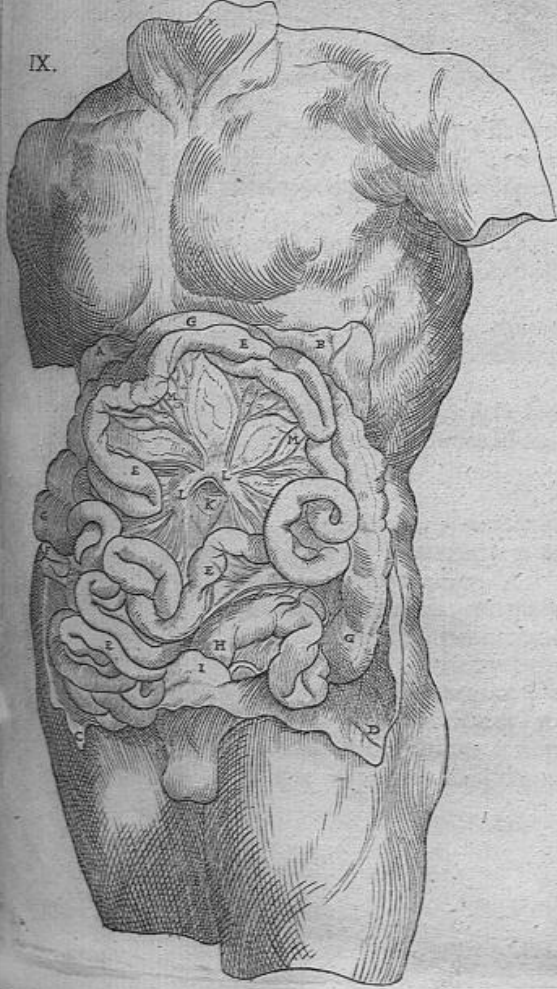
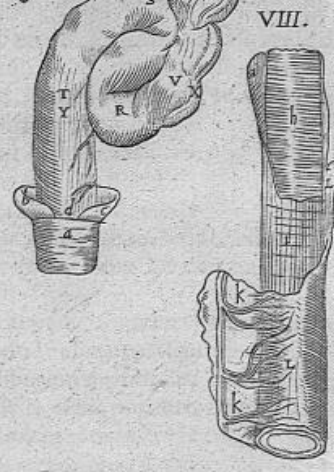
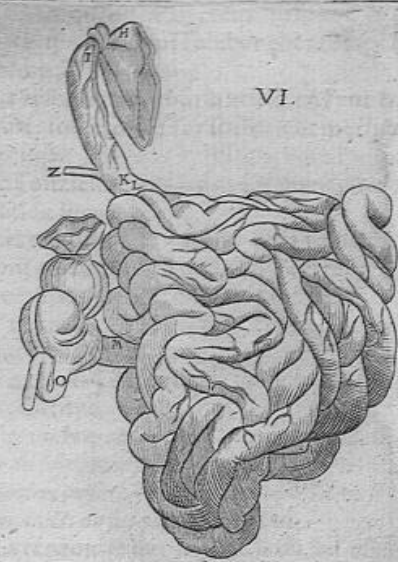
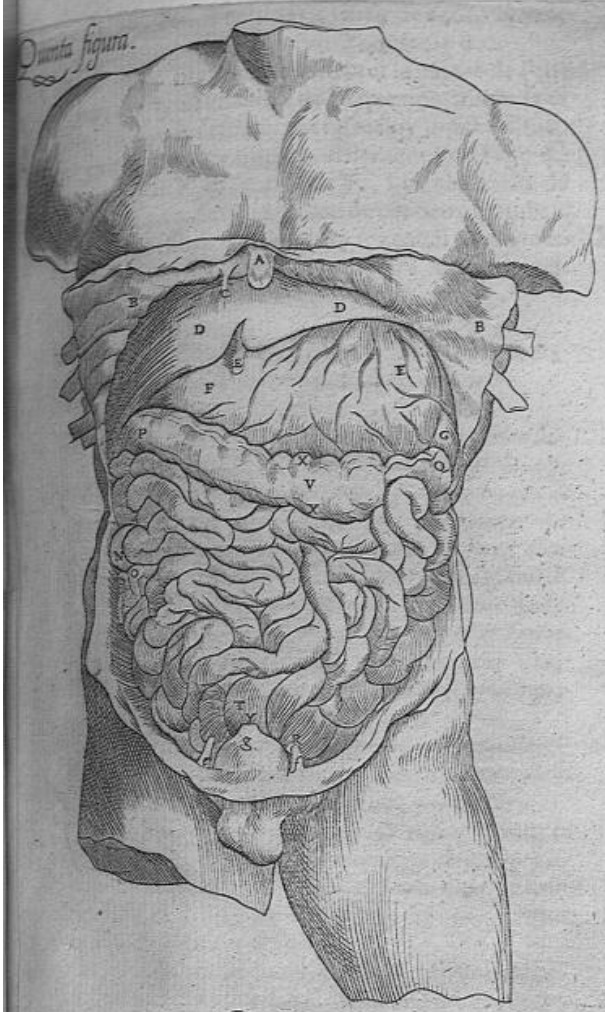
N,O La partie de l'entreboiau laquelle attache les petis boyaux contre le doz.

P Ce caractere iusques à Q monstre la partie de l'entreboiau qui attache le boyau cuillier centre le doz, en l'endroict ou il passe depuis le roignon dextre iusques au creux du foye.

Q La partie de la membrane inferieure de la coiffe, laquelle attache le boyau cuillier contre le doz la part ou il passe le long du fond de l'estomach. Ceste partie est depuis Q iusques à R.

R Depuis R iusques a S la partie de l'entreboiau est merquee, laquelle est propre & particuliere au boyau cuillier la part ou il passe depuis l'assiette de la

Ensuit la table de la 5. 6. 7. 8. 9. & 10. figures des instruments nutritifs,



la ratte iusques au boyau droict.

- S,T Ce qui est entre S & T est la partie de l'entreboyaue, laquelle attache le boyau droict contre le doz.
- V Nous auons essayé de représenter la nature de l'entreboyaue en cest endroit en ce que nous auons fait peindre vne des membranes d'iceluy diuisee d'avec les autres avec les ongles, tellement que l'vne est
- X,Y merquee par X, & l'autre par Y. Les conduicts de l'entreboyaue passent au milieu de ces deux membranes, & sa gresse, & ses glandes y sont aussi contenues: ce qui apparoitra aussi à la premiere figure de celles qui appartiennent à la femme.

EXPLICATION DES CARACTERES merquez en l'onzieme & douzieme figure.

L'ONZIEME figure suyt les precedentes selon l'ordre de la dissection, le grand enuelloppoir & la coiffe en sont hors, & y auons rompu quelques costes afin de mieux représenter le creux du foye. Car vous pouvez voir toute la partie creuse du foye, ensemble toute la forme d'iceluy. Vous y voyez encore les emboucheures de l'estomach. Nous auons toutefois retiré au costé gauche les boyaux & l'estomach, à celle fin que lon peut voir vne partie de l'entreboyaue, avec l'entresuite que fait la veine portiere en iceluy: ensemble l'attache du conduict du fiel. La douzieme représente la seule vessie du fiel avec ses conduicts.

L'explication de ces caracteres est commune à l'onzieme & douzieme figure, d'autant qu'il eust fallu (si nous n'eussions distingué la douzieme d'avec l'onzieme) merquer le creux du foye de plusieurs caracteres lesquels eussent obscurcy la portraicture. Mais quand il y aura quelque caractere particulier à l'onzieme figure, nous adionsterons quant & quât le nombre 1, & à ceux de la douzieme 2. Et à ceux qui sont communs nous y mettrons 1 & 2.

- H,H,1 Vne partie du grand enuelloppoir du ventre, ensemble quelques costes renuerfées.
- I,K,1 Le creux du foye.
- L,1 Vne portion de la partie bossue du foye.
- M,1 La fente du foye en laquelle aboutit la veine qui nourrit le petit enfant.
- N,N,1 Plusieurs fentes, creux, & enleueures apparoiſſantes au creux du foye pres le commencement de la veine portiere. N qui est en haut pres le T monstre la partie en laquelle la veine qui procede du nombril entre au creux du foye, pres la sortie du tronc de la portiere. Le pertuis qui enuoye la veine du nombril est merquee depuis M iusques à N.
- O,1 Le lien qui attache la fenestre partie du foye contre l'entredeux trauersant: ceste partie finit aucunement en vn angle.
- Ø,1 La sinuosité empraincte dedans le foye, laquelle fait place à la gueulle la part ou elle est continuee à l'emboucheure superieure de l'estomach.
- P,Q,1 L'estomach.
- R,1 L'emboucheure superieure de l'estomach, ou bien le bout de la gueulle, ensemble les veines, arteres & nerfs lesquels enlassent ceste emboucheure.
- S,1,2 L'emboucheure inferieure de l'estomach, ensemble le commencement du boyau douzedoitier, lequel nous auons reflechey en arriere en la douzieme figure autrement qu'il n'apparoist naturellement: ce que nous auons fait à celle fin de mieux représenter l'attache & entree que le conduict du fiel fait en iceluy, laquelle entree sera cy apres expliquée souz le cha-

ractere c.

- T Le nerf qui entre au creux du foye, & procede des nerfs qui enlassent l'emboucheure superieure de l'estomach.
- V,2 La vessie du fiel: vous la voyez en l'vne & en l'autre figure: toutefois ie l'ay seulement merquee en la douzieme. Parquoy apres que vous l'aurez considerée en l'onzieme, regardez à la douzieme selon l'explication suyuante.
- X,X,2 Les conduicts & tuyaux de la vessie du fiel, lesquels sont esendus dedans le foye entre les rameaux de la veine portiere, & de la veine creuse.
- Y,2 Vn rameau de la veine portiere esendue par la substance du foye.
- Z,2 Vn rameau de la veine creuse esendue par la substance du foye.
- J'ay voulu cy représenter l'assiette des conduicts en la substance du foye, pour monstre comment les rameaux de la veine portiere passent souz les rameaux de la creuse, & comment les conduicts du fiel passent au milieu.*
- a,2 La rencontre des conduicts du fiel esendue dedans le foye.
- b,2 Le col de la vessie du fiel, dedans lequel entre vn conduict qui vient du foye merqué par a, lequel est commun aux deux.
- c,1,2 Le conduict du fiel, la part ou il fait son entree dedans le douzedoitier.
- d,2 Depuis S iusques à d nous representons le boyau douzedoitier, lequel nous auons peint ouuert par bas, à fin que l'on peut voir l'entree du conduict du fiel.
- e,2 L'artere qui s'espend au creux du foye, & en la vessie du fiel.
- f,2 Le nerf commun au foye & à la vessie du fiel. Il descend d'un iecton de la sixieme paire des nerfs du cerueau, laquelle est enuoyee aux racines des costes du costé droict.
- g,2 Les petis iectons de la veine portiere esendus en la vessie du fiel.
- h,1 Le tronc de la veine portiere.
- i,1,1 Le corps glanduleux, lequel est attaché au douzedoitier & soustient les conduicts qui luy sont enuoyez.
- k,1,m,1 L'entreboyaue: toutefois chascun caractere monstre quelque chose particulierement. Car k monstre la distribution du rameau dextre, ou du plus grand tronc de la veine portiere, laquelle est faite dedans l'entreboyaue: l monstre le corps glanduleux qui fortifie les premieres distributions des conduicts: m monstre toute ceste partie de l'entreboyaue, contre laquelle le boyau cuillier est attaché depuis le roignon dextre iusques au creux du foye: car icy le boyau cuillier est diuisee d'avec l'entreboyaue: ce qui a esté fait à fin que le centre d'iceluy se veit plus aisement.
- n,1 La veine laquelle descend par dessous la partie de derriere du boyau droict auquel elle enuoye des iectons.
- o,1 Le fond de la vessie apparoit en cest endroit.
- p,1 Ce que vous voyez icy qui apparoit, est le roignon dextre recouuert encores de la membrane espaissée.
- q,1 Le conduict de l'vrine, lequel porte l'vrine du roignon droict iusques en la vessie.
- r,1 La veine & artere semenciere du costé dextre.
- s,1 Le conduict qui porte la semence du couillon dextre iusques au commencement du col de la vessie.

T

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la trezième & quatorzième figure.



La trezième figure représente la partie de devant de l'estomach & la gueulle, ensemble toutes les veines, artères & nerfs espendus par l'estomach. La quatorzième représente la partie de derrière tant de l'un que de l'autre. Les caractères que j'entens maintenant expliquer sont en partie communs aux deux figures, & en partie particuliers maintenant à l'une & maintenant à l'autre. Pour ceste cause nous merquerons les communs par 1 & 2, & les particuliers de la trezième par 1, & les autres par 2.

- A, 1, 2 La partie de la gueulle, laquelle touche au gaulion & à la capacité de la bouche, est icy apparoiffante, couppee d'avec le gaulion.
- B, 1, 2 Depuis A iusques a B nous representons le tuyau de la gueulle, lequel descend droict par le milieu des rouelles du col, & des quatre superieures rouelles du coffre.
- C, D, 1, 2 Depuis C iusques a D nous representons le tuyau de la gueulle, lequel passe du costé dextre en la partie fenestre par dessus la grande artere & puis passe au trauers de l'entredeux traufferant pour aboutir en l'emboucheure superieure de l'estomach, que nous merquetons par G.
- E, E, 1 Les deux glandes saluieres, lesquelles ne sont gueres eslongnees de la partie de la gueulle qui est contre la capacité de la bouche.
- F, F, 1, 2 Le corps glanduleux, lequel est ordinairement attaché contre la gueulle la part ou elle touche contre le tronc de la cinquième rouelle du coffre.
- G, 1, 2 L'emboucheure superieure de l'estomach.
- H, 1, 2 L'emboucheure inferieure de l'estomach.
- I, 1, 2 La partie superieure de l'estomach.
- K, K, 1, 2 La partie inferieure de l'estomach, ou le fond d'iceluy.
- L, L, 1, 2 La partie de devant de l'estomach.
- M, N, O, 2 La partie de derrière de l'estomach : toutefois chaque caractere monstre quelque chose particulierement : car O merque la cavitè, laquelle est en l'estomach, la part ou il s'appuye contre les rouelles. M monstre la partie plus esleuee du costé fenestre, & N celle qui est au costé dextre.
- P, 1, 2 Le boyau douzedoittier, lequel apparoist couppe à l'endroit ou commence le boyau vuide.
- Q, 2 Le conduit de la vessie du fiel, lequel commence à entrer dedans le douzedoittier.
- R, 2 Ce caractere se voit en la partie interieure du douzedoittier, & merque l'entree du conduit merque par Q.
- S, 2 Le corps glanduleux attaché contre le douzedoittier, lequel maintient les conduits qui s'espendent en ce boyau.
- T, 1, 2 Le iecton du nerf dextre de la sixième paire du cerueau. Ce iecton tire vers la gueulle, & se distribue en plusieurs rameaux dedans l'emboucheure superieure de l'estomach.
- V, 1, 2 Le nerf fenestre.
- X, 2 Les iectons du nerf fenestre lesquels passent le long de la partie superieure de l'estomach, se conduisant Y vers le foye ou vous voyez le caractere Y.
- a, 2 La premiere veine & artere de l'estomach : i'ay accoustumé de les nommer ainsi pour plus grande intelli-

gence.

- b, 2 La seconde veine de l'estomach, laquelle est sans artere.
- c, 1, 2 La troisieme veine de l'estomach, laquelle estant accompagnée d'une artere & d'un nerf, s'espend le long de la partie dextre du fond d'iceluy.
- d, 1, 2 La quatrieme veine de l'estomach, laquelle est accompagnée d'une artere, & laquelle enlasse l'emboucheure superieure de l'estomach en maniere de couronne.
- e, 1 Les rameaux de la veine & artere susdicte, lesquels descendent du haut de l'estomach vers bas iusques à son emboucheure inferieure.
- f, 1, 2 La cinquieme veine accompagnée de l'artere & du nerf, laquelle s'espend en la partie fenestre du fond de l'estomach.
- g, g, 1, 2 Autres veines & artères, lesquelles procedent des conduits qui entrent dedans la ratte.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la quinzième figure.

Nous representons en la quinzième figure l'estomach libre de la gueulle & des boyaux, lequel nous avons retourné, à celle fin que vous puissiez voir la partie de dedans, laquelle touche au boire & au manger.

- h Le gros anneau qui entourne la partie de l'estomach, en laquelle il est continué à la gueulle, qui est l'emboucheure superieure d'iceluy.
- i Le gros anneau qui est en l'emboucheure inferieure de l'estomach.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la seizième figure.

La seizième figure monstre autant qu'il a été possible de représenter par la peinture, la constitution, le nombre & la nature des membranes de l'estomach.

- k, k, k La troisieme membrane de l'estomach, laquelle procede du grand enuelloppoir, & laquelle est icy en la plus part separee de l'estomach.
- l, l La seconde membrane de l'estomach, laquelle est moins separee de l'estomach que n'est la premiere.
- m La premiere membrane de l'estomach, qui est celle de dedans, laquelle en cest endroit est decouverte des deux premieres.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la dixseptième figure.

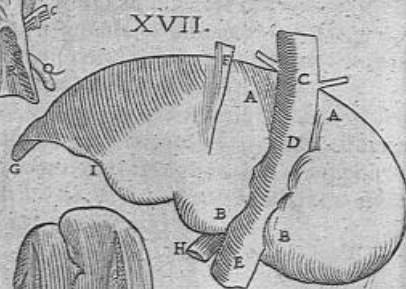
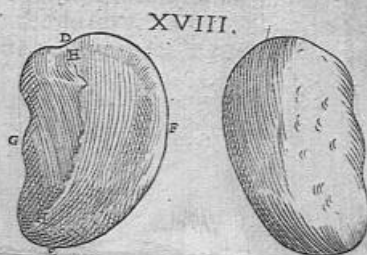
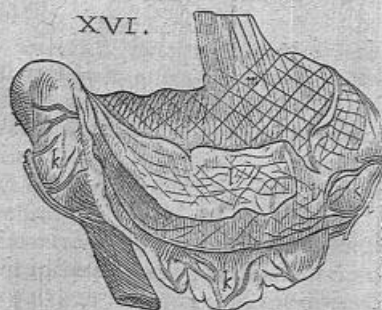
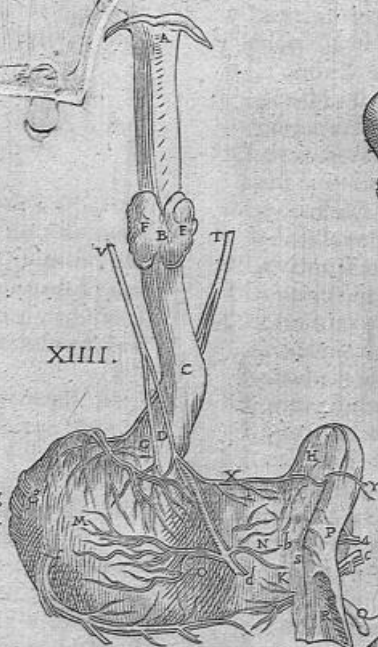
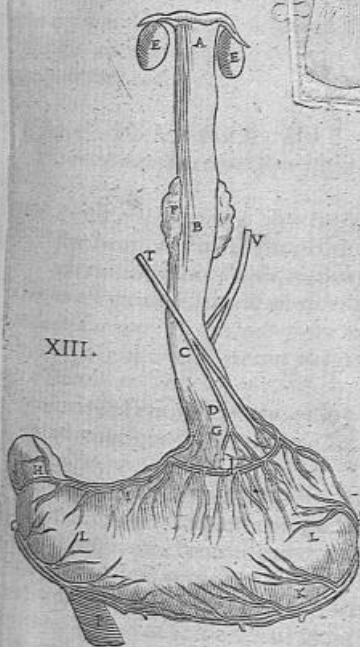
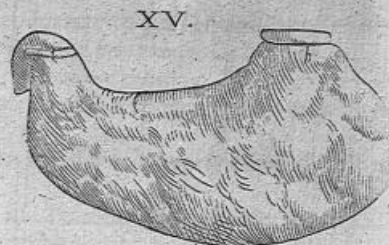
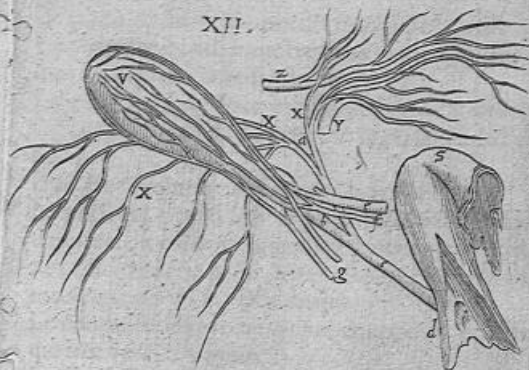
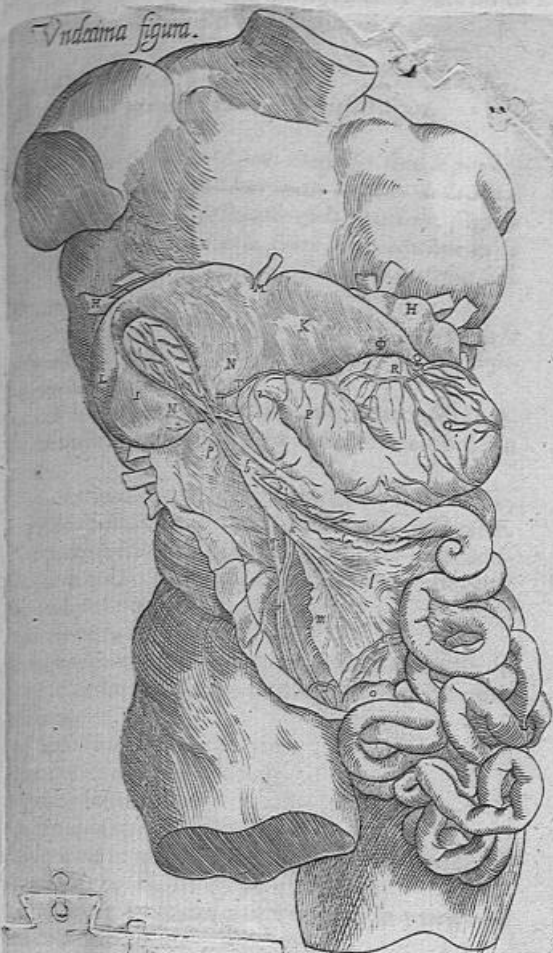
La dixseptième figure represente la partie bossue & posterieure du foye, ensemble une portion du tronc de la grande veine creuse.

- A, A Le haut de la partie bossue du foye.
- B, B Le bas de la partie bossue du foye.
- C L'endroit auquel la veine creuse passe au trauers de l'entredeux traufferant, & luy enuoye des iectons.
- D, E Ceste partie est celle du tronc de la grande veine, qui est attaché contre la partie de derrière du foye.
- F Vne portion du principal lien qui attache le foye à l'entredeux traufferant.
- G Le lien qui attache principalement la partie fenestre du foye contre l'entredeux traufferant.
- H Vne partie de la veine portiere.

Le

Ensuit la table de la 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. & 18. figure des instruments nutritifs.

Vndama figura.



I Le creux qui reçoit l'estomach en ceste part ou le foye touche contre son emboucheure.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la dixhuitiesme figure.

ES quatre figures comprises sous le nombre xvij. monstrent toutes les faces de la ratte, l'assiette de laquelle & la grandeur, selon la proportion de la figure, sera monstree en la figure suyuante, qui sera la dixneufiesme sous les lettres O, O.

La premiere des quatres represente la partie anterieure de la ratte, avec une portion de la coiffe, ou avec l'inferieure & superieure membrane d'icelle.

A Le costé fenestre de la ratte: le costé dextre, & la partie du milieu sont cachez sous les membranes de la coiffe.

B, B Vne portion de l'inferieure membrane de la coiffe, laquelle conduict les tuyaux & conduicts de la ratte.

C, C Vne portion de la superieure membrane de la coiffe, sur laquelle quelques conduicts sont enuoyez à l'estomach, lesquels procedēt de ceux qui sont prests d'entrer en la ratte.

La seconde des quatre represente la partie creuse de la ratte destachee d'avec toutes les parties circonuoinfines.

D La partie superieure de la ratte.

E La partie inferieure de la ratte.

F La partie fenestre.

G La partie dextre.

H, H La ligne qui se monstre au creux de la ratte, contre laquelle les conduicts d'icelle s'attachent.

La troisieme figure des quatre mōstre la partie bossue de la ratte.

La quatrieme monstre encores la partie creuse de la ratte, en laquelle i'ay donné deux coups de rasoir à celle fin que vous peussiez mieux voir la figure & substance d'icelle. Les deux coups de rasoir sont

I, K merquez par I & K.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la dixneufiesme figure.

CESTE presente figure, selon l'ordre de la dissection, fuyt incontinent apres l'onzieme: car nous auons osté tous les boyaux d'icelle, & auons seulement laissé la portion de l'estomach, laquelle monstre l'assiette de son emboucheure d'en haut. Et ainsi ceste figure represente plusieurs choses, lesquelles nous expliquerons plus commodement l'un apres l'autre.

A, A Vne partie de l'entredeux traufferant retrouffé sous le grand enuelloppoir & renuerfé sur la poitrine avec quelques costes.

B, B La partie creuse du foye.

C Le lien du foye par lequel la partie fenestre d'iceluy est attachee contre l'entredeux traufferant.

D Vne portion de la veine, qui est enuoyee du nombril au foye, la ou aussi vous voyez l'ouuerture en laquelle ceste veine fait son entree: laquelle veine passe par vn particulier pertuis ouuert au foye iusques à ceste partie ou vous voyez G assez pres de K, qui est l'endroit ou premierement ceste veine commence à s'espandre de fait en la substance du foye.

E Le foye a vne cavitē en ceste partie, laquelle fait

place à la gueulle qui descend en l'emboucheure superieure de l'estomach.

F L'emboucheure superieure de l'estomach, ensemble vne partie d'iceluy.

G, G Les lignes, foulceures & enleueures qui apparoissent au creux du foye à l'endroit ou il pouffe hors la veine portiere.

H La vessie du fiel.

I Le tronc de la veine portiere couppe en ceste part. Ce caractere aussi monstre deux petites veines qui sont enuoyees à la vessie du fiel.

K Le petit nerf du foye lequel descend de ceux qui sont enlassez en l'emboucheure superieure de l'estomach.

L L'artere commune au foye & à la vessie du fiel.

M Le nerf, qui prend son origine de la sixiesme paire des nerfs du cerueau, laquelle est enuoyee aux racines des costes du costé droit. Ce nerf est aussi commun au foye & à la vessie du fiel.

N Le conduict de la vessie du fiel couppe en l'endroit qui tire vers les boyaux.

O, O La partie de deuant, ou la partie creuse de la ratte.

P La ligne de la ratte, en laquelle les conduicts d'icelle sont attachez.

Q La veine creuse.

R La grande artere.

S Les racines des arteres qui s'espandēt en l'estomach, au foye, en la ratte, en la coiffe, en l'entreboyau, & en la fin aux boyaux mesmes.

T Le roignon dextre recouuert de son espaisse membrane.

V Le roignon gauche recouuert de son espaisse membrane.

X La veine qui s'espand en la membrane espaisse du roignon gauche.

Y La veine qui s'espand en la membrane espaisse du roignon dextre.

a La veine & artere qui portent le sang sereux au roignon dextre.

b La veine & artere qui tirēt vers le roignon fenestre, lesquelles sont nommees trayantes, tout aussi bien comme celles du costé dextre.

c Le conduict qui porte l'urine du roignon dextre dedans la vessie.

d Le conduict qui porte l'urine du roignon fenestre dedans la vessie.

e La veine semanciere qui entre au couillon fenestre.

f La veine semanciere qui entre au couillon dextre.

g, g Les ictons qui tirent vers le grand enuelloppoir, & procedent des veines semancieres la part ou elles s'attachent iceluy, & tirent vers les couillons.

h L'artere semanciere qui va au couillon dextre.

i L'artere semanciere qui va au couillon fenestre.

k La racine de l'artere qui passe par la plus basse partie de l'entreboyau, & tire vers le boyau cuillier & le boyau droit.

l L'endroit ou la grande artere cheuauche sur la veine creuse, ensemble la mipartition de la grande artere & veine creuse, laquelle mipartition se fait au commencement de l'oz du croupion.

m, m Les principales veines & arteres entre celles, lesquelles fortent de neud en neud des grands conduicts des reins, & sont enuoyees au grand enuelloppoir.

n Les ictons de la grande artere lesquels entrent es pertuis de l'oz du croupion.

- o La partie du boyau droit séparée d'auec le boyau cuillier & liée avec vne ficelle, ainsi que lon a accoustumé de faire en anatomisant.
- p La vessie qui est le reservoir de l'vrine.
- q Vne portion du conduit qui porte la semence depuis le couillon iusques à la verge : ceste portion est celle qui passe de l'oz barré vers bas iusques au commencement du col de la vessie.
- r La peau qui recouuroit la verge.
- f La bourse.
- t Vne partie de la membrane charnue, laquelle entouroit les deux couillons tout aussi bien que la bourse.
- u La membrane qui procede du grand enuelloppoir la part ou il fait place aux conduits semenciers. Ceste membrane est l'extérieure du couillon entre celles qui luy sont propres.
- x Vne portion de la verge descouuerte de sa peau.

L'EXPLICATION DES CHARACTERS merquez en la vingtiesme figure, laquelle est distinguée en trois portraicts qui s'entresuiuent, selon l'ordre de la dissection, & representent fort bien les destours qui sont dans les roignons & le commencement des conduits de l'vrine.

LE premier de ces trois portraicts represente le roignon, auquel on a donné vn si grand coup de rasoir selon la longueur de sa partie bossue, que l'ouuerture a penetré iusques à la seconde cavitè, ou second destour d'iceluy, sans que toutefois il y ait aucune partie de la substance du roignon qui soit ostée.

- a Nous representons doncques la partie de deuant du roignon droit par a, & la partie de derriere par β. Les emboucheures & ouuertures des rameaux de la premiere cavitè des roignons, ou de son corps membraneux, l'endroit ou ces rameaux s'assemblent, sont γ, γ merquees par γ, γ. Car ces rameaux sont necessairement ouuerts & separez en la partie ou ils s'assemblent par le coup de rasoir que lon a baillé au roignon.
- δ, δ Le corps de la premiere cavitè : ou bien le corps membraneux dedàs lequel la veine & l'artere du roignon prennent fin.
- ε Ce petit pertuis est le commencement du conduit de l'vrine.
- λ Vne partie du conduit de l'vrine. La seconde cavitè du roignon est située sur ce corps membraneux merqué par δ & δ, le costé interieur duquel prochain de ce corps membraneux apparoit seulement en ceste ouuerture : car les parties d'iceluy, lesquelles s'estendēt en dehors iusques à l'entredeux, qui est fait de la mesme substance du roignon, & lesquelles mipartissent ancunement ceste cavitè, ne peuent estre veies si ce n'est que lon mette l'esprouette & tournon sous la partie ou vous voyez ces caracteres ζ & ζ.
- η. Vous voyez cest entredeux en ceste presente ouuerture, lequel est diuisé en deux parties, à scauoir en celle de deuant, & celle de derriere : la partie de deuant est merquée par η, & celle de derriere par ζ. Tout ce qu'auons maintenant dict se peut rapporter au second portraict, excepté que presque toute la substance du roignon, laquelle composoit cest entredeux, a esté couppee en rond & ostée avec vn couteau : en quoy faisant nous n'auons sceu mieux représenter la figure de cest entredeux. Vous voyez

donques icy toute la seconde cavitè, non toutefois mipartie par l'entredeux, car nous l'auons ostée. Par quoy a, β, γ, & λ montrent icy les mesmes choses, qu'ils monstrent au premier portraict : & le cercle, que vous voyez entre a & β, montre ceste seconde cavitè. La partie de deuant d'icelle (ou du corps membraneux) la ou elle se diuise en rameaux, θ est merquée par θ : la partie de derriere de ce corps membraneux est merquée par ι : tellement que θ & ι merquent tout ce corps membraneux, ou bien la premiere cavitè du roignon. Le commencement du conduit de l'vrine est merqué par x.

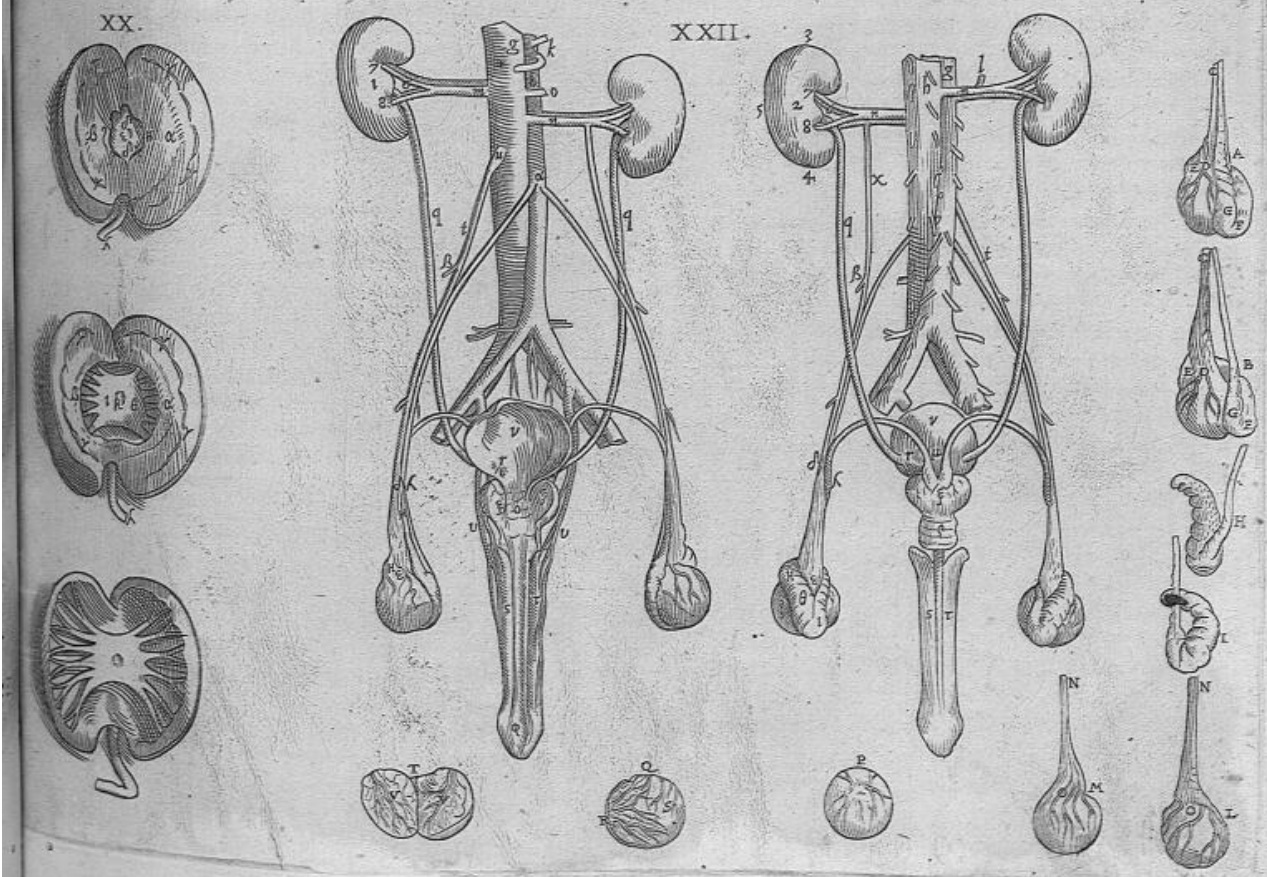
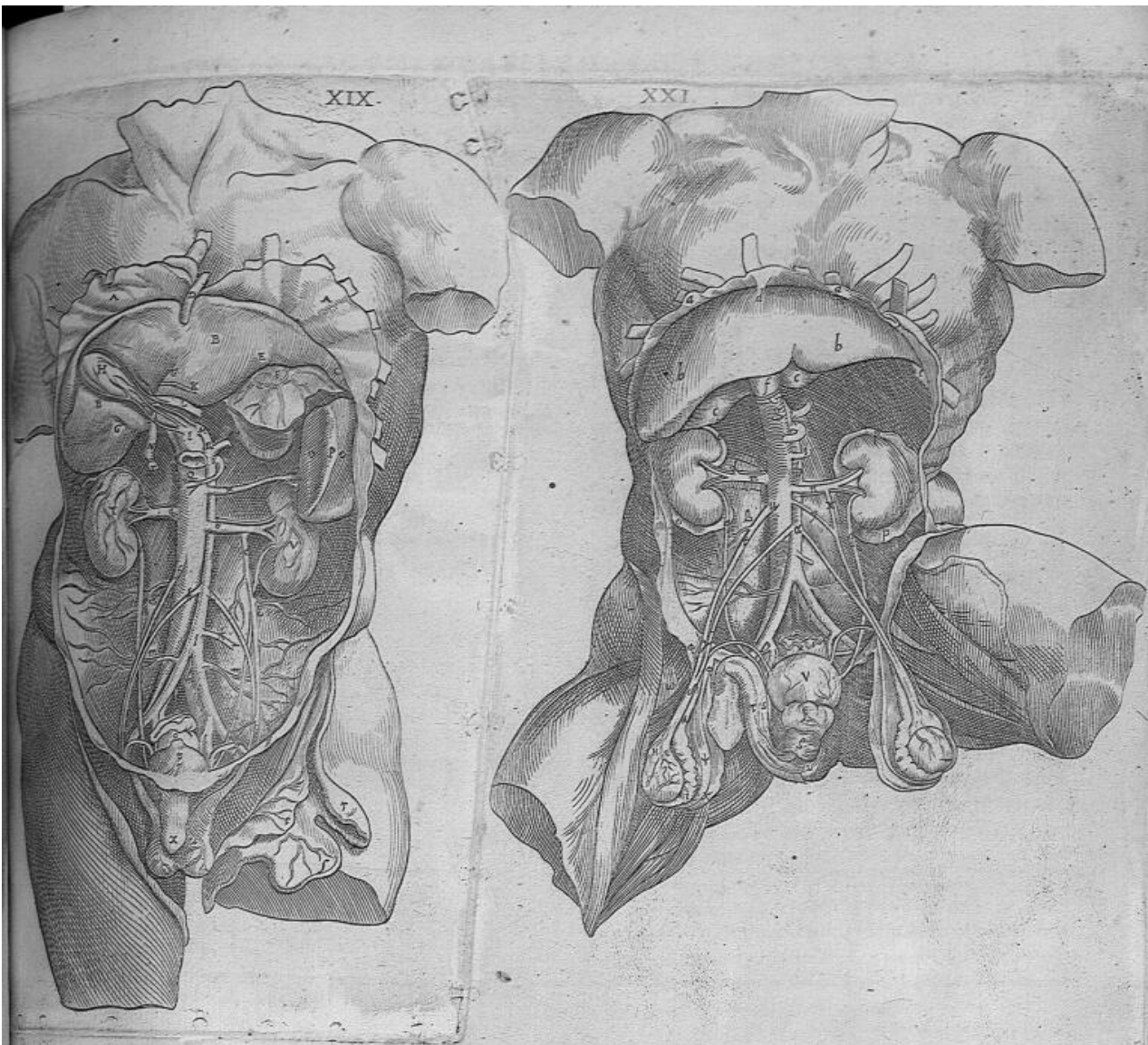
Le troisieme portraict represente tous les rameaux de ce corps membraneux, ou premiere cavitè : car la substance du roignon, attachée au bout des rameaux de ceste cavitè, est en tout & partout ostée. Toutes ces choses se peuent voir & considerer sans caracteres.

L'EXPLICATION DES CHARACTERS merquez en la vingt & vniemesme figure.

LA vingt & vniemesme figure s'uyt la dixneuuesme, selon l'ordre de la dissection. Vous y voyez quelques extremitèz des costes rompues & retournez en arriere : ce qui a esté fait à celle fin, que lon voit plus aisement la partie bossue du foye, en la mesme maniere que lon voit le creux d'iceluy en la dixneuuesme figure. Vous voyez aussi les roignons descouuers de leur membrane epaisse, ensemble les commencements & la conduite des veines semencieres. Nous auons particulierement adiousté vn petit rameau, qui descend du tronc de la veine creuse, & se meise avec la veine semenciere du costé gauche. Dauantage nous auons osté le grand enuelloppoir du ventre en l'endroit ou il donne passage aux conduits semenciers, ensemble la membrane qui descend de ce grand enuelloppoir, laquelle embrasse les couillons & les conduits semenciers qui sont en leur costé, tellement que les couillons, ensemble leurs muscles avec les conduits semenciers se monstrent à descouuert. Au reste l'oz barré est tellement separé, que les deux, desquels il est composé, laissent vne grande ouuerture entre eux, tellement que le vessie & le corps glanduleux attaché contre son col, ensemble le muscle d'iceluy, & les corps, desquels la verge est composée, avec la conduite d'iceux apparissent à la veue. On voit aisement que nous auons osté toute la peau de dessus la cuisse dextre, & vne partie d'icelle de dessus la fenestre.

- a, a Vne partie du grand enuelloppoir & de l'entredeux trauersant retournez en arriere & à costé avec les costes rompues.
- b, b La partie bossue du foye.
- c, c Le creux du foye.
- d Le principal lien du foye, qui est situé au costé dextre du tendron de la fourcelle. Ce lien est presque tout separé de la partie de deuant du foye.
- e Le lien qui attache la partie du foye estendue au costé fenestre contre l'entredeux trauersant.
- f Vne partie de la veine portiere, ensemble l'artere & les nerfs qui entrent au foye, & le conduit qui porte le fiel aux boyaux : ceste veine est icy liée avec vne ficelle, & puis couppee.
- g Le tronc de la grande veine creuse.
- h Le tronc de la grande artere, lequel descend en bas le long de l'espine.
- i Le commencement de la veine, laquelle entre dedans la taye grasse du roignon gauche.
- k Les racines des arteres, lesquelles s'espandent par les

Ensuit la table de la 19. 20. 21. & 22. figure des instruments nutritifs.



- les boyaux, & lesquelles enuoyent des rameaux à l'estomach, au foye, à la vessie du fiel, à la ratte, & à la coiffe.
- l Le commencement de la veine laquelle entre dedás la taye graffe du roignon droit.
- m La veine & l'artere qui entrent dans le roignó droit.
- n La veine & l'artere qui portent le sang fereux dedás le roignon gauche.
- o La taye graffe du roignon droit: elle est retiree de la partie de deuant du roignon.
- p La taye graffe du roignon gauche, laquelle est aussi retiree de la partie de deuant de son roignon, & est encore attachee avec le grand enueloppoir du ventre, duquel elle prend son commencement.
- q Le conduit dextre & fenestre, par lequel l'urine descend des roignons dedans la vessie.
- t La veine semenciere laquelle entre au couilló droit.
- u Le commencement de la veine semenciere, laquelle entre au couillon droit. Ce commencement apparoist ainsi qu'une petite bossette toute ronde.
- x La veine semenciere laquelle entre dedans le couillon gauche.
- y La petite veine qui procede du tróc de la veine creuse, & est ioincte avec la veine semenciere du costé fenestre. Encores que ceste petite veine apparoisse peu souuent, ie n'ay pas laissé de la représenter, d'autant qu'elle n'est point portraicte és autres figures, & qu'elle n'empesche rien en ceste cy.
- z Le commencement des arteres semencieres.
- β Les petits reiectons que les veines semencieres enuoyent au grand enueloppoir la part ou estant attachees avec iceluy elles descendent vers les oz barrez.
- γ La montee & descente de la veine & artere semenciere du costé dextre (laquelle se fait par le grand enueloppoir au dessus de l'oz barré) aussi du conduit, qui porte la semence hors du couillon, & qui sera merqué cy apres par η, ι, & κ.
- δ L'assemblee de la veine & artere semenciere, qui est le commencement du corps, lequel i'accompareray aux varices.
- ε L'attache que fait le corps variqueux contre le couillon.
- ζ Le couillon recouuert de sa taye interieure.
- η Le commencement du conduit qui porte la semence hors du couillon.
- ι L'endroit par lequel le conduit qui porte la semence retourne vers haut suivant la partie plus basse du couillon, & auquel il commence à se retirer d'iceluy.
- κ Le conduit qui porte la semence ne monstre aucune maniere d'entortillement en cest endroit, ains il monte en haut, en la façon d'un petit nerf tout rond.
- λ La vessie, qui est le receptacle de l'urine.
- ξ Le corps glanduleux attaché contre le commencement du col de la vessie: c'est celuy qui reçoit l'entree des conduits qui portent la semence.
- π Le muscle circulaire, lequel entourne le col de la vessie.
- σ Les deux corps qui composent la verge, le fenestre desquels est retiré de son attache laquelle estoit contre la partie fenestre de l'oz barré: l'autre est encore attaché cõtre la partie dextre d'iceluy. Au reste vous voyez icy manifestement la figure de nostre S representee tant par la vessie que par la verge abaissée & languide.
- τ L'entresuïtte des veines, des arteres, & des nerfs qui

entrent en la verge, laquelle est autant bien representee qu'il nous a esté possible de ce faire.

φ, χ Le premier & exterieur particulier enueloppoir du couillon, lequel depend du grand enueloppoir l'endroit ou i'ay merqué φ: mais la ou vous voyez χ nous representons la partie laquelle est attachee en la plus basse du couillon.

ψ Le muscle du couillon attaché contre l'enueloppoir susdict.

ω Le septiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse: vous le voyez icy la part ou il descend par dessus l'oz de la hanche.

* Vne partie du boyau droit, laquelle a accoustumé de demurer dedás le corps, encores que lon en ait osté les boyaux. On voit aussi au dessus de la portion de ce boyau droit la distribution de la veine creuse, & de la grande artere qui est enuiron l'oz du croupion.

L'EXPLICATION DES CHA-
racteres merquez en la vingt & deuxiesme figure.

LA vingt & deuxiesme figure, laquelle en contient plusieurs particulieres sous soy, monstre principalement, comme aussi faisoit la precedente, les organes & instrumens virils lesquels appartiennent à la generation. D'auantage vous voyez en ceste figure deux portraicts principaux, l'un desquels ie nomme dextre, & l'autre fenestre: L'un & l'autre represente les roignons, la vessie, & les instrumens semenciers tirez hors du corps, avec une portion de la veine creuse & de la grande artere. La figure dextre represente la partie de deuant, & l'autre celle de derriere. Nous auons aussi en la premiere representé particulierement la vessie & le col d'icelle, ou le conduit commun à l'urine & semence, lesquels sont encores entiers en la fenestre, comme ie monstrey plus amplement en l'explication des caracteres, apres que i'auray expliqué les autres figures particulieres situees au costé & au dessous des deux grandes.

A, B Ces deux premieres representent vne mesme chose, à sçauoir la partie de deuant du couillon dextre: toutefois celle denhaut merquee par A est differente de l'autre merquee par B, en ce qu'elle represente la situation naturelle du conduit qui porte la semence, & l'autre represente la partie d'iceluy destournee à gauche, laquelle monte vers haut le long de la partie anterieure du couilló. Nous l'auons ainsi destournee à celle fin que lon veit plus aisément l'attache que fait la veine & artere semenciere contre le couillon.

Cecy se cognoistra plus facilement en l'explication des caracteres communs à ces deux figures merquees A & B.

C Les veine & artere semencieres coupees en l'endroit auquel estant sorties hors la grãde capacité du grand enueloppoir elles s'assemblent pour composer le conduit que i'ay nommé variqueux: c'est aussi la pointe de ce mesme conduit, lequel se peut accompagner à vne pyramide.

D Le soubassement du corps variqueux, ou bien l'endroit ou la veine & l'artere semenciere s'attachent au couillon, & enuoyent des petits rameaux dedans la taye interieure & substance d'iceluy.

E Le commencement du conduit, qui porte la semence hors du couillon.

F Le retour du conduit qui porte la semence: ce retour se fait au plus bas du couillon.

G La portion du conduit qui porte la semence, laquelle

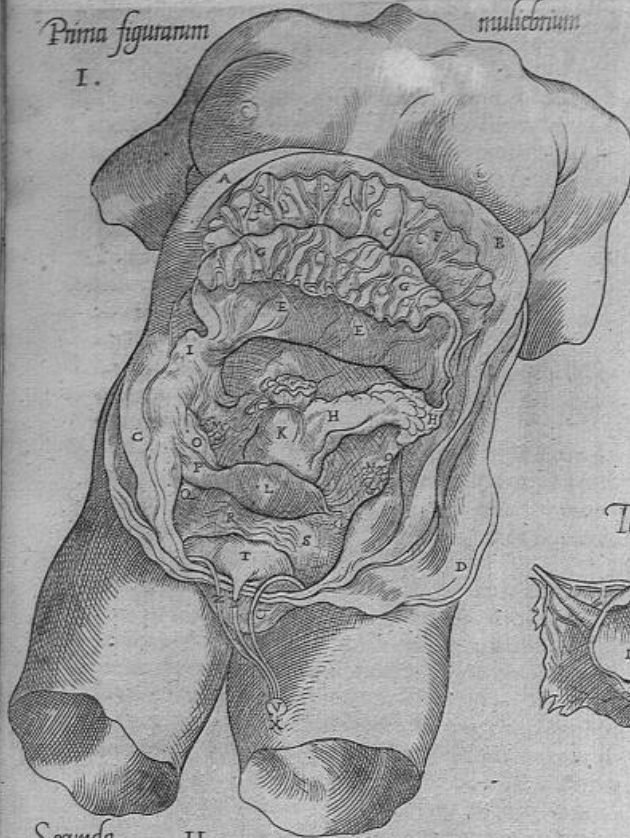
- le monte vers haut, & desiste d'estre attachee avec le couillon.
- H** Ceste presente figure montre la portion du conduict susdict, laquelle estoit attachee contre l'enveloppoir interieur: elle montre aussi les petits pertuis & enleueures, lesquelles apparoissent, apres la section faite, en la partie dudict conduict, qui estoit attachee contre ledict enveloppoir.
- I** Ceste figure represente le mesme que dessus: toutefois elle montre particulièrement la partie de ceste portion laquelle est plus enleuee, & n'est plus attachee contre l'enveloppoir du couillon.
- L** Le couillon separé d'avec le conduict qui porte la semence, & encor attaché avec son enveloppoir interieur, & son corps variqueux.
- M** Ceste lettre montre le mesme que faisoit la lettre **L**. Il est bien vray, que tout ainsi que l'autre monstroit la partie de devant du couillon, aussi ceste cy montre celle de derriere. Les deux caracteres suiivants sont communs à l'une & l'autre figure.
- N** Le premier assemblément de la veine & artere semenciere, ou bien la pointe du corps variqueux.
- O** Le soubassement du corps variqueux, ensemble l'attache qu'il fait contre la substance du couillon, & contre l'interieur enveloppoir d'iceluy.
- P** Le couillon encore recouvert de son enveloppoir interieur, toutefois separé du corps variqueux. Il montre sa partie superieure, contre laquelle le corps variqueux est attaché. Car on y voit encore les parties des petits rameaux du corps variqueux, lesquels, comme i'ay dict, sont attachez contre le couillon.
- Q** L'ay couppe avec le rasoir l'enveloppoir interieur du couillon, & en ay separé vne partie d'avec la substance d'iceluy, laquelle est merquee par **R**, & laquelle i'ay retrouffee en arriere, à celle fin que lon vist le conduict lequel sort des rameaux entrelassez dedans l'enveloppoir & entre en la substance du couillon.
- S** L'autre partie de cest enveloppoir merquee par **S** est encore attachee contre le couillon.
- T** Vous voyez icy le couillon couppe par le milieu, lequel montre l'entresuite & nature des conduicts, lesquels sont espars par la substance d'iceluy & merquez **V, V**.
- Les caracteres qui suiuent appartiennent aux deux plus grands portraits de la vingt & deuxiesme figure.*
- 1 La partie anterieure du roignon.
 - 2 La partie posterieure du roignon.
 - 3 La partie superieure du roignon.
 - 4 La partie inferieure du roignon.
 - 5 Le costé de dehors du roignon.
 - 6 Le costé de dedans le roignon, dedás lequel les caracteres 6, 7, & 8 montrent la cavité: toutefois 6 montre particulièrement l'enleueure de ceste cavité.
 - g Le tronc de la veine creuse, lequel est couppe en l'endroit la ou il outrepasse desia le foye pour descendre vers bas.
 - h Le tronc de la grande artere, lequel est couppe en l'endroit, la ou ayant passé l'entredeux traufferant il entre en la capacité du grand enveloppoir.
 - k Les racines des arteres, lesquelles sont enuoyees dedans l'entreboyaou & dás la membrane inferieure de la coiffe.
 - l Le commencement de la veine qui entre dedás l'espaisse taye du roignon droit.
 - m La veine & l'artere, lesquelles portent le sang serieux dedans le roignon droit.
 - n La veine & l'artere, lesquelles portent le sang serieux dedans le roignon gauche.
 - o Le commencement de la veine laquelle entre dedás la taye espaisse du roignon gauche.
 - q, q Le conduict qui porte l'urine des roignons dedans la vessie.
 - r La partie en laquelle s'attachent les conduicts qui portent l'urine dedans la vessie. La figure dextre montre les ouvertures dedans lesquelles ces conduicts entrent: elle montre aussi les faillies ou allonges membraneuses situees à l'entree de cesdictes ouvertures: mais la figure senestre montre l'endroit auquel ces conduicts s'attachent premierement.
 - t La veine semenciere dextre.
 - u L'enleueure, ou le commencement enleué de la veine semenciere de la veine du costé droit.
 - x La veine semenciere qui entre au couillon gauche.
 - z Le commencement des arteres semencieres.
 - β Les racines des iectons que les veines semencieres enuoyent au grand enveloppoir du ventre l'endroit ou elles s'attachent contre iceluy enuiron les reins.
 - δ L'assemblee, ou meslange des veines & arteres semencieres, qui est le commencement du corps variqueux.
 - e L'attache que la veine, & artere semenciere fait contre le couillon, qui est le soubassement du corps variqueux.
 - ξ Le couillon encore recouvert de son enveloppoir interieur.
 - η Le commencement du conduict qui porte la semence hors du couillon.
 - θ La descente que fait le conduict qui porte la semence le long de la partie de derriere du couillon.
 - ι La partie en laquelle derechef le conduict, qui porte la semence, monte en haut suiivant la partie plus basse du couillon, contre laquelle il n'est plus attaché come il estoit en l'endroit depuis η par θ iusques à ι.
 - κ La partie ou le conduict, qui porte la semence, monte en haut en maniere d'un nerf sans aucune reuolution ou tournoyement.
 - λ Le conduict qui porte la semence entre icy en la capacité du grand enveloppoir du ventre s'estant retourné par le derriere de la veine & artere semenciere.
 - μ L'assemblee que fait le conduict, qui porte la semence du costé droit avec celuy du costé gauche, qui est pres du commencement du col de la vessie.
 - ν La vessie, laquelle est ouverte en la figure dextre & montre le dedans d'icelle.
 - ξ Le corps glanduleux, lequel recoit l'assemblee des conduicts qui portent la semence: il est couppe en la figure dextre iusques à la capacité du conduict de l'urine.
 - ο La capacité ou cavité du col de la vessie: qui est l'endroit, auquel les conduicts, qui portent la semence, s'attachent.
 - ρ Le muscle qui entoure le col de la vessie.
 - σ, τ Les deux corps qui composent la verge.
 - υ Les veines & arteres qui entrent en la verge & au col de la vessie.
 - φ L'endroit ou est le conduict commun à l'urine & à la semence, lequel apparoist plus large en la teste de la verge.

L'E-

Ensuit la table de huit figures des instruments de la femme, qui seruent à la generation.

Prima figurarum
I.

mulicorum

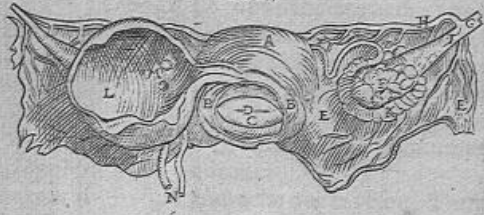


Nona

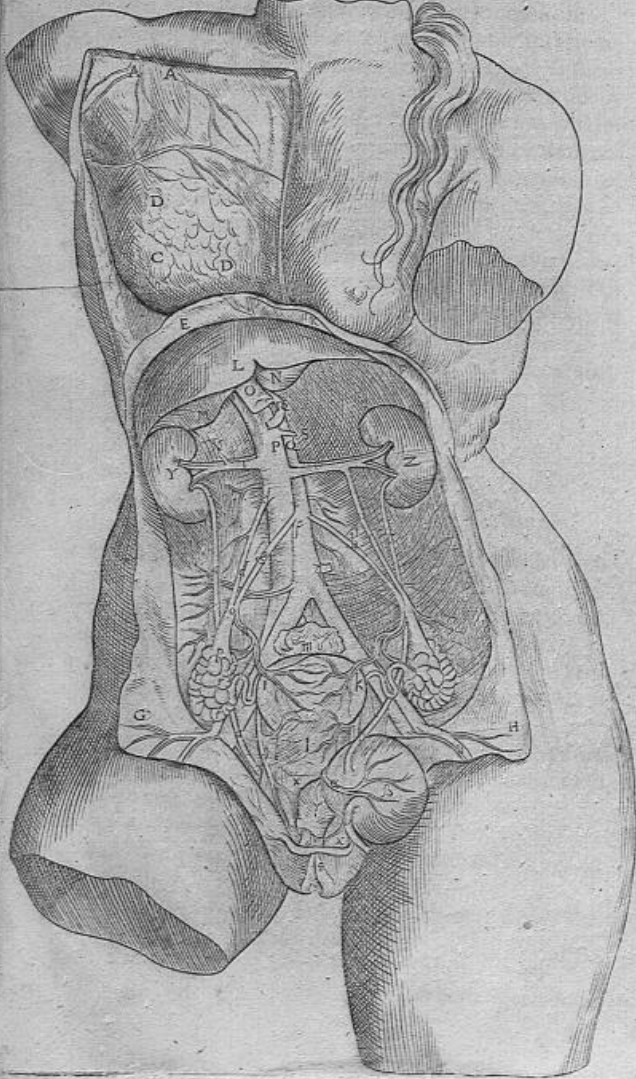


Tertia

III.

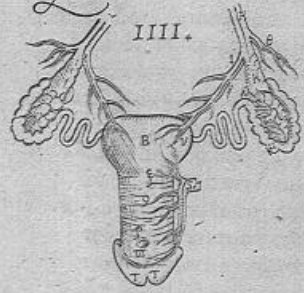


Secunda II.



Quarta

IIII.



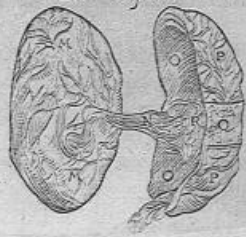
Quinta V.

Sexta VI.



Septima VII.

Octava VIII.



L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la table des figures appartenantes aux instrumens de la femme, lesquels seruent à la generation.

LA PREMIERE FIGURE.

N ceste premiere figure de la femme vous voyez le tronc du corps couché par terre, les muscles du ventre duquel ensemble le grand enuoloppoir du ventre sont mis hors & retrouffez, comme on a accoustumé de faire lors que lon fait la dissection. Dauantage nous auons separé tous les boyaux d'avec l'entreboyau, & auons seulement laissé le boyau droit dedans le corps avec tout l'entreboyau, les membranes duquel nous auons aussi separées en quelques endroits à fin de mieux représenter à l'œil la nature de l'entreboyau. Toutefois ceste figure a esté principalement portraicte à fin que la situation de la vessie & l'amarý fut veüe en telle maniere qu'elle apparust en ceste femme auat que nous eussions aucunement touché à l'amarý: car il n'y ha encore aucune membrane desioincte d'avec iceluy, ains tout y apparust en telle façon qu'il a accoustumé d'apparoistre es femmes mediocrement grasses apres que lon a osté les boyaux, d'autant que ordinairement les femmes sont tellement grasses, que encores qu'elles ayent esté atteneues par longue maladie, si n'y voit-on aucune entresuïtte des conduicts, si il n'est que lon ait separé les membranes.

- A, B, C, D, L'interieure apparouissance de l'affiette de deuant du grand enuoloppoir.
- E, E, La partie de l'entreboyau, laquelle attache les boyaux gresles contre le doz.
- F, F, Vne des membranes de l'entreboyau separee d'avec
- G, G, celle que l'ay nottee G & G. L'une & l'autre represente l'entresuïtte des conduicts disposez par l'entreboyau, ensemble les glandules lesquelles sont apposees à chaque mipartition desdicts conduicts.
- H, H, Le boyau cuïllier estoit attaché contre ceste partie de l'entreboyau l'endroit où il estoit prochain au boyau droit.
- I, Le commencement du boyau cuïllier, ou bien l'endroit où il est continué avec les boyaux gresles, ensemble le boyau, nommé le sac, estoit attaché en ceste partie de l'entreboyau.
- K, Le boyau droit couppe en la partie en laquelle le boyau cuïllier prend fin, à sçauoir la part où l'oz du croupion s'attache auéc la derniere rouelle des reins.
- L, L'affiette de deuant du fond de l'amarý, duquel il n'y a encore rien de separé.
- M, Le couillon dextre de la femme.
- N, Le couillon fenestre de la femme, toute la partie anterieure duquel apparouist icy, cè qui ne se fait pas au dextre, pour autant que nous auons tellement representé le dextre en la maniere que l'vn & l'autre est recouuert par la membrane en laquelle les cõduicts semenciers sont disposez, & laquelle procedé du grand enuoloppoir: nous l'auons ostee de dessus le couillon gauche, ce qui se fait aisemēt avec les doïds sans aucun cousteau ou rasoir: car ceste membrane n'est aucunemēt attachee sur la partie anterieure du couillon, ains seulement elle est couchee dessus.
- O, O, La membrane qui procedé de la partie dextre du grand enuoloppoir, laquelle attache contre le doz le couillon dextre, ensemble ses conduicts semenciers, & ceux encore qui s'entrelasent en la partie plus haute de l'amarý: ceste membrane embrasse l'vn & E, F, G, H

- l'autre, & estant ioincte avec celle de l'autre costé elle compose la seconde membrane de l'amarý.
- P, Il y a des fibres charnues, lesquelles passent dans la membrane susdicte, & composent le muscle droit de l'amarý.
- Q, Q, La membrane du costé gauche semblable à celle que nous auons merquee O & O.
- R, S, La partie de deuant du col de l'amarý apparouist entre R & S, & est encore recouuert de la membrane qui luy est enuoyee par les parties du grad enuoloppoir lesquelles luy portent les conduicts & l'attachet audict grand enuoloppoir. Au reste l'interualle, qui est entre R & S, montre aucunement la capacité de l'amarý: & les rides que vous y voyez sont celles qui apparouissent au col de l'amarý lors que la partie d'en haut touche à celle d'embas, sans qu'elles foyent estēdues, telles qu'elles apparouissent en decouppant.
- T, La vessie, la partie de derriere de laquelle apparouist icy principalement: car nous l'auons tellement portraicte, comme si nous eussions voulu voir ceste partie de derriere, laquelle regarde l'amarý.
- V, Partie du nombril separee d'avec le grand enuoloppoir, comme il se fait ordinairement en la dissection: ceste partie est icy renuersee vers le bas avec les conduicts particuliers au petit enfant.
- X, Vne portion de la veine laquelle passe du nombril au foye.
- Y, Conduict qui passe de la plushaute partie du fond de la vessie jusques au nombril: c'est celuy qui porte l'urine de l'enfant entre le second enuoloppoir & celuy de dedans.
- Z, & Deux arteres qui montent au nombril le lóg des costez de la vessie: elles sont attachées & continuees aux rameaux de la grande artere, lesquels principalement passent par les pertuis de l'oz barré.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la seconde figure de la femme.

N OUS auons osté la peau de dessus la mammelle dextre de ceste presente figure, à celle fin de monstrer au plus pres la nature des mammelles. Dauantage nous auons osté l'estomach, les boyaux, l'entreboyau & la ratte, & auons seulement laissé le boyau droit ainsi comme en la precedente figure. Au reste nous auons aucunement descouuert l'amarý de la membrane que le grand enuoloppoir luy enuoye, & auons aussi tellement couppe les membranes çà & là que facilement on pourra voir les conduicts qui portent la matiere de la semence aux couillons, & ceux qui de rechef portent la semence dedans l'amarý. En outre nous auons destourné la vessie au costé gauche, & auons couppe le conduict qui porte l'urine du roignon droit à celle fin que l'attache des conduicts, qui portent l'urine, apparust, & que la vessie n'empeschast la veüe de l'amarý. Nous auons encore couppe vne portion de l'oz barré, à celle fin que lon veit aisement le col de l'amarý & celuy de la vessie.

- A, A, Les veines qui s'espandent sur les mammelles & descendent de celles qui sont enuoyees à la peau qui couure l'espaule.
- B, Les veines qui procedent de celles lesquelles sont enuoyees au bras par dessous l'aisselle.
- C, Le principal corps de la mammelle.
- D, D, Les glandes & la gresse couchees contre le corps glanduleux merque par C.
- E, F, G, H, L'apparence interieure de la partie de deuant

- du grand enuelloppoir retrouffée à costé tât par haut que par bas.
- I, K Portions des veines & des arteres lesquelles descendent par desouz l'oz de la poitrine.
- L La partie bossue du foye.
- M Vous voyez aucunement en cest endroit la partie creuse du foye.
- N Vne petite portio de la veine q va du nôbril au foye.
- O Le tronc de la veine portiere est icy couppé avec ses autres conduicts.
- P La veine creuse.
- Q La grande artere.
- R Les racines des arteres qui sont enuoyees à l'estomach, au foye, à la ratte, à la coiffe, & aux boyaux.
- S Le commencement de la veine qui enlasse l'espaisse membrane du roignon gauche.
- T La veine & l'artere qui portent le sang sereux au roignon droict.
- V La veine & l'artere qui portent le sang sereux au roignon gauche.
- X Le commencement de la veine qui entre en l'espaisse membrane du roignon droict.
- Y Le commencement de la veine qui entre en l'espaisse membrane du roignon gauche.
- Z La situation anterieure du roignon dextre.
- a, a La situation anterieure du roignon fenestre. Le conduict qui porte l'vrine du roignon dextre en la vessie: il est couppé l'endroit ou est a d'enbas: le demeurant de ce conduict, lequel touche à la vessie, b est merqué par b.
- c, c Le conduict qui porte l'vrine du roignon fenestre dedans la vessie.
- d, d La veine semenciere du costé droict, le commencement de laquelle est merqué par le d d'en haut.
- e La veine semenciere du couillon gauche.
- f L'origine des arteres semencieres.
- g L'artere semenciere du costé droict.
- h L'artere semenciere du costé gauche.
- i, k, l La partie anterieure du fond de l'amary. i monstre l'anglet rebouché du costé dextre: k monstre celuy du costé fenestre: l monstre la partie de l'amary, en laquelle est l'emboucheure d'iceluy, & en laquelle commence le col d'iceluy.
- m Le boyau droict. Je n'adiousteray des caracteres qu'à l'un des costez, à celle fin que ie ne charge trop la figure.
- n Vne portion de la veine & artere semenciere laquelle tire en la superieure partie du fond de l'amary.
- o Les parties de la veine & artere semenciere, lesquelles tirent vers le couillon, & s'assemblent pour composer le corps fait en maniere de pyramide: p monstre le commencement d'iceluy attaché cõtre le couillon.
- q Les petits conduicts qui sortent du susdict corps & entrent dedans les membranes qui attachent le couillon avec le grand enuelloppoir.
- r La partie de deuant du couillon.
- s Le commencement du conduict qui porte la semence du couillon dedans l'amary.
- t, t Les reflexifemens du conduict qui porte la semence, lesquels il fait le long du costé du couillon.
- u La fuite du conduict portesemence iusques à l'amary.
- x, x Le col de l'amary.
- y Les conduicts entrelassés en l'inférieure partie du fond de l'amary & au col d'iceluy.
- z La veine q entre en la vessie & procede des conduicts lesquels sont enlassés au col de l'amary. Cẽ caractere monstre aussi l'attache des conduicts de l'vrine.

- β La partie de derriere du fond de la vessie.
- γ Le muscle du col de la vessie.
- δ Le col de la vessie est attaché dedans celuy de l'amary en cest endroit.
- ε Les petites portions de chair lesquelles sont en la peau de l'entree du col de l'amary. On peut voir icy les montaignettes & l'entree de l'amary encores que ie n'y aye adiousté aucun caractere.
- ζ La racine de l'artere qui entre en la partie plus basse de l'entreboiau.
- η Les conduicts lesquels sortent des veines & arteres qui entrent en la cuisse, & montent aux muscles du ventre.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez en la troisieme figure.

LA presente figure represente l'amary tiré hors du corps avec ses membranes qui le lient contre le grand enuelloppoir. Le col d'iceluy est tellement renouffé & retrouffé en haut que lon peut aisement voir l'emboucheure du fond d'iceluy. Nous auons aussi ouuert le fond & le col de la vessie à celle fin que lon peut voir la cauité d'elle & l'attache des conduicts de l'vrine.

- A La partie anterieure du fond de l'amary recouuert encore de toutes ses membranes.
- B, B Le col de l'amary.
- C La partie du fond de l'amary, laquelle apparoit & s'esleue en bossue en la superieure partie du col de l'amary.
- D L'emboucheure du fond de l'amary.
- E, E La membrane laquelle attache l'amary avec le grand enuelloppoir & laquelle reçoit les conduicts d'iceluy.
- F Le couillon gauche de l'amary.
- G La veine & artere semenciere.
- H Vne portion de la veine & artere semenciere laquelle entre en la superieure partie du fond de l'amary.
- I Vne portion de l'artere & veine semenciere laquelle va vers le couillon.
- K Le conduict qui porte la semence du couillon dans l'amary.
- L La capacité de la vessie.
- M L'attache des conduicts de l'vrine.
- N Vous voyez icy quelques petits morceaux des conduicts de l'vrine.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez en la quatrieme figure.

LES petits rameaux procedants de la veine & artere lesquels entrent en la membrane la part ou elles sont attachees contre le grand enuelloppoir.

- 1 Vne portion de la veine & artere qui va au couillon: ceste portion entre en la superieure partie du fond de l'amary.
- 2 L'assemblément de la veine & artere semenciere, lequel ressemble à vne pyramide & est comparé aux varices.
- 3 Le couillon gauche.
- 4, 4 Le conduict qui porte la semence du couillon dedans l'amary.
- 5 L'anglet rebouché du fond de l'amary, dedans lequel le conduict, qui porte la semence, est attaché.
- 6 Le fond de l'amary touche en ceste partie au col d'iceluy, & est son emboucheure.

- Le col de l'amary.
- Le col de la vessie entre icy & prend fin dedans le col de l'amary.
- Icy sont les conduicts qui enlissent l'inférieure partie du fond de l'amary, & le col d'iceluy.
- Les petites montaignettes de l'entree du col de l'amary.
- Le côduict qui porte l'vrine des roignôs dâs la vessie.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la cinquiesme, sixiesme, septiesme, & huitiesme figure.

LA premiere figure de ces quatre monstre l'amary plein d'un petit enfant, lequel nous auons diuisé de deux coups de rasoir, l'un en long, & l'autre en trauers, & auons renuersé les membranes de costez & d'autres.

- A, B, C, D L'interieure façade, ou apparoiſſance de l'amary.
- E, E La partie, ou façade exterieure de l'amary deuoit estre merquee de ces caracteres, lesquels ont esté obmis par le portrayeur.
- F Le premier enueloppoir de l'enfant qui est celuy de dehors.
- G, G Le second enueloppoir de l'enfant se voit icy en la plus grande partie.
- H Vne partie du col de l'amary, contre lequel nous auons laissé d'un costé l'artere & la veine, laquelle est principalement esparse en la plus basse partie du fond de l'amary.
- I Nous auons laissé icy le couillon dextre en la mesme façon qu'il est es femmes grosses. Ce caractere est obmis par la faute du portrayeur. La seconde figure represente les enueloppoirs de l'enfant tirez hors du corps de la mere.
- K L'enueloppoir exterieur de l'enfant.
- L, L Le second enueloppoir de l'enfant, lequel estant fort transparent en maniere de membrane laisse quasi voir le petit enfant à trauers. Nous auons couppe en la troisieme figure l'enueloppoir exterieur & le second, & les auons separez d'avec le troisieme, tellement que lon les peut voir à part.
- M, M Le troisieme ou interieur enueloppoir de l'enfant, lequel estant fort transparent & delié monstre aisement la situation de l'enfant.
- N L'entrefuite des veines & arteres lesquelles sortent du premier enueloppoir pour entrer au nombril.
- P, O, P Le second enueloppoir de l'enfant, l'interieure façade ou apparoiſſance duquel est nottee par O & O, & celle de dehors par P & P.
- Q Le premier enueloppoir de l'enfant, la partie exterieure duquel est merquee particulièrement par Q, R & celle de dedans par R. Vous pouuez voir sans aucun caractere l'entrefuite des conduicts du second & troisieme enueloppoir. La quatrieme figure represente le petit enfant descouvert de tous ses enueloppoirs situé en vne figure mediocre entre toutes

selon la grande prouidence de nature, & contre l'opinion tonsefois des Anatomistes vulgaires: car c'est vne chose plus que fause de penser, qu'il soit tellement reflecty en rond que sa face touche à ses genoux: mais au contraire si vous obseruez diligemment sa situation naturelle, vous ne trouuerez aucun mouuement de ioincture plus naturel & moins laborieux que celuy que vous voyez en ceste figure presente.

Au reste M, M, N, O, P, O, P, Q, & R montrent le mesme en ceste cy qu'en la penultime figure, si ce n'est que M & M representent la façade interieure S du troisieme enueloppoir. Toutefois S monstre icy particulièrement le progres des conduicts du nombril, lequel est entre iceluy nombril & l'attache qui se fait avec le troisieme enueloppoir, & lequel est assez long & a quelquefois des petits neuds; ou plus tost des petites enleueures variqueuses, suiuant lesquelles les sages femmes prognostiquent follement la multitude des enfans à aduenir, & lors qu'elles voyent ces conduicts entrelassez à l'entour du col du petit enfant (comme quelquefois il aduient) elles predisent qu'il doit estre pendu. Telles & semblables choses sottes sont souuétes fois dictes par ces credules & superstitieuses sages femmes, desquelles il se faut plus tost mocquer qu'y adiouster quelque croyance.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la neuuesme figure.

LA neuuesme figure represente l'amary tiré du corps de la mesme grandeur qu'il m'a apparu en la dernière dissection d'une femme que j'ay faicte à Padoue. Or tout ainsi comme nous auons représenté icy la circonscription de l'amary, aussi auons nous couppe le fond d'iceluy par le milieu à celle fin que lon veit la capacité interne d'iceluy avec l'espaisse corpulence des deux membranes telle qu'elle est es femmes qui ne sont point grosses.

- A, A, B, B La capacité du fond de l'amary.
- C, D Vne ligne faicte en maniere de la cousture qui est es bourſes des hommes: ceste ligne apparoit vn peu enleuee au fond de l'amary.
- E, E L'espaisseur de l'interieure & propre membrane du fond de l'amary.
- F, F La portio du fôd interieur de l'amary, laquelle entre & s'esleue aucunemêt dedâs la capacité du fôd d'iceluy.
- G, G L'emboucheure, ou entree du fond de l'amary.
- H, H La seconde & exterieure membrane de l'amary laquelle procede du grand enueloppoir.
- I, I, &c. Vne partie des membranes procedantes du grand enueloppoir, lesquelles embrassent l'amary.
- K Vous voyez icy la substance du col de l'amary lequel commence l'endroit ou nous auons commencé à couper le fond.
- L Vne partie du col de la vessie attachee dedans le col de l'amary, par laquelle l'vrine y descend. Le reste de ceste figure se peut aisement cognoistre, encores que nous n'y adiouſtions aucuns caracteres.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la table des figures qui representent le cœur & ses instrumens.

LA PREMIERE FIGURE.

CESTE premiere figure represente autant du costé senestre de l'homme couché sur le doz, qu'il nous a semblé suffire pour monstre ceste partie du coffre. Nous auons donques descouvert la peau du de-

uant & des costez du coffre, & d'une partie du col: nous auons aussi couppe les muscles qui estoient situéz sur les costes, & les redrons desdictes costes, & l'oz de la poitrine, ensemble ropu les costes, & les auons retournees au costé à celle fin que lon veit plus à l'aise la capacité du coffre, les membranes moytoyennes, le poulmô, & les autres parties q nous expliquerôs presentemêt.

- A, A Les tendrons des costes du costé fenestre, ensemble l'oz de la poitrine.
- B, B Les muscles entrecostaux lesquels remplissent les interualles des tendrons.
- C, C Les oz des costes separees d'avec les tendrons.
- D, D Les muscles entrecostaux lesquels remplissent les interualles des oz.
- E La clauette descouuerte & situee en son lieu naturel.
- F L'entrefuite des veines, arteres, & nerfs qui passent par l'aisselle.
- G L'exterieure veine goseliere laquelle apparoist incōtinent que lon a leuē la peau.
- H, H La membrane fenestre qui diuise toute la capacite du coffre.
- I, I L'entredoux trauersant apparoist du costé qu'il regarde la fenestre partie de la capacite du coffre.
- K L'endroiēt ou la fenestre membrane moytoienne est attachee contre l'entredoux trauersant.
- L Ceste partie au costé gauche est vn peu plus enleuee que les autres à raison du cœur : car iceluy estant recouuert par son suscœur & caché au milieu des membranes qui diuisent le coffre, se retire beaucoup plus vers les parties fenestres qu'ès dextres : ce qui a esté cause que j'ay fait portraire ceste figure plustost monstrant le costé gauche, que le droit.
- M La veine qui s'estend le long du costé gauche de l'oz de la poitrine: elle enuoye plusieurs iectons à la fenestre membrane qui diuise le coffre.
- N L'artere qui s'estend le long du costé gauche de l'oz de la poitrine, & enuoye semblablement plusieurs iectons à la fenestre membrane qui diuise le coffre ainsi que fait la veine merquee M.
- O, O Les petis rameaux procedans de la veine & artere, lesquels descendent depuis la gorge iusques au ventre le long du costé gauche de l'oz de la poitrine.
- P, P Le nerf fenestre de l'entredoux trauersant, lequel en passant est attaché par le dessus de la membrane qui mipartist le coffre.
- Q La veine, laquelle, es hommes principalement, descend en bas, depuis le gosier avec le nerf de l'entredoux trauersant, & laquelle enuoye quelques iectons à la membrane qui mipartist le coffre.
- R, S, T, V La partie du poulmon, laquelle occupe toute la capacite fenestre du coffre. La partie bossue plus prochaine des costes ou de la membrane qui recouure les costes, est merquee par R & S. L'autre merquee T & V est celle, laquelle auant que tomber, estoit attachee cōtre la façade exterieure de la membrane qui mipartist le coffre. Dauantage R & T monstrent le loppin superieur de ceste partie du poulmon, & S & V monstrent le loppin inferieur.

LA SECONDE FIGVRE.

D A seconde figure, laquelle nous representons leuee & non couchee, suit la precedente selon l'ordre de la dissection: car apres que nous auons leuē la peau & les muscles du deuant & des costes du coffre & mesmes couppe les tendrons d'avec les oz des costes, lesquelles sont rompues & retroussées en arriere: nous auons aussi couppe l'oz de la poitrine, ensemble les tendrons attachez contre iceluy, & tiré vers haut apres l'auoir separé d'avec les membranes qui mipartissent le coffre: ce que nous auons fait à celle fin que lon veit la partie anterieure d'iceluy oz de la poitrine, & que lon contemplast plus aisement, que lon n'a

pas fait en la precedente figure, la nature des membranes qui mipartissent le coffre.

- A, A Le dedans de l'oz de la poitrine, ensemble les tendrons des costes lesquels sont attachez cōtre iceluy: ou bien la partie qui regarde la capacite du coffre.
- B, C Deux veines qui descendent du gosier dedans l'oz de la poitrine, & outre les iectons qu'elles enuoyent çà & là elles descendent iusques au haut du ventre.
- D, E Deux arteres qui accompagnent les veines susdites iusques à l'endroiēt du nombril: toutefois elles n'apparoissent en nul endroiēt de la peau non plus que les veines.
- F Les glandes situees souz le haut de l'oz de la poitrine, & posees en cest endroiēt pour affermir les mipartitions des conduicts lesquels se separent à l'endroiēt de la gorge.
- G, G L'une des deux membranes, à sçauoir la droite, lesquelles mipartissent le coffre: Ceste cy estoit attachee contre l'oz de la poitrine auant qu'il fust leuē.
- H La partie dextre de la susdite membrane laquelle regarde vers le poulmon.
- L, L L'interualle, qui est entre les deux membranes qui mipartissent le coffre, apparoit à l'endroiēt ou elles estoient attachees contre l'oz de la poitrine.
- M, M Ceste partie enleuee monstre la situation du cœur: car le cœur avec le suscœur immobile est situé entre les membranes qui mipartissent le coffre.
- N, O, P, Q La partie bossue du poulmon prochaine des costes: car nous n'auons encore retourné les parties du poulmon vers les costes. Toutefois N & O monstrent les deux loppins du costé droit du poulmon, à sçauoir N celuy d'en haut, & O celuy d'en bas: aussi P & Q en monstrent autant au costé fenestre.
- R, R La partie de l'entredoux trauersant laquelle est separee d'avec la fourcelle merquee par S, & d'avec les tendrons qui ne sont attachez contre l'oz de la poitrine.
- T, V La peau retournée vers bas, laquelle auant la dissection estoit sur le deuant du coffre: ceste partie que vous en voyez est celle qui recouroit & estoit prochaine des muscles de cest endroiēt.

LA TROISIESME FIGVRE:

P OVR autant que les deux precedentes figures ont representé manifestement la situation du cœur & des poulmons, j'ay fait portraire ceste presente figure (comme aussi toutes les subsequentes) comme tirees hors la capacite du coffre, d'autant que c'est esté une chose superflue de faire portraire à chascque fois vn corps entier. Ceste troisieme figure donques represente le cœur reuë de son suscœur ou enuoloppoir, ensemble le poulmon & vne portion de l'entredoux trauersant, contre lequel l'enuoloppoir du cœur est attaché.

- A Nous auons icy couppe la partie de la veine creuse & la grande artere qui montoyent vers haut, & auons seulement autant retenu des conduicts qu'il y en a dessus le suscœur, ou desquels plustost ledit suscœur prend son commencement: car l'endroiēt ou vous
- B voyez B, il est attaché contre la veine creuse, la grande artere, & la veine arterieuse, & ne se retire non plus d'icelles que du cœur en toute l'espace que
- C vous voyez entre B & C: car C monstre le soubassement du cœur.
- D, E, F L'antérieure partie du suscœur, lequel represente la

Ensuit la table des figures du cœur & poulmons, & leurs instruments.

Prima

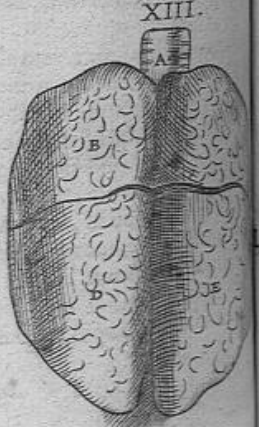
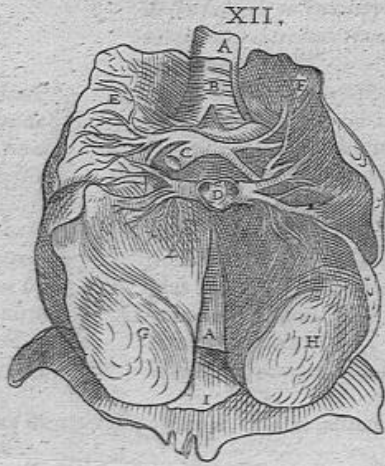
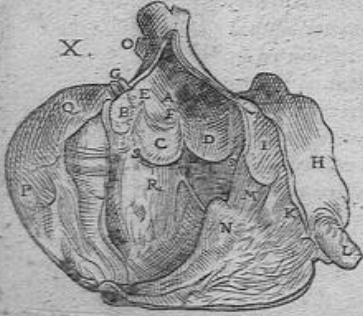
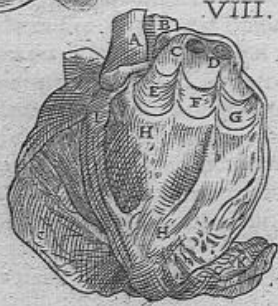
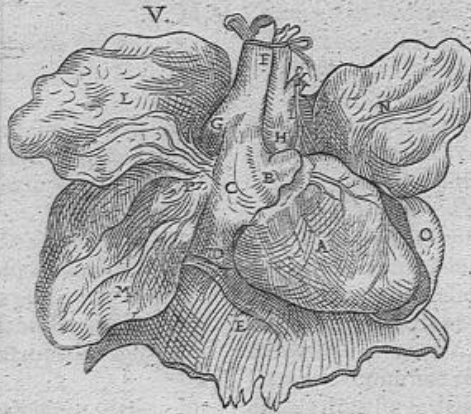
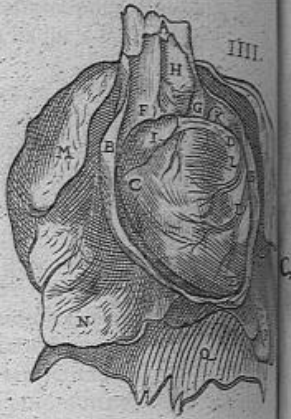
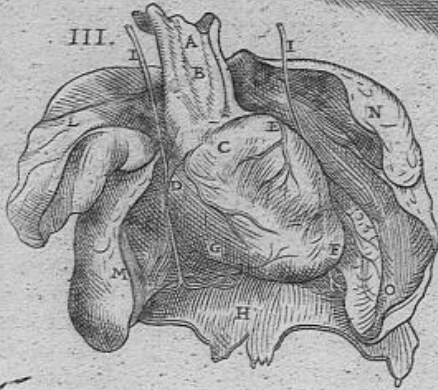
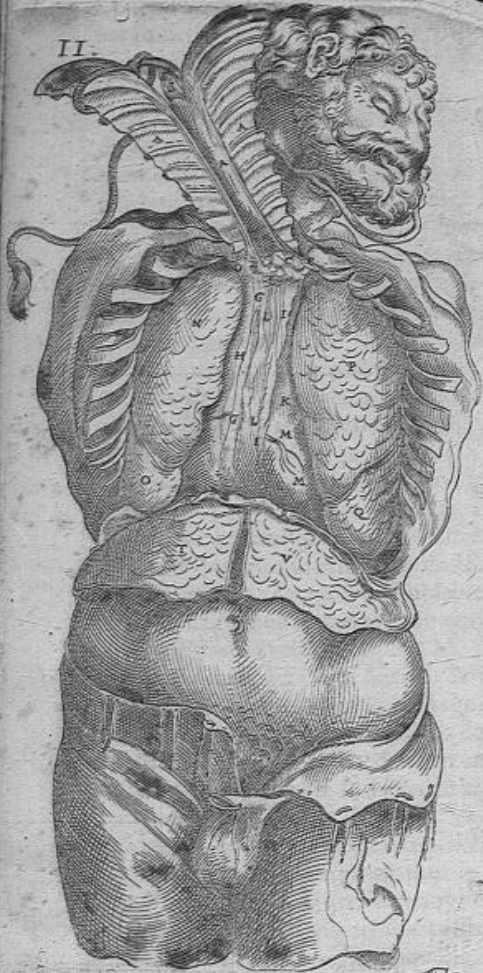


figure d'une pomme de pin, le soubassement duquel est à l'endroit de D & E, & la poincte à F.

G Depuis F iusques à G la partie du suscœur est merquée, laquelle est attachée cõtre l'entredeux trauerfant. Au reste les petites veines, que vous voyez dessus le suscœur sont du suscœur mesme & non du cœur: car le suscœur est si espais & fort es hommes qu'à grande peine la couleur du cœur peut apparoitre au trauers.

H Vne partie de l'entredeux trauerfant.

I Les nerfs de l'entredeux trauerfant.

M, N Le poulmon, chascun loppin duquel est merqué par vne lettre.

LA QVATRIESME FIGVRE.

La quatriesme figure represente le suscœur ouuert & le cœur, ensemble les conduicts d'iceluy descouverts demourant toutefois iceluy en son lieu naturel.

A La partie en laquelle le suscœur est attaché par dessus avec les conduicts du cœur.

B, B Le suscœur destourné en derriere.

C, D, E La partie anterieure du cœur, le soubassement duquel est merqué par C & D, & la poincte par E.

F La veine creuse.

G La veine arterieuse.

H La grande artere.

L'artere veneuse ne peut estre veüe si ce n'est lors que le cœur est retourné sur le costé droit, comme il est en la sixiesme figure.

I L'oreillon dextre du cœur.

K La poincte de l'oreillon fenestre du cœur.

L, L Les veines & arteres lesquelles procedent des conduicts qui embrassent le soubassement du cœur, & lesquelles se retournent de derriere du cœur, à scauoir du costé fenestre d'iceluy.

M, N, O, P Les loppins du poulmon.

Q Vne partie de l'entredeux trauerfant.

LA CINQVIESME FIGVRE.

La cinquiesme figure represente les poulmons & le cœur, lequel est separé en tout & par tout de son suscœur, & lequel est couché sur son costé gauche, à celle fin que lon puisse voir la suite que la veine creuse fait au soubassement d'iceluy.

A Le costé dextre du cœur, & la plus grande partie de la partie de derriere.

B L'oreillon droit du cœur.

C La veine creuse, la part ou elle est ouuerte dedans le cœur, ou bien dont elle sort d'iceluy.

D La portion de la veine creuse qui passe par le milieu de l'entredeux trauerfant.

E Vne partie de l'entredeux trauerfant.

F La partie de la veine creuse laquelle mõre au gosier.

G Le commencement de la veine sans pair.

H La racine de la grande artere.

I Le tronc de la grande artere lequel descend en bas le long de l'espine.

K Portion du nerf fenestre, qui est l'un de la sixiesme paire des nerfs du cerueau, duquel descend le petit nerf du cœur, comme la suiuite figure representera.

M, N, O Les loppins du poulmon.

P L'entrefuite d'aucuns conduicts qui entrent dans les poulmons.

La sixiesme figure represente le cœur tourné sur son costé dextre, en la mesme maniere que la precedente le represente sur le costé gauche: & tout ainsi comme l'autre mõistroit l'entree de la veine creuse dedans le soubassement du cœur, aussi ceste presente monstre l'artere veneuse, l'oreillon fenestre du cœur & son petit nerf que nous auons voulu bien presenter: pour ceste cause nous y auons laissé quelques iectons de la grande artere, & quelques portions aussi du sifflet & des nerfs de la sixiesme paire.

A, B, C Le costé fenestre du cœur, & la plus grande partie de derriere d'iceluy.

D Les veines & arteres qui embrassent le soubassement du cœur.

E, E Les veines & arteres lesquelles procedent des conduicts qui embrassent le soubassement du cœur, & s'estendent vers bas.

F Le fenestre oreillon du cœur.

G L'artere veneuse.

H, H Les iectons de l'artere veneuse lesquels entrent en la fenestre partie des poulmons. Les arteres qui entret au costé droit ne peuuent apparoitre pour autant que leur racine passe incontinet par dessus le cœur vers la partie dextre des poulmons.

I Le commencement de la veine arterieuse.

K La partie de la veine arterieuse, laquelle tire vers les poulmons du costé gauche.

L La partie de la veine arterieuse laquelle est enuoyee vers les poulmons du costé droit, & laquelle se reflexist par derriere le tronc de la grande artere.

M Le bout de l'oreillon dextre du cœur.

N, N La veine creuse.

O Le tronc de la grande artere.

P La portion de la grande artere reflexie vers bas le long de l'espine.

Q La partie de la grande artere laquelle tire vers l'aisselle gauche.

R La portion de la grande artere qui monte au gosier.

S La partie dextre de la portion de la grande artere qui monte au gosier, laquelle compose l'artere aisseliere

T du bras droit merquée par T.

X Les arteres apoplectiques, ou bié arteres du somne.

Y Le tronc du sifflet.

a Le nerf dextre de la sixiesme paire du cerueau.

b Les petis rameaux que le nerf susdict enuoye pour composer le nerf retournant du costé dextre.

c Le nerf retournant du costé dextre.

d Le nerf fenestre de la sixiesme paire des nerfs du cerueau.

e Le petit iecton du nerf susdict, lequel est enuoyé en la fenestre partie des poulmons.

f Les rameaux du fenestre nerf merqué d, lesquels composent le nerf retournant du costé gauche.

g, g Le nerf retournant du costé gauche.

h Le petit nerf qui descend le lóg de la veine arterieuse, & entre au centre du soubassement du cœur.

i, k, l, m Les loppins des poulmons.

n, o L'entredeux trauerfant.

LA SEPTIESME FIGVRE.

La septiesme figure represente le cœur separé des poulmons & de l'entredeux trauerfant. Sa cavitè dextre est ouuerte d'un seul coup de rasoir depuis la partie anterieure de

L'emboucheure de la veine creuse iusques à la poincte du cœur: ce que i'ay fait à celle fin que lon peust aisement voir tant l'emboucheure susdictte que les membranes d'icelle: & à celle fin ausi que l'apparoissance interieure de l'oreillon droict du cœur apparust, nous l'auons renuersé en dedans.

- A La partie de la veine creuse qui passe par dedás l'entredeux trauesant.
 B La partie de la veine creuse qui monte au gosier.
 C,C,C L'emboucheure de la veine creuse, laquelle est dedás la cauité dextre du cœur.
 D,E Les emboucheures, ou ouuertures de la veine creuse montant & descendant.
 F L'oreillon dextre du cœur, lequel est renuersé: vous voyez son inegale & filamenteuse apparoissance interieure.
 G Le commencement de la veine couronnale.
 H,H,H Le cercle enleué apparoissant en l'emboucheure de la veine creuse.
 K,L,M Trois membranes situes en l'emboucheure de la veine creuse.
 N,N Les fibres ou filaments qui passent depuis l'inferieure partie des membranes susdicttes iusques aux costez de la cauité dextre, & iusques à la poincte du cœur.
 O,O Icy sont des parties charnues, lesquelles enuironnét les filaments susdicts & font vne forme toute ronde.
 P Ceste capacité de la dextre cauité tire vers l'emboucheure de la veine arterieuse.
 Q,R L'espaisseur de la substance qui compose la cauité dextre du cœur.

LA HVICTIESME FIGVRE.

LA huictiesme figure est dissemblable de la precedente en ce que i'ay fait vne ouuerture dedans la capacité dextre depuis l'endroit ou vous voyez P iusques en la capacité de la veine arterieuse: ce que i'ay fait pour ouurir l'emboucheure d'icelle veine & pour voir plus amplement les membranes d'icelle.

- A La portion de la veine creuse, laquelle monte vers le gosier.
 B Le tronc de la grande artere.
 C,D L'emboucheure de la veine arterieuse: chaque caractere toutefois monstre l'vne des ouuertures des rameaux procedants de là mipartition de la veine arterieuse.
 E,F,G Trois membranes situes en l'emboucheure de la veine arterieuse.
 H,H L'entredeux qui est entre les cautez du cœur, ou bien, le costé fenestre de la cauité dextre du cœur, la capacité de laquelle est icy en tout & par tout apparoissante.
 I L'vne des membranes situes en l'emboucheure de la veine creuse.
 K Vous voyez encore icy l'oreillon dextre du cœur retourné en dedans avec la substance du cœur plus prochaine.

LA NEVFIESME FIGVRE.

Le cœur est monstré en la neufiesme figure tout ainsi comme es deux precedentes: toutefois nous auons fait icy vne ouuerture depuis l'emboucheure de l'artere veneuse iusques à la poincte du cœur, tellement que l'emboucheure d'icelle & la cauité fenestre du cœur sont estendus & ouuerts, &

apparoissent ausi les membranes situes en icelle emboucheure, ensemble l'oreillon fenestre renuersé, & la partie interieure d'icelles apparoissantes.

- A Le tronc de la grande artere.
 B Vne portion de la veine arterieuse.
 C,C L'emboucheure de l'artere veneuse.
 D,D Le cercle enleué en l'orifice de l'artere veneuse.
 E,F Les deux membranes situes à l'emboucheure de l'artere veneuse.
 G,G Les fibres ou filaments procedants du bas desdictes membranes & descendants par les costez de la fenestre cauité du cœur.
 H,H La substance charnue du cœur, laquelle enuironne les filaments susdicts.
 I Le fenestre oreillon du cœur renuersé en dedans.
 K L'entredeux qui est au milieu des deux cautez du cœur.
 L La capacité de la fenestre cauité du cœur monte icy iusques à l'emboucheure de la grande artere, les membranes de laquelle nous expliquerons maintenant.
 M,M L'espaisseur de la substance du cœur, dont il fait la cauité fenestre.

LA DIXIESME FIGVRE.

IL Y fait icy vne ouuerture depuis la partie dextre & plus haute de la cauité fenestre du cœur iusques à la capacité de la grande artere, à celle fin que les trois membranes d'icelle nous apparussent.

- A L'emboucheure de la grande artere.
 B,C,D Les trois membranes situes à l'emboucheure de la grande artere. Il est vray que l'vne des trois a esté coupee par le milieu, ainsi qu'ordinairement il se fait en decouppant: c'est celle qui est merquee B, de laquelle les deux parties apparoissent.
 E,F Les commencemets des deux arteres couronnales.
 G Icy apparoist vne portion de la veine & artere couronnale.
 H L'emboucheure de l'artere veneuse.
 I,K Deux membranes situes en l'emboucheure de la veine arterieuse.
 L Le fenestre oreillon du cœur retourné en dedans.
 M Les fibres ou filaments lesquels descendent du bas desdictes membranes le long des costez de la fenestre cauité.
 N La substance charnue du cœur laquelle enuironne les fibres susdictes.
 O Vne portion de la veine arterieuse.
 P,Q L'espaisseur de la substance du cœur la part ou elle compose la fenestre cauité du cœur.
 R L'entredeux des deux cautez du cœur.
 S,S Icy nous voyons à la racine de la grande artere vne substance du cœur laquelle est dure & comme tendronneuse, & laquelle quelques anatomistes ont prise pour vn oz.

L'ONZIESME FIGVRE.

L'ONZIESME figure represente le cœur couppé en trauers, ce que i'ay fait à fin que lon peust voir les substances du cœur suiuant les capacitez d'iceluy.

- A Vne partie de la veine creuse.
 B L'oreillon dextre du cœur.
 C Le tronc de la grande artere.
 D La veine arterieuse.

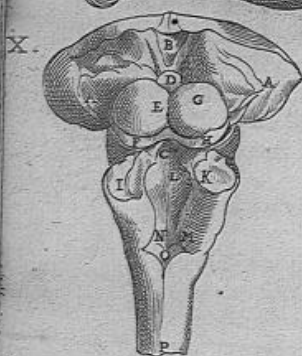
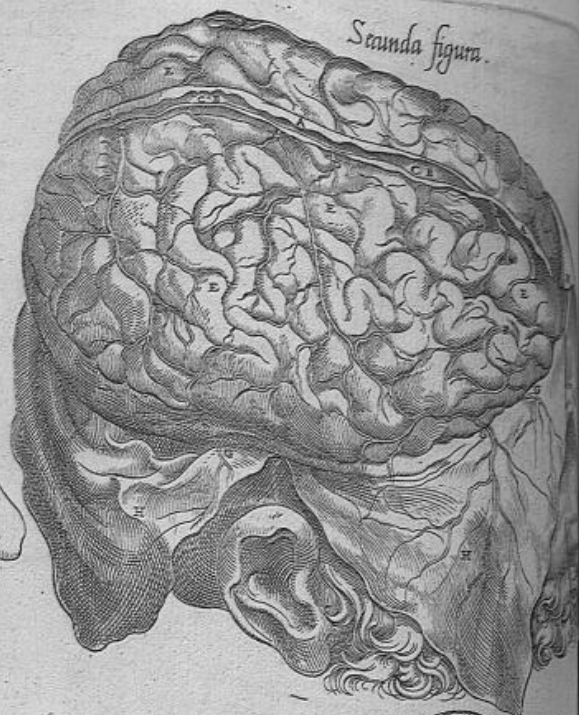
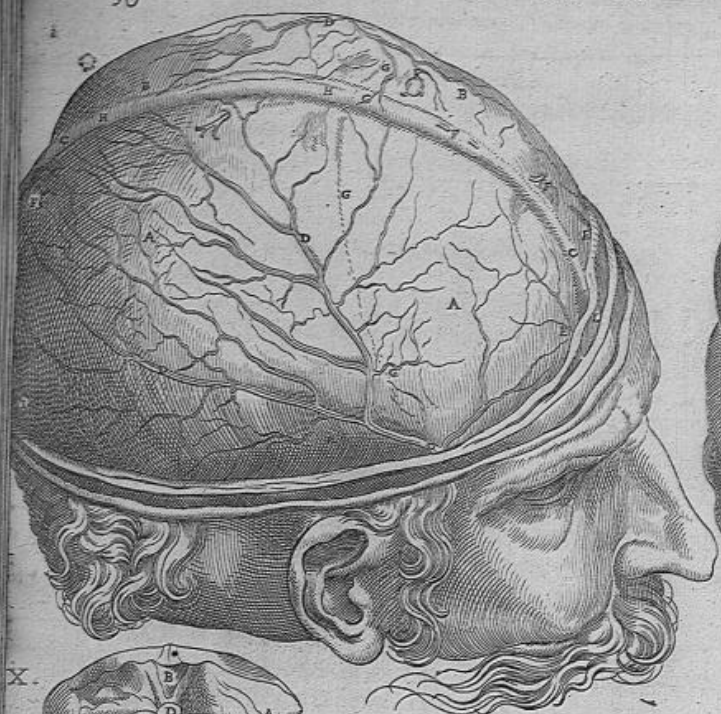
Le

Ensuit la premiere table des figures de la teste.

Prima figura.

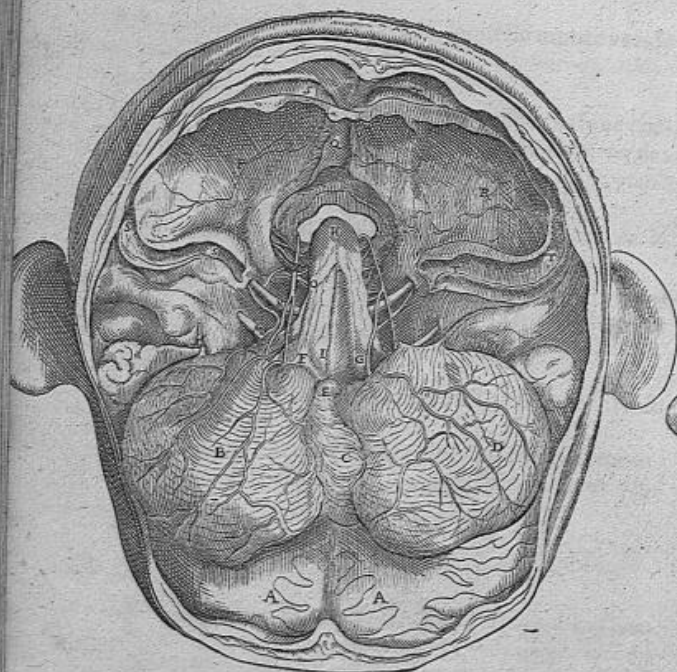
Prima pagina figurarum capitalium.

Secunda figura.



IX.

XII.



- E Le fenestre oreillon du cœur, auquel est encores attachée vne portion de l'artere veneuse.
Voyla quant au soubassement du cœur, les caracteres suiuañs sont en la poincte.
 F La poincte du cœur.
 G, G La cavitè dextre du cœur.
 H, H La cavitè fenestre du cœur.
 I, I L'entredeux des cauitez du cœur.

- B Vne partie du sifflet.
 C La veine arterieuse.
 D L'artere veneuse.
 E, F, G, H Les quatre loppins du poulmon. G & H montrent particulièrement les loppins des poulmons situez cõtre la partie bossue de l'entredeux trauerfant.
 I L'entredeux trauerfant.

LA DOVZIESME FIGURE.

LA douziesme figure represente la partie anterieure des poulmons, desquels on a tiré le cœur. Ceste figure est assez pres approchante au dedans du pied d'un bœuf.
 A, A Vne portion de la gueulle par laquelle la viande entre en l'estomach.

LA TREZIESME FIGURE.

LA treziesme figure represente la partie de derriere des poulmons tirez hors du coffre.
 A Vne partie du sifflet, à sçauoir celle de derriere.
 B, C, D, E Les quatre loppins du poulmon lesquels representent la figure du dessus d'un pied de bœuf.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ ES FIGURES DU CERUEAU.



DE VANT que venir à l'explication des caracteres, j'ay bien voulu vous admonester que le nombre & la disposition des figures de la teste n'est selon l'ordre obserué es autres tables: car vous voyez en la premiere page la premiere & la seconde figure avec la neuuesiesme, dixiesme, onzieme, & douziesme: ce qui est aduenü pour autät que toutes les figures de la teste ont esté disposees en quatre pages, lesquelles se doiuent entreseuire d'une mesme face: & ainsi la troisieme & quatrieme figure sont en la seconde page: la cinquiesme & sixiesme, en la troisieme page: la septiesme & huitiesme, en la quatrieme page: puis derechef vous trouuez la 9. 10. 11. & 12. en la premiere page: la 13. & 14. en la seconde: la 15. 16. 17. 18. 19. & 20. en la troisieme page: la 21. 22. 23. & 24. en la quatrieme page. Lon a obserué ceste dispositio en portrayät, pour autant que le portrayeur deliberoit presenter tellement ces figures, que les quatre pages peussent estre affigees contre vne muraille ou autre telle chose, & que lon les peust voir d'une mesme venè en deux rangees, ou l'ordre & le nombre seroit fort bien obserué. Ne trouuez donques estrange si cest ordre semble estre interrompu en ce liure, & pensez que cela aduient à raison de la relieure, qui fait que lon est contrainct de mettre les quatre pages l'une apres l'autre.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA PREMIERE FIGURE.



LA premiere figure represente la teste d'un homme en telle maniere que lon a accoustümé de la separer du col & de la machoire d'en bas pour mieux monstrer le cerueau. Nous auons au reste osté avec la sje autant du taiz, qu'il est necessaire de descourir pour voir ce qui est au dedans. Ceste capacité se monstrera en la vingt & deuxiesme figure, laquelle represente le dedans du taiz duquel le cerueau est osté. Or tout ainsi comme ceste premiere figure precede toutes les autres, ainsi representons nous en icelle la dure membrane en son entier, sans qu'elle ait esté encore ny percee ny blessée aucunement, si ce n'est que nous auons rompu les liens d'icelle lesquels entrent par les coustures du taiz, & tirèt vers celle qui est nommée le sus taiz, pour autant qu'elle couure tout le taiz par dehors. Nous auons aussi rompu les petits conduicts lesquels passent au trauer des petits pertuis & des coustures du taiz & sont communs tant à l'une qu'à l'autre membrane. Au reste l'un des cercles que vous voyez à l'entree de ceste figure, à sçauoir celui d'en bas represente la peau & la membrane, & celui d'en haut represente le taiz. Le reste qui est entourné par ces cercles represente la dure membrane, laquelle vniuersellement est merquee par tous les caracteres, & particulièrement ainsi comme il ensuit.

- A, A Le costè dextre de la dure membrane, ou biè la partie d'icelle membrane, laquelle recouure la partie dextre du cerueau.
 B, B Le costè fenestre de la dure membrane.
 C, C Le troisieme reply de la dure membrane, lequel fectend le long de la teste & n'est encore aucunement ouuert.

- D, D, D Deux conduicts posez l'un contre l'autre, lesquels passent en maniere de veines le long de tout le costè de la dure membrane.
 E Le conduict de la dure membrane, dedans lequel la fixiesme veine, qui entre au taiz, se desgorge.
 F, F, F Les petites veines lesquelles sont enuoyées par les petits pertuis du taiz iusques à la peau de la teste & aux membranes qui recourent le taiz.
 G, G, G Petites portions des fibres lesquelles passent par la cousture couronale pour composer le sus taiz.
 H, H Petites portions des fibres lesquelles passent par la cousture droicte pour composer le sus taiz.
 I, I Les petites portions des fibres lesquelles passent par la cousture lambdoide pour composer le sus taiz.
 K L'une des enleueures lesquelles entrent dedans les capacitez inegales du taiz. Ceste cy est pres de la rencontre de la cousture couronale avec la droicte. La teste, sur laquelle ce pourtraict a esté fait, auoit trois telles enleueures, l'une desquelles nous auons merqué par K.
 L La cavitè particuliere à l'oz du front. Ceste cavitè se manifeste en ouurant lors que lon ouüre le front vn peu au dessus les fourcilz.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA SECONDE FIGURE DE LA TESTE.



CESTE seconde figure suit incontinent apres la premiere & represente le troisieme reply de la dure membrane merqué en la premiere par C, lequel a esté ouuert suiuañt le long de la teste. J'ay fait aussi deux ouuertes le long des costèz de ce troisieme

reply, lesquelles ont seulement outrepassé la dure membrane, & ont séparé la partie dextre d'avec la fenestre, & sera merquée en la suivante figure par trois D. Outre les trois ouvertures susdites, i en ay adjoûté encore vne de chascque costé, laquelle passant depuis l'oreille iusques au sommet à seulement diuise la dure membrane, à celle fin qu'elle peust estre aisément separée d'avec la tenure membrane & replee vers bas, comme vous voyez que nous auons fait. Ainsi donques vous pouuez voir la tenure membrane du cerueau, laquelle n'est aucunement blessée, ains couchée dessus le cerueau & monstrant fors bien l'entresuite de ses conduits.

- A,A,A La plus haute partie de la faillie de la dure membrane, laquelle separé la partie dextre du cerueau d'avec la fenestre. Ceste partie merquée A & A est la costé du troisiéme reply de la dure membrane, laquelle touche contre le taiz, & est couppee en deux.
- B,B Vous voyez icy la cauité du troisiéme reply de la dure membrane.
- C,C Les emboucheures & commencements des conduits lesquels sortent du troisiéme reply de la dure membrane, & entrent en la tenure membrane. Ces emboucheures des conduits se voyent icy, & sortent du costé fenestre de ce reply pour entrer en la partie de la tenure membrane, laquelle recouure le costé fenestre du cerueau. Ceux du costé fenestre ne se voyent point icy: toutefois les commencements des conduits se peuuent voir, lesquels entrent en la tenure membrane du costé dextre, & lesquels sont merquez par D,D,D.
- D,D,D La tenure membrane qui recouure le cerueau.
- E,E,E Les conduits qui s'espandent en la tenure membrane.
- F,F,F Les conduits produits des conduits lesquels s'espandent par les costez de la dure membrane, & lesquels estant merquez par D & D en la premiere figure sont portez iusques à la tenure membrane.
- G,G,G Quelques portions de la dure membrane separées d'avec la membrane tenure & renuerfées par bas.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES MERQUEZ EN LA TROISIÈME FIGURE.

Nous auons osté l'une & l'autre membrane du cerueau en ceste figure, & auons aussi diuisé la portion de la dure membrane qui separe la partie dextre du cerueau d'avec la fenestre: & auons separé ladicte portion d'avec l'entredoux osseux qui distingue les organes du flier. Et à celle fin que plus aisément on peust voir le portraict de ceste partie, nous l'auons laissée estendue dessus le costé gauche du cerueau. Dauantage nous auons tellement separé ces deux parties du cerueau avec les mains que le dessus du durillon aisément se peut voir en ceste figure.

- A,A,A La partie dextre du cerueau.
- B,B,B La partie fenestre du cerueau.
- C,C Le tournoyement & destours du cerueau.
- D,D,D La portion de la dure membrane, laquelle separe la partie dextre du cerueau d'avec la fenestre, & laquelle est icy retrouvée dessus le cerueau.
- E,E,E Lors que lon veut avec les mains separer la partie dextre du cerueau d'avec la fenestre, les conduits se rompent, lesquels sortent du troisiéme reply de la dure membrane & entrent en la tenure, pour ceste cause vous ne voyez icy que les commencements de ces conduits rompus.
- F Le conduit lequel en maniere d'une veine s'espand en la partie plus basse de la dure membrane, qui est celle qui separe le cerueau en deux. Ce conduit pro-

cede du deuant du quatriéme reply de la dure membrane.

- G Les iections du conduit merqué F, lesquels s'estendent vers haut en la mesme partie de la dure membrane.
- H,H Les iections lesquels procedent de l'anglet plus bas du troisiéme reply de la dure membrane & lesquels s'espandent en la partie de ceste membrane qui separe le cerueau en deux.
- I,I Les commencements des conduits, lesquels en maniere de veines sortent du quatriéme reply de la dure membrane, & lesquels se conduisent par dessus le durillon entrant en la tenure membrane du cerueau: ces conduits sont icy tiré hors avec ladicte tenure membrane.
- K Le conduit lequel commence du conduit procedant de la fin du quatriéme reply, & passe par dessous la partie du cerueau laquelle est faite en maniere d'une voute, puis il entre en la troisiéme capacité du cerueau, & en la fin il fait vne partie du lassis q nous auons accoparé à l'enveloppeur extérieur qui enveloppe le petit enfant dedas le ventre de la mere.
- L,L Le durillon du cerueau.
- M,M Les replis que lon voit dedans le cerueau aux costez du durillon, lesquels nous n'auons sceu mieux représenter, pour autant qu'ils sont fort estroits.
- N La portion de la dure membrane, laquelle separe le cerueau en deux parties, à sçauoir dextre & fenestre. Elle estoit continuee avec celle qui est merquée par D, lors qu'elle tenoit encore contre l'entredoux, ou faillie du huitiéme oz de la teste qui separe les organes du flier.
- O Vne portion de la tenure membrane separée d'avec le cerueau.
- P,P Portion de la dure membrane.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES MERQUEZ EN LA QUATRIÈME FIGURE.

Nous auons couppe en ceste quatriéme figure toutes les parties de la dure & tenure membrane, lesquelles estoient encore es precedentes figures. Nous auons aussi tellement leué la partie dextre & fenestre du cerueau, que desja on commence à voir les cauités d'iceluy. Car premierement nous auons fait vne longue ouverture le long du costé dextre du durillon la ou est le reply merqué en la troisiéme figure avec l'une du M. Ceste ouverture passe par la cauité dextre du cerueau, & en a couppe toute la partie qui entre par l'ouverture du taiz. Ce qui ayant esté fait aussi en la partie fenestre nous auons tellement posé vne des parties du cerueau, que facilement elle represente la superieure partie de la cauité dextre d'iceluy: le durillon toutefois estant encore demeuré dedans le cerueau.

- A,A,A La partie dextre du cerueau demeuré dedans le taiz.
- B,B,B La partie fenestre.
- C,C,C La partie fenestre du cerueau laquelle a esté retirée d'avec le reste du cerueau, & mise hors à costé.
- D,D,D Les lignes lesquelles montrent en partie les circulations & destours du cerueau, & en partie la diuersité de couleur de la substance du cerueau. Car tout ce qui est hors les lignes est beaucoup plus rouffatre: mais ce qui est dedans est parfaitement blanc.
- E,F Tout ainsi comme E & F montrent en la dextre & G,H fenestre partie ce qui est rouffatre: ainsi G & H montrent ce qui est tout blanc, semé toutefois de points

Ensuit la seconde table des figures de la teste.

- tes rougeâtres.
- II, I Le durillon séparé du demourant de la substance du cerueau.
- K, X Vne petite portion du durillon attachée à ceste partie du cerueau, laquelle est hors le taiz.
- LL La cavité dextre du cerueau.
- M, M La cavité fenestre du cerueau.
- N, N Portion du haut de la cavité fenestre.
- O, O Le lassis ou rets du cerueau comparé avec l'exterieur enveloppoir de l'enfant au ventre de la mere.
- P, P Petites veines fort deliees attachées contre la substance de la dextre & fenestre cauité du cerueau, lesquelles procedēt des conduicts dont le lassis susdict est composé.
- Q Petites veines procedantes des conduicts susdicts, lesquels passent sous la partie anterieure du durillon & entrent en la tenure membrane. L'entresuite d'icelles se monstre diuerse à ceux qui anatomisent le cerueau.

L'EXPLICATION DES CARACTERES de la cinquieme figure.

CESTE figure n'est aucunement dissemblable de la precedente quant à ce qui cōcerne la partie du cerueau laissée dedans le taiz. Nous auons seulement leué la partie de deuant du durillon, & l'auons rroussé en derriere rompans par ce moyen l'entredoux de la cavité dextre & fenestre, tellement que la partie supérieure de la voute apparist à l'œil.

Tous les caracteres depuis A iusques à Q montrent le mesme qu'ils faisoient en la figure precedente.

- R, R L'inférieure partie du durillon. Car il est tiré de son lieu & reftechi en arriere.
- S, T, V La partie supérieure de la voute, laquelle apparoit en forme triangulaire limitee depuis S iusques à T, & depuis T iusques à V, puis depuis V iusques à S.
- XX Le bas de l'entredoux qui estoit entre la dextre & fenestre cauité. Il est continué à la voute.
- Y, Y La partie supérieure de l'entredoux susdict, laquelle est attachée au durillon.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez en la sixiesme figure.

CESTE figure est semblable aux deux precedentes quant à ce qui concerne la partie du cerueau laissée dedans le taiz, toutefois elle est differente d'avec la cinquieme en ce que nous auons séparé la voute par le deuant d'avec la substance du cerueau & l'auons reflechie vers haut à celle fin que lon veit sa partie inférieure ensemble le conduict lequel procede du quatriesme reply de la dure membrane & se porte par dessous la voute, & lequel fait vne grande partie du lassis semblable à l'enveloppoir exterieur de l'enfant.

- A, A La partie de la voute laquelle recouure la troisieme cauité du cerueau.
- B La portion de la voute laquelle procede de la substance du cerueau vers la cavité dextre.
- C La portion de la voute laquelle procede de la substance du cerueau vers la cavité fenestre.
- D, D La cavité dextre.
- E, E La cavité fenestre.
- F L'artere laquelle passe par l'inférieure partie & laquelle procedāt du rameau de l'artere apoplectique

qui perce la dure membrane monte par ceste part en la cavité dextre.

- G L'artere qui entre en la cavité fenestre.
- H Le conduict qui prend son commencement du quatriesme reply de la dure membrane & entre par dessous la voute en la cavité qui est cōmune à la dextre & fenestre, laquelle est aussi nommee tierce cauité du cerueau.
- I La mipartition du conduict merqué par H.
- K Vne partie de la mipartition susdicte, laquelle entre en la dextre cauité du cerueau.
- L La partie de la precedente mipartition laquelle entre en la fenestre cauité du cerueau.
- M Le lassis de la dextre cauité, lequel est composé de l'artere merquée F & de la portion du conduict merqué H, laquelle portion a esté nottee par K.
- N Le lassis lequel est en la fenestre cauité du cerueau, & lequel est composé des conduicts merquez G & L.
- O, O Les petites veines attachées contre la substance du cerueau, lesquelles procedent des conduicts merquez K & L.
- P Les petits rameaux passent par cy & entrent en la tenure membrane, lesquels procedent des veines qui entrent en la substance du cerueau.
- Q L'ouerture laquelle proct de de la troisieme cauité & descend droit en bas vers l'entonnoir par lequel la pituite du cerueau tombe dessus la glande.
- R, S Les canaux ou replis situez en la substance des cauités, lesquels conduisent la pituite dedans le pertuis merqué Q.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez en la septiesme figure.

CESTE presente figure est fort dissemblable des trois precedentes: car vous voyez en ceste cy la partie du cerueau leuee, laquelle composoit en icelles la dextre & fenestre cauité. Dauantage tout ce qui estoit par dessus le petit cerueau est icy leué, ce que i'ay fait à celle fin que lon peult voir la partie de la dure membrane qui separe le grand cerueau d'avec le petit. Nous auons en outre ouuert les replis qui estoient en icelle, reflechissant vers haut le conduict lequel procede du quatriesme reply de la dure membrane & entre es cauités du cerueau, & lequel est icy leué de dessus la troisieme cauité & séparé d'avec les lassis. Nous auons fait ces choses à celle fin que lon veit plus aisement la situation de la troisieme cauité, ensemble les ouvertures d'icelle.

- A, A La partie dextre de la substance du cerueau laissée dedans le taiz.
- B, B La partie fenestre de la substance du cerueau laissée dedans le taiz.
- C, C Ces lignes representent le mesme qu'elles faisoient es trois precedentes figures: mais pour autar que ces substances diuerfes du cerueau n'apparoissent sinon en la partie plus prochaine de la tenure membrane, les precedentes figures ne les ont monstrees qu'à costé seulement, & ceste cy les monstre au plus creux du cerueau, à sçauoir pres le soubassement d'iceluy prochain de la tenure membrane. Ce que vous voyez donques enclos par ces lignes monstre la substance plus rouffatre du cerueau, comme aussi fait la partie merquée par B & D: mais ce qui est hors les lignes est la substance totalement blanche merquée par E.
- E, E, E, E & E.
- F Cy est vne portion de l'artere apoplectique, laquelle

passé le long de la plus basse & estroicte partie de la cavité dextre, & monte vers haut pour composer le lassis. Au reste, si vous considerez diligemment en quelle part ceste F est mise, tant en ceste figure comme en la sixiesme, vous cognoistrez promptement comment la dextre & fenestre cavité s'estressit par derriere vers bas en la substance du cerueau. Car ceste portion merquee par F apparoist beaucoup plus sus le deuant, que ne fait pas en la sixiesme figure la portion de l'artere qui a desia môté par dessus le derriere de la cavité: d'autant que nous auons icy beaucoup plus descouvert du cerueau qu'en la sixiesme. Cecy sera encore monsté plus apparemment en la huitiesme figure souz F & G, en laquelle nous auons pour l'amour de ce conduict descouvert & osté dauantage de la substance du cerueau.

- G Vne portion de l'artere apoplectique, laquelle passe par le derriere de la plus basse partie de la cavité fenestre tout ainsi comme l'artere merquee par F.
- H La plus basse partie de la troisieme cavité, laquelle nous auons vn peu ouuerte à celle fin que lon la contemplast plus facilement.
- I L'ouerture laquelle descend droit vers bas de la troisieme cavité, & laquelle porte la pituite dedans l'entonnoir.
- K L'ouerture laquelle descend de la troisieme cavité par les couillons & fesses du cerueau, & entre en la cavité qui est commune au petit cerueau & à la moëlle de l'espine.
- L La petite glande semblable à la pomme de pin, laquelle affermist les conduicts qui sortét du quatrieme reply de la dure membrane, & entrent en la substance du cerueau.
- M,N Nous auons appellé ceste partie du cerueau couillon & fesses, laquelle partie est encore recouuerte de la tenure membrane.
- O,O & C L'allonge ou portion de la dure membrane, laquelle est entre le grand & petit cerueau. Ces petis conduicts que vous y voyez faicts comme veines procedent en partie du premier & second, & en partie du quatrieme reply de la dure membrane.
- P,P Le dextre ou premier reply de la dure membrane.
- Q,Q Le fenestre ou second reply de la dure membrane.
- R La rencontre du premier & second reply, que quelques yns ont nommé le pressoir.
- S Le commencement du troisieme reply de la dure membrane.
- T Le quatrieme reply de la dure membrane, lequel est icy ouuert ainsi comme sont les autres.
- V Le conduict lequel procede du quatrieme reply de la dure membrane: vous le voyez icy tiré hors, & reflecté en arriere.
- X,X Vous voyez icy le petit cerueau desnudé de la dure membrane.
- Y Les conduicts semblables aux veines, lesquels sortét du quatrieme reply & entrent en la tenure membrane qui recouure le petit cerueau, & les couillons du cerueau.
- Z,Z La partie de la dure membrane la part ou elle est attachée contre l'oz le plus dur entre tous ceux du corps, lequel contient en soy l'organe de l'oüye.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la huitiesme figure.

L A huitiesme figure est dissemblable de la septiesme, en ce que nous auons en ceste cy descouvert dauantage le cerueau & coupé les couillons d'iceluy, à celle fin que lon veit le pertuis qui passe de la troisieme cavité en la quatrieme. Au reste, vous voyez icy la portion de la dure membrane, qui recouroit le petit cerueau, coupée & reflectée en arriere. Ceste figure a plusieurs choses communes avec la precedente, & pour ceste cause les lettres depuis A iusques à H representent le mesme. Toutefois les lettres merquees F & G apparoissent icy d'autant plus en deuant que plus grande partie de la substance du cerueau est descouverte en la septiesme figure, que non pas en la sixiesme.

- I Le pertuis lequel estoit aussi merqué par I en la sixiesme figure, & lequel est celuy qui porte le phlegme dedans l'entonnoir.
- K Le pertuis prest à porter le phlegme, lequel procede quelque fois de celuy qui passe entre les couillons hors la troisieme cavité pour entrer dedans la quatrieme.
- L Ceste lettre n'est pas au lieu ou elle doit estre: car si nous l'y eussions merquee, il eust esté trop difficile de representer le pertuis qui passe de la troisieme en la quatrieme cavité, lequel est en l'ombre. Et ainsi i'ay esté contrainct de retirer L vers la partie de deuant du petit cerueau.
- M C'est encore icy la mesme glande merquee en la precedente figure par L.
- N,O,P,Q Ces quatre lettres monstrent le corps entier merqué en la precedente figure par M & N, lequel a esté coupé icy en deux. N & O monstrent ce qui est vulgairement nommé les couillons. P & Q monstrent les autres parties nommees les fesses.
- R,R Le petit cerueau recouuert de sa tenure membrane.
- S,S, & C. Les conduicts esendus comme veines par la tenure membrane.
- T,T Les iectons des conduicts qui s'espendent dedans la tenure membrane, lesquels iectons s'estendent iusques aux arteres lesquelles montent par le derriere de la dextre & fenestre cavité pour aller composer le lassis semblable à l'exterieur enueloppoir de l'enfant estant au ventre.
- V,V La portion de la dure membrane, laquelle separoit la superieure partie du petit cerueau d'avec le grand.
- X,X Les iectons procedants des conduicts qui s'espendent en la susdicte portion de la dure membrane: lesquels iectons entrent en la tenure membrane qui recouure le petit cerueau.
- Z,Z Ces deux lettres representent le mesme qu'elles representoyent en la septiesme figure, à sçauoir la partie de la dure membrane attachée contre l'oz qui contient les organes de l'oüye.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la neuuesme figure.

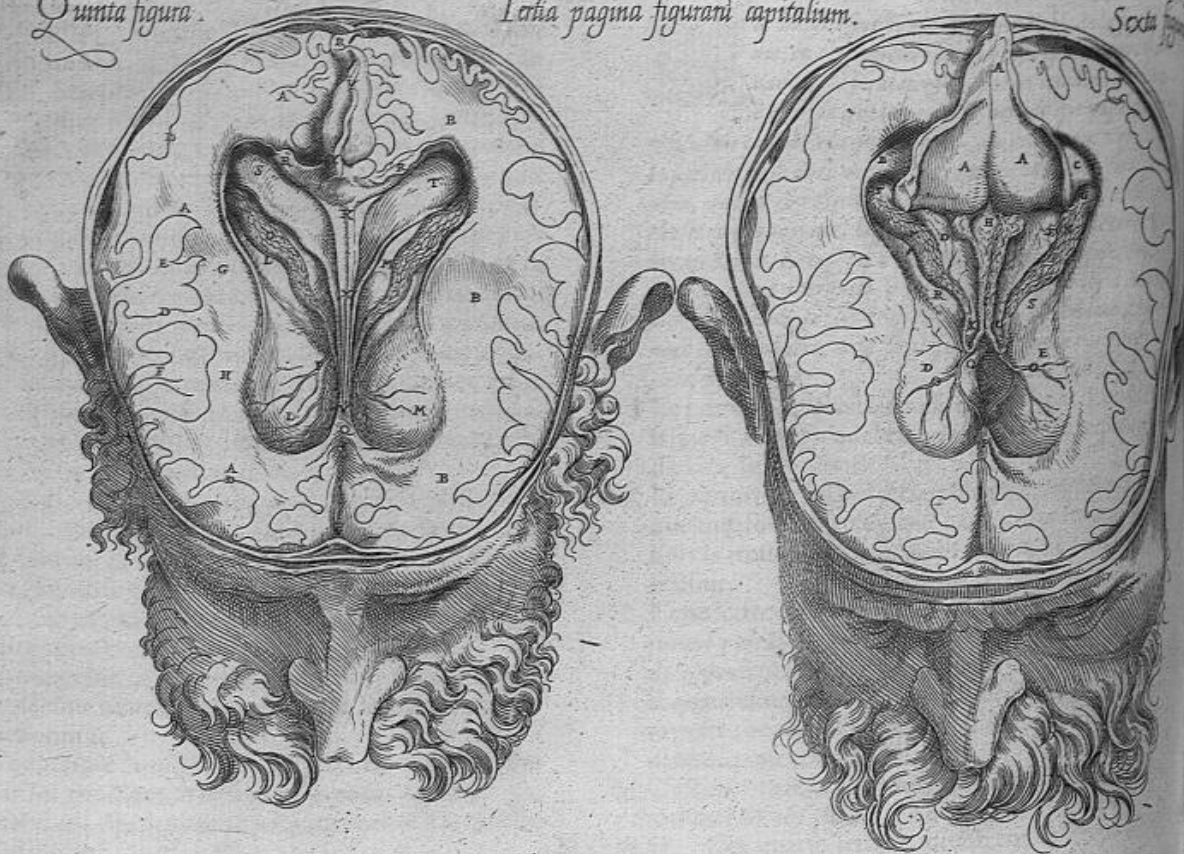
L A mesme portion du cerueau qui estoit en la huitiesme figure est encore gardée en ceste cy. Toutefois ceste presente figure est du tout appuyée sur la face & presente la partie de la dure mere du sous separée & coupée, laquelle separoit le petit cerueau d'avec le grand. Au reste le petit cerueau est icy tiré de sa place à sçauoir hors du taiz, & pend vn peu vers bas. Ce qui a esté faict à celle fin que lon veit plus aisement la partie qui touche au taiz & à celle fin

Ensuit la troisieme table des figures de la teste.

Quinta figura.

Tertia pagina figurarum capitalium.

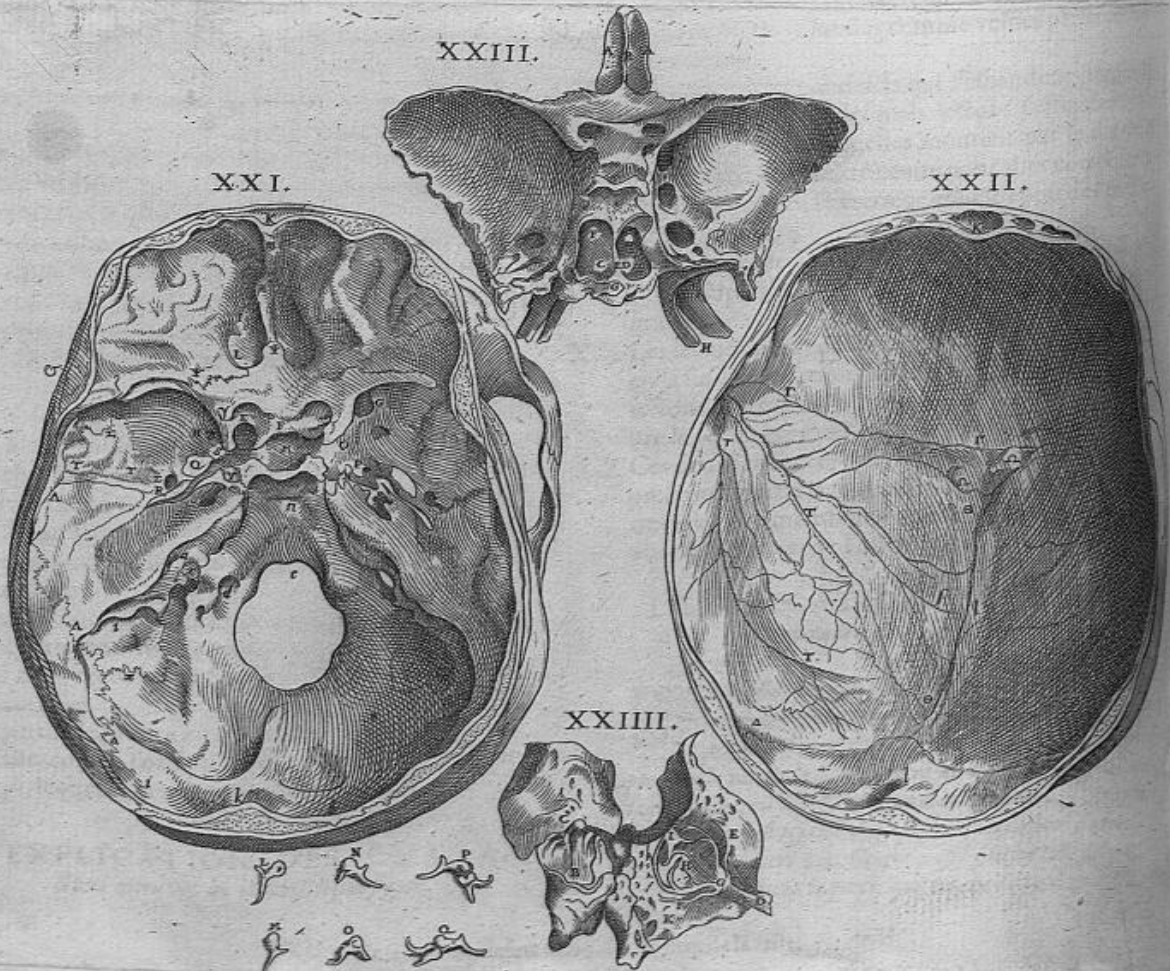
Sexta figura.



XXIII.

XXI.

XXII.



ainsi que l'on peut contempler la cavité de la moëlle de l'espine laquelle fait l'une des parties de la quatriesme cavité du cerueau. Davantage on voit icy fort manifestement le premier & second reply de la dure membrane outre les entrefuites d'aucunes veines & arteres.

A, A Vne portion du cerueau, laquelle est encore demouree dans le taiz, & laquelle est encore situee en son lieu naturel.

C, D Le petit cerueau retourné vers bas hors de sa place: il est encore recouvert de sa tenure membrane & tient à la moëlle de l'espine. Toutefois B môstre particulièrement la partie dextre du petit cerueau, laquelle estoit dedans la capacité du taiz merquee par P. La fenestre est merquee par D respondant à la capacité qui sera expliquée sous la lettre R. La partie du milieu est merquee par C, & est celle qui n'est gueres dissemblable d'un ver, & de fait ceste partie compose en ces deux extremités deux saillies que les anciens comparoyent à des vers.

E L'extremité de derriere de la partie du milieu du petit cerueau. C'est celle que ie disoye estre la postérieure semblable au ver.

F, G, H Vne partie de la moëlle de l'espine laquelle est encor dedans le taiz. L'endroit merqué F & G est celui qui est attaché contre le petit cerueau. L'autre qui est merqué par H est celui qui pend hors le taiz.

I Le reply de la moëlle de l'espine, lequel est aucunement semblable au bout d'une plume de laquelle nous escriuons. Il fait la cavité du milieu commune à la moëlle de l'espine & au petit cerueau laquelle les anatomistes ont nommée quatriesme cavité du cerueau.

K Les conduits fort semblables aux veines, lesquels s'espandent au petit cerueau & procedent des conduits qui se deschargent dans le premier & second reply de la dure membrane. L'entrefuite de ces conduits n'est pas tousiours semblable, encor qu'ils sont en assez grande quantité.

L Le conduit semblable à vne veine, lequel passe par cy & s'espand dedans la tenure membrane du cerueau & lequel procede des conduits qui sont dispersez dedans la dure membrane de cest endroit.

M La cinquiesme paire des nerfs du cerueau.

N La sixiesme paire des nerfs du cerueau.

O La septiesme paire des nerfs du cerueau. Vous pouvez voir que la sixiesme & septiesme paire sortent des iectons procedans de la moëlle de l'espine.

Q, R Les cauités & profondeurs de l'oz de derriere la teste, dedans lesquelles les parties du petit cerueau entrent, lesquelles parties sont merquées B, C, D.

S, S, S Le dextre ou premier reply de la dure membrane, ouvert icy avec le bout du cousteau.

T, T, T Le fenestre ou second reply de la dure membrane il n'y a aucune figure de cerueau qui monstre mieux le conduit de ces replis que fait ceste presente.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la dixiesme figure.

Nous representons en ceste figure la portion du cerueau, laquelle donne le commencement à la moëlle de l'espine. Le petit cerueau est séparé de la partie de la moëlle cy presente avec laquelle vous voyez les couillons & fesses du cerueau ensemble la glande semblable à la pomme de pin avec la cavité de la moëlle de

l'espine, laquelle ioincte avec celle du petit cerueau compose la quatriesme de tout le cerueau.

A, A La partie du cerueau de laquelle procede la moëlle de l'espine du doz.

B Le conduit qui passe sous les fesses du cerueau & sortent de la troisieme cavité d'iceluy entre en la C quatriesme à l'endroit ou est C.

D La glande du cerueau semblable à la pomme de pin.

E, F, G, H Ces caracteres monstrent les fesses & couillons du cerueau, E & G monstrent les couillons lesquels ont esté ainsi nommés pour autant que la glande susdicte repose dessus iceux, comme la verge de l'homme fait sur les siens. F & H monstrent les fesses ainsi nommées à raison que l'ouverture merquee par G peut estre accomparée à l'ouverture du fondement qui est entre les deux fesses.

I, K Les deux endroits contre lesquels le commencement de la moëlle de l'espine est attaché.

L, M, N, O La cavité du commencement de la moëlle du doz laquelle compose vne des parties de la quatriesme du cerueau & a esté accomparée par Herophile à la cavité d'une plume de laquelle on escrit communement. L'endroit merqué par L respond à la cavité de la plume prochaine du second doigt: ceux qui sont merquez M & N ressemblent aux anglets qui sont aux deux costez de l'ouverture de la plume. La pointe ou est O ressemble au bec de la plume.

P La moëlle de l'espine est icy couppee l'endroit ou elle commence à sortir du taiz.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en l'onzieme figure.

Le petit cerueau est icy representé hors du taiz & séparé de la moëlle du doz monstrant ceste partie laquelle est vers la mesme moëlle. Et ainsi ceste figure descouvre les parties d'iceluy attachees à la moëlle de l'espine ensemble le conduit que fait l'une des parties de la quatriesme cavité. Au reste nous auons representé icy en la partie plus basse de ceste figure les extremités du milieu du petit cerueau, ce que i'ay fait à fin de représenter les parties semblables au ver.

A La partie dextre du petit cerueau lequel est fort decouvert de sa tenure membrane.

B La partie fenestre du petit cerueau.

C, c La partie du milieu du petit cerueau: celle de deuant est merqué par C, & celle de derriere par c.

D, d Les extremités de la partie du milieu du petit cerueau: celle de deuant est merquée par D, & celle de derriere par d.

E Le conduit ou reply du petit cerueau, lequel compose la quatriesme cavité de tout le cerueau.

G, G Cy est l'endroit contre lequel la moëlle de l'espine est attachée avec le petit cerueau.

H L'extremité antérieure de la partie du milieu du petit cerueau est icy representée comme si elle estoit couppee & tirée hors d'un autre petit cerueau.

I L'extremité postérieure de la partie du milieu du petit cerueau, laquelle est couppee come la precedete.


L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES merquez en la douzieme figure.

Le costé fenestre de la teste est icy representé ensemble le dextre un peu esléué. Nous auons tiré hors tout le

petit cerueau, & laissé seulement autant du cerueau qu'il y en auoit en la huitiesme & neuuesme figure. Toutefois ceste portion du cerueau n'est pas icy en sa place naturelle, mais vn peu esleuee & retournée hors le soubassement du taiz. Ce que j'ay fait à celle fin que lon peust voir les deux saillies à deux nerfs, lesquels sont enuoyez aux organes du fier. Celle du costé fenestre est esleuee comme le cerueau hors de son lieu naturel, & l'autre est encore contre la dure membrane iointe au huitiesme oz de la teste.

- A, A La partie dextre du cerueau.
 B, B La fenestre partie du cerueau recouuerte encore de sa tenure membrane, ainsi que la précédente.
 C L'organe dextre du fier referué en son lieu.
 D L'organe fenestre du fier leué & retourné en derriere comme aussi est le cerueau.
 E La cavitè dedans laquelle l'organe fenestre du fier est appuyé. Lon voit icy ceste partie de la dure membrane, laquelle est couuerte de plusieurs petis pertuis pour seruir au fier.
 F La sixiesme veine, qui entre au taiz, espend icy quelques iectons dedans la dure membrane du cerueau.
 G L'entredeux qui separe les deux cauitèz des organes du fier.
 H Vne portion de la saillie de la dure membrane, laquelle separe la dextre partie du cerueau, d'avec la fenestre.
 I, I Les parties du cerueau, lesquelles remplissent les cauitèz du taiz, celles cy entrent dedans celles qui sont en l'oz du front, & sont nommees par quelques vns les saillies mammelieres du cerueau.
 K La cinquiesme veine qui entre dedans le taiz, laquelle passe par le pertuis dedié à la seconde paire des nerfs. Le caractere L & les autres suiuaus sont en l'ombre de la cavitè de l'oz de derriere la teste. L montre la cavitè du taiz dedans laquelle entre la M partie dextre du petit cerueau. M montre la partie N du milieu, & N represente celle dedans laquelle entre la partie fenestre. O represente le dextre ou premier reply de la dure membrane.
 P, Q P montre le troisièsmè, & Q le second au fenestre.


L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES MERQUEZ EN LA TREZIESME FIGURE.

 ESTE figure est du tout appuyée sur le derriere de la teste. Elle represente le deuant du cerueau retourné en arriere vers bas. Ce que j'ay fait à celle fin que lon veit manifestement les organes du fier, l'assemblee des nerfs de la veine, & les grands rameaux de l'artere apoplectique.

- A, A La partie dextre du cerueau recouuerte encore de sa tenure membrane.
 B, B La partie fenestre du cerueau.
 C, C Les enleueurs du cerueau, lesquelles ont esté nommees saillies mammelieres à cause de la semblance qu'elles ont avec les bouts des mammelles.
 D, D Les cauitèz dediées aux organes du fier.
 E L'entredeux, qui separe les cauitèz susdictes.
 F, F Les cauitèz du taiz dedans lesquelles les saillies mammelieres reposent.
 G, G La sixiesme veine qui entre dedans le taiz.
 H La cinquiesme veine qui entre dedans le taiz.
 I Le conduit semblable à la veine, lequel s'espend en la tenure membrane, & procede des conduits lesquels sont en la dure membrane.

- K Le commencement des conduits qui passent par le costé de la dure membrane en la maniere d'une veine accompagnée d'une artere.
 L, L Les organes du fier retournées en arriere avec le cerueau hors de la dure membrane.
 M L'assemblage des nerfs de la veine.
 N Le nerf de la veine lequel tire vers l'œil dextre.
 O Le nerf de la veine, lequel tire vers l'œil fenestre : & lequel est accompagné d'une petite veine ainsi que le droit, laquelle procede de celles qui sont espartes dedans la tenure membrane du mesme endroit.
 P Le rameau de l'artere apoplectique, lequel perce la dure membrane au costé de la glande qui reçoit le phlegme du cerueau.
 Q Le iecton de l'artere merquee P, lequel entre dedans la cavitè dextre du cerueau.
 R Les iectons de l'artere merquee P, lequel enuoye des rameaux dedans la tenure membrane du cerueau.
 S Icy est vne portion de l'entonoir qui reçoit le phlegme du cerueau.

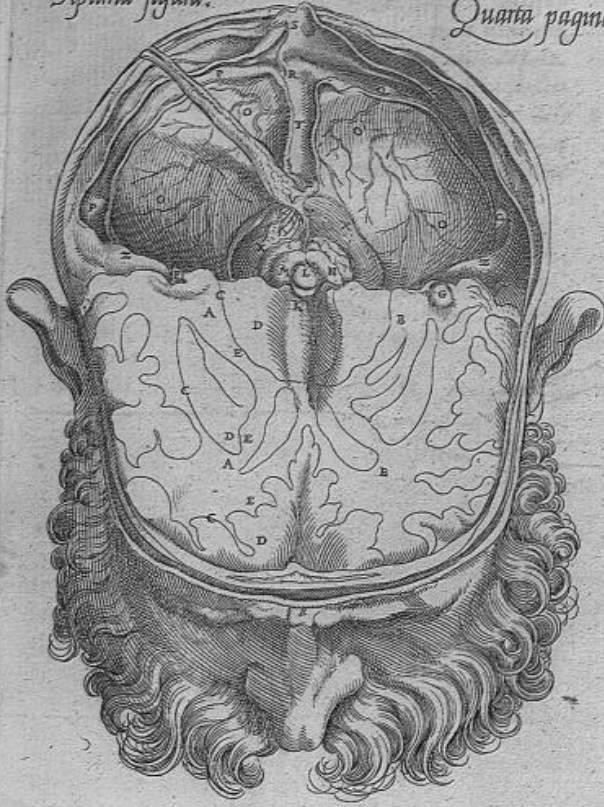
L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES MERQUEZ EN LA QUATORZIESME FIGURE.

 A teste est retournée sur l'oreille fenestre en ceste figure, laquelle represente le soubassement de la teste recouuert encore de sa dure membrane, & en laquelle nous auons autant referué de moëlle tant du cerueau que de l'espine, qu'il est necessaire pour voir la paires des nerfs. Au reste, j'ay osté le commencement & l'assemblage des nerfs de la veine, de crainte que l'entonoir qui reçoit le phlegme du cerueau ne fust offusqué.

- A, A Vne petite partie du cerueau: ensemble le commencement de la moëlle de l'espine.
 B, B Vous voyez icy seulement la partie des nerfs de la veine, laquelle passe hors la capacité du taiz.
 C, C L'entonoir qui reçoit le phlegme du cerueau.
 D Icy est vn pertuis & conduit, lequel porte le phlegme de la troisièsmè cavitè du cerueau dedans l'entonoir. Ce pertuis est merqué I en la septiesme & huitiesme figure.
 E Le rameau de la dextre artere apoplectique, lequel perce la dure membrane vers le costé dextre de la glande, qui reçoit le phlegme du cerueau.
 F Le rameau de la fenestre artere apoplectique, lequel perce la dure membrane vers le costé fenestre de la glande, qui reçoit le phlegme du cerueau.
 G La seconde paire des nerfs du cerueau.
 H La plus deliée racine de la troisièsmè paire des nerfs du cerueau.
 I La plus grosse racine de la troisièsmè paire des nerfs du cerueau.
 K La quatrièsmè paire des nerfs du cerueau, prochaine de la plus grosse racine de la troisièsmè paire.
 L La plus petite racine de la cinquiesme paire des nerfs du cerueau, laquelle a esté incogneue à tous les precedens anatomistes.
 M La cinquiesme paire des nerfs du cerueau, ou bien la plus grande racine de la cinquiesme paire.
 N Les commencements & petits rameaux de la sixiesme paire des nerfs du cerueau.
 O Les commencements & petits rameaux de la septiesme paire des nerfs.
 Ce qui reste en ceste figure digne d'estre veu se pour-

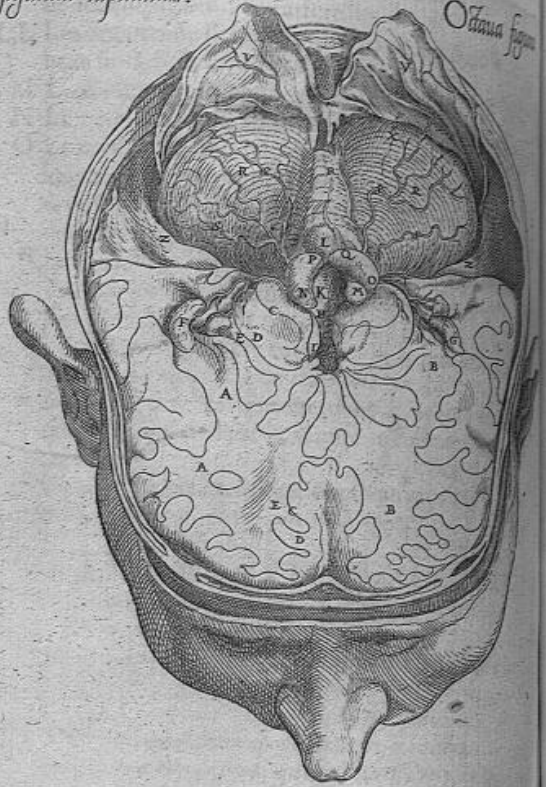
Ensuit la quatrièsmè table des figures de la teste.

Septima figura.

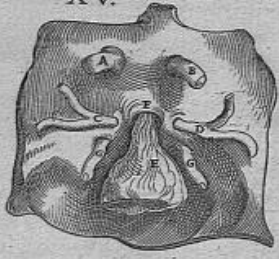


Quarta pagina figurarū capitalium.

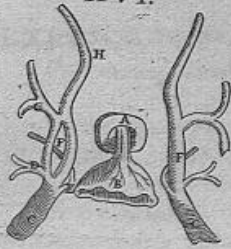
Oitava figura



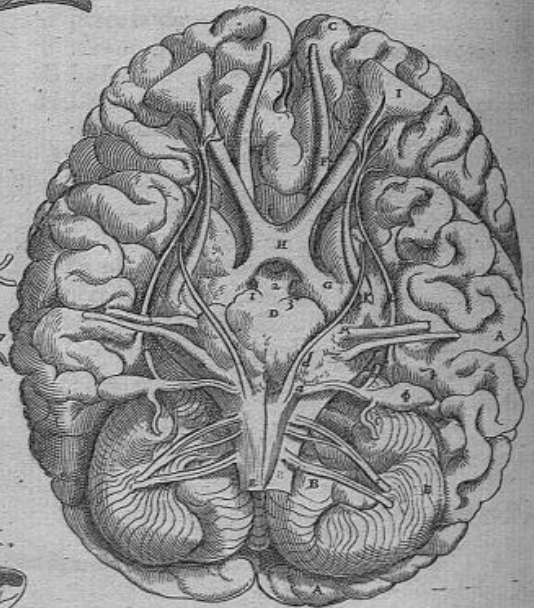
XV.



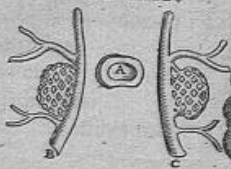
XVI.



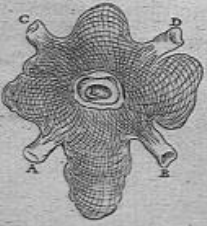
XX.



XVIII.



XVII.



XIX.



ra remarquer facilement par les caracteres des precedentes.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES MERQUEZ EN LA QUINZIÈME FIGURE.

Nous auons representé en ceste figure ceste portion contenue en la capacité du taiz, & reconuete de sa dure membrane, laquelle portion est située sur le milieu de l'oz semblable aux aisles des chauues-souris: ensemble les organes que ie declareray cy apres. Car ce fust esté vne chose superflue de faire peindre vne teste entiere pour monstrier ce peu de substance.

A, B Portions des nerfs de la veine.

C L'artere du costé fenestre, laquelle pertuisant la dure membrane, s'espand en partie en la tenure membrane du cerueau, & en partie dedans la cauité dextre d'iceluy.

D L'artere du costé dextre.

E Vous voyez icy l'entonnoir pendant, lequel reçoit le phlegme de la troisieme cauité du cerueau.

F Le pertuis par lequel le bout de cest entonnoir passe pour toucher sur la glande, qui reçoit le phlegme du cerueau.

G, G Portions des nerfs de la seconde paire.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES MERQUEZ EN LA SEIZIÈME FIGURE.

Nous auons icy representé la simple glande, sur laquelle le cerueau se discharge de son phlegme, ensemble l'entonnoir qui la porte, lequel est icy pendant. Ce que vous voyez des deux costez sont portions des arteres apoplectiques, lesquelles on dict composer le lassis fait en façon de rets, & lesquelles nous auons representees en la maniere qu'elles nous ont apparues en anatomisant: & tout ainsi comme elles se monstrent inegales en leurs entresuittes ainsi les auons nous representees inegalement.

A La glande qui reçoit le phlegme du cerueau.

B L'entonnoir qui porte le phlegme dessus la glande.

C, C Portion des arteres, lesquelles se portent en biaiz suivant les pertuis qui leur ont esté donnez de nature au trauers de l'oz du taiz.

D Le rameau de la fenestre artere, lequel s'espand au costé gauche de la dure membrane.

E Portio de l'artere fenestre, laquelle passe par vn propre pertuis, & s'espand iusques en la capacité des narines.

F, F Nous auons icy representé vne diuerse entresuite d'artere. Car l'F de l'vn des costez monstie l'artere separee en deux rameaux, ce que l'autre ne fait pas. Ces deux rameaux separez s'assemblent incontinent.

G Les portions des arteres qui passent par la dure membrane & s'espandent en partie dedans les cauités du cerueau, & en partie dedans la tenure membrane.

H Le iectō de l'artere lequel passe par la partie de la seconde paire des nerfs, & lequel accompagne le nerf de la veine & tire vers l'œil.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES MERQUEZ EN LA DIX-SEPTIÈME FIGURE.

Nous auons icy representé le lassis semblable au retz, tel que doit estre celuy que Galen a descrit en ses liures de l'usage des parties.

A, B Les arteres qui entrent au taiz, lesquelles estant cisparses composent cest merueilleux lassis.

C, D Les iectōs du lassis assemblez en vn, lesquels sont de la mesme grosseur que les arteres merquees par A & B.

E La glande qui reçoit le phlegme du cerueau.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES MERQUEZ EN LA DIX-HUITIÈME FIGURE.

Nous auons icy representé l'entresuite des arteres, lesquelles sont au dessous de la dure membrane du cerueau, à costé de la glande qui reçoit le phlegme du cerueau: laquelle entresuite nous auons obseruee es testes de moutons, & de bœufs. Ce que i'ay bien voulu faire pour monstrier que ie ne suis ignorant de ce qui est dissemblable en ceste part entre les hommes & les brutes.

A La glande.

B, C L'assiette des arteres, lors qu'elles sont premierement entrees dedans le taiz.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES MERQUEZ EN LA DIX-NEUFIÈME FIGURE.

Ceste petite figure represente l'entonnoir du bout, dedans lequel le cerueau se discharge de son phlegme pour le porter sur la glande. Elle represente aussi quatre conduits qui vident ledict phlegme par les pertuis prochains.

A La glande.

B L'entonnoir.

C, D, E, F Les conduits qui portent le phlegme.

VOYEZ L'EXPLICATION DE LA vingtieme figure au costé des nerfs laquelle est fort necessaire pour l'intelligence de ces presentes, comme aussi est la seconde du mesme traité.

L'EXPLICATION DES CHARACTÈRES MERQUEZ EN LA VINGT & UNIÈME & VINGT & DEUXIÈME FIGURE.

Ces deux figures ont plusieurs caracteres. Toutefois les lettres capitales grecques seruent principalement à monstrier les costures des oz de la teste: les autres monstrent les pertuis du taiz.

Γ, Γ, 2 La costure couronnale, laquelle ne represente pas si exactement la nature de costure comme elle fait en la partie exterieure.

Δ, Δ, 1, 2 La costure lambdoïde qui represente la lettre grecque nommee Λ lambda.

Θ, Θ, 2 La costure sagittale ou droite.

Α, Α, 1 L'assemblee escailleuse de la temple fenestre.

Ξ, Ξ, 1 La portion adioustee à la costure lambdoïde du costé fenestre, laquelle descend vers le soubassement du taiz.

Π, Π, 1 La ligne commune à l'oz chauuesourcier, & à l'oz de derriere de la teste, laquelle ioint les deux costez ou portions adioustees de la costure lambdoïde.

Σ, Σ, 1 L'interualle de la costure de l'oz chauuesourcier, lequel interualle est commun audict oz & à celuy de derriere la teste.

Ψ, Ψ, I L'interualle de la cōsture de l'oz chauuefouricier, lequel interualle est commun audiēt oz & à celuy du front & au huitième oz de la teste. Cōduisant donques vostre veine depuis Π iusques à Σ, & depuis Σ iusques au premier Ψ & d'iceluy iusques au second Ψ vous aurez l'interieure circōscription du costé senestre de l'oz chauuefouricier. Et ainsi si vous apposez les mesmes caracteres de l'autre costé dextre, vous pourrez auoir la circonscription du mesme oz.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez en la vingt & troisieme figure.

CESTE figure represente l'oz chauuefouricier avec le huitième oz du taitz separez d'avec tous les autres, & representez du costé interieur du taitz.

- A, B, A Le huitième oz de la teste. Toutefois B merque principalement l'entredeux qui separe les organes du fier.
- C, D Les deux principales cautez de l'oz chauuefouricier.
- E L'entredeux qui diuise les susdictes cautez.
- F Le pertuis de l'une des cautez, lequel passe en la capacité des narines.
- G La cauité qui est en la plus basse partie de l'entredeux qui separe les deux principaux cerueaux.
- H Les saillies du chauuefouricier lesquelles representent les ailles des chauuefouris.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez en la vingt & quatrieme figure.

CESTE figure est particuliere à l'organe de l'oüye: car le principal portraict de ceste figure represente la portion tiree hors de l'oz de la temple dextre: laquelle portion est

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez es figures qui representent les parties des yeux.



A premiere figure represente l'œil diuisé en deux, depuis le deuant d'iceluy iusques au derriere: tellement que le nerf de la veine est coupé en long, ne plus ne moins que si quelqu'un coupoit un oignon depuis la queue iusques au haut de la teste, ainsi on a accoustumé de peindre en plain le ciel & les quatre elements.

- A L'humeur crystallin.
- B La taye laquelle est au deuant de l'humeur crystallin, & laquelle est transparente comme la plus tenue pellure d'un oignon.
- C L'humeur vitreux.
- D La substance du nerf de la veine.
- E La taye que nous disons estre semblable à la rets, laquelle est composee de la substance du nerf, espandue en large.
- F Vne portion de la tenue membrane du cerueau, laquelle recouure le nerf de la veine.
- G La taye semblable à la peau d'un grain de raisin, laquelle est composee de la tenue membrane qui re-

coupee en deux & monstre les deux membranes posees en la cauité dudit oz ensemble les petis osselets.

- B La membrane qui est mise en trauers au deuant du pertuis de l'oreille qui est en l'oz huitième de la teste.
- C L'un des petits osselets de l'organe de l'oüye, lequel est comparé à un maillet.
- D Le nerf de la cinquieme paire du cerueau.
- E Le rameau de la cinquieme paire, lequel passe par le pertuis que lon nomme borgne, & s'espand dedés le muscle templeier.
- F Le rameau de la cinquieme paire, lequel passe par le pertuis dedés lequel la veine de l'organe de l'oüye est receüe.
- G Les entrefuittes du nerf de la cinquieme paire, lesquelles à cause de l'organe de l'oüye sont enfoncées en la partie pleine de la cauité.
- H La partie qui represente un cercle contre l'antérieure partie de laquelle le petit oz merqué par L est naturellement attaché.
- I L'autre petit oz de l'organe de l'oüye, lequel est semblable à une enclume ou à une dent macheliere.
- K, K La multitude des petites cauernes qui sont en la cauité de l'organe de l'oüye.
- L La partie de deuant du maillet separe de toutes autres parties circonuoisines.
- M La partie posterieure du maillet separee de toutes autres parties circonuoisines.
- N La partie anterieure de l'enclume separe de toutes ses parties circonuoisines.
- O La partie posterieure de l'enclume separee de toutes ses parties circonuoisines.
- P La partie anterieure de l'enclume & du marteau ioincts ensemble en la maniere qu'ils sont en l'oreille.
- Q La partie de derriere de l'enclume & du marteau ioinct ensemble.

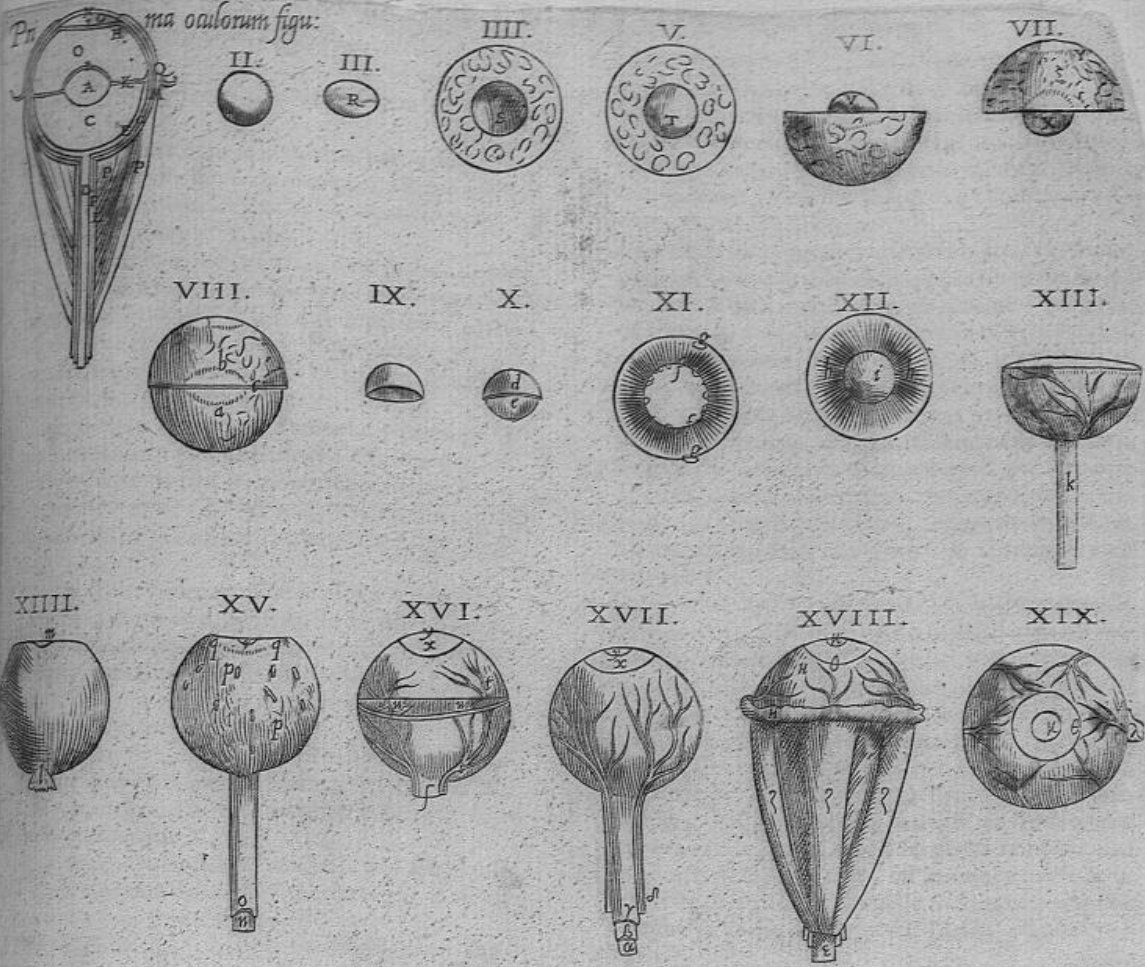
couure le nerf de la veine.

- H La taye susdicte se retire en arriere en cest endroit, sans toucher à la cornee qui est par dehors.
- I Le pertuis par lequel la taye susdicte, voire la prunelle est ouuerte.
- K La taye qui procede de celle laquelle est semblable à la peau d'un grain de raisin, & laquelle represente la semblance des cils ou des poils des surcils: c'est celle qui est entre l'humeur vitreux & l'aqueux.
- L La portion de la dure membrane du cerueau qui recouure le nerf de la veine.
- M La dure taye de l'œil qui procede de la dure membrane.
- N Vne portion de la dure taye de l'œil, laquelle est claire comme une corne.
- O, O L'humeur aqueux: l'O d'en bas mōstre l'endroit auquel ordinairement les suffusions ont accoustumé de s'engendrer.
- P, P Les muscles qui font mouuoir l'œil.
- Q La taye blanche ou adherente & attachee.

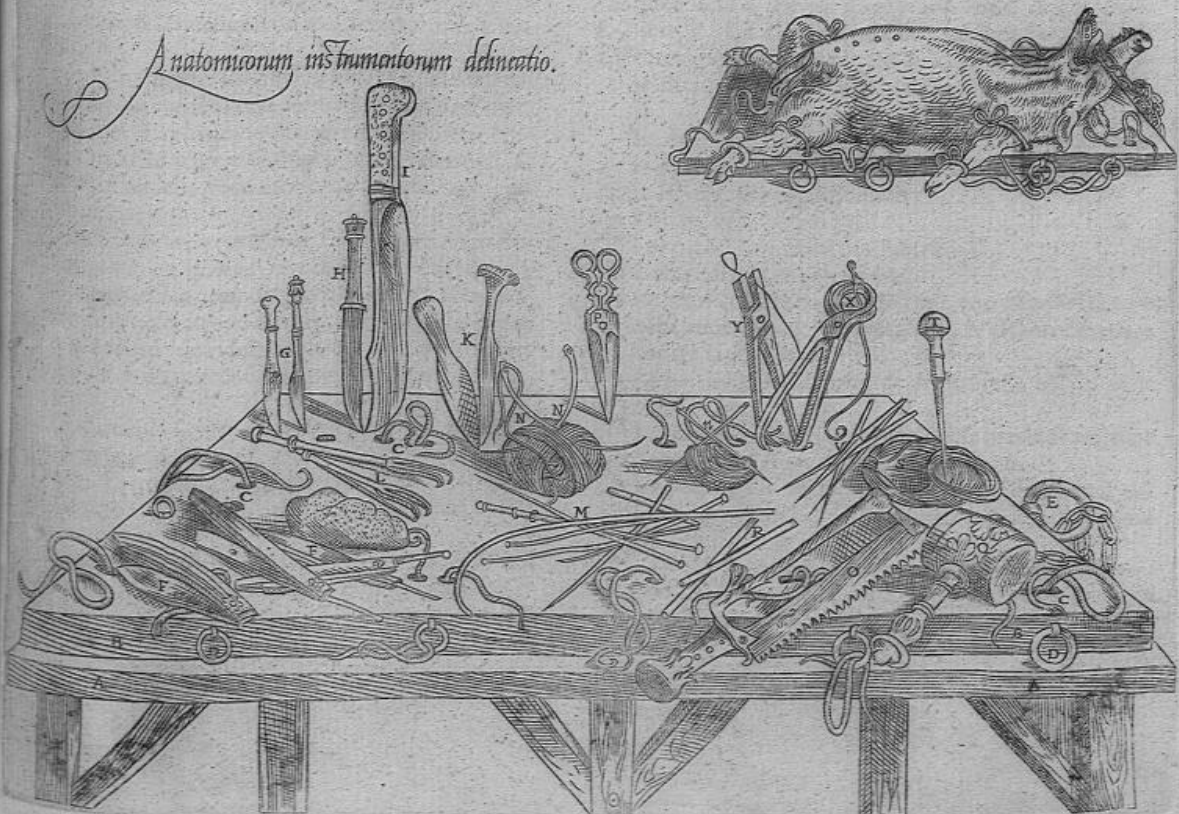
Les figures suivantes monstrent chacune l'une des parties de l'œil: premierement les humeurs & puis les tazes. Vous pour-

Enfuit la table des figures des yeux, ensemble des instruments anatomiques.

Prima oalorum figu:



Anatomicorum instrumentorum delineatio.



pourrez au reste collationner chaque figure avec la premiere, & autant qu'elles s'entresuiuent selon l'ordre de leur composition, & sont representees selon la proportion de la premiere.

La seconde represente seulement la partie de deuant de l'humeur crystillin, en la maniere qu'il apparoit descouvert de toutes les parties circonuoisines, à ce luy qui le regarde par deuant.

La troisieme le monstre aussi du tout desnue, mais en telle maniere que le verroit celuy qui le regarderoit à costé. Toutefois la lettre R represente particulierement l'endroiçt contre lequel la taye de l'œil semblable aux cils est attachee : ceste taye sera monstree en la xj. & xij. figure.

La quatrieme represente l'humeur vitreux en la mesme maniere qu'il est dedans l'œil, lors que lon le regarde par deuant, lors que l'humeur crystillin est tiré de deuant. La lettre S monstre la cavitè en laquelle le milieu de l'humeur crystillin est situè.

La cinquieme figure monstre le mesme endroiçt de l'humeur vitreux que faisoit la quatrieme, excepté que T represente encore vne partie de l'humeur crystillin delaissee au milieu de l'autre.

La sixieme represente l'humeur vitreux à costé avec le crystillin merqué par V.

La septieme figure represente à costé le mesme humeur aqueux en la mesme maniere qu'il est dedans l'œil recourât la partie de deuant de l'humeur crystillin merqué par X.

La partie contre laquelle s'attache la taye semblable à la peau du grain de raisin est merquee par Y. C'est celle qui est separee & se retire de la cornee.

La huitieme figure monstre ensemblement l'humeur vitreux merqué a, & l'humeur aqueux merqué b : toutefois les deux tellement desioinçts qu'ils ont accoustumè de l'estre par la taye semblable aux cils, laquelle est icy merquee c.

La neuuiesme figure monstre à costé la taye, qui recouure l'humeur crystillin par deuant, laquelle est fort lucide, & laquelle est du tout separee dudit humeur.

La dixieme figure monstre à costé l'humeur crystillin recouuert de la taye susdicte, laquelle est merquee par d. La partie de derriere de l'humeur crystillin laquelle nage dedans l'humeur vitreux, & n'est aucunement recouuerte de ladicte taye, est merquee par e.

L'onzieme figure represente l'antérieure ou postérieure partie de la taye, laquelle procede de celle qui ressemble à la peau du grain de raisin, & laquelle est semblable au poil des cils. Le cercle merqué g, g & g procede de ladicte taye, & celuy qui est merqué f & f est attaché contre l'humeur crystillin.

La douzieme figure represente la taye monstree par l'onzieme, laquelle est encore recouuerte de l'humeur vitreux, & attachee contre le crystillin.

Ceste taye est merquee h, h, & l'humeur crystillin est merqué i.

La trezieme represente la taye que les anatomistes ont accomparee à la retz, elle est monstree de costé avec la substance du nerf de la veine merqué k, & descouvert de la tenure membrane.

La quatorzieme figure môstre la partie interieure de la taye semblable à la peau du grain de raisin. Car nous l'auons icy figuree en la maniere q lon a accoustumè de la renuerfer en anatomisant. La portion de ceste taye, en laquelle le nerf de la veine s'espand, est merquee par l, & la partie laquelle s'enferme en dedans, est merquee m.

La quinzieme figure represente à costé l'exterieure partie de la taye semblable à la peau du grain de raisin, avec la substance du nerf de la veine recouuerte de la tenure membrane du cerueau. Ceste substance de nerf est merquee n, & la tenure membrane est merqué o. Les petites portions des veines & des arteres coupees lesquelles passent par la dure taye de l'œil, iusques en celle qui est semblable à la peau du grain de raisin, sont merquees p & p. La partie en laquelle ceste taye raisiniere est enfoncee par deuant, & se retire de la cornee, est merquee q & q. Le pertuis qui faict la prunelle de la raisiniere est merqué r.

La seizieme figure monstre à costé la dure taye de l'œil diuisee par vne couppe trauerçante, ce que nous auons faict à celle fin que lon veit l'entresuite des conduicts qui passent de la raisiniere en icelle. s, s represente le nerf de la veine, ensemble ses deux membranes & les veines & arteres qui l'accompagnent. Les veines & arteres qui s'espandent en la dure taye de l'œil sont merquees par t & t. La taye raisiniere qui apparoit icy à cause de l'ouuerture que lon a faict, & qui reçoit les petits rameaux des conduicts de la dure taye, est merquee par u & u. Au reste, la partie en laquelle la dure taye se polit comme la corne, & apparoit lucide, est merquee x par x.

Le pertuis de la prunelle est merqué y.

La dixseptieme figure monstre à costé l'exterieure partie de la dure taye entiere & desnuee de toutes autres parties circonuoisines avec vne grande portion du nerf de la veine, la substance duquel est merquee a. La tenure membrane dont il est recouuert, b. La dure membrane, g. Les veines & arteres qui l'accompagnent d, x, & y, montrent icy le mesme qu'ils montrent en la precedente figure.

La dixhuitieme figure represente à costé l'œil separe de ses cils, & tiré hors de la teste, ensemble les muscles qui le font mouuoir.

Le nerf de la veine.

Les muscles qui font mouuoir l'œil.

La taye attachee contre l'œil.

Le grand cercle ou l'arc de l'œil, cõtre lequel la taye adherante & attachee prend fin, & est fort attachee contre la cornee.

La partie qui est à costé de la prunelle ou du petit cercle.

La dixneuuesme figure monstre la partie anterieure de tout l'œil, separe toutefois de ses cils.

La petite chair situee au grand anget de l'œil.

Ces deux caracteres representent icy le mesme qu'ils faisoient en la precedente figure.

Si quelqu'un veut poursuyure l'anatomie de l'œil, commençant aux parties exterieures d'iceluy : il le pourra faire, s'il commence à la dixneuuesme, & qu'il la conte pour seconde, & ainsi des autres.

Æ

L'EXPLICATION DES CHARACTERES
merquez és figures des instruments anasomiques.

Nous avons en ceste figure representé un
ais propre à faire les anatomies viues, sur
lequel i'ay accommodé toutes choses ne-
cessaires desquelles on a accoustumé d'v-
ser és administrations anatomiques, &
lesquelles i'ay merquees des caractères,
dont l'explication s'ensuit.

- A, A La table sur laquelle tous les instruments sont po-
sez.
- B, B L'ais propre pour faire les anatomies viues.
- C, C Plusieurs pertuis dedans lesquels nous mettons
des cordes, selon la diuersité des animaux que lon
veut anatomiser, lesquelles seruent à les attacher
par les iambes & par les pieds.
- D, D Les anneaux seruent à lier le bout des pieds.
- E La machoire d'enhaut s'attache à cest anneau avec
vne petite chaine, à celle fin que la teste ne se meine,
& que la voix & la respiration ne soyent empeschées
pendant la dissection.
- F, F Plusieurs especes de rasoirs, pres desquels vous
voyez l'esponge.
- G Petits couteaux avecq' lesquels on taille les plu-

- mes.
- H Le couteau ordinaire à mettre sus table.
- I Vn grand & fort cousteau.
- K Les couteaux de buys.
- L Les petis rochets.
- M Plusieurs poinçons, & la fonde.
- N, N Les aiguilles courbees, ensemble la ficelle.
- n Les plus petites aiguilles desquelles on fait les
pointés aux playes.
- O La sye.
- P Les ciseaux.
- Q Le maillet.
- R Les tuyaux desquels on enfle les poulmons & autres
parties.
- S Le fil d'espinette duquel on attache les oz.
- T L'alefne propre à percer les oz.
- V Plusieurs fers d'alefne.
- X Les tenailles propres à tordre les bouts du fil d'espi-
nette.
- Y Les tenailles avec lesquelles on coupe les bouts du
fil d'espinette apres qu'il a esté tors, & qu'il a attaché
les oz.

F I N.

A P A R I S,

De l'Imprimerie d'André Wechel, rüe S. Iean de
Beauuais, au Cheual volant.

